

De la Baguette
de Coudrier
aux
Détecteurs
du Prospecteur

Ondes Entretienues -:- Ondes Pendulaires

EDITION 1931

L. TURENNE

Ing. E. C. P.

Ancien professeur de T. S. F.

Chapitre I	—	page 10
II	—	60
III	—	81
IV	—	118
V	—	166

Tous droits de traduction réservés.

PRÉFACE

En 1917, dans mon cours de T. S. F. aux **Élèves Officiers de Fontainebleau** pendant la guerre, j'indiquais les principes généraux suivants :

1^o Tous les corps émettent des ondes qui cheminent sur d'autres ondes. Le son, la lumière, les corps radio-actifs, le bombardement atomique, le corps humain, tout émet et reçoit des ondes.

2^o La photographie, noire ou en couleur, la téléphonie sans fil, la photographie sans fil, et bientôt la télévision, sont le résultat d'ondes qui cheminent sur des ondes entretenues.

La photographie ne peut fixer les ondes entretenues, qui sont trop courtes, mais elle fixe des fractions de ces ondes secondaires qui sont venues un instant frapper les couches fines d'une plaque sensible. Le cas est absolument le même qu'en T. S. F. où les ondes sonores cheminent sur les ondes entretenues.

3^o Les couleurs sont des ondes qui cheminent sur les rayons lumineux et s'arrêtent avec la nuit.

4^o Le son chemine dans un tuyau d'orgue ou sur une corde vibrante, les couleurs dans un rayon lumineux, les radiations sur toutes les antennes.

Ces mouvements se font de la même manière, avec création de ventres et de nœuds, exactement comme une corde de violon qui vibre sous le doigt du virtuose. Le froid, le chaud ne sont probablement que des vibrations.

5^o Le son rebondit sur un mur, c'est l'écho ; la lumière sur une glace, c'est l'image ; elles entraînent leurs ondes secondaires qui rebondissent avec elles, c'est l'image colorée.

Les ondes d'une antenne ou les ondes entretenues doivent donc être arrêtées et rebondir sur tous les corps qui les arrêtent dans la nature, et les ondes secondaires qui cheminent sur ces ondes entretenues doivent donc également rebondir avec les ondes entretenues. Il suffit de pouvoir les détecter par leurs ventres et leurs nœuds.

« L'instrument qui pourra se mettre en résonance avec toutes ces ondes pour les détecter complètera les cinq sens actuels par un véritable sixième sens. »

C'est dans cet ordre d'idées que j'ai poursuivi mes études.

Toutes les expériences que j'ai été amené à faire, déjà avant la guerre (mais surtout après guerre), depuis trente-cinq ans, en

recherches d'eau, de minerais, en études du magnétisme terrestre, en études des couleurs, des plantes, des microbes, m'ont confirmé tout ce que j'entrevois.

De nombreuses expériences résultant des remarques faites sur la T. S. F. m'ont amené à créer le matériel de physique, détecteur ultra-sensible, me permettant de reconnaître un très grand nombre d'ondes dans la nature. A la suite de milliers d'expériences, je suis arrivé à déduire **une méthode pratique de travail sur toutes les sortes d'ondes.**

Cette méthode qui, dès le début, a donné des résultats concordants avec toutes les lois connues en physique, est parfaitement logique et scientifique et est certainement appelée à donner dans l'avenir des résultats encore beaucoup plus importants.

Mon travail est divisé en douze chapitres intéressant tout ce qui existe dans la nature.

Le champ est trop vaste pour qu'un homme seul l'explore, mais si j'ai pu défricher le sol dans douze directions, en donnant à la science des outils pour travailler ces douze champs infiniment vastes, ma mission sera bien remplie et je remercie le Créateur de m'avoir soulevé le coin d'un voile de ses lois mystérieuses et si divinement bien ordonnées, devant lesquelles notre faible humanité se sent un atome.

Il a créé, il m'a laissé découvrir, que son saint Nom soit béni.

L. TURENNE, Ingénieur E. C. P.

EXCUSES DE L'AUTEUR

Quel orgueil, quelle présomption ! Vouloir faire un livre de sciences.

Je me souviens, chers professeurs de l'Ecole Centrale, que vous nous répétiez qu'un ingénieur devait se taire quand il n'avait rien d'instructif à dire.

J'ai hésité longtemps, — j'ai quelque chose à dire, — je parle.

J'ai confiance que vous me comprendrez et m'excuserez.

Vous avez fait de moi un curieux, un chercheur d'idéal, un aventurier dans le monde des ondes.

Marchant droit devant moi, guidé par un détecteur sûr, j'ai pénétré dans un coin inexploré des lois sublimes de la nature. J'ai pu avoir la joie de sentir l'harmonie du grand concert symphonique des ondes, si merveilleusement ordonné que mon esprit en reste ébloui et confondu.

Accompagné par vos conseils et vos leçons, j'avance à coup sûr, sans crainte de tomber dans les précipices de l'absurde ou de l'impossible.

J'ouvre douze grandes portes à ceux qui voudront bien avec moi et après moi continuer à explorer ce champ infini de découvertes si follement passionnantes.

Si, en fin de ma vie, il m'est donné de pouvoir apporter une petite pierre au grand édifice scientifique dont notre Ecole a doté le monde, c'est à vous qu'en revient la plus grande part, et je vous en exprime ici ma plus affectueuse reconnaissance.

L. TURENNE, Ingénieur E. C. P.

CHAPITRAGE

- 1^o **Les baguettes.** Leurs formes, leur composition, leurs dimensions, leur poids.
Personnes aptes à faire de la baguette. Manière de les reconnaître.
Pourquoi les baguettes tournent-elles. Mécanisme du fonctionnement.
- 2^o **Parallélisme** entre les phénomènes électriques, ceux d'aimantation et ceux des baguettes, des détecteurs et des antennes.
L'aimant et les antennes. Les solénoïdes et les antennes.
Les détecteurs et les antennes.
Les solénoïdes.
Loi de vibration des antennes vierges.
Spectres. Ondes pendulaires.
Les antennes sont des aimants, les détecteurs des solénoïdes.
- 3^o **Les antennes vierges.**
Les antennes excitées.
Spectres.
Images.
Méthode expérimentale de recherche de toutes les ondes.
- 4^o **Photographie** en couleurs. Téléphonie sans fil. Télévision.
Direction des bateaux et avions par les ondes. Circuits oscillants. Résonance. Synthonisation. Les témoins.
Les cinq sens. Les détecteurs sont un sixième sens superposé aux autres, étendant leur champ et détectant les ondes.
Le pendule.
Travail sur deux détecteurs. Travail sur deux ondes entretenues.
- 5^o **Optique.**
Acoustique.
Chaleur.
Électricité statique continue et alternative.
- 6^o **La lumière.**
Les couleurs, action des couleurs sur les microbes et sur les venins. La tuberculose. La syphilis. Le cancer.
- 7^o **L'eau.**
Eau froide. Eau chaude. Eaux minérales.

- 8^o **Étude des sexes et des animaux (règne animal).**
L'homme et la femme. Leur spectre.
Reconnaissance des sexes. L'homme est positif.
La femme est négative.
Détermination du sexe de l'enfant avant la naissance.
Spectre de l'homme après sa mort.
Les animaux supérieurs, inférieurs, invertébrés.
La souris.
Les œufs et leur sexe.
Les abeilles.
- 9^o **Les microbes (règne animal).**
Les maladies. Les remèdes. Étude du sang.
L'auscultation avec les détecteurs.
- 10^o **Étude des graines et des végétaux (règne végétal).**
La fonction chlorophyllienne.
Les légumes.
Les fleurs.
Les arbustes.
Les arbres.
- 11^o **Les métaux (règne minéral).**
Les minerais. Prospection minière, l'or et l'argent.
Le charbon.
Le pétrole. La potasse. Les superphosphates, etc...
Corps enfouis dans la terre.
- 12^o **Phénomènes géométriques des radiations.**
Le triangle. Le rectangle. Les polygones. Le cercle. La parabole.
L'hyperbole.
Zones neutralisées. Points particuliers.
Produits neutralisant les détecteurs.
Produits et appareils renforceurs.

Conclusions.

Appareil breveté : Ondemètre émetteur omnispectral.
Résumé des découvertes et leur contrôle par cet appareil. Projection des ondes pendulaires à distance par antennes verticales.

CHAPITRE PREMIER

Définitions et abréviations.
La baguette divinatoire de coudrier.
Forme des baguettes.
Composition des baguettes. Longueur, épaisseur, poids.
Points sensibles des baguettes.
Travail des baguettes. Influences extérieures.
Personnes aptes à faire de la baguette.
Action des baguettes et des pendules sur un aimant.
Appareil indépendant de l'opérateur, reproduisant le mouvement des baguettes et du pendule.
Sclénoïdes, aimant.
Détecteurs.
Action du magnétisme terrestre. Hypothèse du grand sympathique.
Spectres magnétiques d'un aimant, des détecteurs, du cuivre, du zinc.
Mécanisme de l'induction magnétique.
Le pendule des sourciers. Son spectre. Son induction magnétique.
Réfutation des cinq reproches faits aux baguettisants et aux pendulisants.
Détermination du Nord magnétique sans boussole.
Expériences de contrôles recommandées aux élèves.

INTRODUCTION

Depuis des centaines d'années et dans tous les pays, les baguettisants et les pendulisants ont obtenu officiellement des résultats incontestables et que personne ne nie actuellement.

Noyé sous une foule grossissante d'expériences très intéressantes, mais éparpillées, chacun de son côté interprète les résultats selon son tempérament, son instruction, son milieu.

Faute d'appareils de physique établissant nettement à quelle famille de forces de la nature appartiennent les phénomènes constatés, chacun leur donne une origine. Les mêmes phénomènes sont attribués à tour de rôle à un fluide mystérieux, à un mouvement musculaire aussi minime qu'intelligent, au magnétisme, à l'électricité statique, aux courants électriques, aux vibrations de l'éther, aux ondes entretenues, à des ondes spéciales inconnues, etc..

Après avoir au début frôlé la sorcellerie avec la baguette divinatoire, les sourciers dans ces dernières années ont demandé aux progrès des sciences électro-magnétiques les plus compliquées, l'appui de leur loi, sans hélas ! bien les comprendre. Après avoir abandonné la recherche des lois simples de la physique, ils se sont lancés à la remorque de théories qui volent à 300.000 kilomètres à la seconde et rien ne peut les arrêter.

Dans ces conditions, quoi d'étonnant à ce que l'on lise autant d'explications différentes d'un même phénomène, et c'est là ce qui nuit le plus à la science des baguettes, des pendules et des détecteurs. Nous insistons sur le mot : **Science** ; en effet, ce n'est pas d'un art qu'il s'agit comme on l'a trop souvent écrit, mais bien d'une science. Il faut maintenant **prouver que c'est une science**.

Il faut repartir du commencement de la physique, la suivre pas à pas, déterminer les appareils de laboratoire qui prouvent les mouvements, les causes, les effets des baguettes. Il faut créer des appareils perfectionnés beaucoup plus sensibles et précis que le coudrier, que les baguettes de métal ou autres matières plus ou moins peintes.

Pour cela, évidemment, il faut beaucoup de temps, beaucoup d'expériences, mais il faut surtout *beaucoup de méthode et de raisonnement*. Il faut aller du simple au composé, en marchant parallèlement à la physique et aux sciences bien connues.

En suivant un chemin parallèle aux autres sciences, notre nouvelle science restera en harmonie avec les premières connues et ne les heurtera pas de front. Elle pourra seulement à ce moment collaborer avec elles et même les étendre.

Nous allons dans ce livre chercher à suivre une méthode scientifique parallèle à la physique et déterminer à quelles familles de phénomènes connus nous avons affaire.

Nous présenterons toutes les expériences contrôlées par de nombreuses personnes et toutes concordantes. Nous les rapprocherons chaque fois des lois connues de la physique. Nous appuyant sur des bases solides et bien prouvées, nous irons ensuite à la découverte d'ondes nouvelles sans sortir pour cela des règles déjà connues, notamment de la radio, des rayons X et de la T. S. F. et nous verrons quels champs infinis de travail s'ouvrent devant les chercheurs, travailleurs consciencieux, auxquels nous espérons avoir donné les barrières scientifiques qui les dirigeront dans la bonne direction.

DÉFINITIONS ET ABRÉVIATIONS

Nous commençons d'abord par indiquer les **définitions** des termes que nous allons employer.

Certains mots employés jusqu'ici dans nos conférences, comme radio-activité, bombardement atomique, ondes entretenues, ont choqué plusieurs savants parce que ces termes désignent déjà des phénomènes restreints. Il est peut-être trop tôt pour généraliser, et l'avenir s'en chargera.

Nous dirons, en attendant, radio-magnétisme, bombardement magnétique, ondes magnétiques entretenues, etc... A certains phénomènes nouveaux, noms nouveaux, cela ne les empêchera pas de rentrer eux-mêmes dans leurs vraies familles et de leur donner plus d'extension.

A, Aimant. — Corps ayant la propriété de créer à chacune de ses extrémités deux pôles opposés, l'un Nord avec électricité statique positive, l'autre Sud avec électricité statique négative.
+ Électricité statique positive.

— Électricité statique négative.

+ — Électricité statique radio-magnétique.

+ + — Électricité statique radio-magnétique, avec un excès de positif.

+ — — Électricité statique radio-magnétique, avec un excès de négatif.

+ + — — Électricité statique radio-magnétique, avec un excès de positif et de négatif.

N Pôle Nord d'un aimant (ou d'un corps) celui qui repousse la pointe Nord d'une aiguille de boussole.

S — Pôle Sud celui qui repousse la pointe Sud de la même aiguille.

H — Hydrogène (que l'on sait —).

O + Oxygène (que l'on sait +).

Cu cuivre (que l'on sait +).

Zn + zinc (que l'on sait —).

M groupement de cellules mâles.

F groupement de cellules femelles.

Solénoïdes. — Enroulements en spirales rapprochées parcourus ou non par un courant et ayant, comme l'aimant, deux pôles N et S.

Spectres. — Image représentative d'un phénomène.

Baguette (de coudrier). — Autrefois appelée baguette divinatoire, en noisetier, coudrier, ou branches souples, en forme de V. A le pouvoir de tourner dans les mains d'un opérateur entraîné quand on présente son extrémité dans un champ radio-magnétique + —, eau en mouvement dans le sol par exemple. (Tous les corps contrôlés jusqu'ici ont été reconnus : soit radio-magnétiques, soit +, soit — et classés dans une des six familles correspondantes au tableau d'électricité statique indiqué plus haut.)

Détecteurs. — Baguettes perfectionnées permettant de séparer les 6 familles de ce tableau.

Pendule. — Tout corps suspendu à un fil et qui, par son radio-magnétisme, agit comme les baguettes et les détecteurs.

Bombardement magnétique. — Choc de particules magnétiques frappant l'éther à intervalles réguliers et très rapprochés, déterminant des ondes magnétiques. (Phénomène analogue au bombardement atomique.)

Phénomène radio-magnétique. — Ensemble des ondes magnétiques rayonnant à l'extérieur des corps.

Induction magnétique. — Phénomènes d'attractions ou de répulsions des corps présentant des ondes magnétiques analogues.

Antenne vierge. — Tout corps allongé qui placé horizontalement sur le sol donne un spectre magnétique toujours le même, composé de quatre ventres et cinq nœuds, selon une loi constante.

Antenne excitée. — Antenne vierge sur laquelle on place sur un des cinq nœuds un corps quelconque à étudier et sur laquelle peuvent se dessiner les ondes pendulaires.

Les corps peuvent se classer d'après leurs ondes magnétiques (entretenues ou pendulaires) et l'on peut dessiner le spectre de leurs ondes.

Onde magnétique entretenue. — Onde produite par le bombardement magnétique (analogues aux ondes entretenues produites par le choc d'étincelles sur l'éther ou par les corps radio-actifs.)

Ondes magnétiques pendulaires (Onde portée). — Ondes différentes entre elles produites par tous les corps, et nécessitant une onde magnétique entretenue, *porteuse*, pour se manifester. Elles sont en général des ondes stationnaires par groupes de 4.

Témoin. — Tout corps qui, placé sur certains points d'une onde magnétique entretenue, ou dans la main d'un opérateur, lui donne son onde pendulaire et permet ainsi l'induction magnétique sur toute onde semblable.

Nota. — Il a été pris par M. Turenne en octobre 1930, un brevet sur les ondes pendulaires et leurs applications.

LA BAGUETTE DE COUDRIER

A. **La baguette divinatoire** existe dans tous les pays et remonte au moins à Moïse, qui frappa un rocher pour désigner l'endroit où son peuple assoiffé devait creuser pour se désaltérer.

Le geste symbolique de l'illustre prospecteur désignant le point d'eau, ayant paru miraculeux à l'époque, s'est ligé dans l'histoire. Actuellement, de nombreux sourciers répètent le geste de Moïse journellement ; pour notre compte, depuis trente-cinq ans, nous l'avons répété bien des milliers de fois, sur les filons d'eau qui ont été découverts et contrôlés et beaucoup plus de fois encore que tous les corps de la nature.

Baguette de coudrier. — **Noisetier rouge.** — Cette baguette en forme de V. existe chez beaucoup de paysans et de gardes. Ils la glissent dans les peaux de lapins retournées, pour faire sécher

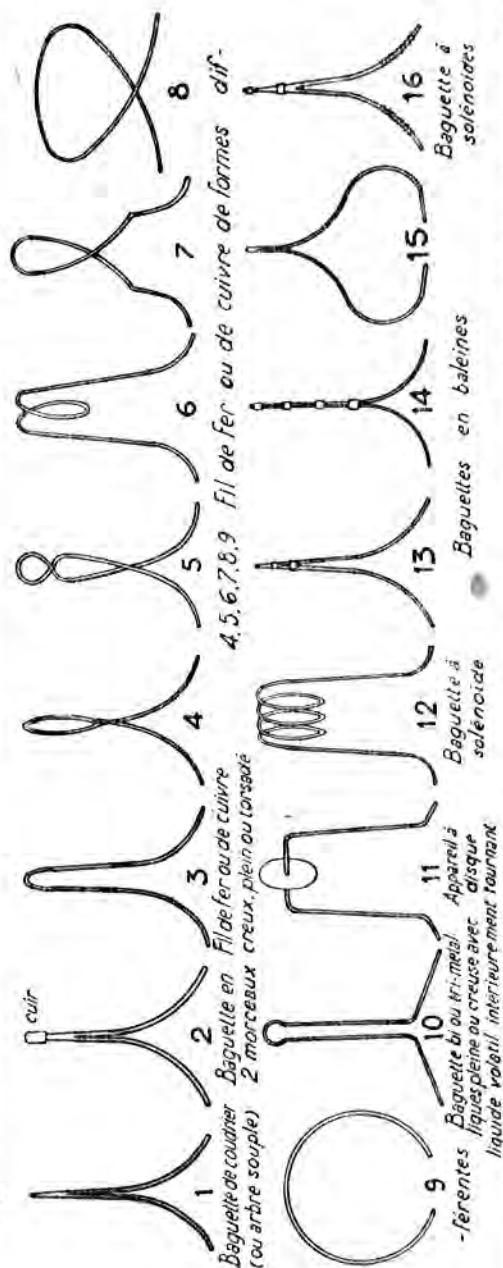
ces peaux, ils emploient de préférence ce bois à cause de sa souplesse et de son *élasticité*. Élasticité qui dure plusieurs années de suite. Il est très certain que son emploi à la recherche de l'eau s'est transmis verbalement de siècle en siècle, de peuple à peuple, et comme le choix était favorable aux résultats et que beaucoup l'avaient à portée de la main, il n'y avait aucune raison de chercher autre chose et la baguette de coudrier a pris sa place utilitaire dans l'histoire.

Elle est le point d'origine d'une nombreuse famille qui, actuellement, a changé d'aspect, de forme, et surtout de composition, mais qui reste toujours pour le public *des baguettes*.

Formes des baguettes. — Les plus répandues sont en forme de V allongé tenues des deux mains à hauteur de la ceinture. De préférence, tenir les avant-bras horizontaux, les extrémités de la baguette entrant par le dessous du petit doigt et sortant entre le pouce et l'index. Les doigts fermés légèrement, les ongles en dessus. La longueur de la baguette n'influe pas sur les phénomènes. Il faut seulement que par son élasticité elle soit tenue comme un ressort fermé et en équilibre instable.

Toutes les formes ci-dessous ont été employées et donnent bon résultat.

Fig. 1. DIFFÉRENTES SORTES DE BAGUETTES ET LEURS FORMES



Toutes ces baguettes donnent les mêmes indications entre toutes les mains exercées, mais ne fonctionnent que sur des ondes radio-actives. Des essais de coloration de toutes ces formes, sans établissement de la cause physique de fonctionnement, ont donné quelques résultats sur d'autres ondes, mais ont présenté d'autres graves inconvénients tant que l'on n'a pas connu les ondes des rouleaux.

Les détecteurs magnétiques TURENNE sont en baleine avec enroulements solénoïdes neutres sans aucun métal, sans aucune couleur. Ils permettent de reconnaître toutes les ondes et toutes les zones de l'espace qui sont soit positives, soit négatives, soit radio-actives, et de voir si ces dernières contiennent un réseau de positif ou de négatif. Ce sont des détecteurs à électrons et à photons.

COMPOSITION DES BAGUETTES. LONGUEUR. ÉPAISSEUR. POIDS. LEUR POINT DE SENSIBILITÉ.

Composition des baguettes. — Autrefois on employait le coudrier, le noisetier, et presque toutes les branches élastiques d'arbres. Le noisetier a été choisi de préférence parce qu'il conserve son élasticité pendant plusieurs années. De notre temps on ne se contente plus de copier. Le progrès nous pousse... l'inédit nous attire, aussi la baguette a changé de composition et on peut dire qu'actuellement les sourciers entraînés ont abandonné le coudrier. Ils ont d'ailleurs bien fait, car ces baguettes sont fragiles et bien moins sensibles que de bonnes baguettes construites spécialement.

Les baguettes en baleine (plates ou rondes) sont sans doute les plus employées. Les baguettes en fil de fer rond, ou torsadé, pleines ou creuses, en cuivre, en acier fonctionnent également. Les baleines à enroulements solénoïdes semblent les plus perfectionnées. Certaines personnes emploient des baguettes colorées, c'est également une bonne chose, mais à la condition de comprendre comment agit leur couleur, ce qui n'avait pas été expliqué scientifiquement jusqu'ici. La théorie des ondes pendulaires indique les cas dans lesquels on doit adopter ou rejeter les baguettes colorées.

Longueur des baguettes. — Pour le fonctionnement théorique des baguettes, la longueur n'a aucune importance. Nous avons opéré avec des baguettes de dix centimètres comme avec des baguettes de un mètre, mais pour ces dernières, le poids gêne beaucoup.

Nous ne conseillons pas l'emploi des petites baguettes courtes de 20 à 30 centimètres, par exemple. Elles font beaucoup d'effet parce qu'elles agissent avec brusquerie, mais ne permettent aucune précision pour les études des ondes.

La longueur qui semble préférable est de 45 à 55 centimètres, quelle que soit la composition de la baguette. Une baguette trop courte tourne trop tôt, trop vite et va jusqu'à vous échapper des mains. Son bras de levier est trop court pour qu'on puisse bien la freiner et le mouvement est si rapide que l'on n'a pas le temps de l'étudier.

Épaisseur des baguettes. — On doit employer celle qui donne le maximum d'élasticité pour avoir des effets puissants, et graduer l'épaisseur en l'augmentant, dès que l'on devient plus sensible et qu'on veut obtenir des effets ralentis.

Pour la baleine, deux à quatre millimètres suffisent.

Pour l'acier, 1 $\frac{m}{m}$ à 2 $\frac{m}{m}$. Fil de fer rond ou torsadé, 3 à 4 $\frac{m}{m}$ de diamètre. Pour le cuivre recuit, 1,50 à 2 $\frac{m}{m}$ environ de diamètre.

Poids des baguettes. — Le poids importe peu. Toutefois, les débutants devront prendre des baguettes aussi légères que possible, pour ne pas se fatiguer les poignets lors de prospections de plusieurs heures. Nous employons en général des baguettes pesant de 25 à 30 grammes.

Leur point de sensibilité. — Ce point n'avait pas, jusqu'ici que nous sachions, fait l'objet d'une étude spéciale, et cependant il est indispensable de le connaître rigoureusement, si l'on veut pouvoir prendre des mesures précises, et comprendre les phénomènes qui vont se passer. Une première idée vient à l'esprit. La baguette est une pointe, elle cousine avec des appareils électriques munis de pointes, comme les paratonnerres, donc *à priori*, on pouvait penser que c'était sur la pointe de la baguette qu'agissait la force qui la faisait osciller. Il y a là une erreur grossière.

Nous verrons, plus loin, où sont les points d'appui des forces agissant sur une baguette, selon leurs formes et leurs compositions.

Disons dès maintenant que :

1^o Si on se sert d'une baguette circulaire, c'est le centre du cercle, point fictif, qui est le point sensible.

2^o Si on se sert d'une baguette en forme de parabole, c'est le foyer de celle-ci qui est le point le plus sensible.

3^o Si on ligature les deux bras de la baguette sur une certaine longueur ce n'est pas à la pointe extrême A, mais à la pointe de flamme B (point intérieur de séparation des deux branches) que se trouve le point d'appui de la force impondérable agissant sur la baguette pour déclencher son mouvement.

4^o Si on se sert d'une baguette en forme de triangle dont on tient deux angles, c'est le centre du triangle qui est le point fictif sensible.

Nota. — Quand un baguettisant normal et un inverse opèrent ensemble en chaîne avec la même baguette, on voit celle-ci accuser un mouvement de torsion correspondant pour chaque branche au mouvement correspondant à chaque opérateur. Puis à un moment donné, une des branches tordues l'em-

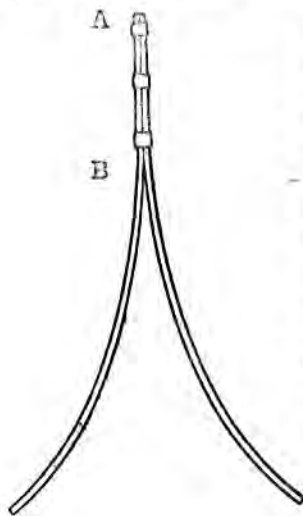


Fig. 2

porte sur l'autre et le mouvement définitif s'opère brusquement et c'est à la pointe de flamme que se fait la torsion.

Fonctionnement et travail des baguettes. — Une baguette tenue normalement est présentée avec le maximum d'élasticité, perpendiculairement à un filon d'eau souterrain, par exemple. On voit la baguette s'incliner vers la terre progressivement et se mettre à la verticale au passage de l'eau, puis continuer légèrement son mouvement quand on dépasse celle-ci. L'opérateur ou les opérateurs, s'il y en a plusieurs en série, ne peuvent empêcher la baguette de tourner s'ils restent rigoureusement neutres.

C'est l'expérience que font tous les jours des baguettisants de tous les pays et qui partout, depuis des centaines d'années, ont fait découvrir des sources.

Nous ajouterons que quand l'opérateur recule d'une certaine distance, il sent la baguette remonter de l'horizontale à la verticale. C'est le sens indiqué par les lois d'Ampère comme nous le verrons plus loin.

Inversion. — Certains opérateurs observent les mouvements inverses. Les baguettes se redressent en l'air quand ils avancent sur un filon d'eau. Il y a donc des droitiers et des gauchers de la baguette. Nous verrons plus loin comment les reconnaître, mais le principe du mouvement se fait aux mêmes endroits et c'est là le point capital.

Baguettes contre aimant. — Si l'on présente les baguettes entre les branches d'un aimant en fer à cheval on constate exactement le même phénomène que sur un filon d'eau. On voit aussi que les personnes gauchères de la baguette sur l'eau, le sont aussi sur l'aimant. Toutes les expériences qui vont suivre sur un aimant seront donc absolument comparables à celles que l'on pourra faire sur un filon d'eau.

Cas spéciaux. — Nous avons aussi rencontré des baguettisants anormaux, chez lesquels la baguette monte dans les deux cas, et aussi d'autres où elle baisse dans les deux cas, c'est d'ailleurs l'exception, mais en tous cas, toujours il y a mouvement aux mêmes endroits.

Eau chaude ou minérale. — Les mouvements de la baguette sont inverses de ceux donnés sur l'eau froide pour la plupart des personnes gauchères ou droitères de la baguette. Ce phénomène sera étudié plus complètement au chapitre de l'eau.

NEUTRALITÉ DE L'OPÉRATEUR

On a reproché aux baguettisants de faciliter malgré eux les mouvements de muscles involontaires, mais intelligents.

Il suffit pour prouver le contraire de mettre une personne arbitre derrière l'opérateur et de lui faire tenir les deux mains paume contre paume. Elle se rendra compte qu'un opérateur sérieux cherche au contraire à freiner pour ralentir le mouvement de sa baguette, c'est-à-dire qu'il a tendance à faire au contraire un mouvement des poignets inverse de celui qui pourrait produire une rotation volontaire.

Habituellement nous faisons aussi comme contrôle l'expérience suivante. Un côté de la baguette est tenu par nous et l'autre par une personne quelconque, laquelle place sa seconde main paume contre paume en nous tenant fortement par la main qui tient la baguette.

La rotation a lieu et la personne novice ou incrédule ne peut que convenir que notre main n'a pas bougé, et qu'elle a vu et senti la baguette tourner. Cette expérience a été faite avec plusieurs centaines de personnes et a toujours été concluante avec toute personne douée de radio-magnétisme normal.

Influences extérieures sur la baguette. — Contrairement à ce que nous avons lu quelquefois, la baguette, les détecteurs et les pendules fonctionnent d'une manière identique le jour ou la nuit, quelle que soit l'heure, par beau temps, par orage ou par pluie. A la seule condition que l'opérateur ne modifie pas son état personnel. L'isolement au sol ou le contact avec celui-ci ne la gêne nullement. Les semelles de caoutchouc, les gants neutres, les ficelles aux bras ou sur la baguette même pendantes jusqu'à toucher le sol ne modifient en rien son travail d'action magnétique sur la baguette si on laisse libre le point sensible de celle-ci.

Le maximum d'intensité perçue correspond (comme en aimantation et en électricité), avec un passage perpendiculaire au champ d'ondes magnétiques émis par le filon ou le corps étudié. L'intensité diminue avec l'angle d'attaque pour tomber à 0 quand cet angle est nul, c'est-à-dire lorsque l'opérateur marche parallèlement au filon ou à l'onde magnétique du corps à étudier. Néanmoins il est nécessaire d'acquiescer une grande pratique pour s'isoler des ondes très nombreuses qui nous entourent et qui vicieraient incontestablement les conclusions à tirer des expériences. C'est en cela que réside la plus grande difficulté : savoir s'isoler des ondes magnétiques parasites qui nous entourent et qui troublent les résultats des mesures. Il existe des procédés permettant de

purger toutes les ondes perturbatrices et d'être certain de n'avoir affaire qu'à l'onde propre du corps à étudier. Nous étudierons ces procédés au fur et à mesure de leur emploi. Dans une mine contenant de l'or, de l'argent, du fer, du plomb, du zinc, il nous a été parfaitement possible de tracer les passages de tous ces métaux séparément, et à notre retour du Mexique sur le superbe paquebot *La Lafayette*, il nous a été possible, opérant sur le pont supérieur, d'indiquer l'emplacement de quatre dépôts de saumons de cuivre que transportait ce bateau dans les cales, malgré la présence de grosses masses de fer des machines, de la coque et des tuyaux, malgré les circuits électriques du bord et malgré toute la tuyauterie de cuivre elle-même.

Un bon baguettisant est celui qui sait s'isoler de toutes les ondes magnétiques qui le gênent, après les avoir reconnues, et ne conserver que l'onde à étudier, avec laquelle il se met rapidement en résonance.

Personnes aptes à faire de la baguette. — Théoriquement, tout le monde.

Pratiquement, soixante hommes sur cent environ peuvent en faire moyennement. Les femmes sont en général mieux prédisposées que les hommes, surtout pour la recherche de l'eau, cela à cause de leur magnétisme négatif, comme l'eau.

Causes qui gênent ou empêchent un être humain de faire de la baguette.

La malaïresse, tenir mal sa baguette.

La maladie, des troubles graves de circulation, la paralysie au début, les troubles du bulbe et du grand sympathique, sont autant de causes troublant ou empêchant totalement le fonctionnement de la baguette ou du pendule.

La nervosité excessive, qui donne des réflexes exagérés, etc...

Pour être baguettisant, il faut être équilibré, pondéré, adroit et tenir bien sa baguette, savoir soutenir sa neutralité musculaire totale pour que le cerveau ne commande pas les muscles et maintenir rigoureusement constante l'élasticité de la baguette, afin que ce soit seulement les réflexes du grand sympathique qui entrent automatiquement en action. En principe ni aider, ni gêner tout mouvement de la baguette. Avoir l'honnêteté scientifique totale de ne noter que les résultats strictement contrôlés.

Enfin et surtout avoir ce qu'on appelle couramment le fluide et qui ici n'est autre chose qu'une aptitude à se mettre rapidement à la longueur d'onde magnétique de tous les corps répandus dans

la nature, lesquels ont tous, comme nous le verrons plus loin, leur longueur d'onde propre. Il faut aussi pouvoir se décharger rapidement des ondes pendulaires du corps que l'on vient d'étudier et qui laissent, comme en électricité, du *rémanent*, lequel pourrait vicier l'expérience suivante. Enfin, autant que possible éviter le vin, l'alcool, le tabac et tout ce qui a un effet congestif.

Moyens de reconnaître d'avance si un élève est oui ou non apte à faire de la baguette. Il y a plusieurs moyens.

Un bon baguettisant mesure, sur un filon d'eau, par exemple, ou sur un aimant, la distance à laquelle il commence à sentir l'action sur sa baguette.

Il répète l'opération en se mettant en chaîne avec un élève, la baguette tenue à un bout par chacun et tous deux se donnant leur main libre.

S'il ne perçoit plus l'action du filon qu'en approchant de tout près, c'est que l'élève sera réfractaire. Si la distance est peu modifiée, l'élève sera bon. Un futur virtuose de la baguette augmente la sensibilité du professeur et la baguette se met en action de plus loin.

Autre méthode.

Un bon baguettisant avec sa baguette normale peut contrôler l'action de cette baguette sur les paumes des mains (éminence Thenard) et, suivant l'intensité constatée, classer dans l'ordre de sensibilité à la baguette, une série de personnes présentes. Également il peut signaler si une main est bonne et l'autre mauvaise. En pratique plusieurs centaines de fois nous avons fait ces contrôles et ils ont presque toujours été concluants. S'il n'y a qu'une main bonne, faire de préférence du pendule, et avec cette main.

Professeur et élèves travaillant ensemble. — Dans les trente-cinq années d'exercice constant de la baguette, nous n'avons jamais trouvé d'élève totalement inapte. En effet, plusieurs centaines de fois nous avons fait chaîne avec des élèves et la baguette, et celle-ci a toujours fonctionné normalement. Les femmes sont beaucoup plus prédisposées que les hommes à réussir à la baguette, surtout pour la recherche de l'eau et des corps négatifs.

Pendant la guerre, il nous a été donné de contrôler séparément neuf soldats anglais baguettisant, de différentes colonies, ils ont trouvé comme nous-même et aux mêmes endroits, sept filons d'eau allant à la Vesle, sans aucune faute, avec des formes et composition de baguettes différentes. Un Fakir, prêtre hindou, opérerait sans baguette en se frottant simplement la paume des

mains, et a réussi totalement à trouver les sept filons à une vitesse déconcertante.

Action des baguettes et des pendules sur un aimant en fer à cheval mis debout.

Plus de cent personnes, ces dernières années, ont répété devant nous l'expérience fondamentale suivante :

1° Si on présente une baguette de forme quelconque prise dans le tableau n° 1, entre les branches d'un aimant (ligne A-B), la baguette baisse.

2° Si on met la baguette selon la ligne A-B et légèrement remontée de la pointe et qu'on recule lentement, la baguette remontera.

3° Si on met un pendule tenu par un pendulisant entraîné entre les branches de l'aimant, il oscillera suivant la ligne A-B.

4° On peut tourner l'aimant dans toutes les positions par rapport au Nord-Sud, les résultats seront les mêmes.

Nota. — Un gaucher de la baguette pourra avoir les mouvements inverses, mais toujours la baguette oscillera.

Conclusion. — Voici des instruments en apparence totalement différents, baguettes de toutes formes, pendules de toute composition, longueur, poids différents, qui accusent un mouvement toujours le même pour chaque personne quand on les présente entre les branches d'un aimant. (Ces instruments accusent les mêmes mouvements sur un filon d'eau.) Cette expérience est répétée par des centaines de personnes. Il ne peut pas ne pas y avoir une loi de physique expliquant le phénomène. C'est cette loi que nous allons chercher.

Au lieu de faire les expériences sur l'eau, tout d'abord, nous avons cherché ce qui se passe sur l'aimant parce que les expé-

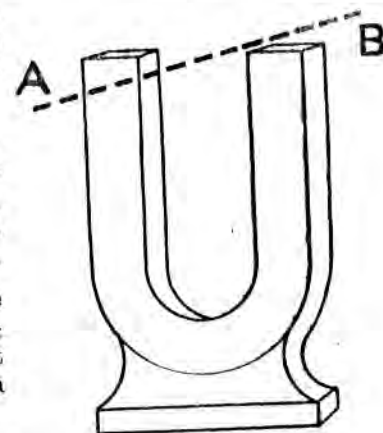


Fig. 3

riences sont faciles à faire en laboratoire d'une part et ensuite parce que l'aimant a été très étudié en physique et que beaucoup de ses lois sont connues.

Elles vont s'appliquer parfaitement à nos baguettes, détecteurs et pendules.

Appareil de physique reproduisant le mouvement des baguettes.

Cherchons un appareil de physique qui reproduira les mouvements analogues à ceux que nous venons de constater sur l'aimant en fer à cheval, et cela *sans que nous tenions la baguette à la main*. Cela évitera le reproche que l'on fait aux baguettes de faire un mouvement involontaire des poignets.

Prenons une baguette A-B et pour la renforcer mettons un enroulement solénoïde à une extrémité (nos baguettes transformées en détecteurs comportent les solénoïdes neutres). Montons notre baguette sur un pivot F et équilibrons-la par un contre-poids P pour qu'elle se tienne horizontalement en équilibre.

Enfin, plaçons notre baguette entre les branches de notre aimant. Complétons l'appareil par un circuit 4 volts commandé à volonté dans un sens ou dans l'autre par un inverseur à main.

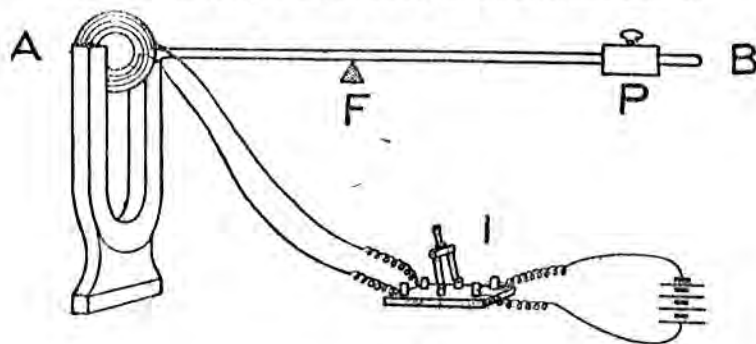


Fig. 4

1° Envoyons le courant dans un sens, nous voyons la baguette baisser ;

2° Envoyons le courant dans l'autre sens, la baguette remontera ;

3° Changeons l'aimant de côté et mettons son pôle Nord à la place du pôle Sud de la première expérience et renvoyons le courant dans le premier sens, la baguette montera cette fois au lieu de baisser.

4° Avec l'inverseur renvoyons le courant dans l'autre sens, la baguette baissera.

Nota. — Si nous envoyons à la cadence voulue avec l'inverseur, le courant alternativement dans les deux sens, la baguette prendra un mouvement pendulaire d'oscillation, entretenue, analogue à celui obtenu avec le *Pendule des sourciers*.

5° Si nous mettons l'aimant parallèle à la baguette, il n'y aura plus aucun des quatre mouvements constatés précédemment. Nous avons reproduit, sans toucher à notre baguette, tous les mouvements que nous avons obtenus avec les baguettes et avec le pendule sur le même aimant ;

6° Contrôlons à nouveau et présentons au même aimant et dans les mêmes conditions, l'une quelconque des baguettes dessinées dans notre tableau précédent et nous verrons toutes ces baguettes baisser et se relever en approchant du milieu de l'aimant ou en s'en éloignant.

Nous avons donc bien là des phénomènes et des lois de physique identiques.

Explication du phénomène. — Nous savons, d'après les lois de physique, que si l'on présente un solénoïde à un aimant, il y a induction de l'un sur l'autre, et quand le solénoïde coupe les lignes de force rayonnant dans le champ magnétique de l'aimant, un phénomène d'induction fait varier l'intensité du courant passant dans le solénoïde.

La variation de flux est accompagnée d'un mouvement, soit d'attraction, soit de répulsion de l'aimant et du solénoïde. C'est sur ce phénomène que l'on construit les inducteurs et les induits des moteurs électriques. L'induit tourne dans le champ magnétique de l'inducteur quand on envoie du courant dans celui-ci, et en sens inverse quand on renverse le sens du champ.

C'est à ce phénomène que l'on doit l'abaissement et le relèvement de la baguette équilibrée. Cette loi est une loi de physique connue. Par analogie de phénomène, nous pouvons en tirer la conclusion suivante : *C'est un phénomène d'induction qui fait osciller les baguettes.*

On pourrait nous reprocher que dans ces expériences nous utilisons des accumulateurs, du courant 4 volts, alors que dans les baguettes on ne voit pas qu'il passe du courant, si faible soit-il. (Nous verrons plus loin qu'il y a parfaitement du courant de décharge de condensateur de nos muscles.)

Faisons alors les autres expériences suivantes, sans accumulateurs, remplaçons les accumulateurs par un galvanomètre très sensible avec enroulement solénoïde et aiguille aimantée.

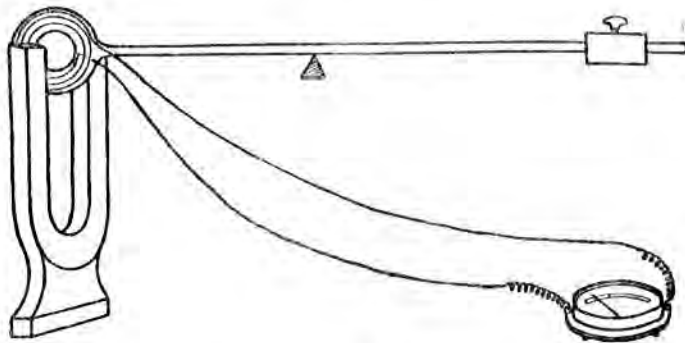


Fig. 5

Tournons de telle sorte que le solénoïde recouvre l'aiguille ;

1^{re} Abaissons le levier de notre baguette, l'aiguille aimantée du galvanomètre extra-sensible se déplacera dans un sens de rotation ;

2^e Relevons le levier et l'aiguille se déplacera dans l'autre sens ;

3^e Si nous donnons un mouvement alternatif de bas en haut, à cadence réglée à notre baguette, nous verrons l'aiguille du galvanomètre reproduire les oscillations.

Nous pouvons conclure à une preuve nouvelle que quand nos baguettes oscillent dans le champ magnétique d'un aimant, l'aiguille du galvanomètre oscille et que par conséquent, il y a induction.

Également nous voyons (3^e expérience) que l'induction dans les deux sens alternatifs reproduit le mouvement du pendule des sourciers.

Continuons l'analogie des phénomènes. — 4^e Expérience. Faisons tourner le cadre solénoïde qui dans le galvanomètre entoure l'aiguille aimantée et lui transmet les variations de potentiel magnétique. Nous verrons qu'il y a maximum d'induction pour une direction perpendiculaire au champ magnétique. Nous le savions par les lois de la physique et leur application à la construction des induits de dynamo tournant dans le champ des inducteurs,

de telle façon que les enroulements coupent perpendiculairement les lignes de force pour avoir le maximum d'induction.

Un induit de dynamo tournant dans son inducteur nous donne donc aussi l'explication du mouvement de rotation de nos baguettes. Bien plus : Si dans une dynamo on renverse le sens du champ inducteur, l'induit tourne en sens inverse.

Dans les baguettes baissant en avançant sur un aimant ou sur un courant d'eau, on obtient le relèvement de la baguette en reculant. L'analogie est donc complète.

5^e L'induction est maxima, disons-nous, quand on coupe perpendiculairement les lignes de force du champ magnétique. Que voyons-nous avec la baguette présentée à l'aimant ou au filon d'eau souterrain. Nous nous présentons sous tous les angles et voyons que le maximum ressort nettement pour une direction perpendiculaire à l'aimant ou au filon d'eau et au contraire est nulle dans la direction de l'aimant très long ou du filon d'eau.

SOLENOIDES — AIMANTS — DÉTECTEURS

Pour ces premiers résultats nous sommes amenés tout naturellement à poursuivre nos études dans le sens des lois des aimants, donc du magnétisme terrestre et des solénoïdes, comme le fait la physique.

Nous savons que notre aimant a un pôle Nord et un pôle Sud, nous voyons nos baguettes marquer entre ces deux pôles, nous allons chercher à construire des baguettes ne marquant que sur le pôle Nord et d'autres ne marquant que sur le pôle Sud. Nous allons nous appuyer sur deux lois connues de la physique. Les solénoïdes par leur sens d'enroulement donnent d'après la loi d'Ampère, un pôle Nord et un pôle Sud. Les solénoïdes sont des aimants et agissent exactement comme ces derniers, soit entre eux, soit vis-à-vis du magnétisme terrestre.

Nous avons alors eu l'idée de faire une baguette en forme de solénoïde et de voir ce qui se passerait si nous présentions ses extrémités à l'aimant au lieu de lui présenter son milieu d'enroulement solénoïde. (Fig. 12 du tableau des baguettes.)

Ce solénoïde sans courant nous l'appellerons dès maintenant *détecteur*, parce qu'il permet d'observer des phénomènes différents au pôle Nord et au pôle Sud de l'aimant, et par conséquent de faire de la détection. Nous le présentons donc au même aimant fer à cheval orienté lui-même normalement comme une boussole, pôle Nord dirigé vers le Nord et pôle Sud vers le Sud.

1^o Présenté milieu à milieu, le détecteur baisse et se relève. sur le champ magnétique de l'aimant comme pour toutes les baguettes.

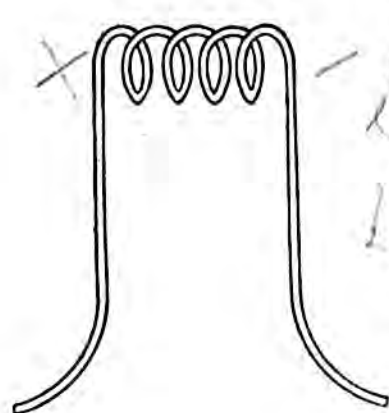


Fig. 6

2° Présentons le pôle + de notre solénoïde au pôle Nord de l'aimant, nous constaterons qu'il n'y a pas d'induction.

3° Présentons le pôle Sud du solénoïde au pôle Nord de l'aimant nous verrons qu'il y a oscillation du solénoïde.

4° Et enfin, le pôle Nord du solénoïde en face du pôle Sud de l'aimant donnera également l'oscillation du solénoïde.

Nous avons vu en physique que les pôles de même nom se repoussent.

C'est un phénomène analogue qui vient de se pro-

duire. Nous pouvons conclure que notre baguette, notre détecteur en forme de solénoïde suit donc parfaitement bien les lois d'Ampère, les lois des aimants et celles de l'induction.

De plus, nous venons de créer un détecteur qui d'un côté oscille sur le pôle Nord de l'aimant (pôle positif), de l'autre côté sur le pôle Sud (pôle négatif) et en son milieu sur le milieu de l'aimant.

Présentons ce nouveau détecteur à différents corps.

Verre frotté avec un drap et résine frottée.

Gaz oxygène et gaz hydrogène.

Ruban rouge et ruban violet.

Cuivre et zinc.

Produit mâle (plumes ou poils, par exemple), produits femelles. Nous constaterons que notre détecteur oscille en indiquant que la colonne de gauche donne une induction analogue au magnétisme terrestre du pôle positif, nous dirons que ces corps sont magnétiques positifs. La colonne de gauche donne la même induction que celle du pôle négatif de l'aimant.

Nous dirons que ces corps sont magnétiques négatifs.

Sur le milieu de l'aimant nos détecteurs oscillent. Mettons les corps de nos cinq feuilles deux à deux superposés, ils vont faire osciller de même le détecteur que l'on présente par son milieu. Nous dirons donc que chacune de ces cinq feuilles de corps superposés deux par deux un négatif avec un positif donne du magné-

tisme + — (à la fois positif et négatif). Ce que nous appellerons radio-magnétisme.

Nous savons déjà que la superposition Zinc-Cuivre donne par bombardement magnétique la pile de Volta qui engendre du courant électrique.

Nous restons donc toujours dans la même famille des lois de physique connues.

Détecteur positif et détecteur négatif. — Nous allons alors chercher pour faciliter la rapidité et la sensibilité de nos opérations à créer un détecteur qui n'oscillera que sur le premier groupe positif et un autre qui n'oscillera que sur le second groupe négatif et nous les appellerons détecteur positif et détecteur négatif.

Nous allons alors couper notre solénoïde en deux, en mettre la moitié sur une baguette ordinaire quelconque de notre tableau n° 1, et l'autre moitié sur une autre baguette.

Nous aurons la satisfaction de voir notre réussite. Nos détecteurs ne marqueront : l'un que sur les cinq produits de gauche, l'autre que sur les cinq de droite.

Nous avons donc bien en mains.

1° Un détecteur positif + qui va nous permettre de reconnaître tous les points de l'atmosphère ou tous les corps présentant la partie + du magnétisme terrestre ou bien l'électricité positive.

2° Et un second détecteur négatif pour les points et les corps négatifs.

3° Enfin, nous avons toujours les baguettes qui nous permettent de reconnaître là où il y a à la fois du magnétisme terrestre (ou de l'électricité) positif et négatif à la fois.

Remarque 1. — La physique nous dit que les solénoïdes agissent exactement comme des aimants. Nous allons chercher un nouveau contrôle et nous servir de cette loi en plaçant le long de baguettes quelconques un petit aimant ou une aiguille aimantée. Si nous plaçons le côté bleu de l'aiguille pôle Nord dans la direction de la pointe de la baguette, nous aurons créé un détecteur positif, capable de reconnaître les cinq corps de gauche du tableau.

Si nous renversons l'aiguille, notre détecteur deviendra négatif et capable de reconnaître les cinq corps de droite du tableau.

Remarque 2. — Faisons glisser l'aimant le long du détecteur en partant de la pointe de flamme vers les mains, et sans contact avec celles-ci. On constatera toujours les mêmes phénomènes.

Remarque 3. Si avec une baguette ordinaire du tableau n° 1,

baguette

nous prenons dans la main le pôle Nord d'un aimant droit, nous aurons constitué un détecteur positif. Si nous prenons le pôle Sud dans la main, notre détecteur deviendra négatif.

Si nous plaçons dans la main le milieu de l'aimant droit ou les deux pôles Nord et Sud d'un aimant fer à cheval, nous constatons que nos détecteurs sont renforcés, mais ne marquent que sur les corps présentant à la fois du magnétisme + et — (ou de l'électricité + et —) corps que nous avons convenu d'appeler radio-magnétiques.

Nous avons donc là une preuve de plus que nos baguettes devenues des détecteurs fonctionnent suivant les mêmes lois que les aimants et les solénoïdes.

PENDULES DES SOURCIERS

Si nous présentons un pendule au-dessus d'un aimant en fer à cheval, nous voyons qu'il va suivre aussi les lois d'Ampère et celles du spectre correspondant que nous dessinons ici d'après la loi connue en physique.

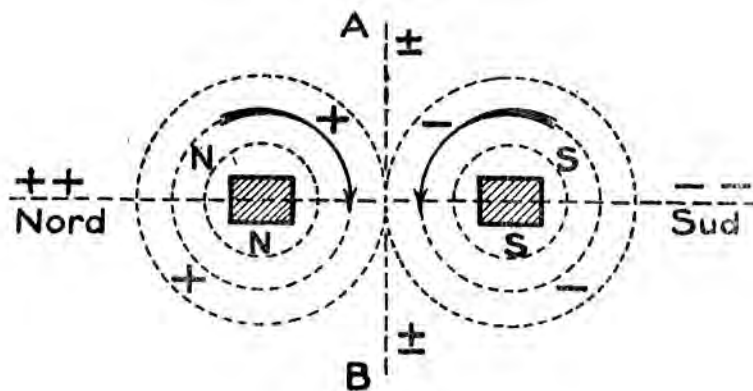


Fig. 7

1° Le pendule mis sur la ligne AB oscille selon cette direction qui est radio-magnétique.

2° Le pendule mis à côté du pôle Nord, positif, tourne dans le sens des aiguilles d'une montre que nous appellerons à cause de cela sens positif.

3° Le pendule mis à côté du pôle Sud, négatif, tourne en sens inverse sens négatif.

4° Le pendule présenté aux cinq corps de gauche du tableau de nos cinq familles tournera dans le sens positif.

5° Le pendule présenté aux cinq corps de droite de ce même tableau tournera dans le sens négatif.

Conclusion. — Le pendule donne exactement les mêmes indications que les baguettes et les détecteurs, c'est donc lui-même un détecteur magnétique et, bien que sa forme diffère totalement de celle des baguettes, ses lois d'induction sont absolument les mêmes. Par la suite nous verrons qu'on peut continuer à faire avec le pendule toutes les mêmes expériences qu'avec les détecteurs.

BAGUETTES OU PENDULES

Quels sont les appareils à choisir ?

Pour opérer dehors rapidement par tous les temps, la forme des baguettes est préférable, parce que le vent et les petites secousses de la marche influent peu. Par vent le pendule est impossible dehors ; cet instrument est, à notre avis, plutôt un appareil commode de laboratoire. Plus de personnes réussiront mieux au pendule qu'à la baguette, surtout si elles ont, magnétiquement, une main meilleure que l'autre.

Les pendules sont très simples à faire. Il n'y a pas besoin de chercher les complications de poids, de longueur ou de couleur. Prenez simplement quatre pièces de deux ou de cinq sous françaises et suspendez-les à un fil quelconque qui les traverse. Le fil aura 10 à 15 cm de long et vous aurez un bon pendule. Si vous préférez, prenez un cheveu de femme de même longueur et une aiguille enfilée au bout, ou bien un petit crochet à broder.

Vous aurez d'excellents appareils.

Pour nous, même en laboratoire, nous préférons la forme baguette, parce que nous avons pu en construire d'ultra-sensibles et les renforcer par différents artifices scientifiques. Nous n'aurions jamais pu établir certaines des lois qui vont suivre, ni découvrir les ondes magnétiques pendulaires, si nous n'avions pas créé ces appareils ultra-sensibles.

**Personnes ne pouvant pas faire de la baguette,
mais pouvant faire du pendule.**

Nous avons vu plus haut que l'action magnétique de l'homme sur la baguette est concentrée, dans les mains, aux éminences

Thénard. Nous avons vu qu'avec un détecteur + — on peut reconnaître chez toutes personnes s'il existe dans ces éminences la condensation de magnétisme nécessaire à l'induction. Il y a 10 % de baguettisants parfaitement doués et environ 50 % aptes à réussir plus ou moins bien en travaillant.

Mais dans les 40 % restant certaines personnes n'ont qu'une main ou quelquefois aucune des deux répondant à cette condition.

Les personnes qui n'ont qu'une main à condensation magnétique devront à notre avis choisir le pendule et le tenir avec les doigts de cette main de préférence.

Celles qui ont les deux mains mauvaises pourront s'essayer, pour s'amuser, avec tous les appareils, mais leurs progrès seront lents et difficiles. Nous pouvons assimiler ce cas à celui d'un virtuose qui fait du premier coup parfaitement bien de la musique (c'est le 10 % des baguettisants). Puis beaucoup de personnes exécutent plus ou moins bien de la musique avec plus ou moins de travail (ce sont les 50 % de baguettisants), enfin, les derniers, 40 % ne seront jamais musiciens, mais joueront tout de même quelques morceaux de musique.

Action du magnétisme terrestre sur l'opérateur et ses baguettes. **Hypothèse du grand sympathique.**

Dans ce que nous venons de voir, l'homme semble donc agir en donnant aux détecteurs un courant magnétique analogue à l'aimantation ; l'homme qui est dans le champ magnétique terrestre reçoit évidemment l'induction de ce champ. Mais où et comment se fait cette induction ?

Nous allons ici émettre une hypothèse qui nous semble justifiée par les expériences pratiques de nos détecteurs et que nous avons énoncée bien des fois devant d'éminents docteurs qui nous ont tous dit que l'hypothèse était vraisemblable.

Nous avons la preuve que la force qui agit sur les baguettes est de la famille de magnétisme terrestre ? Cette force est toujours la même, le jour, la nuit, en toutes températures, sous tous les climats (sauf à l'équateur ou au pôle, ou dans certains points où l'aiguille aimantée est affolée). Il faut l'indépendance absolue de la volonté sur la baguette pour que les phénomènes s'accusent régulièrement. Il ne faut pas que le cerveau commande à la baguette, sans quoi celle-ci ne suit plus ses règles normales.

Il faut qu'il y ait condensation magnétique dans les muscles (comme l'a prouvé la grenouille de Galvani) pour que ce courant puisse ensuite, en suivant l'antenne représentée par la baguette,

agir en circuit oscillant et permettre à l'induction de se faire. L'isolement sur caoutchouc ou verre ne gêne pas les phénomènes. L'homme serait donc accumulateur de magnétisme ; et nous pensons que l'action vient du bulbe rachidien et se transmet par le grand sympathique.

Les cordons du grand sympathique suivent l'épine dorsale depuis la première vertèbre cervicale jusqu'à la dernière vertèbre sacrée.

Nous trouvons, avec les détecteurs, du radio-magnétisme au bulbe, puis le long de la colonne vertébrale jusqu'aux lombaires, avec condensation plus forte aux ganglions du grand sympathique. Nous trouvons ensuite des épanouissements aboutissant à certains points que nous étudierons plus loin, et en particulier aux éminences Thénard.

Les personnes étudiées par nous ayant des paralysies, des blessures du grand sympathique, n'ont jamais de condensation magnétique du côté malade et nous avons pu, avec des condensateurs et des conducteurs électriques, y suppléer et leur faire faire de la baguette.

Le grand sympathique est précisément indépendant de la commande du cerveau. Il est parcouru par un courant alternatif (ce qui est nécessaire pour qu'il puisse y avoir circuit oscillant).

Notre hypothèse serait donc que : l'homme dans le milieu magnétique terrestre dans lequel il évolue, a été créé comme condensateur de magnétisme, spécialement dans ses muscles. Le circuit du grand sympathique réparti dans le corps l'équilibre magnétique de celui-ci. Les éminences Thénard réunies par une baguette produisent dans celle-ci une décharge de circuit oscillant alternativement dans un sens et dans l'autre, le circuit se fermant par le départ du grand sympathique près du bulbe.

Ce circuit oscillant serait réglé, d'après nous, à la longueur d'onde des milieux dans lesquels l'homme vit, l'électricité, le magnétisme, l'eau, la lumière (du milieu de l'infra rouge au milieu de l'ultra violet), ces conditions sont nécessaires et suffisantes pour qu'il puisse y avoir induction et l'homme créé pour être un détecteur, pourra recevoir cette induction par ses cinq sens et détecter ces différentes sortes d'induction. Les animaux également ont le même pouvoir, c'est leur instinct. Une seule cause peut, pour l'homme, augmenter ou gêner l'action des cinq sens, c'est l'action du cerveau. L'homme primitif laissait son grand sympathique diriger ses cinq sens comme le font les animaux et les sens étaient beaucoup plus développés. Un sauvage de l'Afrique ou de l'Amérique connaît toujours et à chaque instant la direction du Nord.

L'isolement sur caoutchouc ne gêne pas l'action du magnétisme terrestre réparti dans l'atmosphère, comme il le ferait s'il s'agissait de l'électricité dynamique.

Nous allons avoir une preuve de cette hypothèse dans les expériences par témoins.

S'il s'agit bien d'un condensateur que nous avons dans les éminences Thénard, nous devons pouvoir modifier la condensation, et par conséquent modifier le circuit oscillant comme on le fait dans un appareil de réception de T. S. F. Cela devra nous permettre de nous accorder, avec d'autres circuits, de nous mettre en résonance avec eux et par conséquent, à ce moment, de permettre à l'induction de ce nouveau réglage d'ondes de se produire. Nous devons pouvoir alors, en nous accordant à ces nouvelles longueurs d'ondes, les déceler.

C'est précisément ce que la pratique donne journellement par l'emploi des Témoins, et cela aussi bien avec les détecteurs qu'avec les pendules.

1° Si nous mettons un ruban rouge dans la main, notre baguette oscillera sur tout ce qui est rouge, mais elle n'oscillera pas sur l'eau.

2° Si nous mettons du violet elle n'oscillera plus que sur le violet.

3° Si nous mettons un haricot elle n'oscillera que sur tout autre haricot, ou feuilles, ou tiges, ou racines de haricots, mais pas sur des pois ou des fèves.

4° Si nous mettons du cuivre, ce n'est plus que sur le cuivre que la baguette oscillera (ou sur un composé contenant du cuivre).

5° Si nous mettons un microbe, un poison, un extrait de maladie, la baguette ne marquera que sur son semblable parce qu'elle sera en résonance avec ce semblable et que l'induction pourra se faire. Notre hypothèse nous amène à la conclusion que le grand sympathique permet aussi la modification de longueur d'onde du circuit oscillant humain et lui permet d'être mis à toutes les longueurs d'ondes qu'il pourra rencontrer dans la nature et qu'il pourra, par conséquent, détecter.

Peut-être l'homme peut-il de lui-même, sans artifice, modifier son circuit oscillant, mais en tous cas, nous sommes certains que par l'artifice des témoins, la merveilleuse souplesse de son organisme peut être accordée à toutes les ondes pendulaires et électromagnétiques qui l'environne.

Il ne peut pas s'accorder longtemps aux ondes des poisons, des maladies, etc..., sans en être atteint, mais cependant il pourra les détecter. Nous le prouverons par la suite.

Notre hypothèse, et nos détecteurs, nous ont donc amené tout naturellement à chercher à découvrir toutes les ondes de la nature, pouvant faire induction avec nous-mêmes, pour que nous puissions les détecter, et ayant réussi à trouver ces ondes, nous pensons que ces découvertes sont de nouvelles preuves à l'appui de notre hypothèse.

Nota. — D'après les principes connus de T. S. F.

1° L'induction ne peut se faire d'un circuit à un autre que s'ils sont accordés à la même longueur d'onde.

2° Un circuit ne peut avoir qu'une seule longueur d'onde à la fois.

3° On peut modifier une longueur d'onde en modifiant le condensateur.

A la baguette l'expérience prouve que :

1° La baguette ordinaire d'une des formes du tableau n° 1 marque sur l'électricité, l'eau en mouvement, l'aimant, le magnétisme terrestre, les corps radio-actifs, etc... L'homme est donc créé en résonance avec ces ondes.

2° Si on met dans la main un corps quelconque ou un métal, ou une couleur, la baguette ne marque plus sur les corps précédents, mais seulement sur le semblable du corps mis dans la main comme témoin. Il y a donc eu modification de longueur d'onde par action sur un condensateur et il n'y a qu'une seule longueur restante, celle de l'onde du corps témoin. Il y a donc analogie absolue entre les phénomènes de T. S. F. et les phénomènes que constatent nos détecteurs comme mise en résonance des ondes permettant l'induction.

CHAMP MAGNÉTIQUE D'UN AIMANT SON SPECTRE

Boussole.

POINTS DOUBLES MAGNÉTIQUES ET POINTS SIMPLES

Mettons une boussole sur son pivot et avec nos trois détecteurs parcourons l'espace tout autour et notons tous les points sur lesquels agissent chacun des trois détecteurs.

Nota. — Tous ces points ont été également contrôlés par de nombreuses personnes et un grand nombre de fois, soit avec des détecteurs, soit avec des pendules.

Le spectre qui résulte de ces contrôles est le suivant :

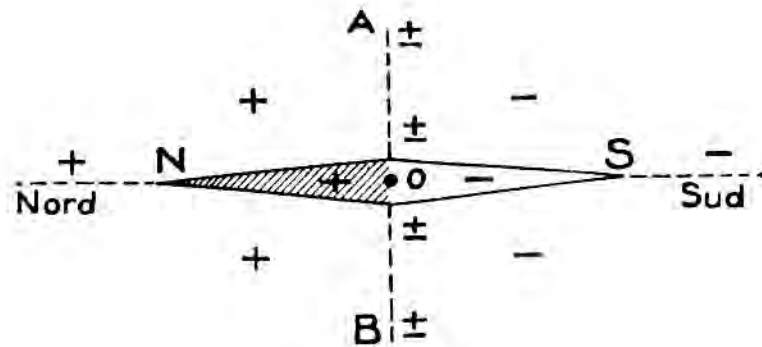


Fig. 8

1^o La ligne Est-Ouest A-B présente tous ses points comme étant à la fois positifs et négatifs, nous dirons que ce sont des points doubles + — *radio-magnétiques*. Tout le plan vertical A-B présente le même phénomène en tous ses points.

2^o Tous les points de l'espace à gauche du plan A-B sont seulement +. Nous dirons que ces points sont des points simples magnétiques positifs, et pour simplifier points simples +.

3^o Tous les points de l'espace à droite du plan A-B sont des points simples magnétiques négatifs ou points simples —.

4^o De N à O l'aiguille est + et tout son demi-plan vertical N-O.

5^o De O à S l'aiguille est — et également tout son demi-plan vertical O-S.

Nota. — Nous verrons sur un grand aimant apparaître encore d'autres lignes radio-magnétiques, mais pour cette petite boussole ce premier spectre simplifié est suffisant tout d'abord.

Conclusion. — Une aiguille aimantée, orientée N-S, c'est-à-dire recevant l'induction du magnétisme terrestre, présente deux plans verticaux en direction N-S et Est-Ouest et deux régions de points simples. Les premiers composés de points doubles radio-actifs et les seconds composés de points simples, soit + soit —. Un couple de force agit sur les deux pointes de l'aiguille pour l'orienter Nord-Sud. Le point d'appui des forces est le pivot, puisque si l'on met cette aiguille sur un bouchon flottant sur l'eau, il n'y a pas de déplacement latéral.

Remarque. — L'action du magnétisme terrestre sur un aimant mobile a son appui sur la ligne verticale d'intersection de deux plans verticaux dirigés l'un Nord-Sud et l'autre Est-Ouest.

Remarque. — Si nous dessinons de même le spectre d'un aimant droit posé sur une table, nous retrouverons le même spectre, mais les plans sont orientés cette fois dans le sens de la longueur de l'aimant d'une part et perpendiculairement à la longueur et au milieu de l'aimant d'autre part. Le point d'action de la force d'aimantation restera bien sur l'intersection des plans. Les zones de points simples + restent vers le Nord et les — vers le Sud.

SPECTRE MAGNÉTIQUE DES DÉTECTEURS

De même que nous avons pu dessiner le spectre magnétique d'un aimant mobile et des points magnétiques qui l'entourent, dessinons le spectre magnétique des détecteurs et voyons, par analogie avec l'aiguille aimantée, en quel point de la baguette agit l'induction du magnétisme terrestre.

1^o Posons, sur une table, une baguette quelconque en forme de V et promenons tout autour nos trois détecteurs comme nous venons de le faire pour l'aimant mobile. Nous allons ainsi étudier nos instruments de physique, nos baguettes et nos détecteurs, sans les tenir en mains.

Nous dessinerons de même le spectre.

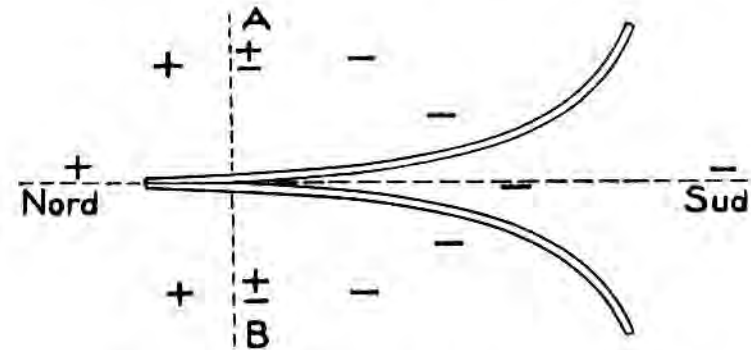


Fig. 9 - Spectre d'un détecteur ±

Nous retrouverons comme dans l'aimant mobile :

- 1^o Un plan radio-magnétique + — vertical dirigé Est-Ouest.
- 2^o Un demi-plan vertical de points simples + vers le Nord.
- 3^o Un demi-plan vertical de points simples — vers le Sud.

4° Les points simples + de l'espace à gauche des plans radio-magnétiques.

5° Les points simples — de l'espace à droite du plan radio-magnétique.

6° Si l'on fait tourner la baguette autour du point O le reste de la figure ne change pas.

Conclusion. — La baguette radio-magnétique + — a donc un *spectre identique à celui d'une aiguille aimantée mobile.*

Si nous faisons tourner la baguette sur la table, nous avons comme pour l'aimant le même spectre des deux plans verticaux qui se déplacent.

Quand l'aimant ou les baguettes sont orientés Est-Ouest, le plan radio-magnétique est orienté dans le sens de la baguette et l'autre perpendiculaire, c'est la raison pour laquelle les baguettes ont le plus de sensibilité dans cette orientation ?

Remarquons aussi que le point d'appui de la force d'induction n'est pas l'extrémité de la baguette, mais le point de contact sur A-B, dit : **pointe de flamme.**

Plusieurs expériences pratiques confirmeront plus tard ce fait.

2° *Spectre d'un détecteur positif.*

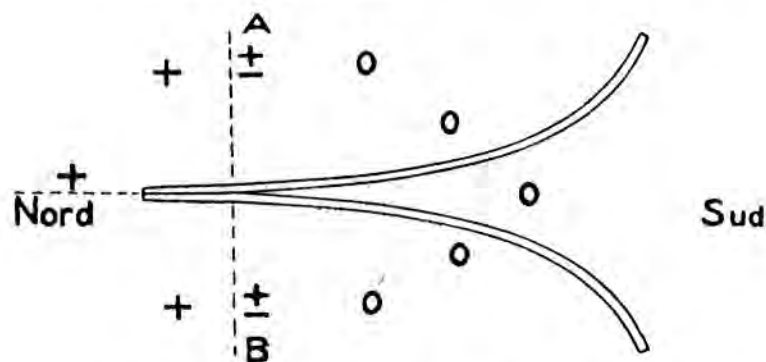


Fig. 10 Spectre d'un détecteur +

Nous voyons le plan A-B radio-magnétique subsister. De même que le plan vertical de points simples + et tous les points simples + de l'espace, mais le demi-plan vertical de points simples — a disparu ainsi que tous les points simples — de l'espace.

Conclusion. — Le spectre d'un détecteur positif ne contient plus que son plan vertical perpendiculaire au détecteur et radio-magnétique + — et son demi-plan vertical + avec les points + de l'espace. Tout ce qui est négatif a disparu.

3° *Spectre d'un détecteur négatif.*

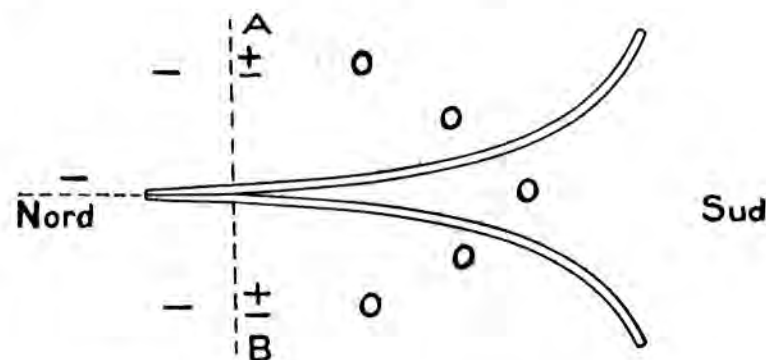


Fig. 11 Spectre d'un détecteur —

Le spectre d'un détecteur négatif ne contient plus que son plan vertical radio-magnétique A-B et seulement un demi-plan négatif avec les points négatifs. Tout ce qui est positif a disparu.

Remarque 1. — Le même spectre se reproduit soit avec les enroulements solénoïdes, soit avec le petit aimant posé sur la baguette, soit avec un aimant dont un pôle touche l'extrémité d'une des branches des V de la baguette.

Remarque 2. — Le spectre du détecteur + — est donc rigoureusement la superposition des spectres des deux détecteurs l'un +, l'autre —.

4° *Spectre d'une petite barre de cuivre.*

Le détecteur positif indique qu'il y a deux plans N-S et E-O verticaux de points magnétiques simples + et que jusqu'à une certaine distance que nous étudierons plus tard, tous les points intérieurs d'une certaine sphère sont +.

La sphère a pour centre le cuivre. La petite plaque de cuivre peut tourner, les plans et la sphère ne changent pas.

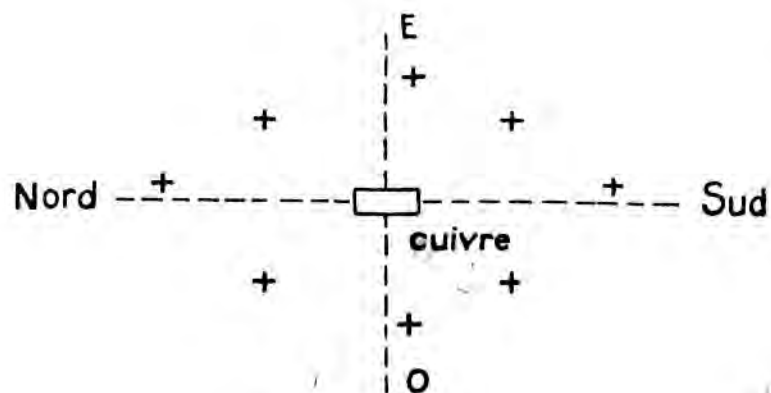


Fig. 12

5° Spectre d'une petite barre de zinc.

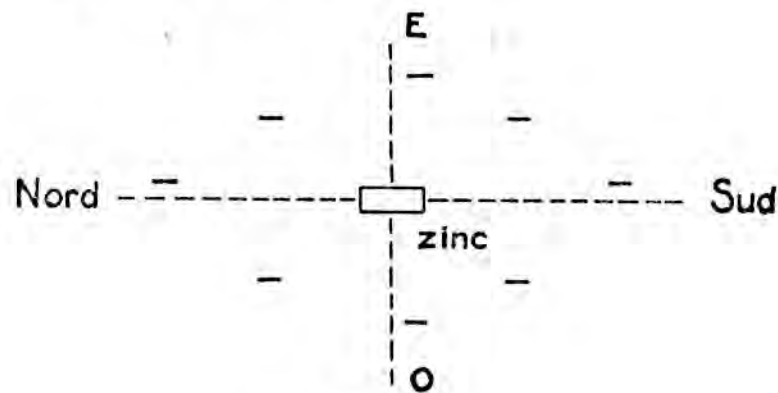


Fig. 13

Mêmes phénomènes constatés avec le détecteur. Deux plans verticaux N-S et E-O et les points intérieurs en points simples magnétiques négatifs.

6° Superposons les deux petites plaques de cuivre et de zinc.

Nous allons avoir un spectre différent, que les trois détecteurs peuvent déterminer aussi bien l'un que l'autre.

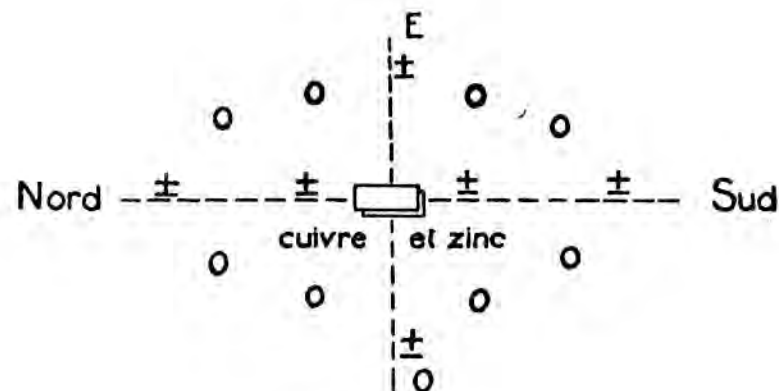


Fig. 14

Les deux plans Nord-Sud et Est-Ouest sont radio-magnétiques et les points simples de l'espace n'existent plus.

Remarque 1. — Dans tous ces tracés de spectre, l'intersection des deux plans verticaux est une ligne droite verticale passant par le centre de la terre. Cette ligne a tous ses points doubles pour les aimants, les solénoïdes et les détecteurs + — . Elle a ses points simples + pour les corps + comme le cuivre et seulement — pour les corps négatifs comme le zinc.

Remarque 2. — Si on fait les mêmes dessins de spectre pour les cinq familles de deux corps énoncés plus haut.

Verre et résine frottés (électricité statique).

Oxygène et hydrogène.

Cuivre et zinc.

Rouge et violet.

Produit mâle et produit femelle.

On trouvera exactement les trois cas des spectres n° 4, 5 et 6.

Ayant ainsi dessiné nos spectres, nous allons examiner ce qui se passe comme induction :

- 1° Entre l'aimant et l'aiguille aimantée.
- 2° Entre l'aimant et le solénoïde.
- 3° Entre l'aimant et notre détecteur + —.
- 4° Entre le cuivre et notre détecteur +.
- 5° Entre le zinc et notre détecteur —.

Nous irons donc progressivement de l'induction connue des deux premiers cas, à celle des trois cas nouveaux suivants et arriverons à la conclusion que dans les cinq cas il s'agit de mêmes phénomènes d'induction.

MÉCANISME DE L'INDUCTION MAGNÉTIQUE

1^o Aiguille aimantée mobile et aimant fer à cheval orientée pôle Nord vers le Nord et pôle Sud vers le Sud.

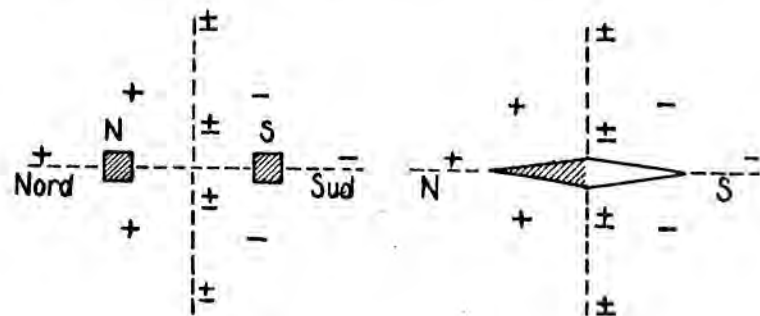


Fig. 15

Nous avons une reproduction renforcée de magnétisme terrestre. Quand l'aiguille a son axe pivot juste au milieu du pôle N et S de l'aimant elle s'oriente Nord-Sud.

Si on fait tourner l'aimant sous l'aiguille, celle-ci par induction magnétique tourne de façon que les deux lignes Nord-Sud restent superposées.

L'induction est donc une action dans laquelle les plans magnétiques s'entraînent l'un l'autre.

Les deux champs de points simples se maintiennent l'un au-dessus de l'autre aussi bien du côté + que du côté — et en particulier les deux plans verticaux restent superposés tout en pivotant autour de leur axe vertical.

Conclusion. — C'est cette sorte d'attraction des plans verticaux qui caractérise les phénomènes d'induction magnétique.

2^o Solénoïde et aimant.

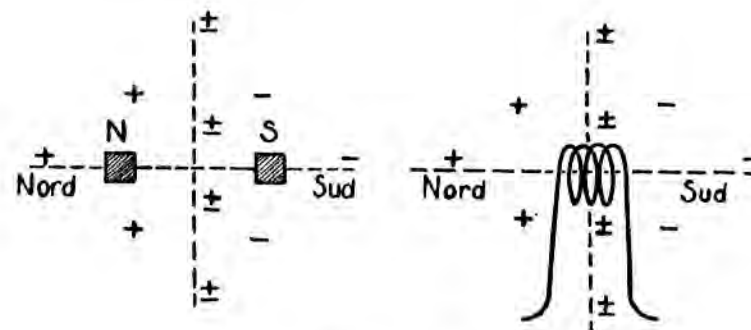


Fig. 16

Les spectres de l'aiguille et du solénoïde (même sans courant électrique le traversant) sont identiques. On a vu en physique qu'un solénoïde suspendu donne avec l'aimant exactement les mêmes phénomènes que l'aiguille aimantée mobile. L'induction agit donc exactement de la même façon par l'action des deux plans verticaux.

Remarque 6. — Le solénoïde bien qu'étant en cuivre, comme la plaque de cuivre, ne donne pas le même spectre.

C'est donc à cause de sa forme qu'il décompose autrement le magnétisme terrestre. La formation des points simples positifs qui ne va qu'à 7 m. de distance pour une plaque de cuivre, va à 8 mètres pour le solénoïde en cuivre. Nous verrons plus loin l'importance de ce chiffre de 8 mètres qui revient très fréquemment.

3^o Aimant et détecteur radio-magnétique.

Si nous présentons notre détecteur radio-magnétique + — à un point quelconque de la ligne E-O, tout en passant le plus perpendiculairement possible à cette ligne de façon à ce que les plans verticaux du détecteur soient parallèles à ceux de l'aimant, nous obtenons l'induction tout du long de la ligne Est-Ouest et la baguette tourne comme un induit.

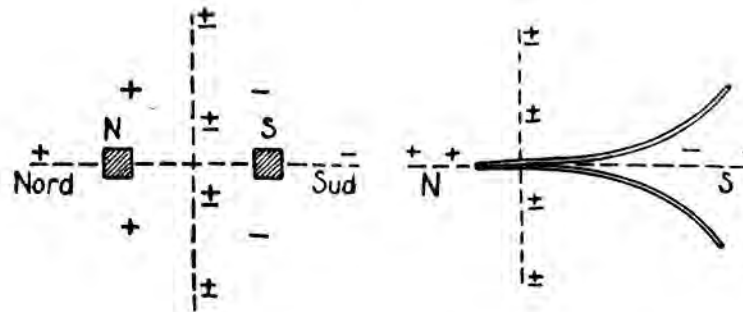


Fig. 17

Si nous reculons, le mouvement de rotation inverse se produit comme pour les dynamos quand on change le sens du champ magnétique.

Remarque 7. — Quand on présente le détecteur entre les branches de l'aimant, les plans verticaux sont encore parallèles entre eux et l'induction se fait par leurs deux lignes verticales d'intersection, c'est pourquoi l'on constate que l'induction se fait de moins loin que dans le premier cas.

4^e Cuivre et détecteur positif (ou tout corps + et détecteur +).

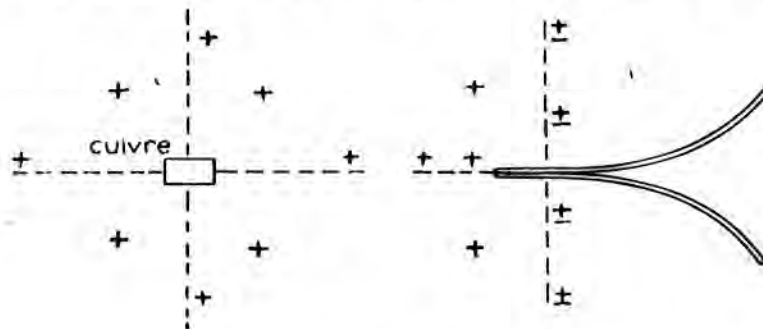


Fig. 18

L'induction se fait également par les plans verticaux et parce

que le demi-plan contient des points simples + qui sont entraînés par les points simples + du cuivre.

Si on présente le détecteur négatif qui ne contient pas des points simples négatifs on constatera qu'il n'y a pas de mouvement parce qu'il n'y a pas d'induction.

Toutefois, quand le détecteur — a sa pointe de flamme rigoureusement sur la ligne verticale d'intersection des deux plans verticaux du cuivre, on perçoit nettement un peu d'induction, ce qui s'explique puisqu'à ce moment le détecteur négatif présente son plan + — à la ligne verticale + du cuivre, il peut y avoir un court instant d'induction, mais en tout autre point, il ne s'en produit pas.

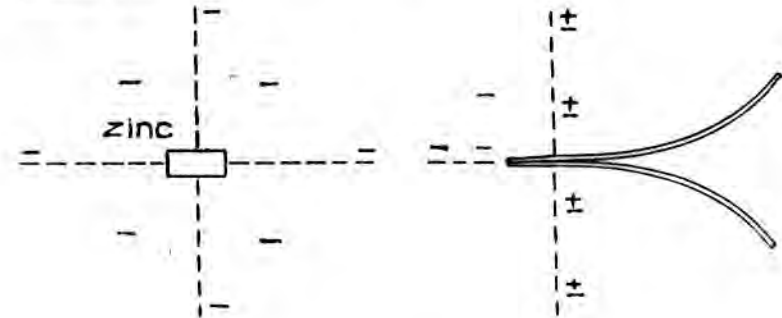


Fig. 19

Phénomènes absolument symétriques de ceux de l'exemple n° 4 en remplaçant + par —.

Conclusions. — De ces cinq expériences nous pouvons conclure que : le fonctionnement de l'induction se fait par les plans verticaux et par leur ligne d'intersection.

Elle peut se faire entre des plans contenant des points doubles + et — comme elle peut également se faire entre plans ne contenant que des points simples magnétiques + ou des points simples magnétiques —.

Le point d'appui de l'induction qui agit sur les baguettes est leur *point de flamme*, point d'intersection des deux plans verticaux sur la baguette. Pour les pendules, c'est la ligne verticale de suspension du pendule même.

Quand un baguettisant se promène avec une baguette ou un détecteur, il promène avec lui, sans s'en douter, deux plans verticaux magnétiques avec lesquels il va faire de l'induction que

les détecteurs vont recevoir de la part de tous les corps de la nature (et ainsi un troisième plan horizontal, celui de la baguette).

Heureusement, cette induction ne peut se faire que lorsqu'il y aura résonance entre le détecteur et le corps à étudier ; il sera possible, par cet accord de résonance comme en T. S. F., de se purger des inductions parasites.

SPECTRE DU PENDULE DES SOURCIERS

Nous avons dit plus haut que toutes les expériences que l'on peut faire avec des détecteurs peuvent être reproduites avec des appareils qui semblent *a priori* tout à fait différents comme formes, **les pendules des sourciers**, appareils qui cependant donnent des indications absolument concordantes avec celles des détecteurs.

Nous allons étudier le pendule par son spectre, comme nous l'avons fait avec les détecteurs.

Nous allons suspendre à un fil quelconque une masse quelconque sphérique ou cylindrique, en bois ou en métal, ou bien un ballon de caoutchouc gonflé de gaz ou d'air, et nous allons dessiner le spectre qui toujours sera analogue (même avec un ballon gonflé au gaz et flottant dans l'air, sans *aucune suspension*).

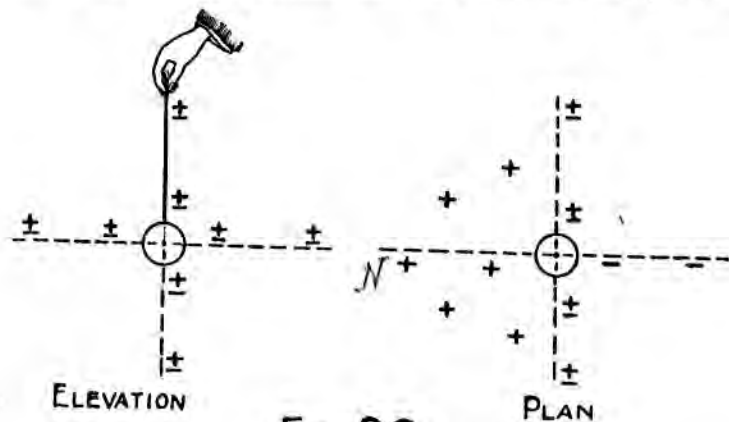


Fig. 20

Le spectre indique encore deux plans verticaux passant par l'axe de suspension lequel coïncide avec leur intersection. La moitié de l'espace pris du côté du pendule du côté Nord est en points simples + et la moitié vers le Sud ; en points simples (et aussi sur un troisième plan, horizontal, passant par l'équateur de la boule du pendule).

Un pendulant par conséquent, quand il opère, transporte, sans s'en douter, deux plans verticaux radio-magnétiques dont il tient en mains la ligne d'intersection. Ce sont, comme avec les détecteurs, ces deux plans et cette ligne qui agissent sur les corps pour faire l'induction, et il n'y a alors rien d'étonnant à ce que ces plans verticaux reçoivent la même induction que ceux des détecteurs. (Un troisième plan, horizontal, + — passe par le milieu de la boule du pendule.)

On peut aussi en déduire que les pendules peuvent être absolument quelconques et donner les mêmes résultats. Certains constructeurs ont compliqué inutilement cette construction. Une seule chose est à étudier, c'est d'augmenter leur sensibilité.

Travail des pendules. — Présentons le pendule au-dessus de notre aimant en fer à cheval vertical.

1° Sur la ligne de séparation A-B, il oscillera suivant cette ligne.

2° A côté du pôle Nord, il tournera dans le sens des aiguilles d'une montre (sens que nous avons appelé positif comme le pôle Nord).

3° A côté du pôle Sud il tourne en sens inverse (sens négatif).

4° Dans le prolongement exact de la ligne N-S, il bat suivant cette ligne. Si comme pendule nous prenons une petite aiguille en fer doux, très légère, suspendue à un cheveu, nous reproduisons les mouvements du pendule, mais nous reproduisons en même temps, exactement, le tracé du spectre magnétique d'Ampère avec le sens que lui-même a donné aux lignes de force de ce champ magnétique.

Nous pourrions alors conclure que le pendule est un instrument de physique qui suit cette règle d'Ampère.

5° Présentons le pendule à nos cinq groupes positifs et à nos cinq négatifs et nous constaterons pour les premiers le sens de rotation + du pendule et pour les cinq autres le sens négatif.

6° Superposons deux à deux nos cinq groupes et nous verrons le pendule battre selon la ligne Nord-Sud (ou Est-Ouest). Nous

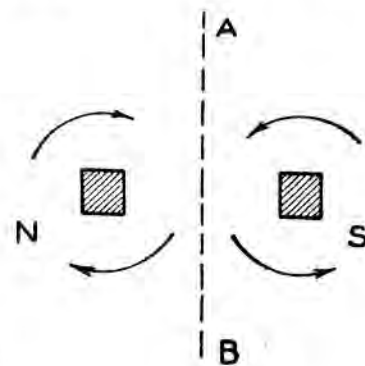


Fig. 21

X X

en concluons que, comme les détecteurs en forme de baguettes, les pendules peuvent recevoir l'induction soit des corps magnétiques + — soit des corps +, soit des corps —.

L'avantage du pendule est qu'avec le même instrument on peut faire les trois expériences, tandis qu'il faut trois détecteurs (ou au moins deux disposés spécialement) pour obtenir les mêmes résultats. Mais, d'autre part, les détecteurs permettent des contrôles beaucoup plus rapides.

Force agissant sur les détecteurs — Point d'appui de la force. Ordre de grandeur de la force.

D'après ce qui résulte de tout ce qui vient d'être écrit à la suite de nombreuses expériences, nous pouvons conclure que la force qui fait tourner les baguettes est l'induction magnétique.

Son point d'appui est la pointe de flamme des baguettes en V, point de rencontre des plans magnétiques verticaux et de la baguette.

La force est très faible par rapport aux frottements de la baguette, puisque ce n'est que de l'induction de magnétisme terrestre. Comment expliquer alors que cette force de l'ordre des millièmes d'ampères est suffisante pour faire tourner les baguettes.

Prenons comme exemple, ce qui se passe quand un chasseur arme son fusil à chiens. Il fait un gros effort musculaire pour tendre le ressort du chien et l'amener à sa position armée. Cet effort est emmagasiné par le ressort. A un moment donné, quand le chasseur agit sur la gachette, et pour un effort insignifiant, surtout si les bossettes de la détente du fusil sont très douces, cet effort insignifiant, rompant l'équilibre instable, met en jeu le gros effort emmagasiné dans le ressort et produit un travail qui à ce moment paraît tout à fait hors de proportion avec le tout petit effort d'appui sur la gachette très sensible.

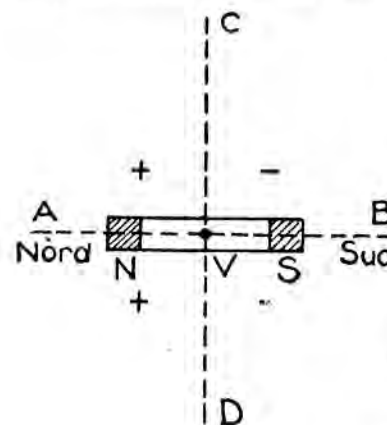
Pour les baguettisants nous pensons qu'il en est de même. Quand on tient une baguette en équilibre instable, on cintre les branches en armant leur ressort. Puis quand on passe dans un champ magnétique, aimant, eau, etc..., l'induction vient donner le tout petit effort qui rompt l'équilibre et la baguette tourne en rendant, par sa détente, le travail emmagasiné par sa tension. C'est pourquoi aussi une baguette non tendue comme un ressort ou posée sans qu'on la tienne, ne peut pas accuser l'effet d'induction qui vient la frapper et qui est beaucoup trop faible pour la remuer.

La baguette a agi comme un servomoteur, comme un amplificateur. L'adresse de l'opérateur consiste donc à savoir la tenir

pour emmagasiner la force nécessaire et suffisante pour son travail futur. S'il bande trop le ressort il aura un mouvement violent mais souvent trop rapide pour l'étudier ; s'il ne bande pas assez son détecteur, il aura peu ou pas d'amplification. Par habitude et pour chaque baguette ou détecteur, un opérateur un peu entraîné trouve de suite la position des poignets qui lui donne la tension de baguette voulue. Ensuite, quand le mouvement commence, il est très bon de le freiner, de façon à sentir l'induction qui continue d'agir à la pointe de flamme. Le travail résultant du mouvement de la baguette est donc créé pour les 999 millièmes par l'opérateur lui-même et avant chaque opération, et l'induction donne le dernier millième qui rompt l'équilibre et détermine le mouvement amplifié par la baguette.

Autre étude sur l'aimant.

Ayant pris l'aimant comme base de nos études, il est intéressant de voir ce que deviennent les deux plans verticaux magnétiques lorsqu'on déplace l'aimant dans toutes ses positions.



Vue en plan

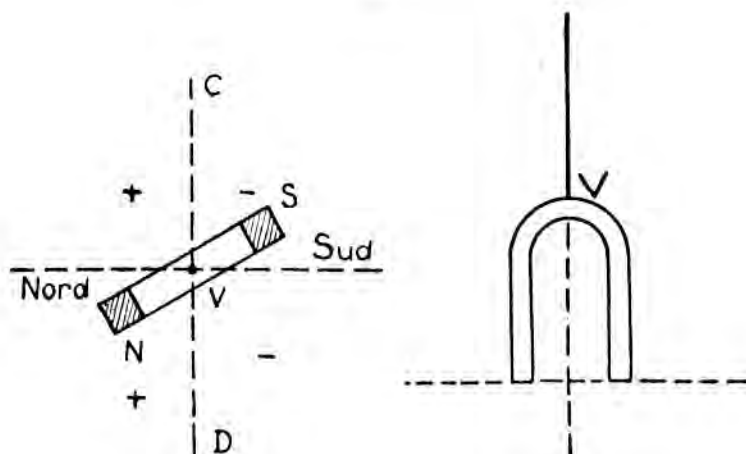
Fig. 22

Les points magnétiques simples restent également dans leur même position.

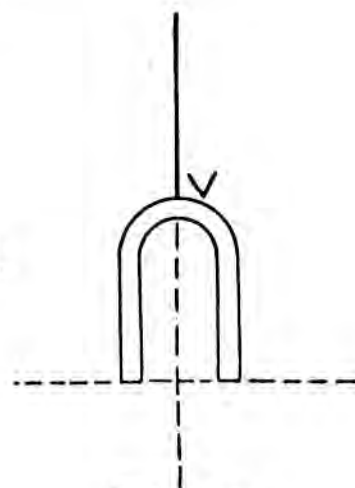
1° Nous sommes partis de l'aimant en fer à cheval placé debout, pôle Nord vers le Nord magnétique de la terre et nous avons vu qu'il déterminait deux plans verticaux A-B et C-D radio-magnétiques et une ligne verticale V, leur intersection, également radio-magnétique. Les points à gauche de C-D sont +. Les points à droite de C-D sont —.

2° Faisons pivoter notre aimant autour de l'axe V.

Nous allons voir que lui seul tourne, mais que dans toutes ses positions les deux plans verticaux restent toujours dirigés selon les lignes magnétiques Nord-Sud et Est-Ouest.



Vue en plan
Fig. 23



Elévation
Fig. 24

3^e Mettons notre aimant les pôles en bas et suspendons-le par sa ligne V au bout d'un fil, pour en faire un pendule.

Nous retrouverons encore la même disposition des deux plans verticaux quelle que soit la position de l'aimant qui tourne autour de son fil de suspension.

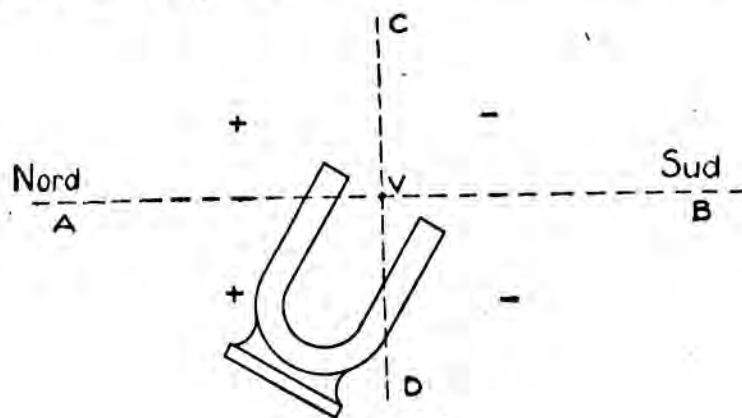


Fig. 25

4^e Mettons notre aimant couché sur une table et dans n'importe quelle orientation, nous retrouverons toujours notre ligne verticale V, nos deux plans verticaux qui la contiennent et qui sont dirigés N-S et E-O et séparent l'espace en points + et — ayant toujours la même répartition.

Nota. — Si on met l'entrefer sur les deux branches de l'aimant et quelle que soit sa position, la ligne V seule subsiste.

Conclusion. — Un aimant dans toutes ses positions reçoit l'induction terrestre et détermine avec elle deux plans verticaux toujours dirigés Nord-Sud et Est-Ouest, quelle que soit la position de l'aimant dans l'espace. Quand il se déplace il continue d'agir de même et semble se déplacer avec ses deux plans en continuant à faire *induction avec le magnétisme terrestre*.

Aiguille aimantée. — Cette constatation s'applique à l'aiguille aimantée qui, quelle que soit sa position dans l'espace, fait induction avec le magnétisme terrestre par les deux plans verticaux que nous avons plus haut dessinés avec son spectre et s'oriente dans la direction du plan Nord-Sud. Cela explique son orientation.

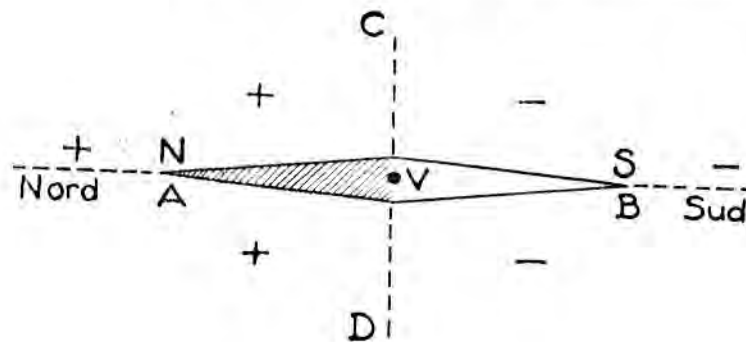


Fig. 26

Formes, composition, poids des pendules. — Nous venons de voir qu'un aimant suspendu devenant ainsi un pendule, agit par ses deux plans verticaux et sa ligne V. S'il est parfaitement bien suspendu, il s'orientera d'ailleurs de lui-même comme une boussole, pôle Nord au Nord. Ces lois sont indépendantes de la forme, du poids, de la couleur, de l'heure, de la température, du lieu de

l'expérience, et que, même flottant dans l'air, sans fil de suspension, un ballon agit comme un pendule.

Il faut donc en conclure, — ce qui gêne bien des expérimentateurs, — que n'importe quel corps pendu à un fil **détermine un pendule magnétique**.

Nous l'avons prouvé dans une conférence à Lille, devant de nombreux témoins compétents.

Nous avons pris un pendule de commerce formé d'une boule de verre, tenu avec de la cire à une aiguille ordinaire entourée d'un solénoïde en cuivre dans un petit cylindre de carton et le tout suspendu par deux fils de soie rouge et violette. Ce petit pendule, sensible d'ailleurs, a reproduit toutes les expériences habituelles sur l'aimant, sur H O ; Cu, Zn, MF rouge et violet.

Nous avons successivement enlevé la boule, la cire, le solénoïde, le carton, et refait chaque fois les expériences, qui réunissaient. Il restait l'aiguille ordinaire pendue aux deux fils de soie rouge et violet. Nous avons mis un fil blanc à la place des fils de couleur, les résultats étaient bons. Nous avons enfin mis un bout de baleine à la place de l'aiguille et le pendule marchait toujours bien. Du premier pendule décortiqué successivement il ne restait rien, et le pendule marquait toujours par son semblable simplifié.

Il y a là incontestablement la preuve que le pendule fonctionne à cause de ses deux plans verticaux et sa ligne V.

Pratiquement, pour faire un bon pendule de laboratoire, nous prenons trois ou quatre pièces françaises de cinq sous percées au centre. Nous y passons et attachons un fil blanc quelconque de 15 à 20 centimètres et nous avons un très bon pendule.

Quand nous voulons une grande sensibilité, nous prenons un cheveu plié au milieu et suspendons au milieu un petit crochet à broder.

Détermination du Nord magnétique sans boussole.

Nous disons qu'autour de nos aimants, de nos détecteurs ou de nos pendules, nous avons toujours deux plans verticaux Nord-Sud et Est-Ouest et nos points magnétiques simples + vers le Nord, par rapport au plan Est-Ouest.

Si nos théories sont vraies, nous devons donc pouvoir déterminer avec nos aimants, nos détecteurs, nos pendules, le *Nord magnétique*. Nous le réussissons journellement.

Avec l'aimant en fer à cheval. — Le poser à plat par terre dans n'importe quelle direction. Tourner autour avec le détecteur radio-magnétique. On sentira les deux directions à angle droit l'une de l'autre. Prenant alors le détecteur + on sentira l'action magnétique d'induction + dans les deux secteurs. La ligne qui passe dans ces deux secteurs donne la direction du Nord.

On peut aussi avec le pendule contrôler les 4 lignes et les points, mais il faut beaucoup plus de temps.

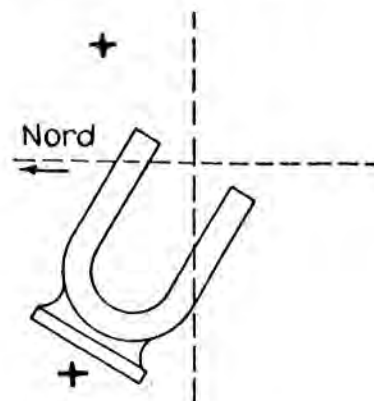


Fig. 27

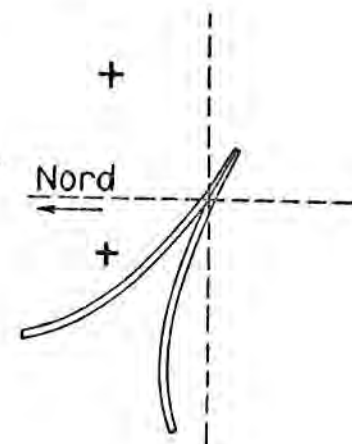


Fig. 28

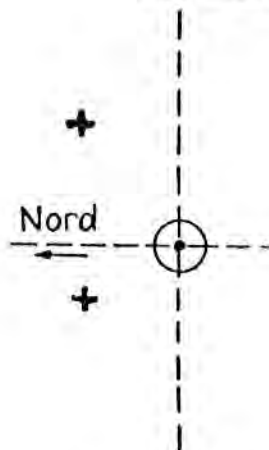
Avec nos détecteurs. — Nous savons que si on pose un détecteur + — par terre et qu'on le fait pivoter autour de sa pointe de flamme, le spectre ne change pas. Les deux plans verticaux restent orientés N-S et E-O et les points simples + du côté Nord par rapport à la ligne E-O. Analogie complète avec l'aimant.

Comme pour l'aimant, tournons autour du détecteur posé par terre, nous allons rencontrer à angle droit les deux plans verticaux avec notre détecteur + — et tracer les lignes. Reste à savoir laquelle des quatre va vers le Nord.

Prenons notre détecteur + et nous trouverons deux des secteurs sur quatre qui ont des points +. (Notre détecteur — nous indiquerait que les deux autres secteurs ont des points —.)

La direction du Nord est celle des quatre lignes qui passe dans les deux secteurs +. Les pendules contrôleraient, mais très lentement, le même fait.

Nord magnétique déterminé au pendule.



Vue en plan

Fig. 29

Suspendons un pendule quelconque après une potence, *sans le tenir en main* et recommençons les mêmes expériences avec nos détecteurs dans le plan d'équateur de la boule.

Nous déterminerons avec le détecteur + — très facilement les quatre lignes des quatre points cardinaux.

Ensuite, avec le détecteur + nous déterminons les deux secteurs + et la direction Nord est celle des quatre lignes passant dans ces deux secteurs. Avec un pendule tenu en mains, on ferait le même contrôle.

Conclusion. — On peut sans boussole avec un aimant en fer à cheval, du détecteur, des pendules, déterminer le Nord magnétique. C'est donc incontestablement

que tous ces appareils subissent l'induction du magnétisme terrestre, indiquée par nos spectres et que, par conséquent, les baguettes, les détecteurs, les pendules sont des instruments scientifiques au même titre que l'aimant et que la boussole.

Cinq reproches principaux faits aux baguettisants et aux pendulisants.

Tous les gens de bonne foi, et c'est actuellement la presque totalité, sentent bien qu'il y a des phénomènes de physique probables agissant sur ces instruments, mais leur manque de conviction a besoin de certitudes scientifiques.

Il fallait beaucoup d'expériences à leur présenter et une *théorie scientifique* qui en résulte. Nous pensons avoir réussi à donner un bon point d'appui de départ et en appliquant cette même théorie dans les chapitres suivants, nous allons en obtenir beaucoup d'autres résultats intéressants.

Tout d'abord, réfutons les cinq reproches principaux que l'on nous fait depuis trente-cinq ans que nous obtenons des résultats.

1^o Vous tenez la baguette en mains. Présentez-nous une baguette reproduisant les mouvements observés et sans y toucher. Nous avons présenté la baguette équilibrée oscillant par induction magnétique et prouvé cette induction par un galvanomètre.

2^o Faire répéter vos expériences par n'importe qui. Tout le monde ne peut pas du premier coup jouer du violon comme un virtuose. Certains travaillent peu et réussissent vite, d'autres travaillent beaucoup et réussissent mal ou pas du tout. Pour la baguette il en est de même. Nous avons rencontré une dizaine de personnes réussissant toutes les expériences presque sans entraînement ; deux cents autres ayant réussi moyennement très vite et plusieurs centaines d'autres réussissant une partie des expériences. Pour toute personne ayant du magnétisme condensé aux mains, nous sommes certains qu'elles réussiront une grande partie des premières expériences en une douzaine de séances. En tous cas, jamais, sauf avec des malades ou des paralysés, opérant à deux avec nous, et nous tenant solidement celle de nos mains qui tient la baguette lorsqu'eux-mêmes tiennent l'autre extrémité, et afin qu'ils sentent bien que notre main ne bouge pas, nous n'avons jamais vu personne ne réussissant pas les premières expériences simples. La seule condition formelle est que ces personnes ne tournent pas leur main et laissent agir les détecteurs.

3^o On nous reproche, bien que de bonne foi, de faire un petit mouvement des poignets intelligent et involontaire.

L'expérience du paragraphe précédent répond à cette observation. Mais il y a une seconde preuve. Tenons en main à la fois un détecteur + et un détecteur — ne se touchant pas ; présentons-les au Cuivre, le détecteur + seul oscillera ; le détecteur — restera immobile, aussi bien, en avançant qu'en reculant. On verra le détecteur + baisser quand on avance et remonter quand on recule. Les poignets n'ont pas bougé, sans quoi les deux détecteurs auraient oscillé ensemble.

4^o Pourquoi n'inventez-vous pas un appareil qui pourrait être manœuvré n'importe où par n'importe qui. Nous répondons. Nous avons créé un appareil qui s'aide de l'homme même, appareil infiniment sensible pour lui donner un sixième sens qui se superpose aux cinq autres. Pour ces détections il faut un appareil extra-sensible, parce qu'il s'agit de forces très faibles. Travaillons d'abord avec ces appareils pour découvrir les lois, on verra après. Avez-vous pu créer un appareil remplaçant l'œil d'un de nos pauvres aveugles de guerre ? Non, hélas. Nous verrons au chapitre 6 que nous détectons les couleurs avec *plus de précision que l'œil*, puisque dans la lumière blanche nos détecteurs séparent

les couleurs fondamentales, ce que l'œil n'a jamais pu faire sans appeler le prisme à son secours. Un aveugle de naissance ne peut savoir la différence des couleurs et cependant il y croit, parce que tous, autour de lui, les détectent en expliquant les lois et donnent les mêmes noms aux mêmes couleurs. Au début nous étions tous des aveugles de la baguette, du pendule et de notre sixième sens.

Certains ont commencé à voir. Il faut maintenant que leur nombre aille en augmentant le plus possible, et peu à peu les aveugles qui nous entourent seront convaincus de nos lois scientifiques et plus heureux que les vrais aveugles, ils pourront, à leur tour, voir clair s'ils ne se réfugient pas volontairement dans le noir.

Pourra-t-on, dans l'avenir, créer des appareils qui auront assez de sensibilité pour reproduire au moins une partie de nos expériences ? Nous le croyons fermement, mais pour créer ces appareils il fallait d'abord établir les lois nouvelles de leur fonctionnement : le reste viendra presque certainement.

Un exemple en passant. Nous voyons les couleurs le jour, nous ne les voyons pas la nuit. Nos détecteurs plus sensibles que l'œil dans le noir nous ont permis de trouver les ondes pendulaires des couleurs aussi bien dans le jour que dans la nuit. Ayant trouvé cette loi, il nous a été possible de créer des instruments enfermant les couleurs dans des boîtes et de transporter ainsi l'ultra-violet et l'infra-rouge, par exemple.

Il est certain que la découverte de la loi des vibrations pendulaires de la lumière a dû précéder la construction des appareils correspondants.

Il est non moins certain aussi que ces appareils étant créés, ils ont donné une *preuve irréfutable* à la théorie des ondes pendulaires. (Voir chapitre 6.)

5° On dit aussi aux baguettisants : **Pourquoi n'énoncez-vous pas un programme de quinze ou vingt expériences simples**, faciles à faire avec les baguettes et avec les pendules par autant de personnes que possible et devant toutes arriver aux mêmes constatations. S'il y a des contradictions, en rechercher les causes et établir ensuite les lois de physique.

Nous leur répondons que nous avons procédé autrement. Nous avons fait des expériences puis trouvé une théorie. Nous appuyant sur cette théorie nous avons perfectionné à plusieurs reprises nos appareils. Avec les appareils plus perfectionnés, nous avons contrôlé avec plus de soin les expériences et trouvé les

premières causes d'erreurs qui venaient d'une part d'appareils trop primitifs, d'autre part, des causes extérieures gênant l'interprétation des premiers résultats.

Ce n'est que maintenant, après ces études patientes et journalières, connaissant la plus grande partie des causes perturbatrices, que nous pouvons proposer ci-dessous un programme d'expériences simples sur lesquelles ceux qui veulent ouvrir les yeux s'exerceront.

Ensuite, plus loin, chaque chapitre les fera passer du simple au composé. Nous demandons à tous de nous signaler toute contradiction remarquée et nous sommes disposés à faire tous les contrôles qui en résulteront et qui ne peuvent que renforcer nos théories dans le cas où certains points de détail nous auraient échappés.

EXPÉRIENCES SIMPLES A FAIRE CHEZ SOI

Les baguettes, les détecteurs et les pendules.

Chacun devra s'exercer sur toutes les baguettes et les pendules possibles, de toutes formes et de toutes compositions, pour choisir finalement l'instrument qu'il préfère. Il sera bon d'avance qu'il s'assure si ses deux mains permettent l'accumulation de radio-magnétisme, ou bien une seule main. Dans ce dernier cas, choisir le pendule manœuvré par la bonne main. Également s'assurer dès le début si l'on est droitier ou gaucher, magnétiquement les résultats étant inverses, ou bien si l'on n'a pas d'anomalie magnétique. (Par exemple, moitié du corps + l'autre —, soit verticalement, soit horizontalement.)

Matériel de travail. — Un tube de verre avec gaz d'hydrogène et un avec oxygène. Une plaque de cuivre et une de zinc de quatre centimètres sur trois environ.

Un ruban violet et un rouge (demander la tonalité) de 1 cent. 50 de large et 6 à 8 centimètres de long.

Un sachet contenant un produit mâle M et un autre produit femelle F.

Un aimant en fer à cheval de 8 à 10 centimètres, avec monture, pour tenir debout (chez un marchand d'appareils de physique). Faire des baguettes, conformément à la figure 1. Constituer un pendule comme il est dit plus haut.

Opérer dans une pièce où il n'y ait pas, à proximité de vous, de corps radio-magnétiques. Par exemple, pas de téléphone, de

sonnerie électrique, de lampes à trois électrodes, d'appareils de T. S. F. et pas de fils électriques au-dessus de votre table avec courant alternatif. Éloignez les pierres précieuses, l'or, l'argent, les métaux précieux. Certaines plantes et certains corps cristallisés sont radio-magnétiques, les éloigner. Enlevez vos bagues de préférence. Enlevez toute couleur pure de sur la table. Le bois marron ne gêne pas. Promenant vos baguettes, vos pendules et vos détecteurs sur la table en bois vous ne devez ressentir aucune action.

Mettez successivement, deux par deux, se touchant, superposés :

O et H, Cu et Zn. Rouge et Violet, M et F et l'aimant debout.

Tournez autour et vous devrez reconnaître les quatre lignes des points cardinaux et en avançant sur chaque groupe double ou au milieu de l'aimant, reconnaître la ligne verticale V que vous devrez suivre en montant verticalement comme vous devez suivre les quatre autres horizontales, en les recoupant en plusieurs points perpendiculairement à leurs directions. Vous aurez donc cinq lignes à reconnaître cinq fois et cela en plusieurs points.

Essayer aussi, sur un téléphone, une lampe Philipps, une lampe 3 électrodes (ces deux dernières non allumées) et vous devez trouver les cinq lignes. Passez et repassez plusieurs fois entre les branches de l'aimant, vous devez sentir l'induction. Chaque fois que vous sentez une oscillation, contrôlez-la plusieurs fois, puis vous plaçant au-dessus du même point avec la baguette légèrement remontante, à 45°, reculez et votre baguette doit accuser le mouvement inverse.

Cela fait huit groupes de cinq lignes à contrôler en plusieurs points, une fois en avant et une fois en arrière, dans chaque cas, soit plus de deux cents expériences simples. Avec le pendule, même cas et chercher le balancement dans le sens des quatre lignes de points cardinaux et aussi l'arrêt sur la ligne V (pendule exactement au-dessus du milieu de chaque groupe). Pour les tubes H et O, qui ne peuvent être facilement superposés, on aura un balancement longitudinal au pendule, le long du contact des tubes.

Quand cette première série d'expériences aura réussi, on pourra avec un détecteur ou un pendule, chercher les points simples magnétiques + ou — des quatre zones et déterminer le Nord magnétique sans boussole.

Souvenons-nous qu'au pendule, pour suivre les lois d'Ampère, nous avons appelé sens positif le sens de rotation du pendule dans le sens des aiguilles d'une montre au-dessus d'un point simple magnétique positif, comme en donnent l'oxygène, le cuivre, le

rouge, les cellules mâles, etc... Toute personne qui obtient la rotation inverse au mouvement ci-dessus est gauchère du pendule.

De même à la baguette quand elle se relève en avançant sur l'aimant.

En général, un gaucher de la baguette est gaucher du pendule. Nous avons pu constater tout à fait exceptionnellement le contraire et aussi des cas où une main est droite et l'autre gauchère, cas semblant presque réservé aux enfants jumeaux.

Pointe de flamme. — Passer perpendiculairement à une ligne d'ombre qui est radio-magnétique. Quand la baguette oscille, la pointe de flamme (et pas la pointe de la baguette) est vue sur la ligne de séparation de l'ombre et du soleil.

Contrôler que l'on n'est pas gêné par des semelles de caoutchouc et que les expériences réussissent la nuit comme le jour.

CHAPITRE II

- Magnétisme terrestre. p. 60
 Hypothèse du feuillet magnétique. p. 62
 Hypothèse des demi-grands cercles magnétiques. p. 62
 Sphère dans l'espace, équateur, pôles. p. 62
 Les astres. p. 63
 Spectre ancien de l'aimant. p. 70
 Spectre des solénoïdes neutres.
 Spectre complété.
 Spectre ancien des solénoïdes. p. 71
 Spectre complété des solénoïdes. p. 72
 Les aimants et les solénoïdes donnent des ondes entretenues magnétiques. p. 73
 Deux sphères libres dans l'espace, attraction universelle. p. 62
 La pesanteur, loi des semblables. p. 65
 Les témoins. p. 67
 Un filon d'eau est parcouru par une onde entretenue magnétique.
 Tracé du cours souterrain d'un filon d'eau. (Nota : La profondeur et le débit de l'eau seront étudiés plus loin, chapitre 7....) p. 74
 Prospection en automobile.
 Prospection à distance.
 Nota. — Profondeur et débit de l'eau, voir chapitre suivant.
 Expériences de contrôle recommandées aux élèves.

MAGNÉTISME TERRESTRE

On sait par les expériences de physique qu'un barreau aimanté fixé à un flotteur en bouchon placé sur une nappe d'eau, s'oriente en direction Nord-Sud, mais ne se déplace ensuite dans aucune direction.

La force qui l'a fait tourner agit sur lui comme un couple et comme deux forces égales et contraires, le tirant l'un vers le Nord, l'autre vers le Sud et appliquées, au moment de l'équilibre, au centre du barreau aimanté.

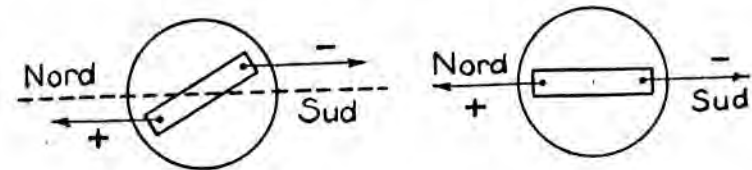


Fig. 30

C'est ce que représentent les figures dans les deux phases du mouvement.

La boussole fonctionne d'après le même principe.

Les deux forces + et - qui tirent sur l'aimant pour l'orienter Nord-Sud sont appelées *Magnétisme terrestre*.

D'après ce que nous avons vu au chapitre premier, nous disons que la terre, par son magnétisme terrestre, a fait induction magnétique sur l'aimant et sur l'aiguille de la boussole.

Reprenons le spectre d'une aiguille de boussole non orientée et mettons à côté celui de l'aiguille orientée.

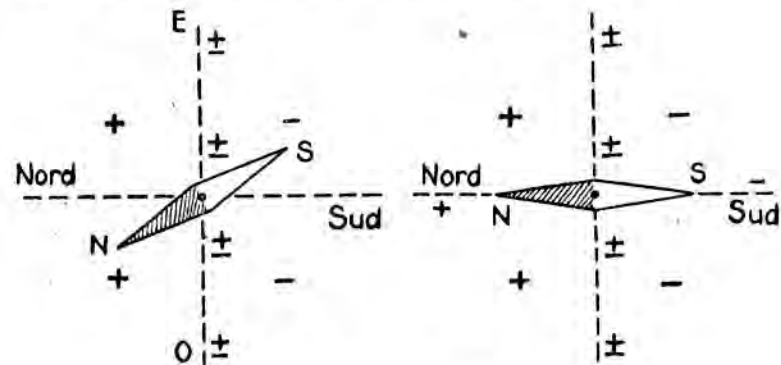


Fig. 31

On comprend, en regardant les deux figures, que la position d'équilibre stable, avec répartition égale du magnétisme terrestre, ne peut avoir lieu que quand l'aiguille est dirigée N-S, car elle a alors autant de magnétisme + que de - de chaque côté.

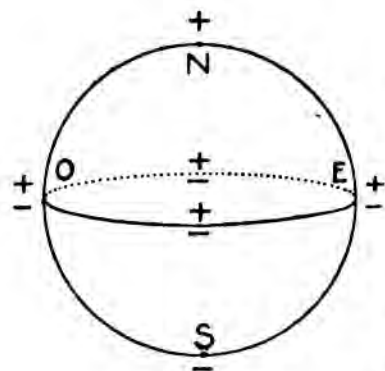


Fig. 32

Hypothèse du feuillet magnétique, hypothèse des demi-grands cercles magnétiques.

Une des explications les plus connues en physique jusqu'ici, est l'hypothèse du feuillet magnétique.

Si l'on suppose la terre recouverte d'une infinité de petites aiguilles aimantées, elles formeront une enveloppe complète de feuillets magnétiques, tous orientés Nord-Sud et dont la résultante donne les deux pôles Nord et Sud et l'équateur. Nous allons modifier légèrement cette hypothèse.

Sur un grand cercle de la terre passant par les pôles, que trouverons-nous ?

Au pôle Nord, deux pointes Nord qui ne détruisent pas leur magnétisme et donnent un point + appelé pôle Nord.

Pour la même raison, au Sud, un point — appelé pôle Sud. Au milieu E, un point qui est le milieu d'une aiguille aimantée et qui a, par conséquent, à la fois du + et du —.

Faisons maintenant tourner la figure autour de ses pôles.

Le grand cercle engendrera la surface de la terre.

Elle présentera en haut un point +, le pôle Nord, en bas, un point — le pôle Sud et au milieu le point E aura tracé le lieu géométrique des points + — radio-magnétiques. C'est l'équateur.

Il a été constaté, par les baguettes, qu'à l'équateur, toute baguette est folle et tourne sur tous les points de l'espace, comme d'ailleurs les boussoles ordinaires y sont affolées. Le phénomène serait le même si l'on considérait que chaque demi-grand cercle est un long feuillet magnétique infiniment étroit. Cette hypothèse est plus exacte encore, car nous allons voir qu'elle explique pourquoy de N. à E. les points sont + et de E. à S., ils sont —.

Sphère libre dans l'espace. — Pôles, équateur.

Lâchons dans l'espace un ballon libre d'enfant gonflé au gaz d'éclairage et équilibré sensiblement aussi lourd que l'air, pour le faire flotter dans l'espace et avoir le temps de lui présenter nos détecteurs.

Nous constaterons un pôle Nord en haut, un pôle Sud en bas, un équateur à points + —. Enfin tous les points de l'hémisphère supérieure sont + et ceux de l'hémisphère inférieure sont négatifs.

Que ce ballon soit libre, ou posé sur un pivot, ou pendu après un fil, qu'il soit en baudruche, en cuir, en fer, en cuivre, en caoutchouc, etc..., le résultat est le même, la forme seule encore une fois a déterminé la loi du magnétisme terrestre.

Nous modifierons donc l'hypothèse précédente qui ne tenait pas compte des points magnétiques + et — et dirons que dans le magnétisme terrestre réparti sur la terre, tout se passe comme si la terre était entourée d'aimants infiniment étroits en forme de demi-grands cercles et passant et aboutissant au pôle Nord et au pôle Sud de la terre.

Nous l'appellerons l'hypothèse des demi-grands cercles magnétiques.

Les astres, qui sont sphériques, ont donc vraisemblablement deux pôles, un équateur et du magnétisme astral.

L'attraction universelle serait alors un phénomène analogue à l'induction, comme également la pesanteur.

Le magnétisme terrestre semblerait alors être la résultante de toutes les radiations d'allure magnétique entourant la terre et également contenues en elle.

Nous verrons dans les chapitres suivants qu'il existe une infinité de ces radiations. Ce sont les ondes électro-magnétiques, soit entretenues, soit pendulaires.

Actions mutuelles de deux sphères semblables libres dans l'espace. — Nous choisissons deux sphères libres, mais l'expérience avec deux sphères suspendues ou posées donne les mêmes résultats.

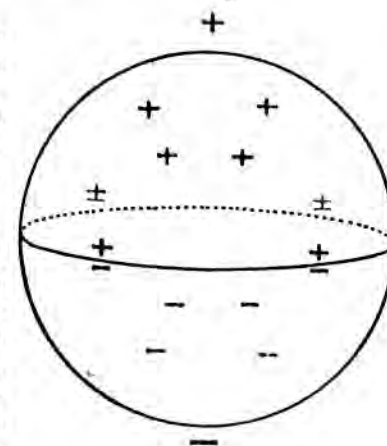


Fig. 33

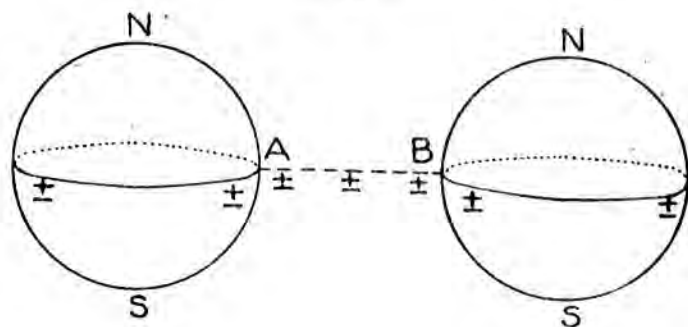
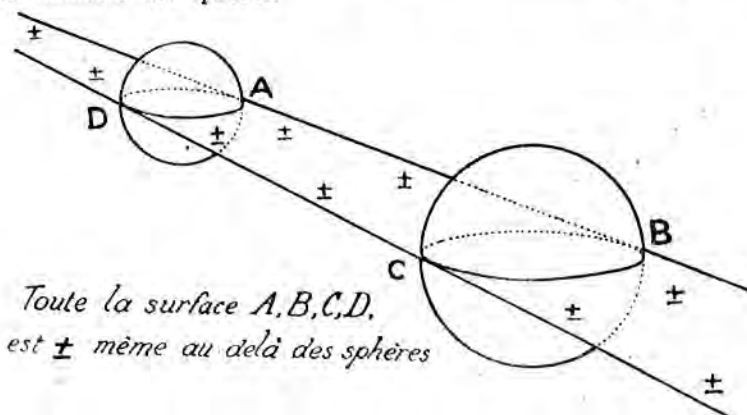


Fig. 34

Présentons nos détecteurs à ces sphères et nous allons d'abord retrouver pour chacune les deux pôles, et l'équateur $+$ —, mais nous allons en plus voir apparaître une ligne A-B radio-magnétique rejoignant les deux points les plus près des équateurs, et puis une surface plane réunissant tous les points $+$ et $-$ des deux équateurs. Entre les pôles S. et N, dans la sphère, il y a une ligne verticale sorte d'aimant, ayant son milieu radio-magnétique placé au centre de l'équateur.

Si nous mettons les deux sphères à des niveaux différents, nous aurons le même phénomène, et celui-ci subsiste quel que soit le diamètre des sphères.



Toute la surface A,B,C,D,
est \pm même au delà des sphères

Fig. 35

Il semble y avoir là une explication de l'attraction universelle par l'induction radiomagnétique dans le plan A. B. C. D.

La boule de notre grand pendule devenue la terre, présente l'équateur, que nous retrouvons aussi dans le pendule, mais dont nous n'avions pas parlé pour simplifier l'explication, et nos deux plans N.-S. et E.-O. des pendules se trouvent ici pour de grosses sphères ramenées à leur intersection qui est la ligne des pôles.

On peut donc concevoir que c'est cette ligne des pôles, laquelle est radio-magnétique, qui est la base de l'induction magnétique des sphères.

La pesanteur agirait vraisemblablement aussi d'après le même mécanisme et son point d'appui serait la ligne des pôles, et par conséquent le centre de la sphère.

L'induction résultante est, comme on l'a vu en physique, proportionnelle aux masses des sphères.

Loi des semblables. — Il en résulte aussi une explication de la loi des semblables.

Deux sphères ont une induction qui les attire l'une vers l'autre avec une force proportionnelle à leur masse. Mais il n'y a pas que sur deux sphères que l'on constate le phénomène d'induction magnétique.

La loi des semblables ne serait donc qu'une loi d'induction. Ceci est très important pour les conclusions qui en résulteront dans la suite pour l'explication du *fonctionnement des témoins*, pour l'étude des ondes pendulaires semblables, des corps de même famille et d'une multitude d'autres expériences.

Prenons un exemple simple :

1° Mettons debout par terre, deux cartouches chargées, de calibre différent, calibre 16 et 9 $\frac{m}{m}$ de carabine chargée à plomb, nos détecteurs nous indiqueront de suite la surface radio-magnétique prolongée.

2° Renversons par terre la petite cartouche, le phénomène cesse aussitôt.

3° Plaçons les cartouches à des niveaux différents, le phénomène d'induction des semblables réapparaît.

Conclusion. — La loi des semblables est une loi d'induction. Elle existe pour tous les corps de quelque forme qu'ils soient, placés à des hauteurs et à des distances différentes, mais à la condition qu'ils soient géométriquement semblables (et pas seulement égaux) et qu'ils se présentent de la même manière au magnétisme terrestre représenté par la ligne radio-magnétique des pôles.

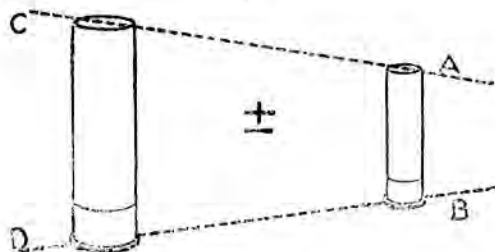


Fig. 36

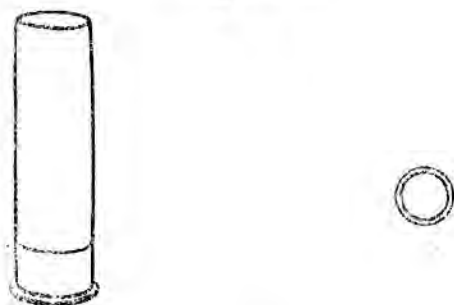


Fig. 37

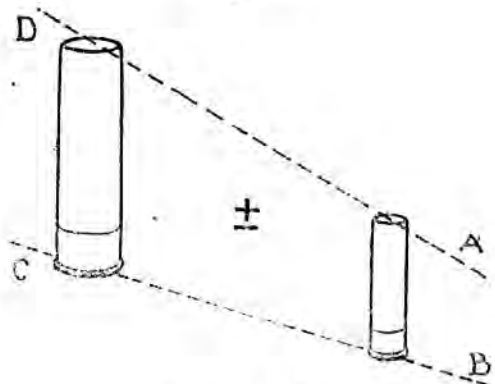


Fig. 38

Les témoins. — Depuis de nombreuses années, beaucoup de baguettisants et de pendulisants ont remarqué que quand ils mettent dans la main un corps quelconque, la baguette oscille quand on la présente aux corps semblables.

Les corps mis dans la main s'appellent *les témoins*.

Nous avons fait et fait faire des centaines de fois les expériences, soit avec les couleurs, soit avec les métaux, des plantes, les venins, les microbes, les poisons, les médicaments, etc..., et l'expérience réussit facilement.

De plus, quand un opérateur a un témoin dans la main, il ne peut plus avoir d'action de la baguette que :

1^o Pour les corps semblables, ou :

2^o Pour les corps ayant les ondes magnétiques pendulaires semblables.

1^o Prenons une baguette quelconque qui vient d'osciller entre les bras d'un aimant en fer à cheval, mettons dans la main un ruban rouge, le témoin empêchera la baguette d'osciller maintenant sur l'aimant, et au contraire, la laissera agir sur tout ce qui est rouge.

2^o Prenons une baguette quelconque qui a oscillé sur un filon d'eau, mettons dans la main une plaque de cuivre, ou bien une feuille de plante quelconque, la baguette ne marquera plus sur l'eau, mais seulement soit sur le cuivre, soit sur la plante semblable à celle que l'on a dans la main.

Conclusion. — Pour rechercher les minerais, mettez un minerai semblable dans votre main. L'homme est créé pour n'avoir pas besoin de témoin pour détecter les principaux milieux dans lesquels il vit, eau, air, électricité, aimant, magnétisme, ainsi que les êtres et les animaux, mais dès qu'il a un témoin en main, il ne peut plus détecter que les corps semblables, avec lesquels le témoin l'a mis en résonance.

Nous verrons un peu plus loin, après la découverte des ondes pendulaires, l'explication théorique du fonctionnement des témoins, et les points sur lesquels ils doivent être posés pour que leur action d'accord d'ondes puisse agir.

On aura une action de témoin rouge, par exemple, en plaçant ce témoin dans une main, ou sur la tête, sur le bulbe, sur les vertèbres lombaires, sous un pied, sur la baguette en arrière de la pointe de flamme, mais on n'aura aucune action si on place ce témoin sur le poignet, le nez, l'oreille, le genou, à la pointe de la baguette, etc...

Avec les pendules, les témoins fonctionnent absolument de la même manière. On peut les mettre dans le pendule creux, ou

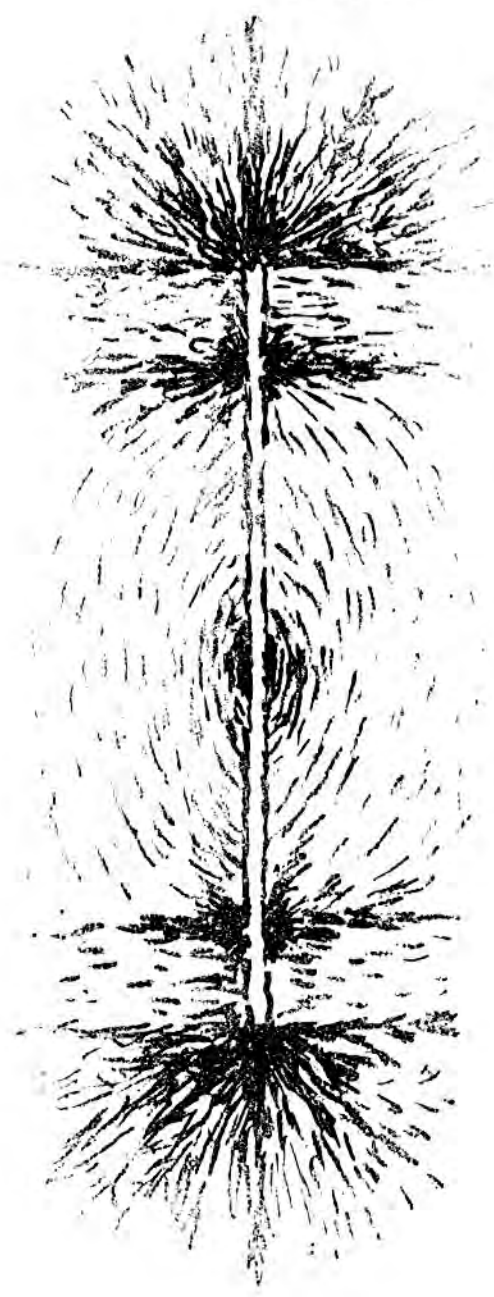
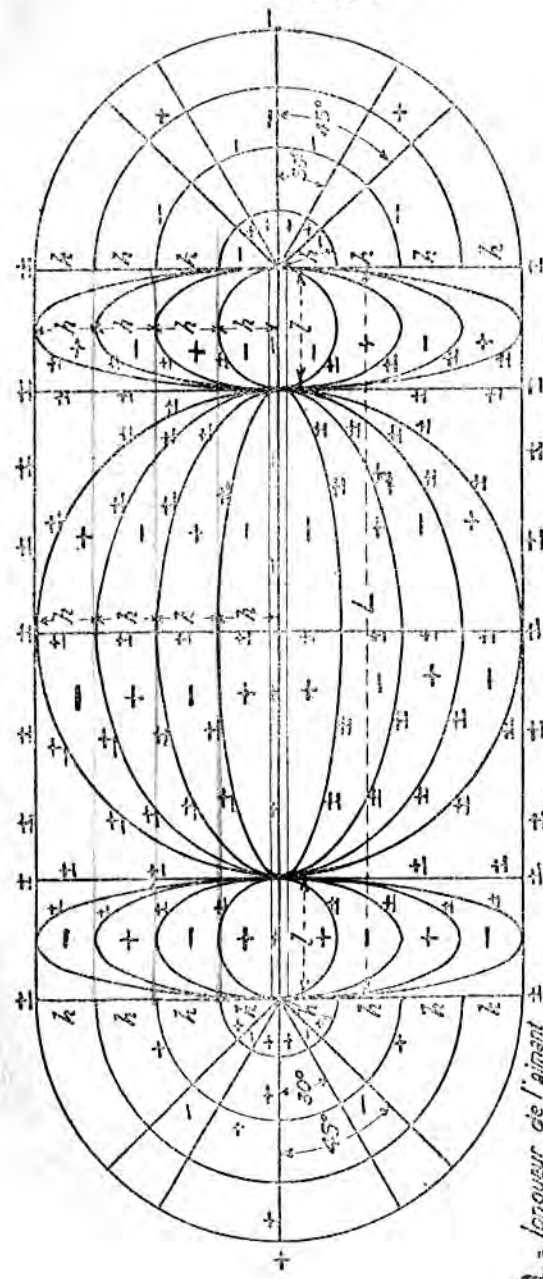


Fig. 39 Spectre de l'aimant droit
observé à la limaille de fer

Fig. 40. Spectre complet de l'aimant droit



L = longueur de l'aimant
 h = toujours $\frac{10}{13}$ de L
 h = toujours $\frac{5}{13}$ et se répète 4 fois

Quand L varie, l reste $\frac{10}{13}$ de L mais h ne change pas de longueur et reste toujours $\frac{5}{13}$.

NOTA. Cette figure dessinée dans le plan du papier, tourne dans l'espace autour de L engendrant autour de L des ellipsoïdes et aux 2 extrémités des demi-sphères de rayon h .

dans une des deux mains, ou les toucher seulement du bout d'un doigt de la main libre et leur action se fait sentir.

Spectre ancien de l'aimant. Nouveau spectre complété.

Nous avons vu en physique que si l'on place au-dessus d'un aimant droit une toile fine et que l'on y verse de la fine limaille de fer, on voit apparaître une image de répartition de la limaille, toujours semblable avec tous les aimants droits et appelée : *Le spectre de l'aimant*.

Nous reproduisons ce spectre ci-contre.

Spectre de l'aimant droit observé à la limaille de fer.

Ce spectre ne donne qu'une image très incomplète du phénomène total. Nous voyons une répartition à peu près régulière de la limaille donnant des courbes au milieu, des droites divergentes aux extrémités. Que ce soit le pôle Nord ou le pôle Sud, l'image est pareille, la limaille de fer étant aussi bien attirée par un des pôles que par l'autre.

Nos détecteurs vont être beaucoup plus sensibles que la limaille, et comme ils peuvent séparer les points d'actions magnétiques + des points d'actions — et des points d'actions + —, nous allons pouvoir dessiner un spectre complété qui fera apparaître toute l'ossature du spectre et tous ses muscles, et non pas seulement le vêtement qui les recouvre comme le dessinait l'ancien spectre.

Spectre complet de l'aimant droit, avec toutes ses lignes de force et la répartition de ses points magnétiques, voir page 69 fig. 40.

Nous constatons cinq plans radio-magnétiques verticaux perpendiculaires à l'aimant, deux aux extrémités, deux au $1/7$ de la longueur et un au milieu.

Trois groupes de quatre ellipsoïdes ayant des hauteurs de demi-axes (et de différentes h. constantes, quelle que soit la longueur L. de l'aimant et telles que $h. = 5$ mètres pour tous les aimants.

Enfin, aux deux extrémités, deux demi-sphères de rayon constant $h. = 5$ M. et à l'intérieur deux cônes d'angle au sommet 30° et 45° .

Les surfaces d'ellipsoïdes, celles des sphères et des cônes et celles des cinq plans verticaux sont radio-magnétiques + —.

La répartition des points simples magnétiques + et — suit une loi magnétique avec le point de départ des points simples de l'aimant, qui sont + sur la moitié de l'aimant, du milieu au pôle Nord et — pour la moitié du pôle Sud.

Explication de la différence constatée entre les deux spectres.

Le nouveau spectre indique les lignes de force de l'action magnétique de l'aimant. Quand on a opéré pour faire le spectre ancien on n'a opéré que sur des petits aimants ayant 0 m. 40 maximum.

Toutes les lignes + attiraient la limaille de fer qui avait un grain beaucoup trop gros par rapport à la figure pour que l'on puisse avoir leur dépôt exactement sur les lignes de force, parce que la limaille débordait presque partout sur plusieurs lignes de force. Nos détecteurs plus précis nous ont permis de faire un tracé exact. Nous allons d'ailleurs retrouver ce tracé plus loin, dans les antennes, ce qui nous amènera à conclure que le spectre de l'aimant est aussi le spectre de l'onde pendulaire magnétique du magnétisme terrestre.

Remarque. — Nous pouvons dessiner toutes les surfaces radio-magnétiques R. A., avec n'importe quelle baguette ou pendule. Nous tracerons les points + avec le détecteur + et les points — avec le détecteur —.

Nous pourrions aussi tracer le même spectre pour la boussole, qui est un aimant.

L'action d'un aimant sur une boussole se présentera alors à nous par une figure de deux spectres semblables et on comprendra que les lignes de force et les points simples agissent de l'aimant à la boussole pour l'attraction des pôles (ou pour leur répulsion) par induction.

Il y a attraction quand on peut superposer du + avec du — pour reconstituer l'attraction du magnétisme terrestre. Il y a répulsion dans le cas contraire.

Comme d'autre part le magnétisme terrestre est représenté par un grand aimant demi-grand cercle du lieu où l'on opère et qu'il oriente l'aiguille aimantée, c'est que son spectre est orienté exactement du côté opposé à celui de l'aiguille.

Conclusion. — Le pôle Nord d'une aiguille aimantée, c'est-à-dire le pôle qui se dirige vers le pôle Nord de la terre, a en réalité, comme spectre magnétique le côté Sud de ce spectre.

Toutefois, cette remarque étant faite, il est plus commode pour la masse, de l'appeler pôle Nord, tout en pensant pour les physiciens qu'il a le caractère de pôle Sud, quant à son spectre magnétique.

Spectre ancien des solénoïdes. — Le solénoïde est une hélice en fil conducteur enroulé autour d'un cylindre (existant ou fictif). C'est un ensemble de courants circulaires égaux, de même sens, de même intensité, très voisins, parallèles et équidistants, ayant leur centre sur une même droite et leurs plans sensiblement perpendiculaires à cette droite.

Toutes les expériences sur les solénoïdes en physique ont amené à la conclusion qu'ils se comportent exactement comme des aimants.

Le pôle Nord du solénoïde est l'extrémité de bobine qui, vue en bout, voit le courant lui arriver en sens inverse des aiguilles d'une montre. L'autre extrémité est le pôle Sud. (Voir aussi la règle pratique, dite du tire-bouchon.)

On a vu, également en physique, que l'on pouvait avec de la limaille de fer créer sur un carton coupant le solénoïde le long de son axe longitudinal, un spectre magnétique.

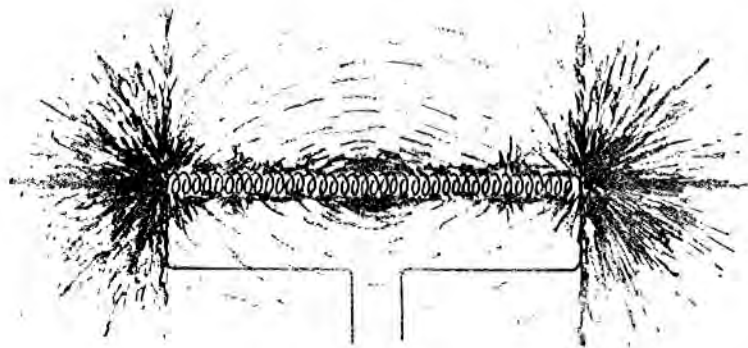


Fig. 41

Ce spectre est tout à fait incomplet, les spires gênant l'une contre l'autre le dépôt de limaille ; et on est amené à conclure qu'il y avait seulement application du magnétisme aux deux extrémités, et que les lignes de force du champ magnétique ne sortaient que par les extrémités.

Spectre des solénoïdes neutres. Spectre corrigé des solénoïdes.

En physique on a toujours envisagé le solénoïde traversé par un courant électrique continu.

Que se passe-t-il au point de vue magnétique si l'on ne fait pas passer de courant.

Mettons un solénoïde enroulé autour d'un barreau neutre, de bois ou de gutta. Nos détecteurs vont nous faire voir que nous aurons exactement le même spectre magnétique que si nous faisons passer du courant, et que ce spectre est *exactement celui de l'aimant*.

Le pôle Nord se trouve à l'extrémité indiquée par la méthode du tire-bouchon, ou bien en se plaçant au Nord pour voir en bout le solénoïde, le pôle Nord est du côté où l'on voit les spires tourner en sens inverse des aiguilles d'une montre.

Le courant magnétique terrestre semblerait partir du Nord. Dessinons alors le spectre complété des solénoïdes et nous allons retrouver *exactement* celui de l'aimant.

Comme nous devons nous y attendre, puisque aimants et solénoïdes suivent les mêmes lois de physique, le travail va être plus simple, car s'il était difficile d'avoir un aimant très long, il est relativement très facile de faire un solénoïde de plusieurs mètres.

Nous allons avoir beaucoup de précision et cette méthode nous a permis de retrouver tous les détails du spectre de l'aimant.

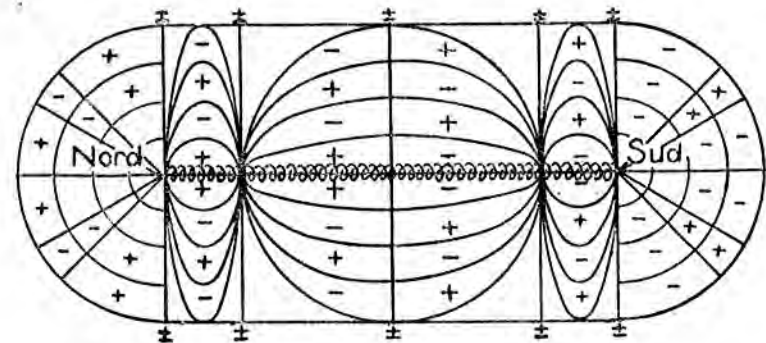


Fig. 42 Spectre complété des Solénoïdes

LES AIMANTS, LES SOLÉNOÏDES donnent des ondes entretenues magnétiques.

Faisons pivoter un aimant droit horizontal (ou un long solénoïde) autour de son axe et cherchons ce que devient le spectre magnétique.

Nous constatons avec nos détecteurs :

1° Que le spectre magnétique tourne avec l'aimant (ou le solénoïde) comme s'il était fixé sur l'aimant.

2° Qu'au contraire, les deux plans verticaux radio-magnétiques + — se coupant selon la verticale élevée au milieu de l'aimant, ne changent pas de position et restent orientés selon les points cardinaux.

Notre détecteur \pm comme toutes les baguettes ou les pendules, indique ces deux plans verticaux, les cinq plans verticaux du spectre et le plan vertical de l'aimant, comme parcourus par des points \pm et cela à grande distance de l'aimant.

Comment sont constitués ces plans verticaux radio-magnétiques ?

Comment expliquer que des cinq nœuds de vibrations magnétiques de l'aimant partent ces radiations magnétiques qui semblent couvrir les plans verticaux, en suivant une série de lignes droites (comme le montre l'expérience en mettant une règle ou une corde dans les plans et partant d'un des cinq nœuds) et couvrir ainsi toute la surface des plans ? Il semble bien qu'aux cinq nœuds il y ait un bombardement du + et du — qui envoie dans ces directions rectilignes divergentes des ondes entretenues, absolument comme en T. S. F.

Nous verrons d'ailleurs plus loin en T. S. F. que les détecteurs tracent pour les antennes des spectres semblables à ceux des aimants, et on est certain d'avoir dans ce dernier cas un bombardement par étincelles électriques au départ, qui donne des ondes entretenues, dans le plan vertical de l'antenne.

Nous allons donc raisonner dans tous les chapitres suivants en nous appuyant sur cette similitude de phénomènes et nous verrons que tous les résultats seront concordants.

Loi, 1^{re} Des cinq nœuds magnétiques d'un aimant partent quatorze ondes entretenues magnétiques (représentées par des droites sur le plan du spectre) et douze ondes magnétiques parcourant des surfaces ellipsoïdales.

Loi, 2^{de} Les baguettes, les détecteurs \pm , les pendules, oscillent sur tous les points de ces ondes entretenues et c'est ce phénomène qui a permis d'en tracer le spectre.

Conclusion pratique. — Dans le spectre de l'aimant, nos détecteurs oscillent sur les cinq nœuds. Dans les ondes entretenues qui sont très courtes, il y a des nœuds presque tous les millimètres, ce qui pratiquement donne une ligne continue de nœuds : il n'est donc pas surprenant que le détecteur qui oscille sur les nœuds, oscille sur tous les points de ces ondes entretenues.

Réciproquement, si un détecteur oscille sur tous les points d'une ligne (ou d'une surface) c'est que celle-ci est parcourue par une onde magnétique entretenue très courte.

TRACÉ DU COURS SOUTERRAIN D'UN FILON D'EAU

Appliquons cette loi à la recherche des filons d'eau et à leur tracé.

On sait que depuis des centaines d'années et dans tous les pays, avec des baguettes ou des pendules de toutes formes, nombre de personnes ont découvert des filons d'eau cachés et ont pu suivre le cours de ces filons pendant plusieurs kilomètres.

D'après ce que nous venons de dire, nous retrouvons là un phénomène analogue au parcours d'une onde entretenue.

Tout se passe donc comme si l'eau qui court dans le sol prenait au magnétisme terrestre du radio-magnétisme \pm qui par son bombardement magnétique donnerait une onde entretenue magnétique qui suivrait le cours d'eau.

Le détecteur \pm passant alors perpendiculairement à cette onde recevrait l'induction magnétique qui le ferait osciller exactement comme l'a fait plus haut un aimant.

Tracer un filon d'eau. — Tenant une baguette, ou mieux un détecteur \pm , on parcourt le terrain jusqu'à rencontrer un point sur lequel le détecteur agit en baissant. Point A. On tourne à quatre ou cinq mètres autour du point A. et on trouve deux points actifs B. et C.

Le filon va probablement avoir la direction B. A. C.

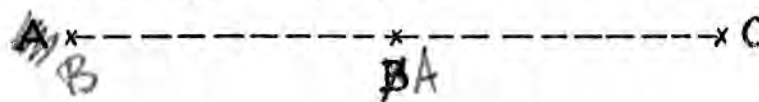


Fig. 43

Pour avoir le maximum d'effet sur le détecteur, on va passer sur une série de points entre B. A. et entre A. C... S'il semble se dessiner une ligne continue, on a probablement un filon. On

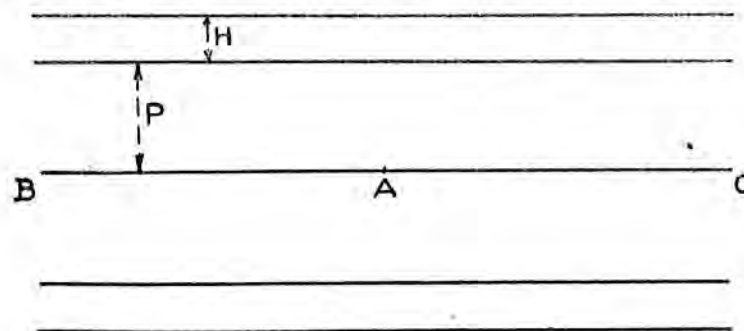


Fig. 44

contrôle en se mettant sur le filon, puis en reculant, le détecteur remonte à une certaine distance. On suit aussi loin que possible, au delà de B. et de C., pour bien confirmer le premier résultat. On trace par piquets le filon sur le sol. Également, on marque les lignes parallèles à B. A. C. sur lesquelles on a senti le détecteur remonter, puis deux autres lignes parallèles encore plus loin, où l'action semble s'éteindre.

Dans une certaine mesure et sans grande précision, on dira que P. est la profondeur jusqu'à l'eau et H. la hauteur d'eau. Pour ces deux dernières mesures nous verrons plus loin les appareils magnétiques donnant plus de précisions.]

Perfectionnement de la méthode simple ci-dessus qu'emploient cependant la plupart des baguettisants, et cause d'erreurs. Autrement si on avait à parcourir un grand espace de quelques dizaines d'hectares et souvent plus, il fallait des journées entières et une grande fatigue pour obtenir un résultat, et c'est cependant ce que l'on faisait avec les baguettes. Le résultat était que quand un baguettisant moins consciencieux avait trouvé un filon si petit soit-il il s'arrêtait et ne cherchait pas : *Le meilleur filon et son meilleur point.*

Avec nos détecteurs ultra-sensibles, nous sentons en faisant notre tour d'horizon, l'image du filon d'eau sur le sol à plusieurs centaines de mètres. Le filon le plus fort se reconnaît assez facilement et il est rapide d'aller alors droit sur lui. Dans une propriété, on trace alors rapidement tous les filons et leurs divisions s'il y en a. Ensuite, on détermine la profondeur et le débit approximatifs par une méthode que nous verrons au chapitre 7.

Causes d'erreurs. — Elles sont malheureusement assez nombreuses, et ceux qui ne les connaissent pas ont des déboires.

1° Faille sèche. — Une faille du sol, même n'ayant pas d'eau au fond, reçoit l'induction du magnétisme terrestre et marque à la baguette.

Le moyen de le reconnaître est d'avoir de bons instruments de profondeur et de hauteur d'eau. Si on ne trouve pas de profondeur d'eau, c'est qu'il n'y a pas d'eau et qu'on est tombé sur une faille sèche.

2° Ligne de terrain radio-magnétique. — Le sous-sol est composé quelquefois de parties en lignes plus ou moins droites et de largeur variable, radio-magnétiques : certaines craies, des glaises humides, des filons minéraux, des bancs de coquillages, etc., troublent les expériences. Un contrôle avec des témoins permet en général d'éliminer cette cause d'erreur, mais la question varie avec le lieu.

3° Poches d'eau. — Les bords d'une poche d'eau sont radio-magnétiques. Si la poche est petite, on donnerait une mauvaise indication, et en tout cas le puits fait sur le bord de la poche serait presque sûrement mauvais.

Nous avons rencontré très souvent de mauvais puits construits dans ces conditions.

Pour ne pas se tromper, suivre toujours les filons sur un long parcours. S'ils semblent se mettre en cercle, redoubler de vigilance.

Nous verrons aussi avec le détecteur négatif, le moyen de reconnaître de suite l'eau d'une poche et l'eau d'un filon. (Voir chapitre 7.)

4° Deux corps semblables. — Nous avons vu par la loi des semblables qu'ils déterminent entre eux une petite surface \pm et que cette surface marque au détecteur \pm et aux baguettes. En général, quand ces corps sont peu enterrés, on les reconnaît de suite ; en reculant le détecteur remonte immédiatement.

5° Corps radio-magnétiques, donnant comme l'aimant deux plans verticaux \pm dirigés N.-S. et E.-O.

Marrons d'inde, luzernes, pissenlit, laurier de Portugal, or, argent, perles et certaines couleurs portées par des spectateurs. Également en reculant on les sent à fleur de sol.

Donc cela n'est pas de l'eau. Se méfier toujours d'une indication de filon exactement N.-S. ou E.-O.

6° Ligne de transport de force, aérienne ou souterraine. Elle marque une image sur le sol d'allure onde entretenue. En reculant, on voit qu'elle est sur le sol, donc ce n'est pas un filon. Elle fait comme l'eau des lignes parallèles à son parcours.

7° Une antenne de T. S. F. — Même remarque que précédemment, ce qui est troublant, c'est que l'antenne prolonge son image de spectre d'aimant à plusieurs centaines de mètres de sa position, quand elle est assez haute.

On ne saurait donc trop recommander de bien contrôler si l'on n'a pas justement devant soi un cas troublant d'interprétation. Quand on n'avait que les baguettes simples ou les pendules simples et que l'on ne connaissait pas ces causes d'erreurs, on était obligé d'avoir des déboires dans certains cas. Peu à peu, ces causes étant supprimées, le nombre de réussites augmente. Personnellement, nous avons contrôlé toutes ces erreurs et avons nous-mêmes été pris quelquefois quand nous n'en connaissions pas les causes et que nous n'avions pas d'appareils sensibles.

QUELLE RAPIDITÉ PEUT-ON OBTENIR ET QUELLE PRÉCISION ?

Avec beaucoup de pratique, la sensibilité augmente et l'on peut détecter les filons d'eau de plus loin.

Comme rapidité. — Nous avons pu, chez M. Quinson, dans la vallée de Chevreuse, faire le tracé complet de cinq filons sur un hectare en vingt-deux minutes.

Comme précision. — Nous avons pu, chez M. Gervais, à Gournay-Ferrières, lui indiquer dans un endroit semblant dépourvu d'eau abondante, un puits artésien avec 70 mètres cubes heure à 37 mètres de profondeur et le prévenir que quand il pomperait il viderait l'eau du puits d'une distillerie en aval, à près de 500 m. de distance.

Quand cette prévision s'est réalisée, nous avons indiqué dans la distillerie, le tracé du filon sur lequel on ne devait pas creuser un nouveau puits et indiqué des points intéressants pour lesquels les deux puits ne se gêneraient pas quand on pomperait ensemble ou séparément. Les résultats ont été parfaitement conformes aux prévisions.

Le tracé des filons peut donc être très précis.

Nous estimons que par les cartes géologiques, on ne peut avoir de probabilité qu'à deux cents mètres près, qu'on ne réussit que quand il y a des nappes d'eau et pas des filons, et encore ne peut-on pas donner les meilleurs points d'eau, c'est-à-dire de l'eau non stagnante.

Au contraire, avec les détecteurs, on a une approximation de quelques centimètres. Pratiquement, entre l'emplacement d'un bon puits ou d'un médiocre, il y a quelquefois moins d'un mètre de distance. Nous avons souvent fait faire des galeries dans de vieux puits, mauvais, galeries creusées à la hauteur voulue et seulement de quelques mètres en direction d'un filon repéré, et les puits sont devenus abondants.

Prospection en automobile. Prospection à distance. — Dans un train ou en automobile, l'isolement sur caoutchouc ne gênant nullement, on peut parfaitement prospecter un passage de filon d'eau sous la voie ou sous la route.

Dans des grands parcours, nous l'avons fait souvent.

Le fonctionnement théorique est le même que dans la prospection à pied, seulement le mouvement de la baguette est déterminé par l'induction du champ magnétique du filon d'eau qui vient se mettre sous la baguette et la fait osciller d'autant plus rapidement que la voiture va plus vite.

On a dans ce cas une très grande facilité à tenir les mains parfaitement immobiles parce que l'on n'a pas les secousses de la marche à pied et on peut se faire cinématographier pour bien contrôler que les mains ne remuent pas quand la baguette part dans son oscillation.

Nous avons aussi prospecté à cheval et en voiture à cheval.

Nous avons pu, en deux jours, suivre 70 kilomètres du même filon (dont la moitié du parcours avec un ingénieur des Ponts et Chaussées) pour l'étude d'alimentation d'eau du Canal du Nord, des Ardennes à la Somme. Un autre filon a été reconnu de même depuis les environs de Laon jusqu'à Gonesse, où nous avons fait faire un puits artésien.

Prospection à distance. — Avec des appareils sensibles et un bon entraînement, on peut éventer l'eau, pour ainsi dire, comme un chien de chasse éventa le gibier. On monte et baisse horizontalement la baguette pour ausculter les points du terrain autour de soi et on ressent l'induction par une sensation de faible appui d'une force qui freine le bout du détecteur, en montant comme en descendant. Ayant remarqué la direction des points formant une petite ligne, sur lesquels on ressent ce phénomène, il suffit d'y marcher droit et presque toujours on arrive perpendiculairement à la direction d'un filon.

Nous avons fait un appareil de prospection de minerais à grande distance et pu, au Mexique, contrôler en montage, une énorme portée, près de 50 kilomètres pour les mines d'or de M. Douglas.

En d'autres points, nous avons eu vingt et vingt-cinq kilomètres de portée.

Expériences recommandées aux élèves. (Baguette ou pendule.) Sur un ballon d'enfant suspendu, contrôler les pôles et l'équateur.

Loi des semblables, à contrôler sur des corps quelconques semblables, mis debout.

Témoins. — Cuivre ou fer dans la main, contrôler le fonctionnement sur le métal correspondant.

Dans la campagne, mettre une feuille en témoin et contrôler que le détecteur ne marque plus sur le filon d'eau, ni sur aucune plante non semblable à celle du témoin.

Avoir un aimant droit et contrôler son spectre ou tout au moins ses plans extrêmes et celui du milieu.

Faire tourner l'aimant et voir qu'ils tournent avec lui.

L'aimant mis Nord au Nord, Sud au Sud ; contrôler les plans N.-S. et E.-O. qui, dans ce cas, se superposent à ceux correspondants

du spectre. Faire tourner l'aimant de 45° et voir que ces deux plans restent en place.

Enrouler une ficelle autour d'une règle de bois et déterminer les plans comme pour l'aimant.

Aller en campagne et suivre des filons, de préférence sur des pentes présentant des sorties de sources dans le bas. On peut aussi partir de la source et suivre en remontant.

Contrôle d'un puits abondant qu'on vient de creuser.

Tourner autour du puits à deux ou trois mètres, repérer l'entrée et la sortie du filon. S'assurer auprès du constructeur que c'est bien dans cette direction que l'eau vient.

Si on suit la ligne d'un filon et que la baguette baisse, c'est que l'eau va dans votre sens.

Chercher des poches d'eau en suivant leurs bords.

Contrôler les causes de trouble, antenne de T. S. F. ligne de transport, etc...

CHAPITRE III

Variations du spectre de l'aimant.

Obus magnétique (remplaçant le feuillet magnétique), sa limite infiniment petite, l'atome magnétique.

Antenne vierge. Son spectre.

Loi de répartition des 5 nœuds sur un aimant, un solénoïde ou une antenne vierge. Loi du $10/1,3$.

Antenne avec prise de terre. Son spectre.

Antenne excitée. Son spectre.

Ondes portantes. Ondes portées.

Ondes pendulaires magnétiques portées.

Spectres d'ondes pendulaires.

Abréviations représentant leurs spectres.

Interprétation des phénomènes d'ondes magnétiques.

Boîtes d'ondes entretenues magnétiques.

Méthode expérimentale pour le tracé des ondes pendulaires. p 107

Témoins et ondes pendulaires. p 110

Application à la mesure de profondeur et de débit des eaux souterraines. p 112

Différenciation d'un filon avec une poche d'eau.

Expériences de contrôle recommandées aux élèves.

VARIATIONS DU SPECTRE MAGNÉTIQUE DE L'AIMANT

Nous avons vu qu'un aimant droit posé par terre et orienté pôle Nord vers le Nord donne un **spectre magnétique** connu mais que nous avons pu préciser puis compléter en lui traçant ses lignes de forces magnétiques et tous ses points simples magnétiques (l'aimant en tournant fait tourner son spectre).

Nous avons pu également fixer les limites de la surface du sol que ce spectre intéressait.

Nous avons obtenu la figure plane N° 40. p 69

Si nous faisons la même étude sur un plan incliné à angle quelconque et sans toucher à notre aimant, nous retrouvons exactement la même figure.

Nous en concluons donc que :

Le spectre total magnétique d'un aimant est un volume.

C'est une sorte d'obus cylindrique terminé par deux demi-sphères et ayant à l'intérieur 3 groupes de 4 ellipsoïdes ayant même hauteur, un axe commun par groupe de 4 et les trois axes communs en prolongement l'un de l'autre

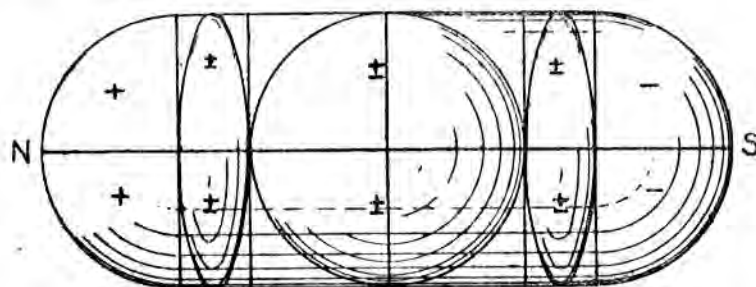


Fig. 45. Obus magnétique
Aspect extérieur du spectre de l'aimant long

Pour un aimant posé par terre.

La longueur totale de cet obus, d'après ce que nous avons vu est de 40 mètres plus la longueur de l'aimant et le diamètre de la partie cylindrique est de 40 mètres.

Nota. — Notre figure est exagérée comme allongement du cylindre pour faire ressortir mieux les ellipsoïdes, mais nous la retrouverons si nous mettons des aimants de grande longueur, ou des solénoïdes ou des antennes.

C'est en étudiant ces derniers spectres que nous avons pu trouver le détail de ces formes.

Nota. — Si nous agissons sur un aimant très court, notre figure représentera presque une sphère, et si on prend seulement un point aimanté de l'espace, on aura à la limite une sphère.

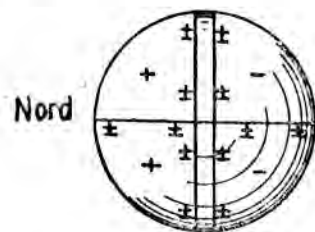


Fig. 46

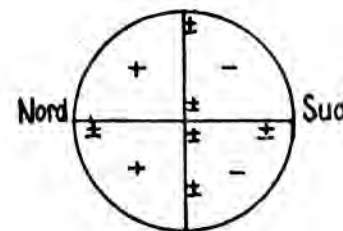


Fig. 47

Spectre d'aimant court Spectre d'un point aimanté

Remarque.

Nous retrouvons progressivement l'aspect même de la terre avec son équateur, ses pôles et ses hémisphères, positive vers le pôle Nord et négative vers le pôle Sud, et le magnétisme terrestre agit comme s'il était tout entier concentré au centre de la terre.

D'après la loi des semblables, et l'induction qui en résulte, nous voyons pourquoi tous les atomes de l'espace sont magnétiquement des petites sphères et attirées par inductions, d'une part entre eux et d'autre part vers le centre de la terre.

Obus magnétique.

La théorie du feuillet magnétique nous semble devoir être modifiée et remplacée par celle de l'**obus magnétique**. En effet, le feuillet est une surface plane à deux dimensions, c'est une petite partie du plan terrestre, alors que, d'après ce que nous avons vu, tout aimant si petit soit-il est un volume, donc à trois dimensions.

Le feuillet deviendra donc un obus magnétique, qui à la limite de l'atome deviendra une sphère magnétique. L'hypothèse de cette façon sera plus près de la réalité.

Solénoïde magnétique.

Nous avons vu en physique que l'aimant et les solénoïdes suivent les mêmes lois, voyons au point de vue magnétique sans

faire passer de courant électrique, dans un enroulement solénoïde, ce qui se passera.

Plaçons donc un solénoïde long de 1 mètre par exemple (ou même 10 et 20 mètres) par terre, en dirigeant vers le Nord le côté que les lois d'Ampère nous disent être le pôle Nord de l'enroulement solénoïde et que nos détecteurs contrôlent bien être le côté positif.

Il va nous être plus facile qu'avec les aimants courts de tracer le spectre que nous constatons.

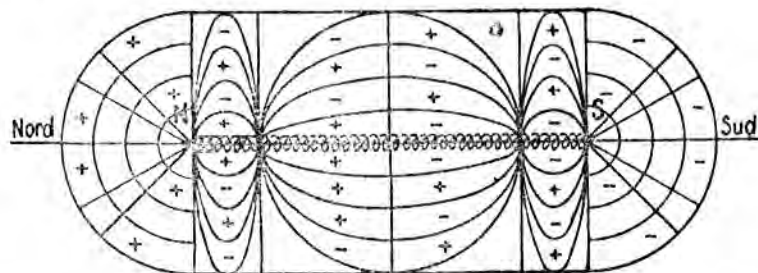


Fig. 48. Spectre d'un solénoïde de longueur quelconque

Nous retrouvons exactement le spectre de l'aimant, l'obus magnétique, avec les mêmes dimensions, longueur 40 mètres, plus la longueur du solénoïde et 40 mètres de diamètre de la partie cylindrique.

CORPS RECTILIGNE DIRIGÉ SUR LA LIGNE NORD-SUD

Allons plus loin et remplaçons notre solénoïde par un corps neutre quelconque en ligne droite orienté Nord-Sud. Une règle en bois, une canne droite, un mètre en bois, un décamètre d'arpenteur en toile, nous allons constater chaque fois que le magnétisme terrestre fait induction avec cette ligne droite et redonne chaque fois le spectre de l'aimant, c'est-à-dire son propre spectre, l'obus magnétique.

Nous dirons donc, toute ligne droite en matière neutre posée sur la ligne Nord-Sud se comporte comme un aimant et reproduit le spectre magnétique de l'aimant.

Nous appellerons antennes vierges magnétiques, ces lignes droites, par assimilation aux antennes de T. S. F., qui, nous le verrons plus loin, présentent au repos des spectres analogues quand elles ne sont pas excitées soit par l'induction d'ondes de T. S. F.

+ x }

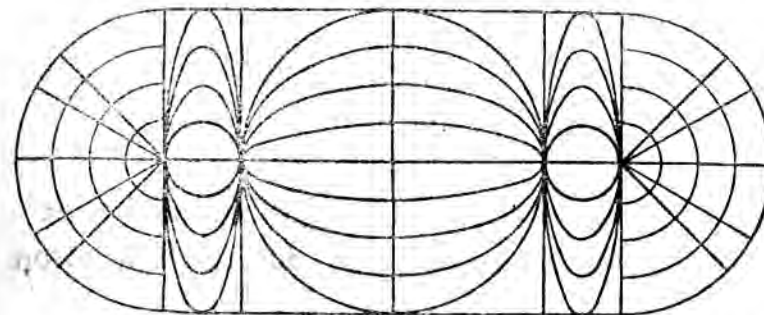


Fig. 49 Spectre des antennes vierges

avec lesquelles on les a mises en résonance et qu'elles reçoivent, soit par toute autre cause ondulatoire.

1° Prenons dans un livre de physique le spectre de l'aimant droit qui apparaît avec la limaille de fer. Nous aurons une idée mais très incomplète du phénomène exact de l'aimantation.

Néanmoins, nous pourrons déjà voir des points intéressants.



Fig. 50. Spectre de l'aimant dessiné à la limaille de fer

On voit déjà très nettement les 5 points formant nœuds, on voit les courbes d'ellipses sans bien les préciser et on voit les épanouissements en ligne droite aux extrémités.

2° Prenons dans un livre plus complet le spectre de l'aimant dessiné par une petite aiguille de fer doux suspendue.

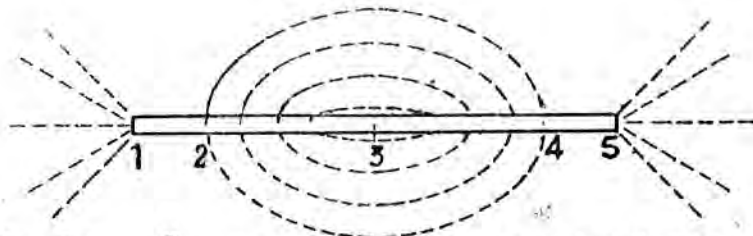


Fig 51 - Spectre de l'aimant dessiné avec petite aiguille aimantée suspendue à un fil de coton

Le tracé des directions de la petite aiguille donne le tracé des lignes de force et ce second spectre de l'aimant, bien plus précis que le premier, fait mieux apparaître les 5 nœuds, les 4 ellipses centrales et les lignes d'extrémités, mais il est encore incomplet et cela parce qu'on travaille en général sur des aimants droits trop petits.

3° Prenons deux barreaux aimantés de 0 m. 50 chacun, égaux et mis bout à bout (ou bien un solénoïde de 1 mètre ou bien une antenne de 5 ou de 10 mètres), avec nos détecteurs radio-magnétiques, ou avec le pendule ou avec une baguette quelconque, nous allons compléter peu à peu le spectre et nous aurons d'abord l'ossature des lignes de force. Nous aurons les 5 points et nous aurons les angles des lignes de force des extrémités. Chaque fois dans tous les cas, nous retrouvons cette allure générale et les distances 1 à 2, et 4 à 5, toujours égales au $10^m/1^m30$ de la longueur alors que le point 3 est toujours au milieu.

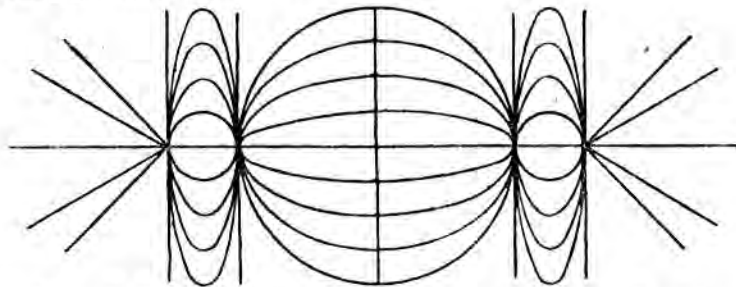


Fig. 52. Spectre des principales lignes de force du champ magnétique de l'aimant

4° Avec nos détecteurs + et —, nous allons déterminer alors les parties de l'espace contenant des points magnétiques simples + et —, puis voyant qu'il y a des points simples que nous

n'avions pas encore trouvés, nous chercherons s'ils ne sont pas, selon la règle toujours rencontrée jusqu'ici, limités par des surfaces radio-magnétiques. Nous reprenons notre détecteur ± et nous retrouvons, dans tous les cas, **notre obus magnétique** avec ses surfaces ± limitant toujours les zones des points simples.

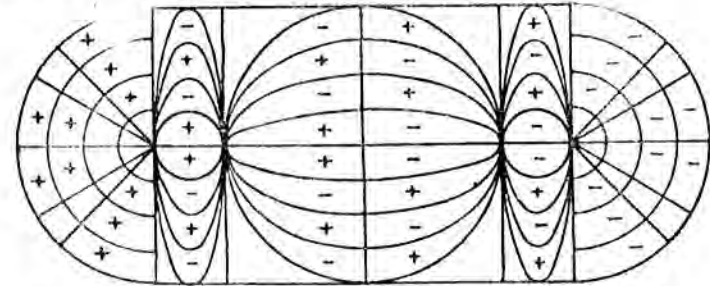


Fig. 53. Spectre complet de l'aimant, des solénoïdes et des antennes vierges. Obus magnétique

LOI DE RÉPARTITION DES 5 NŒUDS

Loi du rapport 10 mètres à 1 m. 30. Sur un aimant, un solénoïde, ou une antenne vierge.

Prenons plusieurs aimants, antennes ou solénoïdes ou des antennes vierges de matières quelconques et de longueurs différentes et orientés N.-S., dans plusieurs centaines d'expériences, nous avons constaté que les 5 nœuds sont toujours répartis selon une loi constante, deux nœuds aux extrémités, un nœud au milieu, l'intervalle entre les deux premiers nœuds d'une part et les deux derniers d'autre part, a toujours été trouvé égal à 1 m. 30 pour 10 mètres de longueur totale.

La loi des répartitions des 5 nœuds d'une antenne est donc une loi linéaire, comme l'indique la figure N° 54 dans laquelle on porte les longueurs horizontalement. En particulier, Pour notre antenne d'étude de 10 mètres de longueur, la loi

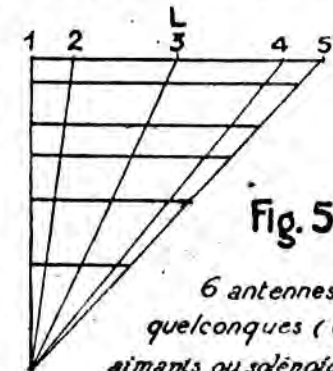
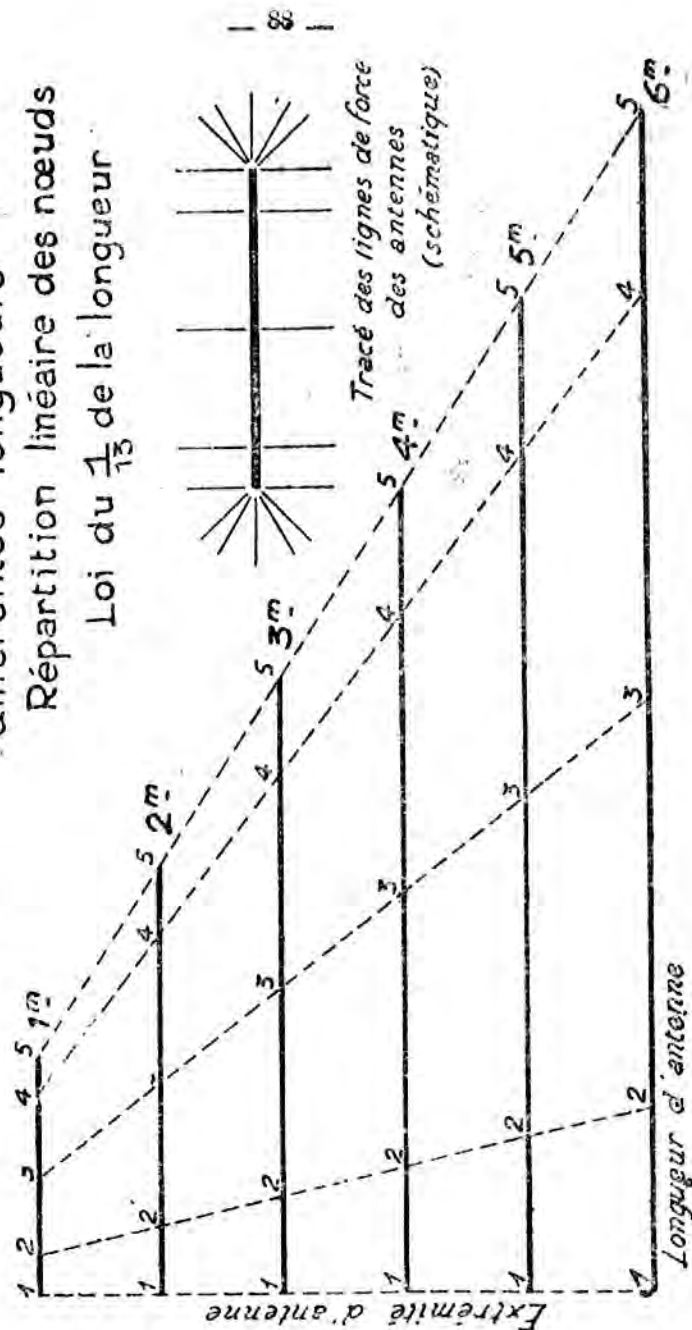


Fig. 54

6 antennes quelconques (ou aimants ou solénoïdes) ont les 5 points répartis d'une manière semblable

Fig. 55. Répartition des 5 nœuds sur 6 antennes de différentes longueurs
Répartition linéaire des nœuds
Loi du $\frac{1}{13}$ de la longueur



du rapport 10 à 1,3 apparaît, nous avons toujours trouvé les nœuds à 1 m. 30 des extrémités.

Variation d'orientation des solénoïdes et des antennes vierges.

Si on les fait tourner dans un plan horizontal sur le sol, autour de leur centre, comme on le ferait avec une boussole, on retrouve toujours l'obus magnétique avec les mêmes dimensions. Les points simples magnétiques + restent dans le secteur Nord et les points — dans le secteur Sud.

Pour l'orientation Est-Ouest, les points simples disparaissent et il ne reste que les **surfaces radio-magnétiques de l'obus**. Les dimensions de l'obus, pour les aimants, les solénoïdes, les antennes, restent les mêmes, c'est-à-dire 1^o longueur 40 mètres, plus la longueur de l'antenne, 2^o les demi-sphères d'extrémités, 40 mètres de diamètre, 3^o le cylindre central 40 mètres de diamètre.

Remarque.

L'aimant verra également son spectre sans points simples quand il est orienté Est-Ouest.

Variation du spectre de l'obus. — Pour les variations de hauteur de l'aimant, du solénoïde et de l'antenne vierge, au-dessus du plan sur lequel ils reposent (terre ou plancher).

Variation de longueur des aimants, des solénoïdes, des antennes vierges.

Sur les marches d'un escalier, mettons successivement et orientés Nord-Sud, un aimant, un solénoïde, une antenne vierge.

1^o Sur le sol au bas de l'escalier (ou d'un escabeau), comme nous venons de le voir, dans les chapitres précédents, nous trouvons l'obus magnétique normal.

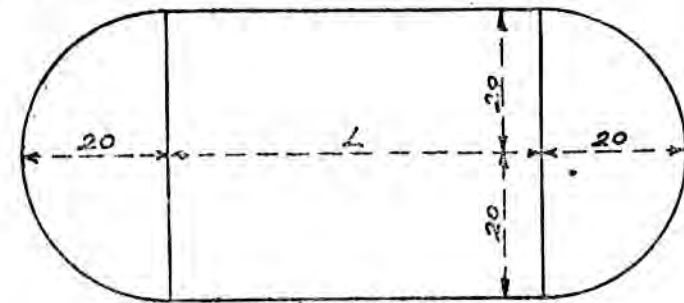
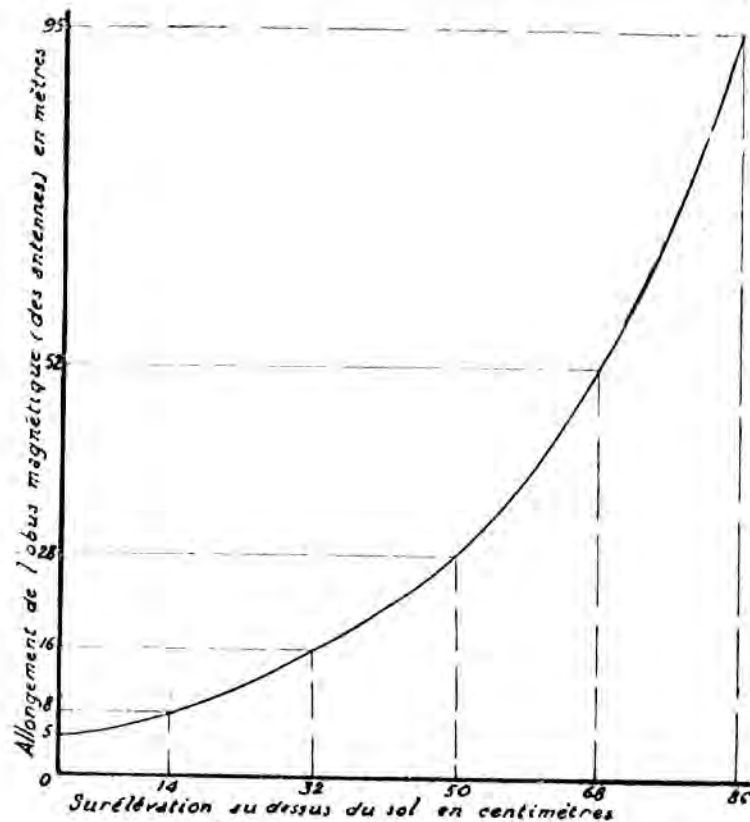


Fig. 56

2^o Posons-les maintenant sur la première marche, soit 14 centimètres plus haut, nous trouvons 8 mètres au lieu de 5 mètres pour



NOTA - Si on suit la loi graphique, à 2 mètres de surélévation d'antenne on arrive à 3 km. de portée, à 3^m on arrive à 56 km. et pour 4^m à 1800 km. de portée. Ceci pour indication de l'ordre de grandeur.

Fig. 57. Tableau de l'augmentation de portée magnétique des antennes des solénoïdes et des aimants

le premier cercle, soit $4 \times 8 = 32$ mètres au lieu de 20 mètres.

Le diamètre du cylindre que nous mesurons sur la ligne Est-Ouest mesure également 32 mètres.

3^e Continuant de marche en marche, nous avons :

32 cms,	qui donnent les 4 cercles de 16 m. au départ,	64 m.
50 cms,	28 m.	112 m.
68 cms,	52 m.	208 m.
86 cms,	90 m.	360 m.

4^e Nous allons pouvoir par conséquent établir avec les 5 points une petite partie de la courbe des augmentations de longueur de l'obus magnétique, pour les différentes hauteurs des aimants, des solénoïdes, ou des antennes magnétiques vierges au-dessus du sol.

En extrapolant, nous aurons une idée de la rapidité avec laquelle croît la longueur de l'obus pour une augmentation de quelques dizaines de centimètres d'élévation de l'aimant, du solénoïde, ou de l'antenne au dessus du sol.

Remarque.

Immédiatement, il vient à l'idée de comparer ce phénomène avec celui qui se passe dans les antennes de T. S. F., qui également augmentent de portée dans des proportions analogues lorsqu'on les surélève au-dessus du sol.

Antennes vierges avec une ou deux « terres ».

Pour nous rapprocher plus complètement des antennes de T. S. F. mais pouvoir examiner dans un espace assez restreint les spectres, nous allons poser nos aimants solénoïde sous antennes par terre, et nous allons, avec des piquets de fer, faire une prise de terre à une extrémité puis aux deux extrémités.

Nous allons avoir un spectre à peu près semblable à notre obus magnétique mais avec les deux zones de $10/1,3$ de la longueur disparues. Nous aurons toujours comme longueur de l'obus magnétique avec terres $40 M + L$ et comme diamètre 40 mètres, L étant la longueur de l'antenne.

Nota 1 :

Si l'antenne n'est pas dirigée Nord-Sud, on a toujours le même

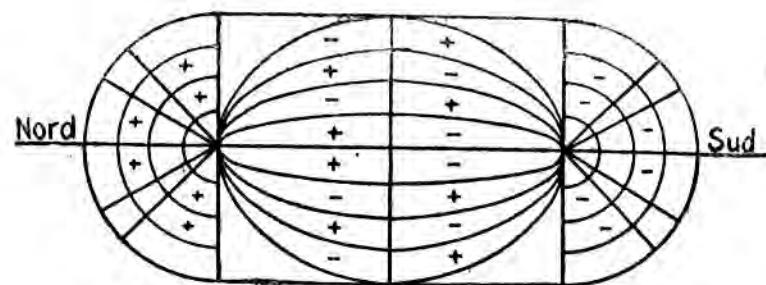


Fig. 58

spectre avec points simples restant dans leurs zones. Pour l'orientation Est-Ouest, les points simples disparaissent.

Nota 2 :

Si on surélève l'antenne au-dessus du sol tout en lui laissant les prises de terre, les mêmes spectres subsistent avec augmentation de longueur de l'obus magnétique suivant la même loi qu'au tableau (fig. N° 57)

OBUS MAGNÉTIQUE POSITIF

Obus magnétique négatif.

Points simples magnétiques positifs.

Points simples magnétiques négatifs.

Nous avons pu, avec nos détecteurs radio-magnétiques, tracer le spectre des surfaces contenant de l'électricité positive et négative à la fois, pour l'aimant, les solénoïdes, les antennes. Nous avons d'abord tracé sur un plan les lignes de force radio-magnétiques, puis raisonné qu'en les faisant tourner, elles engendraient l'obus magnétique dont nous avons tracé le spectre.

Nous avons, avec les détecteurs positifs, puis négatifs, tracé de même les points simples de l'espace positif et les points simples négatifs.

Nous en donnons ci-dessous les deux spectres, l'un déterminé avec le détecteur positif, l'autre avec le détecteur négatif et en laissant subsister les surfaces \pm qui les entourent.

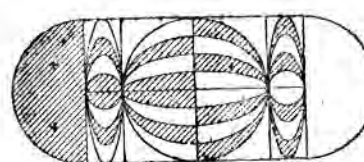


Fig. 59. Spectre positif
de l'obus magnétique

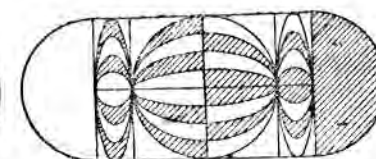


Fig. 60. Spectre négatif
de l'obus magnétique

1° On remarque tout d'abord que si on superpose les deux spectres, on a exactement l'obus magnétique total du radio-magnétisme, c'est-à-dire de l'aimant.

2° On peut admettre aussi qu'ils représentent les spectres des points simples magnétiques, puisqu'ils ne contiennent chacun que soit le positif, soit le négatif, et limité par des points radio-magnétiques.

3° On peut enfin admettre qu'à la limite ces points magnétiques, sont réduits à des demi-sphères, les parties A. B., A'. B'. devenant infiniment petites.

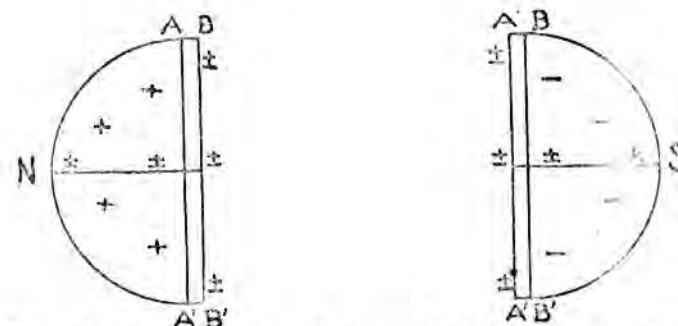


Fig. 61. Spectres des points simples

Remarque.

La jonction de deux points simples redonne le spectre d'un point double magnétique, ou point radio-magnétique.

Remarque.

Ces obus magnétiques sont toujours orientés avec la demi-sphère positive vers le Nord et la demi-sphère négative vers le Sud.

L'ATOME MAGNÉTIQUE

Explication par les Hémisphères de Magdebourg.

1^o Les hémisphères de Magdebourg sont deux demi-sphères égales en cuivre avec joints circulaires, creuses, dans lesquelles on fait le vide. Si on essaie de les séparer quand il y a ce vide, on ne peut y arriver parce que la pression atmosphérique appuie sur les deux demi-sphères. On peut établir un parallèle avec ce qui se passe dans l'atome magnétique.

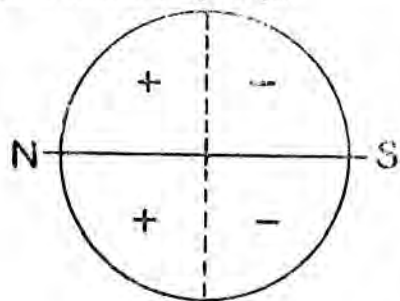


Fig. 62

D'après ce que nous avons vu, cet atome, qui est la limite infiniment petite de l'obus magnétique, est composé de deux demi-sphères orientées, l'une Nord, l'autre Sud. Il faudrait une force énorme pour les séparer parce que le magnétisme terrestre les appuie l'une contre l'autre par attraction du positif et du négatif.

2^o Si dans les deux hémisphères de Magdebourg on remet de l'air à la pression atmosphérique, on pourra les séparer juste au moment où les pressions sont égales, elles sont alors en résonance. Si on met une pression trop forte, les deux hémisphères se séparent d'elles-mêmes. Ne pourrait-on pas concevoir par analogie que l'on puisse dans un atome magnétique le séparer et lui changer une des demi-sphères pour une autre de même volume mais pas du même corps, à la condition seulement que ces corps aient des ondes pendulaires magnétiques égales en hauteur h . Cette pression magnétique h étant la même, l'équilibre ne serait pas rompu et l'échange pourrait se faire. La chimie atomique aurait là une explication de ses phénomènes.

Nous verrons au chapitre 6 bis et suivants des cas de substitution d'ondes qui peuvent s'expliquer par cette hypothèse.

Lignes d'ondes entretenues magnétiques. Plans d'ondes entretenues magnétiques.

Nos obus magnétiques vont nous permettre de concevoir ce qui se passe sur les lignes d'ondes entretenues magnétiques, puis par extension dans les plans magnétiques.

Nous avons vu que si on pose un aimant droit par terre, orienté pôle Nord, vers le Nord, nous voyons notre détecteur radio-magnétique suivre en s'abaissant à tous points, les lignes N. S. et E. O., Comment expliquer ce phénomène ?

Nous avons dans l'intérieur de notre obus la ligne des pôles qui est \pm et la perpendiculaire au milieu de celle-ci qui est également \pm . Dans les demi-spectres des points simples ces lignes ont également subsisté. Il est donc normal que le détecteur les accuse.

Mais si nous allons au delà des 20 mètres plus $1/2 L$ de chaque côté, notre détecteur continue à marquer sur cette ligne, il a donc rencontré un autre obus magnétique qui fait suite au premier.

Nous admettrons alors que tout du long de notre ligne existe une série d'obus magnétiques qui ont tous leur demi-sphère positive orientée vers le Nord et qui à la limite sont assimilables à des sphères. Ces obus sont séparés par des intervalles infiniment petits et vont faire entre eux du bombardement magnétique.

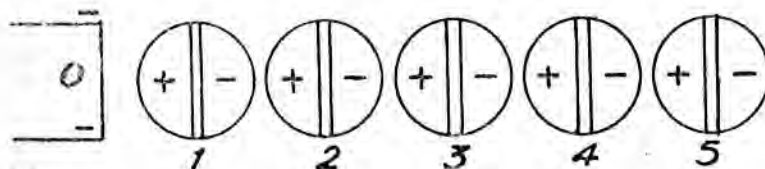


Fig. 63

Prenons l'obus 2 par exemple. Il est en équilibre entre 1 et 3 s'il n'est soumis qu'au magnétisme terrestre. Mais si on met au point O le pôle négatif d'un aimant l'obus 1 perd une partie de son + qui réagit sur le — de l'aimant et se déplace à droite puisque l'équilibre statique est rompu et que son — l'emporte. Il y a alors choc de l'obus 1 sur l'obus 2, et les chocs se suivent sur 3, 4 et 5.

D'autre part 1, au premier choc, a perdu de son —, le + l'emporte et il revient sur l'aimant, puis tous les autres obus en font autant et ce mouvement alternatif se continue tout le temps qu'on laisse l'aimant en face de 1 et sans que les obus successifs se dépla-

cent mais en leur donnant seulement un mouvement alternatif très rapide sur place.

Nous avons là exactement l'explication que l'on donne au bombardement atomique en figurant une série de billes de billard.

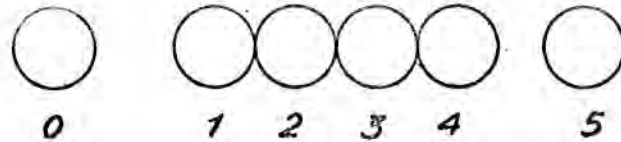


Fig. 64

La bille 0 étant projetée à droite, frappe 1 qui la renvoie par réaction ; 1 donne son choc à 2 qui ensuite le renvoie à gauche, le choc va à 3, 4, 5... A gauche de 0 il y aurait encore une bille semblable, qui la renvoie vers 1 et le mouvement recommence. On en a conclu qu'à tout bombardement atomique correspond une onde entretenue et qu'elle se propage en ligne droite.

L'exemple de la T. S. F. avec les étincelles électriques qui jaillissent à intervalle régulier entre les éclateurs et qui donnent des ondes entretenues, résultant de ce bombardement atomique, a fait comprendre le phénomène.

Ne pouvons-nous pas alors, par comparaison, dire que le mouvement de nos obus magnétiques a produit une onde entretenue magnétique. Il y a phénomène analogue.

Bien plus ; nos détecteurs (\pm) oscillent sur les ondes entretenues de la T. S. F. comme sur nos ondes entretenues magnétiques. Ils oscillent en tous points, et nous savons que ce sont des points \pm des nœuds. Ils oscillent donc sur une ligne continue de ces points de rencontre de choc, des molécules de l'Ether, dit-on en T. S. F., et nous, nous dirons : à tous les points de chocs des obus magnétiques.

Ces obus qui dans l'aimant sont très grands sont devenus ici infiniment petits mais conservent leur forme et leur direction. L'analogie est frappante.

Le bombardement atomique est-il un bombardement magnétique, l'onde entretenue de T. S. F. est-elle une onde entretenue magnétique ? Nous le pensons, mais il est peut-être un peu trop tôt pour l'affirmer et le monde savant nous a demandé au moins dans le présent de laisser encore les deux noms séparés. De l'ensemble des expériences qui suivront, on pourra conclure.

Le radio-magnétisme et la radio-activité ne sont-ils qu'une

seule et même chose ? L'avenir nous le dira. En tout cas les deux émettent des ondes analogues qui vont nous servir à faire cheminer, aussi bien sur les unes que sur les autres, nos ondes pendulaires que nous appellerons aussi ondes pendulaires magnétiques, quitte à voir dans l'avenir le mot : magnétique devenir inutile.

ANTENNES EXCITÉES

Nous avons vu que si nous mettons à une antenne posée par terre, une ou deux prises de terre aux extrémités, nous allons modifier son spectre et notamment faire disparaître les deux nœuds qui étaient à 10 m./1 m. 30 de la longueur en partant de chaque extrémité. Nous avons donc modifié le mouvement vibratoire de l'antenne et pour l'exprimer nous dirons que nous avons obtenu une antenne excitée par modification de magnétisme.

Cherchons s'il n'y a pas d'autres moyens de pouvoir exciter notre antenne et si les excitations sont différentes.

1^{re} Au lieu de prise de terre mettons le milieu d'un aimant à l'extrémité d'une antenne vierge et dessinons le spectre.

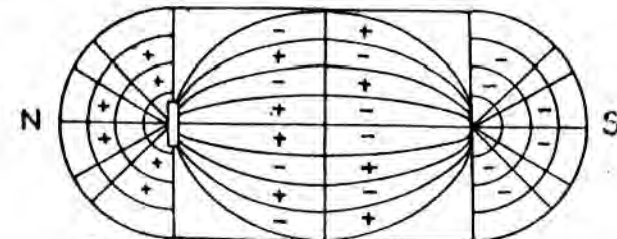


Fig. 65. Spectre d'antenne excitée par le milieu d'un aimant

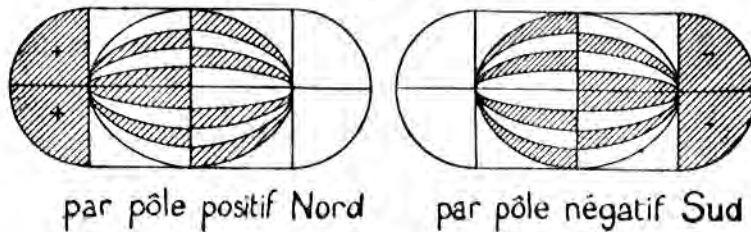
Nous voyons apparaître un spectre identique à celui de l'antenne vierge avec prise de terre, 3 nœuds seulement et les mêmes points simples.

Nota : On peut mettre l'aimant à un quelconque des 5 nœuds, le phénomène sera le même, mais en tout autre point de l'antenne, celle-ci reste vierge, avec le spectre correspondant.

Il est remarquable que les points situés à 10/1,30 de la distance soient des points sensibles d'excitation, et cependant disparaissent même si le milieu de l'aimant est mis sur ces points.

2^o Mettons maintenant sur un des 5 nœuds d'antenne vierge, le pôle Nord de l'aimant (puis le pôle Sud), et dessinons de même le spectre qui en résulte.

Fig. 66 Spectre d'antenne excitée



Nous retrouvons le spectre à 3 nœuds mais les parties radio-magnétiques et les parties positives apparaissent seules et nous trouvons le demi-obus positif.

De même pour le pôle Sud de l'aimant, on trouve le demi-obus négatif.

Conclusion.

Dans tous les cas nous avons un spectre d'aimant mais il n'a plus que 3 nœuds au lieu de 5. Ce spectre est le même si on place en extrémité d'antenne une prise de terre ou le milieu d'un aimant. Ce dernier envoyant dans le sol une onde entretenue verticale qui agit comme une prise de terre.

Nous dirons aussi que le détecteur \pm fait induction avec l'obus radio-magnétique. Que le détecteur positif fait induction avec l'obus magnétique positif et que le détecteur négatif fait induction avec l'obus magnétique négatif, puisqu'avec ces trois combinaisons les détecteurs oscillent.

Ondes pendulaires magnétiques.

Il est venu alors tout naturellement à l'esprit de remplacer l'aimant successivement par tous les corps de la nature et de voir comment ils transformeraient le spectre de l'antenne ainsi excitée.

Cette idée a amené à la découverte des ondes pendulaires magnétiques ayant un spectre différent pour chaque corps et variable pour le même corps, suivant des lois déterminées et selon la transformation atomique du corps, variant avec la chaleur, le degré de dilution ou de concentration et selon d'autres causes extérieures.

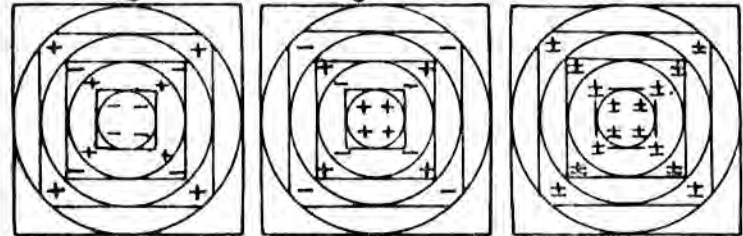
Nous allons reprendre nos familles H et O, cuivre et zinc, rouge et violet, mâle et femelle, tout d'abord, et voir ce qui se passe si nous les plaçons à l'extrémité d'une antenne vierge.

Tracé de quelques ondes pendulaires.

Pour pouvoir opérer commodément, nous avons allongé en direction Nord-Sud, un décamètre d'arpenteur en toile et nous posons les corps à étudier au O de la graduation.

Nous avons avec nos 3 détecteurs ou avec des pendules tracé les spectres sur le plan par terre, le sol lui-même.
L'hydrogène L'oxygène H et O

L'Hydrogène (9^{az}) L'Oxygène (9^{az}) H et O (gaz ou eau)



Spectre de l'hydrogène

4 cercles radio-magnétiques et 4 carrés les contenant - + - +

Spectre de l'oxygène

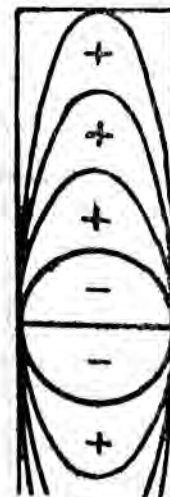
Semblable à celui de l'hydrogène, mais alternance + - + -

Spectre de l'eau

Les deux spectres de H et O superposés

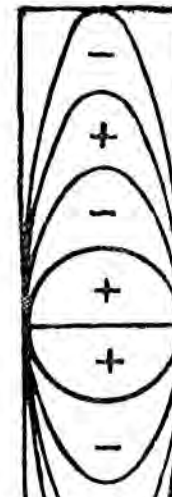
Fig. 67

Zinc



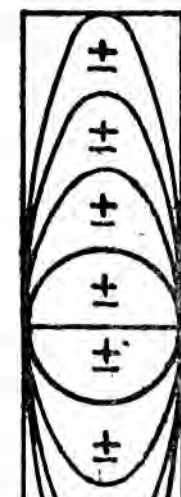
L. 7 h. 3,50
- + - +

Cuivre



L. 7 h. 3,50
+ - + -

Zn et Cu superposés



L. 7 h. 3,50
les 2 spectres superposés de Zn et Cu

Fig. 68

Nota : Toutes les eaux ont du positif et du négatif superposés, mais pas obligatoirement mélangés et radio-magnétiques. Il y a presque toujours supplément de négatif. Les eaux radio-actives n'ont pas de supplément de négatif.

Nota : Si nous mettons 2 plaques de cuivre et de zinc verticalement, accolées et dirigées N. S., les spectres cheminent en partant toujours du négatif du côté Sud et du positif du côté Nord, les demi-spectres ne sont plus superposés mais séparés par la ligne Est-Ouest.

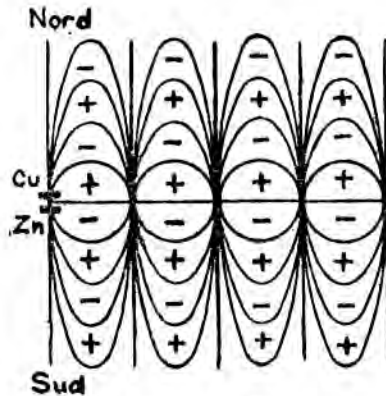


Fig. 69

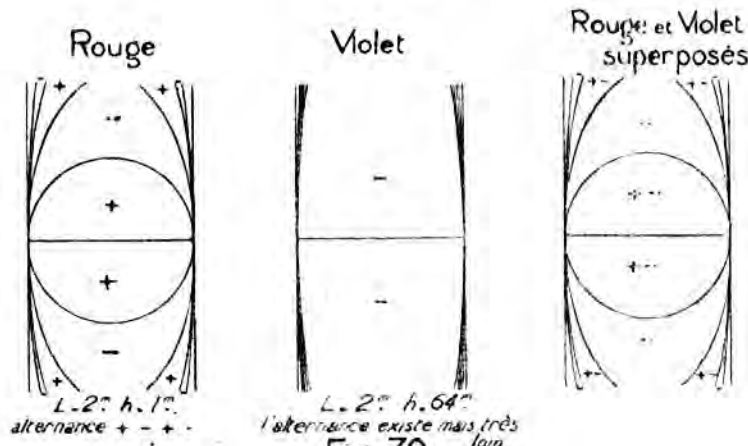


Fig. 70

Remarque 1. — Dans les deux premiers dessins les points du cercle rouge et de l'ellipse de 64 mètres sont en plus positif et négatif en bombardement l'un sur l'autre, ce que nous avons appelé le radio-magnétisme.

Remarque 2. — Dans le cas de superposition les deux spectres apparaissent avec radio-magnétisme et parties ayant supplément de négatif.

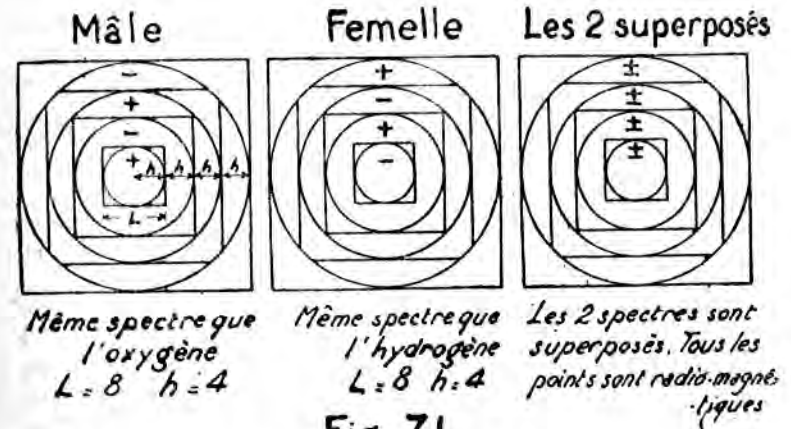


Fig. 71

Conclusion 1. — Nous concluons tout d'abord que nous avons découvert et tracé des spectres différents pour chacun des corps étudiés (il en sera de même pour tous les corps). Les spectres dans certains cas ont de grandes analogies avec l'obus magnétique (4 ellipsoïdes concentriques, des volumes de points simples entouré de surfaces radio-magnétiques).

Il semble donc que chaque corps modifie le magnétisme terrestre qui l'entoure, comme le fait l'aimant.

L'aimant émet du radio-magnétisme, son spectre apparaît toujours. Beaucoup de corps semblent avoir besoin de voir leurs spectres portés par une onde radio-magnétique, antenne par exemple, donc magnétisme terrestre, pour apparaître.

Conclusion 2. — 1° Les ondes pendulaires ont une image sur la direction Nord-Sud (magnétisme terrestre). Elles ont une série d'images cheminant le long de toute onde entretenue et toutes ces images sont égales entre elles.

2° Chaque corps a son onde pendulaire.

3° Les ondes pendulaires sont en général formées de 4 ellipsoïdes concentriques de longueur L et de 1/2 hauteur d'axes ayant respectivement h, 2 h, 3 h, 4 h.

4° Les points simples contenus dans les 4 surfaces radio magnétiques des ondes pendulaires sont alternativement + — + — pour un corps positif et — + — + pour un corps négatif.

5° Deux corps l'un + et l'autre — ayant même longueur et même hauteur d'ondes pendulaires peuvent faire ensemble du bombardement magnétique et déterminer une onde magnétique entretenue.

6° Deux corps + ou deux corps — ensemble ne le peuvent pas.

7° Les ondes pendulaires de certains corps 2 à 2 peuvent se superposer exactement H et O, zinc et cuivre, mâle et femelle. Il en résulte un bombardement magnétique donnant pour ces trois cas l'eau, l'électricité, le radio-magnétisme humain et animal.

8° Les 4 ellipsoïdes deviennent pour certains corps 4 sphères intérieures de même centre et de rayon r , $2r$, $3r$, $4r$ contenues dans 4 cubes à surfaces radio-magnétiques.

La loi d'alternance des points simples reste la même, c'est-à-dire : + — + — pour les corps positifs, oxygène, mâle, cuivre et — + — + pour les corps négatifs, hydrogène, femelle, zinc.

Remarque.

Nous verrons plus loin qu'il y a très grosse majorité d'ondes pendulaires à allure ellipsoïdale et nous trouverons aussi des ondes pendulaires alternées cheminant sur une onde entretenue, nous trouverons des ondes doubles et quelquefois avec des hauteurs h inégales mais dans ce cas toujours multiples l'une de l'autre.

9° Le principe de 4 volumes contenus l'un dans l'autre reste constant et il est remarquable de le rapprocher du spectre de l'aimant qui a 3 fois de suite ces 4 ellipsoïdes concentriques, nous pourrions dire que l'aimant a une onde pendulaire magnétique triple.

Nous indiquons déjà par un petit tableau quelques ondes pendulaires.

	L	h	sens électrique
argent,	8	6	—
or,	9	8	+
quartz,	40	46	—
manganèse,	8	13	+
oranger,	20	10	—
ricin,	6.50	4	—
grenadier,	16.50	22	—
figuier,	8.50	9.20	—
palmier,	35	43	+
toronjas,	8.20	10.50	—
beurre,	45	50	+

	L	h	sens électrique
narajas,	8.50	5	—
citron,	16	13	—
lémon citron,	16	13	—
huile de palme,	35	43	—
vinaigre,	9	12	—
canne à sucre	8	4	—
Técoroté,	39	45	—
Toloachi,	3.70	2.20	+

Nota : Ces mesures ont été prises au Mexique à 2.000 mètres d'altitude et 35° de température.

Ondes portées. — Nous venons de voir que nos ondes pendulaires sont des ondes portées (à allures stationnaires).

Réfléchissons et cherchons dans la physique s'il n'y a pas de cas analogues.

La T. S. F. présente cette analogie.

L'appareil émetteur bombarde l'éther, des étincelles jaillissant entre les éclateurs de l'alternateur. Ce bombardement électrique donne une onde entretenue qui suit l'antenne et va faire induction avec l'antenne réceptrice, qui elle-même par induction avec un circuit accordé donne une note dépendant du nombre de périodes de l'émission.

Sur ces ondes portées on va, au départ, ajouter des ondes de la parole, ou de chocs d'un appareil Mors. Ces ondes qui ne s'entendraient qu'à quelques mètres vont cheminer en ondes portées sur l'antenne porteuse, puis suivront l'induction sur l'antenne réceptrice, puis une nouvelle induction sur l'appareil écouteur, leur permettra d'être détectées.

Les ondes entretenues sont donc des ondes portées et les autres des ondes portées.

Le spectre de l'aimant est une onde portée sur la ligne N.-S. du magnétisme terrestre et aussi sur l'onde qu'il émet lui-même par bombardement magnétique en son milieu.

Les corps que nous avons mis en bout d'antenne ont donné des spectres d'ondes magnétiques pendulaires, ondes portées sur le magnétisme terrestre. Les phénomènes sont semblables. Il y a plus : si notre théorie est vraie, nos ondes pendulaires doivent pouvoir cheminer sur toutes les ondes entretenues (magnétiques ou électriques ou d'autres natures), c'est ce que nous allons faire voir maintenant.

Ondes entretenues magnétiques.

Cherchons d'abord dans la nature si nous ne trouvons pas d'ondes entretenues, puis cherchons-en dans des appareils créés et

enfin créons des appareils pratiques à transporter qui émettent des ondes entretenues de longueur réglée.

Ensuite, nous ferons cheminer nos ondes pendulaires sur toutes ces ondes et nous verrons que, pour chaque cas, le même corps donne la même onde pendulaire **quelle que soit l'onde entretenue portante**.

Comment reconnaitrons-nous dans la nature que nous rencontrons une onde entretenue.

Notre détecteur radio-magnétique en oscillant (ou le pendule par ses battements) vont nous servir.

1° Nous avons vu que présentés entre les branches de l'aimant en fer à cheval, ils nous indiquaient tous les points du plan vertical magnétique de l'aimant. Voilà déjà des ondes magnétiques entretenues.

2° D'autre part, sur un aimant, un solénoïde ou une antenne vierge, et leur prolongement, notre détecteur oscille sur tous les points. Il oscille sur les 5 nœuds de l'antenne. Il semble donc bien osciller sur tous les nœuds infiniment rapprochés de l'onde entretenue suivant la ligne Nord-Sud de l'antenne et ses prolongements.

Ici encore, nous avons des ondes entretenues magnétiques.

3° Ce même détecteur présenté à un transport de force électrique ou à un double fil parcouru par du courant alternatif marque également tous les points. Ici ce sont des ondes entretenues électriques.

4° Présenté aux lampes 3 électrodes de T. S. F., qui font du bombardement atomique et excitent l'antenne, on a cette antenne elle-même, nos détecteurs marquent en tous les points.

Nous avons là encore, un cas d'onde entretenue électrique.

5° Nous remarquons que chaque fois qu'il y a bombardement répété régulièrement il y a onde entretenue créée et que chaque fois notre détecteur marque une série continue de points formant une ligne.

6° Un tube d'hydrogène et un d'oxygène accolés donnent le long de la ligne de contact une onde entretenue que le détecteur \pm décèle facilement. C'est une onde entretenue de bombardement atomique chimique.

7° Une plaque de cuivre et une de zinc superposées donnent les deux plans verticaux N. S. et E. O. marquant au détecteur \pm . Il y a onde entretenue voltaïque (électrique).

8° Rouge et violet superposés donnent aussi ces deux mêmes plans. Il y a onde entretenue des couleurs.

9° Un produit mâle et un produit femelle superposés donnent ces mêmes plans \pm . Il y a onde entretenue biologique.

Sur toutes ces ondes, nous avons mis des corps quelconques : plantes, couleurs, animaux, minerais, métaux, microbes, venins, et toujours nous avons obtenu les mêmes ondes pendulaires que nous allons tracer ci-après.

Nous avons encore dans la nature trouvé de ces ondes émises directement par certains corps des 3 règnes animal, végétal et minéral, et sur les ondes desquels nous avons obtenu encore les mêmes ondes pendulaires. Citons par exemple :

Dans le règne animal, certaines parties de l'homme et des animaux, perle vraie, perle japonaise de culture, les microbes, les venins, le colimaçon, les vers de terre, l'ivoire, le corail.

Dans le règne végétal, les marrons d'inde, le pissenlit, le laurier de Portugal, le trèfle à 4 feuilles, le corozo, l'alcool, l'éther, le liquide des extincteurs, l'épine vinette, le sycomore, la luzerne, etc...

Dans le règne minéral, l'or, l'argent, les métaux précieux, les laves volcaniques, les pierres précieuses, diamant, alcool, radium, l'uranium, le thorium, le polonium, l'actinium, cuivre et zinc superposés, le quartz, la beauxite, la galène, le lapis lazuli, la terre glaise, le cristal de roche, les jades, le phosphore, le camphre.

Enfin, **dans les appareils de physique** nous avons trouvé : un combiné téléphonique, une corde mise en cercle, une sonnette électrique, un électro-aimant, une lampe 3 électrodes, le courant alternatif, un moteur électrique triphasé en marche, une ligne de transport de force, l'intervalle entre deux éclateurs chargés, avant l'étincelle, l'ampoule de Croux, une montre, etc... et nous avons toujours obtenu sur ces ondes portantes et pour le même corps l'apparition des mêmes ondes pendulaires portées.

Mais au point de vue pratique, il se présentait des difficultés. Certains de ces corps émettent en même temps que les ondes entretenues, d'autres ondes pendulaires, dues à leur sexe ou à leur couleur, ou à d'autres causes, ce qui pouvait entraîner des erreurs.

D'autre part, il n'était pas toujours commode d'opérer en direction N. S. ou E. O. Enfin, il fallait un matériel simple, facilement transportable, sans moteur, sans alternateur, sans éclateur, etc...

Il fallait enfin avoir des longueurs d'ondes spéciales.

M. Turenne a utilisé des études faites sur des cultures de microbes pour créer des tubes à ondes entretenues et à ondes pendulaires superposées de longueur variable à son gré. Il a ainsi pu avoir des longueurs de 2 mètres, 4, de 4,50, 5, 5,65 et 8 mètres, c'est-à-dire des ondes courtes.

Il s'est arrêté à la longueur de 8 mètres parce que c'est la longueur d'onde pendulaire de l'homme, de l'eau, de l'électricité, de l'ultra-violet, etc... et qu'il était par conséquent plus facilement

accordé lui-même à cette longueur d'onde et que l'induction en était facilitée.

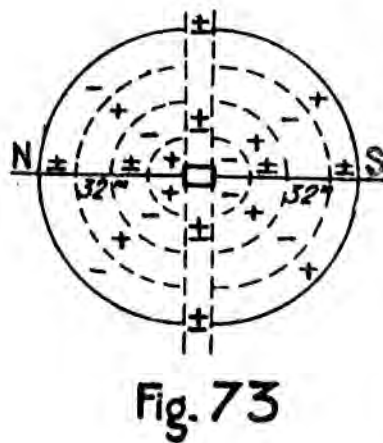
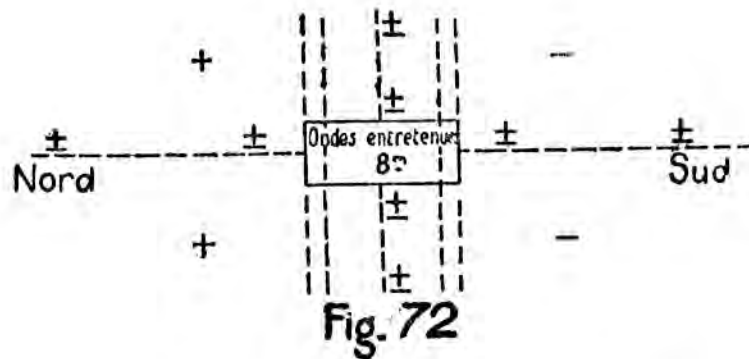
De plus, il fallait pouvoir diriger ces ondes courtes pendulaires.

Il a alors renfermé ces tubes dans des boîtes en bois construites spécialement pour diriger ces ondes seulement dans une direction voulue.

Il a rendu transportable et dirigeable à volonté des ondes entretenues et des ondes pendulaires réglées. Il a donc créé des boîtes d'ondes entretenues magnétiques, courtes et dirigées.

Contrôle des boîtes d'ondes entretenues de 8^m.

Quand la boîte est faite, il faut la contrôler avec nos détecteurs.



Nous voyons d'abord le même spectre que celui de l'aimant apparaître par les 6 grands plans radio-actifs, avec zone + vers le Nord et — vers le Sud. Puis en étudiant de plus près nous voyons apparaître l'obus magnétique mais allongé à 4 fois 8 mètres, soit 32 mètres de diamètre de demi-sphère.

Il y a donc analogie totale, sauf l'onde de 5 mètres devant onde de 8 mètres, entre le magnétisme terrestre et notre onde étalon et nous retrouvons la théorie de l'obus magnétique.

Méthode expérimentale pour faire le tracé des ondes pendulaires magnétiques.

Muni ainsi des appareils facilement transportables et très sensibles, nous allons pouvoir aller facilement partout et étudier sur place les dessins des spectres d'ondes pendulaires d'un très grand nombre de corps de la nature et cela dans une direction quelconque.

Nous poserons par terre une antenne vierge formée par un décamètre d'arpenteur, en toile, gradué en centimètres. Nous mettrons sur le nœud extrême du O notre boîte d'onde entretenue magnétique de 8 mètres dirigée dans le sens de l'antenne.

Notre antenne excitée par notre boîte donne une onde entretenue magnétique porteuse qui suit l'antenne graduée sur laquelle nous allons faire les lectures de longueur.

Nous plaçons sur notre boîte, au milieu, successivement les corps à étudier.

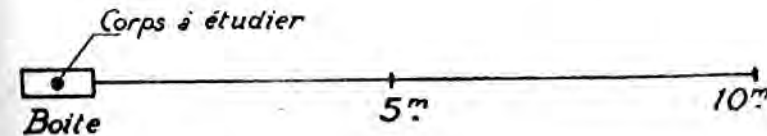


Fig. 74

Avec nos détecteurs nous allons parcourir le terrain autour de notre boîte et nous allons tracer le spectre de l'onde pendulaire du corps (avec un pendule on obtiendrait le même tracé).

Formes d'ondes pendulaires magnétiques.

Prenons les 7 couleurs fondamentales, mettons-les sur une boîte d'onde entretenue de 8 mètres et dessinons les spectres de leurs ondes pendulaires.

Nous trouverons 7 fois la même forme, mais très grande pour le violet et allant en diminuant progressivement dans l'ordre violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé, rouge.

Le rouge et le violet ont 2 mètres de longueur, les 5 autres ont 1 mètre. Les trois premiers en partant du violet ont des spectres successivement avec points — + — + en partant du centre.

Pour les trois derniers c'est l'inverse. Les hauteurs h varient avec chaque couleur, et s'y répètent 4 fois.

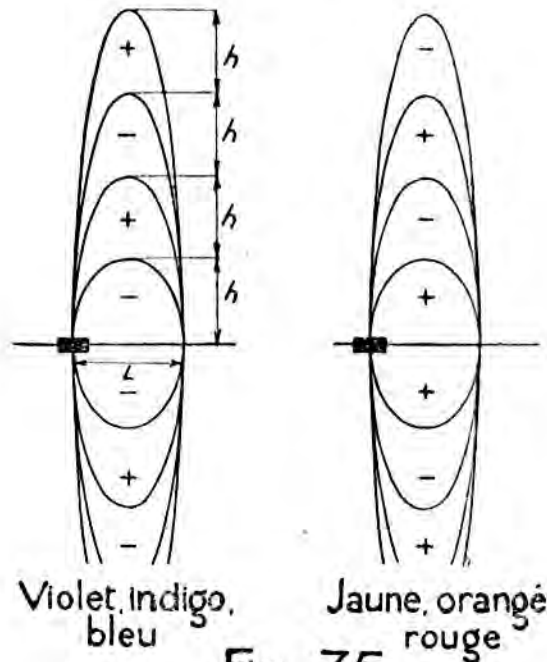


Fig. 75

Allure des spectres des couleurs

Allure des spectres des couleurs.

Cette loi générale nous la retrouvons pour une infinité de corps. Les corps qui font exception ont presque toujours une variation harmonique de cette forme.

Tous les corps ont toujours l'alternance des points simples soit + — + — soit — + — +.

Représentation simplifiée des ondes pendulaires.

Etant donné ce que nous disons plus haut, nous donnerons les

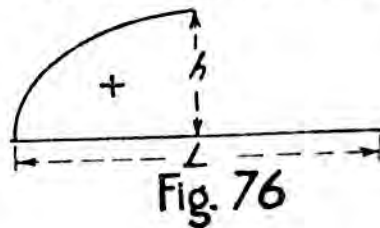
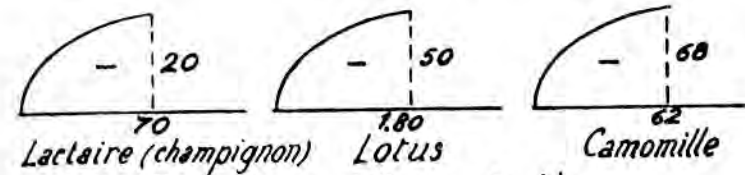
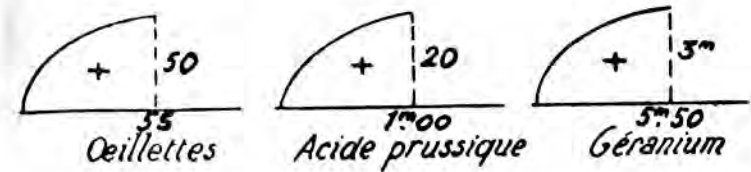
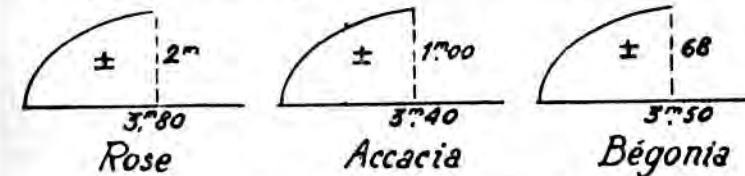


Fig. 76

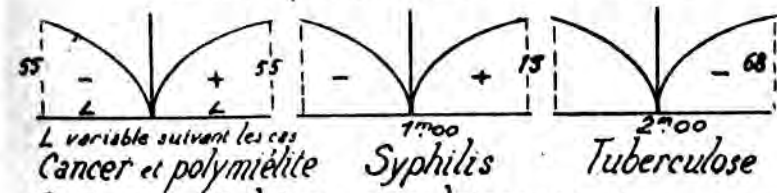
Fig. 77. Exemples d'ondes pendulaires normales de corps tout à fait différents



Ondes pendulaires doubles superposées égales (et qui ne se détruisent pas entre elles)



Ondes pendulaires alternatives



Ondes pendulaires circulaires (4 cercles concentriques)

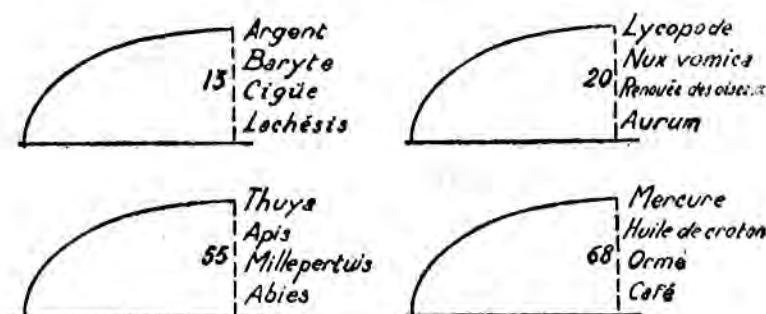


ondes pendulaires des couleurs (et d'une foule d'autres corps) par la forme ci-dessous, simplifiée, qui nous permettra toujours ensuite, connaissant L, h, et le signe + ou — de départ, de dessiner en le complétant le spectre total.

EXEMPLES D'ONDES pendulaires de remèdes homéopathiques.

Ces spectres sont nets parce qu'on se trouve en présence d'atomes simples isolés.

Fig. 78 Ondes pendulaires de remèdes homéopathiques



Ondes pendulaires de remèdes homéopathiques. Ils se classent en 7 familles par leur hauteur h. Le radium et les corps radio-magnétiques ont en plus une huitième hauteur $h = 80$.

Nota. L représente pour tous les remèdes homéopathiques le degré de dilution. Celui-ci ne peut pas dépasser 1 m. 45 qui est la longueur d'onde pendulaire du Radium (1).

Nous verrons plus loin dans les autres chapitres apparaître les ondes pendulaires de chaque corps et nous verrons que par la multiplicité de cas semblables nous aurons la preuve et la loi des ondes pendulaires magnétiques.

Témoins et ondes pendulaires.

Si nous voulons étudier facilement l'onde pendulaire de la rose par exemple, nous pourrions renforcer notre sensibilité en mettant

(1) Voir le livre sur les *Ondes des maladies et des remèdes*, par L. Turenne, Ing. E. C. P. et le Docteur Rouy.

un témoin de rose dans la main (soit fleur, soit feuille, soit racine). Nous serons ainsi en résonance d'onde à onde et moins gênés par les ondes parasites extérieures, comme celles des couleurs par exemple qui superposent leurs ondes aux ondes de la rose.

Une expérience intéressante consiste à placer un détecteur sur une table et de lui poser sur une branche un corps à étudier soit en A soit mieux en B, une couleur ou une rose par exemple.

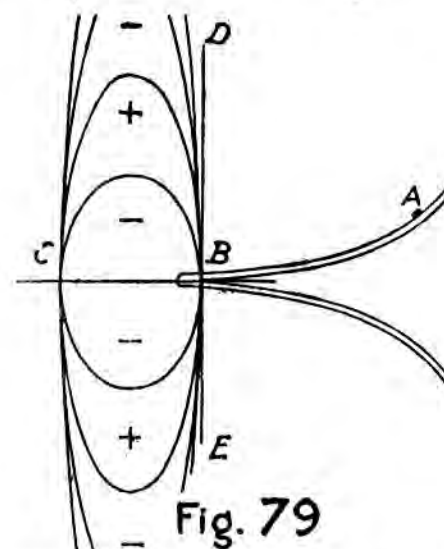


Fig. 79

Nous connaissons nos deux plans radio-magnétiques lesquels vont pouvoir servir de supports à l'onde pendulaire de la couleur ou de la rose et nous allons pouvoir avec un autre détecteur (ou un pendule) et renforcés au besoin par un témoin, dessiner le spectre de l'onde pendulaire du rouge ou de la rose.

Nota : Dans cette expérience avec le pendule et un témoin, nous avons vu plusieurs cas de pendulants chez lesquels le pendule s'arrête sur les lignes de force de l'onde pendulaire. Il semble y avoir à ce moment équilibre parfait entre le positif et le négatif, on peut rapprocher cette expérience de celle du pendule restant immobile si on se met rigoureusement et sans bouger du tout au-dessus du milieu exact des branches d'un aimant vertical. Dans ce cas, il y a aussi équilibre absolu entre le + et le — des deux pôles de l'aimant.

Pourquoi avons-nous donné le nom de : **ondes pendulaires magnétiques** ?

Il fallait donner un nom aux nouvelles ondes découvertes. Elles étaient magnétiques, c'étaient des ondes portées, mais il existe d'autres ondes portées. Elles avaient des caractéristiques d'ondes stationnaires, mais nous les retrouvions très loin, cheminant sur des ondes entretenues. L'aspect de leur spectre donnait l'impression d'oscillations pendulaires perpendiculaires à l'axe du déplacement sur l'onde entretenue.

Pour ces raisons, nous les avons baptisées ondes pendulaires magnétiques pour les distinguer des autres.

APPLICATION DE CES PRINCIPES A LA MESURE DE LA PROFONDEUR ET DU DÉBIT APPROXIMATIF DE L'EAU, DANS UN FILON DISTINCTION ENTRE UN FILON D'EAU ET UNE POCHE D'EAU

Nous avons vu plus haut comment nous pouvions dessiner sur le sol avec toutes les baguettes ou les pendules le tracé d'un filon. Ce n'est pas tout pour un bon sourcier, il faut aussi pouvoir donner la profondeur et le débit approximatifs et savoir si l'on a affaire à un filon ou à une poche d'eau. Dans le cas contraire on risque de n'avoir pas assez d'eau ou de l'avoir trop profonde et on engagerait alors des frais inutiles.

Ayant tracé une longueur importante de filon, nous posons notre boîte sur un point du tracé. Nos deux plans verticaux radio-magnétiques et par conséquent leur ligne verticale d'intersection, agissant comme une prise de terre, pénètre plus ou moins vite le sol selon sa composition et arrive en onde entretenue jusqu'à l'eau.

L'onde pendulaire de l'eau remonte sur cette onde portante arrive à la boîte et se réfléchit dans les 4 directions des plans verticaux radio-magnétiques de cette boîte, en cheminant sur le sol dans les 4 directions.

L'onde pendulaire de l'eau va donc se dessiner 4 fois dans ces plans et si nous cheminons le long de ces plans, nous allons sentir en 4 points.

A. le nœud de l'onde pendulaire de l'eau. Comme l'onde de l'eau est une sphère, les 4 longueurs O. A. seront égales à la profondeur de l'eau en dessous de O.

Continuons, aux 4 points B., notre détecteur nous marque la fin de l'eau. La hauteur A. B. est la hauteur du sol mouillé et qui

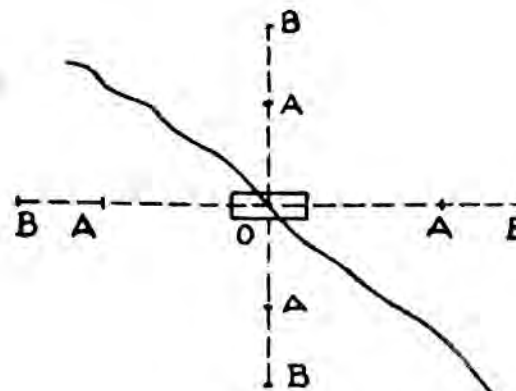


Fig. 80

se marque par 4 images que l'on fait tourner en faisant tourner la boîte. Ces 4 points B sont sur la sphère de la fin de l'eau.

D'autre part avec le détecteur négatif, tout du long entre A. et B. on détecte le négatif de l'eau.

Premier avantage de cette méthode.

On contrôle qu'on est bien sur un filon d'eau, puisqu'on a trouvé les points A. et B. et de l'eau entre les deux. Si on met la boîte en dehors du filon les points A. et B. disparaissent.

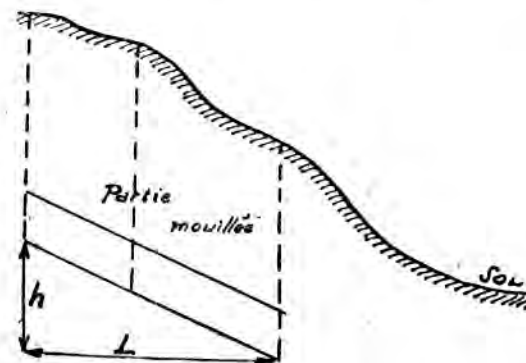


Fig. 81

Second avantage.

On est sûr de ne pas avoir affaire à une faille sèche, qui donnerait bien le même point A. mais pas le second B.

Troisième avantage.

On va pouvoir se faire une idée du débit. En effet faisons la même opération en trois points par exemple, ou plus, du filon, nous allons avoir la possibilité de faire un dessin en coupe du terrain :

Nous en déterminons la pente d'écoulement $\frac{L}{H}$.

Et nous raisonnons en disant :

Nous avons mesuré en dessus du sol la hauteur du terrain mouillé par le filon. En plusieurs points nous avons mesuré la profondeur et déduisons la pente du filon. La formule de Prôny d'écoulement des liquides pourra s'appliquer à la condition de lui ajouter un coefficient dépendant de la nature du sol traversé par l'eau et en plus d'un coefficient de sécurité, important, résultant du manque d'homogénéité du terrain traversé.

Par la pratique, avec la carte géologique servant à indiquer les terrains probables à la profondeur O. A. et O. B., on note ces renseignements et d'un ensemble de résultats on tire les deux coefficients qui ne sont qu'approchés. Néanmoins dans bien des cas les résultats ont été excellents. Il est prudent seulement de se tenir toujours avec un coefficient de sécurité plutôt trop fort, les clients ne se plaignant pas quand on leur donne plus d'eau que la quantité promise.

Filon ou poche d'eau ?

C'est très souvent ce qui a entraîné des déboires.

Avec les baguettes ordinaires on ne peut pas faire la séparation. Il faut des détecteurs pour cela.

Poche d'eau.

Si nous examinons une poche d'eau A. B. C. D. E., nous voyons que la ligne des bords est radio-magnétique tandis que toute la surface intérieure marque l'induction négative de l'eau.

Si donc cette poche a une grosse surface et que l'on travaille entre B. et C., ligne presque droite, on peut très facilement croire que l'on a affaire à un filon.

Il sera donc bon toujours de contrôler si à droite ou à gauche de B. C. le détecteur négatif ne marque pas qu'il y a poche d'eau. Il sera bon aussi de mettre la boîte d'ondes entretenues à droite et

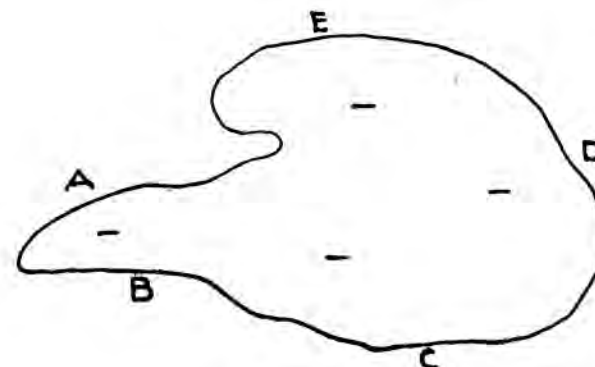


Fig. 82

à gauche de B. C. pour faire l'exploration du sous-sol et voir s'il n'apparaît pas l'onde négative de l'eau stationnaire.

Remarque 1.

En mesurant les profondeurs et en faisant tout le tracé du tour de la poche on voit sa surface et son volume d'eau. On peut quelquefois s'en servir mais seulement si l'on ne retrouve pas un filon d'eau courante suffisant autre part.

Remarque 2.

Si le contour A. B. C. D. ne peut être dessiné, étant trop grand, c'est qu'on a affaire à une nappe.

Remarque 3.

Si la poche n'est pas très grande, elle est souvent traversée par un filon. On doit alors tourner autour de A. B. C. D. à quelques mètres et chercher l'entrée et la sortie de ce filon, c'est un moyen de découvrir celui-ci. Indiquer l'emplacement du puits aussi près que possible de l'arrivée du filon dans la petite poche qui fera alors une réserve d'eau, dans le cas où le débit du filon serait faible.

Sondage du sol avec les détecteurs.

Lisant la carte géologique du lieu, nous trouvons les renseignements suivants :

Vous devez rencontrer par exemple 1 mètre d'humus, quelques mètres de sable gras, 20 à 40 mètres de calcaires compacts, 2 à 8 mètres de sables silicieux, 10 à 20 mètres de glaise, etc...

Les géologues disent : creuser en un point quelconque à 1 + 6 + 40 + 8, vous serez dans les sables sur une couche de glaise, vous aurez l'eau en abondance. Malheureusement nous avons vu des centaines de puits faits dans ces conditions qui n'ont donné aucun résultat.

La carte géologique n'est pas une carte hydrologique et on a tort de vouloir s'en servir comme indications précises d'hydraulique. Elle n'a pas été faite pour cela, mais elle peut être précieuse à tout hydrologue qui ne prend que ce qu'elle dit. Il doit la compléter d'une part avec ses détecteurs en traçant les filons qui ne peuvent être sur la carte géologique et en contrôlant les hauteurs de couches de terrains traversées à la verticale du lieu.

Pour cela, il va se servir de détecteur et de témoins. Il se munira de témoins de première couche, sur place même. Pour les calcaires, les silex, les glaises, etc... Il aura des échantillons de matière pure et ayant mis la boîte sur l'endroit où il va conseiller de creuser le puits, il ira dans l'ordre de la carte géologique en cheminant avec ses témoins le long de l'onde entretenue.

Si les profondeurs d'eau qu'il a trouvées sont exactes, il aura ainsi un nouveau contrôle en reproduisant pour ainsi dire par un tracé sur le sol (dans 4 directions) le relèvement du puits futur sur le sol.

Cette méthode nous a donné des résultats très précis.

Dans l'exemple précédent, nous aurions trouvé par exemple :

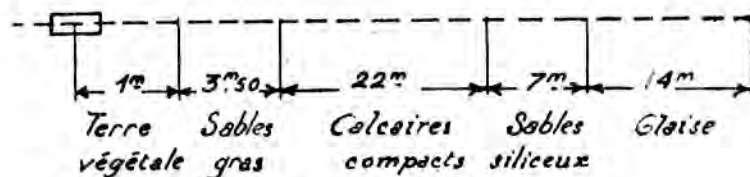


Fig. 83

Au lieu d'indiquer comme avec la simple lecture de la carte géologique de creuser à 55 mètres, nous indiquerons de creuser à 33 m. 50 environ jusqu'à ce que l'on rencontre la glaise. Nous ajouterions que l'on devra avoir 7 mètres environ de hauteur d'eau dans le puits.

On pourra aussi savoir si l'on rencontrera des silex ou du grès durs dans le forage et chercher dans ce cas à quelques mètres plus loin un meilleur point plus facile à creuser.

L'approximation d'un bon sourcier doit être, en direction, de donner l'emplacement des filons à 10 centimètres près dans tout son tracé.

Avec la carte géologique l'approximation n'est souvent pas à 200 mètres près en direction. En profondeur l'approximation du sourcier est bien meilleure que celle du géologue dans la plupart des cas. Nous avons, dans plusieurs cas, vu des puits creusés de 40 à 80 mètres, presque sans eau ; nous indiquons un filon à quelques mètres du puits. Il était alors creusé une galerie venant du puits au filon à la profondeur voulue et le puits, recevant l'eau du filon, devenait abondant.

La carte géologique ne peut servir à obtenir ce résultat. Elle n'est pas faite pour une pareille précision.

EXPÉRIENCES DE CONTROLE RECOMMANDÉES AUX ÉLÈVES

Prendre un aimant droit, dans un jardin le poser à terre pôle Nord vers le Nord et tracer par terre l'extérieur de l'obus magnétique. Entourer une règle de bois avec du fil fin de sonnerie dans toute sa longueur par exemple 50 centimètres. Le pôle Nord est à chercher au détecteur, puis le poser à terre et tâcher de tracer le plus possible de lignes et points de l'obus magnétique.

Prendre un décimètre en toile roulé d'arpenteur, en dérouler 5 mètres et refaire le tracé de l'obus magnétique, puis 10 mètres.

Refaire le tracé avec une prise de terre, contrôler la loi de 10/1,30. Refaire le tracé avec le milieu de l'aimant droit, puis successivement chacun de ses pôles en extrémité d'antenne.

Mettre l'aimant successivement sur 3 marches d'escalier extérieur et contrôler la variation de longueur de l'obus.

Poser un aimant fer à cheval sur une table et poser entre les deux branches un corps à étudier, les couleurs, les fleurs, et tracer des ondes pendulaires. On n'aura pas la sensibilité des boîtes d'ondes mais on pourra déjà obtenir des tracés intéressants.

Prendre dans ce cas des témoins pour faciliter l'opération.

Contrôler les bords d'une poche d'eau, sur une baignoire, un lavabo ou une mare. Contrôler que le milieu ne marque pas le radio-magnétisme mais seulement les bords.

Quelques essais de sondage du sol près de carrières profondes où l'on peut ensuite contrôler l'exactitude des résultats.

Allonger un décimètre direction N. S. pour faire une antenne vierge (excitée seulement par le magnétisme terrestre), mettre en bout un corps à étudier et un corps semblable comme témoin dans la main et tracer l'onde pendulaire du corps.

Contrôler qu'il n'y en a qu'une seule. Ajouter le milieu de l'aimant et voir le cheminement de la même onde sur la direction de l'antenne.

CHAPITRE 4

Étude graphique des mouvements. Trains d'ondes.
 Acoustique. Résonance. Phonographe. Echo.
 Optique. Propagation des ondes, réflexion, la lumière.
 Électricité statique. Piles, accumulateurs. Voltamètre.
 Obus magnétique. Champ magnétique des courants.
 Spectre du paratonnerre.
 Longueur d'onde pendulaire du magnétisme terrestre. Son spectre.
 Longueur d'onde pendulaire de l'électricité. Son spectre.
 Soupape magnétique. Soupape électrique.
 Soupape magnétique et les détecteurs posés.
 Recherches des fuites électriques d'un conducteur enterré.
 Recherches des fuites d'eau dans une tuyauterie enterrée.
 T. S. F. et détecteurs.
 Rayons X et détecteurs.
 La chaleur et les ondes pendulaires.

ÉTUDE GRAPHIQUE DES MOUVEMENTS

On a vu en physique que tous les mouvements de vibrations ou ondes qui peuvent se dessiner graphiquement sur un cylindre qui se déroule devant un crayon fin, recevant ces vibrations entretenues simples, sont des sinusôides régulières, avec ventres et nœuds, à périodes égales.

C'est le cas des ondes entretenues.

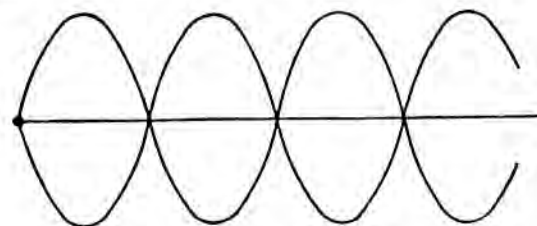


Fig. 84. Graphique d'onde entretenue simple

Les graphiques se modifient si sur ces ondes entretenues on ajoute comme en T. S. F. des ondes de la parole.

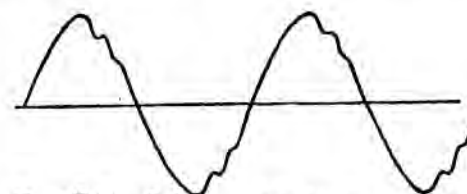


Fig. 85. Onde entretenue portante, avec onde portée superposée

TRAIN D'ONDE. — Onde entretenue portante, avec onde portée superposée. — Dans les 2 cas le mouvement de propagation est uniforme. Ces ondes ne sont en général pas planes mais volumétriques et engendrées par leur rotation autour de l'axe de mouvement. Il est donc naturel que les lois soient les mêmes pour les ondes transversales et pour les ondes longitudinales.

La vitesse de propagation des ondes sonores dans l'air à 15° est d'environ 340 mètres par seconde soit 1.200 kilomètres à l'heure. Elle augmente avec la température. Si elle est portée sur une onde

entretenu elle prend la vitesse de celle-ci, et peut aller à 2 ou 300.000 kilomètres seconde.

Dans l'air indéfini ces ondes sphériques augmentent de surface et diminuent d'amplitude.

Au contraire dans un tuyau cylindrique elles conservent sensiblement leurs amplitudes.

C'est pourquoi nos boîtes à ondes sont construites pour donner des **ondes courtes dirigées**.

Vibrations d'une corde tendue ou d'une lame élastique. — L'air est frappé à intervalles à peu près réguliers et il y a onde analogue à l'onde entretenue.

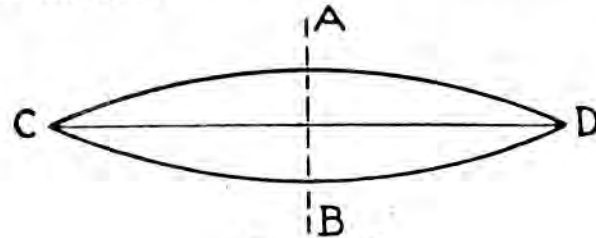


Fig. 86

Que vont marquer nos détecteurs ?

Ils marqueront la ligne A B et les deux nœuds C et D.

S'il s'agit d'une lame de ressort en vibration, ils marqueront la ligne A B et le point C.

Dans les 2 cas ils marquent donc la ligne d'onde vibratoire entretenue et les nœuds de vibrations.

Si sur la corde vibrante, au point E (fig 88) nous créons un nœud de vibrations harmoniques de la note donnée par la corde, nos détecteurs nous donneront les 2 lignes A B, A' B' et les 3 nœuds C D E.

Il semble qu'entre les points C E et également entre E et D les chocs arrivant à ces points d'arrêt ou nœuds repartent sur la corde, puis arrivés au milieu se choquant à nouveau, et repartent en sens inverse, créant au milieu de chaque fraction de la corde un nœud mobile qui se déplace sur la ligne A B.

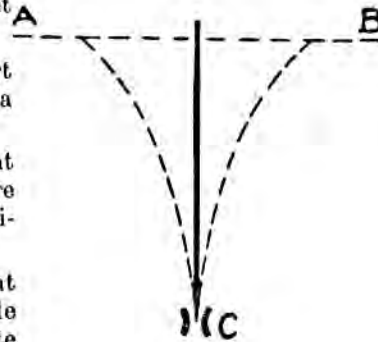


Fig. 87

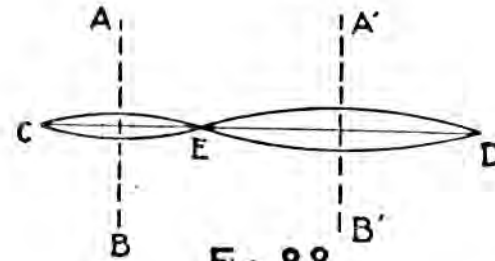


Fig. 88

Une expérience de physique va vous permettre de tracer le spectre de cette ligne A B, que nos détecteurs contrôlent dans tous ces cas.

Dans une coupe remplie de mercure plongez à la surface du mercure 2 points rapprochés fixées à la lame du diapason. On actionne le diapason et les rides du mercure font apparaître la ligne A B perpendiculaire au milieu des points de contact, limite des hyperboles voisines.

Nos détecteurs marquent sur toute la ligne de nœuds de vibrations A B.

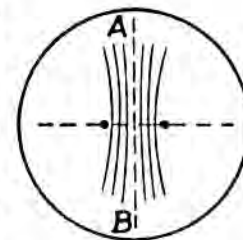


Fig. 89

LOI DE LA RÉSONANCE

Enonçons en passant cette loi :

Lorsqu'un corps est susceptible d'éprouver des vibrations de périodes 8 on peut le faire résonner en le soumettant à des excitations répétées ayant la même période ou une période multiple de 8.

C'est le cas des témoins que nous mettons dans la main et qui nous donnent l'excitation magnétique répétée, nous mettant en résonance avec le corps semblable au témoin, que nous avons à étudier.

La loi des semblables n'est donc en réalité que la loi de la résonance. Nous en verrons de nombreuses applications (1).

(1) Voir le livre : *Ondes des maladies et des remèdes*, par L. Turenne, Ing. E. C. P. et le Docteur Rouy.

Nœuds de vibrations. — A l'endroit des nœuds il y a 2 mouvements égaux et de sens contraire, donnant le O. Nos détecteurs marquant en ces points, sont donc toujours en résonance avec le O des vibrations, limite de la résonance, ce qui est logique.

PHONOGRAPHE

Le phonographe va nous permettre de mettre en évidence l'extrême sensibilité de nos détecteurs aux ondes sonores vibrant dans l'air.

1° Le disque étant au repos et l'aiguille en place, ne mettons pas encore en marche et promenons nos 3 détecteurs. Il n'est constaté aucun nœud de vibration.

2° Faisons tourner l'appareil, un chant s'élève et part du pavillon. Aussitôt notre détecteur marque les nœuds de vibrations des sons sortant du pavillon.

On arrête l'appareil, le son cesse, le détecteur ne marque plus. Jusque-là tout est normal, le détecteur n'a pas été plus sensible que l'oreille.

3° Enlevons la pointe d'aiguille et faisons tourner le disque seul. L'oreille ne perçoit rien. Mais promenons le détecteur à quelques centimètres au-dessus de l'inscription gravée sur le disque et notre détecteur oscille. Il marque ainsi qu'il y a nœuds de vibrations. Le disque en tournant donne des chocs à l'air, il y a émission de sons tellement faibles que l'oreille ne peut les percevoir, mais le détecteur beaucoup plus sensible les accuse aussitôt.

REMARQUE. — Pour les savants qui étudient la conversation entre insectes battant leurs antennes il nous semble qu'il y a là une explication claire, surtout quand on verra plus loin que les antennes des insectes fonctionnent d'après les mêmes lois d'induction que nos détecteurs.

CONCLUSION. — Les baguettes et détecteurs sont plus sensibles au son que l'oreille. — On le voit encore, quand un baguettisant s'approche d'un piano à queue, il peut constater que : à l'état de repos (quant au son), les cordes vibrent comme des antennes avec 5 nœuds et 4 ventres, dont les distances relatives suivent la loi des antennes, la loi de 10/1,3.

Dès que l'on parle près du piano, l'intensité du phénomène augmente et le spectre est facile à tracer et cependant l'oreille ne perçoit pas le son extrêmement faible émis par les cordes qui en vibrant donnent des harmoniques de la parole.

Si l'on prend en particulier une corde seule, plus on la frappe fort, plus la baguette marque de loin le spectre ; quand le son va en diminuant, la baguette marque de moins en moins fort, quand on se présente perpendiculairement à sa direction à hauteur d'un ventre.

Quand l'oreille ne perçoit plus rien, nos détecteurs qui sont plus sensibles que l'oreille continuent à détecter les vibrations, puis le phénomène s'éteint. Si l'on frappe sur une corde longue et mal tendue, la baguette continue à marquer les phénomènes vibratoires alors que l'oreille ne peut rien percevoir. Si on met une petite corde très tendue et qu'on la frappe, elle a plus de 4.000 vibrations par seconde, l'oreille n'entend rien, la baguette détecte ses vibrations. Notons aussi que :

1° En face d'un klaxon en vibration, la baguette marque la vibration.

2° Dans le courant d'air d'un sécheur, la baguette marque tout le cône de sortie des vibrations, que l'oreille ne perçoit pas. Le détecteur peut même tracer la forme parabolique de leur amortissement.

Nous concluons donc que la baguette décèle l'infra-son et l'ultra-son, comme nous verrons plus loin qu'elle décèle l'ultra-violet et l'infra-rouge dans toute leur continuité.

HARMONIQUES

On appelle harmoniques d'un son qui effectue N vibrations par seconde l'ensemble de tous les sons dont le nombre de vibrations est un multiple entier de N. Si donc nous représentons, d'une part, le spectre de son principal et en dessous celui de ses harmoniques, nous verrons que les nœuds de vibrations sont en face d'un certain nombre d'autres et 2, 3, 4, etc... fois plus nombreux.

Sur des croquis on verrait que les harmoniques sont en résonance avec le son principal et réciproquement, puisque les nœuds se font face.

Les harmoniques créent des nœuds de vibrations sur les cordes, nos détecteurs les marquent, comme ils le font de tous les nœuds.

La physique nous apprend qu'une corde en vibration peut rendre à la fois le son fondamental et les harmoniques de ce son qui sont en résonance avec lui. Nous avons trouvé que les ondes pendulaires magnétiques peuvent de même être superposées si elles ont h égal.

Nous verrons de nombreux exemples quand nous étudierons les lois des produits et des dilutions homéopathiques.

TUYAUX SONORES

Au-dessus des tuyaux sonores ouverts, en vibrations, les détecteurs marquent, alors qu'ils restent immobiles tant qu'il n'y a pas de son émis.

Réflexion du son sous une voûte elliptique.

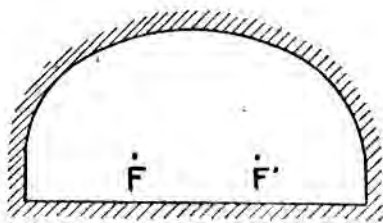


Fig. 90

1° Si à un des foyers F on émet un son, il ira frapper la voûte et on le percevra au maximum au point F, à tel point quesi quelqu'un en F parle si bas que ses voisins ne l'entendent pas, il n'y aura que la personne placée en F, qui l'entendra.

2° Si nous émettons un son faible en F par exemple avec un trousseau de clefs qui se frappent doucement, nous trouverons facilement avec notre détecteur le point F' où le détecteur sera mis en mouvement et nous pourrons contrôler que c'est le second foyer de l'ellipse. Nous verrons plus loin toute une série de phénomènes vibratoires concernant une ellipse et dans lesquels on constate des nœuds de vibrations concentrés précisément aux deux foyers.

EXCITATION D'UNE CORDE

Nous lisons dans les livres de physique : on excite généralement les cordes de violon ou de piano au septième de leur longueur de façon à éviter la production du 7^e harmonique dont la présence est désagréable à l'oreille.

EXCITATION D'UNE ANTENNE

Nous avons vu que pour une antenne c'est aussi environ au 7^e de sa longueur (Loi du 10/1,3) qu'il y a un nœud principal sur lequel on peut mettre un corps pour voir apparaître son onde pendulaire.

Les lois de vibrations d'une corde ou d'une antenne ont donc des analogies frappantes et notre théorie des détecteurs continue bien à suivre pas à pas les lois connues de la physique.

ECHO

C'est la répétition de sons par réflexion sur un obstacle, tel qu'un mur, un bois, un rocher.

L'onde sonore rebondit comme une bille de billard sur une bande, comme la lumière sur une glace, selon un angle de réflexion égal à l'angle d'incidence.

Si nous mettons un sifflet au bout d'un long tube creux pour avoir une onde sonore entretenue et dirigée, nous pourrions pendant l'émission de son suivre avec nos détecteurs toute la ligne de propagation de son, sa réflexion sur un ou plusieurs murs successivement et contrôler l'écho avec nos détecteurs.

OPTIQUE

Vibrations lumineuses

Les ondes sonores que nous venons d'étudier suivent des lois analogues à celles des rayons lumineux que nous allons étudier également avec nos détecteurs. On a été amené en physique pour cette raison à émettre l'hypothèse des ondes lumineuses. Nous allons voir que cette hypothèse peut être complétée grâce à nos détecteurs. La réflexion du son sur un mur a comme analogue la réflexion de la lumière sur une glace.

1° Un son émis au centre d'un miroir concave parabolique donne un faisceau sonore de rayons sonores parallèles au départ, les rayons sonores font osciller les détecteurs.

2° Un phare d'auto qui a sa lampe allumée à son foyer de parabole émet des rayons parallèles. Les détecteurs les décèlent également.

3° Devant ce phare allumé nous présentons notre détecteur. Nous allons pouvoir parfaitement suivre le faisceau qui est composé d'une série presque continue de nœuds de vibrations lumineuses, nœuds très rapprochés les uns des autres.

4° Quand le phare est éteint, dans le jour, le détecteur qui est très sensible distingue faiblement le faisceau.

5° Si devant le phare on met un verre dépoli ou un papier

huilé, le détecteur ne marque qu'à quelques centimètres et très faiblement.

6° Si on met dans le phare une ampoule rouge, le détecteur négatif ne marquera pas le faisceau, mais le détecteur positif, avec témoin rouge dans la main, le marquera.

7° Si l'on met sur la lampe un corps quelconque ou une fleur, une feuille, le détecteur ne marquera plus sur le faisceau que si on met dans la main un **témoin semblable à ce corps**.

PROPAGATION DES ONDES EN LIGNE DROITE

Faisons une autre série d'expériences.

1° Prenons une canne creuse avec un sifflet à une extrémité. Quand on siffle, les détecteurs décèlent les nœuds de vibrations qui sortent de la canne, et ils ne bougent plus quand le dernier nœud est sorti.

2° Dans une chambre noire perçons un trou très petit. Les rayons lumineux passent et les détecteurs oscillent tout le long du rayon lumineux. Si l'on met devant le trou des écrans de moins en moins transparents les détecteurs marquent une forme de cône à angle grandissant.

3° Mettons notre boîte d'ondes, ou le milieu d'un aimant ou deux plaques zinc et cuivre se touchant devant le trou de la chambre noire, et nos détecteurs nous permettront de suivre, dans le noir cette fois, le même chemin que celui du rayon lumineux, obtenue par la ligne des nœuds des ondes.

CONCLUSION. — Les ondes entretenues, sonores, lumineuses ou magnétiques suivent la même loi de propagation en ligne droite.

Réflexion des ondes.

1° Dirigeons l'extrémité de la canne à sifflet sur une glace, sous un angle X. Nos détecteurs suivent la ligne de la canne jusqu'à la glace puis la réflexion du son, dirigée selon l'angle X de réflexion.

Si on fait varier cet angle on contrôle avec les détecteurs que la loi se poursuit. La seule précaution est d'observer à peu de distance de la glace à cause de l'épanouissement du son.

2° Faisons la même expérience sur le rayon que nous avons fait entrer dans la chambre noire, nous avons la réflexion comme

en physique avec la loi : l'angle d'incidence est égal à l'angle de réflexion. Nos détecteurs suivent aisément la ligne d'incidence comme la ligne de réflexion. Il y a plus. Quand la première réflexion atteint le mur noir, notre œil ne perçoit que l'image sur le mur, nos détecteurs qui sont bien plus sensibles, suivent encore la réflexion sur le mur noir, et toujours avec la même loi : l'angle de réflexion égal à celui d'incidence. Donc sur un mur épais, il y a écho lumineux comme il y a écho sonore. Si l'on fait entrer dans la chambre noire de la lumière rouge, le détecteur positif seul pourra suivre l'incidence visible et la réflexion rouge, non visible. Avec la lumière violette c'est le détecteur négatif au contraire qui peut suivre le phénomène. Nous en verrons l'explication quand nous étudierons plus loin la loi des couleurs et la décomposition de la lumière.

3° Mettons une onde entretenue dirigée, vers une glace. Nos détecteurs vont également contrôler l'égalité de l'angle d'incidence et de l'angle de réflexion. La glace peut même être remplacée par un livre très épais, ou une plaque de ciment, ou tout corps ne se laissant pas facilement pénétrer par les ondes et on constate les mêmes phénomènes.

4° Sur une onde entretenue dirigée comme précédemment, mettons un ruban rouge. Avec le détecteur + et un témoin rouge nous pourrions suivre le trajet de l'onde pendulaire magnétique du rouge qui chemine sur l'onde entretenue et rebondit avec elle sur la glace ou sur les corps feuilletés épais, avec l'angle de réflexion égal à l'angle d'incidence. Pour toutes les couleurs et pour tous les corps on constate le même phénomène grâce au témoin et aux détecteurs.

CONCLUSION. — Les ondes sonores, les ondes lumineuses, les ondes entretenues et les ondes portées suivent les mêmes lois de la réflexion.

Réflexion des antennes vierges sur une glace. — Nous avons vu que si nous allongeons une antenne vierge en direction Nord-Sud sur le sol elle donne un spectre que nous avons pu dessiner et qui contient 5 nœuds et 4 ventres. Si nous mettons la glace à un ventre nous constaterons que le spectre subsiste, mais qu'il a seulement un 6° nœud qui s'est créé à l'endroit où est posée verticalement la glace.

Au contraire si nous mettons la glace à un nœud, il y a un phénomène de réflexion.

SPECTRE D'UNE ANTENNE & D'UNE GLACE pour étudier la réflexion du magnétisme terrestre.

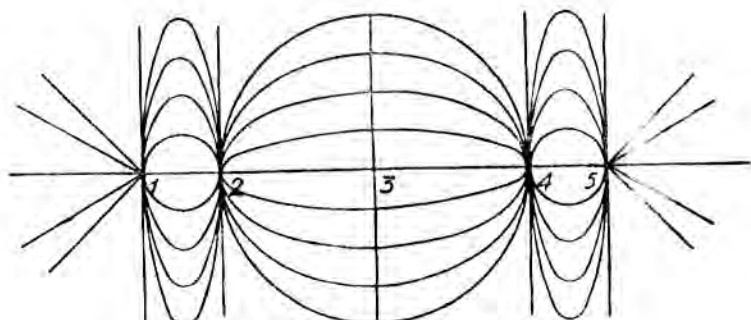


Fig. 91. Antenne sans glace

ANTENNE SANS GLACE (obus magnétique).

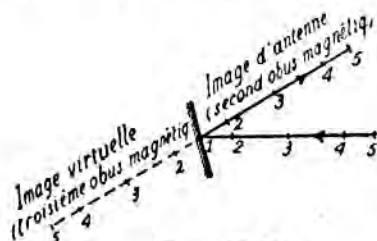


Fig. 92

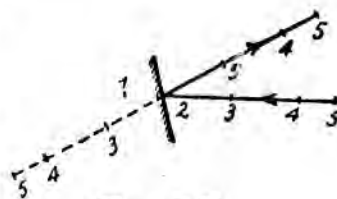


Fig. 93

Mettons une glace au point 1 : figure 92.

Résultat : trois obus magnétiques tronqués de leurs 1/2 sphères communes au point 1, et angle d'incidence égale angle de réflexion.

Mettons une glace au point 2 : figure 93.

Résultat : 3 obus magnétiques tronqués au point 2.

Remarque 1.

Mêmes phénomènes aux autres nœuds, 3, 4, 5.

Remarque 2.

Si on met la glace à un des ventres, on crée un sixième ventre et l'obus magnétique est seulement déformé avec un 6^e nœud, mais ne change ni de longueur, ni de hauteur.

Conclusion.

Le magnétisme terrestre suit les lois de réflexion de la lumière et de toutes les ondes vues précédemment, avec image réelle et image virtuelle, que les détecteurs peuvent tracer.

Spectre d'une onde entretenue et d'une glace. Réflexions des ondes entretenues.

Mettons une boîte à onde entretenue au point A de départ de l'onde, et une glace verticale au point C. Expérience 1.

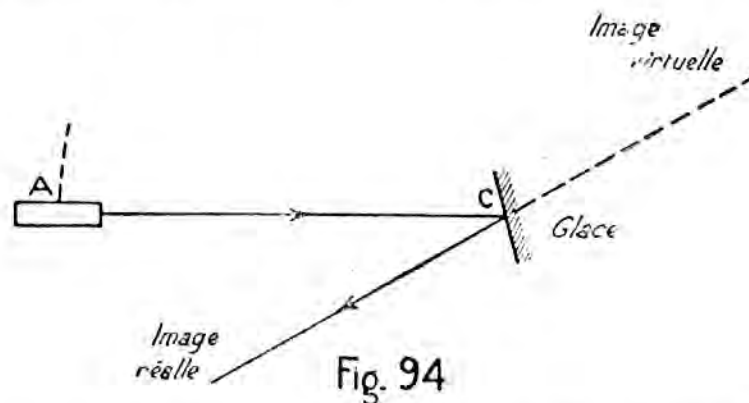


Fig. 94

L'onde semble coupée en C et rebondit en suivant la loi de réflexion de la lumière, angle d'incidence = angle de réflexion.

Dans ce cas on peut mettre la glace en un point quelconque de la ligne d'onde A B ou de ses prolongements, on aura toujours le même phénomène.

Il semble ne plus y avoir de ventres de vibrations.

L'explication est simple, l'onde entretenue a une énorme fréquence, les nœuds sont tellement rapprochés qu'ils agissent sur la glace comme une ligne continue.

L'épaisseur relative est trop grande pour que l'on puisse placer la glace à un ventre, l'ordre de longueur du ventre étant de quelques millièmes de millimètre.

Expérience 2.

Mettons cette fois la glace verticale et perpendiculaire à la boîte d'onde ou la boîte d'onde posée en travers sur la glace.

Les deux plans verticaux perpendiculaires entre eux, de la boîte d'onde, font réflexion sur la glace, et déterminent une image d'onde entretenue mais cette fois nous n'avons pas trouvé d'image virtuelle.

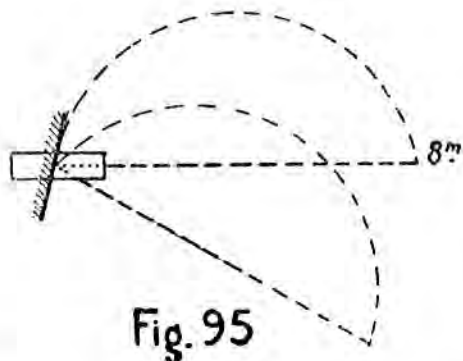


Fig. 95

Conclusion.

L'onde entretenue s'est totalement réfléchi et suit la loi de la lumière. Il semble y avoir renforcement important de sensibilité.

Expérience 3.

Ajoutons dans cette expérience un ruban rouge sur la boîte posée sur la glace. Si nos théories sont exactes, nous devons voir l'onde du rouge, sphères de deux mètres de diamètre, cheminer sur l'onde entretenue et sur son image.

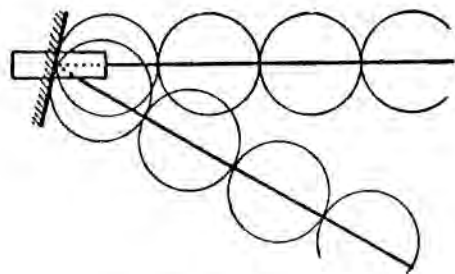


Fig. 96

Les détecteurs nous permettent de tracer le spectre du phénomène, lequel confirme parfaitement la règle.

Expérience 4.

Mettons du violet, nous aurons le spectre de l'ultra-violet sur l'onde entretenue, comme sur son image.

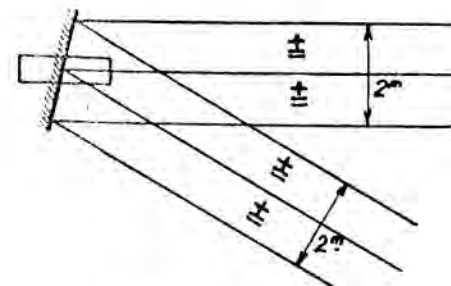


Fig. 97

Expérience 5.

Mettons de même H O, cuivre zinc, M et F., nous retrouverons la même loi générale.

Expérience 6.

Mettons un corps sur le sol, nous avons vu que le magnétisme terrestre lui donne deux plans verticaux N. S. et E. O., mais posons ce corps sur une glace verticale, il ne subsistera que les deux plans situés du côté de la glace et sur lesquels les ondes du corps cheminent.

Glace posée à plat sur le sol, face en l'air, puis face en dessous.

Expérience 1.

Si nous mettons une glace à plat sur le sol, nous n'avons pas de plans verticaux N. S. ou E. O. mais seulement un faisceau vertical perpendiculaire à la glace au sol. Ce faisceau d'ailleurs est très puissant au point de vue radio-magnétique.

Expérience 2.

Si sur cette glace nous posons un de nos 8 corps servant d'étude, H. O. Zn, Cu M. F. rouge, violet, nous ne pourrions les détecter avec un témoin que dans ce faisceau vertical.

Expérience 3.

Si au lieu d'une glace nous mettons une matière agglomérée

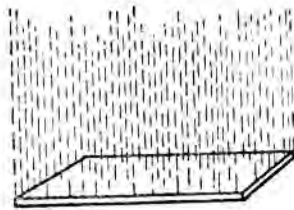


Fig. 98

Faisceau vertical d'un
miroir posé à plat
sur le sol

cristallisée en couches horizontales, nous avons les mêmes phénomènes.

Remarque.

C'est l'explication du phénomène constaté depuis longtemps que les baguettes et détecteurs avec témoins marquent très fort à la verticale d'un corps semblable. La terre joue dans ce cas le rôle de glace.

Expérience 4.

Si sur cette glace nous mettons un bout de fer, nous le reconnaitrons aux détecteurs, et rien ne nous empêchera de trouver du fer enterré dans la région.

Expérience 5.

Mettons cette fois la glace face contre terre et au-dessus d'un endroit où nous savons qu'il y a du fer, par exemple un tampon fonte de regard enterré; avec nos détecteurs et un témoin fer, il nous sera possible de reconnaître le fer sur la verticale de la glace, mais il semble que toute l'action magnétique a été attirée par la glace, car tout autour de celle-ci, les détecteurs ne peuvent pas indiquer le fer, et bien plus, une antenne vierge ne marque plus de magnétisme terrestre.

Remarque.

On doit trouver là l'explication de l'expérience suivante : vous mettez de l'ivoire dans la main, comme témoin, et vos détecteurs marquent sur un autre ivoire, mais si vous vous approchez d'une vitrine dont les planches sont en glace, vous ne pouvez plus détecter aucun des ivoires qui sont dans la vitrine.

Expérience 6.

Répétons ces expériences avec notre boîte de **lumière verte**, nous verrons exactement les mêmes phénomènes se produire.

Conclusion.

Toutes les ondes entretenues, dont fait partie, en particulier, le magnétisme terrestre, suivent les lois de réflexion de la lumière, de même que les ondes pendulaires qui cheminent sur elles.

Une glace mise à plat, face en dessus, semble concentrer le magnétisme terrestre dans un faisceau vertical.

Une glace mise à plat, face en dessous, semble renvoyer le magnétisme terrestre dans l'intérieur de la terre.

La boîte de lumière verte agit comme deux glaces superposées ayant une face vers la terre et une vers le ciel.

Notons en passant que le son suit les mêmes lois le jour comme la nuit. La lumière et les ondes entretenues également.

1° Mettons sur une de nos boîtes d'ondes dans l'obscurité, un ruban rouge. Avec nos détecteurs et le témoin rouge nous en suivrons l'onde pendulaire et pourrons la dessiner.

2° Mettons les 4 groupes de 2 couleurs reproduisant le blanc, nous pourrons avec un témoin blanc suivre également le rayon lumineux.

3° Mettons les 7 rubans des 7 couleurs fondamentales superposées et à la condition qu'ils soient dans leur onde normal, violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé, rouge. Nos détecteurs avec un témoin blanc ou un témoin des 7 couleurs, dans leur ordre, détectera le rayon que notre œil, pas assez sensible, ne peut voir dans le noir.

4° Mettons une onde entretenue quelconque à la place des 7 rubans de couleurs et nos détecteurs pourront en suivre la ligne continue.

Conclusion.

Dans la nuit les ondes sonores, les ondes lumineuses, les ondes entretenues et les ondes portées suivent les mêmes lois de propagation que dans le jour.

Remarque.

Pourquoi notre œil ne perçoit-il pas la lumière la nuit, et les couleurs, alors que les détecteurs les perçoivent ? Il nous semble que c'est parce que sur nos détecteurs nous mettons nos témoins qui nous mettent en résonance avec les ondes pendulaires des couleurs, alors que les yeux qui sont aussi des détecteurs, et qui émettent des ondes entretenues, ont besoin de la lumière, pour que dans le fond de l'œil apparaisse par l'éclairement chacun des 7 témoins de la couleur qui mettent l'onde du regard en résonance avec chacune des 7 couleurs (et toute la gamme de leur mélange).

COMPOSITION DE LA LUMIÈRE

D'après ces expériences nous pensons que l'hypothèse suivante doit être faite.

1^o L'onde sonore, onde amortie, est une onde portante sur laquelle cheminent d'autres ondes du son qui déterminent la qualité physiologique de son total, intensité, hauteur, timbre.

2^o L'onde lumineuse contiendrait une onde entretenue portante (ligne des centres d'attraction du soleil à la terre par exemple) sur laquelle chemineraient les ondes pendulaires des couleurs. Les 7 couleurs fondamentales, leurs harmoniques et leurs combinaisons d'ondes.

3^o Le magnétisme terrestre et toutes les ondes entretenues, obtenues par bombardement magnétique, électrique, atomique ou de choc mécanique, seraient des ondes portantes sur lesquelles peuvent cheminer toutes les ondes pendulaires des couleurs comme celles de tous les corps. Cette hypothèse semble confirmée par les expériences suivantes.

1^o A l'entrée de la chambre noire percée d'un trou mettons un fil de couleur, rouge par exemple, nous suivons au détecteur + avec témoin rouge, les ondes pendulaires du rouge sur le rayon lumineux. De même pour toutes les couleurs fondamentales, de même pour les 4 combinaisons 2 à 2 des couleurs complémentaires. De même pour la superposition des 7 couleurs dans l'ordre normal reproduisant le blanc.

2^o Mais au lieu des couleurs mettons du cuivre, nous suivrons les ondes pendulaires du cuivre sur le rayon lumineux, de même pour le zinc, pour H. O., M. F. pour une rose, un géranium, un microbe, un poison, etc...

3^o Notre boîte d'onde entretenue ou une onde entretenue quelconque dirigée marque sa ligne de nœuds + — au détecteur et si on lui ajoute un des corps quelconques de l'expérience ci-dessus on peut détecter et tracer les ondes pendulaires de ces corps successivement.

Conclusion.

Il nous semble y voir analogie entre tous ces phénomènes, et notre hypothèse pourrait se résumer en disant que les ondes entretenues sont de la **lumière noire** puisqu'on ne les voit pas et sur lesquelles cheminent les ondes du son, des couleurs séparées, des 7 couleurs fondamentales, dans leur ordre normal, donnant le blanc. Sur cette lumière noire chemineraient aussi toutes les ondes pendulaires de tous les corps de la nature.

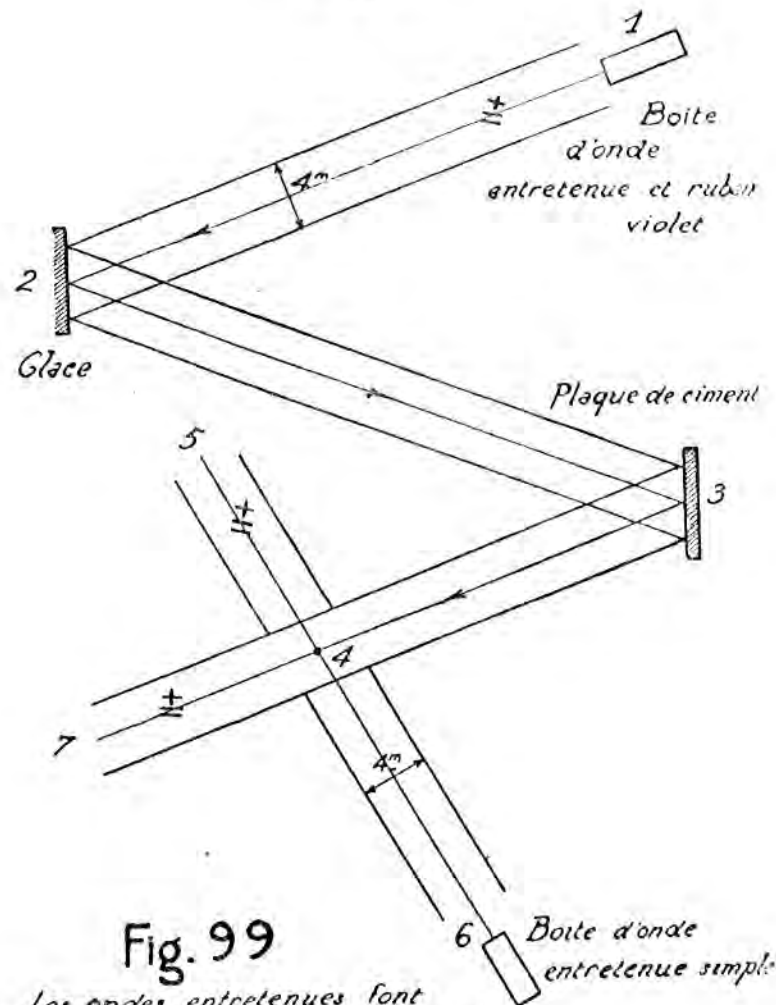


Fig. 99

Les ondes entretenues font réflexion sur les glaces avec leurs ondes pendulaires portées, et quand elles se croisent entre elles, elles laissent passer les ondes pendulaires sur les ondes entretenues

Pour détecter ces dernières soit avec les détecteurs soit avec les yeux, il faut avoir des témoins correspondants afin qu'il puisse y avoir résonance.

Remarque 1.

On a vu en physique que si l'on envoie sous un certain angle deux rayons lumineux de même couleur qui se croisent sous un certain angle, on obtient un point noir. En ce point noir cependant les 2 ondes lumineuses ont continué à passer et à se croiser puisqu'on les retrouve plus loin. Les ondes entretenues portantes ne se sont pas détruites, mais les ondes portées de la couleur se sont détruites en ce point où elles se rencontraient juste à une demi-longueur d'onde. Ensuite on les retrouve, parce qu'après leur rencontre elles ont continué à cheminer sur les ondes portantes.

Remarque 2.

On a séparé en physique les sources lumineuses et les corps éclairés, bien que nos yeux perçoivent les mêmes résultats. Nous dirons : une source lumineuse, d'après ce que nous venons de voir, est celle qui contient une onde portante et les ondes portées des couleurs. D'autre part nous dirons : un corps éclairé est un corps qui reçoit une onde portante et qui lui donne ses rayons de couleurs sous forme d'onde portée, pour les faire cheminer sur cette onde portante.

LUMIÈRE ET OMBRE**Remarque 3.**

Quand le soleil traverse une fenêtre et entre dans une chambre, que se passe-t-il ? Les rayons lumineux, onde portante et ondes de couleurs portées, entrent à travers les carreaux. Au contraire tout autour de la fenêtre les rayons lumineux ont fait leur réflexion aussi bien les ondes portantes que les ondes des couleurs portées et la ligne de séparation est nette, c'est le bord de l'ombre. C'est un plan vertical. Puisqu'il y a ligne de nœuds, de séparation, nos détecteurs + — doivent entrer en fonction.

En effet tous les baguettisants ont depuis longtemps constaté que les baguettes oscillent quand on les présente perpendiculairement à un plan d'ombre.

ÉLECTRICITÉ**Électricité statique.**

Nous savons que tous les corps frottés peuvent s'électriser. Le verre s'électrise positivement et la résine négativement.

Expérience.

Frottons un tube de verre avec un chiffon de drap et présentons-lui notre détecteur +. Il oscillera pendant quelques instants puis restera immobile dès que l'électricité se sera répandue dans l'air.

Le détecteur ne marquera pas sur le bâton de résine frotté, c'est le détecteur négatif seul qui oscillera dans ce second cas.

Nos détecteurs auront donc suivi les principes vus en physique et nous les verrons osciller selon leur composition. Un des deux, le positif, oscille sur le pôle Nord de l'aimant, sur le cuivre, sur le rouge, sur le produit mâle, sur le bâton de verre frotté, alors que l'autre détecteur, le négatif, oscille sur le pôle Sud de l'aimant, sur le zinc, le violet, sur le produit femelle, sur le bâton de résine frotté.

Expériences.

Toutes les expériences seront de même concordantes sur les pendules électriques, isolés ou non, avec balles de sureau. De même sur les plateaux de machines statiques de Wimshurst ou sur leurs éclateurs. Toujours on constatera que où il y a électricité positive, c'est le détecteur positif seul qui oscille et partout où il y a électricité négative, c'est le détecteur négatif seul qui, faisant induction, oscille à son tour. Les détecteurs décèlent aussi l'électricité rémanente.

PILE ÉLECTRIQUE — ACCUMULATEURS

Avec les détecteurs il est facile de reconnaître le pôle + du pôle —. D'une pile ou d'un accumulateur si l'on ferme le courant par un conducteur et qu'on suit celui-ci dans la longueur on a le même phénomène qu'en suivant un cours d'eau souterrain. En suivant dans un sens la baguette monte, dans l'autre elle descend. La pratique fait voir en prenant la même loi que pour le courant d'eau, que le mouvement des détecteurs indique dans le fil que le courant va du pôle + au pôle —, ce qui est conforme aux règles connues jusqu'ici. Si l'on met 2 fils aux bornes en ne se touchant pas, leurs extrémités marquent le même sens électrique que la borne correspondante. Il y a donc onde entretenue soit positive, soit négative dans le fil même en circuit ouvert. Si à un endroit d'un conducteur électrique on met une résistance, il y a un nœud et le détecteur marque à l'endroit de cette résistance.

**CONDENSATEUR — DÉCHARGE OSCILLANTE —
CIRCUIT OSCILLANT**

On a vu en physique que si on dispose une série de plaques de feuilles d'étain superposées et isolées par des feuilles de papier, puis qu'on les réunit toutes plaques d'ordre pair ensemble et toutes plaques d'ordre impair ensemble on a un condensateur. Quand il se

déchargera, dans certaines conditions, de son courant de charge, le courant de décharge oscillera, c'est-à-dire ira alternativement dans un sens ou dans l'autre sur les conducteurs de décharge. C'est la décharge oscillante et le circuit de décharge est appelé circuit oscillant. Nous retrouverons ce phénomène au chapitre de T. S. F.

Que vont faire nos détecteurs dans ce cas ?

A la charge ils donneront le sens de la charge. A l'arrêt ils indiqueront le pôle + et le pôle —. Pendant la décharge le circuit oscillant marque + — en tous ses points. Cela ne nous surprendra pas puisqu'il y a onde entretenue dans le conducteur et ligne de nœuds presque continus à quelques millièmes de millimètre de distance.

VOLTAMÈTRE

Si l'on met dans un voltamètre une eau radio-active de Vittel par exemple, le détecteur + — marque. Si on fait passer le courant il ne marque plus, mais par contre le détecteur + marque sur l'oxygène gazeux dans un tube et le détecteur — sur l'hydrogène gazeux dans l'autre tube. Ceci pendant le jour, et l'inverse la nuit.

Si on prend ces 2 tubes pleins de gaz sec et qu'on les mette côte à côte, le détecteur + — oscille sur la ligne de contact des tubes.

Si on mélange les 2 gaz, le même détecteur + — marque aussitôt, avant même que l'on ait fait passer une étincelle électrique, laquelle agit en cataliseur et détermine de suite la formation de H^2O . L'étincelle à ce moment marque avec le détecteur \pm .

Autres expériences.

Le milieu entre la borne + et la borne — d'une pile ou d'un accumulateur marque au détecteur + —.

Le milieu d'un aimant droit de même.

Le milieu de l'espace entre les 2 branches d'un aimant en fer à cheval, de même.

Le milieu d'une antenne de même.

Le milieu de H et O, de Zn et Cu, de F et M, de violet et rouge orientés convenablement sur la ligne N S marque également.

Deux corps semblables orientés sur la ligne N S également. Le milieu entre le pôle Nord et le pôle Sud de la terre (l'équateur) également.

Un ballon gonflé de gaz suit la même loi. Le milieu de la ligne qui joint le centre de 2 ballons, suit cette même loi.

De sorte que par extension nous pourrions dire que le milieu de la distance de la terre au soleil marque au détecteur + — et contient les 2 électricités, positive et négative.

Toutes ces lois ne sont en réalité qu'une seule et même loi. L'aimantation, le magnétisme terrestre, l'induction, la loi des

semblables, l'attraction universelle, rentrent dans cette même loi.

PILE DE VOLTA

Volta a placé une plaque de cuivre et une de zinc séparées par un chiffon trempé dans de l'eau acidulée et réunissant deux conducteurs fixés aux plaques, il a obtenu du **courant électrique**.

Expérience.

Une plaque de cuivre ne marque qu'au détecteur +.

Une plaque de zinc ne marque qu'au détecteur —.

Superposons les 2 plaques, l'ensemble ne marque plus qu'au détecteur + —. Le phénomène subsiste si l'on ne met rien, ou si on met une feuille de papier sec entre les 2 plaques. Nos détecteurs ont donc reconnu le pôle + cuivre, le pôle — zinc de la pile de Volta et quand on superpose les plaques, nos détecteurs ont reconnu l'électricité.

EXPLICATION DE CES PHÉNOMÈNES

Entre nos plaques cuivre et zinc à sec il y a bombardement magnétique du positif sur le négatif, bombardement très faible mais que nos détecteurs très sensibles accusent très bien. Ils permettent même de voir que ce bombardement a produit 2 plans

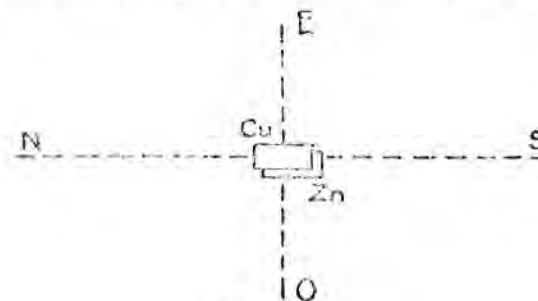


Fig. 100

verticaux N S et E O ayant tous leurs points radio-magnétiques. Dans l'expérience de Volta le chiffon acidulé avait servi de catalyseur et amorcé un bombardement intense qui a été dirigé sur les 2 conducteurs reliés aux plaques. C'est ce bombardement qui a déterminé l'onde que l'on a appelée **COURANT ÉLECTRIQUE**.

Nous commençons à bien voir l'analogie du magnétisme et du courant électrique.

Nos détecteurs nous permettent de voir qu'ils ont tous deux le même genre d'ondes.

TROUVER LE NORD MAGNÉTIQUE SANS BOUSSOLE AVEC LES ÉLÉMENTS D'UNE PILE ÉLECTRIQUE DE VOLTA

Expérience 1.

Si nous plaçons une plaque de cuivre et une de zinc comme si ces plaques étaient les extrémités d'un aimant, ses 2 pôles, sur la ligne N S à 0 m. 50 ou 1 mètre de distance l'une de l'autre, la plaque de cuivre du côté Nord, la plaque de zinc du côté Sud, nous voyons apparaître entre les 2 plaques l'obus magnétique.

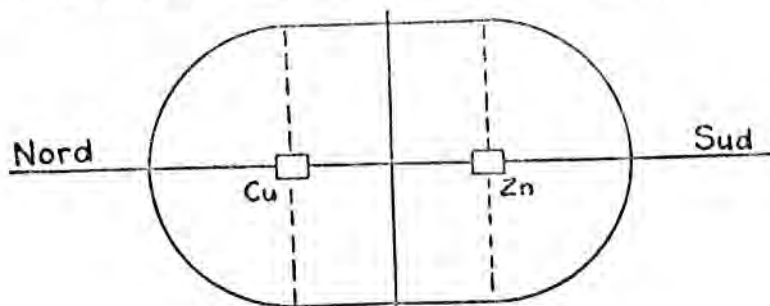


Fig. 101

Expérience 2.

Si nous inversons la place des plaques ou si nous les mettons sur la ligne E O ou dans une autre direction quelconque, le spectre de l'obus magnétique n'apparaît pas.

Expérience 3.

Si nous superposons les 2 plaques nous avons vu que notre détecteur + — pourra tracer les lignes N S et E O.

Trouver le Nord sans boussole.

De ces 3 expériences nous allons déduire le moyen de trouver le Nord sans boussole. Nous ferons l'expérience 3 et trouverons les 2 lignes des plans verticaux se croisant à angle droit. Nous aurons

les 4 directions des points cardinaux, sans les distinguer encore entre eux.

Successivement sur les quatre directions nous mettrons nos plaques de 0 m. 50 l'une de l'autre en les alternant et avec notre détecteur + — nous chercherons quand nous apparaîtra le spectre de l'obus magnétique ou tout au moins une partie de ce spectre comme un de ses 2 axes par exemple. Quand il apparaîtra, on en conclura que le Nord est du côté où se trouve le cuivre et le Sud du côté où se trouve à ce moment le zinc.

EXPÉRIENCE D'ERSTEDT

Si l'on met une boussole au-dessus d'un fil parcouru par le courant électrique continu, l'aiguille de la boussole se met perpendiculaire au courant.

C'est donc que le courant électrique a émis un champ magnétique.

Nos détecteurs marquent également sur ce champ magnétique et nombre de baguettes ont été gênées par les câbles électriques parcourus par des courants et croisant au-dessus ou en dessous des terrains dans lesquels ils recherchaient de l'eau.

CHAMP MAGNÉTIQUE D'UN COURANT ÉLECTRIQUE OUVERT

Sur un carton traversé par un fil parcouru par un courant électrique intense on peut avec de la limaille de fer avoir un spectre (comme on l'avait fait pour un aimant droit).

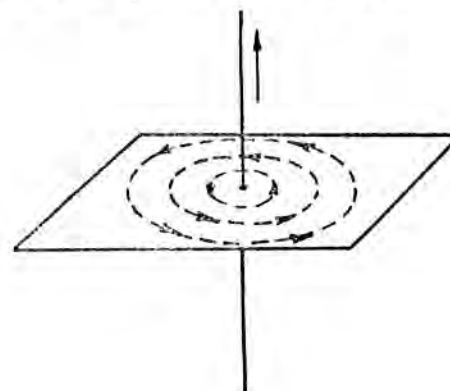


Fig. 102

Spectre du champ magnétique d'un courant rectiligne. Nos détecteurs nous permettront de compléter cette expérience en traçant les cercles qui sont au nombre de 4. Leurs rayons sont dans l'ordre de grandeur 1, 2, 3, 4. En réalité pour le point d'intersection, ce sont 4 sphères concentriques suivant nos lois d'ondes pendulaires habituelles. Les diamètres des sphères sont 7 mètres, 14 mètres, 21 mètres, 28 mètres.

Les pendules comme nos détecteurs permettent de voir le sens du courant sur les lignes de force du spectre et de contrôler la loi déterminée par Ampère. Règle d'Ampère (bonhomme d'Ampère).

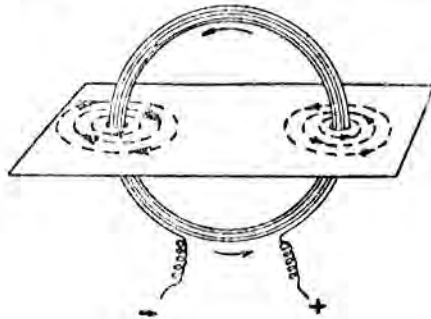


Fig. 103

Champ magnétique d'un courant fermé

Nos détecteurs ou les pendules vont de même nous confirmer le même phénomène du spectre et d'ajouter qu'il y a alors 2 fois les 4 sphères de 7 mètres, 14 mètres, 21 mètres, 28 mètres de rayon, concentriques 4 à 4 et qui suivent les lois d'ondes pendulaires.

La règle de **MAXWELL** ou du tire-bouchon.



Fig. 104

Si nous supposons que nous vissons un tire-bouchon dans le sens d'entrée d'un courant dans un circuit fermé ou dans un solénoïde, le sens de rotation des spires du tire-bouchon entrant avec le solénoïde est le sens dans lequel tournent les lignes de force du

champ magnétique (comme aussi le sens de rotation du pendule) créé par le courant +. Le pôle + du solénoïde est du côté où paraissent sortir les lignes de force d'après cette règle à rapprocher du

courant qui sort par le pôle Nord d'une pile ou d'un accumulateur. Les détecteurs marquent ainsi ces pôles du solénoïde + et —.

Expérience 1.

Sur un courant fermé comme ci-dessus ou sur un solénoïde parcouru par un courant nous constaterons avec nos détecteurs très sensibles que :

1° Un solénoïde neutre présente le spectre magnétique de l'aimant.

2° Il présente également un pôle Nord et un pôle Sud.

3° Le sens du champ magnétique suit la règle de **MAXWELL**.

4° Le solénoïde neutre semble parcouru par un courant qui serait alors un courant magnétique et qui suit la règle d'Ampère.

Remarque.

Puisque un solénoïde neutre a des pôles quand il est traversé par un courant magnétique, ne serait-il pas plus logique de dire que quand on fait passer le courant électrique ensuite dans un solénoïde, c'est le magnétisme terrestre qui le dirige dans le sens du courant qu'il avait d'avance donné au solénoïde à cause de sa forme et que c'est aussi le magnétisme qui lui aurait donné d'avance ses pôles Nord et Sud.

L'électricité n'agirait donc dans ce cas que comme une onde portée sur le magnétisme terrestre, lequel serait alors l'onde porteuse.

Le solénoïde agirait comme résonateur et il y aurait renforcement du phénomène quand on enverrait du courant dans le solénoïde.

SPECTRE MAGNÉTIQUE DES POTEAUX VERTICAUX SPECTRE DU MAGNÉTISME TERRESTRE PARATONNERRE

Les quelques expériences suivantes vont encore appuyer cette théorie.

1° Posons debout sur le sol un poteau vertical en bois terminé même par une boule en bois (un porte-manteau sur trépied en bois ou un hérisson de nettoyage de chaussures avec axe vertical par exemple).

Nous trouverons avec nos détecteurs un plan A B radio-magnétique sur lequel nous allons tracer le spectre d'onde pendulaire que nous avons déjà rencontré, 4 cercles de 5 mètres, 10 mètres,

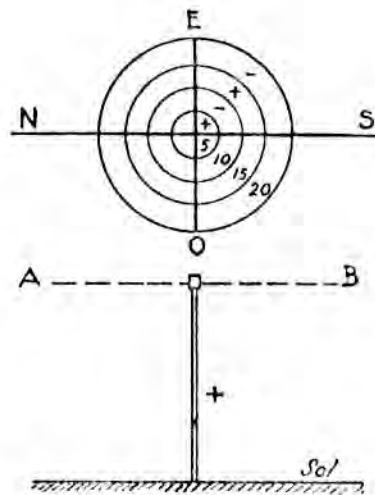


Fig. 105

Spectre d'un poteau vertical
en bois

15 mètres, 20 mètres de rayon, 2 lignes radio-magnétiques N S et E O qui sont les traces sur le plan A B des 2 plans radio-magnétiques verticaux N S et E O. Le poteau lui-même est une ligne + —. Dans la figure le bois du poteau est + et dans ce cas la surface des cercles sont des points simples + — + —. Comme le phénomène

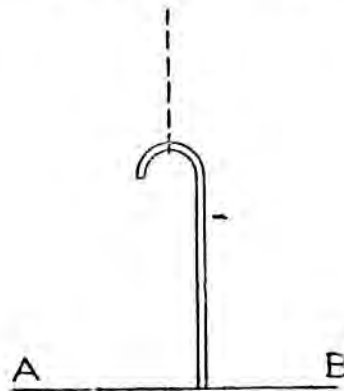


Fig. 106

est dans l'espace nous avons en réalité 4 sphères de rayons, 5, 10, 15, 20.

2^o Accrochons à un fil une canne par son crochet recourbé. La pointe inférieure pendante dans l'atmosphère y déterminera un spectre magnétique absolument semblable au précédent (fig. 106).

Nous retrouverons les trois plans A B horizontal et N S et E O verticaux et pourrions tracer sur A B les 4 cercles identiques à la première expérience. Si nous avons mis une canne dont le bois est négatif, nous aurons pour les surfaces des cercles — + — +. Quelle que soit la composition du piquet neutre nous constaterons le même phénomène.

3^o PARATONNERRE

Si nous présentons nos détecteurs à la pointe d'un paratonnerre nous reproduirons exactement le cas de la figure n^o 105.

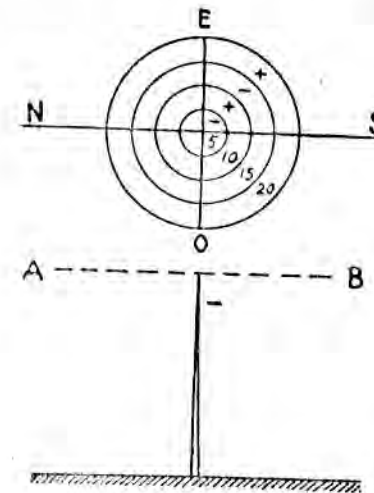


Fig. 107

Le Spectre du paratonnerre

Nous retrouvons le plan horizontal A B et les 2 plans verticaux N S et E O.

Si l'extrémité du paratonnerre est en métal négatif l'alternance des points simples des cercles sont — + — +.

Dans l'espace comme pour l'expérience n° 1 nous avons donc 4 sphères ayant leur centre à la partie du paratonnerre, la plus grande ayant 20 mètres de diamètre.

Conclusion.

Le pouvoir des pointes des paratonnerres consiste donc dans 4 sphères concentriques ayant comme centre la pointe du paratonnerre et agissant en plus dans l'espace par l'induction magnétique de 2 plans verticaux N S et E O et par un plan horizontal.

Nombre de paratonnerres nécessaire pour protéger un bâtiment. D'après ce que nous venons de voir il faut les mettre à moins de 40 mètres de distance les uns des autres. La longueur du paratonnerre n'intervient pas ; c'est seulement le nombre des sphères qui agit.

Orientation d'une ligne de paratonnerres.

De préférence ne pas choisir les lignes N S et E O mais des lignes à 45° de ces directions de façon à ce que l'effet des plans verticaux soit plus efficace. Les sphères restent toujours les mêmes.

Nature de la pointe du paratonnerre.

Les nuages contenant de l'eau sont négatifs. Ceux qui contiennent du givre ou de la grêle sont positifs et négatifs. On devra donc choisir un métal qui donne le plus de points simples positifs possible. Les volumes des sphères sont à peu près dans l'ordre de 40 2.500, 7.000 et 14.000, c'est donc ce dernier qui est intéressant et doit être positif.

Pour cela il devra être mis à la pointe du paratonnerre du métal négatif. Si l'on mettait une pointe de métal positif, la sphère 15 mètres agirait (sauf sur la grêle) et par la sphère de 2^e l'action ne serait donc plus que proportionnelle à 7.000 au lieu de l'être à 14.000. Elle serait donc seulement de moitié.

Remarque 1.

Nous avons négligé dans ce raisonnement les 2 petites sphères, il y aurait encore environ 2.000 de plus à ajouter à l'avantage du premier cas.

Remarque 2.

Dans certains cas on a pu voir des fluorescences violettes électriques en cas d'orages sur les pointes de paratonnerre ; c'est la partie négative du nuage qui donne le violet, lequel est négatif.

Conclusion.

Pour que des paratonnerres soient efficaces, ils n'ont pas besoin d'être très hauts mais seulement très nombreux, écartés de 30

mètres environ, pour ne pas laisser de zones neutres, d'être en métal résistant bien à la chaleur et à l'électricité et que ce métal soit négatif.

Le fonctionnement du paratonnerre s'expliquerait alors de la façon suivante. A tous les instants la pointe serait entourée de 4 sphères magnétiques de 5, 10, 15 et 20 mètres de rayon. Quand un nuage passerait au dessus du paratonnerre, il y aurait induction de molécule à molécule et destruction du + et du — surtout du — accumulé dans le nuage. L'écoulement du radio-magnétisme devant du courant électrique, se ferait par le sol.

MESURE DE LA LONGUEUR DE L'ONDE PENDULAIRE DE L'ÉLECTRICITÉ

Nous avons vu que la mesure de la longueur d'onde pendulaire du magnétisme terrestre se trouvait 1° par la limite de l'obus magnétique pour un aimant de plus en plus court ; puis par la seconde méthode, celle du piquet vertical neutre, nous retrouverons ce même spectre.

Ce qui revient à dire que si on met un point très petit sur le sol ou sur le poteau neutre (on pourrait dire un point dans l'air), on trouve le **spectre magnétique** pur, non déformé par des ondes parasites, soit 4 sphères de 5, 10, 15, 20 mètres.

Pour l'électricité, nous avons de même tracé le spectre dans l'expérience d'Erstedt en faisant passer le courant rectiligne (ou le courant fermée) et nous avons trouvé pour l'électricité un spectre de 4 sphères de 7, 14, 21, 28. Nous allons retrouver le même spectre par une méthode tout à fait différente, en employant comme pour le magnétisme, la méthode de poteau vertical neutre (fig. 108).

Expérience.

Sur notre poteau en bois terminé par une boule mettons nos 2 plaques Zn et Cu dans un ordre quelconque et cheminons sur notre plan horizontal A B. Nos détecteurs vont marquer 4 cercles de rayon 7, 14, 21, 28 et les surfaces entre cercles alternativement + — + — pour un poteau de bois positif. En observant tout l'espace on retrouve les 4 sphères. On retrouve également les 2 plans verticaux radio-magnétiques N S et E O. Nous pourrions donc dessiner les 2 spectres (figures 109 et 110).

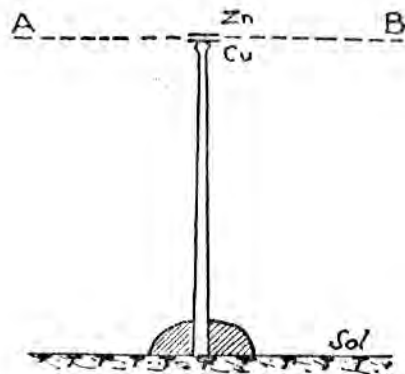


Fig. 108

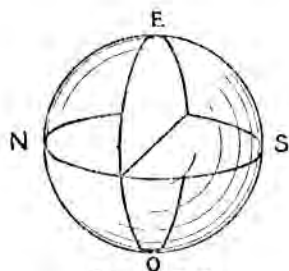


Fig. 109

Spectre du magnétisme
et d'un point aimanté
Diam. ext. 20"

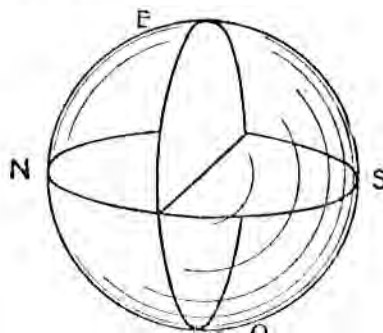


Fig. 110

Spectre de l'électricité
statique
Diam. ext. 28"

Remarque 1.

Quand l'aimant ou le courant sont orientés N S, les 2 spectres ci-dessus existent. Quand on change l'orientation de l'aimant ou du courant, les spectres sont entraînés avec eux dans leur changement de direction.

Remarque 2.

Quand nous donnons ces mesures, nous les avons contrôlées à différentes reprises et ces résultats, comme pour toutes les ondes

pendulaires, ne nous semblent pas du tout contradictoires avec les théories qui leur donnent quelques millièmes de millimètre.

Nous pensons seulement que nous avons trouvé des harmoniques très agrandies des autres ondes et comme elles sont beaucoup plus faciles à étudier à cause de leurs grandes dimensions nous en dessinons les spectres. Plus loin nous verrons qu'elles donnent des résultats identiques à l'échelle d'agrandissement près, avec des mesures très compliquées, par exemple du tableau de vibrations électro-magnétiques par la méthode des milliards de kilocycles, tableau que nous avons pu corriger et compléter (voir chapitre 6).

COURANT ALTERNATIF

Un alternateur envoie du courant dans 2 fils en inversant à chaque période (50 périodes par seconde le plus souvent) le courant + puis le courant — envoyé.

Il en résulte que chaque conducteur est parcouru par une onde entretenue alternative.

Reprenant notre série de billes de billard pour nous rendre compte des phénomènes nous dirons que la bille 1 puis la bille 7 venant frapper alternativement, chacune de leur côté, à intervalles très rapprochés, la ligne des boules 2, 3, 4, 5, 6, il se produit dans ces billes une tendance à aller successivement à droite puis à gauche avec des amplitudes très faibles.

Dans l'ensemble chaque bille reste sensiblement à sa place après avoir cogné successivement sa voisine de gauche puis celle de droite. On conçoit que ces mouvements engendrent une onde allant aussi bien à droite qu'à gauche et ayant une série continue de nœuds de vibrations.

Expérience 1.

Puisqu'il y a série continue de nœuds présentons notre détecteur + — sur un conducteur parcouru par un courant alternatif. Aussitôt il oscillera.

Que l'on traverse avec lui, de même, sous une ligne de transport de force, il la détectera en oscillant sous tous ses points.

Expérience 2.

On peut avec un détecteur suivre un conducteur aérien ou enterré parcouru par un courant alternatif.

Expérience 3.

Si l'on a tracé l'image projetée verticalement sur le sol d'une ligne de transport de courant alternatif, on trouvera également l'image de 2 lignes parallèles à une distance égale à la hauteur de la

ligne au-dessus du sol. Cette marque très intéressante se retrouve également dans l'angle de 35° servant à déterminer la profondeur de l'eau dans le sol.

DYNAMO — MOTEURS ÉLECTRIQUES

Sur courant continu ou sur courant alternatif.

Dans tous les cas, si nous nous mettons près de la séparation des inducteurs et des induits, nous avons avec les détecteurs un petit mouvement du champ magnétique. Si nous mettons en marche un moteur à courant continu, ce moteur (ou la dynamo) ne marqueront pas au détecteur.

Au contraire sur un courant alternatif, pendant la marche, l'alternateur (ou un moteur sur courant alternatif) fait osciller très fortement les détecteurs. Ce sont même les forces les plus puissantes que l'on ressent habituellement. Elles sont nettement plus fortes que celles des transports de force à haute tension.

PRISE DE COURANT SUR COURANT ALTERNATIF SOUPAPE MAGNÉTIQUE — SOUPAPE ÉLECTRIQUE

Prenons une prise de courant muni d'un fil conducteur double et isolé et terminé par 2 isolants porcelaine entourant les extrémités

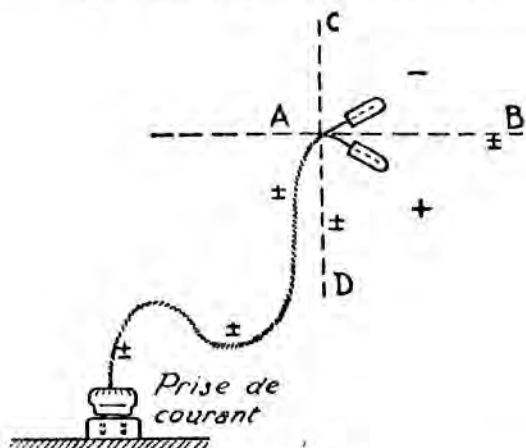


Fig. III

des conducteurs, comme nous en utilisons tous les jours pour chauffer notre eau ou faire la cuisine par l'électricité.

Toutes les théories de l'électricité vous diront que s'il ne passe pas de courant d'un fil à l'autre, il ne peut rien être constaté comme électricité aux extrémités munies de porcelaine.

Expérience 1.

Nous trouvons au contraire avec nos détecteurs, qu'il y a un pôle + et un pôle —. Voir la figure 111. Egalement nous découvrons 2 plans + — perpendiculaires au point de contact A. Nous voyons aussi que toute la longueur du fil fait osciller le détecteur + —. Nous dirons tout de suite qu'il y a bombardement, onde entretenue, et aux extrémités de porcelaine, de l'électricité + et de l'électricité —. Nous avons là une soupape magnétique.

Expérience 2.

Changeons la prise de courant de ses pointes de contact. Nous

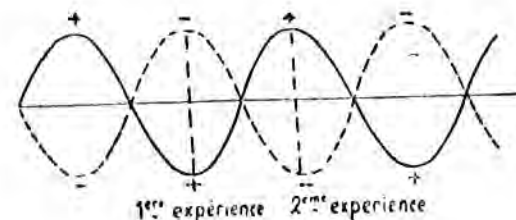


Fig. II2

constatons même phénomène + —, mais les deux porcelaines se sont renversées de sens électrique. Le + est devenu — et réciproquement. Nous en déduisons que nous avons coupé notre onde entretenue à une demi-longueur d'onde plus près (ou plus loin). Sur le dessin ci-dessus on se rend compte des 2 coupures. Mais alors d'où vient cette onde entretenue ? Des machines électriques, des alternateurs, qui par leurs bobinages envoient ces ondes et il n'y a pas besoin que le circuit soit fermé pour que nos détecteurs extra-sensibles reconnaissent les pôles.

3e Expérience.

Si le secteur est arrêté tout phénomène cesse. Cela est normal puisque il n'y a plus d'onde entretenue. Le phénomène de bombardement a cessé et l'onde entretenue aussi.

4^e Expérience.

Prenant en mains un détecteur + — et en témoin une de 2 porcelaines ayant été reconnues par exemple contenir un pôle + d'extrémité, nous allons voir ce qui va se passer sur nos familles Zn, Cu, M.F., rouge et violet qui nous servent toujours de contrôle.

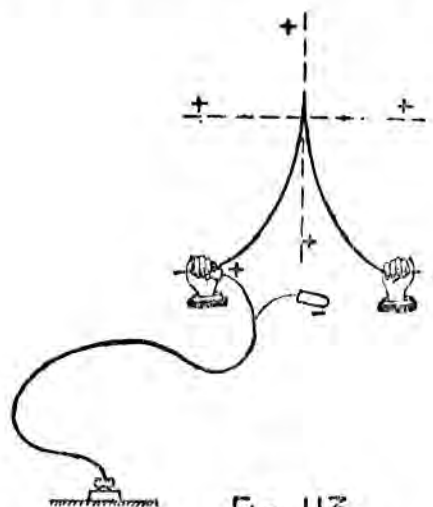


Fig. 113

Nous constaterons que notre détecteur \pm est modifié et qu'il est devenu un détecteur positif, ne marquant plus que sur O Cu, M, rouge.

Si nous prenons au contraire en mains la poignée négative, notre détecteur est encore transformé et devient négatif cette fois.

5^e Expérience.

Prenons dans la main en témoin le pôle Nord puis le pôle Sud de l'aimant, nous constatons le même phénomène de modification magnétique de notre détecteur.

6^e Expérience.

Si au lieu de nous relier aux conducteurs d'une prise de courant nous nous relions aux pôles + et — d'une pile, d'un accumulateur, notre détecteur deviendra soit + soit — pour la même raison.

7^e Expérience.

Si nous posons sur une table un détecteur + — (ou une ba-

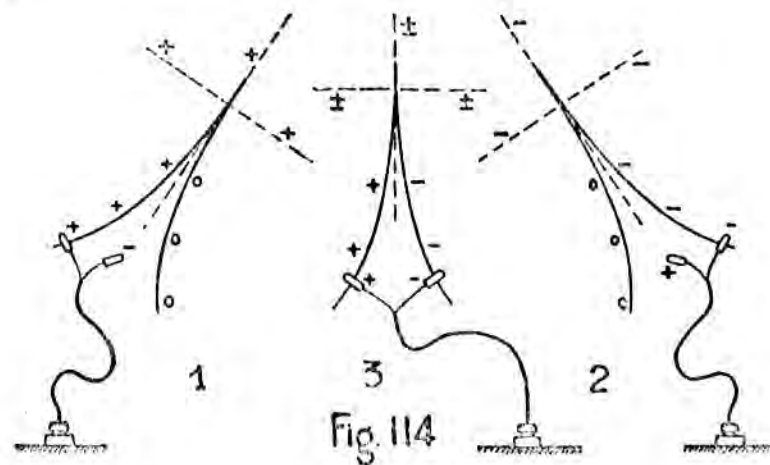


Fig. 114

guette quelconque) et que nous en traçons le spectre avec nos détecteurs (ou bien avec un pendule) nous obtenons 3 spectres différents de la même baguette suivant les 3 cas.

1^o Si nous posons la porcelaine du pôle + sur la baguette, le spectre sera + sur le côté de baguette correspondant et sur les 2 plans verticaux. L'autre branche de baguette ne marque rien.

2^o Si nous posons la porcelaine négative, le spectre devient négatif sur la branche correspondant (l'autre branche reste neutre) et les 2 plans verticaux sont négatifs.

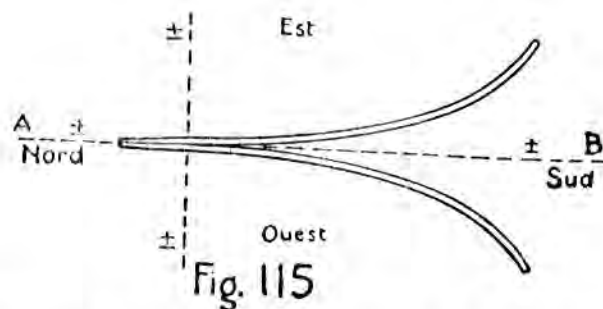
3^o Si on met les 2 porcelaines, une branche devient + l'autre — et les deux plans verticaux sont + —.

8^e Expérience.

Avec notre baguette posée sur une table, refaisons les mêmes expériences mais en remplaçant le courant alternatif : 1^o par les pôles Nord, puis Sud, puis par le milieu de l'aimant ; 2^o par le pôle +, puis le pôle —, puis le milieu entre les 2 pôles d'une pile ou d'un accumulateur. Enfin en mettant nos familles d'études H O, Zn, Cu, M, F, rouge et violet, séparées ou superposées (mais avec le témoin correspondant mis dans la main) nous pourrions chaque fois avec nos détecteurs ou le pendule retracer les 3 mêmes spectres.

9^e Expérience.

Orientons notre détecteur Nord Sud.



Nous aurons encore la figure n° 3 et cette fois c'est le magnétisme terrestre qui a agi, à cause de sa composition, car, quelle que soit la matière, le spectre reste le même.

Conclusions.

Si sur une baguette ou un détecteur normal tenu ou non en mains on met un pôle quelconque positif, venant de courant alternatif, de courant continu, de pile ou d'accumulateur, d'aimant ou de corps quelconque positif, on transforme son champ radio-magnétique en champ positif.

De même avec un pôle Sud quelconque ou un corps négatif on transforme le champ en champ négatif.

Conclusion 2.

Il existe de l'induction uniquement positive et de l'induction uniquement négative, et les détecteurs ne marquent que sur les corps ayant la même électricité qu'eux et avec lesquels ils font induction.

Conclusion 3.

C'est une loi d'induction qui permet de classer les corps en 6 classes.

- 1 corps radio-magnétiques.
- 2 — négatifs.
- 3 — positifs.
- 4 — radio-magnétiques avec excès de positif.
- 5 — — — négatif.
- 6 — — — positif et de négatif.

Conclusion 4.

Les phénomènes de magnétisme sont analogues à ceux de l'électricité statique et à ceux de l'électricité dynamique, sauf que les premières ondes sont plus courtes que les secondes dans le rap-

port 5/7 ; les différences de potentiel donnent en électricité statique des effets plus grands sur un électroscope ou dans une étincelle électrique que les différences de potentiels des conducteurs électriques mais le principe reste le même. Le bombardement magnétique a bien des analogies avec le bombardement atomique. Le radio-magnétisme avec la radio-activité. Les ondes entretenues magnétiques, avec les ondes entretenues d'éclateurs électriques.

Pour nous, nous employons au début toujours l'une des expressions pour l'autre. Certains savants de plusieurs pays nous ont demandé de séparer encore pendant un certain temps au moins ces expressions si semblables, parce que les secondes ont été prises pour désigner des cas, sans doute particuliers, d'une famille de phénomènes semblables, mais sont adoptées dans ce sens plus restreint et il faut laisser la généralisation se faire d'elle-même.

Remarque.

Nous avons accédé volontiers à leurs désirs, mais le chapitre 6 était imprimé avant les 5 premiers, on y trouvera les secondes expressions que l'on voudra bien rectifier en pensant aux premières.

Conclusion 5.

Nous pensons que maintenant que ces résultats ont été acquis (résultats que de très nombreuses personnes ont contrôlés et qui sont simples à contrôler journellement), toute personne de bonne foi scientifique conclura avec nous que :

Les baguettes, les détecteurs, les pendules sont des appareils scientifiques, des appareils de physique.

Nous allons continuer à nous en servir dans ce sens et tous les résultats que nous allons obtenir **confirmeront ces mêmes lois d'ondes.**

SOUPAPE ÉLECTRIQUE

Nous avons construit un appareil simple, une **soupape électrique** avec laquelle nous allons pouvoir étudier les séparations du courant en électricité + et en électricité —, puis les cheminements des ondes pendulaires sur chacun de ces **courants simples.**

Sur une planche de bois sec nous plaçons 2 conducteurs en cuivre nu, sur 6 poulies de porcelaine. Une extrémité de chacun des 2 fils est arrêtée sur la borne et l'autre à un coupe-circuit qui, de l'autre côté, par un fil souple, va rejoindre une prise de courant.

1^o Expérience.

La prise de courant mise sur courant alternatif donne un plan vertical C D et un autre E F, radio-magnétiques (exactement

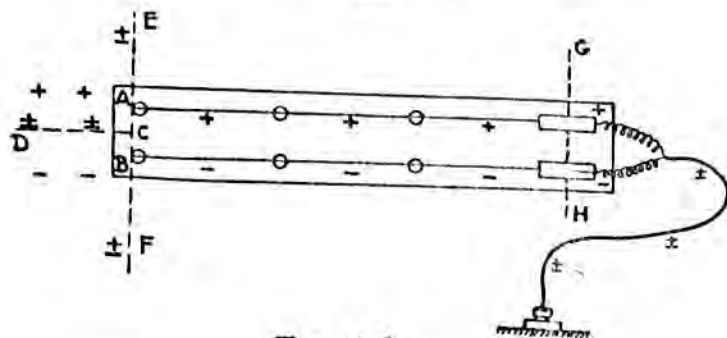


Fig. 116

comme avec une baguette) et une zone de points simples positifs d'un côté et négatifs de l'autre.

2^o Si on renverse la prise de courant on a inversion des zones de points simples.

3^o On constate en G H également en plan vertical + — déterminé par une ligne de nœuds marquant au détecteur + —. Le fil conducteur et la prise de courant marquent également à ce détecteur.

Nous voyons l'analogie de spectre avec celui de nos détecteurs en admettant que nos éminences Thénard sont 2 condensateurs prêts à se décharger alternativement, l'un partant de l'électricité + et l'autre de l'électricité — à leur surface extérieure.

Si l'on touchait les 2 points A B avec les 2 pôles d'une lampe le mouvement du courant s'amorce et tous les points deviennent + — sur les conducteurs nus.

4^o Sur les porcelaines du coupe-circuit positif, nœud de vibration, mettons un des corps positifs des familles habituelles d'étude, O, cuivre, mâle, rouge. Nous allons pouvoir à l'extrémité du point A dessiner chacun des 4 spectres, alors qu'à l'extrémité de B il n'y a aucune modification du spectre de la soupape électrique.

5^o Mettons sur ce même coupe-circuit les autres corps négatifs correspondants, H, Zn, femelle, violet. Nous ne verrons aucun de leurs spectres apparaître. Mettons-les au contraire sur le coupe-circuit négatif et nous verrons apparaître à partir de B leurs spectres, alors que du côté de A nous n'avons que la zone positive.

Conclusion.

Les ondes pendulaires que nous avons vues antérieurement cheminer sur les ondes radio-magnétiques cheminent aussi sur les ondes électriques positives si elles sont positives et sur les ondes négatives si elles-mêmes sont négatives.

RECHERCHES DES FUITES ÉLECTRIQUES D'UN CONDUCTEUR ENTERRÉ

Reprenons encore notre soupape électrique avec ses 2 conducteurs cuivre nu, posés sur 6 isolateurs de porcelaine.

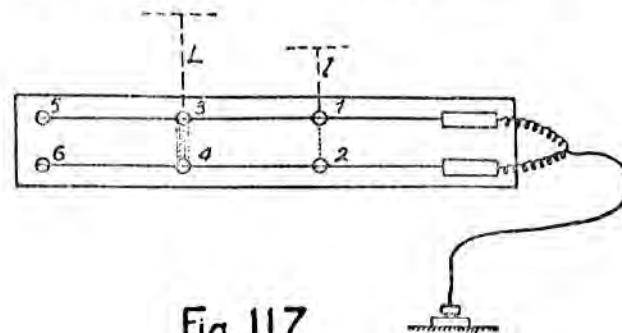


Fig. 117

Entre les 2 premières bornes 1, 2 créons une petite perte de courant en mettant sur le bois quelques trait de mine de plomb. La perte va être insignifiante; néanmoins nous allons la constater et reconnaître dans le prolongement 2, une longueur qui marque, avec le détecteur + —, qu'il existe une série de nœuds allant en diminuant d'intensité d'action.

Entre les 2 bornes 3 et 4, mettons de même de la mine de plomb sur le bois mais en plus grande quantité que précédemment. La perte quoique tout à fait faible sera contrôlée, et sa longueur plus grande que pour le premier cas. Les longueurs l et L pourraient être étalonnées en remplaçant la mine de plomb par des résistances.

Conclusion.

Sur une soupape électrique on peut constater l'endroit où se forment des pertes de câble à câble et en mesurer l'intensité. Pour une perte d'un câble à la terre l'expérience est la même.

FUITE D'ÉLECTRICITÉ

Il suffira d'abord de reconnaître le tracé exact du câble enterré comme on le fait pour un filon d'eau puis avec le détecteur + —, ou une baguette, ou un pendule, on se déplacera en suivant le câble tantôt un peu à droite, tantôt à gauche. On sentira la fuite à quelques mètres de distance et on le repérera comme s'il s'agissait d'un

filon d'eau perpendiculaire au premier. On pourra aussi en mesurer la longueur L pour se rendre compte de son importance.

FUITE D'EAU DANS UNE TUYAUTERIE

On opère absolument de la même façon. On cherche d'abord la nature du tuyau avec un témoin plomb ou un témoin fer dans la main, selon que le tuyau est en plomb, en fer ou en fonte.

Une fois le tracé fait, et sans témoin, on suit la canalisation. Quand on sent un nœud de vibration le détecteur oscille, on est sur une fuite, que l'on va également pouvoir suivre pendant quelques dizaines de centimètres avant qu'elle ne se perde en terre. Il sera prudent de contrôler la profondeur pour ne pas confondre la fuite avec un vrai filon transversal inférieur. On devra aussi se servir du détecteur négatif qui doit indiquer une poche d'eau autour de la cassure. Nous avons eu souvent à employer cette méthode qui réussit bien.

RECHERCHE DE TUYAUTERIES D'EAUX USÉES ET DE LEURS FUITES

La méthode est la même mais en mettant dans la main un témoin azoté. Le plus commode est un peu de fumier dans une enveloppe de papier. On doit garder le témoin pour contrôler la longueur de la fuite et la poche produite.

Ce moyen est commode pour s'assurer que des trop-plein de fosses ou des épandages enterrés fonctionnent ou bien s'ils ont des parties obstruées. On fait couler un peu d'eau au départ pour suivre son passage jusqu'à une fuite ou bien jusqu'à un endroit bouché.

Pour les drainages bouchés, la même méthode peut être employée.

On peut aussi contrôler si une fosse septique a une fuite et de quel côté.

TÉLÉGRAPHIE ET TÉLÉPHONIE SANS FIL

Examinons rapidement si nos théories vont s'appliquer encore ici et ce que nos détecteurs vont nous indiquer.

APPAREIL ÉMETTEUR

Il contient : du courant alternatif, un condensateur, un éclateur. Nous avons vu que sur ces trois appareils, comme sur toute onde alternative entretenue, notre détecteur $+$ — oscille.

L'antenne reçoit ces bombardements atomiques d'étincelles et elle sert de support à une onde entretenue. Le détecteur marque le spectre de l'antenne excitée, et la ligne continue de ses nœuds parce qu'elle est parcourue par une onde entretenue.

L'antenne est placée en hauteur. Nous avons vu la loi qui détermine l'augmentation de longueur de son image sur le sol et par conséquent la portée de l'antenne.

Mais on a ajouté sur cette onde un train d'onde de longues et brèves dans la télégraphie, ou d'ondes sonores dans la téléphonie. Nous avons vu que ces trains d'ondes cheminent sur l'antenne et par conséquent ils continuent à aller d'autant plus loin que l'antenne est plus élevée au-dessus du sol.

Remarque.

Notons en passant que les lampes à 3 électrodes, même à filament froid, émettent un bombardement atomique et par conséquent créent 2 plans verticaux $+$ — avec ondes entretenues N S et E O. Les détecteurs en tracent le spectre.

APPAREILS RÉCEPTEURS

Une antenne vierge, avec le spectre magnétique que nous lui avons vu, est excitée par l'induction qui lui arrive de l'antenne d'émission, à la condition qu'on la mette en résonance, en la réglant par lampe ou self ou condensateur à une longueur d'onde harmonique de celle de l'appareil émetteur. Dans ces conditions seulement l'induction est possible. Les antennes émettrice et réceptrice ont alors les mêmes ondes portantes et portées, les mêmes trains d'ondes.

Pour les détecter. Un circuit oscillant avec écouteur téléphonique (avec lampe de réglage et lampe renforçatrice) peut être mis à la même longueur d'onde et à côté d'un prolongement de l'antenne réceptrice. Dès que la longueur d'onde ou une longueur harmonique est obtenue, il y a résonance entre le circuit oscillant et l'antenne réceptrice et l'induction peut se faire. L'onde portante et l'onde portée (le train d'onde) semble avoir pu traverser et continuer leur chemin sur le circuit oscillant ou l'écouteur téléphonique permet de les capter.

Il y a donc là toute une série de phénomènes qui concordent parfaitement bien avec toutes les explications que nous avons données des phénomènes constatés avec les détecteurs.

Ceux-ci peuvent suivre pas à pas tous les mouvements des ondes.

Expérience sur l'appareil de réception de T. S. F.

On met un appareil de réception en service et pendant un air de musique envoyé par un virtuose, on présente le détecteur au

circuit oscillant de réception. Il y a train d'ondes et notre détecteur oscille. Mais nous pourrions être influencés par le charme de la douce musique ; aussi dans la **seconde expérience** nous enlevons la fiche qui relie notre appareil au haut-parleur. Nous avons laissé les trains d'ondes mais notre oreille ne les perçoit plus. Notre détecteur, qui est plus sensible, continue à fonctionner sans se laisser influencer par le silence.

Troisième expérience.

Nous continuons à faire osciller notre détecteur devant le circuit oscillant quand une personne enlève et remet sans que nous le regardions, soit la prise d'antenne, soit le chauffage des lampes. Notre détecteur ne se trompera pas pour nous dire que l'appareil est arrêté ou remarche, bien que l'on n'entende toujours rien.

Quatrième expérience.

Cherchons le spectre au centre du haut-parleur. Nos détecteurs nous donnent les 4 cercles de 7, 14, 21, 28 mètres et les 2 plans verticaux N S. et E O, c'est-à-dire le spectre de l'électricité que nous avons déjà trouvé par une autre méthode.

APPAREIL D'ONDES COURTES DIRIGÉES

1^{re} Expérience.

Sur un appareil émettant des ondes de 1 mètre à 10 mètres par exemple courtes et dirigées horizontalement, on place une antenne verticale.

On retrouve avec nos détecteurs les 5 nœuds d'antenne, avec leurs 5 plans horizontaux. On retrouve les 3 plans + — deux verticaux parallèles et perpendiculaires aux spires et un plan horizontal + — passant par le centre des spires.

Nous contrôlons donc là une fois de plus nos spectres habituels.

2^e Expérience.

Mettons dans les spires un ruban rouge, nous verrons apparaître le spectre des 4 sphères de 2 mètres de diamètre de l'infra-rouge, quelle que soit la longueur de l'onde courte.

3^e Expérience.

Avec nos détecteurs \pm parcourons le chemin de l'onde dirigée nous aurons une oscillation quand nous arriverons à un nœud de vibration, et ce sera précisément la longueur de l'onde émise. Nous avons là un moyen de mesurer la longueur des ondes courtes de ces émetteurs.

4^e Expérience.

Réglant les écartements de nos émetteurs d'onde nous amènerons cette longueur d'onde à 2 mètres exactement. Nos détecteurs

nous permettront de constater que nous avons décomposé la lumière et nous voyons apparaître l'**infra-rouge**, sans avoir eu besoin de placer le ruban rouge ni aucun produit. Nous aurons donc décomposé la lumière avec nos ondes courtes.

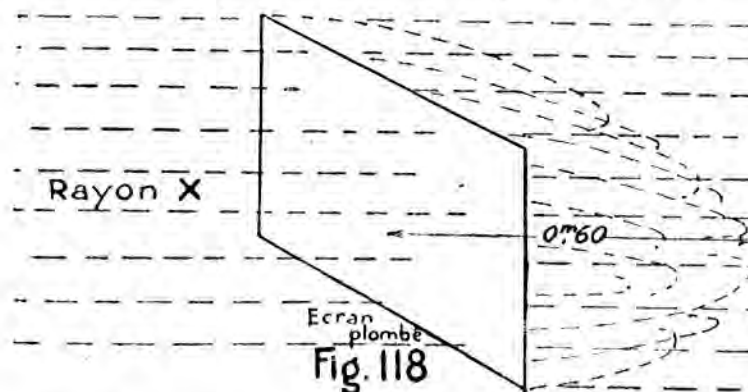
5^e Expérience.

Réglant de même la longueur à 8 mètres nous avons vu apparaître l'ultra-violet, sans avoir besoin d'aucun produit violet.

C'est la synthèse de l'infra-rouge et de l'ultra-violet. Nous avons pu avec l'aimantation et le magnétisme terrestre réussir à créer les ondes du radium (1).

Tubes de Crookes. — La bobine d'induction donne des décharges entretenues, dans ces tubes à vide très poussés. Les rayons cathodiques qu'ils émettent marquent une ligne droite aux détecteurs radio-magnétiques. La lumière verte qu'ils émettent sur la paroi du verre est + et aussi —. Ces rayons, en traversant un écran recouvert de platinocyanure de potassium, qui les filtre, laissent passer les rayons X de Roetgen. Ceux-ci traversent les tissus mous du corps humain, et le papier noir. Le détecteur négatif marque avant l'écran sur les rayons cathodiques et continue à marquer après l'écran sur les rayons X.

Derrière l'écran plombé de protection contre les rayons X un Docteur se croit à l'abri de leur atteinte. Il y a là une grave erreur.



Nos détecteurs vont nous permettre de suivre le mouvement de ces rayons X comme nous suivions le mouvement des rayons lumineux. Les rayons X laissent un cône neutre derrière l'écran de

(1) Voir l'appareil : Ondes des maladies et des remèdes, par L. Turenne, Ing. E. C. P., et le Docteur Rouy.

0 m. 60 environ (sur l'appareil contrôlé) mais forment des remous derrière pour, finalement, reprendre la direction générale des rayons non déviés. Le phénomène est analogue aux remous que l'on voit derrière un bateau. Nous pensons qu'en donnant à l'écran plombé une forme parabolique ou sphérique on augmenterait de beaucoup la longueur du cône d'après le principe de la réflexion des ondes entretenues vu plus haut. Le nombre des médecins radiologues victimes de la science serait peut-être moins grand avec ce perfectionnement.

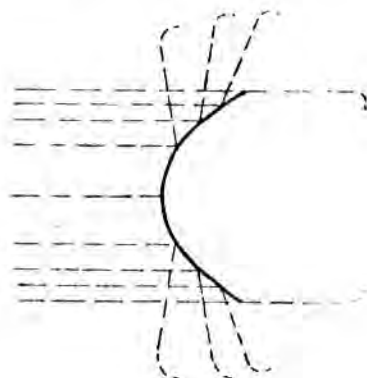


Fig. 119

CHALEUR

Expérience 1.

Si nous mettons nos détecteurs + — au-dessus d'un radiateur de vapeur d'appartement, nous constatons qu'il oscille. Mais si nous mettons de l'air immobile chaud dans un ballon, le détecteur n'oscille pas sur cet air. C'est donc l'air chaud en mouvement qui en montant avait frotté les molécules d'air froid et dégagé de l'électricité ou du magnétisme + —. Il semble que nous ayons là un phénomène de bombardement atomique donnant des ondes entretenues.

Expérience 2.

Prenons un abat-jour avec réflecteur conique A B renvoyant de la lumière vers le haut et un espace d'aération C A et B D. Dans le milieu de l'abat-jour, 2 autres lampes. Quand les lampes ne sont

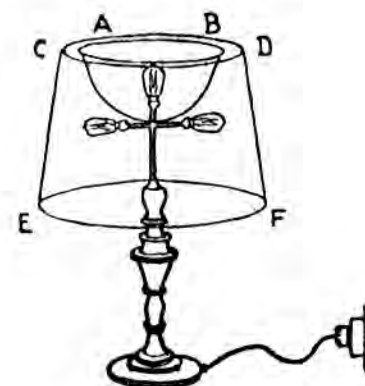


Fig. 120

pas allumées les détecteurs ne marquent rien. Dès qu'on les allume, le détecteur + — oscille vigoureusement sur la surface A B et même à plusieurs mètres plus haut selon une forme de cylindre. Il oscille aussi dans tout l'abat-jour jusqu'à E F. Il semble y avoir encore là un phénomène de bombardement et d'onde entretenue due à la chaleur.

Expérience 3.

Prenons une lampe renversée.

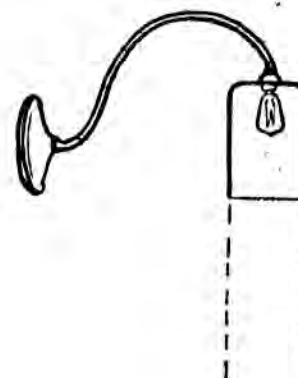


Fig. 121

Nous constatons le même phénomène d'un grand cylindre + — que notre détecteur + — sent pendant plusieurs mètres. Cette fois on ne peut dire que c'est de l'air chaud à plusieurs mètres en-dessous qui produit l'oscillation de la baguette et on arrive à la conclusion que la lampe a commencé par chauffer de l'air, qui a produit son bombardement atomique. Celui-ci a créé un faisceau cylindrique d'ondes entretenues qui se continue en forme de cylindre descendant bien plus bas que l'endroit où on peut subir la chaleur.

Remarque 1.

S'il n'y avait que l'air chauffé en mouvement qui marque au détecteur, cet air chaud produirait un cône, assez court d'ailleurs et les molécules d'air chaud remonteraient rapidement. Ici il n'en est rien ; jusqu'à plusieurs mètres, on détecte encore le faisceau cylindrique. La chaleur a amorcé le bombardement, lequel a produit les ondes entretenues que nos détecteurs révèlent.

Remarque 2.

Ce phénomène d'onde explique l'entraînement de particules de matières au-dessus des radiateurs qui s'imprègnent profondément sur les murs, ainsi les dépôts de carbone sur les parois de verre dans les lampes à filaments de charbon.

LA CHALEUR ET LES ONDES PENDULAIRES

Il était très intéressant de savoir comment se comportent les ondes pendulaires quand on soumet les corps eux-mêmes à une variation de température. Nous avons encore repris nos 4 familles, H, O, Zn, Cu, M, F, rouge et violet.

Nous avons toujours constaté que la chaleur tendait à allonger la longueur L des ondes pendulaires, c'est-à-dire à augmenter l'intensité vibratoire des corps, mais ne modifiait pas la hauteur h des ondes pendulaires. Nous avons à l'étude le tableau des variations de L des corps en fonction de la température.

Si nous mettons les corps dans la glace et que nous mesurions toutes leurs ondes pendulaires, nous verrions que cette fois L diminue avec les corps +, il semble que le froid ou le chaud aient peu ou pas d'action, mais que toujours h reste constant.

Nous avons vu que le cuivre et le zinc ont 7^m de longueur d'onde. Ils ont donc pu faire induction et le résultat du bombardement a été l'Electricité de Volta. Mais si nous chauffons le cuivre à 80° nous voyons la longueur d'onde passer de 7^m à 8^m50. A ce moment la plaque cuivre posée sur la plaque zinc ne

fera pas osciller le détecteur \pm . Quand la plaque cuivre sera refroidie le phénomène recommencera.

Expérience capitale sur la transformation atomique de la matière.

Quand la plaque de cuivre a vu son onde portée à 8^m50 nous sommes arrivés à lui fixer ses atomes à l'écartement correspondant à cette longueur, puis nous avons laissé refroidir.

Notre cuivre froid avait alors 8^m50. Posé sur le zinc il n'a jamais pu reproduire l'expérience de Volta. L'induction n'était plus possible entre le cuivre à 8^m50 et le zinc à 7^m.

L'application de ce principe a été employée ensuite à la transformation des corps chimiques et des remèdes et a donné des résultats très importants que nous verrons dans les chapitres 7 à 12.

EXPÉRIENCES RECOMMANDÉES AUX ÉLÈVES

Tendre une corde. Chercher ses 5 nœuds et 4 ventres.

* La faire vibrer seule et avec harmoniques.

Phonographe. Détecteur sur disque arrêté, puis mobile, puis sur le pavillon.

Détecteur devant un phare d'auto allumé. Papier huilé ensuite sur la glace du phare.

Ampoule rouge dans le phare.

Trou dans une pièce noire. Suivre le rayon lumineux.

Mettre un fil rouge, suivre l'onde du rouge.

Antenne vierge de 10 mètres posée par terre. Promener une glace verticale aux nœuds et aux ventres.

Suivre au détecteur la ligne séparant l'ombre et la lumière, reconnaître les pôles d'une pile ou d'un accumulateur. Egalement avec fils partant des bornes, chercher le pôle aux bouts des fils. Plaque de cuivre et plaque de zinc pour trouver le Nord.

Poteau vertical en bois ; son spectre Cu Zn posé dessus nouveau spectre. Soupape magnétique. Contrôler les pôles, changer la prise de sens, et voir le nouveau sens des pôles. Baguette posée, contrôler les spectres avec les détecteurs en posant les pôles de soupape sur une branche de la baguette. Rechercher une fuite d'eau en mettant un caoutchouc bouché au bout d'un robinet ouvert et en perceant un trou dans le caoutchouc. Contrôler sur un appareil de réception de T. S. F. Contrôler les ondes résultant de la chaleur sur radiateurs allumés et sur lampadaires électriques.

Mesurer la longueur L, pour Cu et Zn à 0° avec de la glace à la température ordinaire, et en les chauffant sur le radiateur par exemple. Suivre le mouvement de l'onde au fur et à mesure du refroidissement.

CHAPITRE V

Trouver le Nord magnétique avec une montre, la nuit.
Chambre noire, chambre claire, photographie en couleurs.
Télégraphie, téléphonie sans fil.
Direction des bateaux et des avions par câbles noyés.
Les 5 sens.
Sixième sens superposé aux autres. Le sens des ondes.
Expériences sur 2 baguettes (ou baguettes et pendules).
Prospection à distance.
Extrême sensibilité des détecteurs, les dilutions homéopathiques.
Changement des ondes d'un corps.
Découvertes contenues dans les 5 chapitres.
Expériences recommandées aux élèves.

BOMBARDEMENT — ONDES ENTRETENUES

Dans les chapitres précédents, nous avons vu que chaque fois que nous rencontrions un bombardement nous avions une onde entretenue et que nous reconnaissons celle-ci à sa continuité de nœuds très rapprochés les uns des autres et en ligne droite. Le magnétisme terrestre étant une onde entretenue a donc vraisemblablement comme origine un bombardement continu.

Nous avons vu sur ces ondes entretenues magnétiques ou autres, cheminer des ondes portées, ondes sonores, ondes lumineuses, ondes pendulaires magnétiques des couleurs et des autres corps.

Nous verrons dans le chapitre 6 comment on peut faire cheminer les ondes de la lumière (7 couleurs fondamentales) sur le magnétisme terrestre; d'autre part nous avons vu dans les chapitres précédents les ondes pendulaires cheminer sur le magnétisme terrestre aussi aisément que sur d'autres ondes entretenues, magnétiques ou électriques.

Nous allons maintenant donner un exemple intéressant d'ondes sonores de choc cheminant sur le magnétisme terrestre.

Nous en déduirons une nouvelle manière de trouver le Nord avec une montre.

Enfin comme amusement, nous ferons cheminer les ondes des couleurs (ou d'autres corps) sur les ondes entretenues par ces ondes de choc d'une montre.

TROUVER LE NORD AVEC UNE MONTRE ET LES DÉTECTEURS, LA NUIT, PAR LE MAGNÉTISME TERRESTRE

Expérience 1.

Mettons une montre arrêtée posée sur le sol la nuit, nos détecteurs n'accuseront aucun spectre.

Expérience 2.

Mettons en marche cette montre, nos détecteurs vont nous donner le spectre ci-dessous absolument semblable au spectre d'un point magnétique du sol.

Nous voyons aussi deux plans verticaux, les points simples + au Nord et — au Sud.

Nous avons donc des ondes entretenues dans les plans verticaux.

Conclusion.

Le mouvement de chocs répétés à intervalle régulier a donné un mouvement d'onde qui influe sur le magnétisme terrestre et éveille ce magnétisme au centre de la montre en donnant des ondes entretenues dans les directions Nord-Sud et Est-Ouest.

Remarque.

C'est sur ce phénomène d'ondes de chocs que s'appuient cer-

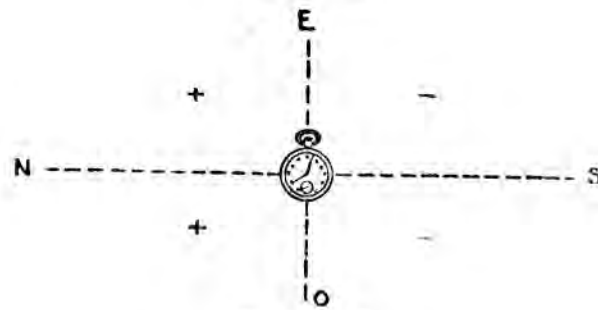


Fig. 122

tains sourciers pour déterminer la profondeur de l'eau. L'onde pendulaire de l'eau remontant sur l'onde entretenue de choc.

Expérience 3.

Pour trouver le Nord avec cette montre et les détecteurs, nous poserons notre montre qui fonctionne par terre. Nous tournerons autour à 1 mètre pour tracer les lignes radio-magnétiques N. S. et E. O. Ensuite, nous déterminerons avec les détecteurs + deux secteurs et avec les détecteurs — les deux autres secteurs négatifs. Nous dirons que le Nord est dans la direction de celle des 4 lignes trouvées qui est contenue dans les deux secteurs positifs.

Expérience 4.

Sur notre montre posée à terre, mettons un ruban rouge, et avec nos détecteurs traçons le spectre.

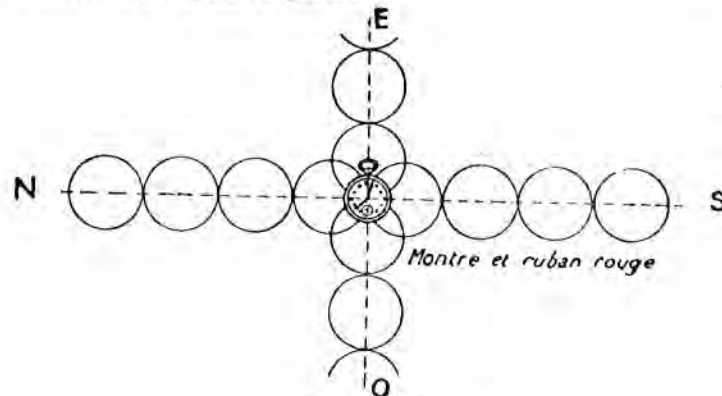


Fig. 123

Le spectre rouge apparaît par 4 cercles de 2 mètres de diamètre sur les 4 directions magnétiques N. S. E. O.

Conclusion.

Toutes les ondes pendulaires cheminent sur toutes les ondes entretenues même celles de choc.

Remarque.

Dans toutes ces expériences les directions des 4 points cardinaux jouent un rôle très important, nous ne saurions donc trop recommander aux élèves de ne pas « perdre le Nord ». On peut le retrouver avec une montre, directement s'il y a du soleil par le procédé de la bissectrice de l'angle des heures marquées par la petite aiguille, bissectrice qui étant dirigée vers le soleil donne la ligne N. S. dans la direction midi 6 heures de la montre. Quand il n'y a pas de soleil, et même la nuit, opérer avec la montre posée par terre et les détecteurs, comme il vient d'être dit.

Nous allons voir maintenant les explications que l'on peut donner du fonctionnement de toute une série d'appareils employés couramment en leur appliquant les théories qui nous ont servi jusqu'ici.

Chambre noire.

Chambre claire.

Photographie en couleurs.

1^o Chambre noire.

Si nous enlevons l'objectif d'une chambre noire, et le remplaçons par un écran percé d'un petit trou, nous voyons le paysage en couleur se dessiner sur le verre dépoli de cette chambre. Que s'est-il passé ?

Dans une grande chambre nous faisons entrer un rayon lumineux et nous l'observons avec nos détecteurs, nous constatons que tous les points du rayon sont des nœuds et qu'il y a onde entretenue. On peut d'ailleurs faire rebondir cette onde de couleur sur une glace.

Nous dirons pour cette expérience comme pour celle de la petite chambre noire de l'appareil photographique que le rayon qui entre est une onde entretenue (lumière noire) sur laquelle cheminent toutes les ondes pendulaires des couleurs. Le verre dépoli reçoit l'onde entretenue et la renvoie ; mais toutes les ondes pendulaires laissent leurs traces sur le verre dépoli.

D'autre part l'œil est construit pour permettre de détecter toutes les couleurs. Quand on regarde le verre dépoli, on envoie par les yeux une onde entretenue sur le verre, et les couleurs de ce verre cheminent sur notre onde en revenant vers l'œil, celui-ci agit alors comme chambre noire. Les ondes pendulaires des couleurs finalement viennent frapper le fond de l'œil, nouvelle plaque dépolie extra-sensible qui les détecte. Si l'on met l'objectif devant la chambre photographique, le phénomène reste le même, mais il y a meilleure concentration des ondes pendulaires et l'image est plus nette.

Chambre claire.

Devant lui l'opérateur a un papier blanc. Autour de lui une toile qui lui sert de chambre noire. Le rayon lumineux qui entre par un très petit trou passe sur un prisme que l'on oriente pour envoyer l'image colorée sur le papier. L'explication est la même que précédemment. Le prisme fait réflexion totale de l'onde lumineuse entretenue (lumière noire) aussi bien que des ondes portées des couleurs, et nos yeux détectent le dessin en couleur qui en résulte sur le papier.

3^e Photographie en couleur.

Le principe est le même que pour le premier cas, mais la glace dépolie est remplacée par une plaque sensible qui a la propriété de recevoir en quelques secondes les ondes pendulaires et de conserver dans le noir cette impression passagère. Un développement chimique permet ensuite de fixer ces vibrations de couleurs différentes qui ont traversé des couches parallèles de matières sensibles, couches infiniment rapprochées. Il y a donc toujours un phénomène d'ondes portantes et d'ondes portées.

Télégraphie, téléphonie sans fil.

Là encore nous retrouvons l'onde pendulaire émise par choc dans les télégraphes Morse et transmises par l'onde entretenue électrique. Dans la téléphonie sans fil, l'onde entretenue est celle de l'antenne excitée par l'éclatement d'étincelles électriques et elle porte soit l'onde de choc, soit l'onde sonore qui chemine sur elle.

L'induction qui a servi au réglage du départ se retrouve sur l'antenne réceptrice et les ondes pendulaires, comme nous l'avons vu, passent d'une antenne sur l'autre parce que celles-ci sont en résonance. Le circuit oscillant mis aussi en résonance laisse passer les trains d'ondes avec l'induction qu'il reçoit de l'antenne réceptrice et l'écouteur détecte les variations de trains d'ondes émises au départ et reconstitue le son primitif des brèves et longues ou des mots.

Télévision.

Le principe est encore absolument le même, mais cette fois ce sont les ondes pendulaires des couleurs que l'on va faire cheminer au départ sur l'antenne d'émission. Elles passeront avec l'induction de l'antenne d'émission sur celle de réception, et des appareils ultrasensibles à l'arrivée permettent de reconstituer les couleurs du départ, donnant l'image exacte en couleurs.

Direction des bateaux et des avions par les ondes.

Si sur un câble noyé ou bien posé comme une antenne sur le sol

on envoie du courant alternatif à une fréquence voulue, il suffira d'avoir des détecteurs mis en résonance avec cette fréquence pour pouvoir recevoir l'induction et on détectera la ligne de l'onde entretenue et par conséquent on pourra la suivre pour rentrer au port, exactement comme nous avons vu qu'avec nos détecteurs nous pouvions suivre un câble armé enterré parcouru par du courant alternatif. Le bateau ou l'avion n'auront qu'à avoir un appareil détecteur, comme nous en avons pour suivre le filon d'eau et ils pourront suivre le câble. Nos détecteurs d'ailleurs nous permettraient aussi très aisément de suivre les câbles électrisés, même noyés sous l'eau.

LES 5 SENS

L'homme et les animaux ont un sixième sens, le sens des ondes.

Disons tout de suite que les 5 sens détectent déjà des ondes mais que ce que nous appelons un sixième sens est en réalité un sens se superposant sur les 5 autres en leur augmentant leur sensibilité.

La superposition de ce sixième sens est très utile par exemple quand nous cherchons à tracer des spectres. Nous le superposons au sens de la vue et avons une bien plus grande sensibilité.

C'est pourquoi nous sommes d'avis de ne jamais faire d'expériences, les yeux bandés, car on perd de la sensibilité.

Les sens ont été créés pour s'aider l'un l'autre ; quand un avion arrive, vous l'entendez d'abord et le sens de l'ouïe dirige le sens de la vue dans la bonne direction. L'odorat, quand vous sentez une odeur de brûlé, vous conduit dans la direction où la vue va détecter le commencement d'incendie.

La direction des pigeons voyageurs, des oiseaux migrateurs, des chiens ou des fauves qui suivent une piste sont encore des détecteurs d'ondes rentrant vraisemblablement dans le sixième sens.

1^o La vue.

Nous avons expliqué que les yeux envoient des ondes entretenues dans la direction du regard et que les ondes pendulaires cheminent sur ce regard.

1^{re} expérience.

Faisons regarder fixement par une personne un ruban rouge, présentons notre détecteur positif avec un témoin rouge dans la ligne du regard, nous rencontrerons le spectre normal du rouge.

2^e expérience.

Si la personne regarde toute autre couleur, nous ne pourrions sentir son regard avec nos détecteurs que si nous avons le témoin correspondant en mains.

3^e expérience.

Si la personne regarde le milieu d'un aimant, c'est avec le détecteur \pm et sans témoin que nous sentirons l'onde entretenue de son regard.

Remarque 1.

Etant de côté et regardant les yeux d'une personne on détecte avec ses propres yeux la direction approchée où va son regard. Tout le monde l'a remarqué. L'explication semble bien être que l'onde entretenue de la seconde personne rencontre l'onde semblable de la première et est assez sensible pour mesurer approximativement leur angle.

Remarque 2.

Quand on regarde fixement les yeux d'une autre personne, celle-ci sent votre onde entretenue du regard arriver et souvent malgré elle vous regarde à son tour.

Remarque 3.

Les transmissions de pensée par le regard, l'hypnotisme doivent avoir la même origine d'onde.

4^e expérience.

Un opérateur sensible ayant un pendule en mains le tient au-dessus d'une table de couleur neutre, le pendule ne bouge pas. Vient-il à regarder fixement un ruban rouge, le pendule se mettra à tourner dans le sens positif (exactement comme s'il avait touché le ruban rouge avec la main libre). Regarde-t-il du violet, le sens du pendule s'inverse.

L'explication semble bien être la suivante :

L'onde entretenue des yeux va sur le rouge. L'onde pendulaire du rouge revient sur l'onde jusqu'aux yeux et continue à suivre l'onde qui était venue du bulbe (vraisemblablement) aux yeux. Ensuite l'onde qui suit du bulbe au bras, aux doigts, au pendule a entraîné l'onde pendulaire du rouge qui, arrivant au pendule, lui crée un champ magnétique positif et le fait tourner dans le sens $+$.

5^e expérience, Daltonisme.

Certaines personnes ne voient pas les couleurs des mêmes teintes

que la généralité. Il nous a été donné de contrôler par la méthode ci-dessus un daltoniste qui regardant soit le rouge, soit le vert, soit le violet avait dans son onde entretenue les trois ondes pendulaires de ces couleurs et par conséquent quel que soit le ruban qu'il regardait, l'un quelconque des trois témoins faisait marquer le détecteur sur son regard. Nous pensons que son regard était accompagné des ondes pendulaires partant du fond de son œil par décomposition de la lumière et cheminaient en sens aller vers celui des trois rubans qu'il regardait. Les détecteurs marquaient donc toujours les spectres des trois couleurs et pour ce sujet exceptionnel, quand l'onde pendulaire du rouge revenait sur son regard jusqu'au fond de l'œil, il ne la distinguait plus d'avec les autres, vert et violet, qui en étaient parties.

L'œil est moins sensible que nos détecteurs.

La vue nous permet de détecter la lumière blanche mais non pas de séparer dans celle-ci l'onde portante et les 7 couleurs fondamentales.

Nos détecteurs nous permettent de suivre l'onde portante sur un rayon lumineux point à point, et si on a en mains comme témoins successivement les 7 rubans, aux 7 couleurs fondamentales, les détecteurs marqueront les 7 fois sur le rayon lumineux.

Les détecteurs ont donc pu distinguer dans la lumière blanche 7 couleurs plus le blanc et plus l'onde portante, ce que l'œil moins sensible, ne peut faire.

Nous verrons au chapitre 6 toutes les preuves qui s'accroissent concernant cette sensibilité plus grande en faveur des détecteurs.

Remarque.

Quand un sourcier cherche de l'eau à distance il regarde successivement tous les points du terrain et fait passer son détecteur dans son regard. Le regard (sauf exception) ne voit pas l'image de l'eau sur le sol (ou des métaux) mais le détecteur en passant dans la ligne d'onde entretenue du regard détecte d'abord l'onde entretenue de celui-ci puis l'onde de l'eau qui revient sur lui, ou des métaux s'il a le témoin correspondant.

Nous verrons plus loin qu'il en est de même quand on travaille avec deux détecteurs. Un des deux remplace la vue quand il vise de sa pointe la direction de l'eau. Dans tous ces cas, les détecteurs sont encore bien plus sensibles que l'œil (les pendules également).

L'ouïe.

L'oreille ne peut entendre qu'entre 60 et 1.000 vibrations environ. Les détecteurs ont leur champ d'action beaucoup plus grand des deux côtés. Leur sensibilité est aussi plus grande.

1^{re} expérience.

A côté d'un piano à queue ouvert, s'il n'y a aucun bruit, les détecteurs marquent que toutes les cordes sont des antennes vierges. On peut tracer leur spectre et notamment les lignes des 5 nœuds, selon la loi des antennes $10/1,3$ (ou le septième environ de la longueur).

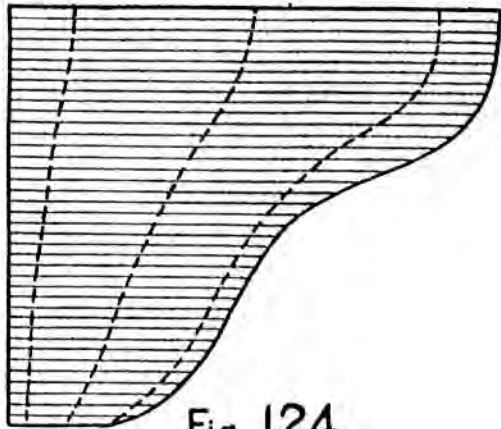


Fig. 124

2^e expérience.

Si on chante une note juste, au-dessus des cordes, un certain nombre de celles-ci vont vibrer et les détecteurs les reconnaissent à leur augmentation d'action et avec les nœuds d'harmoniques correspondants.

Le diapason mis près du la fait vibrer cette corde par induction et l'onde de corde est renforcée.

Mais quand on arrête le diapason, l'oreille n'entend pas la corde vibrer et le détecteur marque le phénomène encore pendant un certain temps. C'est surtout sur le prolongement des cordes que l'on peut le constater.

3^e expérience.

Si on frappe une note les détecteurs marquent l'onde entretenue même après que l'on n'entend plus le son de la note.

4^e expérience.

Si on tend une corde ordinaire et qu'on la fait vibrer on n'entendra rien, on aura trop peu de vibrations et cependant les détecteurs marqueront en les présentant dans le prolongement de la

corde. Un phonographe en action permet de détecter les vibrations sur le disque en mouvement comme sur l'appareil résonateur.

Le toucher.

C'est surtout pour ce sens qu'il y a une augmentation énorme de sensibilité. Le toucher ne permet de reconnaître que les formes extérieures des corps et les ondes du froid et du chaud. Les détecteurs nous ont permis de reconnaître toutes les ondes pendulaires magnétiques qui émanent des corps et tous les bombardements magnétiques ou autres qui donnent des ondes entretenues. Ce toucher extra sensible de la baguette nous permet de suivre ces ondes. C'est grâce à cette sensibilité que les sourciers peuvent suivre l'image des filons d'eau sur le sol, ce que le toucher par les doigts ou par les parties sensibles du corps ne pourraient pas faire.

L'odorat.

Une odeur d'un parfum ou d'une fleur donne la même longueur d'onde que la fleur elle-même. L'explication du mécanisme de l'odorat semble donc être bien analogue à celui de la vue.

Du bulbe partent des ondes entretenues arrivant au nez. Ces ondes se prolongent de la même manière que l'électricité du courant alternatif que nous avons vu continuer à l'extrémité des fils non reliés entre eux et sortant d'une prise de courant, dans notre appareil dit « balance électrique ».

Ces ondes entretenues rencontrent les ondes pendulaires d'une odeur et celles-ci cheminent sur les premières pour revenir au nez qui les détecte.

L'aspiration d'air que fait le nez pour sentir une odeur facilite le contact des ondes pendulaires des odeurs avec l'onde entretenue de l'odorat. Le fond du nez est organisé pour pouvoir détecter ces ondes pendulaires.

Bulbe ou grand sympathique semblent bien être le départ des ondes entretenues des 5 sens.

Certaines méthodes de traitements médicaux du grand sympathique sont basées sur une piqûre de pointe d'acier dans le nez, choc qui se répercute sur le grand sympathique et lui réveille son activité.

Le goût.

Nous distinguons facilement un vin de bordeaux d'un bourgogne, d'un champagne, mais nos détecteurs le font très facilement aussi.

1^{re} expérience.

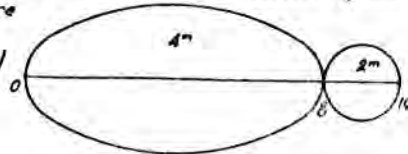
Sur notre boîte d'onde habituelle, mettons successivement des échantillons de vins différents. Nous allons pouvoir tracer leurs ondes pendulaires.

Fig.125. Etude sur les vins

Les vins ont des longueurs d'ondes différentes permettant de les reconnaître entre eux

1° Vieillissement des vins rapidement. 2° Transformation rapide des vins en vinaigre

Spectre de l'alcool

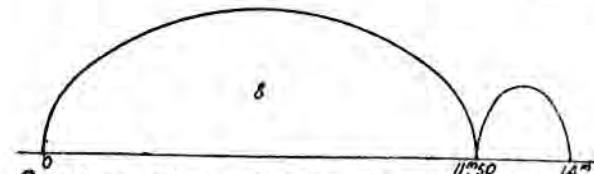
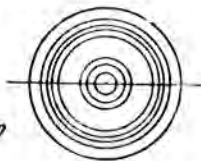


Spectre de l'acide acétique

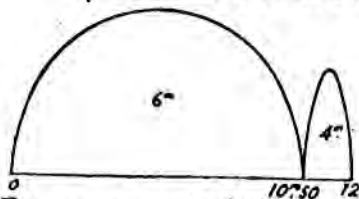
8 sphères concentriques de rayons =

13, 20, 25, 50, 55, 62, 68, 80

NOTA. Même spectre que l'amidon, le carbone, le radium



Spectre d'un vin avant travail. Bordeaux 1928

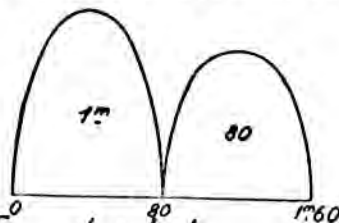


Premier travail à la lumière verte



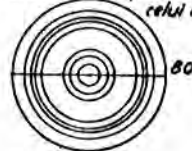
Travail définitif

Le vin conservera ce spectre devenu celui de l'alcool



Travail à la lumière verte pour transformer en vinaigre en 2 périodes

Les 8 ondes du Carbone



Nous avons donc fait une opération analogue à celle de séparer ces vins par leur goût.

2^e expérience.

Nous allons prendre chacun de ces vins et traiter un certain nombre de leurs échantillons séparément par le froid, le chaud, l'ultra-violet, l'infra-rouge, la lumière verte et cela avec des durées différentes et nous ferons même successivement plusieurs opérations.

Dans toutes les mesures d'ondes prises nous pourrions suivre les variations d'ondes pendulaires.

Nous verrons que ces opérations doivent suivre un certain ordre et une certaine durée dans chaque cas, sans quoi au lieu de faire vieillir artificiellement le vin, on le fait tourner en vinaigre.

Nous verrons ainsi que si l'ultra-violet et surtout la lumière verte agissent en bien sur les ondes des vins, l'infra-rouge semble agir en mal.

3^e expérience.

Pour savoir si un marchand de vins vous livre bien la qualité dont il vous a envoyé un échantillon, dessinez le spectre de celui-ci. Vous devez retrouver le même spectre sur le vin du tonneau, si le vin est le même.

Vous pourrez ainsi tracer l'onde pendulaire de l'échantillon à son arrivée. A la livraison, vous prendrez un peu de vin dans le tonneau pour tracer son onde et la comparer à celle du premier échantillon. Les ondes devront être identiques si le livreur est loyal. Il y a bien là une opération identique au goût.

Conclusion.

Les 5 sens nous ont été donnés par la nature pour nous diriger au milieu de ses ondes. Ils semblent agir par ondes entretenues allant chercher des ondes pendulaires, pour les ramener au point de départ, à l'organe de détection, d'où sont parties les ondes entretenues. Les cinq sens sont organisés pour détecter les ondes pendulaires à leur arrivée dans l'organe.

Le sens des ondes.

Ce sixième sens est donc superposé aux 5 autres et sert à les contrôler en permettant le tracé des spectres des ondes. Il peut suppléer les sens défaillants. Un aveugle avec les détecteurs peut trouver les couleurs. Un sourd peut savoir si une corde vibre, si une montre marche, etc...

Il étend l'action des 5 sens, comme nous venons de le voir. Ce sens des ondes, développé chez certains animaux, le pigeon voyageur, l'abeille, le chien de chasse, les oiseaux migrateurs, etc..., peut se

développer chez l'homme par l'entraînement de la pratique comme pour les 5 autres sens. Les sauvages ont le sens de l'orientation et peuvent toujours vous mettre à même de savoir où est le Nord.

EXPÉRIENCE AVEC DEUX BAGUETTES (ou baguette et pendule).

1^{re} expérience.

Mettons nos détecteurs posés sur une table et orientés pointe vers le Nord.

Nous avons vu qu'avec nos détecteurs (ou le pendule) nous pouvons tracer les 3 spectres des détecteurs posés sur la table. Ajoutons sur une branche de chacun des trois détecteurs posés (ou sur la pointe de flamme) un témoin, cuivre par exemple, nous verrons apparaître sur le détecteur \pm et sur le $+$ l'onde pendulaire du cuivre qui suivra vers le Nord les pointes de ces deux détecteurs, mais il ne se produira rien sur le détecteur $-$.

Mettons à 0 m. 50 ou 1 mètre, dans le prolongement des 3 pointes, une plaque de cuivre. Nous verrons sur les détecteurs \pm et $+$ apparaître le spectre du magnétisme terrestre et du cuivre (sur le détecteur $-$ il ne se passe rien) avec les 5 nœuds et 4 ventres. Il y a eu induction du cuivre sur le cuivre dans le plan radio-magnétique du détecteur.

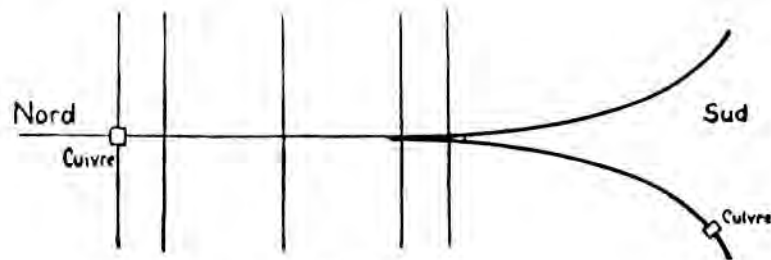


Fig. 126

Nous touchons donc là du doigt le phénomène magnétique des témoins. Nous comprenons, en regardant la figure, pourquoi, en avançant notre détecteur vers la gauche de la figure, nous diminuons la distance de cuivre à cuivre et pourquoi l'induction maxima a lieu à la limite, quand l'antenne est nulle, quand le cinquième nœud est venu au-dessus du premier.

2^e expérience.

Prenons successivement nos corps des 4 familles, H, O, Zn, Cu, rouge, violet, M, F.

Nous pourrions répéter les mêmes expériences mais seulement dans le cas où O, Cu, rouge, M, seront sur le détecteur $+$ et où H, Zn, violet, F, seront sur le détecteur $-$.

3^e expérience.

Mettons deux plaques de même métal (cuivre par exemple), posées n'importe dans quelle orientation sur une table, nous aurons la figure 127.

Le détecteur $+$ donnera un spectre simple orienté N. S. et E. O. formé des 2 plans verticaux que nous avons l'habitude de voir dans ces directions. Egalement leur ligne verticale d'intersection. Mais mettons les 2 pièces de cuivre sur la ligne Nord-Sud, nous aurons la figure 128.

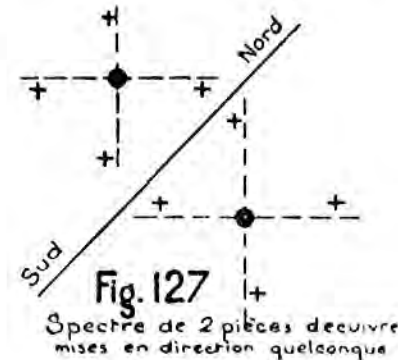


Fig. 127

Spectre de 2 pièces de cuivre
mises en direction quelconque

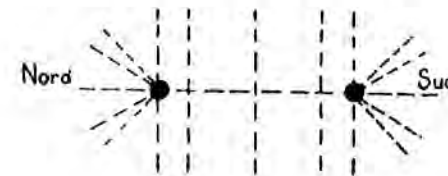


Fig. 128

Spectre de 2 pièces de cuivre
orientées en direction N. S.

D'après l'examen des deux spectres on peut conclure que : le fait d'avoir mis les deux pièces cuivre sur la ligne Nord-Sud et par conséquent d'y faire cheminer les ondes pendulaires du cuivre, a modi-

fié le spectre simple et fait apparaître un spectre d'antenne, le demi-obus magnétique positif.

Remarque 1.

Faire par conséquent attention quand on se sert des détecteurs + ou — que tous les corps de la nature, surtout en petits volumes, donnent leurs deux plans verticaux, N. S. et E. O. et l'intersection verticale. C'est encore une cause d'ondes parasites. S'il se trouve plusieurs corps de même nature par terre, la seconde figure fait voir la quantité de lignes et surfaces radio-magnétiques qui naissent et la formation de demi-obus magnétiques soit + soit —.

Comme nous avons vu que la longueur de cet obus atteignait plus de 40 mètres, nous pourrions être très gêné à distance par ses ondes et en conséquence nous ferons la détection d'un filon d'eau sur plusieurs centaines de mètres si possible, pour nous purger de ces ondes parasites.

Remarque 2.

S'il y a trois pièces de cuivre.

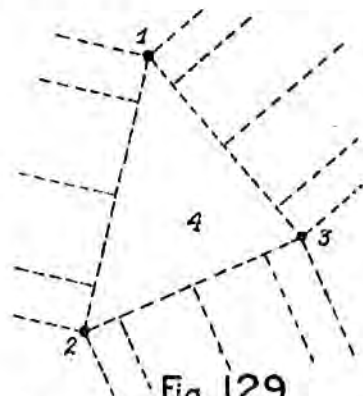


Fig. 129
Spectre de trois fois $\frac{1}{2}$ d'obus +
déterminé par 3 pièces de cuivre

On aura sur chaque côté du triangle le même phénomène de demi-obus + quelle que soit l'orientation des pièces, mais rien dans l'intérieur du triangle sauf une ligne verticale au centre 4. De telle sorte qu'en réalité, il y a trois fois le demi-obus magnétique positif.

Remarque 3.

Mettons 4 pièces en direction quelconque, il n'y a plus aucun spectre sauf dans le cas où deux des pièces se trouvent placées en direction N. S. ou E. O.

PROSPECTION A DISTANCE

Contrôle par deux baguettisants (ou pendulants).

Expérience 1.

Nous disons qu'un détecteur avec témoin posé sur une table, envoie dans l'espace deux plans verticaux d'ondes. Si une personne tient ce détecteur, le phénomène est renforcé, et cela d'autant plus que la personne est meilleur opérateur.

Si cette personne a un témoin cuivre et vise du cuivre à plusieurs dizaines de mètres, nous constaterons avec notre détecteur + et un témoin cuivre que nous aurons une induction sur les plans verticaux du premier détecteur. Nous constaterons aussi que nous rencontrerons l'obus magnétique et nous rappellerons que la loi du $10/1,3$ s'appliquera.

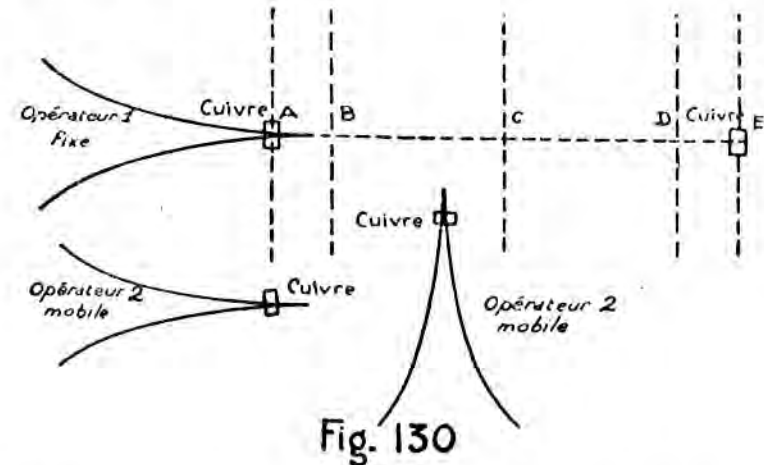


Fig. 130

Nous contrôlerons les 5 nœuds et les 4 ventres et ainsi que $AB = DE = 1/7 AE$ environ.

Expérience 2.

Mettons encore l'opérateur 1 visant un endroit connu d'une mine de cuivre (par son image sur le sol). Le second opérateur ne sentira la ligne A. E. que lorsque son plan vertical passera par un point de cette ligne. Il marquera alors par un piquet la direction A E. Il partira ensuite de A et suivra la ligne A. E. Quand il rencontrera le nœud B, il saura que A. B. est le $1/7$ de la distance qui

sépare A de E, et aura ainsi une indication de la direction et de la distance du point E où se trouve la mine de cuivre.

On peut refaire l'opération de 3 endroits et par recoupements, on a une grande approximation qui permet en se déplaçant ensuite de retrouver facilement la mine.

APPAREIL DE PROSPECTION A DISTANCE

Se basant sur ce principe, nous avons créé et breveté un appareil de prospection à distance.

Le premier opérateur est un émetteur d'ondes entretenues sur lequel chemine l'onde du cuivre (par exemple) monté sur un théodolite. Un aide lui fait parcourir l'horizon pendant que le second opérateur muni de son détecteur avec le même témoin recherche le moment où le théodolite vise la direction d'une image du cuivre sur le sol et arrête cette visée en notant l'angle par rapport au Nord magnétique. Il contrôle aussi le nombre de degrés pendant lesquels il ressent le phénomène. Il se met trois fois en stations et fait le recoupement qui lui donne la direction d'une petite zone où il ira travailler ensuite, certain d'avance du point où il doit aller chercher la direction, la profondeur etc... du cuivre. Si l'espace le permet, on pourra parcourir le 1/7 de la distance pour avoir un contrôle de cette distance approchée. Nous avons pu, au Mexique, contrôler cette expérience sur un grand nombre de kilomètres de distance, comme on le verra au chapitre mines et minerais.

EXTRÊME SENSIBILITÉ DES DÉTECTEURS

Cette méthode de recherche à grande distance s'est déclarée très efficace. D'autre part nous prospectons l'eau à distance de plusieurs centaines de mètres en parcourant l'horizon comme on le ferait avec le théodolite et nous constatons les bons résultats quand nous allons dans la direction trouvée de cette manière.

Nous constatons donc une sensibilité des détecteurs tout à fait hors de proportion avec les 5 sens, et c'est, croyons-nous, une cause de scepticisme des détracteurs des baguettisants qui ne peuvent admettre l'idée d'une aussi grande sensibilité. Nous allons leur répondre par des expériences qui prouvent que la sensibilité est encore plus grande que ne l'avaient prouvé les expériences précédentes.

Nous pensons même que les expériences ci-dessous sont les plus sensibles que l'on ait faites jusqu'ici avec des baguettes ou des détecteurs.

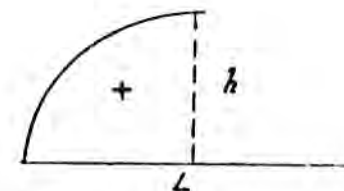
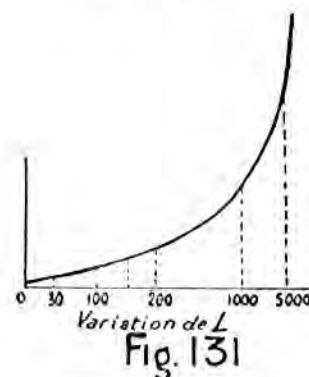
Ondes pendulaires des dilutions homéopathiques.

Ce sujet a été traité le 3 août 1931, par M. Turenne au Congrès international homéopathique de Genève où 31 pays étaient représentés par des médecins experts dans la question (1).

Expérience 1.

Si l'on prend successivement les dilutions d'un produit homéopathique, lycopode par exemple 30 c. 100 c. 200 c. millièmes, cinq millièmes dilutions, nos détecteurs vont tracer des ondes pendulaires toujours de la même hauteur h. mais dont la longueur L. varie et tend vers une limite quand la dilution va de plus en plus loin. Cette limite est de 1 m. 45.

La courbe tracée a une forme hyperbolique (figure 131).



On peut classer les dilutions dans l'ordre de grandeur.

On a la preuve qu'à la cinq-millième dilution, il y a encore les ondes pendulaires du corps primitif, dans leur ordre de grandeur.

Donc encore l'atome du corps (ou bien l'atome de l'atome qui aurait toujours la même onde pendulaire).

Les homéopathes vous diront que plus cette dilution va loin dans l'échelle plus elle est active. C'est-à-dire qu'il faut que L. soit grand pour être plus efficace et que ce n'est pas le grand nombre d'ondes courtes qui agissent le mieux.

Nous verrons que plus les venins, microbes, poisons ont L. petit, plus ils sont virulents, et que quand nous avons pu allonger leur longueur L. ils ont été moins virulents.

L'infra-rouge notamment fait diminuer L. de moitié et tout y devient plus virulent. Au contraire l'ultra-violet double la lon-

(1) Voir le livre *Ondes des maladies et des remèdes*, par L. Turenne, Ing. E. C. P., et le Docteur Rouy.

gueur L. et on sait depuis longtemps que c'est un moyen de diminuer la virulence et de soigner les malades.

Nous avons pu, en partant de ce principe, allonger l'onde pendulaire de certains extraits de cancer et les amener au point où L. ayant atteint 3 m. 10 l'onde double alternative pendulaire du cancer a disparu.

Le contenu des tubes a été ensuite inoculé et n'a accusé aucune réaction, alors que les tubes de mêmes échantillons, non travaillés, ont au contraire accusé des réactions très nettes, nous a assuré le Docteur qui poursuit ces expériences. N'est-ce pas là une suite de preuves d'extra-sensibilité ?

Ondes pendulaires des produits mâles et femelles.

Les expériences ci-dessous sont, dans un autre ordre d'idées, tout à fait intéressantes en ce qu'elles ouvrent la possibilité de changer les ondes pendulaires d'un corps, ce qui amorcerait une théorie de transmutation.

Expérience 1.

Mettons dans deux sachets un produit mâle M. et un produit femelle F. Ceux qui font partie de nos 4 familles d'études.

M. ne fait osciller que le détecteur +.

F. — — —

Mettons M. sur une onde entretenue, notre boîte de 8 mètres de longueur d'onde de préférence parce que M et F ont cette même longueur.

Mettons F. à 30 centimètres de distance dans le chemin de l'onde entretenue dirigée, portant l'onde de F.

Au bout d'un certain temps, M et F seront tous deux devenus radio-magnétiques au travers de leurs sachets et marqueront au détecteur \pm . Il y a donc eu cheminement des deux ondes pendulaires en sens inverse, il y a fixation des ondes sur le produit opposé. Chacun des sachets marque comme si les deux sachets étaient superposés.

Expérience 2.

Si nous mettons les sachets sans onde entretenue, allant de l'un à l'autre, il n'y aura plus aucun échange et les sachets resteront Met F.

Expérience 3.

Prenons les deux sachets de la première expérience devenus \pm . Donnons le sachet F à une femme et le sachet M à un homme qui les poseront sur une de leurs zones radio-magnétiques quelconques, le bulbe par exemple. Le sachet marqué F qui a \pm abandonnera son + à la femme qui est surtout négative et nous constaterons que ce sachet F est redevenu uniquement négatif.

De même le sachet M devenu \pm mis sur le bulbe d'un homme lui abandonne son négatif et redevient uniquement +.

Expérience 4.

Ayant refait à nouveau deux sachets M et F tous deux \pm donc radio-magnétiques, marquant au détecteur \pm donnons-les maintenant celui marqué M à une femme, celui marqué F à un homme. Au bout de quelque temps d'application sur le bulbe, le sachet M aura abandonné son + à la femme et sera devenu uniquement négatif alors que le sachet F ayant abandonné son négatif à l'homme restera uniquement positif.

Nous aurons en fin de compte :

Un sachet M devenu négatif et un sachet F devenu positif. Il y a une sorte d'inversion des ondes masculines et féminines.

Ces deux sortes d'ondes semblent donc créées pour pouvoir vivre côte à côte sans se gêner d'une part et au contraire en se superposant créer du radio-magnétisme.

Remarque.

Cela explique aussi pourquoi des personnes des deux sexes peuvent avoir certaines parties du corps marquant le radio-magnétisme (5 plans horizontaux chez l'homme et chez la femme debout). D'autres hommes ont certaines lignes et parties du corps —, le reste du corps positif et certaines femmes négatives présentent des parties positives et d'autres négatives. Ces trois sortes d'ondes ne se gênent pas trop entre elles parce qu'elles sont de même longueur.

Ce phénomène de changement d'onde d'un sachet mâle avec un sachet femelle nous semble être une nouvelle forme d'induction.

Quand on a suivi l'induction du cuivre sur le cuivre, sur une onde entretenue ou sur le magnétisme terrestre, on a pu par le spectre qui en résulte, concevoir que les deux plaques de cuivre ont envoyé l'une contre l'autre leurs ondes pendulaires cheminant sur l'onde entretenue et que ces ondes ont fait échange l'une pour l'autre sans modifier par conséquent quoi que ce soit aux plaques.

Mais dans l'expérience avec les produits M et F on a le même phénomène, avec cette différence que les ondes se sont superposées pour accumuler du radio-magnétisme, il y a eu là un phénomène d'induction et d'accumulation.

Puis lors de l'application sur le bulbe, nouvelle induction et séparation des deux ondes, celle positive, se séparant pour aller sur la femme et celle négative adoptant l'homme.

Nous verrons dans les chapitres suivants concernant l'homme et les animaux toute l'importance de ces phénomènes. Nous verrons aussi comment nous avons pu dans des vaccins de cancer substituer aux ondes doubles cancéreuses du vaccin, des ondes du Thuya, et

allonger à volonté jusqu'à 3 m. 10 l'onde du cancer en partant de $L = 0$ m. 50.

ONDEMÈTRE ÉMETTEUR OMNISPECTRAL

Nous avons dit au début de ce livre : Cherchons d'abord les lois des ondes pendulaires en faisant beaucoup d'expériences et de contrôle.

L'appareil qu'on nous demande de créer viendra ensuite presque automatiquement si nos lois sont exactes et il créera une preuve de plus de cette exactitude.

Cet appareil a été créé et breveté par M. Turenne, c'est l'**ondemètre émetteur omnispectral**. Il permet d'émettre toute une série d'ondes courtes de 2 centimètres à 10 mètres et de faire cheminer toutes les ondes pendulaires que les détecteurs vont pouvoir tracer.

Il augmente de beaucoup la sensibilité. Il permet de refaire toutes les expériences des 5 premiers chapitres. Il permet, sans couleur, ni produits, de créer de l'infra-rouge, de l'ultra-violet, de la lumière verte (analogue au Radium comme ondes pendulaires). Son extrême sensibilité permet le classement des dilutions atomiques extrêmes.

Il permet d'exciter les antennes verticales par des ondes très courtes, et dirigées. Ces ondes sont envoyées à plusieurs centaines de mètres sur une antenne verticale réceptrice où on peut les détecter et tracer les spectres.

Il permet de contrôler les émissions et les réceptions d'ondes par l'homme, antenne verticale. Nous allons dans les chapitres de 7 à 12, grâce à cet appareil, étudier les ondes des eaux, des hommes, des animaux, des végétations, des minéraux. Donner les explications et preuves d'une série de phénomènes constatés et mal connus : comme le rayon vert, la fonction chlorophyllienne des plantes et son heure exacte de renversement, etc...

L'étude du Radium, du Carbone, de l'Azote, etc...

Que restera-t-il à faire ? Multiplier les opérateurs et les opérations de contrôle, perfectionner et rendre encore plus sensibles les appareils d'émissions et les détecteurs.

Trouvera-t-on un détecteur, pratique, simple, remplaçant nos détecteurs actuels et se passant de la main de l'homme ? C'est possible, mais nous en doutons.

A-t-on jamais pu faire un œil qui voie les couleurs. Non et on ne le cherche même pas. Il serait sûrement très compliqué et moins portatif que l'œil lui même. Nos appareils ont été suffisants

pour trouver nombre de lois inconnues jusqu'ici ; continuons à chercher du nouveau pendant que d'autres, aussi nombreux que possible, contrôleront ce que nous annoncerons, et à leur tour iront aussi de l'avant. — Par le nombre, par la quantité des preuves et des découvertes nos détecteurs entreront tout naturellement dans la famille des appareils de physique et de mesure courants, comme une montre, un mètre, un voltmètre, etc...

DÉCOUVERTES FAITES DANS CES 5 PREMIERS CHAPITRES

Loi de l'induction magnétique, appareils de démonstration.
Les baguettes et pendules fonctionnent de même par induction magnétique, grâce à leurs 3 plans radio-magnétiques.
Spectre complété de l'aimant et des solénoïdes.
Obus magnétique. Son spectre.
Loi des antennes.
Ondes pendulaires magnétiques de tous les corps.
Méthode de dessin du spectre de toutes les ondes pendulaires.
Boîtes d'émission d'ondes entretenues.
Théorie du fonctionnement magnétique des témoins.
Loi des semblables. Induction.
Ondes magnétiques pendulaires de tous les corps.
Méthode de tracé graphique du spectre de ces ondes.
Lois de variations de leur longueur.
Les ondes magnétiques suivent les lois de la lumière.
Réflexion des ondes magnétiques.
Spectre du magnétisme terrestre, de l'électricité, de la lumière, des couleurs.
Spectre du paratonnerre.
Soupape magnétique.
Recherche des fuites d'eau et d'électricité.
Ondes de choc et magnétisme.
Le sixième sens, le sens des ondes.
Classification du corps par leurs ondes pendulaires.
Superposition artificielle d'ondes pendulaires. Leur allongement artificiel.
Transmutation d'une onde d'un corps sur un autre.
Nous verrons dans les chapitres suivants d'autres découvertes comme : le spectre du radium, de la radio-activité et des corps radio-actifs.
Le moyen de donner et d'enlever la radio-activité à certains corps.
Etude des spectres des maladies et des produits qui agissent sur leurs ondes.
Démonstration de la fonction chlorophyllienne des plantes et heure de changement de sens.
Loi des antennes verticales et des ondes courtes dirigées.
Décomposition de la lumière par les ondes entretenues.
Ayant résumé ainsi les points acquis, contrôlés par de nombreuses personnes, nous pouvons conclure que toutes ces expériences ont créé une méthode fructueuse de travail, et nous allons

continuer, toujours avec les mêmes principes et les mêmes appareils, à étudier, dans toutes circonstances, toutes les ondes pendulaires et leur manière d'agir, en les faisant cheminer sur les ondes entretenues.

Nous allons voir que toujours la même méthode donne des résultats concordants avec les sciences connues jusqu'ici, et nous ajoutons même que cette méthode étend leur champ d'études et de résultats.

EXPÉRIENCES RECOMMANDÉES AUX ÉLÈVES

Trouver le Nord magnétique le soir avec une montre.

Détecter les rayons lumineux et les lignes de séparation de l'ombre et de la lumière.

Vue, essayer de trouver l'onde du rouge sur la ligne de regard d'une personne fixant du rouge.

Odorat, odeur d'eau de Cologne dans un tube en témoin marque sur l'eau de Cologne.

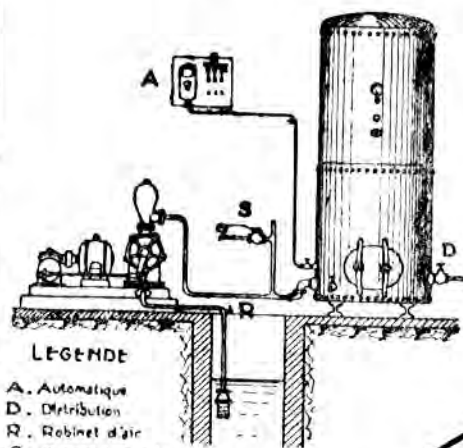
Ouïe, contrôler les ondes sur un phonographe en action.

Goût, prendre des échantillons de vins, Bordeaux, Bourgogne, Champagne et mis en témoins, reconnaître ces vins.

Toucher, toutes les expériences sont l'extension du sens du toucher, poser deux pièces de monnaie cuivre, puis 3, puis 4, sur une table, et contrôler les phénomènes.

Se procurer des dilutions homéopathiques du même produit, 30 C ; centième, deux centièmes, millième, cinq millièmes, les poser au milieu d'un barreau aimanté dirigé Nord Sud et déterminer la longueur L de ces 3 dilutions, contrôler que la hauteur h est restée toujours la même.

L'EAU ET L'ÉLECTRICITÉ A LA CAMPAGNE



LEGENDE

A. Automatique
D. Distribution
R. Robinet d'air
S. Soupape de sûreté

SPÉCIALITÉ
du Réservoir Élévateur
à Air comprimé

S'INSTALLE en cave,
en sous-sol ou sur le sol.

PROTÈGE contre les débordements et la gelée.

ÉVITE les contaminations.

ASSURE les services à forte pression : Arrosage, Incendie.

**POMPES
EN TOUS
GENRE S**

Anc. Maison
CARRE

Tél. Wagram 42-29

L. TURENNE
19, Rue de Chazelles. - PARIS (17^e)

**BÉLIERS
TURBINES
ÉOLIENNES**

MOTEURS

à Essence

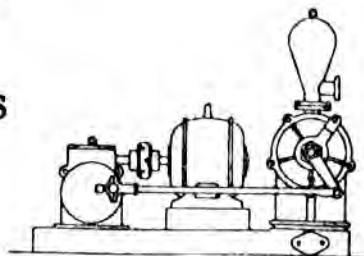
à Huiles Lourdes

MOTEURS

ÉLECTRIQUES

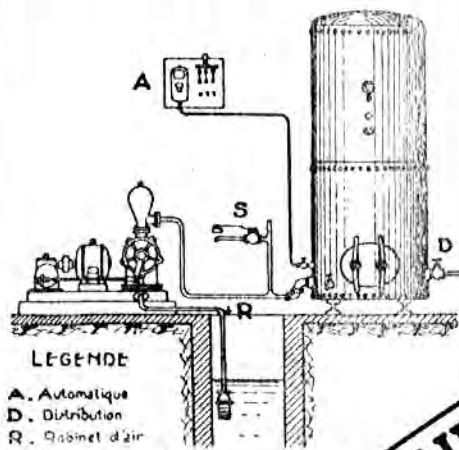
Appareils Automatiques pour tous courants

Études Gratuites. - Envoi franco du Catalogue.



1614-81

L'EAU ET L'ÉLECTRICITÉ A LA CAMPAGNE



LEGENDE

A. Automatique
D. Distribution
R. Robinet d'air
S. Soupape de sûreté

POMPES
EN TOUS
GENRES

SPÉCIALITÉ
du Réservoir Élévateur
à Air comprimé

S'INSTALLE en cave,
en sous-sol ou sur le sol.

PROTÈGE contre les dé-
bordements et la gelée.

ÉVITE les contaminations.

ASSURE les services à
forte pression, Arrosage,
Incendie.

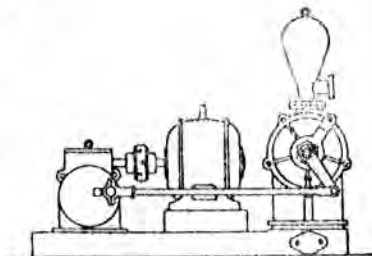
L. TURENNE ING. ECP
Anc. Maison CARRE
Tél. Wagram 42-29
19, Rue de Chazelles. - PARIS (17^e)
Successeur

BÉLIERS
TURBINES
ÉOLIENNES

MOTEURS
à Essence
à Huiles Lourdes
MOTEURS
ELECTRIQUES

Appareils Automatiques pour tous courants

Etudes Gratuites. - Envoi franco du Catalogue.



De la Baguette de Coudrier
aux Détecteurs du Prospecteur

Ondes Entretienues -:- Ondes Pendulaires

La Lumière Les Couleurs

ÉDITION 1931

L. TURENNE

Ing. E. C. P.

Ancien professeur de T. S. F.

Tous droits de traduction
et d'adaptation réservés.

PRÉFACE

En 1917, dans mon cours de T. S. F. aux **Élèves Officiers de Fontainebleau** pendant la guerre, j'indiquais les principes généraux suivants :

1^o Tous les corps émettent des ondes qui cheminent sur d'autres ondes. Le son, la lumière, les corps radio-actifs, le bombardement atomique, le corps humain, tout émet et reçoit des ondes.

2^o La photographie, noire ou en couleur, la téléphonie sans fil, la photographie sans fil et bientôt la télévision sont le résultat d'ondes qui cheminent sur des ondes entretenues.

La photographie ne peut fixer les ondes entretenues, qui sont trop courtes, mais elle fixe des fractions de ces ondes secondaires qui sont venues un instant frapper les couches fines d'une plaque sensible. Le cas est absolument le même qu'en T. S. F. où les ondes sonores cheminent sur les ondes entretenues.

3^o Les couleurs sont des ondes qui cheminent sur les rayons lumineux et s'arrêtent avec la nuit.

4^o Le son chemine dans un tuyau d'orgue ou sur une corde vibrante, les couleurs dans un rayon lumineux, les radiations sur toutes les antennes.

Ces mouvements se font de la même manière, avec création de ventres et de nœuds, exactement comme une corde de violon qui vibre sous le doigt du virtuose. Le froid, le chaud ne sont probablement que des vibrations.

5^o Le son rebondit sur un mur, c'est l'écho ; la lumière sur une glace, c'est l'image ; elles entraînent leurs ondes secondaires qui rebondissent avec elles, c'est l'image colorée.

Les ondes d'une antenne ou les ondes entretenues doivent donc être arrêtées et rebondir sur tous les corps qui les arrêtent dans la nature, et les ondes secondaires qui cheminent sur ces ondes entretenues doivent donc également rebondir avec les ondes entretenues. Il suffit de pouvoir les détecter par leurs ventres et leurs nœuds.

« L'instrument qui pourra se mettre en résonnance avec toutes ces ondes pour les détecter complètera les cinq sens actuels par un véritable sixième sens. »

C'est dans cet ordre d'idées que j'ai poursuivi mes études.

Toutes les expériences que j'ai été amené à faire, déjà avant la guerre, (mais surtout après guerre), depuis trente-cinq ans, en

recherches d'eau, de minerais, en études du magnétisme terrestre, en études des couleurs, des plantes, des microbes, m'ont confirmé tout ce que j'entrevois.

De nombreuses expériences résultant des remarques faites sur la T. S. F. m'ont amené à créer le matériel de physique, détecteur ultra-sensible, me permettant de reconnaître un très grand nombre d'ondes dans la nature. A la suite de milliers d'expériences, je suis arrivé à déduire **une méthode pratique de travail sur toutes les sortes d'ondes.**

Cette méthode qui, dès le début, a donné des résultats concordants avec toutes les lois connues en physique, est parfaitement logique et scientifique et est certainement appelée à donner dans l'avenir des résultats encore beaucoup plus importants.

Mon travail est divisé en douze chapitres intéressant tout ce qui existe dans la nature.

Le champ est trop vaste pour qu'un homme seul l'explore, mais si j'ai pu défricher le sol dans douze directions, en donnant à la science des outils pour travailler ces douze champs infiniment vastes, ma mission sera bien remplie et je remercierai le Créateur de m'avoir soulevé le coin d'un voile de ses lois mystérieuses et si divinement bien ordonnées, devant lesquelles notre faible humanité se sent un atome.

Il a créé, il m'a laissé découvrir, que son saint Nom soit béni.

L. TURENNE, Ingénieur E. C. P.

EXCUSES DE L'AUTEUR

Quel orgueil, quelle présomption ! Vouloir faire un livre de sciences.

Je me souviens, chers professeurs de l'Ecole Centrale, que vous nous répétiez qu'un ingénieur devait se taire quand il n'avait rien d'instructif à dire.

J'ai hésité longtemps, — j'ai quelque chose à dire, — je parle.

J'ai confiance que vous me comprendrez et m'excuserez.

Vous avez fait de moi un curieux, un chercheur d'idéal, un aventurier dans le monde des ondes.

Marchant droit devant moi, guidé par un détecteur sûr, j'ai pénétré dans un coin inexploré des lois sublimes de la nature. J'ai pu avoir la joie de sentir l'harmonie du grand concert symphonique des ondes, si merveilleusement ordonné que mon esprit en reste ébloui et confondu.

Accompagné par vos conseils et vos leçons, j'avance à coup sûr, sans crainte de tomber dans les précipices de l'absurde ou de l'impossible.

J'ouvre douze grandes portes à ceux qui voudront bien avec moi et après moi continuer à explorer ce champ infini de découvertes si follement passionnantes.

Si, en fin de ma vie, il m'est donné de pouvoir apporter une petite pierre au grand édifice scientifique dont notre Ecole a doté le monde, c'est à vous qu'en revient la plus grande part, et je vous en exprime ici ma plus affectueuse reconnaissance.

L. TURENNE, Ingénieur E. C. P.

CHAPITRAGE

- 1° **Les baguettes.** Leurs formes, leur composition, leurs dimensions, leur poids.
Personnes aptes à faire de la baguette. Manière de les reconnaître.
Pourquoi les baguettes tournent-elles. Mécanisme du fonctionnement.
- 2° **Parallélisme** entre les phénomènes électriques, ceux d'aimantation et ceux des baguettes, des détecteurs et des antennes.
L'aimant et les antennes. Les solénoïdes et les antennes.
Les détecteurs et les antennes.
Les solénoïdes.
Loi de vibration des antennes vierges.
Spectres. Ondes pendulaires.
Les antennes sont des aimants, les détecteurs des solénoïdes.
- 3° **Les antennes vierges.**
Les antennes excitées.
Spectres.
Images.
Méthode expérimentale de recherche de toutes les ondes.
- 4° **Photographie** en couleurs. Téléphonie sans fil. Télévision.
Direction des bateaux et avions par les ondes. Circuits oscillants. Résonnance. Synthonisation. Les témoins.
Les cinq sens. Les détecteurs sont un sixième sens superposé aux autres, étendant leur champ et **détectant les ondes.**
Le pendule.
Travail sur deux détecteurs. Travail sur deux ondes entretenues.
- 5° **Optique.**
Acoustique.
Chaleur.
Électricité statique continue et alternative.
- 6° **La lumière.**
Les couleurs, action des couleurs sur les microbes et sur les venins. La tuberculose. La syphilis. Le cancer.
- 7° **L'eau.**
Eau froide. Eau chaude. Eaux minérales.

8° **Étude des sexes et des animaux (règne animal).**

L'homme et la femme. Leur spectre.
Reconnaissance des sexes. L'homme est positif.
La femme est négative.
Détermination du sexe de l'enfant avant la naissance.
Spectre de l'homme après sa mort.
Les animaux supérieurs, inférieurs, invertébrés.
La souris.
Les œufs et leur sexe.
Les abeilles.

9° **Les microbes (règne animal).**

Les maladies.
L'auscultation avec les détecteurs.

10° **Étude des graines et des végétaux (règne végétal).**

Les légumes.
Les fleurs.
Les arbustes.
Les arbres.

11° **Les métaux (règne minéral).**

Les minerais. Prospection minière, l'or et l'argent.
Le charbon.
Le pétrole. La potasse. Les super-phosphates, etc...
Corps enfouis dans la terre.

12° **Phénomènes géométriques des radiations.**

Le triangle. Le rectangle. Les polygones. Le cercle. La parabole.
L'hyperbole.
Zones neutralisées. Points particuliers.
Produits neutralisant les détecteurs.
Produits et appareils renforceurs.

Conclusions.

Résumé des découvertes.
Indications sur les directions à suivre pour les nouvelles études.

CHAPITRE VI

LA LUMIÈRE. — LES COULEURS
et leurs spectres complets.

Exposé de la méthode de l'Ingénieur E. C. P.

L. TURENNE

sur les ondes des couleurs et leurs actions.

Après un grand nombre d'années de recherches et d'expériences sur tous les corps de la nature : eaux, métaux, animaux, plantes, microbes, les couleurs (expériences contrôlées et répétées par plusieurs autres personnes), l'ingénieur Turenne est arrivé aux conclusions suivantes :

Les corps de la nature se divisent en trois catégories :

1° *Les corps radio-actifs* qui contiennent l'électricité positive et l'électricité négative qui produisent du bombardement atomique, lequel, frappant l'éther, donne des ondes entretenues (absolument comme en T. S. F.).

2° Les corps qui ne contiennent que de l'électricité positive.

3° Les corps qui ne contiennent que de l'électricité négative.

NOTA : Certains corps, comme le corps de l'homme, peuvent contenir de l'électricité positive ou négative séparément et en même temps contenir, dans certaines parties, de l'électricité radio-active.

Certains corps, comme le cancer, peuvent contenir les deux électricités et ne pas être radio-actifs. C'est l'exception.

Partant de ces principes, il a créé un matériel spécial lui permettant de séparer tout d'abord ces trois sortes de corps :

1° **Un détecteur normal radio-actif.**

2° **Un détecteur négatif.**

3° **Un détecteur positif.**

Se servant de ces trois instruments et appliquant sa théorie de cheminement des ondes, il a pu découvrir que tous les corps radio-actifs émettent des ondes entretenues et que les corps des

deuxième et troisième familles placés dans certaines conditions **émettent également des ondes, mais celles-ci non entretenues**, qu'il a appelées **ondes pendulaires**.

Ces ondes ont la particularité de ne pouvoir être perçues que si elles cheminent sur des ondes entretenues.

NOTA : Il en est de même des ondes sonores qui, en T. S. F., cheminent sur les ondes hertziennes.

Partant de ses théories :

1^o Que tous les corps radio-actifs émettent des **ondes entretenues**,

2^o Que tous les autres corps émettent des **ondes pendulaires**.
L'ingénieur Turenne a pu réussir à tracer graphiquement les spectres de ces ondes pendulaires, alors qu'il est impossible d'étudier le spectre des ondes entretenues qui sont beaucoup trop petites et représentées pratiquement par une ligne droite.

Ce principe étant appliqué aux couleurs, nous allons voir qu'il trace le spectre des sept couleurs fondamentales séparées.

Violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé et rouge.

Le spectre du noir.

Le spectre du blanc.

Le spectre de l'**infra-rouge**.

Le spectre de l'**ultra-violet**.

Puis, allant plus loin, il découvre l'**ultra-rouge** et en trace le spectre, l'**infra-violet** et en trace le spectre, et prouve que chacune des sept couleurs fondamentales possède un **infra** et un **ultra**.

Également il prouve qu'il existe de l'**infra** noir et de l'**ultra** blanc. Il met toutes ces couleurs à leur place dans le tableau des fréquences électromagnétiques.

A l'aide de tous les spectres, il reconstitue le spectre du blanc, c'est-à-dire la lumière.

Enfin, il crée à volonté des **ultra** et des **infra** et s'en sert pour les études de l'activité des microbes déjà signalée dans l'**infra-rouge** et dans l'**ultra-violet** et dont il détermine les causes.

Nous allons dans ce volume voir l'application des découvertes de l'ingénieur Turenne sur les ondes entretenues, sur les ondes pendulaires et sur les spectres des couleurs.

Nous verrons à quel degré il a pu percer le mystère des ondes et les faire vibrer à son gré pour mieux les étudier. Il pourra, par exemple, déterminer le nord magnétique en se servant des couleurs à la place de boussole et étudier : le cancer, cette exception dans la nature.

NOTA : Pour des raisons particulières, sur les douze brochures qui doivent paraître, c'est la sixième, sur la lumière et les couleurs, qui paraîtra en premier.

LA LUMIÈRE. — LES COULEURS

Résumons tout d'abord rapidement ce que nous dit la **physique** à propos de la **lumière et des couleurs**.

Nous avons vu, en physique, que si l'on met à l'entrée de la chambre noire un prisme, le spectre de la lumière décomposée fait apparaître sept couleurs fondamentales : violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé, rouge.

Si on superpose les sept couleurs fondamentales, on recompose la lumière blanche (disque de Newton). L'œil n'est pas assez sensible dans la lumière pour distinguer les couleurs simples des couleurs composées. L'arc-en-ciel, et certains couchers de soleil, le biseau d'une glace, une réfraction sur un diamant ou sur une pellicule liquide de pétrole sur l'eau, permettent de voir apparaître sans prisme les sept couleurs fondamentales.

Couleurs complémentaires. Quand deux couleurs superposées donnent le blanc, on les dit couleurs complémentaires. Il y a quatre groupes de couleurs simples qui, deux à deux, sont complémentaires.

Rouge et vert-bleuâtre.

Orangé et bleu-outremer.

Jaune et indigo.

Jaune-verdâtre et violet.

La lumière se propage en ligne droite.

L'analyse spectrale. Sur un rayon lumineux traversant un prisme, on envoie des vapeurs ou des poussières de certains corps, on remarque des raies sur les spectres. Ces raies sont toujours à la même place pour le même corps. Le spectre de la lumière elle-même contiendrait des raies noires.

Les spectres de certaines sources artificielles s'étendent plus loin que le spectre solaire.

Ces zones supplémentaires sont appelées **ultra-violet** et **infra-rouge**.

Une mince couche d'argent noircit dans le spectre depuis le jaune jusqu'au violet.

L'action microbicide des rayons ultra-violet est utilisée dans la photothérapie et dans la stérilisation de l'eau.

Voilà résumés quelques points principaux établis en physique. Nous allons voir comment les théories de l'ingénieur Turenne expliquent et complètent toutes ces règles de physique courante.

Prenant la peinture exacte du spectre coloré de la lumière, nous envoyons quelqu'un de goût réassortir sept rubans aux sept couleurs fondamentales, violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé, rouge. Muni de ces sept rubans aux couleurs fondamentales, plus un ruban noir et un ruban blanc, nous allons avec nos trois détecteurs classer les couleurs dans les trois familles (positive, négative, radio-active).

1^o Le blanc se classe radio-actif comme contenant à la fois de l'électricité positive et de l'électricité négative.

2^o Le violet, l'indigo, le bleu, le bleu vert se classent négatifs.

3^o Le vert jaune, le jaune, l'orangé et le rouge se classent positifs.

Le noir ne marque rien.

Nous mettrons déjà les neuf couleurs à côté les unes des autres sur une ligne et nous pourrions dire :

La moitié de gauche des couleurs est positive et la moitié de droite négative.

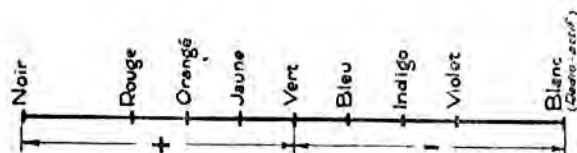


Fig. 1. Ligne des couleurs fondamentales complète

Dès maintenant comparons ce dessin à celui d'un aimant observé également avec les trois détecteurs.

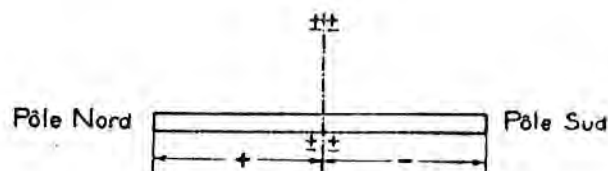


Fig. 2. Aimant

Nous trouvons positive toute la moitié de l'aimant du côté du pôle nord et négative toute l'autre moitié du côté du pôle sud. L'analogie est déjà frappante. Elle va se poursuivre et se compléter.

Détermination du spectre des ondes pendulaires des couleurs.
Prenons maintenant chacune des sept couleurs fondamentales ainsi que le noir et le blanc, et étudions-les en les séparant.

D'après notre théorie nous pourrions donc étudier seul le spectre du blanc, et il nous faudra mettre les sept autres couleurs sur une onde entretenue pour voir apparaître leur spectre d'onde pendulaire.

Le noir : Mettons le ruban noir sur un de nos émetteurs d'ondes entretenues, nous verrons apparaître un spectre de deux lignes droites se croisant à angle droit, qui est le spectre pendulaire du noir. Ce n'est cependant pas le zéro de la lumière, car avec les détecteurs nous voyons aussi apparaître dans deux secteurs de 90° des points radio-actifs ; ce sont les deux secteurs contenant le pôle nord et le pôle sud d'une boussole qui contiennent ces points R-A, et les deux autres secteurs restent neutres.

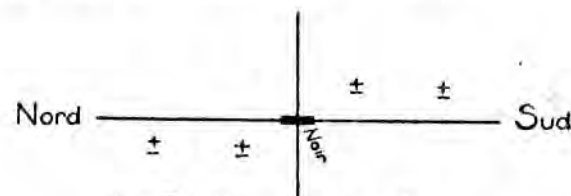


Fig. 3. Spectre du Noir

Si nous enlevons notre émetteur d'ondes entretenues et que nous dirigeons le ruban dans la direction nord-sud, direction du magnétisme terrestre, le même phénomène se produit. Nous pouvons déjà conclure en passant que le magnétisme terrestre agit dans sa ligne nord-sud comme une onde entretenue.

Remarque : Notons que nous avons là aussi un moyen de trouver la ligne nord-sud sans le secours d'une boussole. Il suffira de faire pivoter notre ruban noir jusqu'au moment où les deux secteurs feront apparaître leur radio-activité, et nous serons dans la ligne nord-sud.

Si, au lieu de notre ruban, nous prenons un cercle noir, nous n'aurons plus besoin de le bouger et les quatre secteurs apparaîtront avec les lignes nord-sud et est-ouest et les deux secteurs de 90° radio-actifs. Nous verrons plus loin que les microbes se composent différemment dans ces deux sortes de zones (ainsi d'ailleurs que tous les corps radio-actifs).

Dans les zones neutres et sur les deux lignes de séparation ils restent radio-actifs.

Dans les deux angles radio-actifs ils deviennent neutres. Nous retrouverons partout cette loi, notamment dans l'infra-rouge et dans l'ultra-violet.

Le rouge : Posons sur le sol ou sur une table une échelle graduée et à une extrémité mettons un de nos corps radio-actifs quelconque. L'ingénieur Turenne se sert pour cela de préférence de tubes contenant certains microbes particulièrement radio-actifs ou de venins. Plaçons le ruban rouge sur le tube, nous verrons alors avec nos détecteurs apparaître un spectre en forme de cercle de 2 mètres de diamètre.

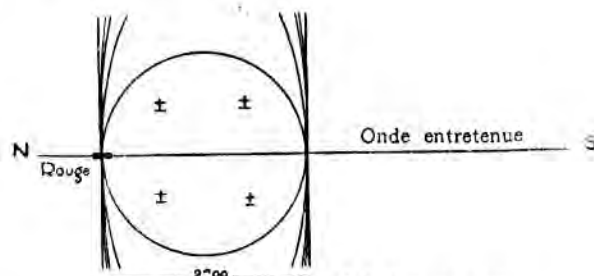


Fig. 4. Spectre de l'infra-rouge

Nous tracerons ce cercle et, en contrôlant avec les trois détecteurs, nous verrons que tous les points de toute la surface du cercle, comme le cercle lui-même, contiennent les deux électricités ; ils sont donc radio-actifs.

A l'extérieur du cercle, il n'y a aucun point contenant de l'électricité. Nous avons le tracé du spectre de l'onde pendulaire du rouge. Le même phénomène se reproduit quatre fois autour du rouge, deux dans la direction de l'onde entretenue et deux dans la direction perpendiculaire.

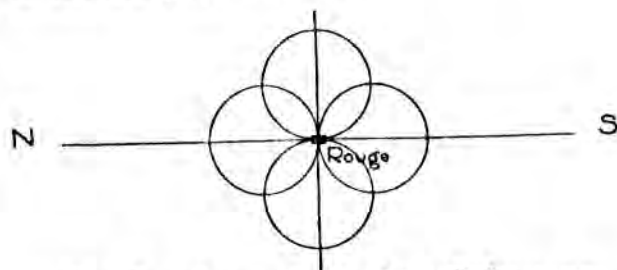


Fig. 5. 4 cercles de 2^m de l'infra-rouge

De plus ces ondes pendulaires cheminant sur les ondes entretenues reproduisent quatre chapelets d'ondes pendulaires.

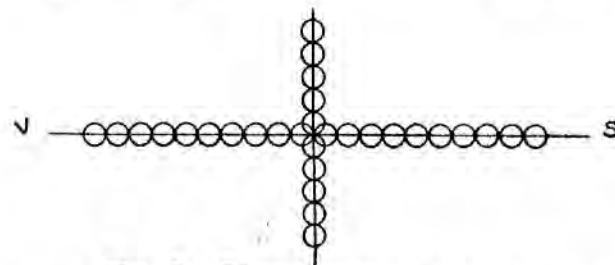


Fig. 6 Cheminement du spectre de l'infra-rouge sur 4 ondes entretenues

L'orangé : Faisant la même expérience, nous trouvons un spectre tout à fait différent. Il est composé de 4 ellipses d'un mètre de large et de hauteur de demi-grands axes ayant respectivement 0 m. 50, 1 mètre, 1 m. 50 et 2 mètres. De telle sorte que la première ellipse est en réalité un cercle. De plus, le contrôle aux trois détecteurs indique que les ellipses sont formées de points radio-actifs, alors que les surfaces non recouvertes des ellipses sont respectivement positives, négatives, positives, négatives, et que tous les autres points de l'espace sont absolument neutres. Nous pouvons donc dessiner le spectre.

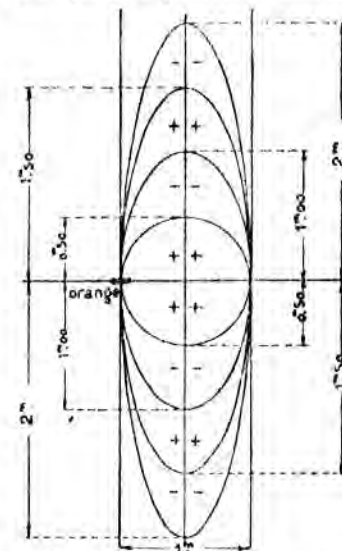


Fig. 7 Spectre de l'onde pendulaire de l'orangé

Le même phénomène se reproduit 4 fois autour de l'orangé, et ce spectre de 4 ellipses, onde pendulaire cheminant sur les ondes entretenues, reproduit son image sur les 4 directions.

Le jaune : Nous aurons absolument le même principe de figure, la même largeur de 1 mètre, mais les ellipses s'allongent à 1 mètre, puis 2, 3 et 4 mètres de demi-grands axes. Les points

simples intérieurs des ellipses restent toujours alternativement positifs, négatifs, positifs, négatifs, en partant du centre.

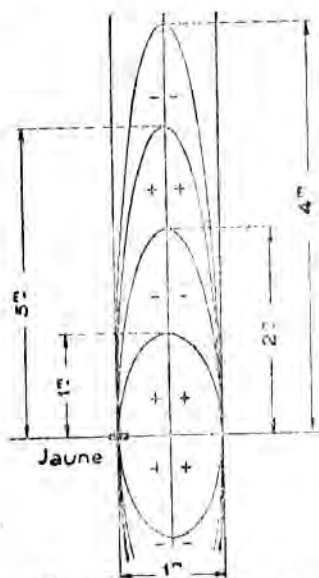


Fig. 8 Spectre de l'onde pendulaire du jaune

Le vert (avec une trace de jaune) donne la même largeur de 1 mètre avec la même forme des 4 ellipses, mais plus grandes. Elles ont 2, 4, 8, 16 mètres, les points restant alternativement positifs, négatifs, positifs, négatifs, en commençant au centre.

Le vert (avec une trace de bleu) a la même forme et les ellipses de 2, 4, 8, 16 mètres, de demi-grands axes. Mais les points simples intérieurs sont inversés et deviennent cette fois négatifs, positifs, négatifs, positifs.

Remarquons que nous venons de dépasser le milieu des sept couleurs fondamentales et que nous passons de la zone positive à la zone négative de la figure 1.

Le bleu a la même forme avec demi-grands axes des 4 ellipses respectivement de 4, 8, 16, 32

mètres et les points simples dans l'ordre négatif, positif, négatif, positif.

L'indigo aura pour longueur 8, 16, 32, 64 mètres, et le même ordre des points simples négatif, positif, négatif, positif.

Le violet aura pour longueur 16, 32, 64, 128 mètres et le même ordre des points simples.

Le blanc : Le spectre n'existe plus sous la forme d'ellipse. Il marque son point à 10 mètres de distance du point de départ. Dans ce cercle de 10 mètres de rayon tous les points sont radio-actifs.

Remarque : L'alcool continue dans ce cercle à donner son spectre, mais les microbes ne donnent plus de radio-activité. Nous retrouverons plus loin ce phénomène avec l'ultra-violet, dont la limite est le blanc.

Résumons donc ce que nous venons de voir :

Le noir donne 2 lignes à angle droit.

Le rouge un cercle de 2 mètres de diamètre.

Les 6 couleurs fondamentales suivantes donnent des spectres de 1 mètre de large formés de 4 ellipses allant en doublant de longueur de demi-grands axes. Quelle que soit l'onde entretenue servant de support, l'écartement de 1 mètre est le maximum pour que le spectre existe. C'est donc la loi linéaire des couleurs fondamentales (voir fig. 10).

Le blanc, un cercle de 10 mètres de rayon.

Ces spectres se répètent 4 fois et cheminent sur les ondes entretenues.

Prenons alors nos 9 rubans.

Mettons le noir au 0 au départ.

Le rouge à 2 mètres, les autres couleurs dans leur ordre de spectre et à 1 mètre de distance chacune, et enfin le blanc à 2 mètres du violet, c'est-à-dire à 10 mètres du noir.

Nous aurons la figure ci-dessous :

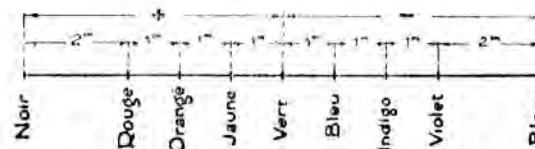


Fig. 9 Distance maximum des couleurs donnant le Spectre

Dans cette figure la moitié de gauche du vert au noir est positive, et la moitié de droite du vert au blanc est négative. La ligne du centre des couleurs est radio-active.

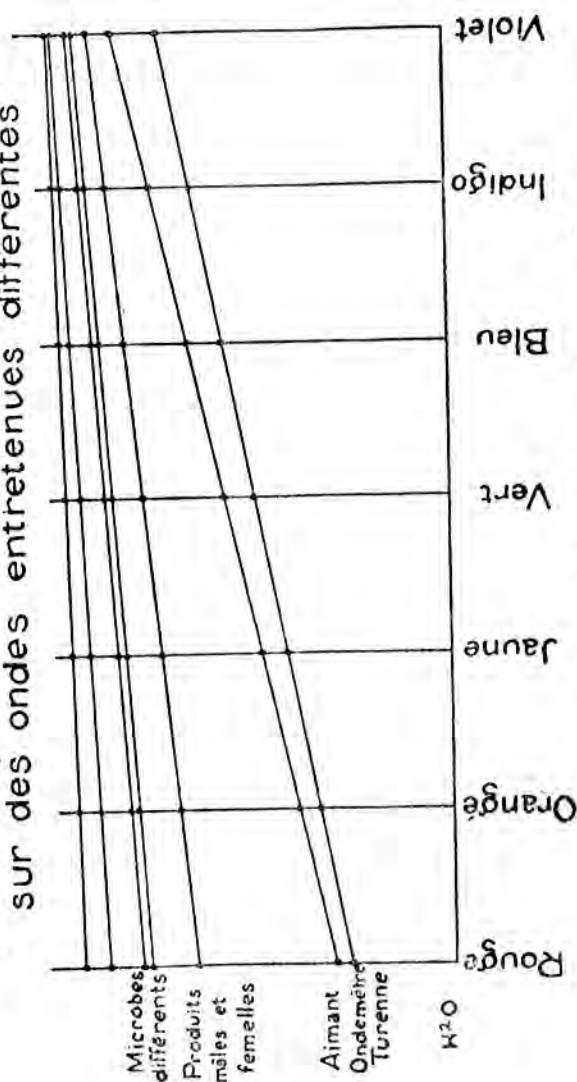
La longueur maximum du spectre de la lumière est de dix mètres. En effet, si nous l'allongeons à un endroit quelconque des couleurs, en les écartant, la ligne générale n'est plus radio-active dès qu'elle dépasse 10m.

De même, si nous supprimons une couleur, ou bien si nous changeons de place deux couleurs, l'une de la zone positive avec une autre de la zone négative, la radio-activité cesse.

Si au contraire, le spectre ayant disparu, nous diminuons les écartements pour avoir moins de 10 mètres, la radio-activité apparaît à nouveau. Le maximum est donc bien de 10 mètres.

Conclusion. — Il faut donc, pour qu'il y ait radio-activité dans le spectre de la lumière, que toutes les couleurs soient dans leur ordre et que leur écartement ne dépasse pas 1 mètre pour les sept couleurs fondamentales et 2 mètres pour les deux zones extrêmes appelées *infra-rouge* et *ultra-violet*.

Fig. 10 Tableau des longueurs d'ondes pendulaires des couleurs cheminant sur des ondes entretenues différentes



Les Lois d'ondes des couleurs sont des Lois Linéaires

Remarque. — On peut encore faire l'expérience suivante : Superposons les sept couleurs fondamentales dans leur ordre du spectre, violet, indigo, bleu, vert, jaune, orange, rouge. Ajoutons même le blanc au début, le noir à la fin : les détecteurs marquent la radio-activité, exactement comme dans un rayon lumineux.

Au contraire, intervertissons dans la pile des rubans l'un quelconque de ces neuf rubans. La radio-activité cesse de suite et les détecteurs ne marquent plus que le spectre de la couleur du ruban qui est au-dessus des autres.

PHOTOGRAPHIE

La physique nous a appris (photographie) que dans le spectre solaire, l'argent noircit, dans la partie allant du jaune au violet. Examinons les sels d'argent avec les détecteurs. Nous constatons qu'ils sont radio-actifs et négatifs. De son côté, le spectre du jaune au violet est aussi négatif. Il y a donc action possible de l'un sur l'autre comme ayant la même électricité. Les détecteurs, manœuvrés avec un témoin d'argent et promenés au-dessus du demi-spectre du jaune jusqu'au violet marquent bien l'action de l'argent sur cette partie du spectre. On comprend que, du jaune au rouge, partie positive du spectre, il ne puisse y avoir résonance.

Remarque : Le produit mâle mis en témoin avec les détecteurs marque sur la première moitié de gauche du spectre, ce qui est normal puisqu'il est positif ; le produit femelle sur la suite négative du spectre, et la femme est négative.

Les couleurs réagissent donc sur les sexes. La première moitié du spectre sur les hommes (et sur tous les corps positifs), la seconde moitié sur les corps négatifs, sur la femme et les animaux femelles.

C'est toujours la même loi qui se confirme ; les couleurs, comme tous les corps de la nature, rentrent dans une des trois familles électriques, soit positive, soit négative, soit radio-active.

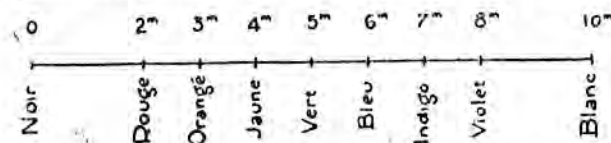


Fig. 11 Loi linéaire des couleurs

Examinant notre figure de 10 mètres de longueur avec les couleurs fondamentales, le noir et le blanc, nous arrivons à la conclusion que :

Les longueurs d'ondes pendulaires des sept couleurs fondamentales **sont échelonnées suivant une loi linéaire**, du rouge 2 mètres au violet 8 mètres.

L'infra-rouge est compris entre le noir 0 et le rouge 2 mètres.

L'ultra-violet est compris entre le violet 8 mètres et le blanc 10 mètres.

Moyenne arithmétique. — Si nous additionnons les 7 longueurs des 7 couleurs fondamentales, nous avons : le nombre 35 divisé par 7 couleurs donne 5 mètres, c'est-à-dire le milieu des 10 mètres de notre échelle. C'est la loi linéaire totale.

Nous verrons plus loin quelle importance elle aura quand nous classerons les couleurs dans l'échelle des fréquences électromagnétiques.

COULEURS COMPLÉMENTAIRES

Prenons les rubans deux à deux dans les quatre combinaisons :

Rouge et Vert bleuâtre,
Orangé et Bleu,
Jaune et Indigo,
Jaune verdâtre et Violet.

Nous les mettons sur un de nos émetteurs d'ondes entretenues, et nous voyons les détecteurs marquer 10 mètres, c'est-à-dire la **longueur d'onde du blanc**. Nous avons donc là un contrôle de quatre groupes de couleurs complémentaires, indiqué par les détecteurs comme reproduisant le blanc, exactement comme nous l'avait indiqué la physique par une autre méthode.

Autre expérience :

Prenons 2 rubans ensemble et faisons les 4 combinaisons :
Rouge 2 mètres avec vert bleu 5 mètres.
Orangé 3 mètres avec bleu 6 mètres.
Jaune 4 mètres avec indigo 7 mètres.
Vert-jaune 5 mètres avec violet 8 mètres.

Nous voyons d'après le spectre que la moitié de gauche de ce tableau est positive, la moitié de droite négative. Il faut du positif et du négatif pour faire du blanc qui est radio-actif, et il en faut des quantités spéciales. Lisons le tableau horizontalement. La différence entre chaque longueur est 3 mètres, et comme la longueur entre le rouge et le violet est 6 mètres, les différences par conséquent nous ramènent encore au milieu de l'échelle à chacune des quatre combinaisons des couleurs complémentaires. Il y a là encore une constatation frappante de la loi linéaire si importante des couleurs du spectre et de la lumière totale.

Faisons l'expérience de contrôle d'une autre manière. Mettons ces 4 combinaisons successivement à l'extrémité de notre antenne excitée par un émetteur d'onde entretenue, nous verrons chaque fois le détecteur radio-actif s'abaisser à 10 mètres, donc au blanc, et marquer le spectre du blanc au lieu des spectres personnels des deux couleurs complémentaires, et nous dirons :

1° Les 4 combinaisons des couleurs complémentaires suivent une loi de **différence linéaire de longueur d'ondes pendulaires**. Ces différences sont chaque fois de 3 mètres.

2° Elles comprennent toujours une couleur positive et une couleur négative du spectre.

3° Elles donnent la longueur d'onde pendulaire du blanc.

4° Elles donnent la même onde radio-active que le blanc.

Remarquons également, comme nous l'avons vu dans les chapitres précédents, que, si nous orientons nos sept rubans, complétés par le ruban noir et le ruban blanc, dans la direction nord-sud, nous n'aurons plus besoin de créer d'ondes entretenues. Comme nous l'avons vu dans le chapitre du magnétisme terrestre, à la surface de la terre toute direction *nord-sud* est parcourue par une onde entretenue. Dans ce cas, c'est donc le *magnétisme terrestre* qui sert de support aux *ondes pendulaires* et leur permet de se dévoiler.

INFRA-ROUGE — ULTRA-VIOLET

Nos détecteurs vont nous donner ici une preuve de plus de leur merveilleuse sensibilité. Notre premier sens, l'œil, malgré sa sensibilité, ne perçoit que dans des cas exceptionnels la séparation des sept couleurs fondamentales, mais jamais il n'a pu voir l'infra-rouge et l'ultra-violet.

Nos détecteurs, au contraire, comme un sixième sens superposé sur les autres, vont nous donner centimètre par centimètre sur l'échelle des couleurs cet infra-rouge et cet ultra-violet qui font l'objet de tant d'études et de tant d'applications de la plus haute importance.

En bout d'antenne excitée mettons le ruban rouge seul. Nous avons vu que le cercle radio-actif de l'infra-rouge apparaît avec 2 mètres de diamètre.

Couvrons-le maintenant par une petite partie du ruban noir. Le détecteur ne marque plus 2 mètres mais seulement 1 m. 80. Diminuons la surface du rouge en la recouvrant progressivement par le ruban noir, les diamètres des cercles diminuent successivement 1 m. 30, 1 mètre, 0 m. 60.

Enfin, quand du rouge il ne reste plus visible qu'une petite frange, et qu'on la recouvre de plus en plus, on arrive à 0 m. 20,

0 m. 10, 0 m. 05 puis 0 quand aucune trace de rouge n'apparaît plus.

Conclusion. — Nous dirons :

L'**infra-rouge** est en entier dans la zone positive du spectre.

Il part du rouge absolu qui a 2 mètres de longueur d'onde pendulaire, et, par superposition du rouge et du noir, le premier allant en diminuant de surface, l'onde pendulaire se raccourcit peu à peu pour arriver à un diamètre nul pour le noir absolu.

Il n'y a donc plus d'infra-rouge quand, le rouge ayant été totalement recouvert, on arrive au noir.

Cette méthode permettant d'étudier la création de l'infra-rouge, puis de le diminuer depuis 2 mètres de diamètre jusqu'à 0, nous permet de corriger plus loin le tableau des fréquences électro-magnétiques quant à la limite de l'infra-rouge.

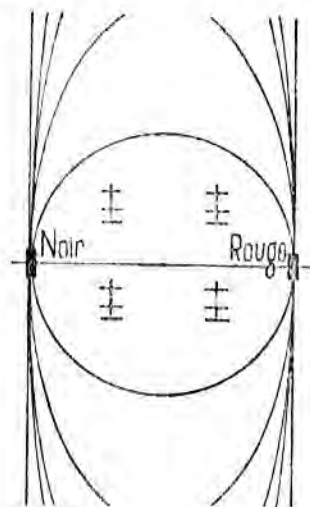


Fig. 12 Aspect de l'infra-rouge
(Excès de protons)

ULTRA-VIOLET

Faisons la même expérience en posant le ruban violet à l'extrémité de l'antenne excitée et recouvrons-le du ruban blanc, en diminuant au fur et à mesure la surface apparente de violet. Le violet marquait 8 mètres de longueur d'onde. Le détecteur marquera successivement 8 mètres, 8 m. 50, 9 mètres, 9 m. 50, 9 m. 80, 9 m. 90, 9 m. 95 et enfin 10 mètres au moment où le violet aura complètement disparu.

Nous pourrions donc dire :

L'**ultra-violet** est en entier dans la zone négative du spectre.

Il part du violet absolu qui a 8 mètres de longueur d'onde pendulaire, et, par superposition du blanc sur le violet, ce dernier allant en diminuant de surface, l'onde pendulaire s'allonge peu à peu pour arriver à la limite à 10 mètres de longueur (onde pendulaire du blanc), lorsque le violet a complètement disparu.

De ce qui précède nous allons conclure :

La lumière est composée d'une série de couleurs continues ayant toutes leurs ondes pendulaires, et allant du noir absolu 0 au blanc absolu 10 mètres. 7 ondes pendulaires remarquables

déterminent les 7 couleurs du spectre, comme les notes de l'octave déterminent l'harmonie du son juste de ses vibrations.

La lumière est composée de deux gammes continues de couleurs, la première moitié positive avec limite inférieure, le noir, la seconde moitié négative avec limite supérieure, le blanc.

Remarque. — Dans la photographie, on voit la lumière impressionner et noircir le papier sensibilisé avec une mince couche d'argent. Le noir, le rouge ne l'impressionnent pas, mais depuis la fin du jaune on voit le vert, le bleu, l'indigo, le violet l'impressionner et le faire virer au noir. Nos détecteurs vont nous en donner l'explication.

L'argent est négatif ; les milieux positifs comme le noir, l'infra-rouge et jusqu'au jaune n'ont pas d'action sur le mouvement de ses atomes. Mais dans le milieu négatif, en allant vers le violet, l'ultra-violet et le blanc, les atomes négatifs en face de ces sources d'électricité négative se trouvent repoussés et commencent leur mouvement de rupture d'équilibre de magnétisme, qui se traduit par une action chimique de modification de cristallisation.

Continuons, en changeant leur forme, les expériences sur nos rubans de couleurs.

Découpons un cercle noir et posons-le sur une table. Nos détecteurs nous donneront 2 lignes se croisant en son centre et qui sont les lignes nord-sud, est-ouest. C'est encore un moyen de plus de se passer de boussole et de voir que le spectre du noir reste le même. Les zones de 90° contiennent alternativement des points simples positifs et des points négatifs.



Fig 14 Spectre du noir

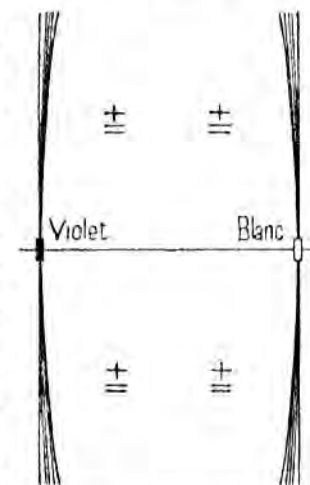


Fig 13 Aspect de l'ultra-violet
(Excès d'électrons)

Le rouge, enveloppé en rond dans du noir, et dont une très petite surface reste non couverte par le noir donne successivement, en diminuant la surface recouverte par le noir, une longueur d'onde pendulaire de 5 cm., 10 cm., 50 cm., 1 mètre, 2 mètres exactement, comme quand les rubans étaient posés à plat.

Le rouge absolu, sans être couvert par du noir, mais qui peut n'être qu'un cercle de 1 millimètre ou un fil de 1 millimètre de large, 3 ou 4 millimètres de long, donne, quelle que soit sa surface, la même onde pendulaire, 2 mètres.

Étude du spectre avec les couleurs mises en témoin dans la main.

Examinons maintenant notre spectre avec nos détecteurs et ajoutons successivement dans la main un témoin de chacune des couleurs. Si nous étalons 9 rubans en ligne normale du spectre, sur une table, et que nous leur présentions le détecteur positif — pour les 5 premiers et le détecteur négatif — pour les seconds, en tenant de plus dans la main successivement les 9 témoins ayant ces mêmes couleurs, nous constatons que :

Avec le témoin noir le détecteur positif ne marque rien sur le noir.

Il marque un peu dans toute la zone des 2 mètres, du noir au rouge, zone de l'infra-rouge.

Avec le témoin rouge, le détecteur positif marque sur le rouge et sur les trois quarts de la zone allant du rouge à l'orangé.

Également, il marque du noir au rouge sur toute la zone de l'infra-rouge.

Avec le témoin orangé, le détecteur positif marque vers le rouge le quart de zone que le rouge n'avait pas marqué.

Vers le jaune le détecteur marque sur une zone des trois quarts environ de sa longueur.

Avec le témoin jaune, le détecteur positif marque un quart vers l'orangé, que l'orangé ne marquait pas. Il marque aussi toute la zone comprenant le vert et jusqu'au milieu du spectre.

Avec le témoin vert, le détecteur positif marque depuis le jaune jusqu'au milieu du spectre.

Avec le témoin bleu, le détecteur positif ne marque plus ; on a dépassé le milieu du spectre, et c'est le détecteur négatif qui va marquer maintenant une zone partant assez près du vert et également presque toute la zone vers indigo.

Avec le témoin indigo, le détecteur négatif marque depuis le bleu jusqu'au violet.

Avec le témoin violet, le détecteur négatif marque, depuis l'indigo jusqu'au blanc ; en comprenant par conséquent toute la zone de l'ultra-violet. Elle marque les deux lignes du violet et du blanc.

Avec le témoin blanc, le détecteur négatif marque depuis le violet jusqu'au blanc, toute la zone de l'ultra-violet. Le détecteur positif marque également les deux lignes du violet et du blanc.

Si entre deux couleurs on en ajoute une qui n'est pas à sa place dans l'ordre du spectre, les phénomènes cessent, sauf que le témoin fait toujours apparaître les deux lignes de sa propre couleur et celles du blanc.

Tous les témoins de couleur mis dans la main marquent avec le détecteur normal sur le blanc.

Nous en concluons : Le spectre décomposé de la lumière s'étale sur une antenne de 10 mètres de longueur du noir au blanc, avec sa loi linéaire entre les 7 couleurs fondamentales, avec ses 9 nœuds et 8 ventres, avec sa moitié positive et sa moitié négative.

C'est un spectre continu parfaitement harmonieux du noir au blanc, et il vibre comme une antenne excitée, accusant même dans certaines conditions le même spectre.

Il part de 0 avec le noir, se continue avec la zone de l'infra-rouge qui contient du noir et du rouge, se prolonge mètre par mètre par les spectres des 7 couleurs fondamentales, pour se terminer du violet au blanc par l'ultra-violet.

Nous pourrions alors mieux comprendre ce que nous voyons dans le spectre solaire avec sa grande bande jaune et vert mélangés vers son milieu et sa zone violet, indigo-bleu que l'œil, moins sensible que les détecteurs, ne peut décomposer.

Enfin, nous pouvons affirmer : l'infra-rouge est une superposition de noir et rouge en proportion de surface superposée plus ou moins grande.

L'ultra-violet est une superposition du blanc et du violet dans les mêmes conditions.

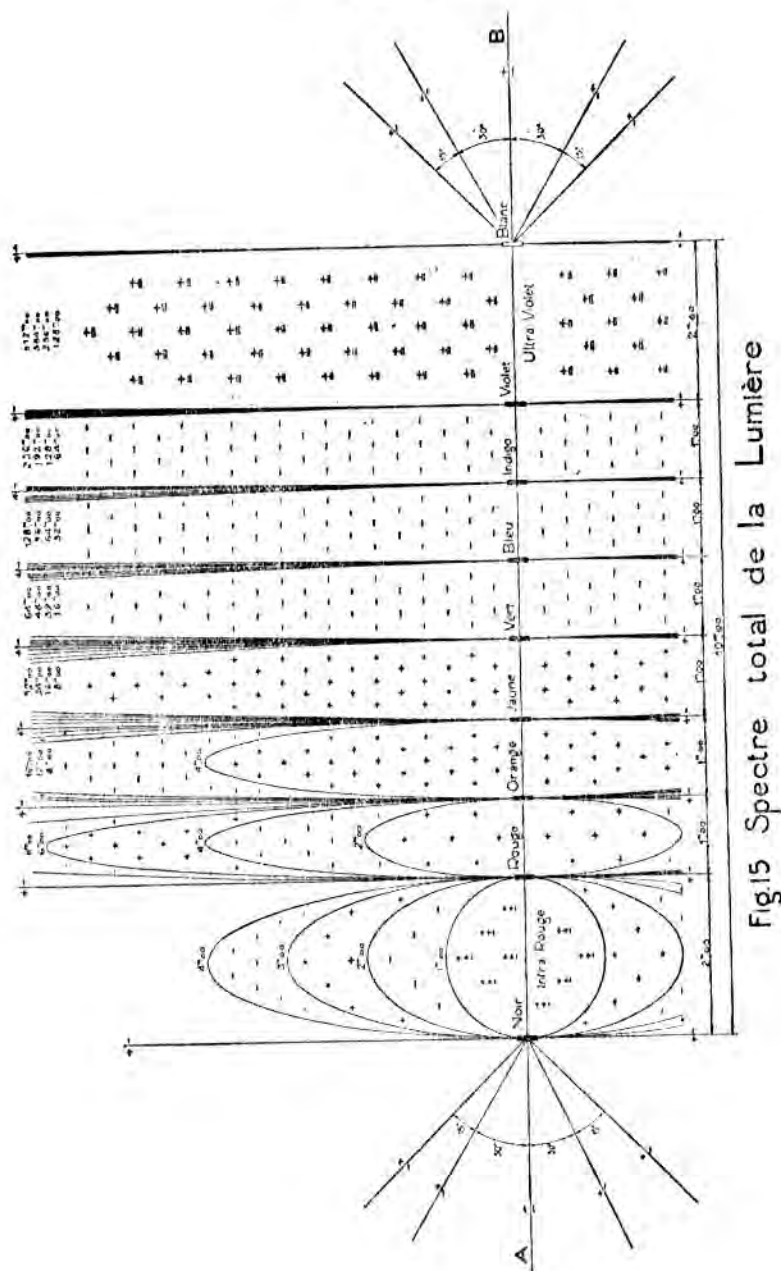
D'autre part, puisque avec toutes les couleurs témoins les détecteurs marquent sur le blanc, nous pouvons dire que le blanc est le composé de toutes les couleurs et comprendre pourquoi, contenant toutes les couleurs positives et toutes les couleurs négatives, il est radio-actif.

Nous pouvons conclure, également, que le noir est la limite des couleurs positives et le blanc la limite des couleurs négatives.

Comme tous les témoins font marquer les détecteurs sur le noir, et qu'il est radio-actif, nous commençons à entrevoir qu'en deçà du noir, comme au delà du blanc il y a encore des ondes pendulaires.

Reprenons le spectre total du spectre de la lumière.

Si dans ce spectre total nous plaçons dans l'une quelconque des zones du côté du nord un second ruban de même couleur que celui qui est à sa gauche, l'orangé par exemple, les mêmes spectres



apparaissent, mais il apparaît une ligne supplémentaire de points radio-actifs, perpendiculaire à l'axe général et passant par le ruban. Le spectre correspondant s'est divisé en deux petits spectres de la même couleur. Par analogie avec ce que nous avons vu sur les antennes, nous dirons que le nouveau ruban crée un nœud de vibrations qui s'est ajouté aux 9 nœuds normaux du spectre. Les 8 ventres sont devenus 9 ventres de vibrations. Dans le cas où nous mettons le nouveau ruban à côté du ruban semblable, mais du côté du sud, nous n'avons plus deux petits spectres au lieu d'un, mais une bande neutre entre les deux rubans de même couleur et d'autre part le spectre diminué.

ANALOGIE ENTRE LES RAIES DU SPECTRE ET LES BANDES OBTENUES PAR LE PRISME

Les raies du prisme ne seraient-elles pas des grains de rayonnement, ou photons, qui viendraient faire interférence et nœuds de vibrations soit à droite, soit à gauche des couleurs, et qui selon leur position donneraient soit des raies, soit des bandes dans le spectre. Ces photons n'auraient pas nécessairement de la couleur, mais seulement des ondes pendulaires cheminant sur l'onde entretenue du prisme et venant créer des interférences.

Ces grains auraient en tous cas des ondes pendulaires de moins de 10 mètres de longueur. La lumière semble suivre toutes les lois atomiques ou en tous cas pénétrer électriquement les atomes. Il y a donc lieu de penser que le dessin du spectre des couleurs représente, sinon l'atome lui-même, du moins les lignes de force électriques qui le parcourent.

Conclusion. — Le spectre de la lumière est une onde entretenue sur laquelle cheminent 8 ondes pendulaires, dont une pour le blanc et 7 pour les couleurs fondamentales.

La première est un cercle radio-actif, et chacune des 6 ondes suivantes est formée de 4 ellipses ayant successivement 1 mètre de longueur le long de l'axe de vibration.

La hauteur du demi-grand axe de chaque ellipse est dans l'ordre 1, 2, 3, 4.

Dans le demi-spectre du côté du noir, la surface de la plus petite ellipse est composée de points simples positifs ; la partie débordante jusqu'à la seconde ellipse est négative, puis jusqu'à la troisième cette surface redevient négative pour se terminer entre la troisième et la quatrième ellipse par des points positifs.

Dans le demi-spectre du côté du blanc, les points partent négatifs dans l'intérieur des plus petites ellipses pour alterner

positif, négatif, positif entre les ellipses suivantes. Tous les points en dehors des ellipses sont neutres. Les lignes de force représentées par ces ellipses sont radio-actives.

La bande **ultra-violet**, située entre le violet et le blanc est totalement couverte de points radio-actifs. Si l'on change une couleur de place, on rompt l'harmonie vibratoire, le spectre disparaît.

Toutefois, nous pourrions changer le vert et le jaune entre eux, ou le bleu et l'indigo ; le spectre normal subsiste, mais atténué.

Si nous plaçons les 7 rubans des couleurs fondamentales à un écartement quelconque, mais six fois le même, puis le noir à deux écartements du rouge et le blanc à deux écartements du violet, nous avons la loi d'harmonie des couleurs, et le spectre total apparaît.

Le spectre est alors composé de la ligne centrale et des 9 perpendiculaires au droit des 9 rubans. Les détecteurs marquent les 9 nœuds et également les demi-spectres, positifs et négatifs.

Le vert marque les deux électricités comme le noir et le blanc, parce qu'il est sur ligne milieu de séparation du positif et du négatif. Cette ligne est radio-active comme pour un barreau aimanté.

Si nous enlevons un des 9 rubans (sauf le vert) le *spectre harmonique des couleurs disparaît*.

Dans le cas exceptionnel où l'on enlève le ruban vert, le spectre est maintenu.

L'explication de ce phénomène est le suivant :

Le vert est remplacé par le nœud du milieu de la longueur d'antenne.

Le jaune positif déborde jusqu'au milieu d'un côté, comme le bleu vient du côté négatif jusqu'à ce même milieu. Il n'y a donc pas discontinuité dans le mouvement vibratoire.

Les 9 nœuds subsistent et le spectre harmonique reste.

Le reste spectre si nous laissons les trois couleurs Rouge, Vert, Violet, à cause de la radio-activité du vert.

SUPERPOSITION DES COULEURS DEUX PAR DEUX

Examinons ce qui va se passer, si nous superposons les couleurs.

Prenons les rubans noir et rouge, superposons-les dans un ordre quelconque.

Le rouge seul avait donné comme spectre un cercle.

Le rouge avec noir (on dessus ou en dessous) voit le cercle diminuer de diamètre, proportionnellement à la surface du rouge et du noir, se recouvrant par rapport à la surface apparente totale des rubans.

Prenant en effet des rubans de même largeur (et quelles que soient la longueur et la largeur de ces rubans), recouvrons-les l'un par l'autre d'un quart de la surface. Le spectre mesuré sera un cercle de 1 m. 50 de diamètre au lieu de 2 mètres.

Pour la moitié de la surface recouvrante, ce cercle tombe à un mètre de diamètre. Pour deux tiers de surface recouvrante, on a un cercle de 0 m. 50 de diamètre, pour arriver à la limite à 0 quand les deux surfaces sont totalement recouvertes. A cette limite de recouvrement total, si le rouge est en dessous le spectre du rouge réapparaît, cercle de 2 mètres avec zone positive-négative dans le cercle.

Si c'est le noir au contraire qui est en dessous, son spectre apparaît avec ses quatre antennes et les quatre zones de points simples dans les quatre angles, 2 positifs et 2 négatifs.

L'infra-rouge est donc composé, comme nous le disions plus haut, de noir et de rouge superposés dans un ordre quelconque, mais de plus son spectre en cercle de 2 mètres de diamètre au départ du rouge total diminue jusqu'à tomber à 0 proportionnellement à la surface relative de ces deux couleurs superposées.

Cette loi de surface recouvrante est prouvée par l'expérience suivante :

Si l'on met du noir sous une partie du ruban rouge et du noir sur le reste de l'autre partie, on voit une partie rouge et une partie noire, mais le rouge et le noir sont entièrement superposés. Les détecteurs prouvent que c'est le spectre du noir qui apparaît, les deux antennes en croix et non pas le spectre du cercle rouge, et cependant l'œil voit bien de la couleur rouge.

C'est donc bien la superposition des surfaces des rubans qui détermine le phénomène de l'infra-rouge. Le noir lutte donc contre le rouge en lui diminuant le diamètre de son spectre proportionnellement aux surfaces de recouvrement et de non recouvrement. Cette action du noir contre le rouge pour lui diminuer son cercle d'action et le concentrer se retrouvera et expliquera l'augmentation de virulence dans l'infra-rouge des microbes, des venins, des poisons...

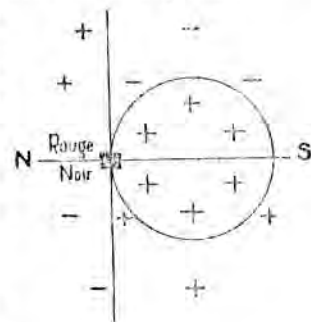


Fig.16 Spectre
limite de l'infra-rouge
avec le noir

Si l'on met les deux rubans parallèles à côté l'un de l'autre, les deux spectres apparaissent sans se gêner l'un l'autre ; c'est encore une preuve que la superposition du noir et du rouge, et **seulement cette superposition**, donne l'infra-rouge.

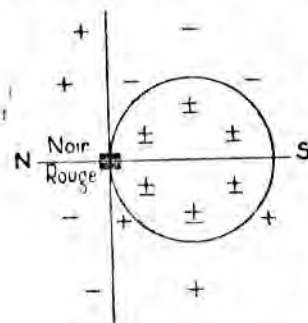


Fig 17 Spectre
du rouge et du noir
juxtaposés

Pour les 7 rubans et le blanc à sa place, les 8 spectres apparaissent avec les zones semblables à la figure plus haut, mais superposés.

Pour les 9 couleurs à leur place, le spectre total dessiné apparaît avec ses zones de points simples, son cercle, ses ellipses tendant à la fin dans l'ultra-violet.

Si, dans l'ordre général des rubans et dans toutes les combinaisons ci-dessus on intervertit deux rubans entre eux, les phénomènes sont modifiés. C'est toujours le ruban qui est au-dessus qui donne son spectre, même le noir ou le blanc.

Les zones de points simples sont alors modifiées quand le noir ou le blanc sont au-dessus.

Le spectre est une croix sans point simple.



Fig. 18 Spectre du noir superposé aux 7 couleurs

Superposons maintenant les rubans par deux, par trois, par quatre, etc... dans l'ordre du spectre, nous verrons le même phénomène se reproduire. Noir, rouge et orangé donneront le spectre ci-dessus, plus les 4 ellipses de l'orangé.

Noir, rouge, orangé, jaune donneront la partie du spectre total allant jusqu'aux 4 ellipses du jaune compris.

Pour toutes les 7 couleurs fondamentales superposées, tout le spectre apparaît.

Pour toutes les 7 couleurs fondamentales superposées et le noir en dessous à sa place, les 8 spectres apparaissent.

Quand c'est une des 7 couleurs fondamentales qui est au-dessus, c'est le spectre de cette couleur qui apparaît, mais tous les points intérieurs de tous les spectres sont radio-actifs, négatifs, positifs.

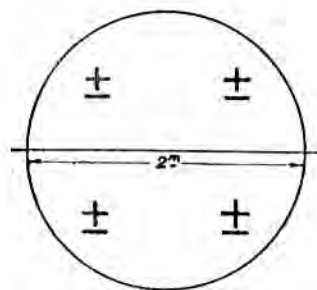


Fig. 19 Spectre
du rouge superposé
aux 6 autres couleurs

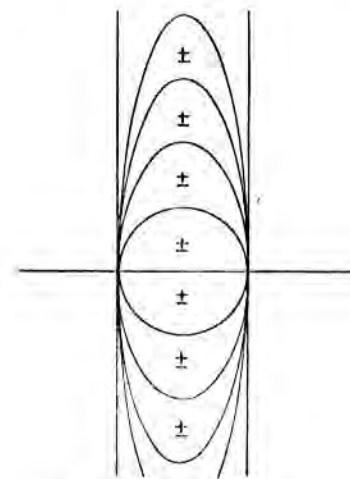


Fig. 20 Spectre de
orangé superposé aux six
autres couleurs

Si nous mettons le noir au nord du ruban orangé, nous voyons apparaître le spectre du noir, deux antennes et ses zones, et le spectre de l'orangé qui est agrandi et qui absorbe la place du rouge absent. Les 4 ellipses de l'orangé conservent la même hauteur, mais sont élargies à 3 mètres au lieu de 1, et toutes les surfaces des 4 ellipses sont radio-actives.

Cherchons ce que deviendra le spectre, si nous supprimons toutes les couleurs intermédiaires. Les deux radio-activités extrêmes du blanc et du noir vont réagir l'une sur l'autre. Il doit y avoir création d'ondes entretenues puisqu'il y a radio-activité.

En effet, nous constatons qu'en donnant une orientation quelconque à nos rubans noir et blanc, les détecteurs font apparaître le spectre normal de l'antenne vierge avec ses 5 nœuds et 4 ventres. C'est le spectre du magnétisme terrestre que nous retrouvons là.

La moitié du côté du noir est positive et la moitié du côté du blanc est négative (comme pour l'aimant).

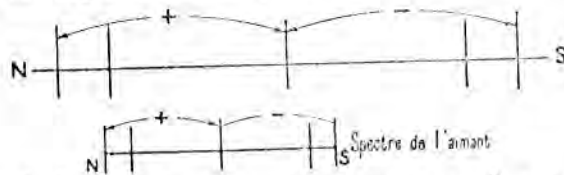


Fig.21 Spectre de l'antenne vierge analogue à celui de l'aimant —

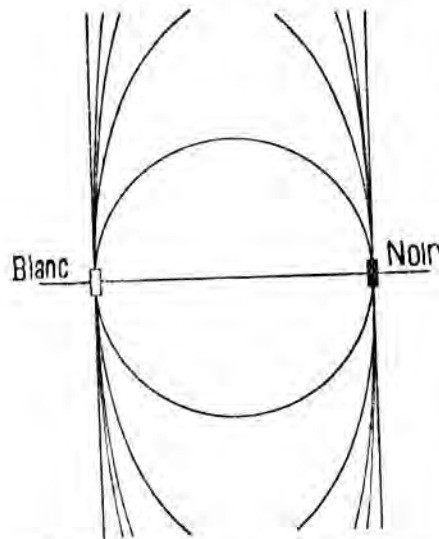


Fig.22 Autre spectre entre le blanc et le noir

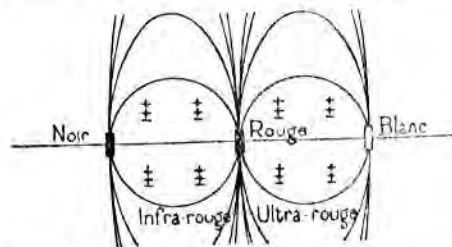


Fig.23 Création d'infra-rouge et d'ULTRA-ROUGE

L'Infra-rouge et l'Ultra-rouge

Si sur notre antenne des couleurs nous avons le blanc et le noir à moins de 4 mètres de distance, et que nous plaçons le ruban rouge au milieu, nous avons vu qu'entre le noir et le blanc il y a radio-activité, donc onde entretenue. Le rouge que nous plaçons va donc pouvoir donner son onde pendulaire.

En effet, nos détecteurs nous permettent de tracer le double spectre de la figure ci-dessous.

À gauche du rouge vers le noir nous voyons le cercle radio-actif de

2 mètres maximum de diamètre; c'est ce que l'on a convenu d'appeler l'**infra-rouge**. Mais à droite du rouge le cercle identique sera l'**ultra-rouge**.

Ces deux cercles ont leurs points radio-actifs avec excès de positif.

Ils présentent tous deux les mêmes caractéristiques vis-à-vis de l'aimant, des corps radio-actifs, des microbes, etc... Nous avons donc découvert l'**ultra-rouge** et pouvons en donner son spectre. C'est un cercle de 2 mètres de diamètre maximum rempli de points radio-actifs avec excès de protons.

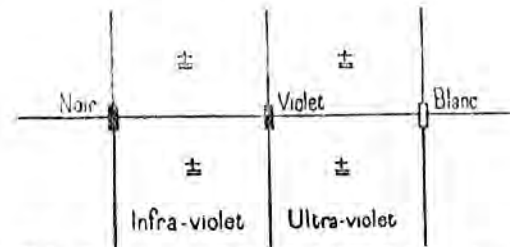


Fig.24 Création d'INFRA-VIOLET et d'ultra-violet

Procédons de la même manière en mettant le ruban violet sur l'onde entretenue du blanc au noir. Nous voyons apparaître deux bandes radio-actives; à droite, nous aurons la bande de l'**ultra-violet**, mais à gauche la bande semblable et jouissant des mêmes propriétés sera l'**infra-violet**.

Nous sommes ainsi amenés à conclure que non seulement il existe :

L'ultra-violet, bande à bordure hyperbolique de zone radio-active avec excès d'électrons;

L'infra-rouge, cercle de zone radio-active avec excès de protons, mais qu'il existe également,

L'infra-violet, bande à allure hyperbolique de zone radio-active, et

L'ultra-rouge, cercle de zone radio-active.

Continuons et mettons maintenant l'orangé entre le noir et le blanc. Nous verrons apparaître le double spectre, et nous pourrions, par analogie, dire que nous avons dessiné le spectre de l'**infra-orangé** et de l'**ultra-orangé**.

positions en le faisant pivoter autour de l'onde entretenue comme axe, nous voyons les mêmes phénomènes se reproduire et les mêmes spectres se dessiner sur tous ces plans.

Nous en concluons donc que tous les infra et les ultra des couleurs sont des volumes.

L'infra-rouge et l'ultra-rouge sont des sphères.

Les infra et ultra des autres couleurs fondamentales sont des groupements de 4 ellipsoïdes concentriques, dont les volumes intercalaires sont remplis de points simples alternativement positifs et négatifs.

L'infra-violet et l'ultra-violet sont des disques terminés par des plans et ayant chacun 2 mètres de largeur maximum.

L'ultra-blanc et l'infra-noir ne sont représentés que par un plan allant de l'un à l'autre en passant par l'infini.

Plaçons maintenant sur notre antenne blanc et noir un ruban noir.

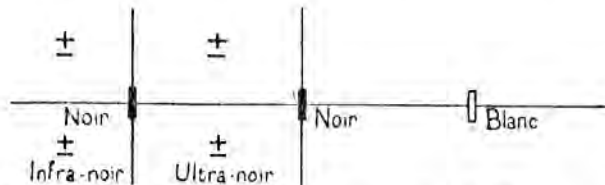


Fig. 27 Création d'Infra-noir et d'Ultra-noir

Nous voyons toute la zone entre les deux rubans noirs et au delà du noir devenir radio-active et nous appellerons ces zones **infra-noir** et **ultra-noir**, mais cette radio-activité est tellement faible qu'elle n'influe en rien ni l'aimant ni les corps radio-actifs.]

Infra-blanc et ultra-blanc.

Infra-noir et ultra-noir.

Mettons un ruban blanc entre un ruban noir et un ruban blanc.

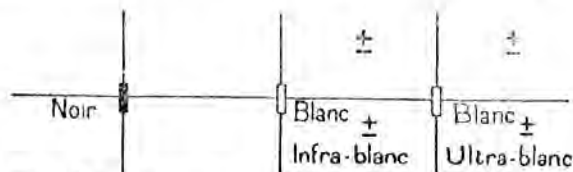


Fig. 28 Création d'Infra-blanc et d'Ultra-blanc

Nous voyons toute la zone entre les rubans blancs et au delà devenir radio-active, et nous appellerons ces deux zones **l'infra-blanc** et **l'ultra-blanc**.

Nous pourrions donc d'après ces deux figures compléter notre spectre total et dire qu'au-delà du spectre il existe de l'infra-noir et de l'ultra-blanc, radio-actifs, se rejoignant à l'infini.

LA LUMIÈRE NOIRE

Nous pourrions aussi dire que :

1^o A l'intérieur du spectre, entre le noir et le blanc, il existe la **lumière blanche** et que dans ses parties radio-actives elle influence l'aimant, les corps radio-actifs et les microbes.

2^o A l'extérieur du spectre entre le blanc et le noir, en passant par l'infini il existe la **lumière noire** qui n'a aucune influence sur l'aimant, ni sur les corps radio-actifs.

3^o Le noir et le blanc, comme les 7 couleurs fondamentales, ont un infra et un ultra, et qu'il existe de l'**infra-noir**, de l'**ultra-noir**, de l'**infra-blanc**, de l'**ultra-blanc**. Mais que ces zones, cependant radio-actives, n'ont aucune influence ni sur l'aimant, ni sur les corps radio-actifs.

On arrive aussi à concevoir que l'**infra-noir** et l'**ultra-blanc**, ayant le même spectre, sont une seule et même chose, et qu'il y a continuité du phénomène jusqu'à l'infini. Comme ces phénomènes sont électro-magnétiques, on peut admettre la théorie comme nous le concevons pour le magnétisme terrestre, qu'une radiation part du milieu du spectre des couleurs orienté N. S., le suit dans la zone positive en passant du vert au jaune à l'orangé, au rouge, parcourt la zone de l'infra-rouge, sort par le noir, suit la ligne d'antenne N. S. et arrive à l'équateur. Elle y rencontre nos deux plans positif et négatif et, comme, nous l'avons vu pour les aimants, libère une radiation négative qui continue le mouvement et suit l'antenne S. N. de l'ultra-blanc, puis arrive au blanc, parcourt la zone ultra-violette, puis le violet, l'indigo, le bleu et s'arrête dans le vert au point positif qui est le milieu du spectre. Elle y rencontre le plan perpendiculaire au spectre des points R. A. Elle y libère une radiation positive qui recommence le même circuit. De ce mouvement continu, à intervalles réguliers, naissent les ondes entretenues et la radio-activité correspondante.

Nous voyons aussi que le spectre complet des 9 couleurs dirigé N. S., et avec les intervalles linéaires, réagit sur les détecteurs absolument comme un aimant. L'hypothèse suivante vient alors naturellement à l'esprit. La lumière noire, onde entretenue, servirait de support à la lumière blanche qui serait elle-même l'addition des ondes pendulaires des 7 couleurs fondamentales représentées par notre spectre total. S'il n'y avait pas de lumière noire, les ondes pendulaires n'ayant pas de support d'onde entretenue, ne pourraient pas cheminer et il n'y aurait pas de lumière blanche.

Expériences diverses sur les couleurs.

Nous allons décrire maintenant différentes expériences séparées faites encore sur les couleurs, et nous terminerons par l'action des couleurs sur les microbes.

Si au lieu de rubans à plat, nous cintrons ces rubans en forme de cercle :

Le **rond noir** donne 4 antennes dirigées N. S. et E. O. avec 4 zones N. O. et S. E. positives, N. E. et S. O. négatives.

Le **rond des 7 couleurs principales** séparément, donne 4 antennes excitées N. S. et E. O. et parcourues par les spectres vus précédemment de chacune des couleurs.

Le **rond blanc** : 4 antennes N. S. et E. O. avec zone positive dans les secteurs N. E. et S. O. et négative dans les secteurs N. O. et S. E. (comme le noir).

De ce qui précède on voit que, si on met en cercle l'un quelconque des 9 rubans il naît 4 antennes donnant les directions N. S. et E. O.

On a encore un moyen de déterminer le nord sans boussole. Si ce cercle est réduit à un point, la loi arrive à sa limite, et on peut dire que tous les points d'un rayon lumineux qui nous apparaît blanc peut être considéré comme composé de 7 couleurs fondamentales du noir et du blanc, condensé en un seul point radio-actif.

Si nous roulons en forme de cylindre les 7 couleurs dans leur ordre normal, ce cylindre est radio-actif. Si on intervertit l'ordre, il n'y a plus de radio-activité, et c'est le ruban extérieur qui donne son spectre.

Limite entre la lumière et l'ombre.

Si l'on promène les détecteurs perpendiculairement à une ombre solaire à ligne bien accusée, ils permettent de suivre exactement la séparation de l'ombre et de la lumière. On contrôlera facilement que ce n'est pas la pointe extrême du détecteur qui

marque, mais bien la **pointe de flamme** du contact des 2 branches. L'ombre du détecteur entrant dans la partie lumineuse indique rigoureusement le point exact sur lequel agit l'action de la force qui l'attire. Comment expliquer que cette baguette marque le bord de la lumière ?

Il y a dans la partie éclairée tous les spectres des 7 couleurs, mais ces spectres, à leur arrivée dans l'ombre, sont arrêtés par les ondes du noir. A chacun des points d'intersection, ces ondes pendulaires créent un nœud. Les détecteurs marquant tous les nœuds peuvent suivre toute leur ligne presque continue et qui est précisément la ligne de séparation de la lumière et de l'ombre.

La ligne limitant la zone lumineuse et la zone noire, la **ligne d'ombre**, est donc le résultat de la lutte vibratoire d'une part : des ondes, des spectres lumineux des couleurs avec leurs ellipsoïdes radio-actifs et leur zone de points simples positifs ou négatifs, avec, d'autre part, la lumière noire. On pourra aussi dire que la **ligne d'ombre** est la ligne résultant de la lutte vibratoire de la **lumière noire** contre la **lumière blanche**.

Le plan d'ombre est le lieu géométrique de ces lignes résultant du choc des vibrations.

Les ondes entretenues sont de la lumière noire.

Si, sur un corps radio-actif quelconque émettant soit 4, soit 6, soit 12 ondes entretenues centrifuges, nous mettons successivement les 7 couleurs fondamentales, nous voyons les mêmes phénomènes de cheminement de trains d'ondes des couleurs sur les ondes entretenues se reproduire suivant toutes ces directions. Nous pouvons alors, par assimilation, dire que les **ondes entretenues**, qu'elles soient magnétiques, électriques, ou naturelles, sont assimilables aux rayons lumineux, et que les **ondes entretenues sont de la lumière noire**. Les corps radio-actifs créant des ondes entretenues émettent donc ou réfléchissent de la **lumière noire**.

Conclusion. Nous arrivons à l'hypothèse que : toute onde entretenue pouvant servir de support aux ondes pendulaires des couleurs, il y a analogie directe entre les ondes entretenues et la lumière noire.

Comme nous avons vu l'analogie de la lumière noire et du magnétisme terrestre pour les mêmes expériences sur les couleurs, nous arrivons à conclure que toutes ces ondes sont d'une même famille.

Expérience confirmant que les ondes pendulaires ont besoin d'ondes entretenues pour apparaître.

1^o Prenons un ruban rouge posé sur une table dans une orientation quelconque.

Le détecteur de radio-activité fait constater l'absence complète de spectre.

2^o Plaçons sur le ruban rouge un corps quelconque radio-actif émettant des ondes entretenues, que nous pourrions suivre en ligne droite avec nos détecteurs. Nous verrons dans cette seconde expérience apparaître les spectres pendulaires de l'infra et de l'ultra-rouge sur toutes les ondes entretenues partant du corps radio-actif.

3^o Éloignons maintenant le ruban rouge de notre corps radio-actif, mais plaçons-le sur une onde entretenue. Nous verrons encore apparaître l'infra-rouge et l'ultra-rouge de 2 mètres de diamètre, en points radio-actifs, et en scrutant l'espace avec les détecteurs nous trouverons les deux sphères infra et ultra-rouges radio-actives.

4^o Mais si nous mettons le ruban rouge à côté et à quelques centimètres de l'onde entretenue, nos détecteurs ne nous donneront plus de spectre mais seulement la confirmation que le rouge est à électricité positive.

5^o Reproduisons les mêmes expériences avec les 6 autres couleurs fondamentales, nous constaterons absolument les mêmes lois. Le noir donnera son spectre de 2 lignes à angle droit et aucune électricité dans les 4 secteurs.

Le blanc étant radio-actif par lui-même, donnera le même spectre, qu'on le place sur une onde entretenue ou à côté; c'est une sphère de 10 mètres de diamètre en points radio-actifs.

Remarquons une fois de plus en passant qu'il y a peu de blanc vraiment radio-actif. La presque totalité des papiers ordinaires dits blancs ne le sont pas au point de vue électrique et

ondes des couleurs. Pour être plus certain des expériences, on pourra prendre un petit paquet des 7 couleurs fondamentales superposées dans l'ordre du spectre.

La conclusion est donc formelle.

L'onde pendulaire n'apparaît que si elle est portée par une onde entretenue, et sur n'importe quelle onde entretenue on peut faire cheminer une onde pendulaire.

Nous allons nous servir de ces conclusions pour prouver que le magnétisme terrestre est une onde entretenue parcourant la terre en direction nord-sud.

1^o Mettons un de nos rubans, le rouge par exemple, sur la terre et orientons sa longueur dans une direction quelconque. Nos détecteurs, malgré leur extrême sensibilité, ne nous feront apparaître aucun spectre et nous dévoileront seulement l'électricité positive recouvrant le rouge. Notre onde pendulaire reste cachée.

2^o Mais si nous orientons le ruban vers le nord magnétique, nous voyons immédiatement apparaître les sphères infra-rouges et ultra-rouges de 2 mètres de diamètre, complètement remplies de points radio-actifs. Qui a pu faire sortir cette onde pendulaire, ce spectre du rouge ? Une onde entretenue, où donc est-elle, sinon sur la ligne nord-sud elle-même.

Remarque. — Nous avons vu dans le chapitre qui concerne l'étude de l'aimant et du magnétisme terrestre que l'équateur était un cercle radio-actif et que tous les cercles parallèles l'étaient également. Si donc nous prenons notre ruban et le mettons parallèle à l'équateur, donc à la ligne est-ouest, nous le posons sur un cercle radio-actif, qui d'après nos théories émet par conséquent des ondes entretenues. Le ruban rouge est donc posé sur un cercle d'ondes entretenues. Que vont nous révéler nos détecteurs ? Ils nous donneront une nouvelle preuve des lois de vibrations, car les spectres infra et ultra-rouges feront leur apparition très nette.

Autres expériences.

Si nous mettons deux rubans rouges dans une direction quelconque, il s'établit entre les deux une onde entretenue que les détecteurs accusent. C'est une ligne droite radio-active se prolongeant au delà de la ligne des rubans.

S'il y a onde entretenue notre spectre va apparaître.

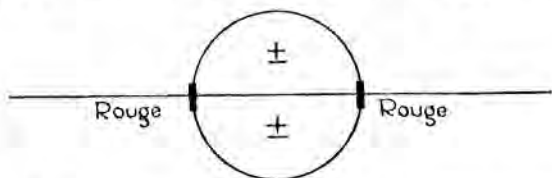


Fig. 29 Spectre infra-rouge entre 2 rubans rouges

En effet, le cercle de l'infra-rouge avec ses points radio-actifs et la sphère apparaissent.

Si maintenant nous éloignons les rubans jusqu'à 2 mètres, le spectre se maintient, mais dès que nous dépassons les 2 mètres d'écartement des rubans rouges, nous voyons le spectre s'éteindre et la ligne seule des rubans persiste.

Mettons maintenant les rubans rouges sur la ligne "nord-sud", c'est-à-dire sur l'onde entretenue du magnétisme terrestre, nous allons voir apparaître un double spectre, comme l'indique la figure.

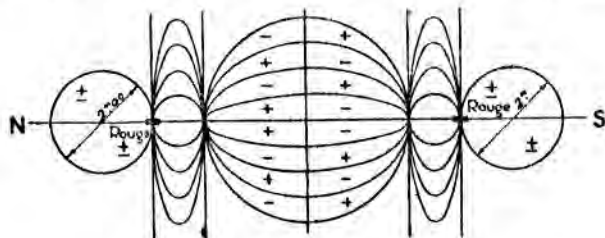


Fig. 30 Spectre d'antenne avec en extrémité l'ultra-rouge

A l'extérieur des rubans les 2 sphères de l'infra-rouge et, entre les rubans, le spectre de l'aimant et du magnétisme terrestre avec ses 5 noeuds et ses 4 ventres échelonnés selon la loi des antennes, comme il a été décrit dans un chapitre sur le magnétisme terrestre.

Il semble donc que le magnétisme terrestre a imposé son onde pendulaire plus forte que l'onde pendulaire du rouge et qu'elle a écarté cette dernière au delà des deux extrémités de son propre spectre, vers le nord et vers le sud.

Quel que soit l'écartement des rubans rouges, le même phénomène subsiste, le spectre du magnétisme terrestre n'étant limité que par la distance des pôles nord et sud de la terre.

De même, mettons en face **deux rubans noirs**, direction N.-S. Ils forment onde entretenue et on voit apparaître le spectre magnétique.

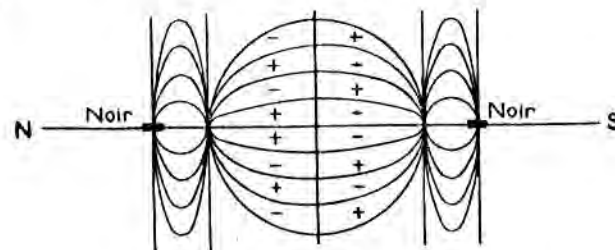


Fig. 31 Spectre d'antenne entre les rubans noirs
Mettons en face 2 rubans blancs, en direction N.-S.

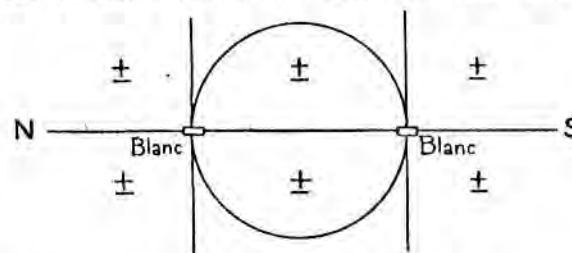


Fig. 32 Le spectre du blanc porte un cercle au milieu

Nous voyons le cercle radio-actif et les 4 secteurs extérieurs apparaître.

Prenons alors nos détecteurs positifs, puis négatifs, et prome-nons-nous dans ces zones radio-actives.

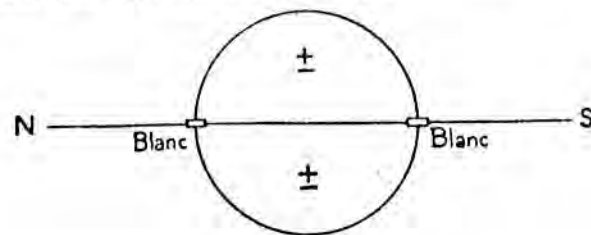


Fig. 33 Spectre du cercle seul

Le cercle du rouge apparaîtra avec des points négatifs radio-actifs, les zones des 4 secteurs radio-actifs du blanc disparaîtront.

Avec l'orangé, nous voyons apparaître le spectre de l'orangé, avec ses 4 ellipses.

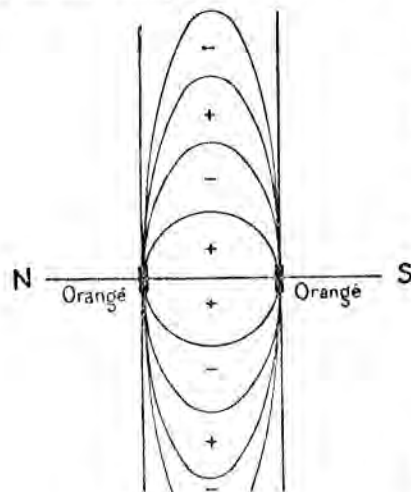


Fig. 34 Spectre de l'Orangé

De même pour le jaune, vert, bleu, indigo.

Avec le violet nous voyons apparaître toutes les zones avec du positif ou du négatif.

Tous ces spectres apparaissent, quel que soit l'écartement des 2 rubans blancs, jusqu'à 10 mètres au moins.

Nous allons donc en tirer les conclusions suivantes :

1° Entre 2 rubans blancs séparés sur une ligne N.-S., il existe de la lumière blanche (sphère radio-active).

2° Avec les détecteurs positifs et négatifs on décompose ce spectre du

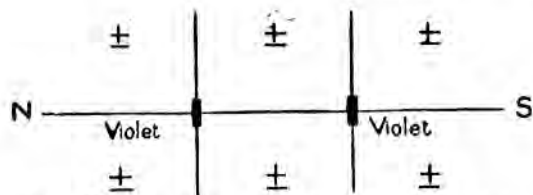


Fig. 35 Spectre entre deux rubans violets

blanc, et, muni des 7 témoins aux couleurs fondamentales, on découvre entre les 2 rubans blancs les 7 spectres pendulaires de ces 7 couleurs.

3° Les spectres des 7 couleurs fondamentales sont donc compris entre les rubans blancs dans le spectre du blanc.

4° Les spectres pendulaires sont donc bien la décomposition vibratoire électrique des ondes pendulaires des 7 couleurs fonda-

mentales, et par leur superposition ils rétablissent le blanc, c'est-à-dire la lumière elle-même.

Nous aurons donc ainsi, grâce à nos détecteurs, fait l'analyse et la synthèse de la lumière.

Prenons successivement les 7 rubans aux couleurs fondamentales.

5° Mettons-les dans une orientation quelconque, le spectre correspondant à leur couleur n'apparaît pas.

6° Mettons-les dans la direction nord-sud, les 4 spectres semblables apparaissent.

7° Nous dirons donc que, si l'on fait pivoter en cercle autour de son centre un ruban d'une des 7 couleurs fondamentales, on aura la ligne nord-sud, et par suite la perpendiculaire est-ouest.

8° De même si nous mettons le ruban noir, nous aurons le spectre dans les secteurs radio-actifs seulement s'il est orienté nord-sud.

9° Servons-nous du ruban blanc. La chose est encore bien plus simple. Quelle que soit la direction donnée au ruban blanc, les détecteurs donnent la ligne nord-sud (donc aussi est-ouest).

10° Prenons les 7 rubans aux couleurs fondamentales et superposons-les dans l'ordre du spectre (mis à plat ou mis en cercle). Quelle que soit leur orientation, ils donneront aux détecteurs la ligne nord-sud. Si une des couleurs est changée pour une autre, le phénomène cesse.

11° Si on découpe un cercle de noir, de blanc ou des sept couleurs complémentaires, les lignes apparaissent également.

Pour déterminer le nord magnétique, maintenant que nous avons les lignes nord-sud et est-ouest, nous allons d'abord séparer ces deux lignes l'une de l'autre.

Pour cela, une petite frange seulement de notre ruban (le rouge, par exemple) va nous suffire.

Sur la ligne nord-sud, il marquera comme le ruban lui-même, et la ligne est-ouest est pour ainsi dire nulle. Il reste donc à distinguer le nord du sud.

Pour cela, reprenant l'expérience vue plus haut, nous mettons sur la ligne nord-sud 3 rubans : le noir, le rouge, le blanc. Si les spectres d'infra-rouge et d'ultra-rouge apparaissent, le Nord est du côté du noir (côté positif du spectre comme le pôle nord est positif). Si le spectre n'apparaît pas, on change de place le noir et le blanc, le spectre apparaît et le noir marque le nord.

Dans toutes ces expériences, nous voyons donc l'onde entretenue du magnétisme terrestre et les ondes pendulaires des couleurs s'associer pour indiquer le nord magnétique.

Nous pourrions voir que tous les corps positifs et les corps négatifs grâce à leurs ondes pendulaires nous donnent le même résultat.

Création de zones radio-actives. Leurs différences.

Nous avons vu que, dans une série d'expériences précédentes, nous avons créé des zones contenant des points radio-actifs et des lignes radio-actives. Nous allons voir comment se comportent les aimants, les microbes, les venins et les corps radio-actifs dans ces différentes zones, et cela nous permettra de les reconnaître entre elles.

Zones du blanc. — Dans ces zones radio-actives on ne constate aucune variation de phénomène sur les aimants, sur les microbes et sur tous les corps radio-actifs. Leur électricité et leurs spectres ne sont nullement modifiés.

Zones du noir. — Sur le noir de même, il n'y a aucune modification.

Les 5 couleurs du milieu du spectre ne donnent que des zones partie positives et partie négatives ; ils n'ont aucune raison de modifier les spectres, et nos détecteurs le confirment.

Il reste nos deux dernières couleurs, le rouge et le violet.

Nous avons vu qu'il existe :

L'infra-rouge, l'ultra-rouge ;

L'infra-violet, l'ultra-violet.

Disons tout de suite que les phénomènes sont absolument les mêmes pour l'infra et l'ultra-rouge, comme, d'autre part, nous retrouverons d'autres phénomènes, mais qui seront à leur tour identiques dans l'infra et dans l'ultra-violet.

Nous ne parlerons donc que de la zone infra-rouge et de la zone ultra-violette, et tous les phénomènes s'appliqueront identiquement dans les zones complémentaires.

Étude des phénomènes de l'espace dans un plan.

Nous avons vu plus haut qu'avec 4 rubans, blanc, noir, rouge, violet, et un émetteur d'ondes entretenues, nous faisons à volonté apparaître où nous voulons et dans l'orientation que nous voulons, soit les **sphères infra-rouges**, soit les **disques ultra-violet**s.

Ce qui se passe dans le volume total se passera sur un plan qui les coupe, et nous étudierons les phénomènes sur la table même portant les rubans, mais tout en nous rappelant que les phénomènes observés ne sont qu'une partie d'un tout.

Création de champs parallèles d'ultra-violet de 2 mètres chacun.

1^o On a déjà vu que si l'on met sur la ligne N.-S., les 3 rubans noir, violet, blanc, on crée deux anneaux radio-actifs d'ultra-violet de 2 mètres maximum de large chacun.

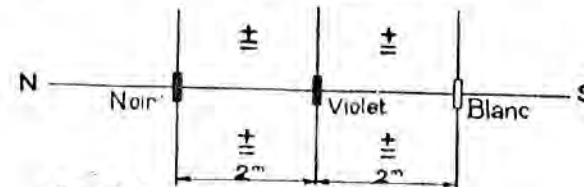


Fig. 36 Création de Champs ultra-violet

2^o Si nous plaçons le ruban violet sur un tube radio-actif, nous voyons apparaître l'anneau radio-actif de 4 mètres de large, parallèle à l'onde entretenue.

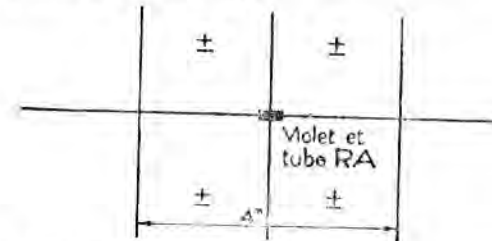


Fig. 37 Spectre du violet excité par un tube R.A.

Les 7 rubans superposés dans l'ordre, mis dans une direction quelconque, donnent 2 bandes R. A. dans le sens des rubans.

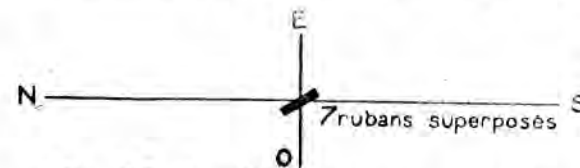


Fig. 38 Les 7 rubans superposés sont RA et donnent les directions NS et EO

Si on les dirige sur la ligne N.-S. on a un disque radio-actif de 2 mètres de chaque côté et de longueur de plusieurs centaines de mètres dans la direction nord-sud.



Fig. 39 Les 7 rubans superposés avec tubes et dirigés NS donnent 20^m de spectre RA

Autre méthode pour créer deux champs d'ultra-violet et infra-violet de 4 mètres chacun non parallèles.

Partant du principe de cheminement des ondes pendulaires sur une onde entretenue, puis de son passage d'une onde entretenue sur une autre onde entretenue, nous faisons l'expérience suivante :

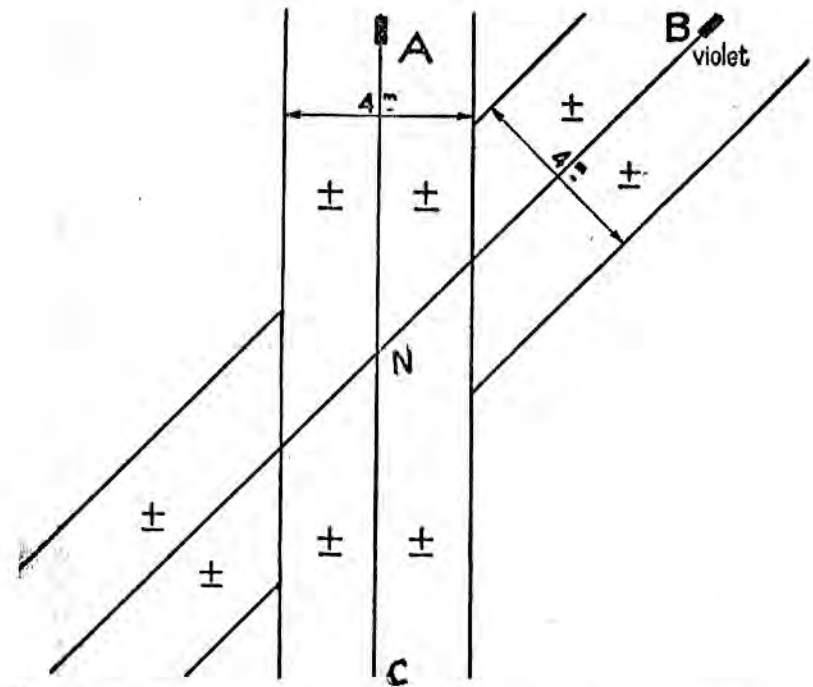


Fig. 40 Création de champs ultra-violets

Mettions en A un de nos émetteurs d'ondes de 3 mètres de longueur par exemple, et en B un appareil à ondes entretenues qui se croisent au nœud N, à 3 mètres de A.

1^o Nous ne constatons que la radio-activité des lignes A. N. C. et B. N. C. (lignes sur lesquelles les microbes sont endormis).

2^o Mettons en B (ou en A) un ruban violet. Nous voyons apparaître à droite et à gauche de B deux bandes ultra-violettes de 2 mètres de large, dans lesquelles les microbes sont endormis et où on voit leur cercle de virulence neutre qui les entoure, exactement comme dans l'ultra-violet ordinaire. A l'endroit du nœud, l'onde pendulaire a donc suivi des deux côtés l'onde entretenue rencontrée en route, et cela quel que soit l'angle A. N. B., pourvu que N. soit un nœud.

3^o Déplaçons le rayon B. N. D. de façon qu'il ne frappe plus le rayon A. N. C. à l'endroit d'un nœud, le phénomène cesse immédiatement.

4^o Nous avons employé en A un émetteur d'ondes courtes entretenues donnant des nœuds tous les 3 mètres, remplaçons-le ainsi que B par des émetteurs d'ondes entretenues très puissantes, les microbes.

Nous n'aurons alors des nœuds que tous les 2 ou 3 μ , c'est-à-dire tous les 2 à 3 millièmes de millimètre. Pratiquement, nous pourrions donc viser de B tous les points de A. N. C., et nous tomberons toujours sur un nœud, et par conséquent l'expérience sera bien plus facile à faire.

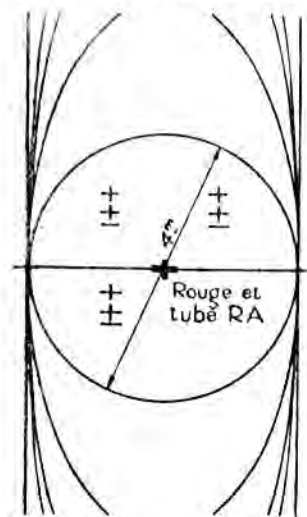
Nous mettrons 2 tubes de microbes à moins de 2 mètres, un ruban violet sur un, et nous constaterons 2 anneaux d'ultra-violet et infra-violet.

5^o Écartons A et B de plus de 2 mètres, tous les phénomènes cessent.

6^o Si nous mettons les tubes parallèles, nous avons un anneau de 2 mètres de large entre les tubes et 2 autres à droite et à gauche de mêmes dimensions, soit 6 mètres au total.

7^o Si nous mettons tous les 2 mètres un assez grand nombre de tubes de microbes parallèles au milieu d'un bâtiment contenant des malades, et que nous les éclairions jour et nuit, nous pourrions dire que les malades vivront dans l'ultra-violet, c'est-à-dire dans une zone où les microbes qui attaquent leur organisme semblent endormis. Il y a lieu de l'essayer pour la tuberculose, par exemple, mais pas pour le cancer qui, n'étant pas microbien, n'est pas endormi dans l'ultra-violet.

Création d'un champ infra-rouge.



Si on met un tube radio-actif et qu'on pose dessus un ruban rouge, on a une sphère d'infra-rouge radio-active de 4 mètres de diamètre, dans laquelle il va être facile d'étudier tout ce qui concerne les microbes et les venins.

Créations de champs multiples infra-rouge et ultra-rouge.

Les mêmes lois se répètent comme pour les zones du violet, mais remplacées ici seulement par les sphères. La seule différence est que si A. N. ou B. N. sont plus grands que 2 mètres, il n'y apparaît pas de sphère.

Fig 41 Spectre de l'infra-rouge 4^m de diamètre

S'ils sont plus petits ou égaux à 2 mètres, les sphères y apparaissent et ont respectivement les diamètres A. N. et B. N., comme on le verrait en remplaçant l'émetteur d'onde Turenne par un tube de microbes et en faisant A. N. et B. N. plus petits que 2 mètres.

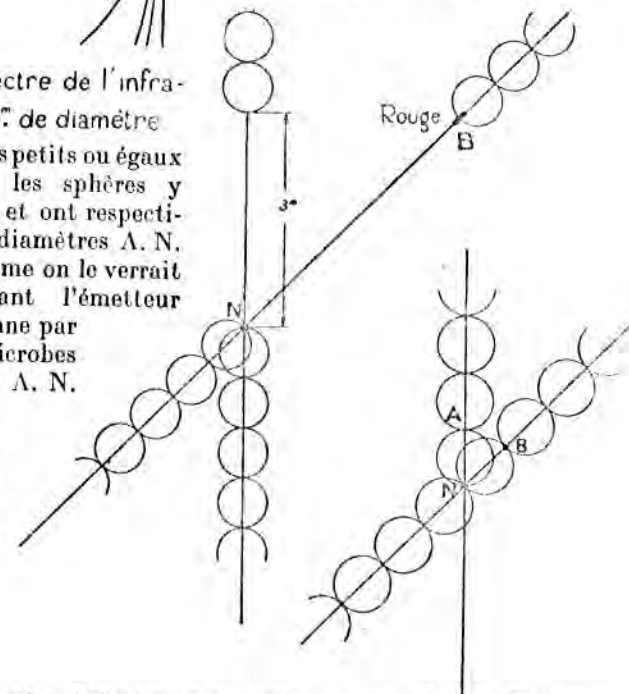


Fig.42,43,44. Champs d'Infra-Rouge

On a créé des infra et des ultra-rouges de diamètres différents au départ, puis des sphères de 2 mètres, cheminant toujours sur les ondes entretenues.

LE SPECTRE DE LA LUMIÈRE ET LA LOI DES FRÉQUENCES EN KILOCYCLES

Nous avons établi le spectre de la lumière décomposée dans ses spectres partiels des 7 couleurs fondamentales complétées par le noir et le blanc.

Nous avons vu que ce spectre apparaît et reste toujours le même avec 10 mètres de longueur maximum, si on l'oriente dans le sens du nord magnétique, ou si on le fait cheminer sur une onde d'un corps radio-actif, ou d'un microbe, d'un venin, d'un ondemètre, de certaines plantes, etc.

Cherchons maintenant si, dans la physique moderne, nous n'aurions pas une confirmation de ce que nous avons trouvé.

Nous voyons dans le livre : *Matière, Electricité, Radiations*, de Marcel BOLL, page 98, des résultats d'études sur les couleurs par la méthode des cycles.

Portons ces chiffres au-dessus de notre ligne des couleurs, et complétons en dessous par les chiffres proportionnels résultant des places que nous avons données aux couleurs d'après nos expériences sur leur loi linéaire.

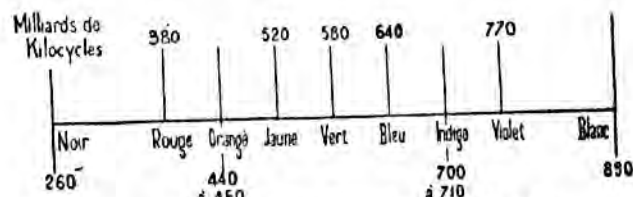


Fig. 45 Les kilocycles et les couleurs

Nous voyons que notre tableau coïncide tout à fait avec la physique la plus moderne sur les fréquences et que la séparation entre 2 couleurs fondamentales correspond à une différence de fréquence de l'une à l'autre de 60 milliards de kilocycles sensiblement, ce qui confirme notre loi linéaire.

Nous voyons que le noir n'est pas un 0, mais bien 260 milliards de kilocycles, ce qui ne nous surprendra pas, puisqu'il donne un spectre de radiations et que nous avons de ce fait conclu qu'il émettait de l'infra-noir.

Fig. 46 . Tableau des fréquences electro-magnétiques

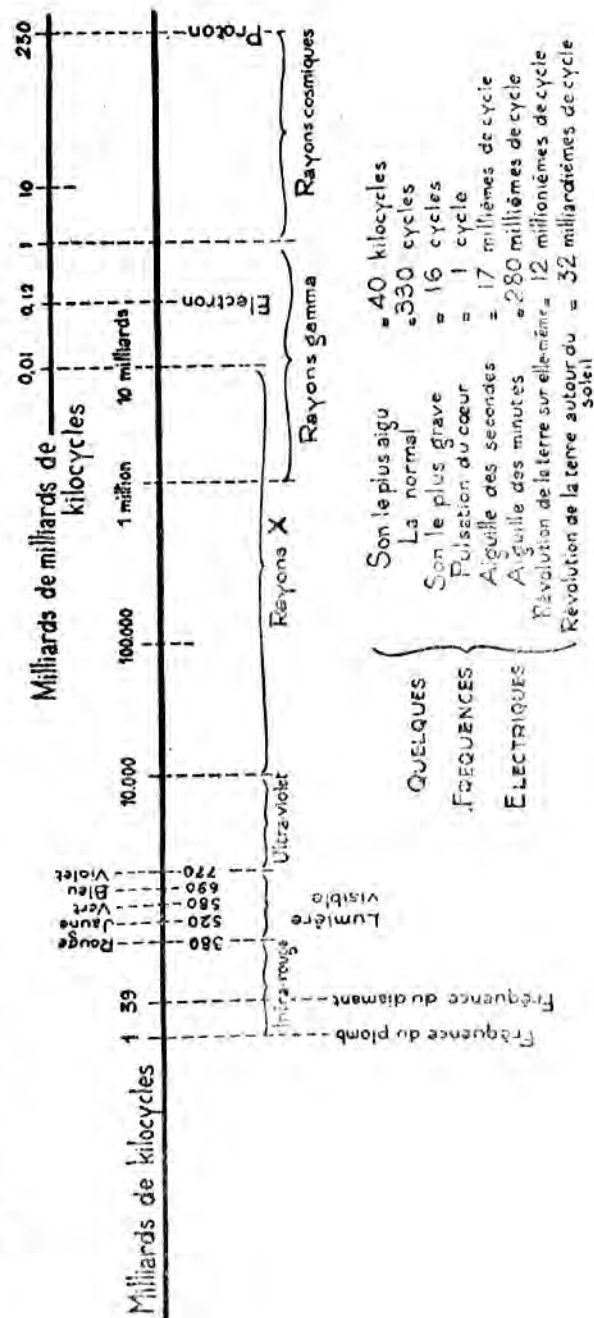
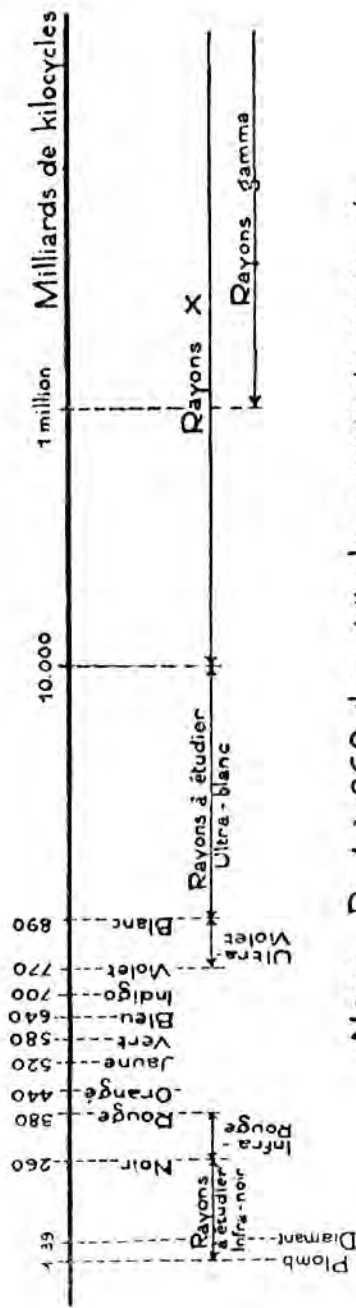


Fig. 47 Tableau corrigé des fréquences des couleurs (d'après nous)



NOTA. De 1 à 260, il ne doit plus y avoir de rouge, et on est dans l'infra-noir
De 890 et jusqu'aux rayons X, il ne doit plus y avoir de violet et on est dans l'ultra-blanc

La loi linéaire des 7 couleurs étant prouvée par les chiffres des 7 couleurs fondamentales en kilocycles, nous nous croyons autorisés à mettre les chiffres 260 pour le noir et 890 pour le blanc.

Nos ondes pendulaires des couleurs ont donc une fréquence qui leur est propre et que nous connaissons en kilocycles.

Nous pourrions donc compléter une partie du tableau des fréquences de la façon suivante :

Par comparaison des 2 tableaux, nous croyons pouvoir dire que la place que nous donnons au noir limite l'infra-rouge, contrairement à ce que le tableau primitif indiquait, puisque ce dernier est composé du noir et du rouge superposés et s'arrête quand la surface rouge a disparu recouverte par le noir.

A notre avis l'ultra-violet doit également être limité à 890 milliards de kilocycles, comme étant composé de violet et de blanc superposés et arrivant à la limite où le violet arrive à 0, étant totalement recouvert par le blanc.

Il y aurait donc d'après cette conclusion :

1° D'autres rayons que l'infra-rouge entre 1 et 260 milliards de kilocycles. Ce serait l'intra-noir.

2° D'autres rayons que l'ultra-violet entre 890 et 10.000 milliards de kilocycles avant d'arriver aux rayons X. Ce serait l'ultra-blanc.

LES COULEURS DANS LE NOIR LA LUMIÈRE NOIRE

Jusqu'ici nous avons étudié les couleurs dans la lumière du jour ou dans les lumières artificielles, et obtenu tous les spectres identiques dans tous les cas de sources lumineuses différentes.

Nous avons pour cela fait cheminer la lumière sur des ondes entretenues, magnétiques ou autres.

Il est naturel maintenant de chercher ce qui se passe dans l'obscurité, dans le noir.

Nous venons de voir que le noir a quelque 260 milliards de kilocycles; nous avons vu, d'autre part, qu'il a un spectre. Il a donc des radiations, et, comme il est noir lui-même, le noir ne doit pas l'influencer.

Nous savons d'autre part et avons contrôlé qu'une marmite d'eau bouillante mise dans une chambre noire, donne des rayons infra-rouges et qu'aussi les ondes entretenues existent dans le noir comme dans la lumière.

Partant de ces principes, mettons nos émetteurs d'ondes dans le noir.

Nous allons voir tous les phénomènes contrôlés plus haut se reproduire exactement, et nous pourrons **dans le noir distinguer les couleurs par leur spectre.**

Comme conclusion nous pouvons dire :

1^o La lumière est composée d'une radiation à allure d'onde entretenue, sur laquelle cheminent les 9 couleurs du spectre, avec leurs spectres indépendants de chaque couleur en forme d'onde pendulaire.

2^o Cette radiation que l'on sait être de l'ordre de 300.000 kilomètres à la seconde **persiste dans le noir.** L'œil ne la perçoit ni dans la lumière ni dans le noir, les détecteurs seuls la reconnaissent.

3^o Cette radiation peut être appelée de la **lumière noire**, puisqu'elle ne cesse pas la nuit.

4^o Sur toutes les ondes entretenues cheminent également la nuit nos 9 ondes pendulaires des couleurs fondamentales et les détecteurs en tracent le spectre.

Nous pouvons donc dire que **toutes les ondes entretenues sont de la lumière noire** ; c'est pourquoi toutes les ondes pendulaires des couleurs cheminent et donnent leur spectre sur toutes ces ondes entretenues.

Nous pouvons également dire que tous les corps radio-actifs : magnétisme terrestre, microbes, venins, ondemètres, feuille de Laurier de Portugal, radium, perle, métaux précieux, etc., qui émettent des ondes entretenues, émettent de la *lumière noire*.

RÉFLEXION DES ONDES ENTRETENUES

Les ondes entretenues, comme la lumière, font **réflexion avec un angle d'incidence égal à un angle de réflexion.**

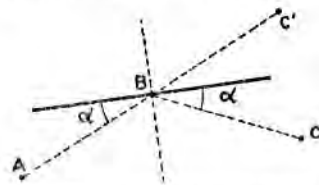


Fig. 48 Réflexion d'une onde entretenue

Prenons un tube de microbes A émettant une onde entretenue et visons une glace B (ou bien un livre épais), nos détecteurs nous permettront de suivre la ligne A. B., puis de prendre la direction B. C. et de la suivre, et les angles sont égaux.

Nous retrouvons également l'image B. C. Pour nous assurer que c'est bien l'onde A. B. qui se réfléchit en B. C., nous n'aurons

qu'à faire cheminer sur A. B. une onde pendulaire, soit du rouge, soit du cuivre ou tout autre corps, et nous retrouverons sur B. C. cette onde pendulaire avec son spectre.

La nuit, le phénomène persiste, ce qui n'a pas lieu pour la *lumière blanche*, tout au moins pour celle que notre œil perçoit.

Les ondes entretenues, comme la lumière, peuvent faire plusieurs réflexions successives. Reprenant l'expérience précédente, mettons sur une table, à la suite, plusieurs glaces (ou plusieurs livres).

Et nous pourrons également faire cheminer les ondes pendulaires que nous retrouverons toujours en C. avec notre détecteur correspondant.

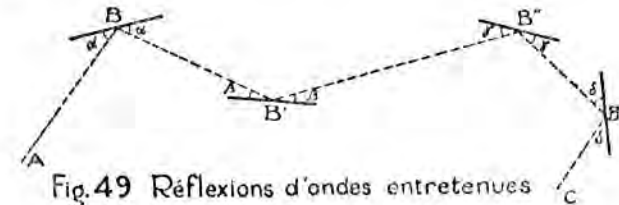


Fig. 49 Réflexions d'ondes entretenues

Les ondes entretenues donnent un plan vertical de radiations et non pas seulement une ligne droite.

Prenons un émetteur d'ondes entretenues et posons-le sur une table dans la direction d'une pièce de cuivre, par exemple posée sur un livre debout. L'onde de cuivre va descendre le long du plan, et nous la retrouvons jusqu'au départ de l'onde entretenue et sur son prolongement. Nous nous servons, pour reconnaître cette onde pendulaire, du détecteur positif et d'un témoin de cuivre.

Sous la table, mettons un tabouret et plaçons dessus un autre émetteur d'onde croisant le premier plan. Les ondes entretenues sont donc à des niveaux différents et la pièce de cuivre encore à un autre niveau. Notre détecteur positif avec témoin nous permettra de constater que l'onde pendulaire du cuivre se retrouve sur l'onde entretenue de l'émetteur du tabouret.

Donc l'onde entretenue n'est pas seulement une ligne droite mais est un plan vertical qui a rencontré le cuivre.

ÉTUDE DE L'ULTRA & DE L'INFRA-VIOLET

de l'ultra et de l'infra-rouge et de leur action sur les microbes, les venins, le cancer.

Tout d'abord nous allons indiquer plusieurs moyens de faire facilement ces infra et ces ultra du rouge et du violet, sans avoir recours à l'électrargol ni à aucun autre procédé connu. Puis nous délimiterons leurs formes et leurs dimensions.

Nous contrôlerons ensuite, par les microbes et les venins (en plus de nos détecteurs), que nous sommes bien dans les champs violets et rouges radio-actifs spéciaux.

Création de sphères ultra-rouges et infra-rouges.

Si nous plaçons sur une onde entretenue le ruban rouge, nous voyons apparaître de chaque côté, avec nos détecteurs, une sphère de 2 mètres de diamètre.

De plus, il apparaît aussi deux autres sphères, tangentes également au ruban rouge, et ayant 2 mètres de diamètre. Leurs diamètres sont perpendiculaires aux premiers.

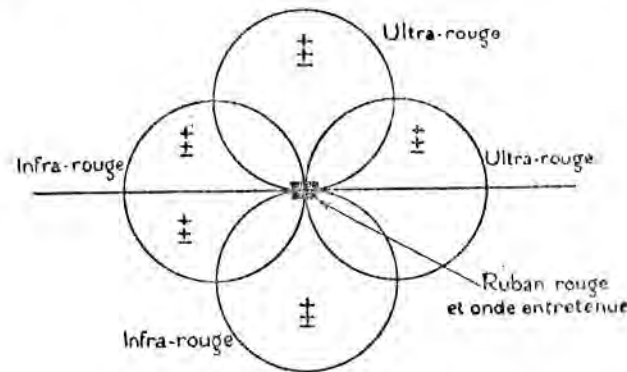


Fig. 50 Spectre d'infra et ultra-rouge

Ces 4 sphères égales sont bien de l'infra et de l'ultra-rouge, donnant les mêmes caractéristiques de radio-activité sur nos détecteurs.

Si nous mettons H^{20} radio-actif dans un ou plusieurs des quatre cercles, nous voyons cesser la radio-activité de tous les points de la sphère correspondante.

Si nous voulons créer des zones plus petites, nous nous servirons du magnétisme terrestre comme onde entretenue, par exemple, et nous placerons un ruban noir vers le nord, un ruban rouge au milieu (et à moins de 2 mètres) et un ruban blanc vers le sud.

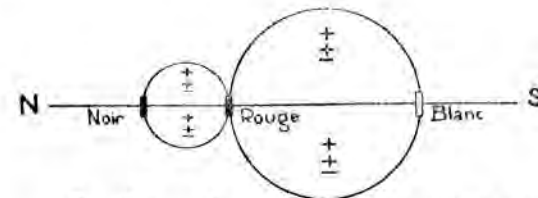


Fig. 51 Infra et ultra-rouge inégaux

Nous verrons apparaître les 2 sphères qui peuvent être inégales entre elles et qui sont toujours de diamètre inférieur à 2 m.

Le blanc peut être remplacé dans ces expériences par l'ensemble des 7 couleurs fondamentales mises dans leur ordre normal du spectre ou bien par les 4 combinaisons de couleurs complémentaires donnant le blanc.

Infra-rouge et Ultra-violet avec un émetteur d'ondes positives et négatives.

Si nous mettons un émetteur d'ondes Turenne envoyant une onde positive d'un côté et une onde négative de l'autre, nous ne verrons plus qu'une sphère apparaître, de 2 mètres de diamètre, du côté de l'onde positive.

Mais de l'autre côté, avec le ruban violet, nous verrons apparaître l'anneau du spectre de l'ultra-violet.

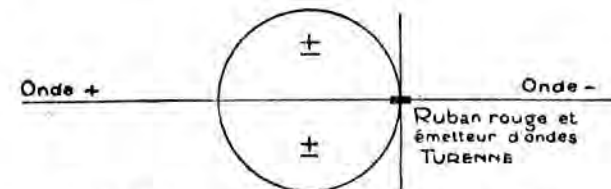


Fig. 52 Spectre infra-rouge seul à gauche

Nous avons encore d'autres méthodes pour créer de l'infra et de l'ultra-rouge, mais celles-ci étant les plus simples, nous les emploierons de préférence.

Création de disques ultra-violet et infra-violet.

Si nous plaçons sur une onde entretenue le ruban violet, nous voyons apparaître avec nos détecteurs, de chaque côté, une bande de 2 mètres de largeur, de plusieurs centaines de mètres de longueur et dans l'espace tous les points de cet anneau circulaire limité à 2 plans sont de l'ultra-violet et de l'infra-violet radio-actifs.

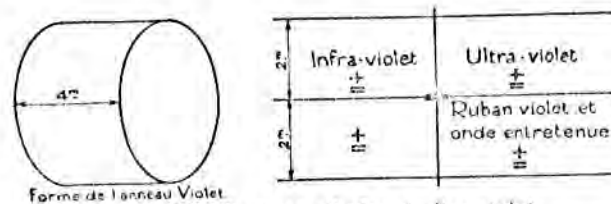


Fig. 53 Spectre d'infra et ultra-violet

Il y a également un spectre pendulaire perpendiculaire au premier et égal à celui-ci.

Si nous voulons créer des zones moins larges nous pourrions également nous servir du magnétisme terrestre.

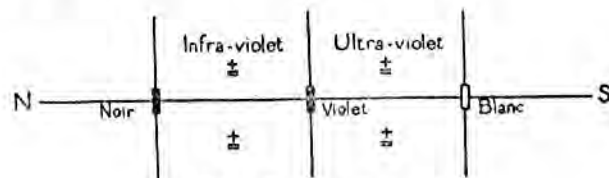


Fig. 54 Spectre du violet

Le blanc peut également être remplacé par l'ensemble des 7 rubans ou par un des 4 groupes des couleurs complémentaires.

Si nous mettons un émetteur d'ondes Turenne envoyant une onde positive d'un côté et une onde négative de l'autre, nous ne verrons plus qu'un anneau apparaître de 2 mètres de largeur, du côté de l'onde négative.

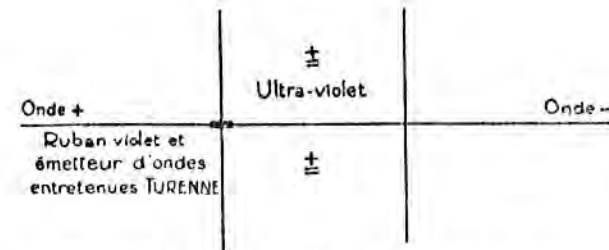


Fig. 55 Spectre de l'ultra-violet seul à droite

Infra-rouge et ultra-violet côte à côte.

Si nous mettons sur le même ondemètre Turenne un ruban rouge à côté d'un ruban violet, nous pourrions obtenir l'infra-rouge et l'ultra-violet côte à côte. La seule précaution consiste à ne pas superposer une partie quelconque des rubans.

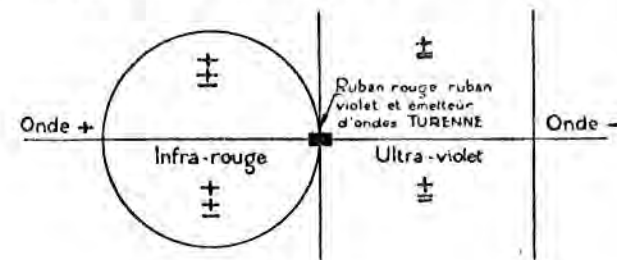


Fig. 56 Spectre de l'infra-rouge tangent à celui de l'ultra-violet

Conclusion. — Nous voyons donc que nous pouvons à volonté et très simplement créer des sphères d'infra-rouge ou d'ultra-rouge de 2 mètres de diamètre maximum (ou de diamètre aussi petit que nous voulons), de même que nous pouvons également créer des anneaux d'infra et d'ultra-violet de très grands diamètres et de largeur de 2 mètres chacun au maximum avec possibilité de réduire encore ces largeurs.

Pour l'ultra-violet, nous pouvons, en plaçant tous les 4 mètres un dispositif analogue avoir une série d'anneaux se touchant, donnant des volumes ultra-violet aussi grands que nous voudrions.

Notamment on pourrait très simplement et très économiquement remplir un hôpital entier de rayons ultra-violet.

Rayons infra et ultra-rouges et infra et ultra-violet la nuit.

Nous avons vu que les ondes entretenues sont de la lumière noire et que les ondes pendulaires des 7 couleurs fondamentales cheminent sur ces ondes la nuit.

Avec nos détecteurs, la nuit, en répétant les expériences ci-dessus, nous retrouvons intégralement nos sphères infra-rouges et nos anneaux ultra-violet.

Le phénomène est continu le jour, comme la nuit et nous n'avons pas besoin de lumière pour créer des anneaux ultra-violet.

Application pratique. L'ultra-violet peut être enfermé.

Nous pourrions donc mettre en boîte l'ultra-violet.

Prenons à cet effet, une boîte en bois par exemple. Perçons-lui un trou cylindrique et mettons notre ruban violet avec un de nos corps radio-actifs émettant une onde entretenue, mettons de l'ouate aux extrémités pour caler le tout et fermons par 2 couvercles en bois cloués.

Nos détecteurs nous permettront de contrôler les 2 anneaux infra et ultra-violet de 2 mètres de largeur, et nous aurons enfermé l'infra-violet et l'ultra-violet dans une boîte.

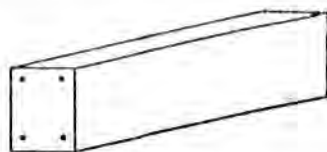
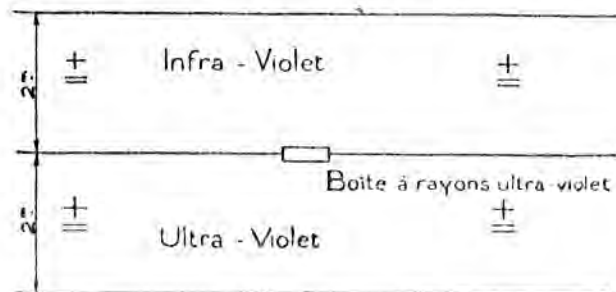


Fig. 57 Les rayons violets mis en boîte

Nous pouvons de la même manière mettre en boîte des infra-rouges et des ultra-rouges.

Preuves que nous avons bien créé des infra et ultra-rouges et des infra et ultra-violet.

Nous avons déjà dit que tout ce qui se passe dans l'infra-rouge est rigoureusement semblable à ce qui se passe dans l'ultra-rouge.

De même ce qui se passe dans l'infra-violet est identique à ce qui se passe dans l'ultra-violet.

Nous ne parlerons donc plus que de l'infra-rouge et de l'ultra-violet et cela sous-entendra en même temps l'ultra-rouge et l'infra-violet.

Composition électrique de l'infra-rouge et de l'ultra-violet.

Explorant nos zones infra-rouges (et ultra) avec nos détecteurs nous trouvons que :

1° La surface des sphères est radio-active en tous ses points avec équilibre entre l'électricité positive et l'électricité négative. Les 3 détecteurs, en effet, marquent la surface extérieure des sphères.

Également pour le centre ;

2° Le volume intérieur a tous ses points radio-actifs et en plus un supplément d'électricité positive (protons). Le détecteur négatif seul en effet ne marque pas ces points intérieurs.

Explorant maintenant nos zones ultra-violettes (et infra) avec nos détecteurs nous trouvons que :

1° La ligne de l'onde entretenue et les deux plans parallèles à 2 mètres ont tous leurs points radio-actifs en équilibre, marquant avec les 3 détecteurs.

2° Le volume de l'anneau intérieur a tous ses points radio-actifs mais avec prédominance de l'électricité négative (électrons). Le détecteur positif seul, en effet, ne marque pas ces points intérieurs. Nous avons donc déjà une première preuve que nous avons bien en face de nous de l'infra-rouge et de l'ultra-violet et nous savons comment les reconnaître au milieu des autres spectres.

Les microbes dans l'infra-rouge et dans l'ultra-violet.

Cherchons dans les découvertes modernes une preuve que nous avons bien créé de l'infra-rouge et de l'ultra-violet. Il a été fait fréquemment les expériences suivantes :

On a mis des microbes semblables dans l'infra-rouge et dans l'ultra-violet et on a constaté que leur virulence augmente dans

l'infra-rouge alors qu'elle diminue dans l'ultra-violet qui les stérilise momentanément, et qu'il y a même peut-être action microbicide ; ce phénomène va nous servir dans nos recherches et nous donner une nouvelle preuve que nous avons bien créé de l'infra-rouge et de l'ultra-violet.

Nous déterminerons en passant les spectres des microbes dans les deux milieux ; cela nous permettra de les classer. Puis nous serons amenés à voir si la loi s'étend aux poisons et aux venins. Pour terminer, nous chercherons les exceptions et serons amenés à étudier le cancer.

Etude des effets de l'infra-rouge et de l'ultra-violet sur les microbes, les poisons, les venins et le cancer.

Prenons tout d'abord 4 microbes quelconques dans la trop nombreuse famille : par exemple : *typhique*, *staphylocoque*, *diphthérique*, *paratyphique A*.

Tous ces microbes sont radio-actifs et donnent une onde entretenue. Sur chacune de ces premières ondes cheminent des ondes pendulaires qui sont des sphères dont nous donnerons les rayons dans le tableau qui va suivre. Tous les points de ces sphères sont radio-actifs avec prédominance d'électrons ou de protons suivant le microbe.

Plaçons ces 4 microbes dans l'ultra-violet, ils vont neutraliser autour d'eux une sphère à surface extérieure radio-active et à points intérieurs neutres. Le tableau en donne ci-dessous les rayons. Plaçons ces 4 microbes ensuite dans l'infra-rouge. Nous verrons les 4 sphères présentant les mêmes caractéristiques que dans l'ultra-violet, **diminuer leur rayon de moitié.**

Tableau des rayons d'activité des microbes.

MICROBES	RAYON DU CERCLE RADIO-ACTIF NATUREL	RAYON DU CERCLE NEUTRE DANS L'ULTRA-VIOLET	RAYON DU CERCLE NEUTRE DANS L'INFRA-ROUGE
Typhique.....	4m60	0m44	0m22
Staphylocoque.	5m70	0m22	0m11
Diphthérique ...	5m	0m32	0m16
Paratyphique A	8m	0m50	0m25
Aimant	7m	0m40	0m20

La loi suivante apparaît :

Le cercle de neutralité d'un microbe (comme celui de l'aimant) **est deux fois plus grand dans l'ultra-violet que dans l'infra-rouge.** Il semble que plus ce cercle est petit, plus la virulence est grande par conséquent.

Tableau des rayons d'activité des venins et poisons.

TOUS RADIO-ACTIFS	CERCLE NATUREL	CERCLES NEUTRES DANS	
		L'ULTRA-VIOLET	L'INFRA-ROUGE
Apis 10 M.....	1m45	0m15	0m075
Berthrops Nebel 200.	1m65	0m20	0m10
Fornica Rufa.....	3m	0m50	0m25
Lachesis C. M.	4m50	0m60	0m30

Nous devons ces dilutions poussées très loin (jusqu'à la cinq millième dilution) à l'obligeance de M. le Docteur ROUY

Tableau des rayons d'activité de maladies comparées au radium et à (H²O.)

TOUS RADIO-ACTIFS	CERCLE NATUREL	CERCLES NEUTRES DANS	
		L'ULTRA-VIOLET	L'INFRA-ROUGE
Syphilicum C.M.	6m50	0m80	0m40
Tuberculose C.M	7m	0m95	0m48
Radium.....	8m	1m	0m50
H ² O	8m	2m	1m

Conclusion. — Dans tous ces tableaux la loi des cercles neutres se poursuit. Ils sont tous de surface moitié dans l'infra-rouge de ce qu'ils sont dans l'ultra-violet.

La variation des spectres de neutralité des microbes et des venins est une preuve indiscutable de la présence d'intra-rouge, d'ultra-violet.

ÉTUDE DE L'ULTRA-BLANC ET DE L'INFRA-NOIR

Nous avons vu dans notre tableau corrigé des fréquences que :
Entre 1 et 260 milliards de kilocycles nous n'étions pas d'avis qu'il y ait de l'infra-rouge. Nous en donnions deux preuves :

1^o La loi de notre spectre des couleurs ;

2^o La manière dont un ruban rouge, recouvert successivement de plus en plus de noir, part du chiffre 380 pour arriver à 260 quand le rouge a complètement disparu.

Nous arrivions à la conclusion qu'au delà du noir il y avait des rayons à étudier et de l'infra-noir.

De même, de l'autre côté du spectre des couleurs nous avions le blanc à 890 milliards de kilocycles et nous disions qu'au delà de ce chiffre il n'y avait plus d'ultra-violet, mais bien des rayons à étudier et de l'ultra-blanc.

Les microbes vont nous permettre d'appuyer notre raisonnement sur une preuve.

Ils ne vont pas donner dans ces 2 zones, les mêmes lois que dans l'ultra-violet et dans l'infra-rouge et prouveront par là que notre tableau corrigé l'est à juste titre.

Mettons sur la ligne nord-sud un ruban blanc au sud, un ruban noir au nord, nous avons vu qu'à l'extérieur de nos rubans, des deux côtés, nous avons de la radio-activité.

Plaçons successivement nos 4 mêmes microbes dans les deux zones d'ultra-blanc et d'infra-noir. Nous aurons avec nos détecteurs le tableau suivant :

**Tableau des zones d'activité et de neutralité
des microbes dans l'ultra-blanc
et dans l'infra-noir.**

MICROBES	CERCLE DE NEUTRALITÉ DANS L'ULTRA-BLANC	CERCLE D'ACTIVITÉ DANS L'INFRA-NOIR
Typhique	0m35	0m70
Staphylocoque	0m25	0m50
Diphtérique	0m20	0m40
Paratyphique A.	0m15	0m30
H ² O	0, la R. A. reste totale	0, la R. A. reste totale
Aimant	Fait cesser toute R. A.	Fait cesser toute R. A.

Comparant ce tableau à celui des mêmes microbes (de l'aimant et de l'eau) dans l'infra-rouge et l'ultra-violet, nous voyons qu'il n'y a aucun rapport de chiffres, que les cercles au lieu de diminuer de moitié, doublent au contraire de valeur. Que dans l'ultra-noir le cercle de neutralité devient un cercle d'activité radio-active.

Nous voyons que l'aimant et l'eau s'y comportent également d'une manière complètement différente.

Nous pouvons donc conclure que :

Dans le tableau des fréquences, l'infra-rouge s'arrête à 260 milliards de kilocycles et est prolongé par l'infra-noir, et que l'ultra-violet s'arrête à 890 milliards de kilocycles et est prolongé par l'ultra-blanc. Il reste à déterminer les limites extrêmes de l'ultra-blanc et de l'infra-noir.

Les microbes et l'ultra-blanc.

Si nous mettons un tube de microbes sur du blanc absolu, radio-actif, ou bien sur les sept couleurs fondamentales principales, sa radio-activité cesse, par conséquent la virulente diminue. Le tableau ci-dessus nous en donne l'explication, c'est parce que les microbes se trouvent alors dans le cercle de neutralité de l'ultra-blanc.

Exceptions rencontrées dans nos expériences.

La tarentule (venins de serpent), l'argent, le cancer.

La tarentule à la cent millièmes dilution (prêtée par le Docteur Rouy) crée des rayons ultra-violets en anneaux de 2 mètres de largeur et infra-violets de 2 mètres aussi de largeur, dirigés dans 2 directions, nord-sud et est-ouest. Longueur d'onde pendulaire 8 mètres. Mis dans l'ultra-violet, il n'y a aucun cercle de neutralisation et l'ultra-violet reste total. Mis dans l'infra-rouge, il annule complètement toute sa radio-activité.

Nous avons donc tenu à le signaler, car il semble que l'on ait là un remède de premier ordre pour lutter contre l'infra-rouge et contre les microbes qui y augmentent leur virulence.

L'argent donne sensiblement les mêmes phénomènes. Sa longueur d'onde est aussi 8 mètres (comme H²O, comme l'homme et la femme). Il émet aussi naturellement des anneaux d'ultra-violet.

Le Cancer

En nous attaquant à cette radiation, nous savons avoir à lutter contre l'ennemi le plus faux, le plus traître, le plus dangereux qui existe.

Ce n'est pas un microbe, ce n'est pas un corps ayant des proportions normales et ayant une vie vibratoire semblable aux autres. C'est un être fluant, inexistant, se transformant diaboliquement pour s'infiltrer dans tout ce qui vit avec une volonté et une puissance énorme de destruction.

Nous n'avons pas la prétention de le connaître à fond, mais nous estimons que contre un ennemi pareil on n'est pas trop nombreux pour lutter et que tout ce que l'on peut saisir de ses mœurs et de ses instincts doit être crié bien haut pour que tous l'entendent et pour que chacun apporte son arme pour le combattre.

Dans le fascicule sur l'auscultation par les détecteurs, nous avons vu que l'on peut le reconnaître dans le corps humain, nous allons voir maintenant comment il se comporte dans les ondes électro-magnétiques et dans les couleurs.

Le cancer diffère tout d'abord de tous les microbes en ce qu'il n'est pas radio-actif. Il a un excès d'électrons comme le fait voir le détecteur négatif ; mais il a aussi un excès de protons comme le fait voir le détecteur positif. C'est le seul cas constaté par nous dans toutes nos expériences.

Pour dessiner le spectre de son onde pendulaire, nous allons le mettre sur l'onde entretenue de $H^2 O$. Il va immédiatement commencer ses anomalies.

L'onde entretenue de l'eau était normale et symétrique. Dès qu'on va lui adjoindre l'onde du cancer, cette onde de l'eau aura un côté avec excès d'électrons (côté du sud et de l'ouest) et un autre côté avec excès de protons (côté nord et est). Aucun microbe, aucun corps étudié n'a produit ce phénomène de décomposition électrique. Toutefois, le cancer ne modifie pas la longueur d'onde de l'eau qui reste à 8 mètres. Il peut, de ce fait, tout à son aise, cheminer sur $H^2 O$, sur les ondes des sexes mâles et femelles, sur l'argent, sur le violet, etc.

Le cancer ne modifie pas non plus le rayon du cercle neutre de l'eau dans l'ultra-violet qui reste à 2 mètres, ni dans l'infra-rouge où il reste à 1 mètre.

Il s'est donc introduit sournoisement dans les ondes de l'eau sans les modifier brutalement, mais en renversant la moitié de leurs vibrations d'un côté et l'autre moitié de l'autre côté et lui-même reste au milieu pour connecter les radiations.

Spectre de l'onde pendulaire du Cancer.

Le spectre de l'onde pendulaire *a priori* ne semble pas anormal. Il a 0 m. 65 de large et 4 ellipses de 1 m. 50, 3 mètres, 4 m. 50 et 6 mètres de grand axe.

En cela il semblerait normal.

Mais si on suit cette onde pendulaire sur une onde entretenue quelconque, on s'aperçoit vite que de deux en deux on a l'aspect du même spectre, mais dans lequel l'électricité change de sens.

Le sens des deux électricités a changé dans les ellipsoïdes. Négatif, positif, négatif, positif devient positif, négatif, positif, négatif.

Le cancer est le seul cas où l'on trouve cette alternance.

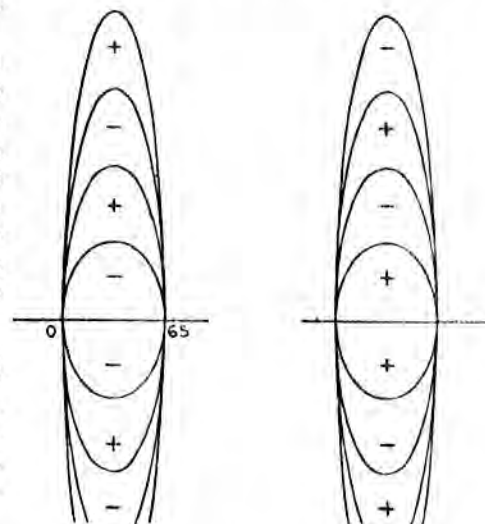


Fig. 58 Spectre changeant du cancer

Le cancer semble donc avoir la faculté de pouvoir disposer à volonté de ses protons ou de ses électrons. Il semble pouvoir prendre à tous les corps des protons ou des électrons à volonté pour les faire absorber en radio-activité par ses propres électrons et protons et libérer à sa guise ensuite ce qu'il a de trop. Pendant l'opération il a vécu du corps sur lequel sa radiation s'est nourrie comme un véritable vampire et il renvoie dans l'espace ce qu'il a de trop. La suite va justifier cette crainte.

Le cancer et l'aimant.

Mis sur le pôle nord de l'aimant, le spectre du cancer donne positif, négatif, positif, négatif.

Mis sur le pôle sud il donne négatif, positif, négatif, positif.

Il s'est donc renversé pour s'appliquer au sens électrique différent des deux pôles.

Le cancer et les produits mâles et femelles.

Il se met en résonnance, forme antenne avec l'un comme avec l'autre. Il laisse de plus, sans la modifier, la longueur d'onde de 8 mètres de l'homme et de la femme. Il s'applique donc à leur onde, à leur sens électrique. Positif avec l'homme il devient négatif avec la femme, et son propre spectre, en résonnance avec l'onde humaine, s'y accroche et présente successivement ses deux transformations positives et négatives.

Le cancer et les microbes.

Le cancer n'est pas un microbe, mais il se met en résonnance avec tous les microbes, modifie avec chacun d'eux son onde pendulaire et les détecteurs, dans chaque cas, font constater cet accord par l'onde entretenue qui va du cancer à chacun des microbes. Il peut donc aussi bien renforcer les microbes que les détruire, puisque électriquement il peut leur opposer le bon ou le mauvais spectre, mais on constate que c'est toujours le mauvais qui entre en action.

Le cancer et les corps radio-actifs.

Il fait antenne avec tous les corps radio-actifs, bien qu'il ne soit pas radio-actif lui-même. C'est encore une exception.

Il semble disposer de son électricité positive qui va vers l'électricité négative du corps et forme antenne, avec lui, en même temps qu'il envoie son électricité négative vers l'électricité positive du corps radio-actif pour former seconde antenne. Ses deux électricités peuvent donc aller se combiner avec celles d'un corps radio-actif, alors qu'entre elles, elles ne se combinent pas, tout en étant positives et négatives, ne forment pas de bombardement atomique entre elles et ne créent pas d'ondes entretenues. Sur ce point le cancer est encore une exception.

Le cancer et le cuivre.

Au contact l'un de l'autre, la radio-activité naît, c'est donc que le négatif du cancer fait radio-activité avec le positif du cuivre et donne une onde entretenue sur laquelle nous allons voir cheminer quoi ? l'onde pendulaire du cuivre. Le cancer est là, par derrière, à faire son travail sournois et il laisse le cuivre étaler son spectre, mais toutefois il lui impose de s'alterner positif, négatif, positif, négatif, devient ensuite négatif, positif, négatif, positif. C'est avec le cancer seulement qu'on voit ce phénomène.

Le cancer et le zinc.

Même cas que précédemment, mais le spectre est négatif, positif, négatif, positif, puis positif, négatif, positif, négatif.

Le cancer n'a donc pas imposé son spectre mais il a exigé son alternance électrique tout en faisant au corps qu'il touche, la concession de ne pas lui changer son premier spectre de zinc et ne lui renverser son électricité qu'au second spectre.

Le cancer et les couleurs.

Il fait antenne avec toutes les couleurs, et cependant la moitié est positive, l'autre moitié négative, et chacune a un spectre propre à elle-même. Mais le cancer ne s'en soucie pas. Il se met chaque fois à leur longueur d'onde, à leur sens électrique et en résonnance avec chacune.

Les microbes créent bien des antennes entre eux, mais pas avec les autres corps radio-actifs et surtout pas avec le cuivre, le zinc, ou avec tous les corps ne contenant qu'une seule électricité.

Le cancer est unique dans son mauvais genre.

Le cancer et l'homme.

On a vu dans le chapitre sur les points radio-actifs chez l'homme qu'il y avait quatre plans horizontaux (pour l'homme debout) passant par le sommet du crâne, par le bulbe, par les lombaires, par les semelles des chaussures.

Le cancer fait antenne avec chacun de ces quatre centres de radiations.

Le cancer et l'infra-rouge.

Là il est renforcé. Où il y a du mal à créer il se comporte comme les microbes.

Le cancer et l'ultra-violet.

Il n'est en rien modifié, ni atténué par l'ultra-violet, il y conserve ses mauvais instincts.

Dans ce cas, il y aurait du bien à créer, mais le cancer ne suit pas le bon exemple des microbes. Il est mauvais dans l'ultra-rouge. Il reste mauvais dans l'ultra-violet quand, au contraire, les microbes s'y calment.

Le cancer et l'infra-noir.

C'est le seul cas où le cancer est atteint. Dans l'infra-noir il est prisonnier. Il ne bouge plus, prêt seulement à recommencer ses méfaits dès qu'on le libérera de sa cagoule.

Si on le pose sur un ruban noir et un rouge il prend au rouge la virulence qu'il y a dans l'ultra-rouge ainsi créée, puis au fur et à mesure que l'on cache du rouge par du noir le cercle de virulence diminue, pour s'éteindre tout à fait et endormir le cancer quand le noir a recouvert complètement le rouge et que l'infra-rouge ayant cessé, on arrive à l'infra-noir.

Le cancer et l'aimant.

Le cancer placé sur le pôle nord (positif) ou sur le pôle sud (négatif) fait toujours apparaître un cercle (du fer) de 6 m. 50 de diamètre, mais s'il est sur le pôle nord positif, les points intérieurs du cercle de 6 m. 50 sont positifs. S'il est sur le pôle sud négatif, ces points sont négatifs. Il y a donc là une exception.

Le cancer mis en témoin.

Dans ce cas, il marque sur tout ce qui est radio-actif.

Réciproquement, tout corps radio-actif marque sur le cancer.

C'est encore une exception, car tous les autres corps radio-actifs ne marquent que sur les corps radio-actifs de leur famille.

Par exemple, zinc et cuivre ensemble marqueront sur l'aimant, sur les courants triphasés, mais pas sur le blanc pur, ni sur les sept couleurs fondamentales réunies, ni sur le coroso, le marron d'inde, la perle, le diamant, etc.

Le cancer, au contraire, marque sur tout.

Il va d'une manière indiscrète s'introduire comme le coucou dans tous les nids et mettre le trouble dans les familles.

Conclusions résultant de toutes ces expériences.

Le cancer n'est certainement pas un microbe, car en aucune circonstance, il n'agit comme aucun d'eux.

Il a une particularité exceptionnelle au point de vue électrique.

Il a les deux électricités voisinant sans se mélanger.

Il peut aller dans les nids de tous les corps y exercer son métier de destruction. Avec ses électrons et ses protons dont il dispose à sa volonté, il agit sur l'électricité des autres corps et gêne ou paralyse leur mouvement de radiations électriques.

En leur prenant des protons, il les force à libérer des électrons et réciproquement avec ses protons.

Il est donc comme un chancre électrique qui s'est introduit dans la vie privée de tous les autres corps pour leur détruire leur harmonie de vibrations électriques.

Les cellules ne pouvant pas résister à ces modifications anormales sont malades d'abord puis meurent.

D'autre part, son affinité pour les microbes est très grande, il va se loger près d'eux, et sa mauvaise œuvre voisine et augmente celle des premiers.

Le cancer n'est pas un microbe mais il est pire qu'eux, parce qu'il a une infinité d'aspects, de transformations, d'adaptations à toutes les ondes. Il est à la fois positif et négatif, mais dès qu'il

se trouve en présence d'un corps positif il devient radio-actif et positif, et cette radio-activité qu'il vole il la prend au préjudice du malheureux corps qui tombe sous son action.

Au moment de la mise sous presse de ce sixième chapitre, M. Turenne a été appelé pour trois mois en Amérique et au Mexique pour des prospections de mines. Il a eu également occasion d'y augmenter ses études sur les poisons, les venins et leurs ondes pendulaires de virulence.

Sitôt rentré, il a repris la suite de ses expériences en les appliquant aux microbes et au cancer, et il va décrire les expériences faites et les conclusions très importantes que l'on peut en tirer dans la lutte contre le cancer.

Répétons quelques expériences. Prenons des microbes, ou des venins radio-actifs ; ils donneront en général autour d'eux quatre cercles concentriques R. A. (2 séries tangentes au milieu du tube) avec diamètres dans la progression 1-2-3-4, les zones de séparation alternant leurs points positifs et négatifs en partant du centre, en points négatifs si les microbes ou le venin ont accusé au détecteur un supplément d'électrons disponibles et en points positifs s'il y a excédent de protons.

Nous retrouvons là le caractère des ondes pendulaires.

Dans l'*infra-rouge*, les diamètres diminuent et on sait, par de très nombreuses applications, que les venins et les microbes y sont renforcés.

Dans l'*ultra-violet*, les diamètres augmentent, et on sait par d'autres expériences que les microbes et les venins y sont atténués.

On peut en conclure que si l'on met des microbes ou des venins dans des milieux différents, leur onde pendulaire se modifie.

Elle devient plus grande dans les milieux qui diminuent la virulence du poison, et au contraire se concentre et devient plus dangereuse quand cette onde diminue.

Nous avons d'ailleurs vu aussi pour les poisons qu'ils ont des ondes pendulaires d'autant plus courtes qu'ils sont *plus virulents*.

Le raisonnement de l'ingénieur Turenne a donc été :

Le problème consiste à chercher le milieu dans lequel chaque microbe, chaque venin, chaque poison et le cancer verront leur *onde pendulaire de virulence devenir la plus grande possible* ; c'est à ce moment qu'ils seront le moins dangereux. En suivant alors l'exemple de l'*ultra-violet*, on n'aura plus qu'à chercher à créer ce milieu et à lutter avec lui contre l'ennemi universel.

Nous avons vu que la gamme totale des couleurs peut s'écrire, en commençant par le côté négatif correspondant au pôle sud de l'aimant :

1 Ultra-blanc.

2 Blanc.

3 Ultra-violet.

Violet, Indigo, Bleu, Vert, Jaune, Orangé, Rouge.

4 Infra-rouge.

5 Noir.

6 Infra-noir.

7 Entre le noir et le blanc, si on supprime les couleurs, on a la lumière noire (l'infra-blanc, l'ultra-noir). Cette zone est radio-active.

8 L'ultra-blanc et l'infra-noir mis à la suite et dans leur ordre magnétique.

Nous allons mettre successivement les microbes et le cancer dans ces 8 zones ou lignes numérotées et chercher comment s'y comportent les ondes pendulaires de virulence.

1. *Ultra-blanc.* — Les microbes annulent toute radio-activité. Le cancer y est très touché. Il n'a plus d'onde pendulaire positive et semble créer, pour se défendre, des cercles de virulence analogues à ceux des microbes. Les cercles de grand diamètre accusent une diminution de virulence. Voilà la première fois que l'on voit le cancer se comporter au point de vue vibratoire comme un microbe. Mais c'est parce que l'on constate que son onde pendulaire négative seule subsiste. Il ne peut plus faire de mal qu'avec cette onde négative.

2. *Blanc.* — Tous les microbes annulent leur radio-activité, le cancer seul devient au contraire R. A.

3. *Ultra-violet.* — Dans cette zone radio-active tous les microbes, venins et poisons voient leur onde diminuer. Le cancer au contraire y devient R. A et accuse aux détecteurs un excès de protons et d'électrons disponibles.

L'ultra-violet par conséquent ne semble pas gêner beaucoup le cancer, alors qu'il gêne tous les microbes.

4. Dans l'infra-blanc et l'ultra-noir zone R. A.

Les ondes de virulence des microbes y augmentent, ce qui est favorable.

Le cancer annule la radio-activité de la zone. Elle semble donc le toucher, mais il se replie sur lui-même, prêt à faire du mal. En effet, si on met à côté de lui un microbe, on voit celui-ci devenir aussi virulent que dans l'infra-rouge, et le cancer sournoisement lui fait faire le mal qui lui est interdit à lui-même. Voilà donc la première fois que l'on trouve une zone influençant un peu le cancer, mais médiocrement.

5. *Infra-rouge.* — Le microbe, le cancer et les deux ensemble sont fortement augmentés en virulence, et nous le savions d'avance par toutes les expériences faites depuis longtemps à ce sujet.

6. *Noir.* — Posé directement sur la bande du noir, les microbes ont toute radio-activité endormie. Le cancer lui-même est très touché. Il n'a plus qu'un seul de ses deux spectres, le positif, et ne peut donc plus faire de mal que par ses protons.

7. *Infra-noir.* — Le microbe et le cancer y annulent leur radio-activité, et cette fois il semble que l'on a un résultat palpable et que l'ennemi commence à être acculé dans ses retranchements. Il n'arrive même plus à faire battre le microbe pour lui. Cependant si on met le microbe sur la ligne de séparation de l'infra et de l'ultra-noir, il n'annule pas la radio-activité de ces deux zones, tandis que le cancer les annule.

Le cancer cherche donc à éteindre autour de lui les derniers feux radio-actifs qui le gênent et lutte jusqu'à la fin désespérément.

Arrivé à ce point, une seule et dernière expérience restait, une dernière chance à tenter pour avoir la victoire.

8 et 9. Créer de l'infra-noir et de l'ultra-blanc, qui tous deux ont gêné le cancer, les mettre côte à côte, et mettre le cancer sur leur ligne de séparation. Ils ajouteront chacun leur puissance de radio-activité, et leurs suppléments de protons de l'ultra-blanc et d'électrons de l'ultra-noir pour lutter contre les électrons et protons des deux ondes pendulaires du cancer. Qui sera le plus fort ? qui aura la liberté de la manœuvre ? qui restera maître du terrain ?

Le microbe qui est déjà malade dans l'ultra-blanc, puis un peu plus dans l'infra-noir, va être tout à fait atteint sur leur ligne de séparation.

Il se débat encore un peu avec ses ultimes électrons, mais sur cette ligne de séparation il étend désespérément son onde pendulaire de virulence et de 0 m. 45 qu'elle avait dans l'infra-rouge, il la voit s'étirer à 7 m. 30, signe électrique certain de sa défaillance. Aucun des trois détecteurs ne marque plus sur lui-même.

Il semble bien cette fois être vaincu.

Et cependant, il y a encore à faire contre lui, car si on l'enlève de cette place, il reprend toute sa vigueur un moment endormie. On le replace au même endroit, il s'endort à nouveau, prisonnier d'ondes plus puissantes que lui.

Tableau des modifications de longueurs d'ondes pendulaires, d'un microbe et du cancer, des différents milieux électro-magnétiques des couleurs.

Il est intéressant de comparer les longueurs d'ondes pendulaires d'un microbe à celle du cancer dans ces différents cas et d'en faire des tableaux résumés.

Microbe (Staphylocoque).

Ultra-rouge	1 ^m .
Sans couleur	1 ^m 75.
Ultra-blanc	2 ^m 30.
Ultra-violet	3 ^m 30.
Infra-noir	5 ^m 20.
Ligne de séparation	8 ^m 80.

Cancer.

Ultra-rouge	0 ^m 45.
Sans couleur	1 ^m 10.
Ultra-blanc.	1 ^m 70.
Ultra-violet	2 ^m 10.
Infra-noir	5 ^m 70.
Ligne de séparation	7 ^m 30.

BOITE D'ULTRA-BLANC.

BOITE D'INFRA-NOIR.

BOITE DONNANT A LA FOIS LES DEUX CHACUNE DE LEUR COTÉ.

Nous avons vu que l'infra-rouge et l'ultra-violet avaient pu être mis en boîte, à l'abri du jour et cependant conserver tous leurs caractères vibratoires.

Nous avons vu aussi que tous les corps radio-actifs, que les microbes, les venins, les poisons pouvaient de même être enfermés dans des boîtes étanches, qui cependant laissent sortir les ondes entretenues (lumière noire) et les ondes pendulaires qui cheminent sur celles-ci. Appliquant ce même principe, d'autant plus sûrement que nous avons affaire à de la lumière noire dans ces trois cas, nous avons parfaitement réussi à créer un moyen sûr et très simple pour transporter dans notre poche de l'ultra-blanc, de l'infra-noir, et les deux dans la même boîte (donc leur ligne de séparation, que seule semble craindre sérieusement le cancer.)

Rien ne sera alors plus facile que de poser sur la boîte et au

milieu les tubes de microbes, de venins, et le cancer à étudier. De nombreuses expériences sur ces boîtes ont confirmé les résultats ci-dessus.

Il reste donc maintenant à traiter le cancer avec la ligne de séparation, avec, disons-nous, la *lumière noire concentrée* sur cette ligne, et pour cela à voir par l'expérience à quelle intensité doit être fournie cette lumière noire pour pénétrer dans le corps jusqu'au cancer, et cela sans altérer les tissus avoisinants, c'est-à-dire en les laissant vibrer à 8 m. de longueur d'onde pendulaire, comme le font tous les tissus humains en bonne santé.

Faudra-t-il créer des appareils comme ceux à l'Electrargol pour les rayons ultra-violets, qui donnent précisément 8 m. de longueur d'onde ou bien pourra-t-on réussir en l'appliquant avec les zones des couleurs, tout simplement à la dose homéopathique (qui au point de vue des ondes donne d'excellents résultats), c'est là le travail de demain. Déjà un premier appareil électrique simple nous a permis de lancer cette *ligne d'infra-noir concentré* dans une direction voulue.

La nouvelle artillerie va être prête à ouvrir le feu et à commencer ses réglages. Le terrain est particulièrement difficile à battre, mais il n'en est que plus intéressant, et quand enfin on pourra déclancher le tir d'efficacité,

Le Cancer... on l'aura...

Conclusions :

Pour terminer, voyons si tout ce que nous avons dit s'adapte bien aux théories de la physique moderne.

Que nous apprend la physique moderne ?

L'ensemble du monde extérieur est matière et rayonnement.

Les molécules ou grains de matière sont bâtis avec des atomes.

Les atomes sont la limite de divisibilité.

Les atomes sont des particules électrisées contenant des électrons et des protons.

Les électrons sont négatifs, les protons sont positifs.

Les électrons peuvent capter et restituer des protons.

Les ondes de rayonnement comportent des grains de rayonnement ou photons.

Les ondes ne transportent pas d'énergie.

A tout rayonnement correspond une onde.

A tout photon est associé une onde électro-magnétique.

C'est le photon qui transporte l'énergie. Il n'est pas électrisé. Les ondes pilotent les photons à la vitesse maximum de 300.000 kilomètres à la seconde.

Tout ce que nous avons dit rentre absolument dans ces défi-

nitions. Pour la compréhension plus facile du sujet seulement, nous avons été obligés quelquefois d'employer des images ou des expressions un peu moins abstraites, mais si l'on veut appliquer toutes ces définitions à nos expériences, on verra qu'il n'y a aucune contradiction et qu'au contraire tout s'explique aisément.

La méthode des détecteurs a donc été fructueuse.

Comme le cancer, elle est allée dans tous les nids, mais contrairement à ce terrible ennemi, elle s'est introduite partout en amie. Elle a créé au lieu de détruire. Elle a ouvert une nouvelle porte et fait voir une nouvelle route d'études à parcourir. Déjà des fleurs ont pu être cueillies au début de la route. Citons les spectres des couleurs et de la lumière. Les infra et les ultra de toutes les couleurs. Loi linéaire des couleurs, correction du tableau des fréquences électro-magnétiques. Boltes à infra-rouge et à ultra-violet. Ondes pendulaires, leurs spectres. Réflexions des ondes. Détermination du nord magnétique par les couleurs. Rayons d'activité des venins, des poisons. L'infra-noir et l'ultra-blanc. Études sur le cancer. Il reste encore beaucoup de découvertes à faire.

Elles ne peuvent échapper aux merveilleux détecteurs mis entre les mains d'un travailleur ardent qui suivra sans hésiter la méthode qui a déjà donnée de tels résultats.

LA LUMIÈRE VERTE

Deux mots, au dernier moment pour signaler les dernières expériences sur la lumière verte.

Au Mexique, pays de la parfaite transparence lumineuse, l'Ingénieur Turenne a étudié le fameux « Rayon vert ».

Ce rayon, là-bas, est visible pendant quelques secondes à presque tous les couchers de soleil. Aucune explication nette n'a jusqu'ici été donnée de ce phénomène.

L'Ingénieur Turenne a pu en déterminer la radio-activité, signalée par plusieurs savants et le mettre à sa place au milieu du spectre des couleurs.

Il en a déduit qu'il devait exister dans la gamme des rubans de couleur, un certain vert radio-actif analogue au « Rayon vert ». Il l'a trouvé. Il a pu alors le mettre exactement à sa place à 580 milliards de kilocycles dans le tableau corrigé (fig. 47) des fréquences magnétiques.

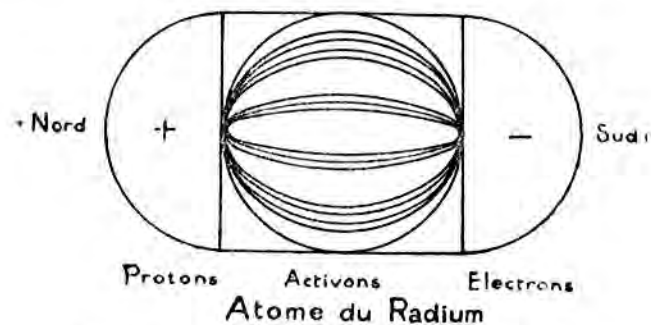
Comme le rayon vert cheminait sur la lumière noire, il a pu faire cheminer le *vert spécial* sur les ondes entretenues.

Il a pu le mettre en bolte fermée, à l'abri du jour, déterminer son spectre pendulaire et ses effets sur les venins, les poisons, les microbes et le cancer.

Nous sommes autorisés à dire que dès maintenant les premières expériences sur la « Lumière verte » semblent donner de grands espoirs.

De la Baguette
de Coudrier
aux
Détecteurs
du Prospecteur

Lois des Semblables — Induction
Ondes des Maladies — Ondes des Remèdes
Ondes Radio-Actives



sous le contrôle du DOCTEUR ROUY de Paris
pour la partie homéopathique
par L. TURENNE, Ing. E. C. P.,
Ancien professeur de T. S. F.,
19, rue de Chazelles, PARIS

—
-:- EDITION 1933 -:-

PRÉFACE

Au Docteur Nebel de Lausanne

*A vous, Cher Maître et Ami, de tout cœur, nous dédions ce livre.
Grand savant, modeste et bon, votre vie de dur labeur et de lutte
continuelle force l'admiration et l'estime et sert de modèle à tous.*

*Dans l'intérêt de la science et des malades, comme chef d'École,
vous avez offert en toute loyauté votre science et votre cœur à tous vos
élèves sans distinction.*

*Tous ont profité des conseils de votre souple génie et des leçons de
votre longue expérience.*

*Nous voulons être de ceux qui ne rougissent pas de leur très sin-
cère et affectueuse reconnaissance et vous offrons, en hommage de
notre admiration, nos idées, nos expériences, nos résultats.*

L. TURENNE,
Ingénieur E. C. P.

Docteur ROUY,
de Paris

TABLE DES MATIÈRES

Définitions	9
CHAPITRE I	
La science des ondes	10
Appareils utilisés pour les expériences.....	10
Emetteurs d'ondes	10
Détecteurs universels.....	12
CHAPITRE II	
Ondes entretenues primaires, secondaires.....	14
Ondes portantes	15
Ondes pendulaires portées	15
Ondes entretenues primaires, secondaires, ultra pénétrantes	16
Moyens de les reconnaître	16
CHAPITRE III	
Les témoins.....	18
CHAPITRE IV	
Méthode du Pont de Turenne pour reconnaître toutes les ondes. Moyen de reconnaître les corps radio-actifs.	19
CHAPITRE V	
Expériences sur le Radium. Les 8 familles des ondes atomiques et le classement des 92 éléments de Mendeleef	24
CHAPITRE VI	
Les 4 méthodes de recherche des hauteurs H et des longueurs L des ondes des corps (dispersion par le prisme)	28
CHAPITRE VII	
Echelle de proportion des mesures en mètres et centimètres par les détecteurs et en millièmes de millimètres par les physiciens	31
CHAPITRE VIII	
Exemple d'application des méthodes de mesure	32

CHAPITRE IX

Contrôles du tableau de Mendeleef	34
---	----

CHAPITRE X

Application de la méthode aux couleurs.....	38
Tableau des fréquences électro-magnétiques complété.	38

CHAPITRE XI

Loi des semblables	39
--------------------------	----

CHAPITRE XII

Ondes de chocs. Chocs mécaniques	44
Chocs atomiques.....	45

CHAPITRE XIII

Tableaux des hauteurs d'ondes pendulaires	47
Organes. Maladies. Remèdes.....	47
Cas particuliers. Corps à plusieurs ondes. Leur séparation	48
Corps lumineux. Corps fluorescents	49
Exceptions. Le noir. La quatrième famille.....	50

CHAPITRE XIV

Les dilutions homéopathiques. Le Dynamisme	52
Classement des corps radio-actifs. Les microbes et leur virulence.....	54

CHAPITRE XV

Les champignons. Les plantes	59
La fonction chlorophyllienne.....	62

CHAPITRE XVI

Loi des semblables appliquée aux ondes. Induction d'une onde sur une autre ayant même hauteur H.....	66
Le Radium. Son action sur le cancer.....	68

CHAPITRE XVII

Contrôle des maladies par les baguettes ou les pendules.	
Auscultation directe. Points de radio-activité.	
Etude de la maladie par le sang.....	70
Etude des radio-photographies.....	75

CHAPITRE XVIII

Essais de modification de la longueur d'onde L des remèdes et des maladies	76
--	----

CHAPITRE XIX

Documents scientifiques. Milieu dans lequel les ondes se déplacent. Mécanique ondulatoire. Remarque sur l'organisme. Cas de dilutions à grand dynamisme dans la nature	79
--	----

Hypothèses personnelles sur la matière	85
--	----

CHAPITRE XX

Tableaux	98
----------------	----

DÉFINITIONS

Le lecteur devra se reporter aux livres précédents (1) pour avoir la totalité des définitions des termes employés dans ce livre. Nous ne répétons ici que les principales.

Détecteurs. — Détecteur d'ondes, tout appareil, baguette ou pendule permettant de déceler la présence d'une onde quelconque.

Spectres. — Tracé représentatif d'un phénomène ondulatoire que les détecteurs peuvent suivre.

Onde entretenue primaire. — Ondes résultant des chocs sur l'éther à fréquence régulière, et provenant de bombardements mécaniques, électriques, magnétiques, atomiques ou autres. Ces ondes, comme celles connues de T. S. F. sont portantes.

Onde entretenue secondaire. — Ondes entretenues qui, dans certaines conditions, se détachent des premières, perpendiculairement ou en faisceaux.

Ondes pendulaires (ondes portées). — Ondes émises par la plupart des corps, qui nécessitent une onde portante pour se manifester et que les détecteurs ont permis de découvrir.

Nota. — On peut grâce aux détecteurs tracer les spectres des ondes entretenues et des ondes pendulaires.

Témoin. — Tout corps qui, placé en certains points d'une onde magnétique entretenue, ou mis dans la main d'un opérateur, lui donne son onde pendulaire puis, lui ayant ainsi modifié son système ondulatoire, lui permet de recevoir l'induction magnétique de toute onde semblable.

(1) Livres de M. Turenne, Ing. E. C. P. 19, rue de Chazelles, Paris. *De la baguette de coudrier aux détecteurs du prospecteur.*

CHAPITRE PREMIER

LA SCIENCE DES ONDES

Depuis plusieurs siècles et dans tous les pays on s'est servi des baguettes et des pendules pour trouver de l'eau, des métaux, des corps enfouis, etc...

Les appareils primitifs employés par des empiriques, gens simples, n'avaient subi presque aucun changement jusqu'à ces dernières années.

La « science des ondes » dormait sous les quolibets ou, ce qui est pire, dans l'oubli presque total.

Quelques pionniers courageux travaillaient en silence, mais sans cohésion, sauf dans quelques congrès, très échelonnés, où s'échangeaient quelques expériences primitives avec des appareils trop simples.

La **télégraphie sans fil** apparaît, orientant les chercheurs dans la bonne voie, celle des ondes. Mais, en dehors des quelques ondes du magnétisme terrestre, de l'aimant, de l'eau, des rayons solaires, d'un émetteur de T. S. F., les appareils trop primitifs, baguettes et pendules, ne détectent presque aucune autre onde dans la nature.

Et cependant tous sentent d'instinct que les ondes nous entourent, que tous les corps, nous-mêmes aussi, en émettent ; mais comment les sentir, les suivre, les dessiner, étudier leur direction, leur caractère. Comment les domestiquer et les reproduire à volonté. A ce moment seulement on pourra voir s'il y a des lois de physique qui classent les ondes, et si vraiment il y a une science des ondes émises par tous les corps.

APPAREILS UTILISÉS POUR LES EXPÉRIENCES. ÉMETTEURS D'ONDES ET DÉTECTEURS UNIVERSELS

Il y avait donc à trouver deux choses : 1^o Des émetteurs d'ondes transportables et maniables ; 2^o Des détecteurs sensibles pouvant séparer les différentes natures d'ondes et les classer. Jusqu'à ces découvertes *aucun progrès scientifique sérieux* ne pouvait être enregistré.

On peut donc dire que la « Science des Ondes » n'est née que du jour où l'on a pu manier pratiquement.

1^o Des émetteurs d'ondes.

2^o Des détecteurs universels de toutes les ondes.

Cette science n'avait pu faire aucun progrès sérieux depuis cinq cents ans, parce que l'on travaillait du côté des détecteurs toujours, et jamais du côté des émetteurs d'ondes.

Les détecteurs trop simples eux-mêmes ne permettaient que de déceler les ondes *entretenues portantes* qui ont à la fois du positif et du négatif. Il fallait les émetteurs d'ondes maniables pour avoir l'idée de chercher les lois *des ondes portées* qui sont infiniment plus nombreuses que les premières et qui quelquefois ne sont que positives ou négatives. En s'appuyant sur les lois de la physique ancienne comme aussi de la plus moderne, chaque progrès dans les émetteurs d'ondes déterminait un progrès dans les détecteurs et une avance nouvelle dans l'étude des lois des ondes. Cette avance à son tour permettait de perfectionner les émetteurs et les détecteurs. C'est le processus habituel des découvertes scientifiques s'encadrant dans leur famille normale. C'est aussi la raison pour laquelle nos études ont pu s'étendre à toutes les sciences.

Nous prions le lecteur de se reporter aux livres précédents (1) poursuivre l'évolution progressive des appareils et n'allons parler ici que des derniers appareils brevetés qui nous servent actuellement dans les expériences qui vont suivre.

O. E. O. Ondemètre Emetteur Omnispectral breveté. — Appareil permettant d'émettre des ondes entretenues différentes, ensemble ou séparément, de placer sur ces appareils tous les corps à étudier et de pouvoir avec les détecteurs universels tracer tous les spectres des *ondes pendulaires* et des *ondes atomiques* de ces corps.

Il comprend une série de boîtes permettant à volonté de donner des ondes analogues à celles de : Radium. Lumière blanche. Infra Rouge. Ultra violet. Rayon vert. Aimant. Magnétisme terrestre. Electricité, etc...

Un certain nombre de ces boîtes peuvent se superposer et renforcer l'onde commune, comme on peut aussi la renforcer par du radium, un aimant, des corps radio-actifs, une glace noire, une antenne verticale, etc... Egalement aussi par des boîtes créant des ondes entretenues de chocs. Elles peuvent aussi s'annuler entre elles.

Tous ces appareils, très transportables, sont à ondes courtes et dirigées et n'emploient pas de courant électrique.

(1) De la baguette de coudrier aux détecteurs du prospecteur, par L. TURBENNÉ, Ing. E. C. P., 19, rue de Chazelles, Paris.

DÉTECTEUR — BAGUETTE UNIVERSELLE BREVETÉ

Pendant longtemps nous nous sommes servi de baguettes à enroulements solénoïdes trempées dans des cultures radio-actives, mais une famille de corps émettait des ondes qui échappaient à notre contrôle, par exemple chloroforme, cocaïne, éther, pavot, etc..

Notre nouveau détecteur universel est en baleine à deux branches, l'une provenant d'un mâle, l'autre d'une femelle. Elle est munie d'une aiguille aimantée sur pivot stérile au point de vue des ondes parasites.

Le même détecteur a 4 fonctions :

1^o Déceler les ondes positives si l'aiguille aimantée a son pôle Nord vers sa pointe.

2^o Déceler les ondes négatives si l'aiguille aimantée a son pôle Sud vers sa pointe.

3^o Déceler les ondes entretenues si la pointe « de flamme » contact des deux branches de la baguette se fait plus près des mains que l'aiguille aimantée.

4^o Et enfin déceler les ondes spéciales qu'aucun autre détecteur jusqu'ici n'a pu dessiner en mettant l'aiguille verticalement.

Il y a deux positions de l'aiguille verticale selon les cas.

Nous pourrions donc avec nos détecteurs classer les corps en quatre familles et ensuite dans chaque famille un classement par hauteur des ondes.

Remarque. — Evidemment ces détecteurs sont tenus en mains, et on désirerait avoir un appareil extra sensible fonctionnant seul. Il sera certainement trouvé plus tard. Nous avons déjà une baguette équilibrée fonctionnant en laboratoire sur champ magnétique d'un aimant et accusant l'induction sur un galvanomètre extra sensible. Les pendules Bull o'clock reproduisent un des mouvements entretenus du pendule. Nous sommes d'avis de continuer avec nos détecteurs à découvrir et contrôler toutes les lois d'ondes possibles, les résultats feront naître, un jour ou l'autre, l'appareil indépendant de l'homme, appareil qui pourra alors contrôler rapidement les résultats que nous aurons d'avance acquis et faire faire un nouveau pas vers l'avenir.

Nota. — Dans les livres précédents nous avons étudié les baguettes posées sur une table, les pendules accrochés en l'air, en les contrôlant avec d'autres détecteurs, baguettes ou pendules.

Nous sommes arrivés à la conclusion que les baguettes entraînent avec elles deux plans verticaux à angles droits l'un de l'autre et un plan horizontal passant par la baguette (ou par l'équateur de la boule du pendule). Ces plans qui sont soit + soit — soit \pm permettent le phénomène d'induction. Ces plans se retrouvent dans le cas de la baguette équilibrée fonctionnant sans être tenue en mains, comme aussi dans tous les pendules quelle que soit leur construction.

Nota. — Nous préconisons, dans le cas où l'on veut une très grande sensibilité, de tenir baguettes ou pendules en faisant contact sur l'éminence thénar qui est le condensateur actionnant le circuit oscillant humain. De même pour rendre plus sensible le pendule, l'appliquer sur l'éminence thénar.

CHAPITRE II

1. Ondes entretenues primaires et secondaires portantes.

Moyens de les reconnaître.

2. Ondes pendulaires portées.

Moyens de les suivre.

3. Ondes entretenues *ultra pénétrantes* portantes.

Moyens de les reconnaître.

4. Ondes entretenues *secondaires de ces ondes* *ultra pénétrantes*.

1^o Ondes entretenues primaires.

Un aimant en fer à cheval, qui a le pôle nord positif et le pôle sud négatif, donne entre ses bras une onde entretenue magnétique.

Les 7 couleurs fondamentales, exactes, mises dans leur ordre, violet, indigo, bleu, vert, jaune, orange, rouge, donnent sur une ligne commune une onde entretenue de lumière invisible, ou lumière noire.

L'infra rouge, l'ultra violet, le vert spécial également.

Une prise de courant électrique ouverte donne aussi un pôle + un pôle — et entre les deux une onde entretenue électrique.

Comment reconnaître que ce sont bien là des ondes entretenues et comment les distinguer entre elles ?

A) Avec le détecteur dans la position 3 l'induction se fait sur tout ce qui présente de l'électricité positive en même quantité que l'électricité négative. Si on présente le détecteur perpendiculairement à la direction qui le fait osciller on a un maximum d'induction et on peut suivre la ligne droite parcourue par cette onde. On sent donc qu'il y a quelque chose qui suit une certaine ligne droite et influence le détecteur.

B) Sur le parcours trouvé, *intercalons un filtre* en glycérine. Ce filtre qui est positif, a la propriété de ne laisser passer que les ondes à électricité positive. Le détecteur avec son aiguille orientée convenablement accusera que l'électricité positive continue à passer au delà du filtre en ligne droite et que l'électricité négative remonte verticalement le long du filtre.

Si on met un filtre d'amidon qui est négatif on a les phénomènes inverses.

Si on met les deux filtres, plus rien ne traverse, dans les ondes entretenues simples.

Nous avons donc le moyen de suivre une onde entretenue se propageant en ligne droite depuis son point d'émission, et de reconnaître qu'elle a bien les deux électricités.

Ce sont ces ondes que nous appelons primaires.

1^o Ondes entretenues secondaires.

Si l'on met en ligne droite les 7 couleurs fondamentales, nos

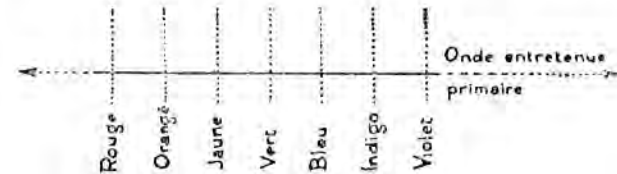


Fig. 1. Vue des 7 ondes entretenues secondaires

détecteurs et nos filtres nous permettent encore de voir que sept ondes perpendiculaires à la première et à l'emplacement de chaque ruban, sont des ondes entretenues, présentant les mêmes caractères que la première onde par rapport aux filtres.

Nous les appellerons ondes entretenues secondaires.

2^o Ondes entretenues *ultra pénétrantes* portantes.

Si nous soumettons du Radium, ou un corps quelconque radio-actif ou bien notre boîte de lumière verte, nous pouvons toujours suivre les ondes entretenues émises, mais cette fois-ci *les filtres ne les décomposent pas*, elles passent au travers. Elles peuvent de même traverser des livres de plusieurs centaines de pages. Nous les classons pour cela dans les ondes *ultra pénétrantes*.

3^o Ondes pendulaires portées.

Si à l'endroit d'émission d'une des ondes entretenues quelconques ci-dessus ou en un point de leur parcours nous plaçons une couleur, un corps, une plante, un métal, on voit un phénomène nouveau apparaître.

Les détecteurs vont rencontrer des sphères ou des ellipsoïdes, entraînés 4 fois sur la direction des ondes, les prenant comme grands axes. Nous les avons appelées ondes pendulaires.

Ces ondes répétées en général aussi 4 fois par des formes d'ellipsoïdes concentriques ont des hauteurs h , $2h$, $3h$, $4h$, et dans le sens des ondes entretenues et des longueurs L , $2L$, $3L$, $4L$. Les détecteurs ayant permis de reconnaître que le corps étudié est, par exemple +, la représentation totale de ces ondes pendulaires sera alors celle de 16 ellipsoïdes suivant une loi que nous retrouverons toujours.

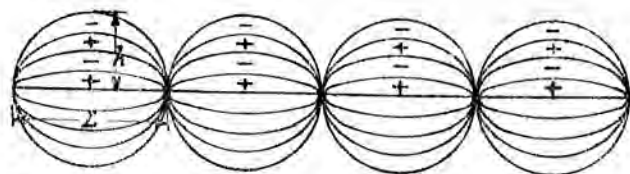


Fig. 2. Spectre d'une onde pendulaire normale

La représentation simplifiée devient : figure 3.

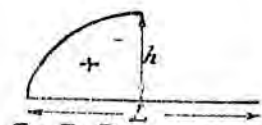


Fig. 3. Représentation simplifiée de l'onde pendulaire.

Nous pourrions alors tracer ce spectre quand nous connaîtrons le sens + ou - et les mesures de h et de L .

Nota. — Quelle que soit l'onde portante, nous retrouverons pour chaque cas la même onde pendulaire et son même spectre.

4° Ondes entretenues secondaires des ondes primaires ultra pénétrantes.

Si sur la figure 1 nous ajoutons une onde de radium ou de corps radio-actif, nous pourrions constater que les ondes secondaires issues des points où sont placées nos sept couleurs fondamentales, traversent les deux filtres et par conséquent sont elles-mêmes des ondes entretenues secondaires ultra pénétrantes.

Méthode du prisme ou du réseau pour l'étude des ondes.

Nous allons reproduire l'expérience courante en physique de la décomposition des ondes de la lumière par le prisme ou les réseaux.

Mettons le réseau en travers d'une onde entretenue quelconque. Nos détecteurs nous accuseront 7 ondes secondaires à 10° , 20° , 30° , 40° , 50° , 60° et 70° en plus de celles rencontrées à 0° et à 90° . Nos filtres nous feront voir que ces 9 ondes secondaires sont des ondes entretenues si notre onde primaire part du radium ou d'un corps radio-actif, elles seront pénétrantes et traverseront les filtres.

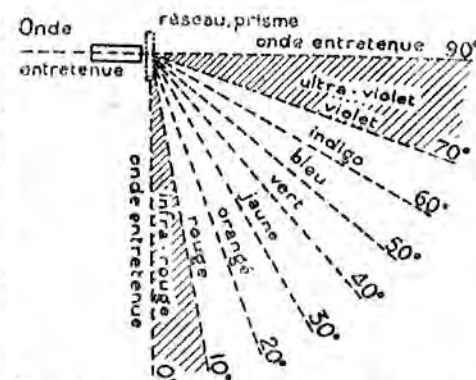


Fig. 4. Le prisme ou le réseau ont donné 2 ondes entretenues primaires et 7 ondes entretenues secondaires et faisceaux divergents

Au contraire si l'onde entretenue primaire est quelconque les ondes secondaires 10° , 20° , 30° sont positives ; les ondes 50° , 60° , 70° sont négatives et les ondes 0° , 40° et 90° sont seules des ondes entretenues pénétrantes.

Si sur l'onde primaire de la figure 4 on met successivement chacune des 7 couleurs fondamentales on les retrouvera séparément.

Le violet	à 70°
Indigo	60°
Bleu	50°
Vert	40°
Jaune	30°
Orange	20°
Rouge	10°

Nous avons donc reproduit une expérience de faisceau divergent obtenu par la décomposition d'une onde, absolument analogue à la décomposition de la lumière par le prisme ou le réseau.

CHAPITRE III

TÉMOINS

Comment pouvons-nous suivre une onde portée qui chemine sur une onde entretenue portante.

C'est grâce à la méthode des témoins.

Nous avons dans les livres précédents expliqué que nos Eminences thénar sont des *condensateurs*.

Si on place sur ces condensateurs un corps, une couleur, une plante, en *témoin*, le détecteur est *accordé* aussitôt à l'onde de ce corps, de cette couleur, de cette plante et il ne pourra plus recevoir l'induction que d'ondes semblables.

Par exemple un prospecteur qui vient de trouver un filon d'eau dans un champ, vient-il à mettre une feuille de trèfle dans sa main, il ne pourra plus retrouver son filon d'eau, et son détecteur ne marquera plus que sur des trèfles.

Le témoin est indispensable si le corps à étudier n'est pas posé sur une onde entretenue. Si le corps à étudier est posé sur l'onde, le témoin renforce de beaucoup le phénomène d'induction qui actionne le détecteur et par cela même diminuera beaucoup l'influence des parasites, en même temps qu'il complètera l'accord.

CHAPITRE IV

Méthode du pont de Turenne pour reconnaître toutes les ondes.

Première expérience.

Sur une table on aligne les 7 couleurs fondamentales dans leur ordre, puis les deux filtres, puis un pont en carton épais. Au point de départ on va mettre les ondemètres successifs et dans la main on aura un témoin rouge par exemple pour bien suivre l'onde pendulaire du rouge portée sur les différentes ondes entretenues.

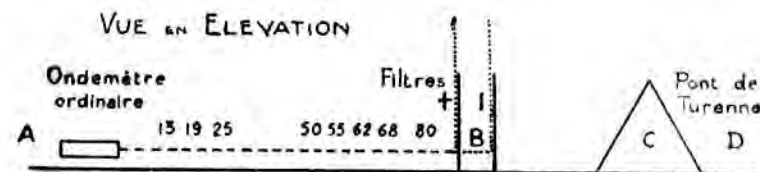


Fig. 6. Les ondes entretenues ordinaires sont arrêtées par les deux filtres successivement

Si on met dans l'ondemètre, du radium, ou un corps radio-actif ou de la lumière verte, l'onde *ultra pénétrante* suivra la ligne droite A B C D, traversant sans être arrêtée les filtres et le pont de Turenne. Elle pourra même entraîner en portant sur elle, l'onde pendulaire du rouge par exemple posé en A. On pourra suivre ce phénomène tout du long avec le détecteur et du rouge mis en témoin.

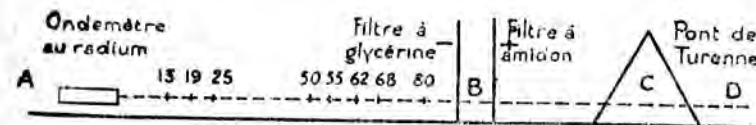
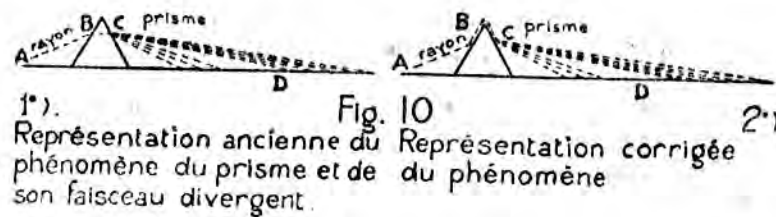


Fig. 5. Les ondes ultra pénétrantes du radium traversent les filtres à électricité et le pont Turenne



devient un rectangle au lieu d'un triangle, aussi quand on met les deux filtres + et — au-dessus du pont et où on ne retrouve plus aucune onde après les filtres.

Graphique des différentes ondes.

Nous allons pouvoir maintenant représenter le spectre des ondes différentes résultant des constatations ci-dessus.

— Partie négative de l'onde entretenue.

+ + + + + Partie positive " "

- - - - - Onde portée positive ou négative.

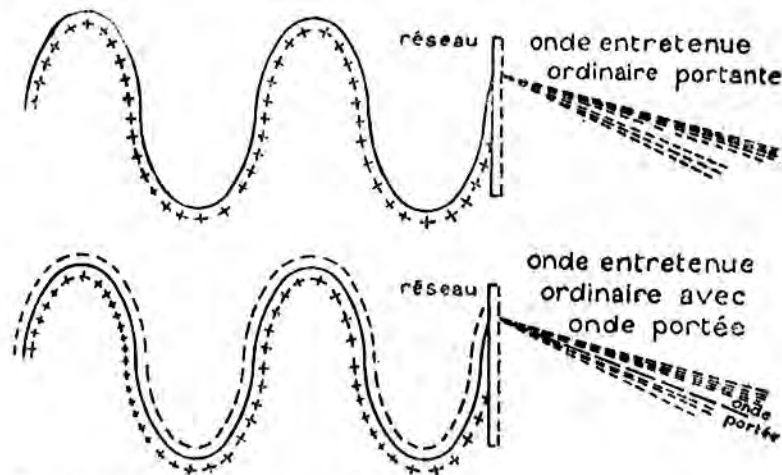


Fig. 11. L'onde portée chemine sur l'onde portante et diverge dans le faisceau d'un angle qui lui est propre

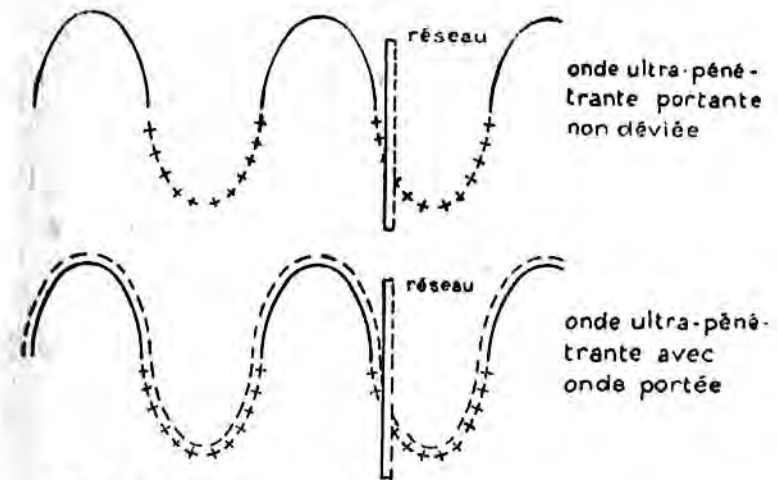


Fig. 12. L'onde portée chemine sur l'onde portante et est entraînée avec elle au travers du réseau sans diverger

Nota. — On peut facilement aussi faire les graphiques des ondes arrivant sur les filtres à glycérine ou à amidon.

CHAPITRE V

EXPÉRIENCES PRÉLIMINAIRES SUR LE RADIUM

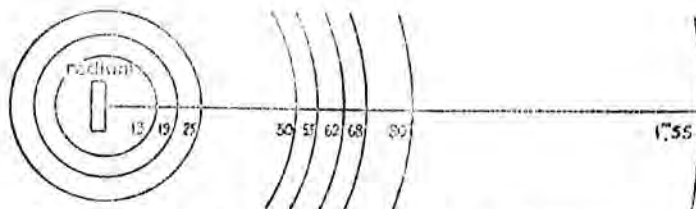


Fig.13. 8 sphères atomiques du radium et sa 9^{ème} égale à sa longueur

1^{re} Expérience. — Plaçons un tube de radium sur une table. Nos détecteurs nous permettent comme nous l'avons vu plus haut de trouver le spectre, exceptionnel et spécial du radium.

« Huit sphères de rayons 13, 19, 25, 50, 55, 62, 68, 80 et plus loin une sphère de 1 m. 55.

Quatre ondes entretenues ultrapénétrantes en directions N S E O
Une cinquième verticale.

Neuf plans tangents d'ondes entretenues secondaires ultrapénétrantes aux neuf nœuds de vibration.

2^e Expérience. — Mettons successivement les couleurs du spectre, plus le blanc et le noir sur le radium.

Il ne subsistera chaque fois qu'une seule des neuf ondes, celle correspondant à la couleur étudiée et si on place cette couleur à l'endroit qui se trouve indiqué, les huit autres ondes réapparaissent, et dans ce cas seulement.

C'est ainsi que les couleurs se placeront.

Blanc.....	à 1 m. 55.
Ultra violet	de 80 à 1 m. 55
Violet	à 80
Indigo	68
Bleu.....	62
Vert.....	de 50 à 55
Jaune	25
Orange	19
Rouge	13
Infra rouge.	de 13 à 0
Noir.....	au 0

3^e Expérience.

Plaçons les 9 couleurs successivement sur un point quelconque du tableau, 8 des 9 ondes secondaires entretenues cessent d'apparaître. On ne trouvera les 9 ondes revenues que quand on placera la couleur sur la seule onde qui subsistait et semblait l'appeler.

Cette sorte d'appel, de l'onde entretenue à une autre onde pendulaire particulière, va être la base de toutes nos expériences.

4^e Expérience.

Mettons deux radiums face à face à 0 m. 80 de distance.

Plaçons une couleur, un corps quelconque, un microbe, une culture de maladie, un remède, un venin, un poison, etc. sur le tableau entre les deux radiums, il reste sept ondes entretenues secondaires libres, six vont disparaître et la septième appellera la couleur, le corps, le remède, le venin, le poison, etc...

Dès que nous mettrons le corps à étudier à sa place, sur l'onde qui l'appelle, nous verrons toutes les autres ondes réapparaître.

Nous voyons donc que *non seulement les couleurs mais tout dans la nature* se classe de soi-même dans une des huit familles 13, 19, 25, 50, 55, 62, 68 et 80.

Ces chiffres qui ont l'air quelconque sont cependant assez particuliers 0 et 80 étant les extrêmes on a :

$$\begin{array}{l} 0 + 80 = 80 \\ 13 + 68 = 81 \\ 19 + 62 = 81 \\ \text{Addition} \end{array}$$

$$\begin{array}{l} 68 - 25 = 43 \\ 62 - 19 = 43 \\ 55 - 13 = 42 \\ \text{Soustraction} \end{array}$$

$$\begin{array}{l} 68 + 62 + 55 + 50 \\ + 25 + 19 + 13 = 292 \\ \text{et } 292 : 7 = 42 \\ \text{Moyenne} \end{array}$$

D'autre part si l'on cherche les multiples communs de ces nombres avec 80, qui lui-même ne contient que des facteurs 2, nombre premier, on trouve 13, 19, 5×5 , 11×5 , 31×2 , 17×2^2 et 5×2^4 tous nombres premiers.

Cette remarque est importante et curieuse et semble nécessaire en effet pour supprimer certaines interférences qui seraient possibles sans cela. On peut ainsi grouper par 3 ces chiffres dans leur ordre électrique.

Couleur de la famille positive	13	19	25
Couleur de la famille négative	80	68	62
Le vert radio-actif	50	55	55
	143	142	142

5^e Expérience.

Mettons maintenant les deux radiums à 0 et 1 m. 55 et plaçons les mêmes corps entre 80 et 1 m. 55 nous allons voir qu'ils font naître une seule onde secondaire, toujours à la même place pour la même couleur ou le même corps : c'est la longueur d'onde L .

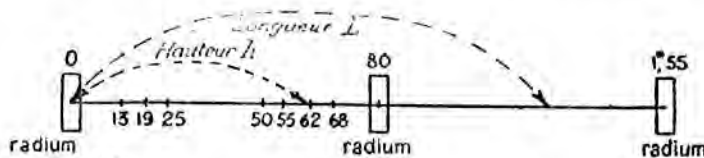


Fig. 13^{bis}. Le corps mis en O permet de trouver les mesures de h et L sur la règle graduée

6^e Expérience.

Cherchons alors ce que signifient ces deux cas différents.

Prenons une onde entretenue ordinaire, celle produite entre les deux branches d'un aimant fer à cheval par exemple et traçons le spectre d'un corps quelconque.

Nous constaterons :

1^o Que nous trouvons comme hauteur d'onde pendulaire précisément la hauteur h trouvée dans la première expérience ci-dessus.

2^o Que nous trouvons la même longueur l que nous avons trouvée en plaçant ce corps entre 80 et 1 m. 55. Nous allons représenter par h et l la hauteur et la longueur trouvée et qui corres-

pond toujours à l'onde pendulaire que nous trouvons pour le même corps + quelle que soit l'onde portante —.

Nota. — Tout corps radio-actif fait apparaître les huit ondes à la fois.

Conclusion :

1^o Nous avons donc deux méthodes concordantes pour tracer le spectre des ondes pendulaires des corps avec h et l .

2^o Les hauteurs h de ces ondes rentrent toujours dans une des sept hauteurs 13, 19, 25, 50, 55, 62, 68. L'ensemble total de ces hauteurs d'ondes avec 0 m. 80 en plus indique la radio-activité. C'est encore un moyen de reconnaître les corps radio-actifs.

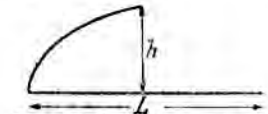


Fig. 14. Représentation d'une des 8 ondes du radium

7^e Expérience.

Cherchons si en déplaçant le second radium à une autre distance du premier que 80 ou 1 m. 55 nous ne trouverons pas d'autres distances intéressantes. Mettons un mètre gradué en centimètres entre les deux radiums et nous remarquons que le second radium placé n'importe où entre 0 et 1 m. est appelé à 92 centimètres. Si on l'y place, il apparaît 92 ondes entretenues secondaires perpendiculaires au mètre, espacées de centimètre en centimètre.

Les radiums font encore apparaître une loi d'ondes, laquelle ?

Tout de suite on pense au classement atomique de Mendeleef. On place un corps quelconque, l'or par exemple, entre les radiums et il est appelé à 79, l'argent à 47, le fer à 26, le zinc à 30, etc...



Fig. 15. Le corps mis en O permet de trouver sa place A dans le tableau Mendeleef des 92 corps ayant de 1 à 92 électrons

Nous avons donc là, le classement atomique des corps identique à celui de Mendeleef, et nous verrons plus loin toute l'importance de cette découverte.

CHAPITRE VI

METHODES DE RECHERCHES

Résumons ce que nous venons de dire en méthode de travaux pratiques. Quelles méthodes avons-nous à notre disposition pour étudier les ondes des corps ?

Première méthode.

Onde entretenue et prisme, réseau ou pont de Turenne.
L'ondemètre donne le faisceau des sept ondes entretenues secondaires.

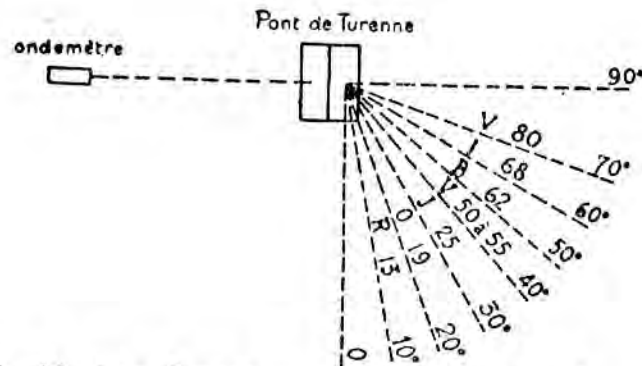


Fig. 16. Les faisceaux divergents des angles du prisme, des couleurs et des hauteurs atomiques se superposent exactement

Un corps mis dans le faisceau donne un des sept angles seulement, 50° par exemple, ce qui correspond à une hauteur d'onde de 62, mais aussi un second angle qui par comparaison avec d'autres donne sa longueur l toujours inférieure à 70° et supérieure à 10°. Cette double lecture pouvant donner lieu à des confusions nous n'en parlons que parce qu'elle donne une confirmation de chiffre avec les autres méthodes.

Deuxième méthode.

Pour le classement atomique des corps.
Deux radiums, un ruban à 92 divisions. Le corps à étudier placé au 0 indique sa place atomique, 20 par exemple.
On le place à 20 et il apparaît 92 ondes entretenues secondaires

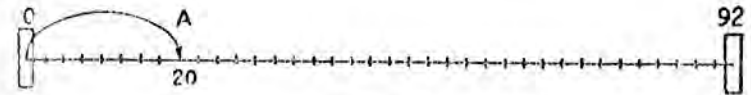


Fig. 17

perpendiculaires à la ligne des radiums.

Nous verrons que le classement du Tableau de Mendeleef peut se contrôler par cette méthode et qu'il y a un numéro 93 où se classent les corps à ondes verticales.

Troisième méthode.

Tracé des spectres des corps.

Un ondemètre ordinaire (ou un radium, un aimant fer à cheval, un ruban spectral, une prise de courant ouverte etc...)

Donne directement la hauteur d'onde h .

Le tracé de l'onde pendulaire, et la longueur l .

Egalement le signe + ou — de la première ellipse.

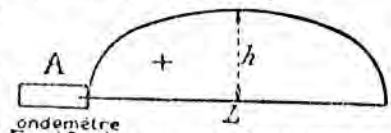


Fig. 18. Le corps placé directement sur l'ondemètre permet de tracer son onde pendulaire h et L

Quatrième méthode.

Contrôler des hauteurs h et des longueurs l , des ondes atomiques du corps pour leur classement entre radiums.

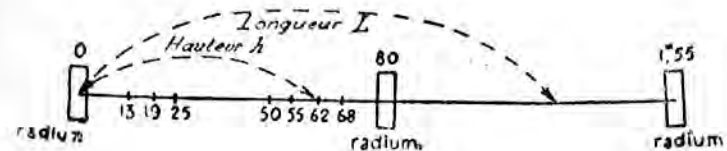


Fig. 19

Entre les radiums 0 à 80 on trouve la hauteur h d'un corps placé au 0 ou à un point quelconque entre 0 et 80.

La longueur l s'obtient en mettant le corps à étudier entre 80 et 1 m. 55 et si on met les corps à ces places, toutes les ondes secondaires réapparaissent.

Nota I. — On peut doubler, tripler, quintupler les écartements, les proportions restent les mêmes et les lectures se faisant à échelles plus grandes, sont plus précises.

Nota II. — Nous avons pu aussi répéter cette dernière expérience en remplaçant du radium par d'autres corps.

Aimant en fer à cheval. Il donne aussi dans son onde entretenue les mêmes points 0, 80, 1 m. 55 et les 92 graduations.

Prise de courant ouverte. Elle donne aussi dans son onde entretenue les mêmes points 0, 80, 1 m. 55 et les 92 graduations.

La lumière verte, l'infra rouge, l'ultra violet, nos boîtes d'ondes ordinaires, nos boîtes d'ondes de chocs, tous les corps radio-actifs ou radio-magnétiques, nous ont permis la même constatation.

Nous en tirons les conclusions suivantes :

1° *Toutes les ondes entretenues indiquent les lois atomiques des corps.*

De 0 à 92 pour le classement du tableau de Mendeleef.

De 0 à 80 pour la hauteur h des ondes atomiques.

De 80 à 1 m. 55 pour la longueur l .

h et l permettant de dessiner le spectre des ondes atomiques correspondantes.

2° La radio-activité n'est qu'une de ces formes particulières d'ondes qui diffère des autres seulement par son *ultra-pénétration*. En dehors de cette particularité on peut dire que, *par leurs ondes* : la radio-activité, le radio-magnétisme, la radio-électricité, les radios-chocs atomiques ou mécaniques, *suivent exactement les mêmes lois*.

CHAPITRE VII

Échelle de grandeur de nos mesures par rapport aux mesures données par les physiciens en μ (millième de millimètre).

Nous avons vu dans le chapitre 6 (étude des couleurs) d'un livre précédent (1) que le maximum d'écartement des sept rubans des couleurs fondamentales de la lumière, pour maintenir l'onde entretenue longitudinale qui en résulte, est une loi linéaire à écartement de 1 mètre.

D'autre part on nous a donné les longueurs d'ondes des couleurs en μ , comme aussi en milliards de kilocycles et dans les trois cas on a une loi linéaire (très sensiblement).

A l'échelle près, reportons ces trois graduations à côté les unes des autres et nous aurons la figure ci-dessous.

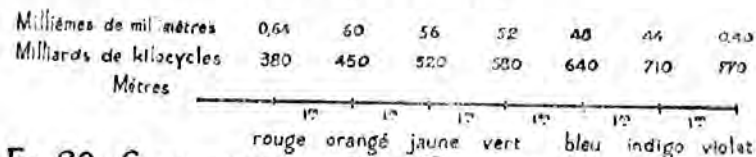


Fig. 20. Correspondance des différentes échelles de mesures (longueurs)

En prenant les différences nous avons en moyenne : en μ 0,04 en kilocycles 65 milliards pour 1 mètre de notre échelle.

Nous pensons pouvoir conclure que les ondes que nous mesurons sont des harmoniques des ondes d'émissions en μ , qui se présentent à nos détecteurs *amplifiées* 2.500.000 fois environ.

Il n'y a que pour cette raison que nous avons pu les mesurer. Les baguettisants et pendulisants n'auraient jamais existé sans cela.

Comme les lois atomiques se classent toutes ensemble en harmonie parfaite sur nos rubans, sorte d'antenne séparant deux radiums, nous pensons pouvoir en conclure qu'elles sont toutes à la même échelle d'agrandissement quand nous les mesurons, et qu'il nous suffira de prendre à notre échelle les différences de mesure de longueurs d'ondes et de les diviser par 2.500.000 pour rétablir leur *valeur exacte en μ* .

(1) *De la baguette de coudrier aux détecteurs du prospecteur*, par L. TURBINE, Ing. E. C. P., 19, rue de Chazelles, Paris.

CHAPITRE VIII

Exemple d'application de la méthode pour un cas simple

Disposons sur une table : 2 radiums à 0 et 80 cm.

Nos détecteurs accusent les ondes entretenues secondaires perpendiculaires à la ligne des radiums aux points 0, 13, 19, 25, 50, 55, 62, 68 et 80. Ce sont les plans verticaux, tangents aux sphères correspondantes, plans dans lesquels circulent les ondes entretenues secondaires.

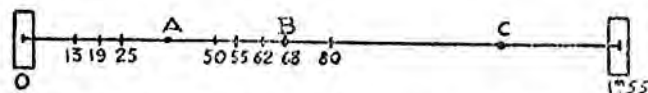


Fig 21 - Le corps à étudier mis en A ne laisse subsister que son onde de hauteur h terminée en B et de longueur l terminée en C. Le corps étant placé en B ou en C, toutes les ondes secondaires réapparaissent

Prenons un corps quelconque, du miel reconnu positif; plaçons-le en A.

Les ondes secondaires cessent sauf à 68 qui donne la hauteur h 68 de l'onde du miel.

Contrôlons. Mettons le miel en B, toutes les ondes réapparaissent.

Mettons-le maintenant entre 80 et 1 m. 55 en C.

Nos détecteurs marquent 1 m. 05 par exemple et les autres ondes ont disparu. C'est la longueur l de cet échantillon de miel.

Contrôlons. Mettons le miel à 68 et nous verrons les huit ondes réapparaître.

Nous pourrions alors tracer notre schéma représentant l'onde atomique du miel.

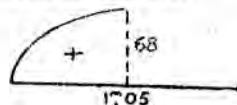


Fig.22. Spectre simplifié du miel

Et si nous voulons dessiner le spectre total nous avons les trois données nécessaires et suffisantes (fig. 23). Miel. positif $h = 68$ $l = 1705$.

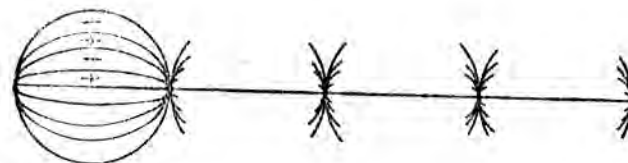


Fig.23. Spectre de l'onde atomique du miel

Remarque. — Si nous mettons le miel sur un radium au point 0 nous pourrions faire le contrôle du spectre total point par point et il serait absolument le même.

CHAPITRE IX

TABEAU DE MENDELEEF — CONTROLE DE MOSELEY

Mendeleef a établi une classification de 92 éléments, qui actuellement fait foi auprès des savants de tous pays. Les atomes des corps placés sur une même ligne horizontale de son tableau, ont le même nombre de couches d'électrons. Ceux d'une même colonne ont le même nombre d'électrons périphériques. Les poids atomiques croissent en partant de Hydrogène 1 jusqu'à Uranium 238.

Quelques corps du Tableau de Mendeleef.

	1	2	3	
$h = 13$..	Hydrogène 1	Hélium 2	Lithium 3	jusqu'à Argon 18
$h = 19$..	Potassium 19	Calcium 20	Scandium 21	jusqu'à Nickel 28
$h = 25$..	Cuivre 29	Zinc 30	Gallium 31	jusqu'à Krypton 36
$h = 50$..	Rubidium 37	Strontium 38	Yttrium 39	jusqu'à Palladium 48
$h = 55$..	Argent 47	Cadmium 48	Indium 49	jusqu'à Erbium 68
$h = 62$..	Thallium 69	Ytterbium 70	Lutecium 71	jusqu'à Platine 86
$h = 68$..	Or 79	Mercure 80	Thalium 81	jusqu'à Radon 86
$h = 80$..	87	88	89	92
		Radium	Actinium	jusqu'à Uranium

Les numéros des corps donnent leur nombre d'électrons libres.

Reportons-nous au chapitre 6 et appliquons les méthodes au plus grand nombre possible des 92 éléments de Mendeleef.

Avec la deuxième méthode. — Deux radiums, un à 0 l'autre à 92 d'une règle graduée avec 92 divisions égales ; nous placerons Hydro-

gène en un point quelconque, nous constatons 91 ondes secondaires disparaissant. La 92^e qui reste est la première division. Nous écrivons hydrogène = 1. Par la même méthode nous trouvons oxygène = 8, azote 7, aluminium 13, argon 18, néon 10, zinc 30, strontium 38, argent 47, étain 50, or 79, radium 88. Ce dernier cas est particulièrement intéressant puisque la lecture se fait entre deux autres radium.

Nous avons pu ainsi faire le contrôle sur plus de la moitié des 92 corps et tous les contrôles ont été confirmés à plusieurs reprises.

Avec la quatrième méthode. — Deux radiums espacés de 0 m. 80 et donnant les ondes secondaires à 13, 19, 25, 50, 55, 62, 68, 80 ; plaçons de même l'hydrogène. L'onde qui subsiste appelle l'hydrogène à 13 et si on l'y place les huit ondes secondaires réapparaissent.

Plaçant de même azote, oxygène, néon, argon, phosphore, chlore, nous trouvons chaque fois 13.

Première conclusion. — Tous les corps de la première famille horizontale du tableau de Mendeleef font $h = 13$. La hauteur de leurs ellipsoïdes est 13 centimètres. On nous a dit qu'ils n'avaient qu'une couche d'électrons. Cette couche ne serait-elle pas celle de notre ellipsoïde, ou de ses cylindres tangents. Les électrons s'y déplaceraient en mouvements browniens.

Continuons en mettant potassium, calcium, manganèse, fer, cobalt, nickel nous trouvons pour tous $h = 19$ (le nickel quoique radio-actif puissant se prête parfaitement à ce contrôle). Continuons pour le cuivre, zinc, arsenic, nous trouvons 25, et ainsi de suite pour les corps du tableau que nous avons pu nous procurer. Le plus curieux est que si nous faisons de même en mettant radium entre les deux radiums 0 et 1 m. 55 avec échelle graduée correspondant à cette même longueur, il ne marquera pas seulement à 92 qui est confondu avec 1 m. 55 mais bien à 88 qui est sa place dans le tableau de Mendeleef et tout du long de 88 à 93. Ce point 93 sera étudié plus loin.

Nous présentons donc le Tableau de Mendeleef classé en hauteurs d'ondes pendulaires électro-magnétiques semblables.

Il forme huit familles.

La première a une couche d'électrons sur ellipsoïde $h = 13$

La seconde a deux couches d'électrons sur ellipses $h = 13$ $h = 19$, etc...

La huitième a huit couches d'électrons sur ellipsoïdes $h = 13$, 19, 25, 50, 55, 62, 68, 80.

Le corps 61 aura $h = 55$ et cinq couches d'électrons. Avant sa découverte le Rhénium a été indiqué par nous à six couches et postérieurement cela a été reconnu exact.

Le 85 aura sept couches. Le 87 en aura huit quand on les aura découverts et contrôlés.

Nous verrons plus loin que tout ce qui vibre dans la nature rentre dans ces huit mêmes familles comme hauteur d'onde et qu'il n'y en a pas une neuvième.

Si avec notre échelle de comparaison, de nos mesures d'ondes en centimètres nous divisons par 2.500.000 nous devons donc obtenir en μ les hauteurs d'ondes des ellipsoïdes, distances des plans d'électrons de tous les corps atomiques.

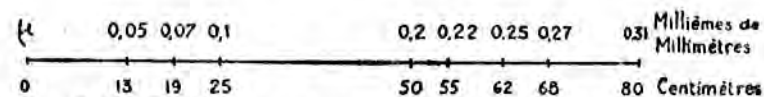


Fig. 24. Correspondance des hauteurs d'ondes en centimètres et en μ d'après l'échelle probable

Il est particulièrement intéressant de voir qu'on ne retrouve en μ que des nombres premiers particuliers.

Remarque. — Notons en passant que seulement les corps de la première famille $h = 13$ reçoivent l'action de la fonction chlorophyllienne et semblent changer de sens électrique deux fois par jour avec elle.

Cela peut avoir une grande importance quand on les emploie comme remèdes.

Avec la troisième méthode, celle des ondes pendulaires portées directement sur l'onde entretenue d'un de nos ondemètres, nous contrôlerons aussi toutes les hauteurs d'ondes h des corps du Tableau de Mendeleef et arriverons au même classement en huit familles.

Pour la première méthode nous allons examiner la méthode de contrôle du Tableau de Mendeleef par l'Anglais Moseley, et la nôtre en sera une reproduction simplifiée.

Sur l'anticathode d'une ampoule de Crookes il dépose une trace du corps à étudier. Le rayon X entraînant l'onde du corps à étudier déposé sur l'anticathode A donne une direction C Y après être passé dans deux écrans à trous fins et un réseau (ou un cristal).

L'angle de C Y dépend de la fréquence. Moseley établit un tableau en portant en abscisse \sqrt{N} de chaque corps. En ordonnées il porte le nombre N d'atomes et il retrouve la loi linéaire à base 92 du Tableau de Mendeleef.

L'analogie est frappante avec notre première méthode. En effet :

Au lieu d'émettre des rayons X nous émettons une onde entretenue électro-magnétique courte et dirigée.

Nous n'avons pas besoin d'écran. Le réseau fait diverger C Y du même angle que dans l'expérience de Moseley. Nous avons dans les deux cas onde portante et onde X portée. Nous avons déjà vu que quelle que soit l'onde entretenue la déviation

due au réseau, pour une couleur comme pour un corps, est toujours la même. Nous en avons encore ici une nouvelle application et les lois d'ondes sont bien toujours identiques. Cette méthode a le grand avantage d'être bien plus simple que celle de l'emploi d'une lampe de Crookes pour chaque corps à étudier (ampoule à vide poussé après dépôt du corps à étudier sur l'anticathode).

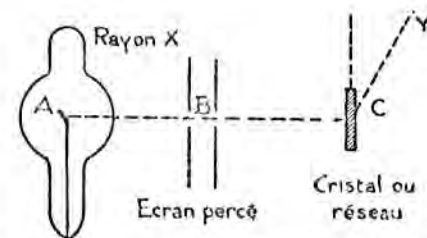


Fig. 25. Expérience de M. Moseley pour le contrôle du tableau de Mendeleef

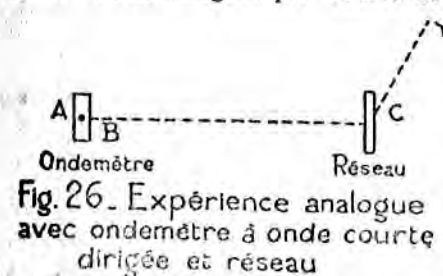


Fig. 26. Expérience analogue avec ondemètre à onde courte dirigée et réseau

CHAPITRE X

Ayant maintenant de bons appareils et de bonnes méthodes nous allons les employer à faire des classements en huit familles du même genre que le Tableau de Mendeleef.

Pour les couleurs du spectre nous avons trouvé comme hauteur h d'ondes pendulaires.

(1)	h
Noir.....	0
Infra rouge	0 à 13
Rouge	13
Orangé	19
Jaune	25
Vert.....	50 à 55
Bleu.....	62
Indigo	68
Violet	80
Ultra violet	80 à 1.55
Blanc.....	1.55

Ultra blanc 1.55 à 18 m. 80.

La lumière verte de 18.80 à 46.50 (soit 30 fois 1 m. 55).

Le radium après 46 m. 50.

Les rayons X s'ils partent bien de 10.000 kilocycles partent à 18 m. 80 avec la lumière verte et se superposent à la lumière verte et au radium pendant une certaine distance. Les rayons Y et les rayons cosmiques se trouvent à la suite. Ces trois ondes sont d'ailleurs ultra pénétrantes (1).

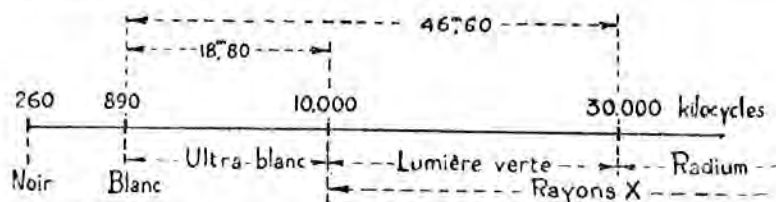


Fig. 27. Tableau des fréquences électro-magnétiques à partir du blanc

(1) Ce tableau complète celui du sixième chapitre du livre *De la baguette de coudrier aux détecteurs du prospecteur*, par L. TURENNE, Ing. E. C. P., 19, rue de Chazelles, Paris.

CHAPITRE XI

Arrivé à ce point de nos études, nous allons poursuivre notre livre d'ensemble d'étude des ondes atomiques dans la nature par les chapitres 7 à 12, quand un bienfaisant hasard nous a fait rencontrer deux hommes, deux médecins homéopathes, le docteur Nebel, de Lausanne, et le Dr Rouy, de Paris, le brillant élève du premier et excellent maître. Tous deux bons pendulissants pouvaient contrôler les expériences. Tous deux chercheurs infatigables se dévouant à l'Art de guérir *scientifiquement*, mirent aimablement à notre disposition tous les produits pouvant faciliter nos recherches.

Quels espoirs ne pouvions-nous pas voir naître et quels résultats fructueux attendre en travaillant selon les directives sûres de pareils hommes, qui ensuite étaient aptes à contrôler les résultats.

Malgré son travail quotidien, le Dr Rouy nous a consacré de nombreuses heures et sous sa *Direction homéopathique* nous a permis de marcher dans la bonne voie.

Nous lui en exprimons ici notre affectueuse reconnaissance.

L'art de guérir est aussi bien allopathe qu'homéopathe. Il se résume finalement en lois d'ondes qu'il faudra bien connaître et savoir peu à peu appliquer de mieux en mieux.

Ainsi la colchique employée par les allopathes contre la goutte (le produit donne une onde atomique $h = 68$ et $l = 1$ m. 05) est ordonnée par les homéopathes sous forme de trentième dilution par exemple, dont la longueur $l = 1$ m. 05 et dans ces dilutions on retrouve naturellement $h = 68$, hauteur d'onde de la colchique. Les deux docteurs donnent donc au malade exactement la même onde pour la même maladie. L'homéopathe sait qu'il ordonne une 30^e dilution (longueur d'onde 1 m. 05 et peut ordonner une dilution plus dynamique 200^e ou millième).

L'allopathe sans s'en douter jusqu'ici, ordonne une 30^e parce que le produit (sirop Bejean par exemple) se trouve avoir l'écartement atomique qui donne à l'onde la longueur l de 1 m. 05 d'une 30^e dilution.

Le pont entre les deux méthodes thérapeutiques nous paraît pouvoir se porter sur les assises solides des études des ondes atomiques qui vraisemblablement agissent par l'onde du remède semblable à l'onde de la maladie correspondante.

Les produits homéopathiques nous ont paru particulièrement intéressants pour commencer ces études, parce que, comme les gaz

dans les ampoules à vide poussé, les dilutions poussées nous présenteraient les ondes des corps émises par des atomes, bien séparés (ou les atomes des atomes, ou leurs ondes rémanentes).

D'autre part cette *loi des Semblables*, base de l'homéopathie, ainsi que le *Dynamisme*, rentrent si bien dans les lois des ondes que nous étudions journellement, que nous avons le grand espoir de pouvoir donner les preuves si longtemps attendues des homéopathes.

1^o Que la *Loi des Semblables* se justifie par les ondes.

2^o Que dans une dilution élevée il existe encore les caractéristiques vibratoires du corps d'origine.

3^o Que plus une dilution d'un corps est poussée loin, plus elle a de *Dynamisme*.

LOI DES SEMBLABLES

Prenons cinq cylindres de fer de 3 centimètres de diamètre par exemple :

Un	de 10 cm.	de hauteur, poids	500 gr.
Deux	de 5 cm.	» »	chacun 250 »
Un	de 2 cm. 5	» »	125 »

Enfin un poids creusé en enlevant un cylindre intérieur de telle sorte qu'il ait

5 cm. de hauteur et poids 125 gr.

Nous allons avec ce matériel très simple étudier la loi des Semblables.

Première expérience.

Partons de la loi des égaux.

Mettons en face à 1 mètre de distance le cylindre 500 grammes d'un côté et les deux cylindres de 250 grammes l'un sur l'autre, de l'autre côté.

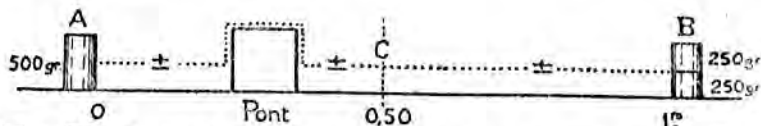


Fig. 28. L'onde entretenue primaire va de A à B en passant par dessus le Pont et détermine une onde secondaire en C

On constatera avec la méthode du pont et un filtre, puis deux filtres sur chaque pilier vertical :

1^o Qu'il y a une onde entretenue ordinaire entre A et B et pas au-delà.

2^o On constatera de plus une onde entretenue secondaire en C au milieu de A B qu'il y ait le pont ou non.

Si nous mettons en A et en B les deux poids de 250 grammes nous constaterons absolument le même phénomène.

Nota. — Si au lieu du pont on met un réseau l'onde s'arrête au réseau et l'onde C disparaît.

2^e Expérience.

Plaçons en A le poids 500 et en B le poids 250.

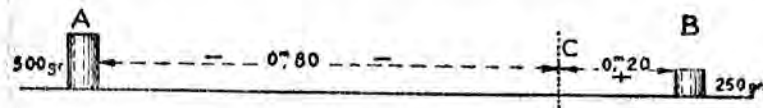


Fig. 29. L'onde secondaire C est poussée par le dynamisme vers le plus petit poids B

1^o On constatera toujours l'onde entretenue A B.

2^o L'onde secondaire se déplacera en C plus près de B.

Si nous avons mis le poids 250 en A et le poids 125 plein en B, nous aurions fait exactement les mêmes remarques.

3^e Expérience.

Plaçons en A le poids 500 grammes et en B le poids de 125 gr.

1^o On constatera toujours l'onde entretenue A B.

2^o L'onde secondaire se déplacera encore plus près de B.

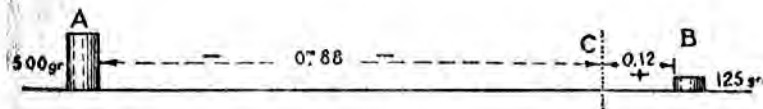


Fig. 30. L'onde secondaire C se rapproche plus de B

Première conclusion. — Pour des corps pleins semblables l'onde secondaire se rapproche toujours du plus petit. Elle est au contraire au milieu pour deux corps égaux.

4^e Expérience.

Avec les corps creux la loi ne se suit plus.

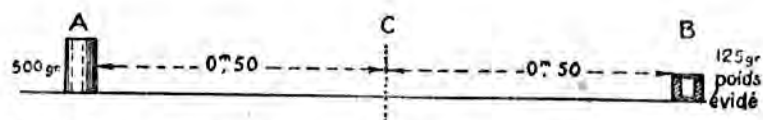


Fig. 31. Avec un poids évidé le dynamisme proportionnel à la surface (et non pas à la masse) ramène l'onde secondaire au milieu, entre 500 gram. et 125 grammes évidés

Plaçons en A le poids de 500 grammes et en B cette fois-ci le poids de 125 grammes évidé, qui a moitié de la hauteur du poids de 500 grammes. L'onde entretenue existe toujours de A à B.

A notre grande surprise le point C est revenu au milieu de A B.



Fig. 32. Le poids évidé 125 grammes a plus de dynamisme que le poids plein 250 grammes

5^e Expérience.

Mettons en A le cylindre évidé de 125 grammes et en B le poids de 250 grammes. Nous verrons le point C se déplacer cette fois près du poids le plus lourd, mais ayant à peu près la moitié de la surface de l'autre poids.

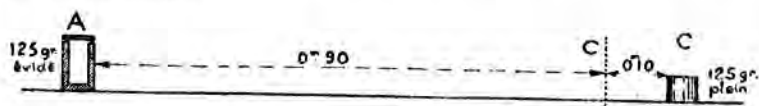


Fig. 33. A poids égaux, le plus dynamique est celui qui a le plus de surface

6^e Expérience.

Mettons en face les deux poids de 125 grammes, en A le poids évidé à plus grande surface. Le point C se déplace vers B.

Conclusions. — Quand les poids sont évidés, la loi des Semblables est une *loi proportionnelle aux surfaces* d'où partent les bombardements atomiques déterminant les ondes allant d'un corps à l'autre.

Remarque. — Pour le fer qui est + c'est dans chaque cas une onde à excès de positif qui refoule le point C vers le fer plus faible et qui se défend en opposant son positif.

Remarque. — Ces six expériences sont capitales parce qu'elles vont nous servir, en plus de l'Etude de la loi des Semblables, à expliquer plus loin le Dynamisme et aussi à classer les corps radio-actifs et radio-magnétiques par intensité de Dynamisme en les étalonnant directement par rapport au Radium lui-même.

Nous pouvons d'ailleurs refaire ces expériences et obtenir les mêmes résultats avec des corps quelconques.

Un ballon rond d'enfant et une balle de tennis.

Une cartouche à plomb calibre 16 et une de carabine 6 mm.

Deux morceaux de bois creux ou pleins semblables (cylindriques ou parallélépipèdes).

Les poids en cuivre d'une balance.

Deux ballons gonflés de gaz flottant dans l'atmosphère, un grand et un petit.

Nota. — L'attraction universelle des astres sphériques (ou très légèrement ellipsoïdaux) semble pouvoir s'expliquer très bien par la *loi des Semblables* telle que nous venons de la voir. Mais Newton n'a envisagé que des corps pleins ; c'est pourquoi il a parlé seulement des masses.

Remarque. — L'aimant ayant une onde entretenue d'un pôle à l'autre et une onde entretenue secondaire perpendiculaire en son milieu, rentre dans la loi des Semblables, en admettant qu'il ait deux masses magnétiques égales à chacun de ses pôles ce qui paraît probable.

CHAPITRE XII

ONDES DE CHOCS — CHOCS MÉCANIQUES CHOCS ATOMIQUES

On a appris par la télégraphie sans fil que les chocs à grandes fréquences régulières ébranlant l'éther, donnent des ondes entretenues, que l'on a dirigé sur des antennes et auxquelles on a fait porter les ondes pendulaires des chocs de télégraphie Morse, ou des chocs acoustiques de la parole ou de la musique.

L'oreille ne peut entendre la note émise directement par les éclateurs, mais elle en saisit une harmonique dont le son a permis par exemple à plusieurs avions du même secteur de faire des réglages de tir en même temps, sans confusion d'une batterie à l'autre.

Il était intéressant de chercher avec nos détecteurs les lois des ondes résultant des différents chocs mécaniques. Prenons un *métro-*nomme, pendule à axe inférieur, à masselotte mobile sur tige graduée en nombre de chocs minute (fréquence).

Mettons-le en mouvement et nous constaterons avec nos détecteurs, les filtres et la méthode du Pont Turenne :

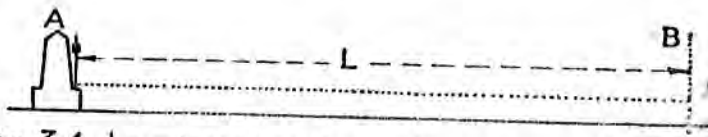


Fig. 34. Le métro-
nomme donne des ondes de chocs -
minutes en nombres réglables par minute. Il en ré-
sulte une variation de la longueur L .

1° Quel que soit le nombre de chocs minute il y a une onde entretenue AB de longueur L toujours la même pour le même nombre de chocs minute.

2° Cette onde se répète un grand nombre de fois égale à elle-même en suivant la direction AB (au lieu de la répétition 4 fois des ondes pendulaires).

3° Cette onde est portante et peut porter toutes les ondes pendulaires des corps placés en A .

4° Les détecteurs rencontrent l'onde quand le pendule du métro-*nomme* passe à la verticale en oscillant.

5° Plus le nombre de chocs est grand et plus la longueur d'onde L diminue. C'est la loi habituelle.

Les appareils courants donnent $L = 1,90$ pour 210 coups minute jusqu'à $L = 13,20$ pour 76 coups minute.

Figure 35. Nous inscrirons le nombre de chocs pour les ondes de longueurs particulièrement intéressantes des couleurs, de l'électricité ou de l'aimant, de la lumière blanche, etc.

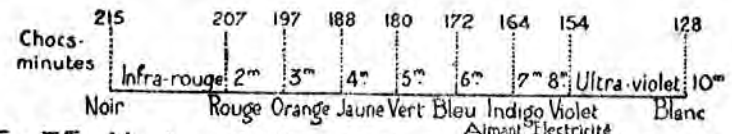


Fig. 35. Nombre d'ondes de choc donnant les longueurs L des couleurs

Nous trouvons l'infra rouge, de 207 chocs minute à 215.

L'ultra violet, de 154 à 128 chocs minute. Contrôlant avec nos détecteurs et mettant en témoin de l'infra rouge et de l'ultra violet nous constatons la présence d'infra rouge et d'ultra violet avec leurs caractéristiques d'ondes pendulaires et de champs magnétiques créés + et - dans ces intervalles que le calcul nous avait indiqué.

Ondes de chocs atomiques.

Nous appuyant sur la loi des semblables, nous avons placé face à face deux radiums égaux. Nous avons eu au milieu une onde entretenue comme nous le savions, et avons cherché si ces radiums n'émettaient pas de chocs atomiques sur l'onde $C. D$.

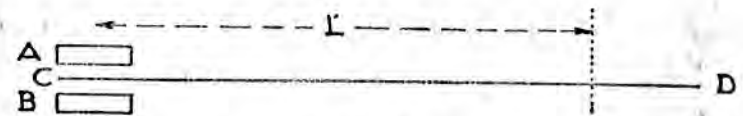


Fig. 36. Deux radiums AB déterminent par leur bombardement réciproque une onde entretenue de longueur L variant avec leur distance.

Nous avons alors fait varier la distance AB et nous avons pu reproduire toutes les ondes de chocs du métro-*nomme*, en nous servant de ces chocs atomiques.

Nous avons alors fait des boîtes de longueurs A B variables, percées de trous, et présenté contre les boîtes nos deux radiums.

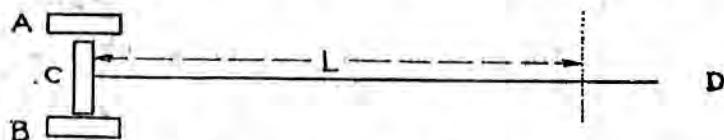


Fig. 37. Une boîte d'ondes de chocs C frappée par 2 radiums ou 2 ondes radio-actives semblables donne une longueur d'onde L variant avec la longueur de la boîte C.

Nous avons obtenu facilement toutes les ondes de longueur L , à volonté, dont nous avions besoin. Nous avons pu substituer au radium deux semblables autant que possible radio-actifs et nous avons obtenu les mêmes résultats de L pour le même écartement A B. Ces chocs atomiques donnent les mêmes longueurs d'ondes pour le même écartement. Nous avons construit une série de boîtes à ondes de chocs de la lumière nous donnant les ondes de radio-activité, infra rouge, ultra violet, blanc, violet, indigo, bleu, vert, jaune, orange, rouge, noir, électricité, et nous avons pu avec nos détecteurs contrôler que nous avions bien les longueurs d'ondes voulues.

Conclusions que nous pouvons tirer de ces expériences.

Les ondes de chocs mécaniques ou atomiques suivent les mêmes lois et engendrent les mêmes ondes entretenues dont la longueur augmente quand le nombre de chocs minute diminue (fréquence). Cette loi est la même qu'en T. S. F.

Remarque 1. — On pourrait faire le tableau des chocs minute, prendre leur intervalle moyen entre chaque couleur et le comparer à l'échelle linéaire des couleurs. En le divisant par 2.500.000 on aurait l'écartement en μ des différentes distances de bombardement atomique.

Remarque 2. — La lumière rouge a plus de chocs (fréquence) que la lumière violette. Plus on diminue le nombre de chocs minute, plus le dynamisme est grand puisqu'il crée des ondes à longueur plus grande. Le violet a un dynamisme plus grand que le rouge, le blanc encore plus, puis la lumière verte, puis le radium, puis certains rayons X, etc...

Nous retrouverons là une explication du dynamisme des hautes dilutions homéopathiques qui ont des longueurs d'ondes allant en augmentant au fur et à mesure que le produit est plus dilué.

CHAPITRE XIII

Tableaux des hauteurs d'ondes atomiques des organes, maladies, remèdes. Cas particuliers. Corps à plusieurs ondes, leur séparation. Corps fluorescents. Exceptions. Le noir. La quatrième famille.

Ayant ainsi donné toutes les méthodes d'expériences, nous allons maintenant passer aux résultats pratiques.

Nous mettrons nos deux radiums à 0 et à 80. Nous augmenterons l'échelle de lecture, nous disposerons tous les moyens renforceurs indiqués par notre appareil O E O et nous trouverons :

Tableau de quelques organes, glandes et produits organiques.

$h = 13$	Surrénale.
$h = 19$	Urée.
$h = 25$	
$h = 50 \text{ à } 55$	Parathyroïde. Foie.
$h = 62$	Pancréas.
$h = 68$	Thyroïde. Ovaire. Rein. Albumine.
$h = 80$	Testicule. Hypophyse. Cœur. Œil.
	Cholestérine. Estomac. Intestins. Poumons.

Remarque. — Il est intéressant de remarquer que l'œil, le cœur, le cerveau, le testicule émettent l'onde de radio-activité, onde entretenue puissante avec $h = 80$. La cholestérine également.

Tableau de quelques maladies.

$h = 13$	Syphilis. Scarlatine. Encéphalite-léthargique. Varicelle. Entérocoque. Morve. Poliomyélite.
$h = 19$	Tuberculose. Paludisme.
$h = 25$	Charbon. Influenza. Pneumocoque. Staphylocoque
$h = 50$ à 55	Cancers. Blennorrhagie. Rougeole. Colibacille. Amibes.
$h = 62$	Lyssin (Rage). Streptocoque. Kyste hydatique.
$h = 68$	Diphthérie Typhoïde. Variole. Oxyures. Staphylocoque doré. Coqueluche.
$h = 80$	Nous n'avons jusqu'ici trouvé aucune maladie. Il semble donc que $h = 80$ est l'état de guérison.

Dans toutes les études sur les corps de la nature, quand nous avons rencontré $h = 80$ nous constatons que les sept autres ondes apparaissaient facilement.

D'autre part les hauteurs basses, 13, 19, 25 vont toujours vers des cas graves et plus on s'éloigne du 0 en allant vers le 80 et plus il y a d'amélioration.

Nous verrons pour les longueurs L les mêmes constatations.

TABLEAU DES REMÈDES

Nota. — *Il y a beaucoup trop de remèdes pour les énoncer tous. Les tableaux seront mis en fin de livre et ils seront complétés au fur et à mesure.*

$h = 13$	Lachesis. Aconit. Hepar. Ipeca. Sabadilla.
$h = 19$	Nux vomica. Aloës. Ferrum. Ledum. Sepia.
$h = 25$	Tarentule. Bryonia. Strophantus. Trillium. Pendulum.
$h = 50$	China. Murex purpurea. Nux juglan. Nux Moschata.
$h = 55$	Thuya. Staphysagria. Symphitum. Terebenthina.
$h = 62$	Crotal. Mygale. Moschus. Petroleum. Phenacetine.
$h = 68$	Arnica. Colchicum. Mercurius. Mecreum. Daphné.
$h = 80$	Radium. Hydrocyanic acidum. Iris.

Cas particuliers. — Lycopode. Magnésium.

Si nous suivons toujours la même méthode de recherche de hauteurs d'ondes h nous trouvons dans un assez grand nombre de cas plusieurs hauteurs.

L'explication va venir de l'expérience avec les couleurs en témoin et en appliquant la loi des semblables.

Lycopode. — Il y a trois hauteurs d'ondes.

$h = 13$ $h = 55$ $h = 68$

Prenons en témoin les 3 couleurs correspondantes nous verrons l'induction sur rouge, vert et indigo. En mettant Lycopode aux trois places, nous voyons que sa vraie place est à 68, parce que c'est bien l'endroit où réapparaissent toutes les ondes secondaires.

Nous concluons : Le Lycopode a $h = 68$ et émet deux couleurs, le rouge et le vert.

Magnésium.

Nous trouvons $h = 13$ $h = 25$ $h = 50$ à 55

La vraie place est $h = 13$ et les couleurs émises sont le jaune et le vert.

Nous trouvons de même :

Tarentule	$h = 25$	$h = 62$	onde atomique 62 et onde du jaune.
Lachesis	$h = 55$	$h = 68$	» » 68 » du vert.
	$h = 80$ et 62	» » 62	» du violet.
Quinine	$h = 19$		C'est aussi l'onde du paludisme 19.
Tuberculin	$h = 19$	$h = 68$	onde atomique 19 et onde de l'indigo
Syphilis	$h =$ la zone de 0 à 13		onde atom. 13 infra rouge.

Nota. — Sur les Tableaux qui figurent à la fin de ce livre les doubles ondes ou les erreurs possibles tiennent à ces émissions d'ondes de couleurs et les tableaux seront mis au point peu à peu.

Corps lumineux.

Le fluorure de zinc selon sa fabrication peut donner plusieurs poudres lumineuses si on les met dans le noir.

Voyons ce que notre méthode va nous indiquer :

Le premier donne deux ondes	$h = 50$	$h = 55$
Le second	$h = 50$	$h = 25$
Le troisième	$h = 50$	$h = 19$
Le quatrième	$h = 50$	$h = 13$

La hauteur du Fluorure de Zinc est 50 et il émet dans ces quatre cas l'un du vert, l'autre du jaune, le troisième de l'orangé, le quatrième du rouge.

On le contrôle facilement en mettant les flacons dans le noir.

Corps fluorescents.

Erythrosine	$h = 19\ 68\ 80$	émet : Indigo et violet.
Fluoresceine	$h = 13\ 25\ 55\ 68\ 80$	Jaune vert, indigo, violet.
Eosine	$h = 13\ 50\ 80$	Rouge, violet.
Orseille	$h = 13\ 55\ 80$	Rouge, violet.
Safranine	$h = 13\ 55\ 62\ 80$	Rouge, vert, violet.

Exception.

Le noir et la quatrième famille.

En nous servant de baguettes ordinaires, avec ou sans enroulements solénoïdes, ou de pendules, nous avons vu dans les livres précédents que l'on pouvait classer les corps comme les couleurs en trois familles.

1^o Corps \pm que nous avons appelés radio-actifs. Type, le radium.

2^o Corps $+$ présentant un champ magnétique $+$ faisant osciller les appareils. Type, le cuivre.

3^o corps — présentant un champ magnétique —. Type, le zinc.

Nous avons classé tous les corps qui ne marquaient pas dans une quatrième famille.

Nos nouveaux détecteurs en quatrième position (aiguille aimantée perpendiculaire aux détecteurs) oscillent sur tous ces corps qui constituent une quatrième famille, ce sont par exemple :

Le Noir	0	
Le Soufre	13	
L'Ether	19	
Formol	25 62	Émet du jaune.
Phénol Phtaléine	50 et $h = 62$ et 80	d'émission de bleu et de violet.
Cocaïne	55 68	Émet du vert.
Chloroforme	62	
Menthol	68 19 80	Émission de l'orangé et de violet.
Radium	80	Émet les huit ondes.
et toute une grande série d'autres corps.		

Remarque 1. — Nous retrouvons toujours les huit hauteurs d'ondes habituelles et pas d'autres.

Remarque 2. — Il s'agit d'ondes spéciales verticales de ces corps et cette constatation est à la base de la lecture sur plans verticaux et sur photographies que nous verrons plus loin.

Remarque 3. — Les sept couleurs fondamentales, le noir et le blanc sont les seules couleurs ayant des ondes verticales. Ce sont donc les seules vraies couleurs, c'est pourquoi nous avons appelé toutes les autres, les fausses couleurs, aucune d'elles n'émet d'ondes verticales. Comme pour les ondes horizontales, le violet, indigo, bleu donnent des ondes négatives, et jaune, orangé, rouge des ondes positives. Le vert donne les deux sortes d'ondes verticales $+$ et $-$.

CHAPITRE XIV

LES DILUTIONS HOMÉOPATHIQUES LE DYNAMISME

Mettons deux radiums à 0 et 1 m. 55 et plaçons une 200^e dilution de Lycopode par exemple, entre 80 et 1 m. 55.

Notre dilution, comme dans toutes nos expériences de cette méthode, va faire disparaître les huit ondes du radium et l'on verra naître une onde entretenue secondaire à 1 m. 20. Prenons des 200^e dilutions de sulfure, de baryte, d'aurum, etc., nous aurons toujours 1 m. 20.

Si nous plaçons ces dilutions à 1 m. 20, toutes les ondes réapparaissent. Si nous en déplaçons une et la posons à 1 mètre, les huit ondes disparaissent.

1^{re} Conclusion. — Les dilutions N^{mes} de tous les corps ont la même longueur d'onde.

On en tire de suite un moyen de contrôle de la bonne fabrication des dilutions, rapporté à une base choisie comme étalon. Nous avons pris la base de la fabrication Baudry.

Continuons l'application de cette méthode et nous trouverons pour toutes les dilutions de tous les corps.

Degré de dilution	Longueur d'onde
3	67 cm.
6	74 cm.
12	81 cm.
30	1 m. 05
200	1 m. 20
M	1 m. 30
2 M	1 m. 35
5 M	1 m. 40
C M	1 m. 50
5 C M	1 m. 54
Radium	1 m. 55

Les 4 premières dilutions ont été faites à la main avec le plus grand soin par la Maison Baudry.

2^{re} Conclusion. — Les longueurs d'ondes de toutes les dilutions vont toujours en augmentant en même temps que le degré de chaque dilution.

DYNAMISME

Le fondateur de l'homéopathie, Hahnemann, a le premier énoncé la loi du Dynamisme en déclarant que plus une dilution augmentait, 1^{re}, 30^e, etc... et plus elle avait de Dynamisme, donc d'action sur les malades.

A priori évidemment cette affirmation paraissait contraire à l'idée physique de « Masse ». Une quantité aussi infiniment petite de matière (si même il reste encore de la matière, ce qui paraît impossible) dans une 200^e dilution aurait plus d'action que des grammes bien visibles absorbés par un malade.

Avec les atomes, les atomes des atomes et les ondes qu'ils émettent, l'idée de matière et de masse doit être oubliée. Il ne s'agit plus que d'ondes émises dont nous avons étudié plus haut les caractères.

1^{re} Expérience. — Dans l'expérience de la loi des Semblables nous avons mis un cylindre de fer de 500 grammes à 1 m. d'un autre cylindre de fer de 250 grammes.



Fig. 39. L'onde secondaire C est poussée par le dynamisme vers le plus petit poids B.

Nous avons obtenu une onde secondaire en C à 20 centimètres du plus petit et avons vu que c'est la surface qui entre en jeu et non pas la masse (c'est donc la surface de bombardements atomiques qui compte).

Conclusion. — Nous dirons le dynamisme du poids A a été plus grand et a repoussé le dynamisme du poids B.

2^e Expérience. — Prenons un radium 30 et un radium 200. Tous deux ayant émis leurs huit ondes sphériques habituelles et la neuvième à 1 m. 55, par conséquent contenant bien les ondes du

Radium. Nous verrons le dynamisme de la 200^e dilution repousser le dynamisme de la 30^e dilution, et le point C se rapprocher de A.



Fig. 40. Le dynamisme d'une 200^e dilution est plus puissant que celui d'une 30^e et le point C de l'onde secondaire s'est rapprochée de A.

La dilution la plus étendue est donc la plus forte et Hahnemann avait raison.

3^e Expérience. — Nous avons vu que le radium émettait des ondes qui traversaient les corps sans être déviés. Cette force de pénétration est évidemment proportionnelle à son dynamisme. Faisons traverser les ondes de différentes dilutions de radium à des glaces de verre noir opaque, et à des feuilles de papier serrées, des livres par exemple.

Radium	Glaces noires traversées	Feuilles de livres traversées
30 ^e	0	3
200 ^e	2	6
1000 ^e	5	1000

Encore dans ce cas la dilution millièème a été plus forte que la dilution 30^e.

Quoi d'étonnant dans ces conditions que les fortes dilutions soient plus actives sur un malade que les dilutions moins étendues, à ondes plus courtes et moins dynamiques.

CLASSEMENT DES CORPS RADIO-ACTIFS

Des expériences ci-dessus va découler une méthode de classement des corps radio-actifs par rapport au radium.

Si nous mettons un radium à 1 m. 55 nous avons toutes nos ondes habituelles. Au 0 plaçons les différents corps qui nous ont été indiqués par nos détecteurs comme donnant des ondes entretenues portantes \pm , corps que nous avons appelés radio-actifs et radio-magnétiques. Nous constaterons une seule onde secondaire partant du point résultant de choc des deux dynamismes, de notre corps contre le radium.

Le radium avait 1 m. 55, notre corps moins dynamique n'a pu donner que 1 mètre ou 1 m. 20 ou 1 m. 50 selon qu'il est de plus en plus apte à résister à l'onde du radium.

Notre classement va donc se baser sur la résultante de ces deux dynamismes.

QUELQUES MESURES DE RADIO-ACTIVITÉ DE CORPS COMPARÉS AU RADIUM

Dans les maladies.

Syphilis	1.35	Variole	1.43	Influenza	1.43
Tuberculose	1.40	Coqueluche	1.39		
Cancer	1.55	Diphtérie	1.47	Peste	1.50

Dans les glandes, muscles, produits organiques.

Cœur	1.43	Foie		Pancréas	1.42
Cerveau	1.50	Intestin		Thyroidine	1.42
Poumons	1.50	Rein		Testicule	1.55

Dans les venins.

Apis	1.43	Formica rufa	1.41
Lachesis	1.47	Tarentule	1.50

Dans les plantes.

Digitale	0.55	Troëne	1.15	Sapin	1.43
Marron d'Inde	0.65	Laurier Portugal	1.35	Thuya	1.41

Dans les métaux.

Or	1.25	Magnésium	1.10	Iridium	1.35
Argent	1.05	Etain	1.15	Titane	1.43
Nickel	0.80	Galène	1.25	Potassium	1.45

Corps divers.

Carbone	0	Lumière Blanche	1.30
Soufre	0	Blanc radio-actif	1.30
Aimant	1.20	Glaire	1.20
Prise de courant	1.20	Cristal de roche	1.30
Solénoïde	1.20	Air, eau	1.05
Infra rouge	1.30	Produit mâle	1.55
Ultra violet	1.25	Produit femelle	1.55
Lumière verte	1.40		

LES MICROBES ET LEUR VIRULENCE

On a remarqué depuis longtemps que la virulence des maladies, des poisons, des venins, augmentait dans l'infra rouge et diminuait dans l'ultra violet.

1^{re} Expérience.

Plaçons un radium debout. Il émettra autour de lui les huit ondes habituelles représentées sur la table par 8 cercles concentriques de rayons 13 19 25 50 55 62 68 et 80, plus le neuvième à 1^m55.

Plaçons sur le radium une souche de maladie. Les huit ondes disparaissent pour être remplacées par une seule de diamètre D que nous appelons le Dynamisme de virulence du poison.

Sur la souche ajoutons un ruban rouge. Le diamètre devient D:2. La virulence est doublée parce que l'onde est raccourcie de moitié.

Au lieu du rouge mettons du violet, nous aurons 2 D.

L'onde est doublée cette fois.

Nous avons une confirmation de ce que nous rappellerons au début du chapitre. Plus l'onde est petite, plus il y a aggravation de maladie.

2^e Expérience.

Reproduisons le ruban des fréquences électro magnétiques.

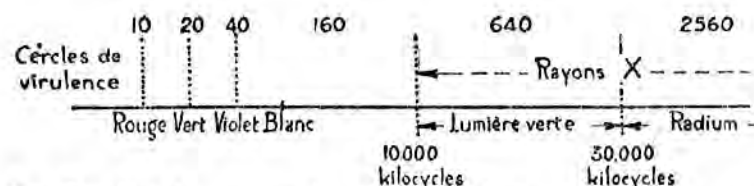


Fig. 41. Cercles de virulence des maladies, venins, poisons obtenus en les mettant successivement dans les zones différentes du ruban des fréquences électro-magnétiques

Mettons une maladie sur le ruban vert, nous mesurons par exemple D = 20.

Plaçons-le sur le rouge nous trouvons D = 10 :

Sur le violet D = 40, et nous avons dit que la virulence était quatre fois moins grande sur le violet que sur le rouge.

Nous plaçons alors la souche de maladie sur toute la longueur d'ultra-blanc, nous trouvons D = 160, soit quatre fois plus que sur le violet.

Continuons, plaçons-le sur le commencement des rayons X région de la lumière verte et nous trouvons D = 640 soit encore quatre fois plus. Suivons et allons à la zone du radium nous trouvons D = 2560, encore quatre fois plus que sur la lumière verte.

Nous en concluons que nous aurons d'autant plus d'action sur les maladies et les microbes, venins, poisons, que nous les mettrons dans le violet, puis mieux dans l'ultra-blanc, dans la lumière verte et enfin dans le radium.

Les rayons X qui commencent à la lumière verte sont bons aussi, mais ils n'ont qu'une onde filtrée négative.

Conclusion. — Nous pensons qu'il y a là l'explication pour laquelle on soigne avec succès certaines maladies par le radium et les rayons X. Il serait intéressant de soigner par les ultra-blancs et la lumière verte pour la même raison et quand les deux premiers moyens paraîtraient trop actifs.

Tableau de quelques cercles de virulence
mesurés à l'unité sur la couleur verte radio-active.

Rayons des cercles de virulence		Rayons des cercles de virulence	
Syphilis	5	Paludisme	7
Tuberculose	5		
Cancer	7,5	Neurome	6
Encéphalite- léthargique.	6	Coqueluche	9
Colibacille	10	Peste	7
Pneumonie	7	Morve	8
Poliomyélite	7,5	Entérocoque	7
Variole	8	Vaccinium	9
Charbon	9,5	Influenza	11
		Diphthérie	9
Pyrogénium	11	Scarlatine	6
Psorinum	10	Urée	12
Varicelle	7	Rougeole	15
Typhoïde	8	Rage	5
Streptocoque	9	Blennorrhagie	7
Staphylocoque	7	Serum Nebel	8
Staph. Doré	9	Sarcome	6
Formica Rufa	5	Apis	8
Lachesis	7	Tarentule	6

Plus ces ondes sont courtes et plus la maladie ou le venin sont puissants. Toutes ces ondes s'allongent dans la même proportion dans le violet deux fois, l'ultra blanc huit fois, la lumière verte 32 fois, le radium 128 fois.

CHAPITRE XV

Les champignons — Les plantes — La fonction chlorophyllienne.

Nous avons pu tracer le spectre d'une 200^e dilution de Lyco-pode par exemple. Quatre ellipsoïdes se répétant quatre fois à la suite et leurs plans tangents. Leurs surfaces radio-actives. Leurs points simples intérieurs alternant + et — d'un ellipsoïde à l'autre en partant du sens observé au centre électromagnétique + ou — du corps.

C'est l'ellipsoïde formant noyau intérieur qui donne au corps son sens + ou —.

Schématiquement nous l'avons représenté par la figure ci-dessous qui permet avec ses trois données de rétablir l'onde du corps.

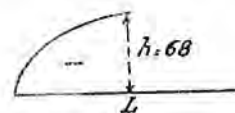


Fig. 42. Spectre simplifié
d'un corps de la famille
 $h = 68$

Conclusion. — L'onde d'un corps ayant comme hauteur $h = 68$ par exemple, et comme sens — se retrouve dans toutes ses dilutions avec cette hauteur $h = 68$ et ce sens — ; la longueur l seule varie et augmente avec la dilution selon une loi indépendante du corps lui-même. Ces

ondes restent donc des semblables d'elles-mêmes et se retrouvent jusqu'à la limite extrême d'une cinq cent millièmes dilution par exemple. Ce n'est pas la matière que l'on retrouve à ce moment, mais l'onde de la matière du corps du début de la dilution qui a parfaitement subsisté jusque-là.

Pour les personnes qui doutent que quelque chose du corps primitif, ondes par exemple, puisse subsister et qu'il puisse encore exister des 200^e et des 1000^e dilutions d'un corps, nous leur dirons que nous allons en retrouver d'analogues dans des plantes.

Les champignons vont nous donner un exemple.

Nous inscrivons la longueur d'onde l en degrés de dilutions ayant même longueur de façon à rendre facile les comparaisons.

**Tableau des longueurs d'ondes L atomiques
de quelques champignons.**

$h = 13$ (hauteur du rouge)		$H = 19$ (hauteur de l'orangé)	
	l		l
Fausse orange	C M	Lactaire aux tranchées	30
Amanite phalloïde ..	2 M	Lepiote en crête.....	30
Amanite citrique ...	5 C M	Russule noireissante..	5 M
Amanite panthère ..	M	Polypore pérennant ..	5 M
Amanite printanière..	C M	Bolet blême	2 M
Russule émétique ..	C M	Bolet chaire jaune	M
Tricholome blanc....	3 M	Bolet parasite.....	100
Très vénéneux		Vénéneux	

$h = 25$ (comme le jaune)		$H = 50$ à 55 (comme le vert)	
	l		l
Russule fétide	M	Amanite épaisse.....	2 M
Tricolome soufré....	30	Cortinaire.....	20
— rutilant ..	200	Lactaire taché.....	0 M
Mycène.....	200	Vesse de loup perlée..	5 M
Hygrophore	M	Polypore chicorée	M
Phallus puant	30	Bolet jaune	10 M
Polypore blanc noirâtre	5 M	Chanterelle orangée... 200	
Douteux		Indigestes	

$h = 62$ (comme le bleu)		$H = 68$ (comme l'indigo)	
	l		l
Amanite rougeâtre ...	200	Orange vraie	2 M
Amanite vaginée	5 M	Amanite Ovoïde	30
Lepiote élevée.....	200	Chanterelle simple	200
Lepiote pudique	55 M	Tricotome nu	M
Trichotome équestre ..	M	Tricotome russule.....	200
— terreux ..	500	Bolet bronzé	2 M
Lactaire délicieux....	30	Bolet fauve	30
Pleurotte en coquille .	M	Les morilles	20
Russule ocyanoxanthe	200	Truffe	20
Faux mousseron	M	Pleurote	20
Bons champignons		Très bons champignons	

Comme on le voit par les longueurs d'ondes, les champignons ont un bombardement atomique leur faisant donner des ondes absolument analogues à celles que l'on obtient avec des dilutions.

Nota. — Le Pholiote radique est le seul auquel nous n'ayons pas trouvé d'onde atomique. Il a comme tous les autres champignons une onde pendulaire de champignon, hauteur 50 à 55.

Remarque. — Les cancers ayant $h = 50$ à 55, nous sommes amenés à penser qu'ils sont de la famille « Champignons ».

Nous complétons à la fin du volume ces tableaux, mais dès maintenant, nous voyons une fois de plus que les courtes hauteurs d'ondes indiquent les champignons de plus en plus mauvais et les plus grandes hauteurs d'ondes indiquent les champignons les meilleurs: c'est ainsi que tous les champignons très vénéneux ont $h = 13$. Les vénéneux $h = 19$ et les très bons $h = 68$ comme les bolets (cèpes), les chanterelles, les morilles et les truffes.

Il semble aussi que les petites longueurs d'ondes sont un signe de parfum émis par les champignons.

MOYEN DE RECONNAITRE RAPIDEMENT UN BON CHAMPIGNON COMESTIBLE D'UN DOUTEUX OU D'UN MAUVAIS

Nous avons vu dans les livres précédents que les couleurs fondamentales mises en témoin font osciller les détecteurs si on les présente à un corps quelconque ayant la même hauteur d'onde. Nous verrons plus loin que c'est un phénomène résultant de la loi des semblables.

Si donc nous mettons du rouge en témoin, nos détecteurs marqueront sur tous les champignons ayant $h = 13$ (champignons vénéneux) et si nous mettons de l'indigo, nos détecteurs marqueront sur tous les champignons de la famille $h = 68$ (très bons champignons).

Nous concluons :

1^o Tous les champignons peuvent être mangés, qui marquent aux détecteurs avec, en témoin, indigo et bleu.

2^o Faire très attention quand ils marquent sur vert et jaune.

3^o S'abstenir quand ils marquent sur orangé et rouge.

Nota. — Avec un pendule et les mêmes témoins on arrive aux mêmes conclusions.

LES PLANTES

Les familles étant infiniment plus nombreuses que celles des champignons, nous ne donnerons qu'un résumé de quelques plantes,

puis des tableaux à la fin du volume, lesquels seront complétés et contrôlés au fur et à mesure.

Nous ferons :

Un tableau des plantes médicinales de France.

Un tableau des plantes des champs, des prairies et des bois.

Tableau de quelques plantes médicinales.

$h = 13$	Menthe, camomille, pensée sauvage, verveine.
$h = 19$	Oranger amer.
$h = 26$	Nerprun.
$h = 50/55$	Grande bardanne, aubépine, mélisse, jusquiame, datura.
$h = 62$	Bouleau blanc, cassier, romarin, jasmin, génévrier.
$h = 68$	Tilleul, colchique, belladone, chêne, rouver.
$h = 80$	Marron d'Inde.

Tableau de quelques plantes des champs, prairies et bois.

$h = 13$	Plantin, ortie, herbe d'or, mouron, fenouil, liseron, lierre, petite ciguë, prêle des champs.
$h = 19$	Souci d'eau, renoncule, mousse des jardiniers.
$h = 25$	Pulmonaire.
$h = 50/55$	Fumeterre, jusquiame, coquelicot, aubépine, anthémis, millepertuis, chiendent, ceillet, coucou, bluet, iris jaune, réséda, serpolet, clématite.
$h = 62$	Paquerette, pervenche, genêt, jacinthe, pied de veau, myosotis, lierre terrestre, églantier, menthe, prunelier, fougère mâle, capillaire, langue de bœuf, chanvre, lin, sarrasin, avoine.
$h = 68$	Herbe aux oies, mauve à feuille ronde, salsifis, houblon, mais, sorbier.
$h = 80$	Muguet, petite centaurée, ronce bleue, souci, pissenlit, orge, seigne, blé.

LA FONCTION CHLOROPHYLLIENNE

Tout le monde sait que les plantes respirent, qu'elles absorbent du carbone dans le jour et rejettent de l'acide carbonique la nuit.

Que certaines colorations de feuille (vert, rouge, jaune) résultent d'une action extérieure sur les chlorophylles.

Mais demandez à tous les savants :

1^o A quelle heure du jour le matin et le soir change de sens la fonction chlorophyllienne.

2^o Combien de temps dure le phénomène.

3^o Qu'est-ce qui le détermine.

Ils vous répondront qu'ils l'ignorent et, qu'on sait seulement que la fonction chlorophyllienne change de sens vers le lever et vers le coucher du soleil.

Il y a là une lacune extraordinaire pour l'état actuel de toutes les sciences, lacune que nous pensons avoir comblée.

Muni de la courbe annuelle des heures officielles du lever et du coucher du soleil nous avons inscrit tous les quinze jours, pendant un an, nos observations. Le résultat donne deux courbes parallèles aux courbes officielles mais décalées par rapport à celles-ci et correspondant avec le rayon vert.

Méthode de contrôle.

1^{re} Expérience. — Dans le jour nous mettons du carbone en témoin, nos détecteurs marquent sur les plantes.

L'azote en témoin n'indique rien.

La nuit le carbone n'indique rien et l'azote en témoin fait osciller les détecteurs sur les plantes vertes.

Nous mettant en observation avec le carbone en témoin, plusieurs soirs de suite, nous constatons que :

1^o A 20 heures par exemple, le carbone n'a plus d'action.

2^o A ce moment, pendant un peu moins d'une minute, nos détecteurs sont affolés et marquent sur tous les corps comme si tous étaient radio-actifs.

3^o Ensuite l'azote mis en témoin actionne à son tour les détecteurs. Nous dessinons ainsi la courbe point par point, jour par jour.

Nous avons donc déjà trouvé deux réponses sur les trois demandées. Il nous reste à voir : qu'est-ce qui détermine le phénomène.

2^e Expérience. — Le charbon dans le jour est positif. L'azote est négatif.

Cherchons ce qui se passe la nuit. Nous constatons que le charbon est devenu négatif et l'azote positif. Les plantes absorbent donc toujours (ou rejettent toujours) les produits positifs (ou négatifs). Ce n'est pas nos détecteurs qui changent, d'abord parce

qu'ils ont une branche positive et l'autre négative, et d'autre part parce que leur action ne change pas sur les aimants, l'électricité, le cuivre, le zinc, etc...

Ces changements nous les avons constatés avec notre lumière verte, radio-active, à ondes ultra pénétrantes, milieu de la lumière blanche. D'autre part, au Mexique, nous avons étudié « le rayon vert » tangent à la terre exactement au milieu du lever et du coucher du soleil, rayon vert qui frappe de stupeur les animaux, les rend immobiles et silencieux. La voie de découverte était bonne.

Nous avons reproduit et supprimé avec notre lumière verte dans un certain rayon le changement de la fonction chlorophyllienne et nos détecteurs ont pu à volonté être actionnés par le témoin carbone, soit le jour soit la nuit, et de même avec l'azote.

3^e Expérience. — Nous avons voulu chercher à savoir si d'autres corps que carbone et azote changeaient de sens électrique + ou — avec la fonction chlorophyllienne.

Nous sommes partis du raisonnement suivant :

Azote change avec la fonction chlorophyllienne mais dans l'air, le jour il y a combinaison de oxygène + avec azote —. Il faut du + et du — pour maintenir toute combinaison. Que devient oxygène la nuit. Nous avons constaté qu'il a changé de sens et est devenu négatif.

Mais alors dans l'eau H^2O . Dans le jour O est + et hydrogène —. La nuit O est devenu — que devient H. Nous avons constaté qu'H est devenu +.

Le carbone, l'azote, l'oxygène, l'hydrogène sont de la première famille $h = 13$ du tableau de Mendeleef ; nous avons alors contrôlé les corps de ce tableau et avons constaté que :

Conclusions. — Tous les corps de la première famille du tableau de Mendeleef qui n'ont qu'une couche d'électrons et $h = 13$ changent de sens électrique avec la fonction chlorophyllienne.

Nous avons alors cherché et trouvé d'autres cas dont le plus intéressant est l'homme et la femme.

Dans le jour l'homme fait osciller sur ses atomes, le détecteur positif.

Nous l'avions exprimé (1) en disant l'homme est positif.

Les cellules féminines (humaines ou animales) font osciller le détecteur négatif, et nous avons dit : la femme est négative.

Mais la nuit nous constatons l'inverse.

(1) Voir le livre : *De la baguette de coudrier aux détecteurs du Prospecteur*, par L. TURENNE, Ing. E. C. P., 19, rue de Chazelles, Paris.

Conclusion. — L'homme dans le jour semble absorber des électrons et il est positif. Pendant le changement de la fonction chlorophyllienne il est radio-actif et la nuit il absorbe des protons.

La femme fait le contraire.

Ces remarques doivent avoir une importance sur les effets des médicaments selon les heures où on les absorbe et selon qu'ils sont positifs ou négatifs.

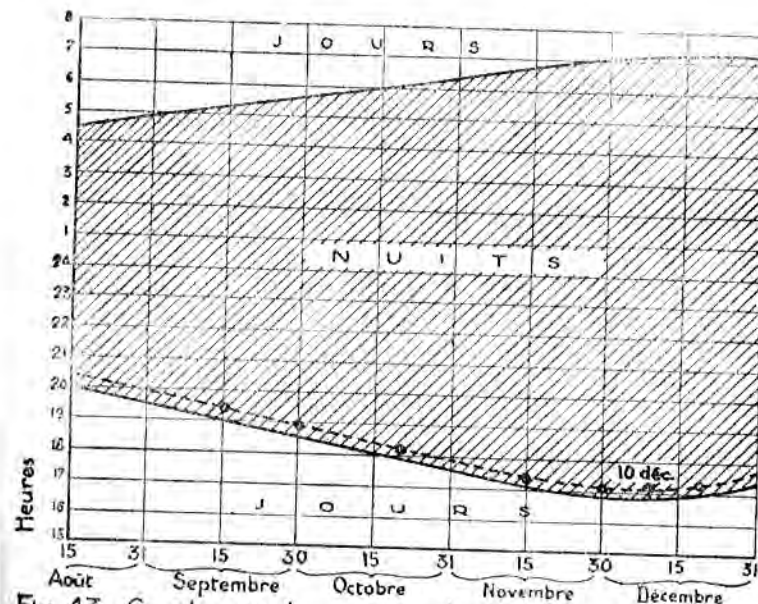


Fig. 43. Courbe des heures de changement de la fonction chlorophyllienne rapportée à la courbe des heures des couchers du soleil

Une partie de la courbe officielle des couchers du soleil et de la courbe correspondante des heures de changement de la fonction chlorophyllienne est représentée ci-dessus, faute de place ; mais nous avons établi la courbe totale sur un an, comparée aux deux courbes officielles du lever et du coucher du soleil, avec lesquelles notre courbe ne coïncide pas.

CHAPITRE XVI

Loi des semblables appliquée aux ondes. Induction d'une onde sur une autre ayant même hauteur.

PREMIÈRE EXPÉRIENCE

Traçons deux cercles au crayon sur deux feuilles de même papier. La loi des semblables, quels que soient les diamètres des cercles (figures toujours semblables), nous explique pourquoi nos détecteurs nous accusent des ondes entretenues primaires entre A B et A'B' et sur la surface des cercles.

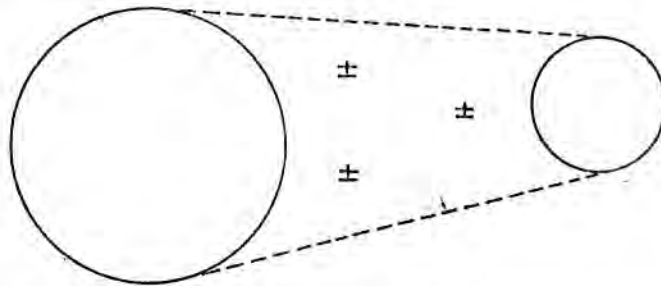


Fig. 44. Deux cercles tracés sur un papier suivent la Loi des Semblables

Remarque. — A cause de la forme de cercle, le radio-magnétisme de la terre elle-même, donnant un cercle, permet cette lecture sans avoir à mettre de radium (ou de corps radio-actifs) dans le plan des cercles.

Conclusion. — Deux cercles étant toujours deux figures semblables suivent toujours les lois d'ondes des semblables.

DEUXIÈME EXPÉRIENCE

Ajoutons entre ces cercles de diamètre D et D' une ellipse tracée avec axes D et D'. Mettons du radium sur la table et nous constaterons, entre A B C et A'B'C' ainsi que sur les surfaces des cercles et de l'ellipse, les ondes entretenues que nous attribuons à la loi des semblables.

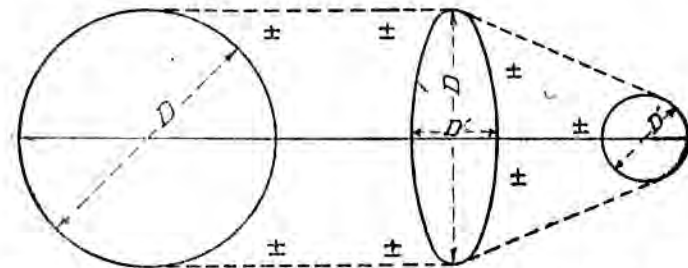


Fig. 45. Une ellipse qui a un de ses 2 axes égal au diamètre d'un cercle, suit avec lui la Loi des Semblables

Si notre ellipse a le diamètre D pour un de ses axes, et l'autre axe quelconque, il n'y aura onde entretenue qu'avec le cercle D.

2^e Conclusion. — Une ellipse mise en face d'un cercle ne suit la loi des semblables que dans le cas où un de ses axes a même longueur que le diamètre du cercle.

TROISIÈME EXPÉRIENCE

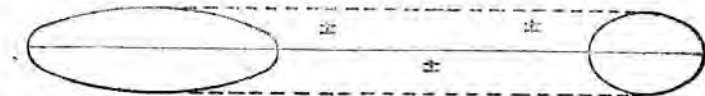


Fig. 46. Deux ellipses qui ont un axe égal suivent la Loi des semblables

Mettons sur une table deux dessins d'ellipses avec du radium, les ellipses ayant même hauteur h et des longueurs différentes L et L' nous aurons encore la loi des semblables entre A B et A'B'.

Nota. — Si on mettait des ellipses de longueur L égale mais de hauteur différente, on aurait le même résultat.

Les ellipses peuvent avoir une orientation quelconque l'une par rapport à l'autre et être même dans des plans différents, les résultats sont les mêmes.

3^e Conclusion. — Deux ellipses quelconques suivent la loi des semblables dans le seul cas où elles ont la même hauteur h (ou même longueur L ou bien une hauteur h de l'une égale à L de l'autre).

Nous avons là l'explication des phénomènes constatés que nous retrouvons à la base de nos expériences, c'est-à-dire :

1^o Les corps, maladies, remèdes, couleurs, etc... étant classés en huit familles de hauteur d'ondes pendulaires.

13 19 25 50 55 62 68 80
si on met en témoin une couleur, par exemple le jaune $h = 25$ les détecteurs oscillent sur les maladies, remèdes ou corps quelconques ayant $h = 25$.

2^o Les remèdes ayant $h = 25$ feront osciller les détecteurs sur les maladies ayant $h = 25$, et cela par la loi des semblables.

Conclusion. — Nous sommes donc tout naturellement amenés à penser que les remèdes agissent sur les maladies par l'induction radio-magnétique ou radio-active, née de la loi des semblables, par le fait que les ondes ellipsoïdales pendulaires ont, dans ce cas, la même hauteur h .

Nous voyons cancer $h = 55$ Thuya $h = 55$
et thuya agit sur cancer.

Le radium. — Nous avons vu que le radium a huit ondes circulaires (sphériques dans l'espace) il pourra donc agir sur toutes les maladies comme il peut agir sur tous les remèdes.

Il agit également sur les sept couleurs fondamentales. Mais il y a, en plus, une autre cause d'action du radium. Nous avons vu que, comme la lumière verte et comme les corps radio-actifs, il émet des ondes ultra pénétrantes qui traversent de grosses épaisseurs. Il traverse le corps humain (comme les rayons X également ultra pénétrants) et sur cette onde pénétrante suivent les huit sphères et la sphère 55 va agir sur les ellipsoïdes du cancer qui ont comme hauteur $h = 55$ $h = 2 \times 55$ $h = 3 \times 55$ $h = 4 \times 55$

La conclusion logique serait donc que pour qu'un médicament agisse avec toute sa puissance de la loi des semblables il est bon que son onde pendulaire ellipsoïdale soit portée sur une onde ultra-pénétrante allant jusqu'au siège du mal.

Par absorption, par injections dans le sang, on rapproche le remède du mal, mais l'induction des ondes serait infiniment meilleure s'il y avait onde entretenue pénétrante entre la maladie et le remède.

C'est le cas par exemple du Thuya à ondes pénétrantes qui agit bien sur le cancer.

Également les plantes à feuilles persistantes étant de la 4^e famille, à ondes verticales pénétrantes, devront être choisies de préférence aux autres plantes à ondes ordinaires, pour en faire des médicaments.

Nota. — On peut, à notre avis, très bien concevoir que l'on arrive plus tard à soigner les malades par les ondes des produits sans absorption du médicament, en faisant cheminer les ondes guérissantes sur des ondes entretenues pénétrantes.

Ne serait-ce pas là l'explication de certaines réussites de « Guérisseurs ».

Nota. — Tous les produits très nombreux employés avec un certain succès contre le cancer ont $h = 55$

Contre la tuberculose $h = 19$

Contre la syphilis $h = 13$

et ces 3 hauteurs d'ondes sont celles de ces maladies. Notre constatation se porte sur plus de 100 remèdes français, suisses, belges et allemands différents.

alors que d'autres points douloureux ne sont pas toujours le siège de la maladie.

CHAPITRE XVII

Contrôle des maladies par les baguettes ou les pendules. Auscultation directe. Points radio-actifs. Onde de maladie émanant du malade. Étude de la maladie sur le sang. Lecture des radio-photographies.

Nous avons vu que les baguettes ou les pendules oscillent quand ils reçoivent l'induction d'un corps radio-actif ou radio-magnétique. Qu'ils oscillent encore si l'on met un témoin dans la main et qu'on les présente à un corps, une maladie, un remède, une couleur, ayant la même hauteur d'onde h que le témoin.

Si donc on se présente dans certaines conditions vers un malade ayant en mains le témoin de sa maladie, les baguettes et pendules peuvent accuser par leur mouvement qu'il en résulte l'induction due à la *loi des semblables*.

Pour le pendule il suffit de promener un doigt de la main libre pour que l'onde pendulaire de la maladie, émise à l'endroit touché, arrive jusqu'au pendule.

AUSCULTATION DIRECTE

Pour un médecin le pendule est préférable, quoique moins rapide, parce qu'il permet de suivre avec le doigt les différentes parties du corps du malade.

L'opération se divise en deux périodes :

1^o **Parcourir** rapidement les parties du corps où l'on pense rencontrer de la radio-activité ce qui est un signe qu'à cet endroit la nature humaine a réuni du + et du — pour former cette radio-activité luttant contre le mal pour l'éliminer.

Nota. — Bien noter toutefois qu'il y a radio-activité normale au bulbe, aux lombaires, le long de la colonne vertébrale, au pubis, aux éminences thénar et en quelques autres points.

Cette première recherche fixe donc le, ou les points, siège de la maladie, points qui ne sont pas toujours sensibles au toucher, et

2^o **Chercher quel tube de maladie on doit mettre en témoin dans la main (ou dans celle du malade) pour que l'onde du témoin et celui de la maladie suivent la *loi des semblables*.** Bien remarquer que plusieurs maladies ont les mêmes hauteurs d'ondes et que quelquefois plusieurs témoins de même hauteur h peuvent marquer à causes d'onde de couleurs émises dans certains cas. Mais celui de la maladie l'emporte toujours sur les autres.

Pratiquement. — Tenir le pendule de la main droite au-dessus d'une table de couleur neutre (différente des sept couleurs fondamentales, du blanc et du noir). Le pendule n'oscille pas. Promener l'index de la main gauche (si la main droite est plus sensible au pendule) dans la direction des organes que l'on pense pouvoir être malades. Quand le pendule oscille direction Nord-Sud ou Est-Ouest, on a un point de radio-activité, donc vraisemblablement de maladie. Pour certaines personnes, remuer le pendule d'abord et on obtient l'arrêt sur le siège de la maladie.

Faire poser la main du malade sur une boîte à radium (1), sept ondes sphériques disparaissent et la huitième reste, par exemple 13.

On regarde dans le tableau la liste des maladies $h = 13$ et on sort les tubes correspondant à ces maladies. On met en témoin successivement chacun d'eux et quand on a bien la maladie exacte, le pendule cesse d'osciller.

On est donc fixé sur la maladie et sur son siège.

1^{er} **Nota.** — La longueur l mesurée donne aussi une indication précieuse : plus l est petit et plus la maladie est grave. Avec les baguettes détecteurs on arrive aux mêmes constatations.

2^o **Nota.** — Il est intéressant aussi de contrôler par cette méthode que « les points chinois » indiquent comme s'ils étaient un centre de la maladie correspondante.

3^o **Nota.** — Pour les remèdes on opère de même qu'avec les souches de maladies ; mais dans ce cas plusieurs remèdes de même hauteur d'onde que la maladie font osciller les détecteurs.

(1) On peut se procurer tout ce matériel expérimental à la Maison Turenne, 19, rue de Chazelles, à Paris.

ONDES DES MALADIES ÉMANANT DES MALADES

On peut se mettre à plusieurs mètres d'un malade et avec les baguettes ou les pendules recommencer les mêmes contrôles.

Les maladies émettent donc leurs ondes pendulaires absolument comme tous les corps de la nature et ces ondes pendulaires cheminent sur les ondes entretenues, des boîtes de radium par exemple, pour venir jusqu'au pendule du médecin, accorder ce pendule à la hauteur d'onde qui fera induction avec le témoin. On peut également faire une sorte d'auscultation à distance avec les détecteurs, et on trouve l'organe malade, puis avec un témoin en mains, la maladie, puis enfin un des remèdes.

Nous pensons qu'il est très intéressant d'intercaler ici deux notes du Docteur Rouy :

PREMIÈRE NOTE

L'examen diagnostique du sang d'un malade est susceptible d'apporter au médecin de précieuses indications. Je tiens à relater, ici, une observation de ma pratique datant d'un an.

Appelé dans l'Est, pour une consultation auprès d'un malade atteint de furoncle de la tête, avec une température oscillant entre 38 et 39, je me trouve en présence d'une ostéite du frontal se fistulisant à la peau, pour laquelle je porte le diagnostic d'ostéomyélite.

La famille du malade envoie directement à M. Turenne une goutte de sang sur un papier buvard. M. Turenne, après son examen de détection avec mensuration de longueur d'onde, me répond : syphilis.

Quelques jours après ma visite, les céphalées, la température, l'écoulement purulent persistant, je demande à un chirurgien qui avait confirmé mon diagnostic, d'intervenir et de faire un examen des éléments nécrosés.

Le laboratoire donna une culture négative et le Wassermann pratiqué fut trouvé positif, confirmant le diagnostic de M. Turenne.

Docteur Rouy

DEUXIÈME NOTE

Le traitement médical des malades atteints de tumeurs est susceptible de donner des résultats par la thérapeutique homéopathique. Par la richesse de la matière médicale, d'une part, et par la connaissance des remèdes de tempérament, d'autre part, le médecin homéopathe est capable de lutter très souvent, avec efficacité, contre une évolution qui ne rencontre, dans la pratique allopathique, avec le radium, les rayons X et la chirurgie, qu'une faible barrière.

Les travaux du Dr Nebel, de Lausanne (1), qui ont abouti à la mise au point de sérums « Onkolystiques » endilutions infinitésimales, ont fourni au médecin homéopathe une arme nouvelle capable de s'associer aux remèdes homéopathiques pour transformer l'état vibratoire des cellules de l'organisme et leur rendre un rythme normal.

Dans la détection des remèdes homéopathiques, M. Turenne, comme Abrams et Boyd, a trouvé des caractéristiques aux spectres émis par les corps organisés. L'originalité de ses recherches, par le fait d'établir une onde pendulaire à l'aide d'une onde entretenue, lui donne une précision de contrôle plus grande.

Les remèdes dynamisés employés par les homéopathes contre le cancer : thuya, carbonate de magnésie, etc... ont donné des spectres de même hauteur que le spectre de tumeurs ou de sérums onkolystiques du Dr Nebel.

Seule la longueur d'onde diffèrait.

Par un procédé particulier, M. Turenne a allongé la longueur d'onde de ces remèdes. Les expérimentations cliniques auxquelles nous nous sommes livrés ne permettent pas de donner encore des conclusions : en voici le but.

Nous avons observé pour Thuya : $h = 55$ $L = 3.10$

pour sérum Nebel : $h = 55$ $L = 0.75$

pour le sang d'un

malade cancéreux : $h = 55$ $L = 0.80$

Injectant à un malade cancéreux, dont le sang donne

par exemple : $h = 55$ $L = 80$

du sérum du Dr Nebel à onde allongée à :

$h = 55$ $L = 1.20$

nous constatons qu'au bout de quelques jours,

son sang donne : $h = 55$ $L = 1.20$

et s'est donc porté à la même longueur d'onde que le sérum injecté.

Notre but thérapeutique sera d'allonger L jusqu'à une certaine longueur égale au moins à 3 m. 10, celle de Thuya.

Nos observations cliniques nous ont montré jusqu'ici que l'allongement de l'onde était facteur de l'état de santé du malade.

TROISIÈME NOTE

Un malade atteint d'une tumeur de la 2^e portion du duodénum, avec anémie cancéreuse (40% hémoglobine) dont le sang donnant :

$h = 55$ $L = 2m20$

(1) *Les cycles d'évolution des parasites du cancer humain*, par le Docteur Nebel (Imprimerie Borel, Neuchâtel, Suisse).

est traité avec le sérum du Dr Nebel avec allongement progressif de L.

Il subit une transfusion dont le donneur avait eu des crises de paludisme, 48 heures après l'injection, M. Turenne indique le résultat suivant :

2 ondes : 1^{re} $h=55$ $L=3^m10$ donc Cancer à onde allongée
 — 2^e $h=19$ $L=95$ donc Paludisme en plus.

Le malade avait réagi avec une violente crise fébrile et son sang donnait l'onde du paludisme.

Huit jours après l'onde du paludisme avait disparu et le sang donnait :

$h=55$ $L=3^m10$ seulement.

Le cancer seul subsistait.

ETUDES DES MALADIES SUR LE SANG

Il suffit d'avoir une goutte de sang d'un malade sur une feuille de papier buvard pour pouvoir trouver la hauteur d'onde de la maladie.

Nous l'avons fait bien des fois et la majorité des constatations paraît tout à fait encourageante. Ces expériences devront se faire en grand de façon à voir sur quelle précision on peut compter. Il semble certain que plusieurs opérateurs avec pendules ou baguettes trouvent les mêmes résultats.

Il semble également possible de trouver les ondes de *plusieurs maladies superposées*, et de séparer les spectres d'ondes de chacune de ces maladies.

Pratiquement. — On met la goutte de sang sur une boîte d'onde entretenue, radium ou autre, et on mesure avec les détecteurs ou les pendules la hauteur h de l'onde atomique qui a été portée sur l'onde entretenue. On consulte le tableau correspondant à ces hauteurs h , on met en témoin successivement les tubes de maladies correspondants et on en déduit la maladie ou les maladies dont le sang a conservé les ondes.

On peut aussi déduire de la longueur d'onde la plus ou moins grande gravité de l'état du malade.

La longueur correspondant à un *degré de dilution*, il paraît également probable que c'est le remède donné à cette dilution au moins, qui agira sur le malade.

Nous avons constaté que les petites longueurs d'ondes accusent une maladie plus grande que les longueurs d'ondes moyennes et

que plus on allonge les ondes en les rapprochant de 1.55 pour les ondes atomiques et de huit mètres pour les ondes pendulaires, plus on va vers la guérison.

Il semble y avoir d'ailleurs à tenir compte aussi de toutes les ondes qui complètent les huit ondes atomiques et qui nous sont indiquées par le radium.

Par exemple un malade dont le sang accuse $h=25$ devra probablement être soigné avec des médicaments $h=25$ de plus grande longueur d'onde et en même temps avec des médicaments $h=50$ à 55 ; $h=62$; $h=68$. Ajouter en plus de la radio-activité et on complètera ainsi le spectre total qui semble la limite du mieux vers la guérison.

LECTURE DES RADIO-PHOTOGRAPHIES

Sans entrer dans les détails de la théorie de la lecture sur plans verticaux ou horizontaux qui font l'objet d'un chapitre spécial dans un autre livre (1) nous dirons seulement qu'il s'agit encore là de la loi des semblables.

La lecture d'une radio-photothérapie en est une application.

La photographie étant mise sur plan horizontal (ou sur plan vertical) on lui envoie une onde entretenue, de radium par exemple. Il en résulte par la loi des semblables que toutes les ondes du sujet se retrouvent à la même place sur la photographie et en particulier les ondes des maladies.

On peut donc répéter tous les contrôles avec les témoins de maladies et de remèdes, que l'on peut faire sur le sujet même, ou sur son sang.

Exemple. — Une radio d'homme, avec rayon de radium sera auscultée au pendule et avec l'index de la main libre, si on met un os d'homme dans la main on pourra suivre les os qui figurent sur la radio. Si on contrôle au détecteur dans le jour on devra diriger la pointe positive de l'aiguille vers la radio. Pour une radio de femme ce sera la pointe négative qui permettra la lecture.

Si on met en témoin un tube de cancer on pourra reconnaître un sujet cancéreux (comme sur le sang) et le siège du mal comme on le faisait en auscultation directe par détecteurs. Sur une photographie de poumons, avec un tube de tuberculine en témoin, on peut suivre la partie malade du poumon, etc...

(1) S'adresser à M. Turenne, 19, rue de Chazelles, Paris.

CHAPITRE XVIII

Essais de modification de la longueur d'onde des remèdes et des maladies.

Nous avons dit plus haut, et répété dans nos conférences, que tout tendait à indiquer que les ondes de longueurs allant en diminuant vont vers une aggravation du mal, jusqu'à $L = 0$ que l'on voit arriver quand un animal meurt, et qu'au contraire plus les ondes s'allongent plus on semble aller vers une amélioration. Comme d'autre part les ondes du sang d'un malade s'allongeaient en même temps que les injections étaient faites avec des produits à ondes plus longues, il était donc logique de chercher à allonger les ondes que nous pouvions mesurer sur les différentes gouttes de sang prélevé.

1^{re} Expérience. — Nous prenons du cuivre + du zinc — et dans toutes nos expériences nous leur trouvons même hauteur et même longueur d'ondes à la même température. Superposés ils nous donnent des ondes entretenues (expériences de Volta, électricité).

D'autre part, à 15° nous mesurons $L = 7$ m.

Chauffons le cuivre. Son onde augmente et vers 60° elle arrive à 8 m. 50. A ce moment, posons la plaque de cuivre sur la plaque de zinc. Il n'y a plus d'électricité, plus d'onde entretenue \pm et cela jusqu'à ce que les plaques soient revenues à la même température.

En chauffant le cuivre nous avons modifié son état moléculaire, augmenté la distance de choc de bombardement atomique et allongé l'onde.

Il s'agissait de maintenir cet écartement, d'avoir un fixatif : nous l'avons trouvé.

En le faisant agir sur le cuivre chaud, puis laissant celui-ci se refroidir : le cuivre maintient une longueur d'onde de 8 m. 50 par exemple. à 15°, et cependant maintenant, ce cuivre transformé atomiquement ne peut plus donner de courant avec le zinc à 15°.

2^e Expérience. — Pour les remèdes on ne peut songer toujours à employer la chaleur. Nous nous sommes servis de la loi des semblables.

Prenons par exemple une thyroïde

$$h = 68 \text{ et } l = 0.73$$

Nous allons faire agir sur elle les ondes semblables comme hauteur de

Gui	$h = 68$	$L = 2 \text{ m. } 20$
Aurum	$h = 68$	$L = 9 \text{ m.}$
Plomb	$h = 68$	$L = 15 \text{ m.}$

en opérant dans un milieu d'ondes appropriées et avec ondes pénétrantes. Nous prendrons de temps à autre l'onde de la thyroïde et nous constaterons :

Avec le Gui l'onde de thyroïde va s'allonger progressivement de 73 à 2 m. 20 mais pas plus loin.

Avec Aurum elle va partir de 2 m. 20 et aller à 9 mètres.

Avec Plomb elle va aller de 9 mètres à 15 mètres.

Conclusion. — Il est possible, dans certaines conditions, d'allonger les ondes des remèdes (et des corps simples, en dilutions) en faisant agir sur eux leurs semblables : Ces semblables n'ayant pas besoin d'être les mêmes corps mais seulement des corps à ondes semblables.

Nota. — Nous pensons que là est l'explication de l'action des remèdes quels qu'ils soient (d'allopathes ou d'homéopathes) sur les maladies.

Nota. — Ne serait-ce pas aussi l'explication de l'action des sérums, vaccins, auto-vaccins comme de l'hémothérapie, etc...

3^e Expérience. — Un tube de cancer Nébel

$$h = 55 \quad L = 1 \text{ m. } 05 \quad 2 \text{ ondes alter-}$$

nantes, positives et négatives.

Le Thuya

$$h = 55 \quad L = 3 \text{ m. } 10. \text{ On peut obtenir une}$$

onde positive et une onde négative.

Le chlorure de magnésium.

$$h = 55 \quad L = 7 \text{ m. } 50. \text{ Radio-actif et ondes}$$

+ et —.

Opérant dans le milieu d'onde appropriée, nous avons constaté avec le Thuya sur tube de radium :

Partant de 1 m. 05 le tube de cancer conservé (tout en l'allongeant), une onde alternante jusqu'à 1 m. 55 longueur d'onde du radium (le radium active l'allongement jusqu'à sa longueur propre de

1 m. 55). A ce moment on voit les deux ondes se superposer, puis l'onde négative gagne de vitesse d'allongement sur l'onde positive, et toutes deux s'arrêtent à 3 m. 10 longueur d'onde du Thuya.

Faisant alors agir le chlorure de magnésium nous suivons la longueur L du produit Nebel et le voyons passer de $L = 3$ m. 10 à $L = 7$ m. 50.

Nous avons pu dernièrement avec un autre produit que nous pensons très efficace, arriver presque à la longueur d'onde atomique de la cellule humaine 8 m. Ce qui doit encore donner un meilleur résultat.

Conclusion. — Nous pensons qu'il y a là une série de faits qui méritent l'attention et les essais d'application et que l'on doit soigner le cancer successivement avec ces 2 produits.

Nota. — Nous avons aussi employé comme contrôle de la modification atomique de la thyroïde et du cancer, la méthode décrite plus haut de contrôle angulaire par le prisme ou le réseau.

Nous avons obtenu la confirmation.

Thyroïde.

Part de	20°.....	Pour 1 m. 05
augmenté à	28°.....	2 m. 20..... avec le gui
	60°.....	9 m..... avec aurum
	70°.....	15 m..... avec le plomb

et ne dépasse pas 70°, commencement de l'ultra-violet quand L augmente de 9 à 15 mètres.

Cancer.

Part de	13°.....	1 m. 05
augmente à	25°.....	2 m. 55 avec le Thuya
	40°.....	2 m. 10 —
	55°.....	2 m. 60 —
	70°.....	3 m. 10 —

De 3 m. 10 à 7 m. 50 avec le chlorure de magnésium l'angle ne change plus. Il ne gagne pas dans l'ultra-violet.

CHAPITRE XIX

Documents scientifiques. Milieu dans lequel les ondes se déplacent. Mécanique ondulatoire. Remarque sur l'organisme. Cas de dilution à grand dynamisme dans la nature. Hypothèses personnelles.

Il nous a paru intéressant avant de terminer ce livre de donner copie de quelques extraits d'articles ou d'expériences que nous avons glanés à droite et à gauche, qui nous ont paru avoir un intérêt tout à fait particulier pour expliquer et appuyer nos propres expériences — avec lesquelles elles nous semblent être en parfait accord.

A la fin de ces communications nous ajouterons nos propres hypothèses que l'avenir détruira, ou modifiera, ou complètera à son gré.

C'est le propre de la science de toujours se transformer pour se rapprocher de la vérité totale qu'elle n'atteindra sans doute jamais.

Milieu dans lequel nos ondes se déplacent. — Le général Ferrié, ce grand savant des ondes, a fait les expériences suivantes :

Sur un rayon X émis verticalement par une onde courte dirigée il faisait cheminer un son. L'appareil de réception placé à côté enregistrerait l'écho (qui se répétait plusieurs fois).

Il constatait plusieurs échos en 1/7 de seconde.

Il constatait qu'en faisant varier la longueur d'onde, les durées d'échos variaient.

Son explication est la suivante :

1° Les eaux souterraines, les roches, les flammes, les volcans, les émanations radio-actives à la surface du sol sont des causes d'ionisations.

2° Le rayonnement solaire, celui des astres, des nébuleuses, etc., d'origine cosmique avec rayons ultra violets repoussent des élec-

trons de très petites dimensions, qui frappent une enveloppe d'ozone située à environ 50 kilomètres de la terre et y produisent de la chaleur et de l'ionisation. Il y a alors dans ces deux cas dissociation des molécules de l'air en particules électrisées positives et négatives. Des molécules non électrisées et les poussières constituent des ions.

3^e La radio-électricité ne se propage pas sur le sol mais frappe au Zénith et revient aussitôt pour recommencer à la vitesse de 300.000 kilomètres par seconde. La lecture de l'appareil récepteur de l'écho prouve que le rayon radio-électrique est monté à 50 kilomètres avant de redescendre, en frappant une couche qu'il n'a pu traverser, celle d'ozone vraisemblablement.

Il y a aussi un déplacement du rayon radio-électrique le long de la sphère ozonée autour de la terre et retour au Zénith puis au sol. D'où les échos répétés à intervalles plus grands.

4^e On est arrivé à admettre plusieurs couches d'ionisation ayant des longueurs d'ondes variant selon leur ionisation. Gutton a prouvé qu'un gaz ionisé possède une période propre d'oscillation électronique variable avec le degré d'ionisation. La réflexion des ondes radio-électriques se fait sur celle des couches d'ozone qui possède la même période qu'elle-même, d'où les différences de temps mesurés entre l'émission du son et l'écho quand on fait varier la période du son émis.

Mécanisme. — Les ondes montent donc au Zénith, frappent la couche ozonée de la même période qu'elles-mêmes, redescendent, frappent la terre et remontent plusieurs fois, d'où la répartition de l'écho mesuré sur l'appareil récepteur. Si certaines ondes ne rencontrent pas de couches ionisées de même période qu'elles, elles ne peuvent se réfléchir et elles vont plus loin. Elles rencontrent la surface des électrons solaires, s'y réfléchissent et reviennent à la terre avec un retard que constatent les appareils de réception.

Mécanique ondulatoire.

La matière. — Elle est formée de molécules qui elles-mêmes sont des édifices composés d'atomes. L'atome n'est pas indivisible. Les électrons négatifs qui gravitent autour du noyau positif central se déplacent sur des couches parallèles en forme de pelures d'oignon. Les mouvements de déplacement sont assez réguliers dans les gaz suffisamment raréfiés (ou les hautes dilutions) et irréguliers dans les autres cas. La vitesse de déplacement dans l'espace intermoléculaire est de plusieurs dizaines de milliers de kilomètres à la seconde.

Einstein... Pense que la masse mécanique (poids, force, gravitation) n'est qu'une forme de la seule masse réelle, laquelle serait d'origine exclusivement électro-magnétique. La masse croîtrait avec la vitesse et serait infinie quand la vitesse atteindrait sa limite 300.000 kilomètres à la seconde.

Nota. — Un projectile rapide d'artillerie a une vitesse initiale de 15 kilomètres par seconde.

Loi d'Avogadro. — A une température et à une pression données quelconques un volume donné de gaz renferme le même nombre de molécules, quel que soit le gaz envisagé.

Springs. — A prouvé que deux surfaces métalliques en contact échangent des molécules.

L'intensité des mouvements moléculaires augmente avec la température. Au froid absolu — 273° la vitesse des molécules est nulle. Les rotations des atomes sont de l'ordre de un million de tours par millionième de seconde.

Les molécules se déplacent dans le « libre espace moléculaire » (pour les gaz et les dilutions) d'après la loi.

Vitesse moléculaire \times nombre de chocs par seconde : libre parcours.

Dans l'air, le libre parcours est de l'ordre de 1/10.000^e de millimètre et un litre contient 30 trillions de molécules qui se choquent.

Pour les gaz dont la molécule n'est formée que d'un atome, il n'y a qu'un mouvement de translation et les molécules monoatomiques ne présentent aucun mouvement satellite sur les trajectoires.

Mouvements Browniens. — Dans les gaz et dans les liquides polyatomiques, les mouvements de molécules sont désordonnés et incessants. Les molécules agissent entre elles à l'instar de deux aimants.

A. Lumière. — L'état colloïdal est indispensable à la matière inerte pour recevoir la vie. Les colloïdes contiennent des *micelles* animées d'un mouvement Brownien. Elles sont composées d'un noyau entouré d'une gaine. Noyau et gaine sont chargés d'électricité contraire, ce qui empêche l'agglomération des micelles. La gaine est un filtre qui vieillit avec l'âge et les rayons X et Y lui causent des dommages.

Il semble que la source permanente d'une charge électrique soit indispensable au maintien de la vie dans la cellule. Le potassium semblerait remplir ce rôle.

Marcel Booll. — Mettant en présence deux plaques métalliques, l'une chargée positivement, l'autre négativement, ne se touchant pas, a constaté que des électrons vont du pôle positif au pôle négatif.

C'est la lame négative qui a le plus d'électrons.

La différence de potentiel (ou la tension) peut s'exprimer en différence de nombre d'électrons entre les plaques.

La lame + a 63 millions d'électrons en moins que la négative qui en a 63 millions en plus. Différence 126 millions.

La lumière et les autres radiations ont une structure à la fois corpusculaire et ondulatoire. La matière n'est pas seulement atomes et électrons. Il faut lui associer les phénomènes ondulatoires. Cette synthèse de la mécanique, de l'électricité et de l'optique, constitue en somme la **mécanique ondulatoire**.

L'atome de lumière est encore un peu hypothétique.

Les grains de lumière ou photons ne possèdent presque plus que des mouvements ondulatoires.

Chaque atome chimique a une structure compliquée ayant comme éléments de l'édifice les *atomes d'électricité* (Protons et électrons). Le quanta s'impose pour l'impulsion rotative d'un électron qui décrit une orbite sous le triple produit de sa masse, de sa vitesse et de son centre d'attraction.

Frank et Haty. — Dans une lampe à vide ou à vapeur de mercure les électrons lents, lancés par un fil incandescent, perdent leur vitesse et cèdent à l'atome leur énergie sous forme de lumière monochromatique.

Autre expérience. — Une plaque de zinc mise en contact avec un électroscope. On charge la plaque positivement.

On envoie sur la plaque de la lumière ultra violette. Les électrons de la plaque sont libérés, l'électroscope reste chargé. Si au contraire on charge la plaque négativement et qu'on envoie le même rayon l'électroscope se décharge.

Dans le premier cas l'ultra violet qui a des électrons disponibles les voit partir rejoindre les éléments positifs de la plaque et se combiner avec eux, ne changeant pas le potentiel de la plaque qui conserve toujours autant d'électrons.

Dans le second cas, la plaque de zinc chargée négativement a un très gros excès de potentiel dû à ses électrons négatifs qui ne cherchent qu'une occasion de s'échapper. L'ultra violet avec sa

radio-activité \pm facilite ce départ des électrons qui se font porter sur l'onde de l'ultra violet et quittent la plaque de zinc dont le potentiel baisse, et il en résulte la décharge de l'électroscope.

Remarque sur l'organisme. — **Cas de dilution à grand dynamisme dans la nature.** — L'organisme peut être considéré comme une société coopérative dans laquelle il y a un certain nombre d'usines qui travaillent pour faire vivre cet organisme. Chaque usine, si le travail va bien, produit ce qu'elle doit produire et ne produit que cela.

Le tout est commandé par le système nerveux cérébro-spinal (volonté) *assisté du système sympathique* que dirige la production.

Ce fonctionnement idéal où chacun fait ce qu'il doit faire et rien que ce qu'il doit faire, est l'état parfait, *c'est la santé*.

Arrive un moment où les organes se fatiguent et fonctionnent moins bien, immédiatement les autres organes interviennent pour suppléer celui ou ceux qui commencent à faiblir. A côté de certains organes qui faiblissent d'autres fonctionnent trop et par conséquent vont se surmener à leur tour, *c'est l'état de prémaladie*.

GABRIEL BERTRAND à l'Institut Pasteur a prouvé que l'*Aspergillus Niger* est sensible à $1/10^{10}$ de manganèse. Il donne par cette expérience un grand appui aux thèses homéopathiques des dilutions. Évidemment après la 30^e dilution le médicament, en tant que médicament, n'existe plus, mais il y a peut-être autre chose, et cet autre chose vaut la peine d'être étudié.

Si une heure avant le repas on mange une fraise ou du homard, les personnes prédisposées n'auront en général pas d'urticaire ou d'eczéma.

L'organisme a produit des antitoxines avant le repas, le terrain a été préparé et l'organisme prévenu par la petite dose d'aliment s'est défendu lui-même.

Exemple d'effets de dilutions extrêmes dans la nature.

Un orme peut fournir 530.000 graines par an.

Un gland peut faire de l'univers une forêt de chênes.

Une reine d'abeille fécondée une fois, peut pondre plusieurs milliers d'œufs fécondés.

Une tête de serpent à sonnette conservée depuis trente ans dans l'esprit de vin par le Dr Bonneli de Turin et mordant un serpent à sonnette vivant, l'a tué net.

D'après Hallu, un millièrme de grain de venin introduit dans un muscle suffit à tuer un oiseau.

Certains venins de plantes sont encore plus puissants. L'éther, le chloroforme arrêtent le dynamisme vital. Un virus agit sur l'organisme avec la rapidité de l'éclair (l'onde seule a pu aller aussi vite). De même il suffit d'un instant à l'organisme pour concevoir.

Les conducteurs qu'on retrouve partout dans la nature sont l'albumine, la gélatine, la sérosité. Ils sont les mêmes pour véhiculer les principes de maladies ou de mort.

Autres renseignements.

Les rayons Y sont extraordinairement pénétrants, les rayons cosmiques également, ceux du magnésium, de l'aluminium, du thorium le sont aussi.

L'atome d'hydrogène aurait un électron et un proton, séparés ou plutôt réunis par un neutron.

On a désintégré le lithium, le fluor, le carbone, l'aluminium.

Considérations sur notre globe.

Le rayon terrestre a 6.371 kilomètres. On ne l'a sondé qu'à 3 kilomètres, soit l'épaisseur d'une peau sur la pomme.

La température s'accroît de 1° par chaque 33 mètres. Loi du degré géothermique. Donc à 100 kilomètres il y aurait 3.000 degrés. La pyrosphère en fusion se trouverait sur 2.000 kilomètres d'épaisseur.

Le noyau barysphère qui a 7,7 de densité doit être gazeux ionisé et noyé dans un gaz d'électrons libres.

La lithosphère se soulève journellement de 1 mètre par suite des marées de la pyrosphère.

La partie fluide du centre de la terre a des marées, dépendant des mouvements de la terre, de l'action variable de la lune du fait du renflement équatorial, de la mutation à période de dix-huit ans, de la précession etc...

Un œuf dur tourne en toupie verticale sur son gros bout.

Un œuf liquide tourne à plat sur son petit axe.

Les marées internes de l'ellipsoïde liquide interne ont pour effet mécanique de peser particulièrement du 30° au 35° parallèle, où se produiront alors de préférence, les actions volcaniques et, en effet, sur ces parallèles on trouve : San Francisco, le Mexique, Lisbonne, la Sicile, la Calabre, la Perse, tous pays à tremblements de terre.

HYPOTHÈSES PERSONNELLES SUR LA MÉCANIQUE ONDULATOIRE.

Les atomes de la lumière, comme ceux de tous les corps, rentraient dans huit familles seulement. Ils seraient tout électricité et donneraient des ondes semblables à eux-mêmes.

Il n'y aurait donc que huit sortes d'atomes.

Leur forme générale serait celle de l'*Obus magnétique* vue dans les livres précédents (1).

Les deux demi-sphères extérieures orientées : partie positive vers le Nord : partie négative vers le Sud.

A l'intérieur dans la partie cylindrique ils auraient successivement :

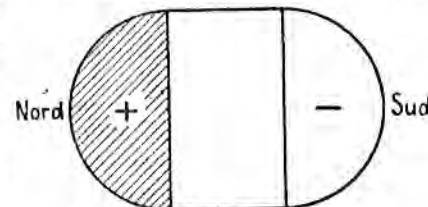


Fig. 47. Les atomes sont terminés par des $\frac{1}{2}$ sphères orientées l'une au Nord, et l'autre au Sud; c'est l'*Obus atomique* (forme extérieure)

le premier	1 ellipsoïde de hauteur
	$h = 13$
le second	2 ellipsoïdes $h = 13$ $h = 19$
le troisième	3 — $h = 13$ $h = 19-25$
le quatrième	4 — $h = 13$ $h = 19-25-50$
le cinquième	5 — $h = 13$ $h = 19-25-50-55$
le sixième	6 — $h = 13$ $h = 19-25-50-55-62$
le septième	7 — $h = 13$ $h = 19-25-50-55-62-68$
le huitième	8 — $h = 13$ $h = 19-25-50-55-62-68-80$

Cette partie intérieure étant radio-active nous l'appelons : **Activon**. Depuis nous avons vu qu'on voulait l'appeler **Neutron**. Nous pensons que notre appellation est meilleure parce que ce centre est radio-actif.

L'atome du rouge serait de la première forme alors que celui du violet serait de la huitième forme. Il y aurait deux atomes du vert le quatrième et le cinquième.

(1) De la Baguette de Coudrier aux détecteurs du prospecteur, par L. Tureau, Ing. E. C. P., 19, rue de Chazelles, Paris,

Le second atome aurait donc la forme intérieure ci-dessous.

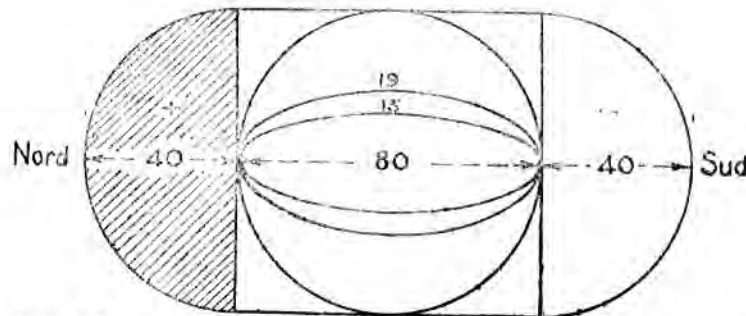


Fig. 48. Spectre de l'atome $h.13, h.19, L.80$

Les 8 lignes horizontales du tableau des 92 atomes des corps du tableau de Mendeleef, resteraient les huit familles ayant ces huit formes d'atomes.

L'échelle de grandeur étant ramenée comme nous l'avons vu 2.500.000 fois plus petite.

Les plans dans lesquels on a trouvé que gravitent les électrons seraient ou bien ces surfaces d'ellipsoïdes de hauteur h ou bien les cylindres tangents à ces ellipsoïdes.

Dans un cas comme dans l'autre ces surfaces sont radio-actives et peuvent par conséquent permettre les mouvements des électrons. Il y a un cylindre pour la première famille, huit pour la dernière. Il est même possible que les électrons sautent du cylindre sur l'ellipsoïde correspondant. Les mouvements Browniens constatés en résulteraient, et seraient aussi la résultante de chocs sur des atomes voisins, de désorientations momentanées par rapport à la ligne Nord-Sud et d'autres causes d'attraction. D'après cette hypothèse nous pensons pouvoir dire que le n° 75, le Rhénium, corps découvert il y a un an, a six couches d'électrons et que le N° 61 aura 5, le n° 85 aura sept, le n° 87 aura huit couches d'électrons quand on les aura découverts et étudiés définitivement.

Par la **loi des semblables** les atomes ne pourraient faire induction que sur des corps émettant des atomes semblables. D'autre part leurs deux demi-sphères sont maintenues l'une vers l'autre à la manière des hémisphères de Magdebourg et il ne pourrait y avoir combinaison ou action de deux atomes l'un sur l'autre que s'ils suivent la loi des semblables (des ellipses semblables) donc s'ils sont de la même famille parmi les huit familles existantes.

Les témoins s'expliqueraient par ces ondes semblables permettant par leur accord de faire naître la loi des atomes semblables.

Le classement du tableau de Mendeleef en huit familles avec les plans de déplacement des électrons se justifierait.

On comprendrait pourquoi du rouge mis en témoin (atome $h = 13$) permettrait de reconnaître les champignons vénéneux (qui ont aussi des atomes $h = 13$). Certains corps, les corps fluorescents, le sulfure de zinc, etc... qui émettant des couleurs en plus de leur onde propre, auraient plusieurs sortes d'atomes, ceux du corps lui-même et ceux des couleurs émises.

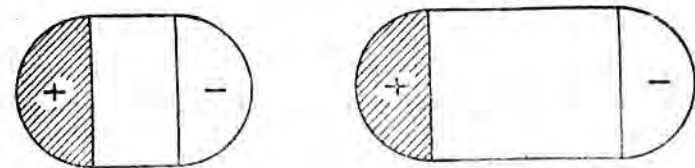


Fig. 49. Bombardement atomique entre 2 atomes ayant la même hauteur h et longueurs L différentes

La loi des semblables, de même que les **bombardements atomiques** ne se feraient qu'entre atomes semblables et par l'attraction de leurs demi-sphères. La demi-sphère positive serait attirée par la demi-sphère négative d'un autre atome, avec peut-être émission d'électrons du + vers le - qui déchargeant l'autre atome, comme nous l'avons vu pour l'électroscope, produirait la répulsion. Puis le rechargement des demi-sphères serait instantané et le bombardement recommencerait. Les remèdes agiraient sur les maladies d'après le principe des bombardements atomiques.

Cependant comme l'homme bien portant a besoin des huit atomes, si par suite de maladie il n'en émet que cinq par exemple, il faudra peut-être employer des remèdes complémentaires contenant les trois autres sortes d'atomes pour lutter contre la maladie.

Le radium agirait sur presque toutes les maladies comme il le fait sur le cancer parce qu'il possède les huit sortes d'atomes.

Les chocs mécaniques donnent des ondes, dont les longueurs suivent une loi déterminée selon leur fréquence. Cette loi étant générale permet de remonter de la longueur d'onde mesurée, à la fréquence qui l'a déterminée.

Il y aurait bien entendu à appliquer toujours la proportion de l'onde réelle du choc des atomes à l'échelle de l'onde harmonique agrandie de 25.000.000 fois sur l'onde primitive d'émission.

Le dynamisme plus fort d'une dilution plus poussée (un millièème par exemple sur une deux-centième) s'explique aussi par le même phénomène que celui des lampes à vide poussé. Les espaces intermoléculaires devenant de plus en plus grands, les bombardements atomiques sont moins freinés et leurs actions comme leurs réactions sont plus énergiques.

Enfin comment concevoir les allongements d'ondes. La chaleur dilatant une plaque de cuivre fait passer sa longueur d'onde de 7 mètres à 8 m. 50. Par la chaleur, l'écartement des atomes est plus grand leur bombardement aussi et l'onde résultante est plus grande. En se refroidissant les atomes se rapprochent et l'onde revient à 7 mètres.

Quand le cuivre a 8 m. 50 et le zinc 7 mètres, il n'y a plus résonance entre les bombardements atomiques. Les périodes ne coïncident plus, il y a attractions irrégulières des atomes zinc et cuivre comme le représente la figure 50.

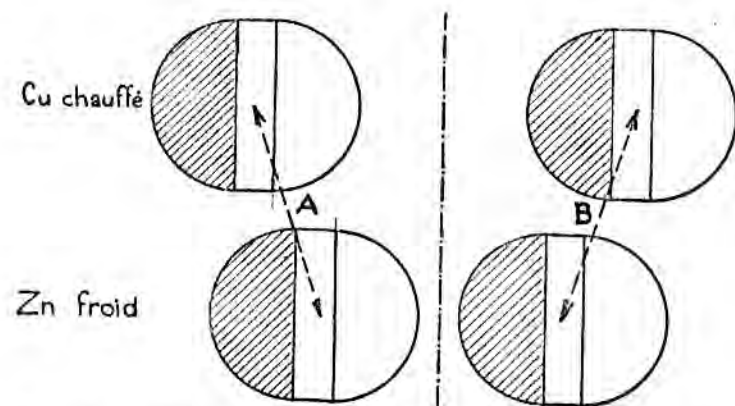


Fig. 50. Le cuivre et le zinc à des températures différentes donnent des longueurs d'ondes différentes. Posées l'une sur l'autre, leurs périodes étant devenues différentes ils ne peuvent plus engendrer l'onde de l'électricité.

Les attractions et les répulsions A et B rompent complètement l'harmonie ondulatoire qui est détruite.

Si, au contraire on laisse le cuivre se refroidir les écartements d'atome redeviennent les mêmes que ceux du zinc et l'harmonie totale renaît.

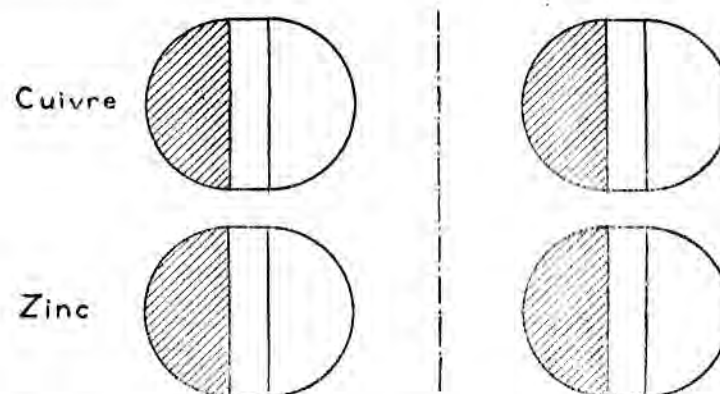


Fig. 51. Le cuivre et le zinc à même température émettent la même longueur d'onde. Ils ont donc les mêmes fréquences de chocs atomiques. Ils peuvent engendrer l'électricité.

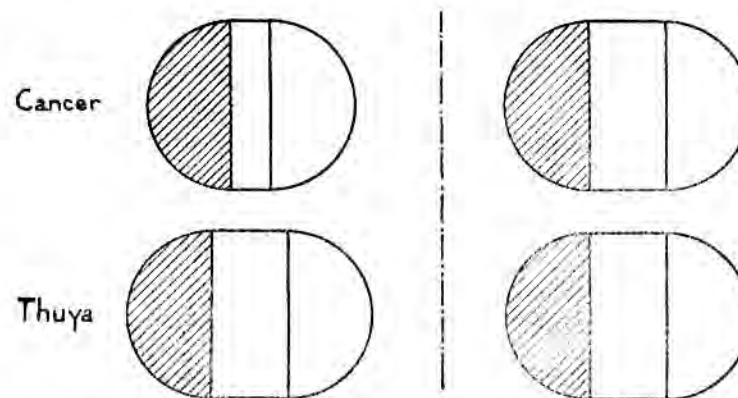


Fig. 52. Ils ont la même hauteur d'onde h. 55 et la même fréquence. Ils oscillent ensemble dans le sens horizontal. D'autre part, ayant même hauteur h, la loi des semblables agit pour les faire se pénétrer.

Il y a bombardement identique, à la même période, avec le même écartement et sur la ligne perpendiculaire au bombardement l'onde résultante est l'électricité.

L'allongement des ondes peut s'expliquer par le même principe.

Cancer $h = 55$, Thuya $h = 55$ vont donc avoir la même période. Mais d'autre part dans le plan de la figure ils s'attirent, étant semblables. Il en résulte une pénétration possible de l'un dans l'autre dans le sens vertical. Le plus grand en longueur le Thuya écarte le Cancer entre son positif et son négatif et sans changer la hauteur d'onde h , augmente sa longueur L mais ne peut l'allonger au-delà de sa propre longueur.

Il en est de même de la thyroïdine.

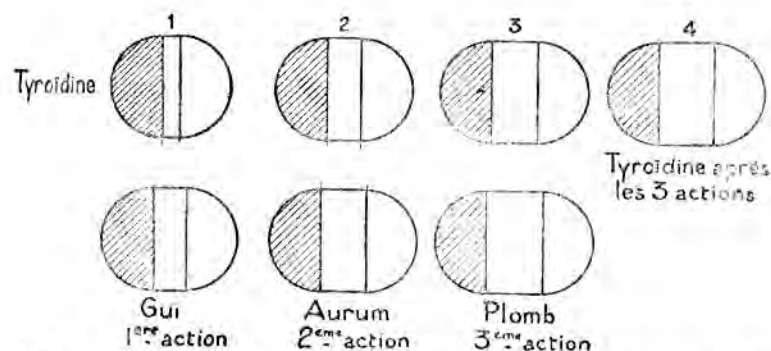


Fig. 53 - Trois actions successives dans le sens vertical de Gui, Aurum, Plomb, tous trois $h = 68$, agissent sur Tyroidine $h = 68$ pour lui allonger successivement son onde

Il n'y a jamais dissociation de l'atome. Les demi-sphères sont retenues comme les hémisphères de Madgebourg mais quand le vide intérieur d'un atome voisin à même période est égal à son propre vide il peut y avoir allongement de la partie médiane.

L'action des remèdes sur les maladies aurait la même explication.

La chaleur agirait donc sur les atomes dans le sens perpendiculaire à l'onde qu'ils émettent.

Les atomes semblables par les hauteurs d'ondes de leurs ellipses, agiraient dans le sens de l'onde, c'est-à-dire perpendiculairement au bombardement atomique.

La pénétration des atomes se ferait pendant le bombardement atomique et parallèlement à l'onde émise.

Les ondes des appareils de fixation des distances de bombardement agiraient dans le sens vertical, alors que les deux autres mouvements sont horizontaux.

La fonction chlorophyllienne serait due au rayon vert et serait à la fois de ces deux catégories.

Il se produit sur les cellules humaines (animales et végétales) tous les jours en même temps que change la fonction chlorophyllienne un phénomène de fixation de la distance de bombardement atomique, une sorte de réglage des ondes deux fois par vingt-quatre heures.

D'autre part nous avons constaté que l'homme dans le jour réagit à la baguette positive, tandis qu'après le changement de fonction chlorophyllienne c'est à la baguette négative qu'il faut avoir recours. Pour la femme ou les animaux femelles c'est l'inverse. Il nous semble logique de concevoir que s'il y a émission d'excès de proton le jour et d'électron la nuit, c'est qu'il y a un noyau radio-actif au centre. Nous le concevons de la forme : obus atomique, décrit plus haut. L'actifon intérieur serait composé de la partie centrale contenant les ellipsoïdes et leurs cylindres tangents. La sphère positive émettrait les protons vers le Nord (ou les électrons vers le Sud) et dans l'actifon il y aurait des mouvements perpétuels Browniens d'ondes parcourant les surfaces d'ellipsoïdes et de cylindres sous l'action des champs magnétiques alternativement positifs et négatifs situés de part et d'autre des ellipsoïdes.

Nota. — Nous pensons que le **Neutron** dont il est parlé depuis quelque temps ne serait autre que notre **Actifon** et qu'il est forcément radio-actif, pour pouvoir retenir des protons positifs d'un côté et des électrons négatifs de l'autre côté.

Parcourant la suite des expériences décrites dans ce livre, en s'imprégnant de ces hypothèses, il nous semble qu'il y a accord parfait entre les résultats des expériences, les documents scientifiques énoncés et nos hypothèses.

Remarques résultant d'expériences personnelles.

Pour qu'une méthode soit intéressante, il faut qu'elle donne des résultats contrôlables.

Nous avons fait des milliers d'expériences et plusieurs centaines de membres de la Société de Radiosthésie, dont le siège est à Lille et qui comprend plus de 850 membres, en ont contrôlé un grand nombre.

Cédant à des demandes pressantes et réitérées, nous avons mis en vente nos appareils brevetés afin que tout le monde puisse faire ces contrôles.

Voyons quelques cas intéressants :

Pour la recherche des filons d'eau courante, des poches d'eau, des eaux minérales froides ou chaudes, les succès ne se comptent plus. Pour notre compte en trente-neuf ans, nous avons plus de 8.000 contrôles.

Étude de la vie et de la mort. — Sur notre ondemètre, nous mettons une mouche, pattes et ailes coupées pour l'immobiliser. L'onde pendulaire a 8 mètres au début, comme pour les animaux et pour l'homme très bien portant. L'onde diminue progressivement au fur et à mesure que l'on écrase la mouche. Quand elle semble morte, son onde est devenue 50 puis 30 centimètres. Quelques minutes après l'onde est à 0, *c'est la mort*.

Dans toutes nos constatations, un malade qui va de mal en pire a la longueur d'onde de son sang qui diminue. S'il va vers la convalescence, sa longueur d'onde augmente.

De même dans le rouge et l'infrarouge, les virulences des microbes augmentent (petites ondes). Si on met dans l'ultra violet, les longueurs d'ondes s'allongent, il y a amélioration.

Maladies. Remèdes. — Nous avons toujours trouvé les mêmes hauteurs d'ondes aux mêmes maladies. Syphilis 13. Tuberculose 19. Cancer 55, etc... et toujours les remèdes employés par tous les médecins, allopathes ou homéopathes ont 19 contre tuberculose, 55 contre cancer, etc...

Le remède, à notre avis, agit contre la maladie par la loi des semblables, par sa hauteur d'onde, mais il faut que sa longueur d'onde soit au moins égale à la longueur d'onde de la maladie. Les formules seront :

$$\begin{aligned} h \text{ remède} &= h \text{ maladie} \\ l \text{ remède} &\geq l \text{ maladie} \end{aligned}$$

D'un Sanatorium Belge, nous avons reçu plusieurs dizaines de flacons à étudier. Nous avons pu classer par $h = 19$ tous ceux employés pour tuberculeux, 55 pour cancéreux. Certains produits avaient les deux ondes et étaient employés déjà dans le cas de la double maladie. Nous verrons à la fin de cette note le même cas pour un Sanatorium de la Loire. Ces remèdes allopathiques dans les deux cas accusent des longueurs d'ondes correspondantes à des dilutions homéopathiques 200 millièmes dilution et plus.

Grippe. — Les allopathes ont beaucoup de réussite avec un mélange Cryogésine antipyrine, donnant les 8 ondes et longueur 1 m. 30. Les homéopathes ont un produit composé de 6 plantes qui donnent ensemble les 8 ondes et la longueur 1 m. 30 et qui est

très efficace. Les malades, dans les deux cas, sont guéris absolument par les mêmes ondes.

Témoins. — La maladie mise en tube dans la main (en témoin) fait osciller les détecteurs sur le point malade, sur une goutte de sang du malade, sur les plantes ou les produits chimiques dont les ondes font induction avec la maladie. Plusieurs dizaines de médecins qui manient le pendule (ou la baguette) l'ont contrôlé bien des fois.

Nous avons mis des souches de maladie, comme cancer, dans la main et en campagne avons pu reconnaître des plantes pouvant agir contre le cancer. Une notamment qui semble devoir être plus efficace que le Thuya. Si nous faisons la même expérience avec une goutte de sang d'un malade, on peut trouver sa plante remède. N'est-ce pas l'explication des phénomènes constatés sur les animaux sauvages qui souvent détectent et absorbent la plante qui les guérira.

Cas curieux. — Un médecin de Paris, le Dr R... posant ses mains sur un mur vertical indique le sexe de la personne qui passe derrière le mur. Nous avons constaté ses deux mains très radioactives donnant des ondes pénétrantes passant de l'autre côté du mur. Nous avons reproduit l'expérience avec notre boîte de radium qui donne également des ondes pénétrantes.

Un médecin Allemand venu à Paris à un Congrès, le Dr B... avait aussi les mains particulièrement émettrices d'ondes. Il suivait sans pendule ou baguette les ondes invisibles de nos ondemètres et suivait avec ses mains un filon d'eau comme nous pouvons les suivre avec nos détecteurs.

Un médecin Anglais, le Dr W... de Bornemouth, venu nous consulter pour que nous lui trouvions un produit ou un moyen de se décharger des ondes des maladies qu'il accumulait sur ses propres organes correspondants à ceux de ses malades, présentait, en plus de la radio-activité des éminences thénar, la même radio-activité aux 5 doigts de la main gauche. Avec cette main seulement, il auscultait par effileurement et découvrait très rapidement et très sûrement le point malade. Exactement comme nous le faisons très fréquemment avec nos détecteurs.

Il devenait malade parce qu'il gardait un grand quart d'heure le rémanent, les ondes de la maladie, et que son foie accusait une réaction de maladie s'il venait d'ausculter un malade du foie.

Nous avons pu lui donner le produit qu'il n'a plus qu'à toucher de la main gauche après auscultation et il ne souffre plus de l'auscultation des ondes de ses malades.

Nous pensons qu'il y a dans ces constatations l'explication scientifique des guérisseurs par imposition des mains.

Si ces guérisseurs mettent en plus sur leurs mains des traces de remèdes bien choisis agissant sur la maladie, il n'y a rien de surprenant à ce qu'ils obtiennent de bons résultats. Ils font un semblant de diathermie, mais pour réussir doivent avoir une onde plus longue que celle du malade.

Produits divers étudiés. — Différenciation d'huiles, de cires, de mélasses, de pétroles très voisins les uns des autres, que l'analyse chimique ne peut séparer. Terres à métaux rares, radium en particulier. Léolithes synthétiques d'épurateurs d'eau $h = 68$ révisés par $Na-Cl$ $h = 68$.

Identification du cristal de roche, de vraies perles, de perles japonaises, de fausses perles, de vraies et de fausses pierres, rubis, topazes, diamants, etc... Sur un morceau d'os préhistorique d'Égypte, os enrobé dans une gaine de dépôt calcaire d'un centimètre d'épaisseur, reconnu le sexe féminin.

Études de 64 verres spéciaux américains absorbant une partie du spectre des couleurs, reconnu toutes les longueurs d'ondes. Par l'application des théories et de la méthode de ce livre, avoir reconnu qu'un des verres laisse passer l'ultraviolet n° 79 qui est de la même longueur sur notre règle que l'or dans les 92 divisions de Mendeleef. Ayant mis ce verre en témoin, sur l'éminence thénar, nous avons constaté avoir parfaitement le témoin qui ne faisait osciller que sur l'or les baguettes et détecteurs.

Nous appuyant sur ce principe, nous avons pu établir d'une manière absolue, et de deux manières différentes *tous les témoins des 92 corps* du tableau de Mendeleef y compris ceux des trois corps 61, 85 et 87 qui ne sont pas encore officiellement découverts. Cela peut permettre de les découvrir assez facilement en allant avec ces témoins au-dessus des terres ou des roches ou des produits chimiques dans lesquels ils peuvent être contenus en proportions infinitésimales.

Nous avons aussi le témoin des corps à ondes verticales se classant entre le rang 92 et le rang 93, prolongeant ainsi le tableau de Mendeleef.

Le sexe. — Nous l'avons reconnu sur plusieurs centaines d'œufs dans des élevages importants et la production en poulettes est passée de 50 % à plus de 80 %. Une partie des œufs ne passait pas à notre contrôle. Nous désignons les œufs clairs, les œufs à deux germes que l'on contrôlait exact après 4 jours d'incubation. Pour les enfants : avant la naissance, nous avons fait le contrôle

bien des fois avec presque toujours réussite. Dans quelques cas, nous avons annoncé garçon pour une fille, ayant relevé du positif, mais l'enfant était malade, donnait en réalité la radio-activité de réaction de sa maladie et en général n'a pas vécu.

Appelé à l'hôpital Necker pour un cas très intéressant d'hermaphrodite, nous avons pu diagnostiquer garçon avant l'opération.

Cancer. — Nous avons pu indiquer à un grand spécialiste du cancer, une cicatrice d'opération de cancer au sein (femme habillée), une récidive non connue encore de l'autre sein, un cancer dans la tête. La détermination du cancer dès son début peut certainement être faite par auscultation aux détecteurs avec un témoin cancer en mains, mais aussi, en général, sur une goutte de sang.

Nous avons fait plusieurs centaines de fois ces contrôles pour toute sorte de maladies.

Radiologie. — Le radiologue des hôpitaux, Dr P..., a bien voulu mettre à notre disposition sa très belle installation d'appareils ultra-modernes de soins par les ondes. Nous avons avec lui constaté que les appareils actuels ne permettent pas encore aux médecins de donner à volonté toute la gamme des infra rouges, allant du rouge au noir, ni des ultra violets allant du violet au blanc, ce qui sera indispensable pour la suite des études des résultats selon les ondes du malade lui-même.

Contrairement à ce que certains pensent, les ultra violets ont pu pénétrer un mur de 0 m. 40, mais ne passent pas par un verre à vitre de quelques millimètres d'épaisseur. La lumière blanche des appareils n'est pas pénétrante sur un mur. Les Rayons X ont accusé leur sens négatif uniquement et le radium mis en témoin a accusé l'analogie de la moitié de son onde, sa partie négative avec celle des Rayons X.

L'appareil à diathermie a accusé de l'ultra violet à ses aigrettes apparaissant sur les boules de cuivre, alors que les conducteurs amenaient aux plaques du courant haute-fréquence, qui donnait de l'ultra blanc. Ce sont, à notre avis, ces rayons qui agissent en diathermie. Comme il y en a toute une gamme de longueur d'onde différente, l'appareil sera à compléter si possible, pour obtenir à volonté toute la gamme. Ayant le moyen de contrôler le résultat, on doit pouvoir aisément trouver maintenant la solution.

Tuberculeux. — Le Médecin Chef d'un Sanatorium de la Loire s'appuyant sur notre méthode a fait des contrôles qui nous paraissent ouvrir la voie normale de contrôle des effets des remèdes sur les tuberculeux par exemple. Des séries de sang avaient d'abord été contrôlés. Ensuite, après nous avoir envoyé des produits courants

venant soit de l'Institut Pasteur, soit de Berlin, soit du chlorure d'or, d'argent, de platine, etc... et après avoir constaté qu'ils présentaient tous au moins l'onde $h = 19$ de la tuberculose, avec des longueurs d'ondes différentes, il a été choisi les produits qui semblaient avoir le plus de chance de réussir par leurs ondes. Le classement lui parut logique d'après ses constatations antérieures. Sur 3 malades, il fit une piqûre chaque jour pendant 7 jours et nous adressa les 21 gouttes de sang plus une 22^e à étudier.

Nous lui avons désigné par la variation des longueurs d'ondes, l'ordre d'efficacité du produit sur les trois malades, efficacité pour ainsi dire nulle sur un cas, bonne pour le second, excellente sur le troisième. Nous avons signalé que le 22^e sang bien que venant d'un sanatorium n'appartenait pas à un tuberculeux, mais contenait beaucoup de staphylocoques. Le 29 décembre, le docteur écrivait : « Je vous remercie de votre lettre du 27 et des intéressants résultats que vous me communiquez. Au sujet des quatre malades, mes constatations personnelles sont d'accord avec vos mesures... suit le détail de l'état des malades et de l'analyse du quatrième qui a bien accusé les staphylocoques et sans bacilles de Cook. »

Il signale qu'il a eu autrefois des accidents avec quatre produits que je lui déconseillai d'employer, il termine : « Je vous adresse le sang de deux autres malades et je vous serais reconnaissant de vouloir bien me dire ce que vous en pensez. A votre disposition pour toute expérimentation que vous me suggériez de faire dans mon service. »

Envoi de sang d'un malade. — Nous recevons souvent du sang de malades. Une goutte suffit sur un papier buvard, et nous demandons le nom du médecin traitant, auquel nous adressons le nom de la maladie indiquée par la hauteur d'onde et par l'induction de la souche de maladie mise en témoin.

Nous indiquons par la longueur d'onde atomique et par la longueur d'onde pendulaire, l'état où en est la maladie. Les remèdes sont connus de lui et il peut lire les plantes de même hauteur d'ondes. Il nous adresse, à nouveau, une goutte de sang à intervalle échelonné et par les longueurs d'ondes renvoyées, il suit l'effet de ses remèdes sur son malade...

Certains médecins ont appliqué cette méthode et eux-mêmes prennent les longueurs d'ondes sur leurs malades ou sur le sang de ceux-ci.

Il nous reste un devoir à accomplir pour terminer ce livre, devoir bien agréable, celui de remercier tous ceux qui nous ont facilité notre tâche.

Tous : Médecins, Radiologues, Pharmaciens, Physiciens qui nous avez sacrifié votre temps, prêté vos appareils ou vos produits, aidé nos efforts de vos conseils éclairés, à vous tous, merci, mille fois merci, pour nous un peu, pour vos malades beaucoup.

Il va paraître prochainement le quatrième livre qui traitera de :

- 6 bis Complément sur les couleurs.
- 7 Méthode complète de recherche d'eau.
- 8 Etude de l'homme et des animaux ; des sexes.
- 9 Les microbes, les maladies.
- 10 Les plantes et la fonction chlorophyllienne.

Le cinquième livre comprendra :

- 11 Les métaux, les minerais, la cristallographie par les détecteurs.
- 12 Les phénomènes géométriques des radiations.
- 13 La théorie de la lecture sur plans et ses applications.

CHAPITRE XX

Nous allons donner les tableaux de quelques mesures d'ondes. Ces tableaux seront toujours complétés et contrôlés. Nous demandons à nos lecteurs de nous signaler les erreurs qu'ils rencontreraient et toutes les remarques qui en découleraient et tout spécialement pour établir dans les remèdes un second classement de leur action sur les maladies, du même genre que celui établi par Mendeleef, dans le sens vertical des colonnes de son tableau.

- A. Tableau de quelques remèdes homéopathiques en hauteur d'ondes atomiques.
Par lettres alphabétiques.
- B. Tableau de ces remèdes usuels.
- C. Tableau de glandes, de muscles et de produits organiques.
- D. Tableau des principales maladies.
- E. Tableau de quelques remèdes allopathiques.
- F. Tableau de plantes médicinales.
- G. Tableau de plantes.
- H. Tableau des champignons.
- I. Tableau de corps spéciaux (quatrième famille à ondes verticales).
- J. Classement des corps radio-actifs par ordre de radio-activité.
- K. Tableau des cercles de virulence de maladies, de poison.
- L. Tableau de Mendeleef classé par hauteur d'ondes.
- M. Tableau des corps chimiques et de leurs composés.
- N. Tableau de corps fluorescents, de corps émettant des couleurs, de corps lumineux.
- O. Tableau des différentes ondes des couleurs : ultra blanc, lumière verte, radium et rayons X.

Nota. — Ces tableaux seront complétés et au besoin corrigés au fur et à mesure des contrôles et servent de point de départ.

Il est important de remarquer :

1° Que nous retrouvons toujours les **huit hauteurs d'ondes h** du radium et pas d'autres, qu'il s'agisse de remèdes, de glandes, de maladies, de plantes, de champignons, de corps simples du tableau de Mendeleef, de corps chimiques composés, des couleurs et de leurs ondes émanées des corps fluorescents, lumineux, etc...

2° Que l'on peut avec les couleurs en témoin classer les champignons bons, douteux ou vénéneux.

3° Que certains corps comme le chloroforme, cocaïne, éther, dont les ondes échappaient jusqu'ici au contrôle, s'étudient par leurs ondes verticales.

4° Que l'on peut de même classer les corps par rang de radio-activité par rapport au Radium.

5° Que l'on peut classer les maladies, venins, poisons par leurs cercles de virulence.

6° Que les corps chimiques conservent la hauteur d'onde h du corps d'origine, et que les longueurs L de tous les chlorures sont les mêmes, celles des fluorures égales, celles des iodures de leur côté aussi égales, etc... cela absolument comme pour les mêmes degrés de dilution homéopathiques 30°, 200°, M, etc, et cela quel que soit le corps d'origine.

7° Que l'on peut dire quelle couleur sera émise par un corps dans la flamme, par les ondes de ces couleurs émises à froid par le corps.

A. — Tableau de quelques remèdes homéopathiques en hauteurs d'ondes atomiques

Nota. — Les remèdes qui ont plusieurs hauteurs d'ondes h sont ceux qui émettent des couleurs. Les hauteurs d'ondes du corps peuvent maintenant se séparer des hauteurs d'ondes des couleurs.

		h
Abies Canadensis.....	68	55
— Nigra.....		55
Abrotanum.....	26	68 × 2
Absinthium.....		68 × 2
Acalypha Indica.....	55	62/2
Acidum Aceticum.....		55
— Benzoicum.....	55	62
— Carbolium.....		55
— Fluoricum.....	62 +	50
— Hydrocyanicum.....		19 × 4
— Muriaticum.....	62 +	50
— Nitricum.....		50
— Oxalicum.....	62 +	19
— Phosphoricum.....		50/2
— Picronitricum.....	62 +	62/2
— Salicylicum.....		62
— Succin.....	62 +	62/2
— Sulfuricum.....		62

Aconitum Napellus		13 × 2
Actea Racemosa.....		19 × 16
— Spicata	55 × 2	19 × 16
Aceton		62
Adonis Vernalis		62
Aesculus Hippocastanum....	50 (+)	55
Aethiops Antimonialis		62
Aethusa Cynapium		62 × 2
Agaricus Muscarius		62
Agnus Castus		62
Agrimonia	62	55
Agrostema.....		52
Ailanthus Glandulosa		68
Aletris Farinosa.....	68	55
Allium Cepa		68
— Sativa		62/2
Aloë Socotrina		19 × 8
Alstonia		68 × 2
Alumina	13	50/2
Ambra Grisea		62
Ammonium Carbonicum....		62/2
— Causticum		62
— Muriaticum		50
— Phosphoricum....		50/2
Amygdala.....	62	55
Anacardium Orientale		62
Anagallis		62
Angustura Vera		62
Anhalonium		55
Anthracinum		62
Antimonium Crudum		50
Antimonium Sulfur Nigrum.	55	62
— Tartaricum 26/2	62	55
Apis Mellifica	68	19
Apocynum Cannabinum....		50
Aralia Racemosa		19 × 16
Aranea Diadema		62
Arctium Lappa.....		62
Argentum Metallicum	13	55
— Nitricum.....		55
Arnica Montana		68 × 2
Arsenicum Album.....	25	62/2
— Iodatum	25	50

Arsenicum Polysulf	25	62/2
Artemisia Vulgaris		50
Arum Triphyllum		50
Asa Foetida		50
Asarum Europaeum.....	13	4 × 13
Asclepias		50
Astacus Fluvialilis	(20 et 68)	62
Asperula	62	50
Aspidosperma		50
Aurum Metallicum.....	68	19
— Muriaticum Natronatum	68	25
— Muriaticum	68	62
Avena Sativa		50
Bacillinum.....		13
Badiaga		13 × 2
Balsamum Peruvianum.....		25
Baptisia Tinctoria		25
Baryta Carbonica		13
— Jodata		25
Belladonna		50/2
Bellis Perennis		50/2
Berberis		50
Bismuthum Metallicum.....		68/2
Borax Veneta.....		50
Bothrops Lanceolatus		50
Bovista		50
Bromium		25
Bryonia Alb		25 × 20
Bufo Rana.....		25
Cactus Grandiflorus		50
Cadmium Sulfuricum.....		50/2
Caladium Seguinum.....		50
Calcarea Acetica.....		62/2
— Arsenicosa		50/2
— Carbonica		25
— Fluorica		50
— Jodata.....		50/2
— Oxalica		50
— Phosphorica		25
— Picricarica.....		62
— Sulfurica		50
Calendula Officinalis.....	50/2 (+)	50
Camphora.....		50

Cannabis Indica	55	50
— Sativa		25
Cantharis		50
Capsicum Annum		50
Carbo Animalis	13	25
Carbo Vegetabilis	13	25
Carboneum Sulfuratum	13	25
Carborandum	13	50
Carduus Marianus		50
Castoreum		68 × 2
Caulophyllum		62
Causticum		25
Ceanothus Americanus		50
Cedron		50
Chamomilla		25
Chelidonium		50
Chenopodium		25
Chimaphila Maculata		50
China		50
Chininum Arsenicosum		25
Chionanthus Americana		68 × 2
Cicuta Virosa		68 × 2
Cina		68 × 2
Cinnabaris	(—)	68
Cinnamonum	50 — 62	68 × 2
Cistus Canadensis		19 × 16
Clematis Erecta		68 × 2
— Vitalba		55
Cobaltum	19	68 × 2
Coca		50
Cocculus Indicus		50
Coccus Cacti		68
Coffea		68
Colehicum Autumnale	68	25
Collinsonia Canadensis		62
Colocyntis		68
Comocladia Dentata	62 —	55
Cornus Florida		50
Condurango		50/2
Conium Maculatum		13
Convallaria Majalis	68	50
Copaiva Officinalis		50
Corallium Rubrum		62

Crataegus Oxyacantha		50
Crocus Sativus	68	25
Crotalus Horridus		62
Croton Tiglium		68
Cuprum Arsenicosum	25	50/2
— Bromatum	25	50
— Metallicum	25	68 × 2
Curare		50
Cyclamen Europaeum		50/2
Cypripedium		62
Digitalis Purpurea		25
Dirca Palust.		13
Dioscorea Villosa		50
Dolichos Pruriens		50/2
Doryphora		50
Duboisia		68
Dulcamara		25
Echinacea Augusrifolia		50/2
Elaps Corallinus		50
Elaterium		50
Epiphegus		50
Epiphysis		50
Equisatum Arvense		50
Erigeron Canadense		62/2
Eryngium Aquaticum		50
Eucalyptus Globulus		50
Eupatorium Perfoliatum		50/2
— Purpureum		68 × 2
Euphorbium officinale		25
Euphrasia		50
Fel Tauri		50/2
Ferrum Jodatum	19	50/2
— Metallicum	19	50/2
— Muriaticum	68	25
— Phosphoricum	19	25
— Picricum	19	62
Formica Rufa	68	50
Fragaria		68 × 2
Fraxinus Americana		25
Fuschine		50
Fucus Vesiculosus		
Gallium Aparine		68 × 2
Gambodgia		25

Gaultheria		68 × 2
Gelsemium		50/2
Geranium	68	50/2
Glonoinum		50/2
Gnaphalium		50
Graphites		50
Gratiola Officinalis		50
Grindelia Robusta		50
Guajacum		50
Guarea		68
Gummi Gutti		50
Hamamelis Extractum		50
— Virginica		50
Hekla Lava		50
Helianthemum		50
Helleborus Niger		50
Heloderma		50
Helonias Dioica		50
Hepar Sulfur		13
Hirudo		50
Hura		50/2
Hydrastis Canadensis		25
Hydrocotyle Asiatica		50
Hyoscyamus Niger		50/2
Hypericum Perforatum		55
Hypophysis	80	50/2
Hyppomanes		50
Ignatia		68
Illicium		50
Indigo	68	50
Indol		25
Inula Elenium		25
Iodoformum		50
Iodum		50
Ipecacuanha		13
Iridium		50 62
Iris Tenax	80	25
— Versicolor	80	13 × 2
Jacaranda		50
Jalappa		25
Jatropha Curcas		62/2
Juglans Cathartica		25
— Regia		25

Juniperus		25
Justicia Adhatoda		25
Kali Arsenicosum		68 × 2
— Bichromicum		50/2
— Carbonicum		50
— Chloricum		62
— Cyanatum		25
Kali Iodatum	68	20
— Muriaticum		50
— Phosphoricum		68 × 2
— Sulfuricum		50
Kalmia Latifolia		62
Kreosotum		68 × 2
Lac Caninum		55
Lachesis Trigonoccephale	— 55 68 × 2 +	13
Lachnantes	(R. M. et + 13)	4 + 13
Lactura Virosa		68/2
Lamium		50/2
Lapis Albus		50
Lappa Major		19
Lathyrus Sativa		55 × 2
Latrodectus		62
Laurocerasus		50
Ledum Palustre		4 × 20
Lemna Minor		50
Leptandra Virginica	55	68/2
Lillium Tigrinum	(50 — 62)	68/2
Lithium Carbonicum		62/4
Lobelia Caerulea		50
— Inflata		50
Lupullus		50
Lycopodium Clavatum	(55 — 68)	19
Lysimachia	62	55
Lyssinum		62
Magnesia Carbonica	13	68/4
— Muriaticum	13	19
— Phosphorica	13	50
Mancinella		62
Manganum	19	68/2
Medorrhinum	55	25
Melilotus		62
Menyanthes Trifoliata		25
Mephites Putorius		25

Mercurius Auratus		68 × 2
— Corrosivus Sublimatus	55	68
— Cyanatus		68 × 2
— Dulcis		68 × 2
— Iodatus Flavus		68 × 2
— Iodatus Ruber	55	68
Solubilis.....	68	68/2
Vivus		68 × 2
Mezereum Daphné		62
Millefolium.....	80	50/2
Momordica		50
Morbillinum		55
Moschus.....		62
Murex Purpurea		50
Mygale Lasiodora.....		62/2
Myrica Cerifera.....		50 (+)
Myristica Sebifera	(55 — 58)	19
Myrtus Communis.....		68
Naja Tripudians		25/4
Naphtalinum.....		
Natrum Arsenicosum		50
— Carbonicum.....		25
— Muriaticum		62
— Nitricum.....		62
— Phosphoricum...		50
— Salicylicum		
— Sulfuricum		50
Niccolum		50
Nux Juglans		50
— Mosohata		50
Nux Vomica	68	20
Oenanthe Crocata		25
Oleum Jecoris Aselili		62
— Therebenthinum ...		25
Opium.....		50
Ornithogallum		62/2
Osmium		55 02
Palladium.....		50
Pareira Brava		50
Paris Quadrifolia		50
Passiflora Incarnata		
Paullinia.....		50
Petroleum		62

Petroselinum		62
Peucedanum		62
Phellandrium.....		62
Phenacetin		62
Phosphorus	13	25
Phytolacca Decandra ...		62/2
Piper Methysticum		62/2
Pix Liquida.....		50
Plumbago.....		62
Plumbum Metallicum ...	68	19
Podophyllum Peltatum...		62
Polygonum Aviculare ...		20
Populus Tremula.....		50
Prunus Spinosa.....		50
Psorinum.....	62	25
Ptelea Trifoliata		50
Pulsatilla Nigricans	25	50/2
Pyrogenium		50
Quassia Amara		62
Quercus Robur		62/2
Radium	80	
Ranunculus Bulbosus ...		62/2
— Scleratus.....		62
Raphanus.....		50
Rathania		50
Rheum.....		50
Rhododendron.....		62
Rhus Toxicodendron ...	6	25
— Veneta	62/2 (+)	62
Robinia.....		62
Rosa Canina.....		62-2
Rumex Crispus		62
Ruta Gravecolens		62
Sabadilla.....		13
Sabal Serrulata		62
Sabina.....		8 × 19
Sambucus.....		62
Sanguinaria Canadensis..		68
Saponaria		62
Sarsaparilla		62/2
Scilla Maritima		62/2
Scrofularia Nodosa.....		62
Scutellaria		62

Secale Cornutum		62
Sedum Acre.....	62	19
Sempervivum Tectorum..		62
Senium		62
Senecio		50
Senega		62
Senna.....		62/2
Sepia.....		19
Serpentina		62
Siegesbeckia.....		62
Silicea.....	13	50
Sinapis.....		50/2
Solidago		62
Spigelia Anthelminthica .		62
Spongia Marina Tosta....		62/2
Stannum Iodatum	55	62
— Metallicum.....		55
Staphysagria		62
Sticta Pulmonaria.....		62/2
Stillingia.....		50
Stramonium.....		62/2
Streptococcinum		62
Strontianum.....		50
Strophantus Hispidus....		25
Sulfur.....		62
Sumbulus Moschatus		62
Symphoricarpus.....		62
Symphytum Officinale...		55
Syphilium		13
Syzygium Jambolanum ..	62	50
Teucrium Marum Verum .		62/2
Thallium		50 68
Therebentina		55
Theridion.....		50
Thlaspi Bursa pastoris...		50
Thuya Occidentalis		55 68
Thyroidine.....		
Titanium.....	19	25
Tonca	59	50
Trifolium.....		62/2
Trillium Pendulum.....		52
Trombidium.....		50
Uranium.....	70	

Urea	19	62
Ustilago		50
Usnea Barbata.....		62/2
Uva Ursi.....		50/2
Valeriana Officinalis		50
Vanadium	25	50
Vanilla		62/2
Variolinum.....		68
Veratrum Album		25
— Viride.....		50
Verbascum		62/2
Vespa		62
Viburnum Opulus		50
Vinea Minor.....		55
Viola Odorata	68	25
— Tricolor		62
Vipera.....		62/2
Viscum Album.....		19
Wyethia		62/2
Xanthoxylum		50
Zizia		50
Tabacum		13
Tamus.....		62
Tanacetum.....		62
Taraxacum.....		13
Tarentula		25
Tellurium		68 x 2

Nota. — Certaines de ces hauteurs d'ondes peuvent correspondre à des hauteurs d'ondes de couleurs émises.

Tableau de quelques remèdes Homéopathiques

h = 13 Lachesis, Aconit, Hépar, Ipeca, Sabadilla.
 19 Nux comiva, Aloes, Ferrum, Sodium (13), Sépia.
 25 Tarentula, Bryonia, Strophantus, Trillium Pendulum.
 50 China, Murex purpurea. Nux juglans. Nux Moschata.
 55 Thuya, Rougeole, Staphysagria, Symphitum, Thérébentine.
 62 Crotal, Rage, Mygale, Moschus, Petroleum, Phénacétin.
 68 Arnica, Colchicum, Mercure, Variolinum, Mezereum.
 80 Radium, Hydrocyanic acidum, Iris.

Tableau des longueurs d'ondes L

Dilutions	Longueurs
3 ^e	30 c.
6 ^e	74 c.
30 ^e	1 m. 95
200 ^e	1 m. 20
M	1 m. 30
2 M	1 m. 35
5 M	1 m. 40
C M	1 m. 50
5 C M	1 m. 54
Radium	1 m. 55

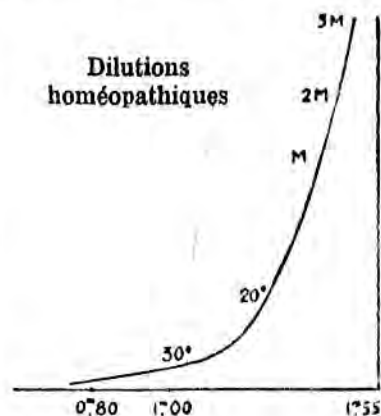


Fig. 38. Allure de la courbe des dilutions homéopathiques

Tableau de glandes, organes et produits organiques.

h = 13 Surrénale, Intestin, Vessie.
h = 19 Urée.
h = 25 Estomac.
h = 50 55 Para-thyroïde, Foie.
h = 62 Pancréas.
h = 68 Thyroïde, Rein, Albumine,
h = 80 Testicule, Hypophyse, Cœur, Œil, Cholestérine, Poumon, Rate, Ovaire, Cerveau, Bulbe rachidien, ganglions du grand Sympathique, Hypophyse, Cervelet, Muqueuse nasale, Muqueuse du palais.

Nota. — On trouve dans 8 = 80 les organes de réception des ondes, le point d'appui des sens et des sensations.

Ondes verticales (4^e famille)

Moelle épinière, Pylore, Larynx, Œsophage
Nerf sciatique, Parotide, Appendice.

Ces mesures ont été prises sur des préparations anatomiques.

Tableau de maladies

h = 13 Syphilis, Scarlatine, Encéphalite léthargique, Varicelle, Entérocoque, Morve, Poliomyélite.
h = 19 Tuberculose, Paludisme, Marmoreck (sérum tuberculeux).
h = 25 Charbon, Influenza, Peste, Pneumocoque, Staphylocoque, Vaccine, Pyrogène, Psore.
h = 50 55 Cancérs, Blennorrhagie, Eberth, Rougeole, Colibacille, Amibes.
h = 62 Rage, Streptocoque, Kyste hydatique.
h = 68 Diphtérie, Typhoïde, Sarcome, Variole, Oxyure, Staphylocoque doré, Coqueluche.
h = 80 Néant.

Tableau de quelques remèdes allopathiques

A ondes horizontales.

h = 13 Sodium.
h = 19 Potassium.
h = 25 Brome, Arsenic, Cuivre.
h = 50 Digitale R. A.
h = 55 Iode, Argent, Quinine.
h = 68 Or, Bismuth, Mercure.

A ondes verticales.

h = 13 Opium, Pavot.
h = 50 Digitale.
h = 55 Cubèbe.
h = 62 Santal, Jusquiame.
h = 68 Copahu, Belladone, Colchique.

Nota. — Il est intéressant de remarquer que les longueurs d'ondes de certains de ces produits sont absolument les mêmes que celles des hautes dilutions homéopathiques. L'aspect du remède seul diffère, en effet :

Plantes :

La Colchique a même long. atomique d'onde qu'une 30^e dilution
 La Belladone — — — — — 200^e —
 La Jusquiame — — — — — 1.000^e —

Le Cubèbe	—	—	—	—	2.000 ^e	—
Le Santal	—	—	—	—	3.000 ^e	—
Le Copahu	—	—	—	—	5.000 ^e	—
La Digitale	—	—	—	—	10.000 ^e	—

Comme conclusion — Les malades sont toujours soignés par des hauteurs et des longueurs d'ondes, par les remèdes allopathiques comme par les remèdes homéopathiques.

Tableau des plantes médicinales

- $h = 13$ Menthe poivrée, Camomille, Pensée sauvage, Fougères, Armoise, Bouillon Blanc, Verveine, Hysope, Seneçon, (aussi 55), Muguet (aussi $h = 50$).
- $h = 19$ Oranger amer.
- $h = 25$ Nerprun.
- $h = 55$ 55 Grande Bardane, Sabine, Mousse de Chêne, Aubépine, Souci, Mélisse, Aulne, Datura, Jusquiame, Lavande, Chrysanthème, Fumeterre, Myrtille, Muguet (aussi $n = 13$).
- $h = 62$ Bouleau blanc, Mercuriale, Cassier, Romarin, Morelle noire, Guimauve, Carvi, Jasmin, Saponaire, Iris Génévrier, Gentiane jaune, Eucapyltus, Cassis, Lin, Coriandre, Raifort.
- $h = 68$ Tilleul, Coctearia, Colchique, Chêne Rouvre, Belladone, Anémone pulsatille, Ergot de seigle.
- $h = 80$ Marronnier d'Inde.

Tableau des plantes des champs, prairies et bois :

- $h = 13$ Primevère officinale, Bourse à pasteur, Sureau Plantin lancéolé, Grand Plantain, Vipérine, Ortie, Géranium à feuille ronde, Millefeuille, Herbe d'Or, Vesce, Mouron des oiseaux, Fenouil officinal, Stellaire Holostée, Liseron des Champs, Nielle, Orchis à deux feuilles, Campanule, Houx, Scabieuse, Grande Ortie, Lierre, Cymbalaire, Petite Cigüe, Prêle des Champs.
- $h = 19$ Souci d'eau, Renoncule aigre, Chèvrefeuille, Cardère sauvage, Mousse des Jardiniers, Polytric élégant.
- $h = 25$ Pulmonaire officinale, Cardamin des Prés.

- $h = 50$ 55 Fumeterre officinale, Giroflée jaune, Aubépine, Saug des prés, Fléole des prés, Flouve odorante, Fraisiers des bois, Laitier, Euphorbe réveil-matin, Lawn grass, Jusquiame, Vulpin des prés, Coronille variée, Anthémis des Champs, Millepertuis, Trèfle couché, Euphrase Officinale, Chien-dent, Grande Marguerite, Centaurée, Jacée, Coquelicot, Grande Chélidoine, Oëillet du Chartreux, Coucou, Bleuet, Chicorée sauvage, Luzerne, Iris Jaune, Réséda sauvage.
- $h = 50/55$ Osier fleuri, Clématite des haies, Brunelle commune, Serpolet, Bardane, Compagnon Blanc, Argousier, Aigremoine, Porcelle, Douce-amère.
- $h = 55$ Valériane, Sagittaire, Orge, Seigle, Blé, Guy, Bruyère commune.
- $h = 62$ Pâquerette, Petite Pervenche, Ficaire, Genêt à balais, Jacinthe des bois, Pied de veau, Bugle rampante, Myosotis, Dactyle pelotonné, Euphorbe, Petit cyprès, Lierre terrestre, Bec de cicogne, Seneçon des oiseaux, Eglantier, Lotier corniculé, Sainfoin, Epine vinette, Menthe à feuilles rondes, Pied d'alouette, Grande cuscute, Orchis à larges feuilles, Ophrys abeille, Grande bourrache, Gratteron, Moutarde des champs, Génévrier, Linaire, Bouillon Blanc, Tonaïsie, Prunellier, Pimprenelle, Avoine, Sarrasin, Langue de cerf, Capillaire, Fougère mâle.
- $h = 68$ Anémone des bois, Paturin annuel, Véronique germandrée, Amourette, Pensée des champs, Grande Consoude, Herbe aux oies, Mauves à feuille rondes, Salsifis des prés, Pomme épineuse, Mélampyre des champs, Arrête boeuf, Houblon, Maïs, Sorbier, Colchique, Bruyère cendrée.
- $h = 80$ Violette odorante, Muguet, Pissenlit, Ronce bleue, Ray Grass, Trèfle des Prés, Vulnéraire, Souci des Champs, Petite Centaurée.

H — Tableau de champignons

- $h = 13$ Fausse oronge, Amanite phalloïde, Amanite citrique, Amanite panthère, Amanite printanière, Russule émétique, Fistuline hépatique, Trichotome blanc, Volvaire remarquable.
- $h = 19$ Lactaire aux tranchées, Bolet blême, Lepoite en crête, Russule noirissante, Bolet à chair jaune et parasite, Polypore pérennant, Calocère visqueux.

Métaux			
H et O	1,05	Iodure de Lithium....	0,75
O et Az.....	1,05	Hydrate de sodium ..	1,00
Eau R. A.	1,05	Carbonate de Strontium	1,00
Or	1,25	Magnésium.....	1,00
Argent.....	1,05	Etain.....	1,15
Zinc cuivre	0,60	Iridium	1,35
Nickel	0,80	Galène.....	1,25
Limonite.....	0,85		
Gypse cristallin	1,35		
Platine cyanure			
de Baryum .	1,30		
Titane	1,43		
Potassium	1,45		
Boîtes ondemètres par ondes de chocs et divers.			
Infra rouge	1,30	Carbone	0
Lumière verte	1,50	Soufre	0
Ultra violet	1,25	Noir.....	0
Ruban spectral	1,25	Aimant	1,20
Lumière artificielle....	1,30	Prise de courant ouverte	1,20
Blanc radio-actif	1,30	Solénoïdes sans courant	1,20
Produits Mâle .	1,55		
Glaise R. A....	1,20		
Cristal de roche	1,30		
Produit femelle.	1,55		

**Tableau de corps radio-actifs
par ordre de radio-activité
rapporté au radium 1 m. 55**

Maladies.			
M		M	
Rougeole.....	1,05	Rage	1,25
Syphilis.....	1,35	Cancer.....	1,55
Colibacille.....	1,45	Pneumocoque	1,22
Variole	1,43	Charbon.....	1,37
Pyrogène	1,31	Psore.....	1,31
Typhoïde	1,28	Streptocoque	1,25

Staphylocoque doré ...	1,37	Peste	1,50
Coqueluche.....	1,39	Vaccine.....	1,37
Enterocoque.....	1,08	Scarlatine	1,39
Diphtérie	1,47		

M	
Blennorrhagie	1,30
Encéphalyte léthargique	1,20
Poliomyélite	1,35
Marmoreck	1,43
Varicelle (4 ^e famille) ..	1,34
Staphylocoque	1,35
Paludisme	1,23
Tuberculine	1,43
Morve	1,30
Influenza.....	1,43
Urée.....	1,45

Glandes, muscles, produits organiques.

Sang du mort 0 — Sang du vivant : variable avec l'individu.

Foie	1,30	Rein	1,19	Cœur	1,43
Cholestérine	1,35	Iris	1,30	Hypophyse	1,50
Estomac...	1,39	Intestin.....	1,20	Poumons .	1,50
Epiphyse ..	1,20	Parathyroïde	1,30	Testicule...	1,55
Pancréas ...	1,42	Thyroïde....	1,42	Ovaire.....	1,55

Venins.

Apis.....	1 ^m 43	Formica rufa.....	1 ^m 41
Lachesis	1 ^m 47	Tarentule	1 ^m 50

Tableau des cercles de virulence

Syphilis	5	Lachésis	7
Tuberculose	5	Paludisme	7
Cancer	7,5	Coqueluche.....	9
Encéphalite létharg.....	6	Peste	7
Colibacille	10	Morve.....	8
Pneumocoque.....	7	Enterocoque	7
Variole	8	Vaccine	9
Polioomyélite	7,5	Influenza	11
Charbon	9,5	Diphthérie	9
Marmoreck	9	Scarlatine	6
Pyrogénium.....	11	Urée	12
Psorium	10	Rougeole	15
Varicelle.....	7	Rage.....	5
Typhoïde	8	Blennorrhagie	7
Streptocoque	9	Serum cancéreux Nebel.	8
Staphylocoque	7	Sarcome.....	6
— doré.....	9	Apis.....	8
Formica Rufa	5	Tarentula hispanola ...	6

L — Tableau de Mendeleef

$h = 13$	Hydrogène	Hélium	Lithium	Glucinium	Bore	Carbone
	1	2	3	4	5	6
	Azote	Oxygène	Fluor	Néon	Sodium	Magnésium
	7	8	9	10	11	12
	Aluminium	Silicium	Phosphore	Soufre	Chlore	Argon
	13	14	15	16	17	18
$h = 19$	Potassium	Calcium	Scandium	Titane	Vanadium	Chrome
	19	20	21	22	23	24
	Manganèse	Fer	Cobalt	Nickel		
	25	26	27	28		
$h = 25$	Cuivre	Zinc	Gallium	Germanium	Arsenic	Sélénium
	29	30	31	32	33	34
	Brome	Krypton				
	35	36				

$h = 50$	Rubidium	Strontium	Yttrium	Zirconium	Columbium	
	37	38	39	40	41	
	Molybdène	Masurium	Ruthénium	Rhodium	Palladium	
	42	43	44	45	46	
Nota — Le tableau est exactement partagé en deux : 46 corps dans les 4 premières familles et 46 dans les 4 dernières.						
$h = 55$	Argent	Cadmium	Indium	Etain	Antimoine	Tellure
	47	48	49	50	51	52
	Iode	Hénon	Césium	Baryum	Lanthane	Prasidyne
	53	54	55	56	57	58
	Néodyne	—	Salmorium	Europium	Gadolum	
	60	61	62	63	64	
	Turbium	Dysprosium	Holmium	Erbium		
	65	66	67	68		
$h = 62$	Thalium	Ytterbium	Lutecium	Celtium	Tantale	
	69	70	71	72	73	
	Tungstène	Rhénium	Osmium	Iridium	Platine	
	74	75	76	77	78	
$h = 68$	Or	Mercure	Thalium	Plomb	Bismuth	Polonium —
	79	80	81	82	83	84 85
	Radion					
	86					
$h = 80$	—	Radium	Actinium	Thorium	Brevium	Uranium
	87	88	89	90	91	92

Nota — A la suite de 92, à 93, se classent les corps à ondes verticales.

Nous pouvons fournir tous les témoins de ces 92 corps, même les témoins des corps 61, 85 et 87 non encore découverts.

M — Tableau de longueurs et hauteurs d'ondes de quelques corps chimiques

	h	L	Ondes de couleurs
Zinc	25		Rouge.
Sulfure de Zinc.....	25	1.300	Orange, Vert.
Oxyde de Zinc.....	25	M	Indigo.
Chlorure de Zinc	25	10 M	

	<i>h</i>	<i>L</i>	Ondes de couleurs
Calcium	19		
Oxyde de Calcium	19	M	
Sulfure de Calcium	19	1.300	Vert.
Sulfate de Calcium	19	2 M	
Fluorure	19	3 M	
Chlorure	19	10 M	
Sodium	13		
Sulfure de Sodium	13	1.300	
Sulfate —	13	2 M	Vert.
Fluorure —	13	3 M	
Chlorate —	13	4 M	
Chlorure —	13	10 M	
Potassium	19		
Sulfate de potassium ...	19	2 M	
Chlorate —	19	4 M	Vert.
Bromure —	19	5 M	
Chlorure —	19	10 M	
Iodure —	19	C M	
Baryum	55		
Sulfure de Baryum	55	1.300	Rouge, Jaune.
Sulfate —	55	2 M	Indigo.
Lithium	13		
Iodure de Lithium	13	C M	Rouge, Orange. Jaune, Vert.
Strontium	50		
Bromure de Strontium ...	50	5 M	Rouge, Orange. Jaune.
Nota. — Nous rapportons les longueurs à l'échelle des longueurs de dilution en millièmes 2 M 5 M etc., des dilutions homéopathiques Aubry.			
	<i>h</i>	<i>L</i>	Ondes de couleurs
Oxyde d'Etain	55	M	Jaune, Bleu.
— de Magnésium ..	13	M	Vert. Violet,
— de Cuivre	25	M	Vert, Bleu.
Sulfure de Calcium	19	1.300	Indigo.
— de Plomb	55	1.300	Bleu.
— de Fer	19	1.300	Vert.
— de Antimoine ...	55	1.300	Jaune.

Sulfate de Fer	19	2 M	Bleu.
— de Cuivre	25	2 M	Vert, Bleu.
— de zinc	25	2 M	Vert.
— de Baryum	55	2 M	Rouge.
— de Potasse	19	2 M	Bleu.
— de Calcium	19	2 M	Indigo.
— d'Ammoniaque ...	13	2 M	Bleu.
Chlorure d'Ammonium	13	3 M	Vert.
— Etain	55	3 M	Bleu.
— Cuivre	25	3 M	Vert, Bleu.
— Cobalt	19	3 M	Indigo.
— Magnésium	13	3 M	Vert, Violet.

Conclusions :

1° L'onde du corps principal donne sa hauteur d'onde *h* qui reste absolument la même quel que soit le composé et qui correspond au tableau de Mendeleef.

2° La longueur *L* varie avec le composé mais reste constante pour celui-ci de telle sorte qu'un sulfure a toujours la même longueur d'onde, un iodure également.

3° Les corps émettent en plus des ondes de couleurs que l'on peut déterminer.

Nota. — En rapportant les longueurs à l'échelle des dilutions homéopathiques nous ferons le tableau :

Oxydes	M	Bromures	5 M
Sulfures	1.300	Chlorures	10 M
Sulfates	2 M	Hydrates	50 M
Fluorures	3 M	Iodures	C M
Chlorates	4 M		
Mêmes longueurs quel que soit le corps.			

N — Tableau de corps fluorescents

Erythrosine	<i>h</i> = 19	Indigo et Violet.
Fluorescine	<i>h</i> = 13	Jaune, Vert, Indigo, Violet.
Eosine	<i>h</i> = 50	Rouge, Violet.
Orseille	<i>h</i> = 55	Rouge, Violet.

Saparisine.....	$h = 62$	Rouge, Vert, Violet.
Esculine.....	$h = 55$	Rouge, Jaune, Violet.

De corps émettant des ondes de couleurs.

Acétate de Cadmium	$h = 55$	Rouge, Violet.
Carbonate de Strontium ..	$h = 50$	Rouge, Orange, Jaune.
Magnésium.....	$h = 13$	Orange, Bleu, Violet.
Hydrate de quinine	$h = 55$	Rouge, Indigo, Violet.

Et de corps lumineux.

Fluorure de Zinc.....	$h = 25$	Vert.
—	$h = 25$	Jaune.
—	$h = 25$	Orange.
—	$h = 25$	Rouge.

O — Tableau Linéaire des couleurs

Fig. 56. Tableau linéaire des couleurs

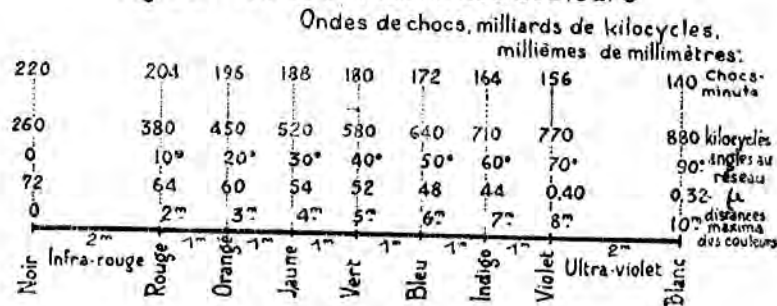
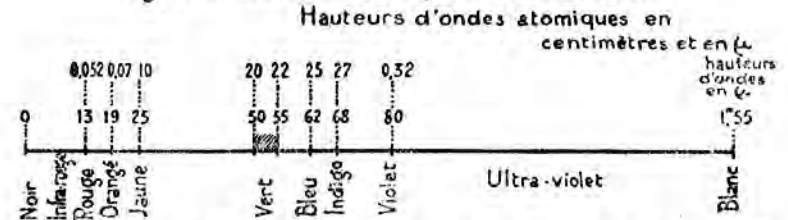


Tableau atomique des couleurs

Fig. 57. Tableau atomique des couleurs



Conclusion. 1^{er} d'écartement entre longueurs d'onde des 7 couleurs fondamentales correspondent à 0,4 μ , à 6 milliards de kilocycles, à 8 chocs minutes, à 10° d'angle de déviation au prisme ou au réseau.

L'échelle d'agrandissement des mesures semble être 2.500.000 fois

Tableau des fréquences électro-magnétiques complété

Fig. 58. Tableau des fréquences électro-magnétiques complété

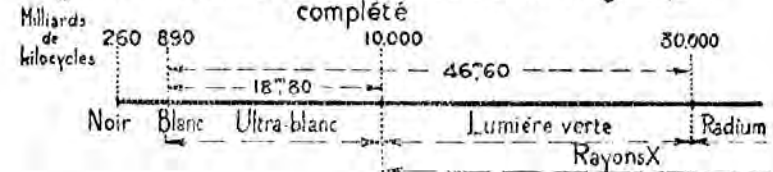
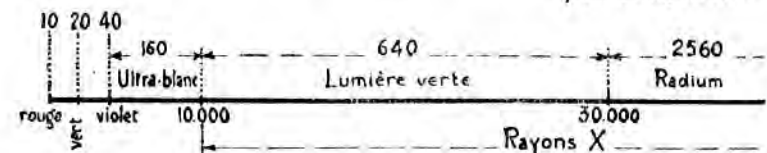


Tableau des Zones et coefficients d'augmentation des cercles de virulence des maladies, venins, poisons, etc...

Fig. 59. Tableau des zones et coefficients d'augmentation des cercles de virulence des maladies, venins, poisons, etc...



TABLEAUX A CONTROLER POUR L'ENTRAINEMENT DES ELEVES EN RADIESTHESIE

- 1° *Corps Positifs* + : Oxygène, cuivre mâle, fer; couleurs jaune, orangé, Pôle Nord d'aimant, Pôle positif, œuf fécondé mâle, radium, plomb.
 - 2° *Corps négatifs* — : Hydrogène, zinc, femelle, indigo, bleu, argent, Pôle Sud, œuf fécondé femelle, eau, stagnante, radium.
 - 3° *Corps radio-actifs* + : Milieu de l'aimant, ses ondes, zinc et cuivre superposés, produits mâles et femelles superposés, blanc, vert spécial, rouge, violet, couleurs exactes du spectre. Marron d'Inde, laurier de Portugal, troènes, sapins, eau de Vittel, œufs à 2 germes, un cercle quelconque, son centre, le bulbe des êtres vivants, les poisons, les venins, galène, potassium, étain, nickel, titane, magnésium, iridium, radium, thorium, radou, etc...
 - 4° *Corps à ondes verticales* + : Radium, café, etc...
 - 5° *Corps à ondes verticales* — : Un filon d'eau courante, radium, et à classer dans ces 2 derniers : femelles, opium, pavot, digitale, santal, jusquiame, copahu, belladone, colchique, soufre, éther, formol, phénol, phtaléine, cocaïne, chloroforme, menthol.
-

Pour les plantes, champignons, maladies, contrôler avec les livres de M. Turenne, les hauteurs d'ondes, contrôler les ondes pendulaires des 92 corps de Mendeleef que vous pourrez vous procurer, longueurs qui sont dans le tableau correspondant dans les livres.

NOTA. — Le radium étant posé par terre et un corps simple au-dessus, tracer le spectre d'onde pendulaire du corps.

TEMOINS. — Procurez-vous les témoins principaux. Vous pourrez contrôler par le mètre des ondes et le disque de Turenne qu'ils donnent exactement les ondes du corps lui-même.

Ensuite, en les mettant dans la main, vous contrôlerez leur efficacité pour empêcher le fonctionnement des détecteurs sur tous corps qui ne contiennent pas leur semblable.

TEMOIN 93.

1° Avec ce témoin mis verticalement dans la main (ou posé verticalement sur la table d'expériences) la baguette ou le pendule deviennent fous dans un rayon de 10 mètres.

2° Avec ce témoin mis horizontalement dans la main ou posé horizontalement sur la table) la baguette ou le pendule sont morts et on ne peut plus travailler.

3° Si en plus du témoin 93, on ajoute un second témoin, il y a très grand renforcement des phénomènes et on pourra travailler beaucoup plus facilement.

NOTA. — Ces remarques ne s'appliquent pas à l'aimant, qui fait exception.

TEMOIN VIE-MORT.

Mis dans la main, vous permettra de reconnaître les morts ou les vivants sur les corps même ou bien sur les photographies.

Livres, appareils et témoins chez M. L. TURENNE, Ing. E. C. P., 19, rue de Chazelles, PARIS.

EXPERIENCES DE CONTROLE

A. — Sur la règle. — Sur la division O, 1 m. 55.

Le Radium seul donne l'onde primaire tout le long de la règle, que l'on reconnaît en allant perpendiculairement à celle-ci.

Il donne aussi les ondes secondaires perpendiculaires à la règle aux points 0, 13, 19, 25, 50/55 (zône) 62, 68, 80, 1 m. 55.

COULEURS. 1^{re} expérience

Les 9 couleurs mises sur le radium (ou en un point de la règle) effacent les ondes secondaires *sauf la leur propre* et on obtient : Blanc à 1 m. 55, Violet 80, Indigo 68, Bleu 62, Vert 50/55, Jaune 25, Orangé 19, Rouge 13, Noir 0.

2^e expérience.

Si on met chacun de ces rubans sur ces graduations, toutes les ondes secondaires réapparaissent. On a ainsi le contrôle.

3^e expérience.

En répétant ces expériences avec un corps quelconque, simple ou une feuille, ou un champignon, une maladie, etc..., on ne retrouve toujours qu'une seule de ces ondes secondaires.

4^e expérience.

Pour les corps composés, on trouve chaque onde des corps composants.

METAUX OU CORPS DE MENDELEEF

1^{re} expérience.

Le radium mis au 0 du plan incliné et la boîte de chocs à la division 92 on trouve encore l'onde primaire le long de la règle, et perpendiculairement à celle-ci on reconnaît 92 ondes secondaires.

2^e expérience.

Mettant les 7 métaux numérotés successivement sur le radium on constatera chaque fois que 91 ondes ont disparu et qu'il ne reste que celle correspondante au numéro inscrit sur le métal qui est le numéro du tableau de Mendeleef.

3^e expérience.

Si on met chaque métal successivement à sa graduation de 0 à 92 les 92 ondes réapparaissent.

4^e expérience.

Un corps composé mis sur le radium donne les 2, 3 ou 4... ondes secondaires correspondant aux corps composants ayant ces numéros dans le tableau de Mendeleef. C'est l'analyse qualitative du corps composé.

On peut de même faire l'analyse quantitative grâce aux témoins exacts sans parasites.

B. — Sur le disque de Turenne.

Les expériences vont se contrôler par la même méthode. Le radium au centre donne les 9 couleurs types échelonnées sur secteurs à 45° avec Blanc et Noir à l'Ouest, Rouge à 45° au Nord-Ouest, etc..., jusqu'au Violet à 315° au Sud-Ouest.

De même les 92 corps de Mendeleef envoient leurs ondes dans une direction bien fixe par rapport à l'Ouest quand on les pose sur le Radium. La graduation du cercle en 92 parties inégales donne ces angles et il y a correspondance absolue entre la règle, mètre des ondes, et le Disque de Turenne. Le radium seul au centre donne toutes ces ondes.

2° Si l'on met chaque couleur ou chacun des 92 corps de Mendeleef ou les 9 couleurs types à leur numéro d'ordre angulaire sur le cercle; les 92 rayons divergents réapparaissent. Si on ne les met pas à leur place un seul rayon subsiste et c'est le leur.

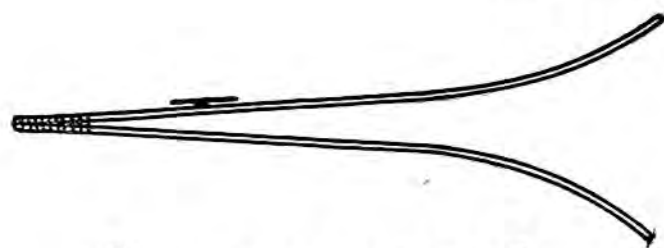
3° Il y a pour les corps composés plusieurs angles secondaires donnant plusieurs numéros qui sont ceux des corps composants. On peut le constater en mettant plusieurs métaux ensemble sur le radium.

Pour les expériences d'emploi des filtres, des bandes colorées, des réseaux de dispersion, se reporter aux livres.

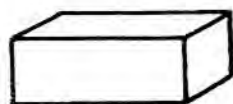
MATERIEL DE CONTROLE

DES EXPERIENCES

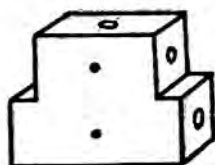
Breveté S.G.D.G.



Baguette universelle



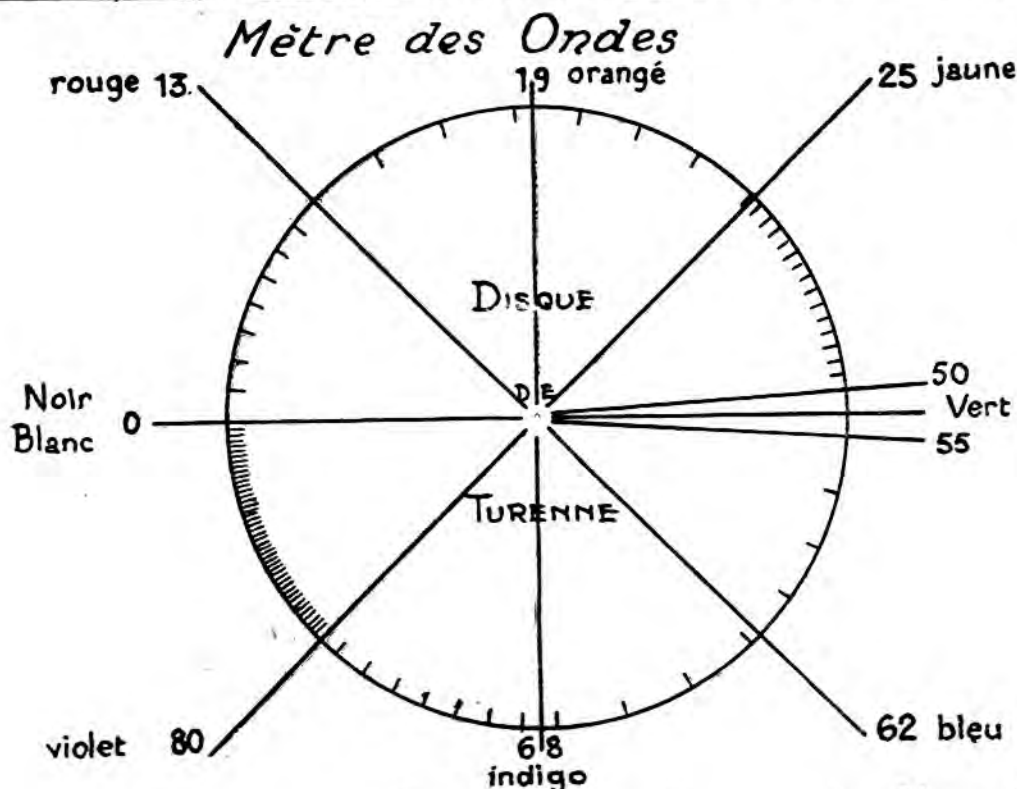
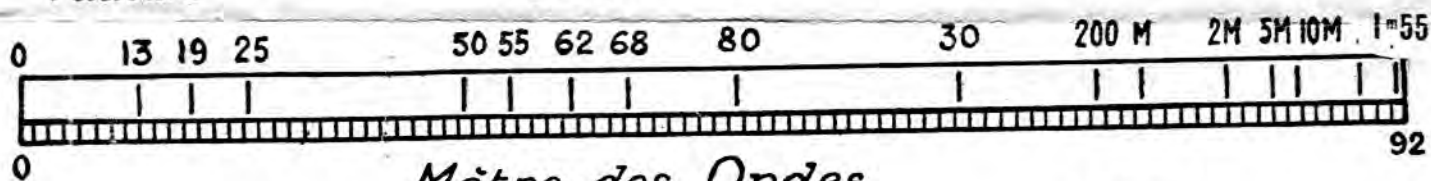
Ondemètre au radium



Ondemètre de chocs



Pendule universel



En vente chez L. TURENNE Ing. ECP, 19 rue de Chazelles - PARIS. 17.

DESCRIPTION DES APPAREILS

Manière de tenir la baguette. — Coudes écartés du corps; avant-bras horizontaux. Baguette horizontale, pointe légèrement baissée. La tenir à pleines mains, les extrémités ne dépassant pas les pouces, la sortie par les plis du milieu des paumes. Les paumes horizontales, ongles au-dessus de la main. Serrer légèrement la baguette pour la freiner dans ses mouvements. Cintrer les brins du côté des mains. Le contact au delà de l'axe de l'aiguille, sauf pour la radio-activité (3^e position) où le contact sera fait à hauteur de l'axe de l'aiguille ou plus près des mains.

Pendule. — Longueur du fil à volonté : 6 à 10 c/m par exemple. Aiguilles horizontales et de même direction pour les ondes horizontales, aiguilles verticales pour les ondes verticales; sans cela le pendule est neutre. Le fil entre le pouce et l'index, main horizontale, dos de la main en haut, doigts écartés, coudes écartés du corps. Ne pas bouger du tout le point de suspension dans les doigts de sur la même verticale pendant le contrôle.

Témoins. — Les placer sur l'éminence thénar (base du pouce) de l'une ou l'autre main. A ce moment, baguette ou pendule, ne peuvent plus osciller que sur le corps semblable au témoin *qui vous a accordé* à sa propre longueur d'onde.

Les 5 positions de l'aiguille de la baguette :

- 1^o Aiguille horizontale, pôle nord + vers la pointe de baguette : reconnaissons les corps +.
- 2^o Aiguille horizontale, pôle sud — vers la pointe de baguette : reconnaissons les corps —.
- 3^o Contact des brins à l'axe d'aiguille (ou supérieure de l'aiguille) reconnaissons des corps radio-actifs +.
- 4^o Aiguille verticale pôle nord + en haut, reconnaissons les corps à ondes verticales +.
- 5^o Aiguille verticale pôle sud — : reconnaissons les corps à ondes verticales —.

Pour le pendule :

- 1^o Aiguilles horizontales pour les cas 1, 2, 3 donnent avec 1 : rotation sens des aiguilles d'une montre;
2 : sens inverse 2 : balancement (pour la plupart des personnes, mais pouvant différer chez d'autres).
- 2^o 4^o position aiguilles verticales pôle Nord en haut : reconnaissance des ondes verticales +.
- 3^o 5^o position, aiguilles verticales pôle Sud : reconnaissance des ondes verticales —.

Règle mètre des ondes. — L'ouvrir à plat sur une table. La boîte simple de radium en travers de la règle à son O, la boîte double à l'autre extrémité. Ces deux boîtes doivent avoir leur bord intérieur à 0 et à 1 m. 55 pour lire les hauteurs et longueurs d'ondes atomiques sur la graduation à plat et être de 0 à 92 sur le plan incliné de la règle, leur milieu sur le plan vertical de la graduation pour les lectures des ondes des métaux des 92 corps de Mendeleef et pour l'analyse qualitative.

Disque de Turenne. — La boîte simple de radium debout au centre du disque. Orientation quelconque du disque sur la table.

L. TURENNE, ING. E.C.P.

19, Rue de Chazelles

PARIS (17^e)



P.S.- Le 4^{ème} livre est paru. Le 5^{ème}
paraîtra vers la fin de l'année

LA RADIESTHESIE (*Science des Ondes*)

MATERIEL POUR LE CONTROLE DES EXPERIENCES

LIVRES. — A la portée de tous, sans calculs, nombreuses gravures. Explication des phénomènes. Description de 2.000 expériences.

Livre 1	22	» ou franco	24	»
Livre 2	12	» ou franco	13	»
Livres 3, 4, 5	chacun 25	» ou franco	27	»
La série complète	105	» ou franco	110	»

BOITE COMPLETE DES APPAREILS, comprenant :

1 boîte en bois contreplaqué transportable, poignée cuivre;

— 1 baguette (ou pendule) universel à aiguille aimantée orientable;

1 ondemètre au Radium — 1 ondemètre double;

1 mètre des ondes pliable avec trois graduations différentes;

1 boîte de rubans de couleur, 1 boîte métaux numérotés;

1 réseau de dispersion des ondes;

1 notice explicative;

pour le prix de 350 francs, plus le port

Grand disque de Turenne 25 francs.

TEMOINS. — Sans parasites, fonctionnant avec n'importe quelle baguette ou pendule.

1^{re} série. — Mâle, femelle, eau, cavités, cailloux, terre glaise, calcaire, eau résiduaire. Les 8 40 fr.

2^e série. — Les 7 métaux principaux avec électricité et aimant Les 8 40 fr.

3^e série. — Les 6 témoins des familles de maladies classées par leurs ondes Les 6 30 fr.

4^e série. — Les 30 témoins des maladies usuelles dans un écrin avec table de repère numérotée (aucun microbe) 250 fr.

NOTA. — Tous témoins quels qu'ils soient, peuvent être fournis sur demande. Il suffit de nous envoyer la formule chimique exacte du corps, formule si compliquée qu'elle soit et nous fournirons le témoin émetteur des ondes exactes du corps demandé. Chaque témoin : 5 francs.

NOTA. — Le témoin 93 est offert gratuitement à tout acheteur d'au moins 8 témoins.

En vente chez L. TURENNE, Ing. E. C. P., 19, rue de Chazelles, PARIS-17^e.

De la Baguette de Coudrier
aux Détecteurs du Prospecteur

*Méthodes scientifiques de contrôle
de toutes les ondes de la nature.*

L'Eau
La Zoologie
La Botanique.

-:- EDITION 1934 -:-

L. TURENNE,
Ing. E. C. P
Ancien professeur de T. S. F
19, rue de Chazelles, PARIS

PRÉFACE

Quand il s'agit d'enseigner une science nouvelle, on ne connaît jamais trop bien sa matière.

Le professeur donne à ses élèves un peu de lui-même. Il en résulte une sorte de Loi des Semblables, créatrice d'une onde de sympathie productrice de résultats.

Les remarques des élèves font comprendre les points faibles de l'argumentation et sont ainsi les meilleurs artisans des progrès.

Pour tout cela le professeur aime ses élèves et aime à travailler avec eux.

Pour continuer à faire du bon travail ensemble, à vous, mes chers Élèves, je dédie ce IV^e Livre.

L. T.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
CHAPITRE VI bis. — État actuel résumé de la Radiés- thésie	7
CHAPITRE VII. — <i>L'Eau</i> — Recherche d'eaux souter- raines, profondeur, débit, qualité. Filons. Poches d'eau. Nappes. Eaux minérales	45
CHAPITRE VIII. — <i>La Zoologie</i> . — L'homme antenne. Reconnaissance des sexes, des maladies, des remèdes. Instinct des animaux.....	67
CHAPITRE IX. — <i>La Botanique</i> . — Classement des plantes par leurs ondes. Ondes différentes des feuilles. La fonction chlorophyllienne.....	105

CHAPITRE VI bis

Avant d'aborder le chapitre VII, il nous a semblé nécessaire de faire le point.

Depuis la parution des trois premiers livres (1), les appareils se sont perfectionnés, les méthodes ont été bien mises au point. De nouvelles découvertes ont été faites qui confirment toutes les lois entrevues. Il est donc intéressant de les rappeler ici dans un chapitre VI bis qui donnera en même temps un aperçu de la suite des travaux de contrôle poursuivis jusqu'à l'extrême limite des sciences actuelles sur la matière.

PROGRAMME

	Pages
1 ^o Outillage moderne perfectionné, baguettes, pendules, ondemètres, mètre des ondes, disque de Turenne. Témoins..	8
2 ^o Méthode d'emploi des appareils. Exemples, séparation des corps en cinq et sept familles, tracé des spectres d'ondes.	12
3 ^o Applications à l'analyse qualitative, à l'analyse quanti- tative et à la théorie des ondes des couleurs.	25
4 ^o Recherche des eaux souterraines et des minerais...	26
5 ^o Théorie du fonctionnement des appareils. Induction. Loi des semblables. Expériences formant preuves.	36
6 ^o Deux mots sur la lecture sur plan à distance	41
7 ^o Transport des ondes par antennes verticales fictives..	42
8 ^o Contrôle de désintégration et d'intégration des corps. Rayons solaires. Rayons lunaires.....	42

Ces trois derniers chapitres seront détaillés tout au long dans notre cinquième livre.

Nota. — Ce chapitre VI bis est extrait de la Conférence d'actua-
lité de M. Turenne à la Société des Amis de l'École Centrale
de Paris.

(1) En vente : 19, rue de Chazelles, Paris.

OUTILLAGE MODERNE PERFECTIONNÉ, BAGUETTES, PENDULES, ONDEMÈTRES, MÈTRE DES ONDES, DISQUE DE TURENNE, TÉMOINS

Baguettes. — Elles avaient été successivement en coudrier (sorte de noisetier), en bois souples, en métaux creux ou pleins, de formes différentes, en baleines rondes ou plates, avec ou sans enroulements solénoïdes, et toutes nous donnaient des résultats moyens. Depuis, nous avons établi une *baguette universelle* brevetée S. G. D. G., formée de deux brins plats de fanons de baleine des mers du Nord. Un brin mâle, un brin femelle. Une aiguille aimantée, un pivot isolé, à frottement dur, peut prendre l'orientation voulue par rapport à la baguette tenue horizontalement. Une seule baguette peut être transformée pour donner cinq fonctionnements différents et permettre ainsi de déceler absolument toutes les ondes de la nature, même verticales, ce qu'aucune autre baguette n'avait pu faire jusque-là.

Évidemment, nos appareils n'éliminent pas le facteur : homme. La question est à l'étude avec appareils de T. S. F. et cellules photo-électriques, mais ces appareils délicats, compliqués, peu transportables, ne remplaceront pas d'ici longtemps nos appareils simples et légers.

D'autre part, les expériences poursuivies actuellement font faire des progrès à la découverte des lois d'où découlera l'appareil cherché.

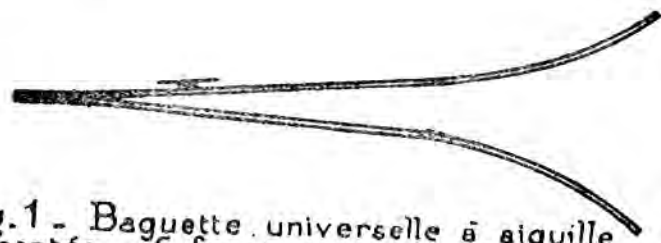


Fig. 1. Baguette universelle à aiguille aimantée. 5 fonctionnements. B^{te} S. G. D. G.

1^{re} position de l'aiguille aimantée. Pointe nord (bleue) dirigée vers la pointe de la baguette. *La baguette est positive*, c'est-à-dire qu'elle n'oscillera que sur les corps positifs.

2^e position. Pointe sud (blanche) vers l'avant. *La baguette est négative.*

3^e position. Contact des deux branches de la baguette à hauteur de l'axe de l'aiguille aimantée. La baguette est radio-active.

4^e position. Pointe nord (bleue), dirigée verticalement vers le haut. La baguette marquera les ondes verticales positives.

5^e position. — Pointe sud (blanche), verticale vers le haut. La baguette marquera les ondes verticales négatives.

Pour simplifier, dans la suite, nous désignerons par l'une de ces cinq positions l'orientation à donner à l'aiguille aimantée pour chaque cas.

Nota. — Pour la radio-activité, qui contient le positif et le négatif, le détecteur sera mis en 3^e position, mais bien entendu, il fonctionnera aussi en 1^{re} et en 2^e position, puisque la radio-activité émet du positif et du négatif.

Pendule universel, breveté S. G. D. G. — Il est en buis, de forme sphérique, suspendu en son centre de gravité par un fil de lin. Un métal très radio-actif forme pointe centrée vers le bas. Deux aiguilles aimantées pivotantes permettent les cinq fonctionnements du pendule. C'est le premier pendule qui a pu déceler les ondes verticales.

Les aiguilles horizontales avec pointes nord du même côté donnent les trois premiers fonctionnements, deux rotations inverses, un balancement. La 4^e position est obtenue avec les deux aiguilles verticales pointes nord vers le haut. La 5^e position avec les pointes sud vers le haut. Le pendule, dans ces deux derniers cas, donne un balancement quand on le présente à une onde verticale semblable.

Ces pendules, comme nos baguettes, peuvent reconnaître toutes les ondes de la nature.

Ondemètres. — Nous avons enfermé dans des boîtes des corps émettant des ondes entretenues, notamment une dilution de radium colloïdal. Également de l'infra-rouge, de l'ultra-violet, des émetteurs de rayons α , β , γ , etc... Nous avons ainsi obtenu des ondes courtes et dirigées sur lesquelles, ondes portantes, nous avons pu faire cheminer des ondes portées émises par tous les corps de la nature. Certains ondemètres à ondes verticales nous ont permis l'étude de ces dernières ondes. Nous avons admis comme onde portante étalon l'onde du radium. Cela nous a permis un premier classement de tous les corps par leurs ondes dans cinq grandes familles :

- | | |
|----------------|--|
| 1 ^o | Corps émettant des ondes horizontales positives, |
| 2 ^o | — — — — — négatives, |
| 3 ^o | — — — — — positives et des |
| | ondes négatives (corps radio-actifs), |

- 4^e Corps émettant des ondes verticales positives,
5^e — — — — — négatives.

Remarque. — Certains corps peuvent être classés dans deux familles, parce qu'ils émettent des ondes verticales et des ondes horizontales. Telle est, par exemple, l'eau courante, dans un filon souterrain. Cette eau présente trois sortes d'ondes : des ondes verticales négatives, de la radio-activité et des ondes horizontales négatives.

Pour étudier les ondes d'un corps quelconque (ondes atomiques ou ondes que nous avons appelées pendulaires), nous placerons les corps successivement sur notre ondemètre de radium et dessinerons point à point le spectre de leur onde sur la table, puis sur plans inclinés. Le résultat sera presque toujours un ellipsoïde (car dans l'espace, le tracé est une surface). Cet ellipsoïde est enveloppé de trois autres de même longueur et le tout répété quatre fois dans chacune des quatre directions Nord, Sud, Est, Ouest, et de hauteurs variant dans l'ordre 1, 2, 3, 4. Pour certains corps, nous avons trouvé des sphères qui sont les limites des ellipsoïdes. Les ondes de la plupart des corps ne se manifestent que quand on les fait cheminer sur une onde portante, d'où la nécessité des ondemètres. C'est évidemment la raison pour laquelle on ne les avait pas découvertes jusqu'ici. Ces ondes (atomiques et pendulaires) ont d'ailleurs le même spectre quelle que soit l'onde portante et diffèrent en général pour chaque corps.

Le cas est analogue à la T. S. F. Il faut l'onde entretenue obtenue par les éclateurs ou les lampes triodes pour que la parole puisse cheminer au loin sur cette onde portante. D'autre part, quelle que soit la fréquence de l'onde d'émission, la parole reste toujours la même à la réception accordée.

Mètre des ondes. — Pour comparer les hauteurs et les longueurs d'ondes atomiques portées sur les ondes du radium, nous nous servons d'un mètre pliable en trois parties, ayant en tout 1 m. 55 de longueur (longueur de nos ondes de radium). Une seconde graduation divise 1 m. 55 en quatre-vingt-douze parties égales représentant les quatre-vingt-douze divisions égales des corps

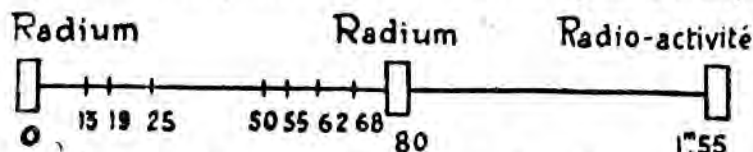


Fig. 2 - Règle graduée aux ondes du radium

simples du tableau de Mendeleef. Enfin, une troisième graduation en centimètres permet de ramener les lectures dans le système C. G. S.

Pour graduer cette règle, nous avons mis notre radium au 0 et mesuré les hauteurs des demi-petits axes d'ellipsoïde, que nous avons constaté être les mêmes pour tous les corps de la troisième famille (corps que nous appelons pour cela radio-actifs). Ces hauteurs sont en centimètres 13, 19, 25, 50 à 55 (qui est une zone), 62, 68 et 80. Le radium, par conséquent, a sept ondes différentes de hauteurs, mais ayant toutes mêmes longueurs 1 m. 55.

Aux points 13, 19, 25, 50/55, 62, 68 et 80, comme aussi à 1 m. 55, nous constatons que des ondes se détachent perpendiculairement à la règle, nous les avons appelées *ondes secondaires*, réservant le nom d'ondes primaires à celles qui parcourent la règle dans sa longueur. Si nous plaçons le radium au 0 de la graduation 92, nous constaterons quatre-vingt-douze ondes secondaires perpendiculaires au mètre des ondes.

Ces faits tout à fait particuliers de formation d'ondes vont être la base de notre méthode et de nos contrôles.

Disque de Turenne. — Si, sur un cercle, nous traçons quatre-vingt-douze divisions angulaires suivant une loi analogue à celle qui résulte des constatations faites sur le mètre des ondes, nous verrons que si nous mettons le radium au centre de ce disque, nous obtenons quatre-vingt-douze ondes secondaires partant du centre sous le radium et s'en allant dans une direction centrifuge et à grande distance en général (voir la figure aux pages 16 et 17).

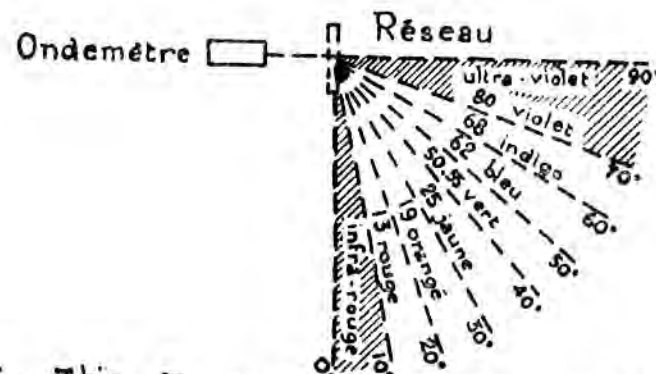


Fig. 3 bis - Faisceau d'ondes divergentes sur le réseau, 7 couleurs fondamentales, 7 ondes atomiques

Réseau. — Sur un réseau nous aurons les ondes secondaires divergentes.

Témoins. — Tous ceux qui font de la baguette (et nous-même depuis quarante ans) ont remarqué que, si on met dans la main une plante ou un métal, ou une souche de maladie, les détecteurs, baguette ou pendule, ne peuvent plus fonctionner que sur les corps semblables au témoin que l'on a dans la main. Mais ces témoins présentaient de nombreux parasites. Un flacon de verre avec de l'eau contient : silice, alumine, en plus des impuretés de l'eau et du bouchon, de sorte que quelquefois ce témoin était plus gênant qu'utile à cause de ses parasites. Les témoins de couleur notamment ont été cause de bien des déboires.

Nous avons créé trois sortes de témoins pour les quatre-vingt-douze corps simples, et on peut mettre plusieurs de ces témoins ensemble pour les corps composés. Nous n'employons plus les corps eux-mêmes comme témoins, mais de véritables émetteurs d'ondes formés :

- 1^o Soit de deux couleurs exactes du spectre en surface calculée;
- 2^o Soit en verres spéciaux fondus avec couleurs du spectre en proportion voulue;
- 3^o Soit par des ondemètres aux ondes d'hélium portant uniquement les ondes du corps cherché, donc **sans ondes parasites**.

Nota. — Cette question est si bien au point que nous avons pu déposer les témoins des trois corps non encore découverts du tableau de Mendeleef, les numéros 61, 85 et 87 et découvrir l'onde 93. Également, on peut nous donner la formule chimique d'un corps, *si compliqué qu'elle soit*, et nous construirons le témoin des ondes appartenant uniquement à ce corps. Ce témoin fera osciller les détecteurs seulement sur ce corps compliqué.

La question d'excellents témoins purs, sans parasites, nous paraît si importante que nous pensons que les témoins sont le point d'appui de tous les progrès en radiesthésie, comme en T. S. F. l'ont été tous les appareils servant à éliminer les parasites.

MÉTHODE D'EMPLOI DES APPAREILS. — EXEMPLES. — SÉPARATION DES CORPS EN CINQ FAMILLES ET EN SEPT FAMILLES. — TRACÉ DES SPECTRES D'ONDES

La baguette se tient des deux mains horizontales, doigts en dessus, avant-bras horizontaux, coudes écartés du corps, sans raideur. Les deux extrémités ne dépassant pas les pouces au dehors, les brins suivant bien les plis du milieu des paumes. Un opérateur

exercé pourra ensuite remonter les brins plus haut le long des petits doigts.

Pour des études de très grande sensibilité, on peut appliquer les brins sur les éminences thénar avec les deuxième et troisième doigts de chaque main.

Si, dans ces conditions, baguettes formant ressort en courbant légèrement les brins et en équilibre instable, on avance vers l'ondemètre au radium par exemple, la baguette prendra un mouvement de rotation dans les mains (soit en montant, soit en descendant). Pour les débutants, il est recommandé au début de faire chaîne avec une personne habituée à armer la baguette en ressort pour obtenir l'équilibre au départ.

On peut admettre, comme nous l'avons constaté sur de nombreux élèves, qu'avec des baguettes bien sensibles, 90 % au moins des personnes peuvent faire de la baguette ou du pendule universels.

D'ailleurs, en examinant avec ces détecteurs leur éminence thénar, un bon opérateur peut leur dire s'ils réussiront rapidement ou bien comment ils doivent travailler pour faire des progrès. En principe, tout le monde a été créé pour faire de la baguette ou du pendule, puisque les éminences thénar contiennent (comme la grenouille de Galvani) un condensateur + et — et qu'elles forment en se déchargeant vers le bulbe et vers la pointe de flamme de la baguette *un circuit oscillant*.

De même si, avec la baguette, on avance vers le champ magnétique d'un aimant, on reçoit l'induction du champ (positif ou pôle nord, négatif ou pôle sud et radio-actif sur la ligne perpendiculaire aux pôles en son milieu). Cette induction détermine la rupture de l'équilibre instable et la baguette tourne dans les mains.

La personne la plus sceptique faisant chaîne avec nous et nous tenant la main dans laquelle est la baguette est obligée de reconnaître que nous ne bougeons pas la main et qu'elle sent, sans pouvoir l'empêcher de bouger, l'autre brin de baguette lui tourner dans la main.

Pour les pendules. — Il faut les tenir sans bouger, rigoureusement sur la ligne verticale de leur fil de suspension au repos et faire bien attention à rester neutre. Il est bien plus difficile de ne pas donner de petits mouvements musculaires involontaires avec un pendule qu'avec une baguette. Le pendule est moins rapide que la baguette à prendre sa décision et, dehors, avec le vent et les oscillations de la marche, il est moins sûr, spécialement pour les débutants. Il constitue toutefois un appareil de contrôle des baguettes et, en chambre, est intéressant pour certains travaux assis, par exemple, lectures sur plan.

Il est tout à fait recommandé de faire aussi bien de la baguette que du pendule.

Classement des corps en cinq familles. — Nous présentant aux corps avec notre détecteur dans une des cinq positions de l'aiguille, successivement nous avons pu faire un premier classement des corps en cinq familles.

1^{re} Famille (positive, ondes horizontales) :

Oxygène, Cuivre, Mâle, Pôle Nord, Or, Plomb, Fer, etc...

2^e Famille (négative, ondes horizontales) :

Hydrogène, Eau stagnante, Zinc, Femelle, Pôle Sud, Argent.

3^e Famille (radio-active) :

Radium, Thorium, Uranium, Radon, Nickel, Diamant, Perle, Marron d'Inde, Laurier de Portugal, Laves volcaniques, Eau courante, Milieu de l'Aimant, Testicule, Ovaire, Cœur, Poumon, Œil, Coroso, Buis, Troène, Marronnier, Épine Vinette etc...

4^e Famille (Ondes verticales positives) :

Moelle épinière, Cocaïne, Chloroforme, Menthol. etc...

5^e Famille (Ondes verticales négatives) :

Eau courante — dans le sol — Éther, Phénol, Phtaléine, Pavot.
Ce premier classement est en résumé un classement par nature du champ émis par les corps.

Classement des corps en sept familles. — Nous allons faire un second classement en *sept familles* cette fois, par hauteur des ellipsoïdes des ondes émises. On ne trouve jamais dans la nature et pour chaque corps qu'une seule de ces hauteurs d'ondes. Exception : les corps radio-actifs qui ont tous ces sept longueurs d'ondes à la fois et jamais une seule autre.

Mètre des ondes. — 1^o Mettons au 0 de la graduation, notre radium. Nos détecteurs, baguettes ou pendules, vont accuser les 7 ondes secondaires à 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80.

2^o Mettons successivement les 7 couleurs exactes du spectre (celles à ondes verticales) sur le radium. Nous verrons chaque fois 6 ondes disparaître et la 7^e subsister et nous aurons toujours :

Blanc .	1m55	Bleu ...	62	Orange.	19
Violet .	80	Vert ...	50/55	Rouge ..	13
Indigo .	68	Jaune .	25	Noir...	0

3^o Mettons chaque couleur sur un point quelconque de la règle, nous constaterons le même fait.

4^o Mais mettons successivement les rubans à leur place indiquée par le tableau ci-dessus, et nous verrons chaque fois réapparaître les 7 ondes.

Conclusion. — Le radium a 7 ondes. Chaque couleur du spectre a exactement une de ces 7 ondes qui ne gêne pas l'onde du radium si on met chaque couleur exactement à sa place.

Nota. — Chaque fausse couleur, mélange de deux ou trois couleurs quelconques, arrête toujours les ondes du radium et crée par cela même des parasites très gênants pour les expériences.

Après avoir ainsi étudié les couleurs, étudions les 92 éléments de Mendeleef.

5^o Mettons le radium au 0 de la division 92.

Nous avons dit que les détecteurs permettaient de constater 92 ondes secondaires perpendiculaires au mètre des ondes.

6^o Mettons successivement les 92 corps de Mendeleef sur le radium. Chaque fois, nous verrons disparaître 91 ondes et ne subsister que l'onde correspondant au numéro du corps dans le tableau de Mendeleef.

Par exemple, oxygène a $Z = 8$, le cuivre $Z = 29$, l'argent $Z = 47$, l'or $Z = 79$. Z étant indiqué par de Broglie comme désignant le numéro de chaque élément Mendeleef. On peut dire que le mètre des ondes représente rigoureusement le tableau de Mendeleef. Nous avons même ajouté une 93^e division, celle des ondes verticales.

7^o Il faudra mettre chacun des corps à sa place successivement pour voir réapparaître les 92 ondes, comme dans le cas des couleurs.

Conclusion. — La méthode de contrôle par disparition et réapparition des ondes secondaires a donc deux applications absolument concordantes, grâce au mètre des ondes. Nous allons en voir encore deux applications analogues.

Disque de Turenne. — 1^o Chacune des 7 couleurs du spectre, plus le blanc et le noir, chacun des 92 corps de Mendeleef mis successivement sur le radium au centre du cercle, fait disparaître 91 ondes secondaires et subsister seulement la sienne propre.

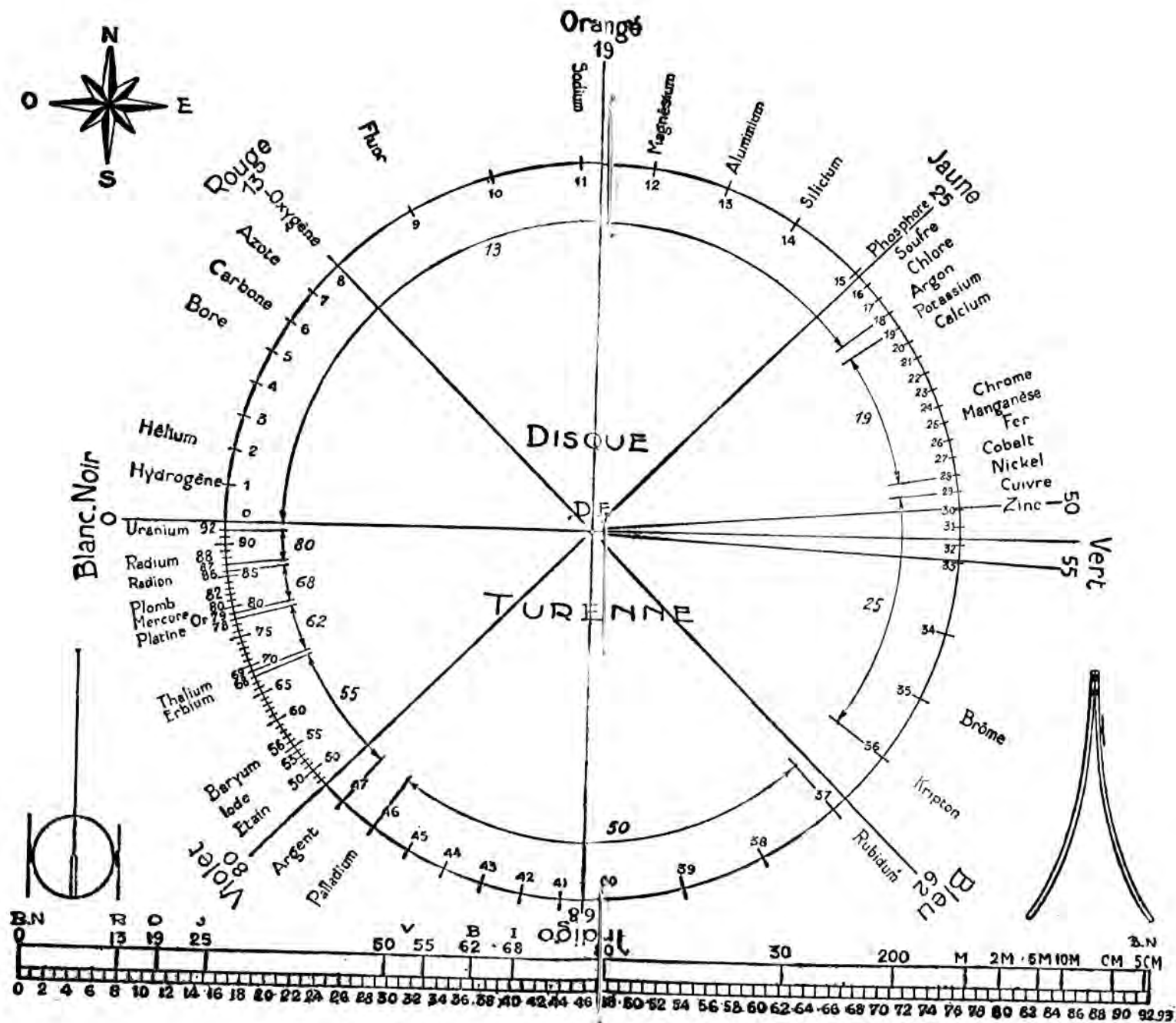
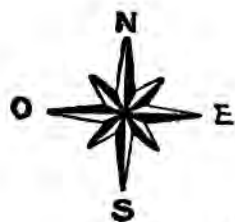


TABLEAU DE MENDELEEF

Classé en 7 Familles et ayant au-dessus les angles du Disque de Turenne.

h = 13.....	Hydrogène 1	5°	Hélium 2	11°	Lithium 3	17°	Glucinium 4	22°	Bore 5	28°	Carbone 6	34°	Azote 7	39°	Oxygène 8	45°	Fluor 9	59°
	Neon 10	73°	Sodium 11	86°	Magnésium 12	98°	Aluminium 13	109°	Silicium 14	120°	Phosphore 15	131°	Soufre 16	134°	Chlore 17	137°	Argon 18	140°
h = 19.....	Potassium 19	143°	Calcium 20	146°	Scandium 21	149°	Titane 22	152°	Vanadium 23	155°	Chrome 24	158°	Manganèse 25	161°	Fer 26	164°	Cobalt 27	167°
	Nickel 28	170°																
h = 25.....	Cuivre 29	173°	Zinc 30	176°	Gallium 31	179°	Germanium 32	182°	Arsenic 33	185°	Sélénium 34	197°	Brome 35	208°	Krypton 36	220°		
h = 50.....	Rubidium 37	237°	Strontium 38	243°	Yttrium 39	225°	Zirconium 40	266°	Colombium 41	273°	Molybdène 42	279°	Masurium 43	285°	Ruthénium 44	291°	Rhodium 45	298°
	Palladium 46	304°																

Nota. — Le tableau est exactement partagé en deux : 46 corps dans les 4 premières familles et 46 dans les 4 dernières

h = 55.....	Argent 47	310°	Cadmium 48	316°	Indium 49	317°	Étain 50	318°	Antimoine 51	319°	Tellure 52	320°	Iode 53	321°	Xénon 54	322°	Césium 55	323°
	Barium 56	324°	Lanthane 57	325°	Cérium 58	326°	Praseodyne 59	327°	Néodyme 60	328°	—	329°	Samarium 62	330°	Europium 63	331°	Gadolinum 64	332°
	Terbium 65	333°	Dysprosium 66	334°	Holmium 67	335°	Erbium 68	336°										
h = 26.....	Thulium 69	337°	Ytterbium 70	338°	Lutecium 71	339°	Celtium 72	340°	Tantale 73	341°	Tungstène 74	342°	Rhénium 75	343°	Osmium 76	344°	Iridium 77	345°
	Platine 78	346°																
h = 68.....	Or 79	347°	Mercure 80	348°	Thallium 81	349°	Plomb 82	350°	Bismuth 83	351°	Polonium 84	352°	Radon 86	353°	—	354°	—	355°
h = 80.....	Radium 88	356°	Actinium 89	357°	Thorium 90	358°	Brevium 91	359°	Uranium 92	360°								

Chacune, par conséquent, émet une onde dans un plan vertical parfaitement déterminé, partant du radium et s'éloignant du centre. On peut donc dire qu'à chacun des 92 angles correspond un corps simple et un seul et que la mesure de cet angle permet de reconnaître le corps, absolument comme sur la règle graduée de tout à l'heure, l'onde pendulaire restante était la caractéristique de chacun des 92 corps que l'on peut ainsi reconnaître qualitativement.

2° Chacun des 92 corps ou chacune des couleurs devra séparément être à sa place d'angle exact pour que les 92 ondes secondaires réapparaissent (voir figure 3, pages 16 et 17).

Conclusion. — La méthode de la règle et la méthode du disque donnent des résultats identiques et concordent avec le tableau de Mendeleef.

Nota. — Le tableau est exactement partagé en deux : 46 corps dans les 4 premières familles et 46 dans les 4 dernières.

Conclusion capitale. — Voici quatre méthodes opératoires, (avec contrôle par la méthode même) qui permettent le contrôle qualitatif des couleurs et des 92 corps simples. On est bien obligé d'admettre que ce n'est pas le fait du hasard mais bien d'une loi, et que par suite, ces méthodes n'en forment qu'une seule servant à contrôler la loi. D'ailleurs, ce ne peut être non plus par le fait du hasard que l'on constate que dans la règle graduée, comme dans le disque, il y a exactement la même répartition irrégulière d'ailleurs, des 92 corps simples, dans les intervalles des 9 couleurs,

Si l'on part des constatations sur le disque on voit que les 92 corps simples émettent des ondes à angles constants pour chaque corps par rapport à l'Ouest pris comme 0 ; angles qui suivent une loi qui paraît absolument irrégulière sur le tableau de ces angles. Les couleurs au contraire donnent des angles variant tous de 45°, mais si on porte sur la règle les couleurs à leur place 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80 et qu'on divise leurs espaces en autant de fois qu'il y a d'angles dans les 8 secteurs des couleurs du spectre, on est obligé de constater que les 92 divisions faites ainsi sur la règle sont toutes égales entre elles.

Encore une fois, on ne peut conclure qu'il y a là un fait du hasard.

Toutes ces expériences ont été contrôlées bien des fois par de nombreux opérateurs et tous ont constaté les mêmes mesures.

Nota. — Une seule exception pour certaines ondes verticales qu'on rencontrera à 61 au lieu de 62 et à 67 au lieu de 68. La raison est due aux ondes verticales N° 93 et trop longue à expliquer ici.

Donnons ici quelques tracés des expériences que l'on peut reproduire avec nos appareils et qui confirment ou corrigent certains faits d'expérience de physique. On en trouvera tout le détail dans nos livres.

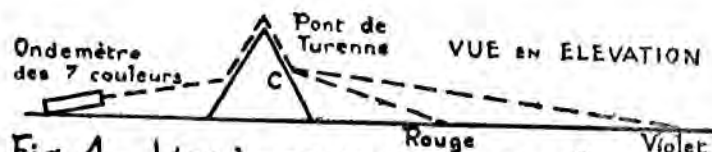


Fig. 4 - L'onde ne traverse pas le pont, contourne l'angle de prisme, redescend et donne le faisceau divergent de C

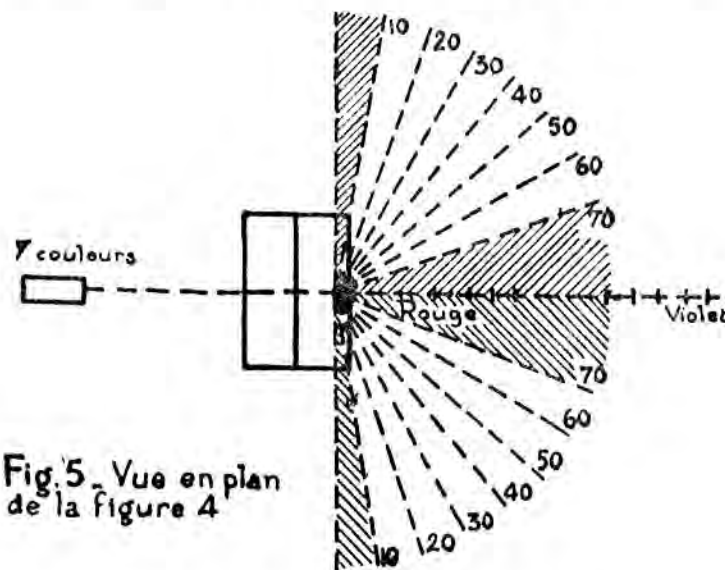


Fig. 5 - Vue en plan de la figure 4

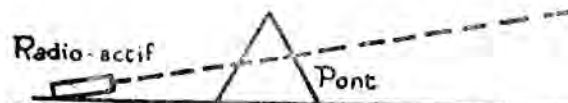


Fig. 6 - L'onde du radium (ou du corps radio-actif) traverse le pont de Turenne

L'expérience du prisme ou du réseau se fait avec tout ondemètre, absolument comme avec un faisceau lumineux. Le Pont de Turenne permet de suivre en élévation : fig. 4 et en plan fig. 5, la décomposition de la lumière et de constater que les ondes lumineuses, comme celles de nos ondemètres, font le tour de l'angle du prisme et ne passent pas au travers. La figure 6 nous fait voir une onde pénétrante, qui, elle, traverse le prisme représenté par le Pont de Turenne, mais dans ce cas l'onde n'est pas déviée, il n'y a pas de diffraction.

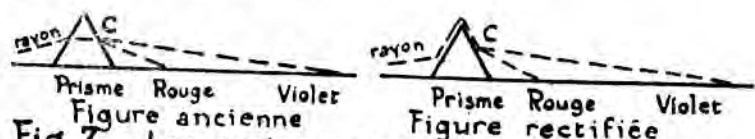


Fig. 7 - Les ondes ne traversent pas le prisme, le contourne et le point C d'où part le faisceau est dans le prolongement du rayon.

Les fig. 7 font voir la différence des deux conceptions.

La fig. 8 en donne la preuve, en utilisant deux filtres d'ondes, l'un +, l'autre —, chacun ne laissant passer que l'onde de même

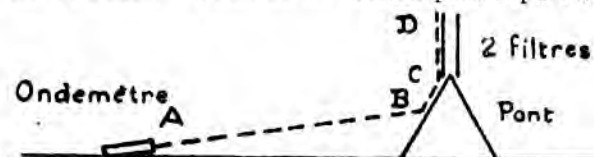


Fig. 8 - Si l'onde avait traversé le pont, elle n'aurait pu être arrêtée par les 2 filtres.

nature que la sienne. Les deux ensemble arrêtent l'onde au sommet du cône, c'est donc bien par ce sommet qu'elle venait passer.

μ	0,64	60	56	52	48	44	0,40
milliards de kilocycles	380	450	520	580	640	710	770

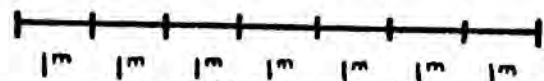


Fig. 9 - Rapport entre les longueurs 1^m entre couleurs, les μ et les milliards de kilocycles

Fig. 9. Tableau de nos mesures comparées à la méthode de kilocycles et concordant bien.

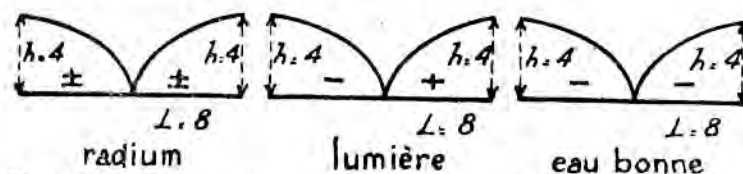


Fig. 9 bis - Spectres simplifiés du Radium, de la Lumière, de l'Eau.

Fig. 9 bis et 10, voir le troisième livre sur les différentes formes d'onde.

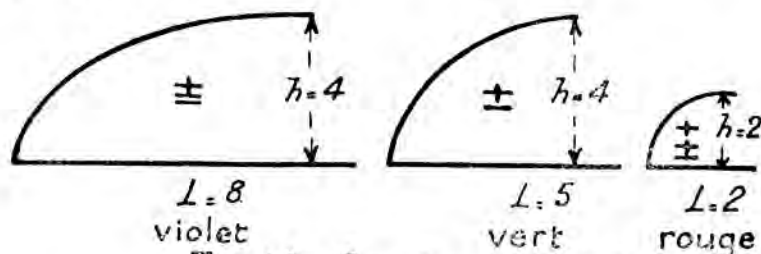


Fig. 10 - Spectres de couleurs

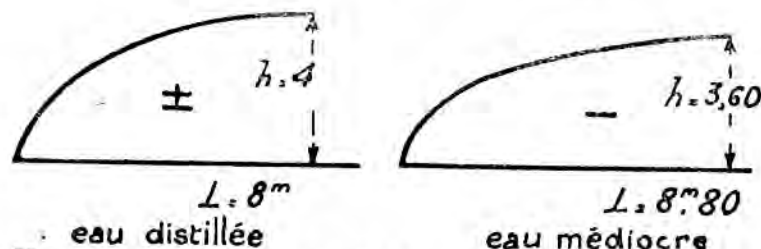


Fig. 11 - Différence des spectres d'eau distillée radio-active et d'eau médiocre

EXEMPLES

Donnons maintenant quelques exemples de l'application de cette méthode qui est générale pour tous les cas.

Nous avons vu qu'on pouvait classer toutes les ondes en sept familles, nous allons voir qu'on peut classer tous les corps en sept familles par leur hauteur d'onde :

1° Sur le mètre des ondes (ou bien au centre du disque), mettons le radium et posons maintenant un corps quelconque de la nature, plante, fleur, feuille, graine, champignon ou même une culture de maladie. Nous verrons que, dans tous les cas, il ne subsistera que l'onde secondaire du corps, les six autres disparaissent et que *toujours, dans tous les cas*, on ne trouve qu'une des 7 ondes, 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80 sans qu'il ne se présente jamais une seule autre hauteur d'onde qu'une des 7 ci-dessus.

2° De même, il faut mettre à sa place exacte sur un de ces 7 points, chacun des corps de la nature pour voir apparaître les 7 ondes du radium. C'est toujours notre même méthode qui se contrôle. Nous avons pu, ainsi, dans notre troisième livre, donner des tableaux de plusieurs centaines de corps classés dans les 7 familles.

Application. — Nous avons pu classer en 7 familles le tableau de Mendeleef (la famille 50/55 n'en faisant qu'une seule) et là encore, ce n'est pas un *simple hasard*, car on retrouve rigoureusement l'ordre du classement lui-même, avec $h = 13$ les 18 premiers corps (et nous verrons qu'eux seuls et tous changent de sens électrique avec chaque changement de la fonction chlorophyllienne) $h = 19$ les 10 suivants, $h = 25$ les 8 suivants, $h = 50$ les 10 suivants. A ce moment, nous sommes au milieu du classement (46 pour 92) des 7 familles (et cela correspond au Vert, milieu des 7 couleurs du spectre), $h = 55$ pour 22 corps, $h = 62$ pour 10 corps, $h = 68$ pour 8 corps, $h = 80$ pour les 6 derniers.

A remarquer, la radio-activité spéciale des corps de cette dernière famille.

Trace des spectres d'ondes. — Toujours avec le radium au 0 de la baguette, on prend la hauteur d'onde et la longueur.

De plus, on peut suivre tout le tracé de l'ellipse qui est radioactive. Enfin, on peut sur le corps, voir s'il émet des ondes horizontales ou verticales, positives ou négatives et on écrira en abrégé:

Voir fig. 9 bis, 10 et 11

Ce simple schéma permettra de tracer le spectre total car nous avons toujours trouvé la même loi. Par exemple :

Quatre ellipsoïdes concentriques de hauteur 25, 50, 75, 100 alternativement + et — avec surfaces \pm et chaque fois répétés à la suite 4 fois, soit 16 fois 4 ellipsoïdes en direction Nord-Sud Est-Ouest.

Nota. — La longueur d'onde atomique se prend sur la règle graduée. La longueur d'onde pendulaire se prend sur le sol sans la règle mais toujours avec le radium comme onde portante (ou bien sur une table à hauteur commode.)

APPLICATION DE LA MÉTHODE A L'ANALYSE QUALITATIVE, A L'ANALYSE QUANTITATIVE ET A LA THÉORIE DES ONDES DES COULEURS

Analyse qualitative. — Au lieu d'un corps simple, mettons maintenant un corps composé, par exemple un morceau de verre sur le radium au 0 de notre règle, graduation 92.

Nos détecteurs oscilleront à 1, 8, 13, 14, annonçant hydrogène, oxygène, aluminium, silicium. Le verre est un silicate d'alumine avec de l'eau.

Sur le disque, comme contrôle, nous aurions également trouvé les 4 angles correspondants à ces mêmes numéros.

Où cette analyse est particulièrement rapide, c'est lorsque la question se place sous la forme interrogative, comme : Est-ce que ce minerai de plomb contient de l'argent ? La réponse ne demande qu'une minute.

C'est à ce moment qu'interviennent les témoins exacts qui permettent ainsi de contrôler que l'on ne s'est pas trompé, et que chaque élément semblable au témoin existe bien dans le composé à étudier. Mais les témoins vont avoir une autre application plus importante.

Analyse quantitative. — Comme en chimie, nous faisons d'abord l'analyse qualitative indiquée plus haut, puis sur notre graduation métrique de la règle, nous mettons le corps à étudier au 0 et les témoins exacts qui sont absolument indispensables à 1^m de distance. Nous trouverons, par exemple, avec le témoin aluminium une onde secondaire à 84, avec le témoin silicium, une autre à 12 $\frac{\%}{m}$ avec hydrogène, une troisième à 2 $\frac{\%}{m}$ et avec oxygène encore 2 $\frac{\%}{m}$. Nous concluons que l'analyse est :

Aluminium	84 $\frac{\%}{m}$
Silicium	12 $\frac{\%}{m}$
Hydrogène	2 $\frac{\%}{m}$
Oxygène	2 $\frac{\%}{m}$

On a sous la main une méthode d'analyse simple, rapide, peu coûteuse et très approchée.

Elle est particulièrement rapide quand on ne cherche que le pourcentage d'un corps contenu, par exemple, la potasse dans les terres potassiques. Si on a 10 échantillons, on ne bouge pas

le témoin, on met les terres numérotées successivement au 0 et on a 10 lectures à faire en sachant, dès la première, où l'on rencontrera approximativement les autres.

Augmentation de l'échelle de lecture. — Si, au lieu d'écarter le corps et son témoin d'un mètre, on les met sur une règle de 10 mètres par exemple, on aura l'échelle de lecture multipliée par 10 et par conséquent une approximation de lecture 10 fois plus grande qui arrive bien près de l'exactitude absolue.

RECHERCHE DES EAUX SOUTERRAINES ET DES MINERAIS

La méthode va être la même dans les deux cas. Elle consiste à avoir dans la main le témoin de la formule chimique du corps à trouver. Ce témoin purge de toute onde étrangère et empêche les baguettes ou pendules de fonctionner sur un autre corps que celui qui est semblable au témoin.

On peut de plus reconnaître si l'eau est arrêtée ou au contraire en mouvement.

1° Tracé à la surface du sol du parcours des filons d'eau ou de minéral. — Avec le témoin en main, on parcourt le sol à prospecter et on peut tracer la surface irrégulière sur laquelle on a vu osciller les détecteurs. Le bord de cette surface est toujours radio-actif. La surface elle-même est positive ou négative, selon que le minéral est lui-même l'un ou l'autre. Sur l'eau stagnante on contrôle le négatif et les ondes sont horizontales. Les bords de la poche d'eau sont radio-actifs. L'eau courante émet des ondes verticales négatives.

Une faille donne des ondes verticales positives, comme également le bord des cavités ou grottes. Avec les détecteurs à cinq positions on pourra donc facilement reconnaître et séparer chacun de ces cas et en faire le dessin sur le sol.

Images. — Un filon d'eau ou de métal donne à la surface du sol, verticalement au-dessus de lui, la projection de son image, laquelle présente les mêmes caractéristiques que le corps lui-même. Mais en plus, chaque ligne de la faille donne au sol une série d'images secondaires parallèles au filon. C'est ce qui pendant longtemps et encore maintenant avec les appareils ordinaires, rendait très ingrate la tâche du prospecteur.

Nous basant sur la constatation que l'image primaire d'un filon donnait des ondes verticales, alors que les images secondaires ne donnent jamais que des ondes horizontales, nous avons apporté à nos détecteurs universels (pendules et baguettes) le gros perfectionnement que nous estimons être capital, de l'aiguille aimantée : mobile permettant la reconnaissance de cette nouvelle famille d'ondes : les

ondes verticales, dont personne à notre connaissance, n'avait constaté jusqu'ici la présence dans ces images ou au-dessus des corps. Le travail est alors bien simplifié. Avec détecteurs en position de reconnaître les ondes verticales, on va droit sur l'image primaire réelle du filon, et on est purgé complètement de toutes les ondes parasites provenant des ondes horizontales secondaires des images.

2° Profondeur des minerais ou des filons. — En un point du filon ou de la surface, nous mettons notre boîte de radium. Elle donne deux plans verticaux et un horizontal dans les axes de ses côtés. Les intersections de ces plans donnent une ligne verticale au centre et quatre lignes horizontales à angles droits. Tout corps placé sur une de ces six lignes donne son image sur les cinq autres et à la même distance par rapport au centre.

Se basant sur ce phénomène, nous posons la boîte sur le sol. L'onde qui suit la ligne pénétrant verticalement dans le sol, va recevoir l'empreinte de chacune des couches traversées et les renvoyer comme photographie avec leurs épaisseurs exactes sur les cinq autres directions. On peut donc, en suivant une des quatre lignes horizontales, retrouver sur le sol, partant de la boîte, et avec les témoins appropriés en main, toute la suite des couches successives du sol dans leur ordre et à échelle exacte. Le tracé sur l'onde verticale a tourné autour de la boîte comme un rabattement, pour se placer horizontalement sur le sol et dans quatre directions. Il y a également un autre tracé vertical symétrique de l'onde qui a pénétré dans le sol. On aura donc le moyen simple de mesurer ainsi les profondeurs jusqu'à l'eau, par exemple, et l'épaisseur de l'eau (ou du minéral) à la verticale de la boîte de radium.

3° Analyse sommaire. — Sur le rabattement, nous avons dit que nous avions l'image exacte de ce qui se passe sur la ligne verticale pénétrant le sol. Nous pourrions donc en plusieurs points, faire l'analyse quantitative sur l'image ramenée au sol, en nous appuyant sur le principe que l'image présente rigoureusement les caractéristiques ondulatoires du filon lui-même et cela en chacun des points répartis sur son épaisseur. On peut, par exemple, voir si un minéral est plus riche à sa surface ou à fond de couche. Également, si de l'eau est salée au fond, ou contaminée et par quel microbe, colibacille, par exemple..., etc...

4° Détermination du meilleur point de creusement. — On voit qu'avant de faire creuser un puits ou conseiller un forage, on peut donner l'indication la meilleure d'emplacement, résultant d'une coupe sommaire fictive faite dans le terrain au point exact choisi et donner d'avance les indications les plus précieuses sur ce que le puisatier rencontrera.

D'ailleurs, comme on aura pu aussi suivre le filon sur plusieurs centaines de mètres et avoir mesuré souvent sa profondeur, on pourra faire facilement entrer en considération des questions de convenances locales pour arrêter définitivement le point le meilleur et planter le piquet d'exécution.

Remarque. — Un bon opérateur moyen peut, avec nos appareils, tracer assez facilement la verticale d'un filon à 5 centimètres près et cela jusqu'à des profondeurs de 60 et 80 mètres. A la construction du puits on retrouvera la faille annoncée. Comme profondeur de reconnaissance, nous avons pu aller jusqu'à 1.500 mètres sans grande difficulté, même en montagne rocheuse, où on ne peut suivre la ligne horizontale du radium à plus de quelques dizaines de mètres. On emploie alors un autre appareil qui sort du cadre de ce chapitre.

* *

Théorie des ondes des couleurs. — Reprenons notre mètre des ondes avec le radium au 0 =

Noir	R	O	J	V	B	I	Vi	Blanc
0	13	19	25	50/55	62	68	80	1m55

Nous avons vu qu'en appliquant la méthode courante des ondes secondaires, nous classions les 9 couleurs types à ondes verticales à leur place sur la règle.

de 0 à 13, nous avons les infra-rouges,

de 80 à 1m55 tous les ultra-violet (1).

Si nous examinons notre règle, nous voyons dans la graduation 92 les nombres de Mendeleef correspondants aux 7 hauteurs d'ondes :

N	R	O	J	V	B	I	Vi	Blanc
0	13	19	25	50/55	62	68	80	1m55
8	11	15	31 à 33	37	41	47	92	

On constatera que le rouge en témoin sera le témoin de l'oxygène $Z = 8$,

Orangé	est le témoin de sodium	$Z = 11$
Jaune	—	phosphore.....	$Z = 15$
Vert	—	gallium, germanium, arsenic	$Z = 31 \text{ à } 33$
Bleu	—	rubidium	$Z = 37$
Indigo	—	colombium	$Z = 41$
Violet	—	argent	$Z = 47$

(1) Voir le livre de M. Turenne sur les ondes des couleurs, 19, rue de Chazelles, Paris.

Des couleurs peuvent donc être employées en témoin pour les 92 corps de Mendeleef mais à condition de bien en connaître les lois.

Nous allons les étudier plus complètement.

1^o Nous avons dit que le violet marque à la division 47 de la règle, le blanc à 1m55 ; le violet mis en témoin marque sur argent $Z = 47$ et le blanc sur uranium $Z = 92$. Cherchons les ultra-violet marquant entre $Z = 47$ et $Z = 92$. Nous prenons les rubans exacts de ces couleurs et nous les superposons en surfaces recouvertes de plus en plus grandes en les posant sur le radium mis au 0 de notre règle.

Nous allons constater que plus il y a de blanc recouvrant le violet, plus l'onde résultante, de couleur, se déplace de 47 à 92. Nous allons en établir la courbe. Nous pourrions, sur cette courbe, lire le pourcentage de blanc et de violet qu'il faut superposer pour avoir le témoin exact (donc l'onde semblable) de chacun des corps de $Z = 47$ à $Z = 92$.

Pour Fig. 12 Voir Page suivante

Exemple :

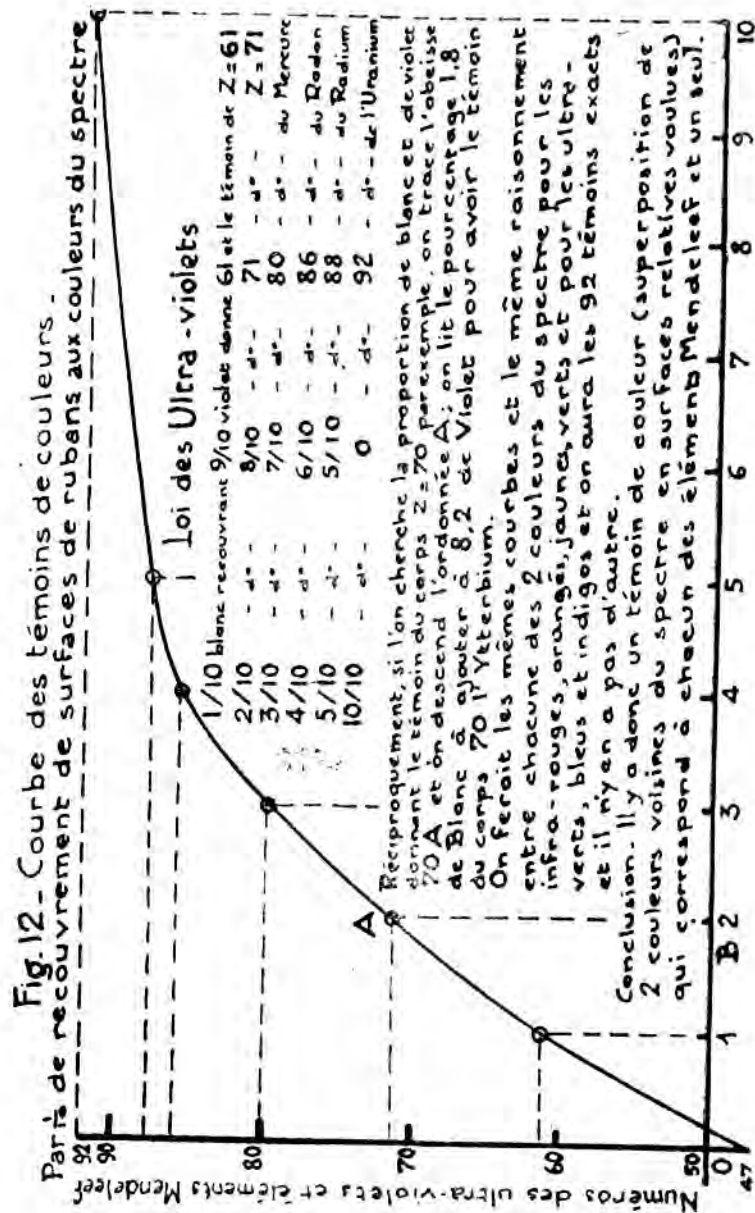
Courbe des 1/10 de recouvrement de rubans de couleurs correspondants aux corps 48 à 92.

Lecture de la courbe. — Cherchant le témoin coloré, ou bien la couleur à mettre sur les détecteurs (et en bonne place normale sur les détecteurs) pour pouvoir le détecter, corps 70 par exemple, il nous suffira de tracer la ligne horizontale passant par 70 jusqu'en « A », puis la verticale de « A », qui nous amènera à la division 1,8 par exemple (à 2 sur la figure). En mettant 1 dixième 8 de violet recouvrant les 10 dixièmes de blanc nous aurons le témoin du corps 70 l'Ytterbium.

Cherchant le témoin du radium n° 88, nous trouvons le point « B » dont la verticale tombe précisément au milieu 50 de notre échelle, ce qui veut dire que le témoin du radium s'obtient en mettant sur un ruban blanc un second ruban violet, de surface moitié du premier. Ce témoin est aussi celui de tous les corps radio-actifs. Quand on a 10/10 de blanc, c'est-à-dire plus de violet, on a le témoin du dernier corps n° 92, l'uranium.

2^o Nous pourrions reproduire les mêmes principes par les superpositions de 2 couleurs voisines et nous aurons toute la gamme des 92 témoins exacts.

Avec le noir et le rouge, nous aurons les témoins de $Z = 0$ à $Z = 8$ qui seront les infra-rouges.



Avec le rouge et l'orangé, nous aurons les témoins de
 $Z = 8$ à $Z = 11$ qui seront des infra-orangés.

Avec l'orangé et le jaune,
 $Z = 11$ à $Z = 15$ qui seront des infra-jaunes.

Avec jaune et vert,
 $Z = 15$ à $Z = 32$ qui seront des infra-verts.

Avec vert et bleu,
 $Z = 32$ à $Z = 37$ qui seront des ultra-verts.

Avec bleu et indigo,
 $Z = 37$ à $Z = 41$ qui seront des ultra-bleus.

Avec indigo et violet,
 $Z = 41$ à $Z = 47$ qui sont des ultra-indigos,

et comme nous venons de le voir plus haut, les ultra-violet se classent ensuite de $Z = 47$ à $Z = 92$.

1^{re} conclusion. — Avec les 7 couleurs fondamentales, plus le blanc, plus le noir, on peut faire les 92 témoins des corps simples. Il n'y a donc jamais besoin de plus de deux couleurs à la fois; sans cela on introduit des parasites.

2^e conclusion. — Au lieu de toute une série de baguettes ou pendules colorés (certains en emploient 110), n'est-il pas beaucoup plus simple de n'avoir qu'une seule baguette universelle et 92 témoins, plus quelques témoins de maladies. Sur les 92 témoins d'ailleurs, à peine la moitié sont de nécessité courante.

3^e conclusion. — Mettons sur notre règle une superposition ou un composé de deux couleurs quelconques, ou de trois, nous n'aurons pas d'onde résultante apparaissant sur la règle ou sur le disque. Nous n'aurons donc que des fausses couleurs par rapport aux ondes de la nature et il faudra absolument en revenir aux seules couleurs exactes du spectre solaire pour avoir les témoins exacts sans parasites.

4^e conclusion. — Pour faire le témoin d'un corps composé, il suffira de grouper ensemble les témoins de chacun des corps simples qui le composent.

Nota. — Pour qu'une couleur puisse utilement servir de témoin, il faut la placer soit sur l'éminence thénar, soit à la pointe de flamme de la baguette ou en des points particuliers. Si on place la couleur, par exemple, sur la pointe extérieure de la baguette, la couleur n'agit pas comme un témoin et peut même créer des parasites.

Nota. — Nous avons pu aussi établir le témoin 93 qui est dans l'ultra blanc et qui est le témoin des ondes verticales. Il sert entre autres choses à classer les corps des familles 4 et 5. Une application intéressante de la loi des couleurs nous a permis de trouver des ultra-violet et des verts à ondes ultra pénétrantes. Celles-ci traversent des murs de 40 centimètres d'épaisseur, elles nous ont permis de faire des photographies de corps dans des boîtes fermées, photographies faisant apparaître des fluorescences et des ondes de terre radio-actives, de radon et d'aimant.

Nous avons pu dernièrement faire les photographies des ondes émises par les mains.

Nota. — Nous avons vu aussi que lorsqu'on émet de l'infra-rouge, toutes les glaces et les parties brillantes, à plus de 25 mètres de distance dans toutes les directions, renvoient des ondes du rouge et de l'oxygène comme on peut le constater avec ces deux témoins en mains.

MESURE DES ONDES ATOMIQUES ET DES ONDES PENDULAIRES

Nous avons appelé ondes atomiques celles émises par les corps posés sur le radium au 0 de notre règle graduée. Elles se forment dans les quatre directions de la boîte de radium et aussi verticalement au milieu de celle-ci. Leur spectre est en forme d'ellipsoïdes avec plans tangents aux extrémités des diamètres. Dans ces plans, sont les ondes secondaires perpendiculaires à la direction de la règle, mètre des ondes. Sur la division 0 à 80 nous lisons celle des 7 hauteurs d'ondes atomiques de chaque corps. Sur la division 0 à 92 nous mesurons la longueur atomique.

Exemple. — Nous dirons, par exemple : le cuivre a une hauteur atomique $h = 0m55$ et une longueur $L = 29$ qui correspond en centimètres à 49 centimètres.

Nous avons alors pu établir :

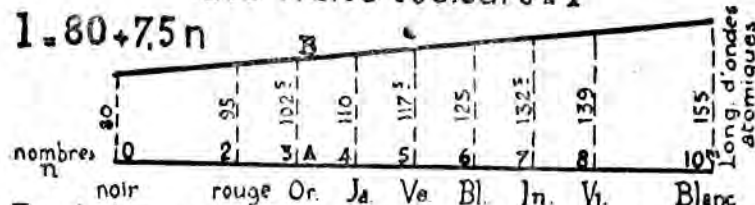
Le tableau des longueurs atomiques des vraies couleurs du spectre et aussi le tableau des longueurs d'ondes atomiques des 92 corps simples ainsi que les deux formules très simples pour les retrouver. (Mesures prises sur l'onde principale, ou sur les ondes secondaires de la règle, comme également sur les ondes du disque. Les mesures dans les trois cas sont les mêmes.)

Tableau des longueurs d'ondes des couleurs.

N	R	O	J	Ve	Be	I	Vi	Bl,
9	13	19	25	50/55	62	68	80	1 ^m 55
0	2 ^m	3	4	5	6	7	8	10 ^m

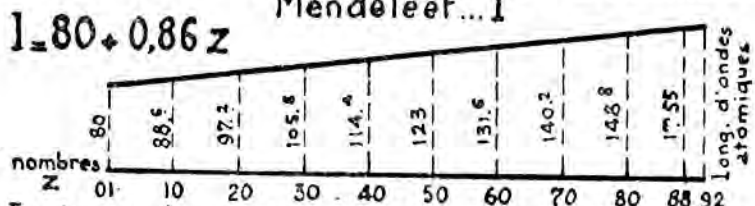
Voir pour fig. 13 à la page suivante.

Fig. 13. Longueurs atomiques des ondes des vraies couleurs... 1



En abscisse, en mètres, les longueurs d'ondes pendulaires des couleurs λ . En ordonnée les longueurs d'ondes trouvées. Résultat : Une loi linéaire. D'où la formule $\lambda = 80 + 7,5n$. En effet l'augmentation par tranches de 1^m en plus de 0^m 80 est de $\frac{1}{10}$ (155-80) soit 75. La longueur de l'Orangé est AB, soit : $80 + 7,5 \times 3 = 102,5$. La physique donne les longueurs d'ondes des couleurs en microns, nous les trouvons semblables, mais en centimètres, avec une augmentation d'onde harmoniques d'environ 2.500.000 fois.

Longueurs atomiques des ondes des 92 Eléments de Mendeleef... 1



En abscisse les nombres Z du tableau de Mendeleef. En ordonnée les longueurs d'ondes atomiques. Résultat : Une loi linéaire. D'où la formule : $\lambda = 80 + 0,86Z$. En effet, l'hydrogène a bien 0^m 80 de longueur d'onde, le radium a bien 1^m 55. La différence, 1^m 55-80 est à diviser par 88, soit 0,86 pour passer d'un corps à un autre, en plus de l'ordonnée 80. Par exemple la longueur d'onde atomique du zinc, corps $Z = 30$ est AB, soit $80 + 0,86 \times 30 = 1,058$

Nous avons aussi établi la courbe des longueurs d'ondes atomiques verticales. Elle est remarquable par une cassure à la fin du corps $h = 13$, c.à.d. après $Z = 18$ et avant potassium (corps vital, particulièrement intéressant) Loi non linéaire.

DISQUE DE TURENNE. ONDES PENDULAIRES

Nous avons établi, dans un livre précédent, les longueurs d'ondes L pendulaires des corps. Nous en donnons ci-dessous un tableau pour les 92 éléments Mendeleef.

Tableau des longueurs d'ondes pendulaires
approchées des 92 éléments Mendeleef (et de leurs témoins exacts).

1. Hydrogène ...	8m	33. Arsenic	22m
2. Hélium	8m	34. Sélénium	22m
3. Lithium	10m	35. Brôme.....	70m
4. Glucinium ...	6m	36. Krypton	50m
5. Bore	12m	37. Rubidium....	70m
6. Carbone	8m	38. Strontium ...	7m
7. Azote	2m	39. Yttrium.....	2m
8. Oxygène	8m	40. Zirconium ...	10m
9. Fluor.....	40m	41. Columbium ..	7m
10. Néon	14m	42. Molybdène ...	24m
11. Sodium	9m	43. Masurium....	18m
12. Magnésium...	80m	44. Ruthénium ...	9m
13. Aluminium...	6m	45. Rhodium.....	5m
14. Silicium	10m	46. Palladium ...	1m
15. Phosphore ...	8m	47. Argent	8m
16. Soufre	8m	48. Cadmium.....	10m
17. Chlore	3m	49. Indium	9 à 10m
18. Argon	2m	50. Étain	5m
19. Potassium ...	1m	51. Antimoine ...	0m50
20. Calcium	5m50	52. Tellure	15m
21. Scandium	100m	53. Iode	8m
22. Titane.....	7m	54. Xénon.....	10m
23. Vanadium ...	80m	55. Césium.....	24m
24. Chlore	8m	56. Baryum	20m
25. —	8 à 10m	57. Lanthane	20m
Manganèse ...	Zone	58. Cérium.....	4m
26. Fer	7 à 8m	59. Praséodyne ..	1m
—	Zone	60. Néodyne.....	0m50
27. Cobalt.....	9m	61. —	7 à 10m
28. Nickel	8m	62. Samarium ...	1m
29. Cuivre.....	6,50 à 7m	63. Europium....	10m
—	Zone	64. Gadolinium..	0m50
30. Zinc.....	Zone	65. Terbium	13m
31. Gallium	16m	66. Dysprosium ..	5m
32. Germanium...	16m	67. Holmium.....	22m

68. Erbium.....	22m	82. Plomb.....	9m
69. Thulium	16m	83. Bismuth	10m
70. Ytterbium....	10m	84. Polonium	2m
71. Lutecium	22m	85.	0m50
72. Celtium.....	10m	86. Radon.....	1m55
73. Tantale.....	1m	87.	1m55
74. Tungstène ...	0m50	88. Radium	1m55
75. Rhénium	100m	89. Actinium	10m
76. Osmium.....	16m	90. Thorium	10m
77. Iridium.....	16m	91. Brevium	1m55
78. Platine.....	16m	92. Uranium.....	1m55
79. Or.....	9m	93. Turenne.....	0 à 10m
80. Mercure	4m		en ondes verticales.
81. Thalium	10m		

Nota. — De 86 à 92 (sauf pour les corps 89 90) tous les éléments de Mendeleef ont $L = 1m55$ ce qui prouve qu'ils sont des corps bien voisins les uns des autres.

Nota 2. — Il est tout à fait remarquable de constater que tous les éléments qui entrent dans la composition du corps humain ou du milieu dans lequel il vit sont tous de longueur atomique $8m$ (ou sous-multiple). La cellule humaine (comme l'animale) présente cette même longueur $Z = 8m$, ce sont :

Hydrogène, hélium, carbone, azote, oxygène, phosphore, soufre, eau, air, mercure, argent, iode qui ont $4m$ et $8m$ et le potassium, qui est l'essence même de la vitalité agit sur tous avec son sous-multiple $L = 1m$.

Nous avons vu que les 92 corps simples envoient leurs ondes chacun dans une direction propre. Nous dessinerons le disque divisé et prolongerons les rayons de chaque 92 corps de leur longueur pendulaire, que nous retrouverons d'ailleurs si nous en faisons la mesure en posant le disque par terre, radium au centre et les 92 corps (ou même leurs témoins) posés sur le radium.

Nous obtiendrons un véritable soleil envoyant des rayons dans 92 directions, mais rayons ayant des longueurs absolument différentes et répartis inégalement.

Le disque des ondes pendulaires. — Faisceau des 92 demi-cercles à axes verticaux, de longueur et de répartition irrégulières émises par les 92 éléments Mendeleef.

Remarque importante. — Les ondes émises par les 92 corps horizontalement se retrouvent aussi avec la même longueur sur la verticale du centre au-dessus et en dessous du plan du cercle, et si nous suivons dans l'espace, l'extrémité de la longueur de

cette onde (ou bien sur une antenne partant du centre et pivotant dans le plan), nous trouvons $1/2$ cercle à axe vertical de rayon égal à la longueur d'onde. Il ne s'agit donc nullement des plans appelés *azimutaux*, qui d'après leurs auteurs étaient des surfaces planes

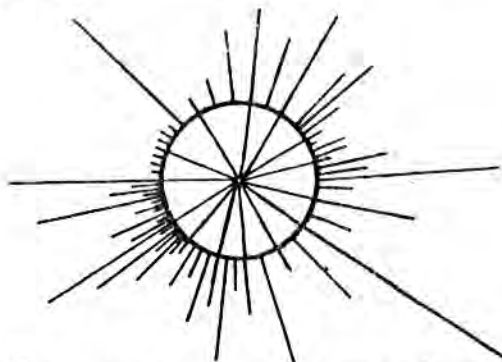


Fig. 14. — Disque des longueurs d'ondes pendulaires

Les rayons sont de longueurs irrégulières et répartis irrégulièrement; néanmoins leur écartement reporté d'une certaine manière sur la règle donne la LOI linéaire de Mendeleef (contrôlée par M. Moseley)

continues, et qui d'ailleurs n'étaient pas dans les angles que nous indiquons et qui variaient le jour et la nuit. Nos demi-cercles à axes verticaux ont une orientation fixe, les uns par rapport aux autres, le jour comme la nuit.

THÉORIE DU FONCTIONNEMENT DES APPAREILS INDUCTION — LOI DES SEMBLABLES EXPÉRIENCES FORMANT PREUVES

Baguettes et pendules, quoique de formes absolument différentes donnent des résultats concordants. Pourquoi ? Nous en donnons dans notre premier livre la raison.

A. Nous partons d'une baguette équilibrée avec solénoïde circulaire à l'extrémité. Nous le détectons avec baguettes ou pendules et nous trouvons :

1° Plan vertical radio-actif dans le plan de la baguette et du solénoïde ;

2° Plan vertical perpendiculaire au premier, au milieu du cercle ;

3° Plan horizontal passant aussi par le milieu du cercle. Donc un trièdre passant par le centre du solénoïde.

Cette baguette, comme nous l'avons vu, non tenue dans la main oscille vers le haut, puis vers le bas, quand elle est encadrée d'un aimant fer à cheval et qu'on envoie alternativement le courant dans les deux sens. Cela sans qu'elle soit tenue en mains.

De plus, et sans courant électrique, si on relie les extrémités du solénoïde à un galvanomètre très sensible et qu'un choc fait remuer la baguette, l'aiguille du galvanomètre oscille.

C'est la démonstration en physique de la preuve de l'induction.

B. Posons une de nos baguettes sur la table et en la détectant avec une autre baguette ou un pendule, nous retrouvons le trièdre. Un plan vertical dans l'axe de la baguette, un second plan vertical perpendiculaire passant par « la pointe de flamme » (et pas du tout par l'extrémité de la baguette), un troisième plan horizontal contenant la baguette.

C. Suspendons un pendule et détectons-le de la même manière. Nous retrouverons encore le trièdre passant par le centre du pendule. Les deux plans verticaux sont orientés N.-S. et E.-O.

Donc, dans les trois cas, il y a trois plans à angles droits radio-actifs et il est normal que ces trois appareils fonctionnent d'après les mêmes lois, c'est-à-dire par l'induction.

Remarque. — Si on détecte de même notre baguette universelle, quand sa position d'aiguille est positive, les trois plans sont positifs ; pour l'aiguille position négative, les plans sont négatifs ; pour l'aiguille verticale, les plans verticaux seuls subsistent et ils sont positifs ou négatifs selon l'orientation de l'aiguille.

Nous avons dit ainsi qu'un opérateur avec sa baguette représente un circuit oscillant dont la baguette ferme le circuit, les éminences thénar sont les condensateurs et le courant alternatif se ferme au bulbe.

Dans ces conditions, entrant dans un champ magnétique accordé à la même longueur d'onde que lui, l'induction peut se produire et seulement quand il y a accord. Un opérateur qui vient de tracer sur le sol le parcours d'un filon d'eau, grâce à sa baguette, ne peut plus le faire s'il met une feuille d'arbre dans sa main, parce qu'il a modifié son accord d'onde.

Nos témoins modifient le condensateur thénar pour obtenir l'accord entre le corps à étudier et notre condensateur. Tous ces phénomènes sont semblables à ceux de la T. S. F. et semblent bien suivre les mêmes lois qui sont : « La loi des ondes ».

Remarque. — Beaucoup d'opérateurs ont remarqué qu'ils sont beaucoup plus sensibles s'ils tiennent les baguettes ou pendules appuyés sur leurs éminences thénar.

LOI DES SEMBLABLES

Si l'on met sur une table deux corps semblables en matière quelconque, et semblablement orientés, il naît entre les deux un phénomène ondulatoire ne les dépassant pas, et qui cesse quand un des corps change de position.

Par exemple, 2 poids en cuivre de balance inégaux donnent lieu

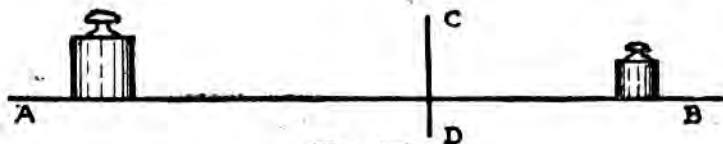


Fig 15

à une onde primaire AB contenant du positif et du négatif et à une onde secondaire CD perpendiculaire à la première. L'intersection des 2 ondes est au milieu de AB si les poids sont égaux et se rapproche proportionnellement du plus petit des 2 poids quand il va en diminuant. Quand on remplace B par le témoin cuivre, c'est-à-dire l'onde du cuivre, on est à la limite et l'onde secondaire passe en B. Si on creuse le poids B de plus en plus, on augmente sa surface et le croisement des 2 ondes s'éloigne du point B de plus en plus.

Comme conclusion. — C'est une réplique de la loi de Newton sur l'attraction universelle. On en retrouve la loi de distance et on peut corriger la loi des masses et prouver qu'il s'agit d'une loi de surface. Newton ne s'était occupé que de sphères pleines quand il a établi ses lois célèbres (1).

EXPÉRIENCES FORMANT PREUVES

1° Nous pouvons faire voir une baguette équilibrée, non tenue en mains, dont nous parlons plus haut, donnant dans le champ magnétique d'un aimant, les mêmes oscillations qu'une baguette tenue en mains, donne sur le même aimant. Nous avons vu que l'aiguille du galvanomètre oscille dans le premier cas, indiquant l'induction. Les trois plans existent dans les deux cas pour faire l'induction. Il y a analogie absolue des phénomènes d'induction.

2° Nous avons les témoins qui nous permettent de voir que le phénomène d'induction est accompagné de désintégration avec dégagement d'hélium, rayons α , β , γ , électricité, carbone. Nous

(1) Pour le développement de ces expériences se reporter au III^e livre de M. Turenne, en vente, 19, rue de Chazelles, Paris.

retrouvons ces mêmes dégagements dans le cas de la baguette équilibrée et dans tous les cas de fonctionnement des baguettes et des pendules.

3° Si nous munissons nos baguettes comme nos pendules de deux aiguilles aimantées orientables, nous obtiendrons l'annulation absolue de tout phénomène, aussi bien d'ondes horizontales que d'ondes verticales, dans le cas où nous mettons du même côté le pôle positif d'une aiguille et le pôle négatif de l'autre. Les deux phénomènes d'induction égaux et inverses se sont annulés.

Les mouvements normaux de baguettes ou pendules reprendront si on met les aiguilles en même orientation.

4° Si l'on prend, ensemble, dans les mains deux baguettes ne se touchant pas et ayant leurs aiguilles en sens inverse horizontalement et qu'on se présente au-dessus du cuivre par exemple, qui est positif, la baguette positive seule oscillera, l'autre restera fixe dans les mains.

On ne pourra pas accuser, cette fois, les mains de l'opérateur d'avoir bougé, sans quoi, les deux baguettes auraient remué ensemble. On peut ensuite aller en reculant et la seule baguette positive reprendra son mouvement de rotation mais en sens inverse.

5° Si on prend au cinéma la photographie du mouvement général de prospection d'un bon opérateur, qui freine bien sa baguette pour l'empêcher de tourner vite, on verra que les mains font un mouvement imperceptible qui est nettement dans le sens inverse de celui qui entraînerait le mouvement de la baguette.

6° Un bon opérateur tient un côté de la baguette et se fait tenir la main (pouce contre pouce), par une personne aussi loyale que sceptique qui, de son autre main, tient la seconde extrémité de la baguette. Les opérateurs se déplacent, sans secousse, au-dessus du radium ou d'un filon d'eau : la baguette oscillera quelle que soit la force avec laquelle l'élève la serrera (toujours sans bouger la main).

Nous avons répété cette expérience avec plusieurs centaines de personnes prises par conséquent absolument au hasard ; *jamais, en aucun cas, l'expérience n'a manqué*, la baguette a tourné, à la grande surprise du sceptique.

Nota. — Nous examinons d'avance les éminences thénar et exceptionnellement quelques-unes présentent de trop mauvais condensateurs qui ne peuvent réussir. Avec toutes les autres, l'expérience réussira.

7° Nous estimons qu'il y a une septième preuve par la multiplicité des expériences et le grand nombre de personnes sérieuses qui ont mesuré et suivi les ondes sur le mètre des ondes, et sur le disque de Turenne. Les lois parfaitement normales qui en découlent nous ont permis d'autres découvertes et ces lois sont les mêmes (ondes portantes, ondes portées) que celles connues en optique, acoustique, électricité, analyse chimique, T. S. F., évolution de la matière, etc.).

Le pourcentage des résultats de tous ces contrôles dépasse largement 50 % et est beaucoup plus voisin de 100 pour 100.

Appareil objectif. — Notre baguette équilibrée en est un, mais elle ne reproduit qu'un cas de l'induction. Evidemment, le jour est proche où un appareil de T. S. F. complété peut-être par une cellule photo-électrique ou autre combinaison permettra de reconnaître et de séparer l'onde du zinc de celle du cuivre ou de tout autre métal en supprimant le facteur : homme. Mais les appareils seront encombrants et coûteux et d'ici longtemps ne remplaceront pas une bonne baguette universelle ou un bon pendule ou la série des témoins exacts sans parasites.

8° Preuves qu'il s'agit bien d'ondes. Filtres positifs et négatifs.

La radio-photographie possède un filtre, le platino-cyanure de Baryum qui ne laisse passer que la partie négative des rayons X.

Nous avons créé deux filtres avec des corps gras et de l'amidon, qui de même, ne laissent passer, soit que le positif, soit que le négatif. Nous les avons expérimentés sur les ondes de l'aimant, de couleurs, de zinc et cuivre superposés c'est-à-dire l'électricité, sur corps radio-actifs, etc. En les mettant successivement au travers de l'onde, on constate le filtrage ; si on met les deux filtres, l'onde rebondit verticalement. On peut voir aussi sur un carton en forme de V, que nous avons appelé *Pont de Turenne*, que ces mêmes ondes ne traversent pas cette sorte de prisme, mais le franchissent par-dessus l'angle. Les filtres posés sur l'angle font voir le chemin parcouru qui n'est donc pas celui indiqué en physique pour le prisme. (Voir les fig. 6, 7, 8.)

On peut voir aussi par cette expérience que certains corps comme le radium émettent des ondes pénétrantes qu'on ne retrouve plus au sommet du pont, mais dans la traversée. On constate aussi que dans les premiers cas il y a diffraction et que les couleurs résultantes sont dans l'ordre du spectre, comme dans l'arc-en-ciel.

Réseau. — Si on présente aussi ces ondes, par exemple un aimant fer à cheval à un réseau soit de fils serrés parallèles, soit de tôle perforée à petits trous rapprochés, on constate de même une diffraction des couleurs (Voir fig. 5.) avec :

Infra-rouge de 0 à 10°	
Rouge	10°
Orangé	20°
Jaune	30°
Vert	40°
Bleu	50°
Indigo	60°
Violet	70°
Ultra-violet	70° à 90°

Nota. — On peut placer un corps à étudier sur l'émetteur d'onde, son angle d'onde émise se retrouvera dans ce faisceau et les autres angles disparaîtront jusqu'à ce qu'on ait mis le corps sur son angle exact, alors tout le faisceau réapparaît. On retrouve toujours la même méthode avec ses mêmes contrôles.

9° Les applications de la lecture sur plan à distance, le transport des ondes par antennes verticales fictives, les photographies des ondes des perles, des aimants et de différents corps, les contrôles de désintégration et intégration des corps. L'étude des rayons solaires et lunaires qui sont le résultat de la même méthode de travail avec baguettes et témoins sont une preuve nouvelle en faveur de ces appareils qui ont permis d'aller vers l'extrémité de la science sur le terrain non encore consolidé et d'y poser des points d'appui solides. Nous en dirons seulement deux mots.

DEUX MOTS SUR LA LECTURE SUR PLANS

Nous arrivons à des applications qui datent de deux ou trois ans et qui, bien que paraissant incroyables, s'appliquent scientifiquement.

Ayant devant nous le plan d'une maison située à grande distance, et en mains une baguette et un témoin carbone, vous pouvez indiquer où sont la réserve de charbon et le fourneau. Sur une carte d'Afrique, vous pouvez trouver les grands cours d'eau souterrains. Sur une carte de Nossi-Bé ou de Madagascar, indiquer les masses cachées de différents métaux. Personnellement, j'ai tracé sur carte, des filons d'eau que j'ai ensuite prospectés sur place et le creusement du puits a confirmé l'exactitude de la lecture sur plan.

J'en ai donné l'explication suivante au *Bulletin de l'Association des Amis de la Radiesthésie* :

Sur le plan de la maison, je place mon radium. Dans la main, le témoin de l'hélium (ou une ampoule d'hélium). Je constate un faisceau vertical sur tout le tracé du plan formant une véritable antenne verticale. Sur la maison elle-même, je constate sur tous les murs verticaux et au-dessus le même phénomène. J'ai donc deux faisceaux d'antennes verticales d'hélium et ils sont semblables si l'échelle du plan est exacte. Ils se trouvent donc dans le cas d'induction et il est donc possible d'y retrouver, sur le plan, tout ce qui est dans la maison. Une onde \pm par le phénomène de la loi des semblables s'est formée d'un faisceau à l'autre. Si dans la maison, il y a plus de murs verticaux que ceux tracés sur le plan on peut pour cette raison retrouver sur le plan le tracé des murs qui manquent.

Done, à l'échelle près le plan donne toutes les indications de ce qui existe réellement dans la maison. Il faut toutefois avoir de très bons appareils et une très grande habitude pour obtenir de bons résultats. On peut également mesurer les profondeurs et les débits absolument comme si on était sur place. Nous continuons à accumuler de bons résultats, et le fait est certain dès maintenant.

TRANSPORT DES ONDES PAR ANTENNES VERTICALES FICTIVES

Nous prenons comme antennes les ondes verticales émises par deux tubes de radium colloïdal mis dans des boîtes et donnant leurs ondes courtes et dirigées dans des directions voulues de ces boîtes. Nous les mettons dans des pièces différentes.

Sur un des radiums on met successivement les couleurs exactes ou les 92 éléments Mendeleef. L'autre radium mis sur notre mètre des ondes ou sur le disque de Turenne permet de tracer les ondes, donc de reconnaître ce qui a été mis sur l'autre radium placé même à plusieurs dizaines de mètres. C'est de la T. S. F. sans courant électrique visible. Nous avons pu poser un radium sur des gravures coloriées très bien faites de plantes ou de champignons et constater à distance la réception des ondes de ces corps.

CONTROLE DE DÉSINTÉGRATION DES CORPS RAYONS SOLAIRES — RAYONS LUNAIRES

Poursuivant toujours notre méthode de reproduire avec nos appareils à ondes toutes les expériences de physique sur les ondes, nous avons reproduit certaines expériences décrites dans les livres de physique atomique par M. de Broglie, M^{me} Curie, M. Joliot, M. Leprince-Ringuet.

Nous avons d'abord créé les témoins sans parasites de rayons α , β , γ , H, hélium, électricité, lumière, carbone, argon, etc... Nous avons aussi déjà fait sous la direction des Docteurs Nebel de Lausanne et Rouy de Paris, des allongements d'ondes de cancer par les ondes de thuya et de chlorure de magnésium qui étaient en réalité des désintégrations, nous pouvions donc aborder hardiment les nouveaux problèmes avec des appareils ultra-sensibles et très simples.

Nous avons contrôlé les six points très importants suivants :

1^o Les corps radio-actifs projettent de l'hélium chargé positivement des électrons négativement et des rayons γ .

Nous ajoutons, ils dégagent du carbone, des rayons H, de la lumière, de l'électricité.

2^o Le polonium émet des rayons α de 3 $\frac{\%}{m}$ 8.

Le thorium émet des rayons α de 8 $\frac{\%}{m}$ 6.

Nous avons même pu augmenter l'échelle de lecture à volonté et assurer avec précision à l'échelle de 10 fois les longueurs 38 $\frac{\%}{m}$ et 86 $\frac{\%}{m}$, et nous nous sommes servis des témoins 84 et 90 au lieu des métaux eux-mêmes.

3^o L'aluminium et le glucinium donnent 3 groupes de rayons α de 15 $\frac{\%}{m}$ 32 et 60 $\frac{\%}{m}$.

4^o Le celluloid et la paraffine bombardés par rayons α donnent des rayons H de 30 $\frac{\%}{m}$ avec le thorium et de 90 $\frac{\%}{m}$ avec l'aluminium.

5^o L'azote est désintégré par les rayons α .

6^o Tous les corps depuis Bore Z = 5 jusqu'à potassium Z = 19 sont capables d'être désintégrés par bombardements de rayons.

Nous ajoutons même le carbone et l'oxygène, et ce qui est tout à fait intéressant, c'est que ce sont justement les corps que Mendeleef indique comme n'ayant qu'une couche d'électrons et aussi ceux que nous avons indiqués comme seuls ayant une hauteur d'onde h = 13.

Poursuivant nos expériences, nous avons cherché à rétablir les lois de réintégration.

1^o Nous avons pris comme base, le plomb Z = 82 sur lequel nous avons pu réintégrer une sorte d'ondes rémanentes et durables de 86 éléments du tableau de Mendeleef.

2^o Sur le zinc, d'autre part, grâce également aux bombardements de rayons α , β et γ , nous avons pu constater la présence d'ondes des 6 autres éléments de Mendeleef.

3^o Nous avons pu, avec les témoins carbone et azote, suivre la désintégration qui semble dégager de la chaleur et l'intégration qui en absorbe.

4° Ensuite zinc et plomb posés l'un sur l'autre (un négatif et l'autre positif) se désintègrent des ondes rémanentes et ne conservent que leur onde propre.

LUMIÈRE SOLAIRE — LUMIÈRE LUNAIRE

5° Nous avons reproduit l'expérience 1 avec le soleil et obtenu le même résultat. Nous avons constaté que dans le rayon solaire, il y a 86 éléments du tableau de Mendeleef. Également dans toutes les étoiles.

6° Avec les rayons de la lune, nous avons chargé le zinc des six autres éléments et nous avons aussi constaté que les rayons lunaires ne contenaient que ces six éléments plus l'hydrogène, l'hélium et l'argon.

7° Zinc et plomb superposés ont perdu ces ondes supplémentaires.

8° Nous avons étudié de la terre venant du fond d'une grotte très sombre. Elle ne contient aucune onde des éléments de Mendeleef, sauf ceux de sa propre composition. Si on met une partie au soleil, elle se charge des 86 ondes des éléments Mendeleef. L'autre partie mise dans les rayons lunaires se charge des six autres éléments.

9° Nous avons alors pu faire un témoin solaire (il est positif) et un témoin lunaire (il est négatif). Mis en face l'un de l'autre, ils agissent comme s'ils étaient semblables et donnent une onde entretenue principale avec onde secondaire au milieu (absolument comme un témoin mâle et un témoin femelle ou bien Zinc et Cuivre).

Nous terminerons en disant que, d'après nos dernières expériences, nous trouvons une analogie frappante entre les ondes de l'hélium et l'électron positif, de même entre les ondes de l'argon et l'électron négatif.

Tout nous porte à croire aussi que ce qu'on appelle l'éther, sans en donner d'autre explication n'est que de l'hélium seul ou avec de l'argon et que si le ciel est bleu, c'est grâce à l'hélium, lequel d'ailleurs existe également dans les plus grandes profondeurs de la terre et est l'onde portante principale de toutes les autres ondes. L'hélium émet des ondes pénétrantes. L'avenir proche nous dira si notre hypothèse est juste.

Enfin, tout dernièrement, nous venons d'avoir le bonheur de découvrir les éléments n° 61, n° 85 et n° 87 qui seuls manquaient pour compléter le tableau de Mendeleef.

Nous croyons pouvoir dire que quand on arrive à tous les résultats décrits ci-dessus, on peut conclure que la radiesthésie est une science que l'on n'a plus le droit d'ignorer.

CHAPITRE VII

Ayant maintenant de bons détecteurs, de bons témoins, une règle de comparaison, un disque de contrôle et une bonne méthode qui a donné des résultats concordants avec la physique moderne, notamment avec le tableau de Mendeleef, ainsi qu'avec le tableau des fréquences électro-magnétiques, nous allons pouvoir aborder la suite de nos chapitres. Étudier l'eau en laboratoire, puis aller au dehors à sa recherche.

PROGRAMME

	Pages
1° Étude de l'eau.....	46
2° Eau distillée. Son spectre comparé à ceux du radium, de la lumière et des couleurs.....	46
3° Eau ordinaire.....	48
4° Eau contaminée.....	48
5° Analyse sommaire de l'eau.....	50
6° Eau salée, eau saumâtre, eau de mer.....	50
7° Eaux minérales, froides, chaudes, sulfureuses.....	51
8° Expérience en laboratoire sur les hauteurs d'eau....	51
9° Les quatre images. Expérience d'un verre sous la table pour la mesure de profondeur de l'eau.....	53
10° Rivières, canaux, filons d'eau souterrains, failles sèches..	55
11° Recherche des eaux froides souterraines. Vraie profondeur, débit, qualité.....	57
12° Filons, poches d'eau, nappes, quelques causes d'erreurs.	60
13° Eaux chaudes, minérales, sulfureuses.....	61
14° Problèmes annexes d'eau. Puits secs, sources perdues, canalisations enterrées, puits cachés, puits absorbants, puits jaillissants	61
15° Examen des nuages avec les détecteurs de la neige, de la glace ; cristallographie de l'eau	65

I. — ÉTUDE DE L'EAU

Quand on veut apprendre à bien monter à cheval, il faut d'abord faire beaucoup de manège de manière à étudier les réactions que donnent les chevaux sous l'action combinée des rênes, des jambes et de la cravache. Ce n'est qu'ensuite que l'on doit sortir en terrain varié, où l'on applique les théories dont on s'est imprégné au manège. Il n'y a pas de bon cavalier qui n'ait fait beaucoup de manège.

Il en est de même pour les études des ondes. Faire d'abord beaucoup de laboratoire chez soi, puis aborder les difficultés du terrain (avec toutes ses ondes parasites).

II. — EAU DISTILLÉE

Son spectre comparé à celui du radium.

Prenons un échantillon d'eau distillée dans un tube de verre neutre fermé.

Notre détecteur universel dans ses 5 positions successives nous dit qu'elle est *radio-active*, avec supplément de négatif et qu'elle émet des ondes verticales, donc qu'elle se classe comme le radium et la lumière dans la 4^e famille.

Mise sur notre règle graduée elle a les mêmes ondes que le radium à 0, 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80, mais pas la longueur 1^m55. Le violet, le vert mis en témoin renforcent les détecteurs sur l'eau. Les détecteurs universels en première position, positive, marquent sur l'eau distillée avec les témoins rouge, orange, jaune, vert, et, en seconde position, négative, avec vert, bleu, indigo, violet.

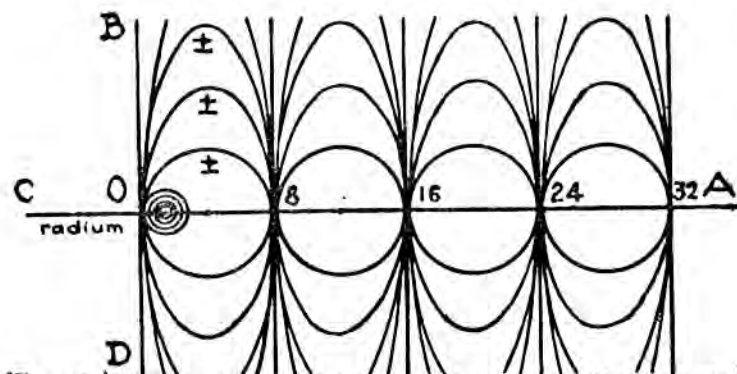


Fig. 15 bis - Spectre d'onde pendulaire du radium en plus des 9 sphères du spectre atomique compris dans 1^m55

L'eau distillée mise sur le radium placé comme d'habitude sur notre règle graduée ne modifie aucune des 9 ondes du radium, dont elle a accusé exactement les mêmes hauteurs. Notre méthode du chapitre 6 bis donne donc ici une application des plus faciles pour les contrôles.

Nous connaissons le spectre du radium, 9 sphères, mais comme tous les corps il y a aussi le spectre d'onde pendulaire.

Spectre du radium en plus des 9 sphères comprises dans 1^m55 à l'onde pendulaire.

$$H = 4$$

$$L = 8$$

Donc au départ une sphère puis 3 ellipsoïdes.

Le tout répété 4 fois dans les 4 directions A B C D.

Spectre simplifié du radium, de la lumière, de l'eau.

Tous les 3 sont aussi de la 4^e famille (Voir fig. 9 bis).

Nota. — Sur le vert de la lumière, le spectre est double, comme celui du radium. (Voir fig. 10.)

Le violet fait induction avec le radium, la lumière et l'eau par ses 2 axes H et L. Le vert par sa hauteur h, conformément à la loi des semblables.

Nota. — On comprend d'après ces spectres, que l'on puisse employer les témoins verts ou violets, ou des détecteurs peints à ces couleurs, pour trouver l'eau radio-active (4).

Nota. — L'eau radio-active (de Vittel, par exemple), même chauffée légèrement, reste radio-active et conserve ses ondes verticales.

Nota. — Si nous prenons du rouge exact, radio-actif et positif (avec $h = 2$ m., $L = 2$ m.) en témoin, nous ne serons pas gênés pour trouver l'eau à cause des semblables par sa seconde ellipse $H = 4$ m. et par ses 4 longueurs de 2 m. aboutissant à 8 m. On a ainsi l'explication de ce phénomène qui paraissait paradoxal.

Nota. — On peut même mettre en témoin, le rouge, le vert, le violet ensemble, on ne sera pas gêné pour trouver l'eau, mais avec bleu, jaune, orangé, indigo, séparément ou ensemble, on ne pourra plus découvrir l'eau.

(1) Voir le III^e livre, *Etude des Ondes, Loi des semblables*, par L. Turenne, 19, rue de Chazelles, et le D^r Rouy.

III. — EAU ORDINAIRE

Prenons une eau au robinet et, d'autre part, une eau distillée. Les mesures accusent deux ondes différentes. (Voir fig. 11.)

Mettons-les sur la règle graduée, nous trouvons pour l'eau ordinaire : $h = 0,80$, $l = 1^m35$, au lieu que l'eau distillée donne $h = 80$, $l = 1^m55$. La hauteur d'onde reste la même.

Conclusion. — Les impuretés dissoutes dans l'eau diminuent la longueur d'onde atomique de l'eau. Elles diminuent aussi leur longueur d'onde pendulaire. Nous avons trouvé $L = 7^m80$, à la première et $L = 8$ m. à l'eau distillée.

IV. — EAU CONTAMINÉE

Par le sel. Prenons de l'eau radio-active de Vittel. Spectre $H = 4$, $L = 8$ et spectre $h = 80$, $l = 1^m55$. Mettons dans l'eau une trace de sel de cuisine, toute radio-activité cesse immédiatement et les ondes deviennent $h = 80$, $l = 1^m40$.

Augmentons la dose de sel jusque vers 5 % et nous verrons l'eau devenir radio-active. C'est le cas de l'eau de mer, laquelle à ce degré de salaison est radio-active. Augmentons la dose, l'eau salée cesse à nouveau d'être radio-active.

Prenons un champignon qui a accusé l'onde de champignon $h = 55$, $l = 1^m30$ et ($h = 68$, $l = 1^m30$, onde de couleur), trempions-le, un instant, dans l'eau radio-active. Celle-ci nous accusera les deux ondes du champignon, après avoir enlevé la radio-activité à l'eau, rien que par ce simple contact. L'onde 68 — 1^m30 est une onde de couleur indigo émise. L'onde 55- 1^m30 est l'onde $h = 55$ de tous les champignons et parasites. Un simple contact a modifié l'onde de l'eau qui a diminué et l'eau conserve un certain temps les rémanents des ondes du champignon.

Prenons du fromage, $h = 25$, $l = 1^m20$ et $h = 55$, $L = 10$ m. (cette dernière onde annonçant par 55 qu'il y a un champignon de fermentation). Trempions-le un instant dans l'eau radio-active, celle-ci perdra sa radio-activité et nous redonnera ces deux ondes. L'onde primitive $h = 4$ m. $L = 8$ m. sera devenue : $h = 3^m80$, $L = 7^m90$.

Conclusion. — Les impuretés en suspension dans l'eau lui ajoutent leurs propres ondes atomiques et modifient les ondes pendulaires en diminuant leur hauteur H et leur longueur L .

Prenons du fumier (nitrate R A) :

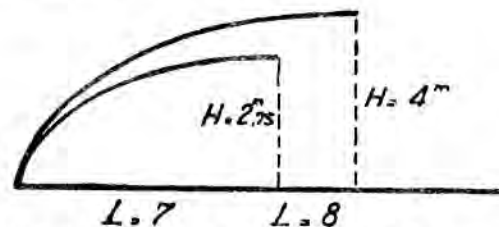
$h = 13$, $l = 1^m35$ et $H = 55$, $L = 50$ m.

Mettons-le un instant dans l'eau distillée. La radio-activité de cette eau cesse et les détecteurs retrouvent les ondes 13, 1^m35 et 55. L'onde pendulaire de l'eau devient plus courte et moins haute dans tous les cas.

Prenons des colibacilles.

Ondes $h = 1,55$, $l = 1^m40$.

L'eau contenant ces colibacilles accuse que ces deux ondes se superposent aux siennes et l'onde pendulaire de l'eau est devenue moins de 8 m de longueur.



Eau contenant des colibacilles
Fig. 16. Les 2 spectres sont superposés

Onde de l'eau contaminée par colibacilles.

Le sucre. — Radio-actif et — en 4^e famille $h = 80$, $l = 5$ %, onde pendulaire $H = 4$ m., $L = 6$ m.

Faisons dissoudre le sucre dans l'eau. Cette fois-ci l'eau reste radio-active. La hauteur $h = 4$ m. est la même pour l'eau et pour le sucre et l'eau sucrée à $l = 6$ m. $L = 8$ m.

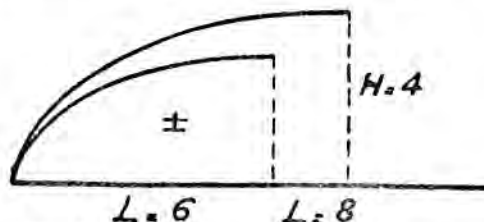


Fig. 17. Spectre des ondes de l'eau sucrée

Onde de l'eau sucrée.

Expérience. — Prenons de l'eau ordinaire, non radio-active, mettons dans le verre une trace de sucre. L'eau deviendra immédiatement radio-active. (L'alcool donne le même phénomène.)

Remarque. — On comprend que dans la pratique on ait employé le sucre avec l'eau pour les tisanes, pour les médicaments, pour la fixation des traces de remèdes homéopathiques sur des petites boules de sucre. Le sucre est un excellent remède, de même l'alcool sans abus, parce qu'il introduit dans notre organisme les 7 ondes de radio-activité. Il n'y a qu'une exception, c'est quand le corps en émet déjà en excès, dans le diabète par exemple.

Remarque. — De ce fait, nous avons constaté que le sang des diabétiques est radio-actif. Avec du sucre en témoin on reconnaît un diabétique.

Conclusion. — L'eau radio-active perd sa radio-activité quand on lui ajoute une impureté quelconque végétale, minérale, animale, microbe, venin, etc... Exception pour le sucre et l'alcool radio-actifs eux-mêmes, qui rendent radio-active une eau qui ne l'est pas.

Remarque. — Le sucre ayant $h = 4$ m. d'après la loi des semblables (ellipses ayant même hauteur) doit faire induction sur l'eau. En effet, tout le monde peut constater qu'avec du sucre en témoin on peut trouver l'eau dans le sol, qu'elle soit stagnante ou en mouvement. (Faire l'essai dans son lavabo).

Le sucre en témoin sur une faille sèche supprime tout mouvement de baguette.

V. — ANALYSE SOMMAIRE DE L'EAU

D'après ce que nous venons de dire, on peut, par la lecture de l'onde superposée à celle de l'eau, connaître l'impureté contenue dans l'eau. Si, d'autre part, on met en témoin successivement les impuretés, on aura une action renforcée, le témoin devra seulement être plus dynamique que l'impureté correspondante contenue dans l'eau.

VI. — EAU SALÉE, EAU SAUMATRE, EAU DE MER

1° Nous venons de voir que si l'on prend de l'eau ordinaire ou de l'eau radio-active et que l'on leur ajoute quelques traces de sel, on a de l'eau salée (de l'eau saumâtre) non radio-active.

2° Ajoutons progressivement du sel. A un moment donné, l'eau devient radio-active. Or justement, nous arrivons à la composition de l'eau de mer, et celle-ci est radio-active.

3° Ajoutons encore du sel. L'eau perd sa radio-activité et est une eau saumâtre concentrée.

4° Si nous mettons un verre d'eau de mer au-dessus d'un verre d'eau distillée, nous pourrions parfaitement distinguer les deux ondes avec les détecteurs. Pour cela, il suffit de mettre notre détecteur en 5^e position, aiguille verticale pôle Sud en haut.

Nota. — C'est ce qui nous a permis de suivre pour l'île d'Oléron un filon d'eau passant sous la mer, de le retrouver et de le suivre ensuite dans l'île. Nous avons pu l'y faire capter au débit de 11.500 litres-heure et avons eu la preuve de ce que nous annoncions qu'il n'était pas saumâtre, bien que les puits avoisinants le fussent tous.

VII. — EAUX MINÉRALES, FROIDES, CHAUDES, SULFUREUSES, etc.

Pour nous, les eaux minérales froides ou chaudes font osciller les détecteurs en sens inverse des eaux non minéralisées. Les eaux sulfureuses également. Celles-ci se reconnaissent en plus en prenant le témoin soufre.

Ayant devant soi 3 verres d'eau venant de Vichy, Vittel, Thonon par exemple on peut les reconnaître en mettant en mains les témoins correspondants naturels ou mieux les témoins de la formule chimique de chacune des eaux.

Nota. — Faire très attention dans tous ces contrôles que si on met de l'eau témoin dans une bouteille on introduit les parasites silicium, aluminium qui sont souvent très gênants. Nous recommandons d'employer notre témoin H^2O qui n'a aucun parasite avec les témoins dus à l'analyse de ces eaux.

VIII. — EXPÉRIENCE EN LABORATOIRE SUR LES HAUTEURS D'EAU

Première expérience. — Prenons une citerne ou un réservoir quelconque contenant de l'eau et suivons avec nos détecteurs les ondes qui en résultent.

D'abord deux plans horizontaux radio-actifs AB et CD. Entre eux deux, une surface de points simples négatifs, 2 lignes radio-actives à 45° EFGH, avec entre elles une zone de points négatifs.

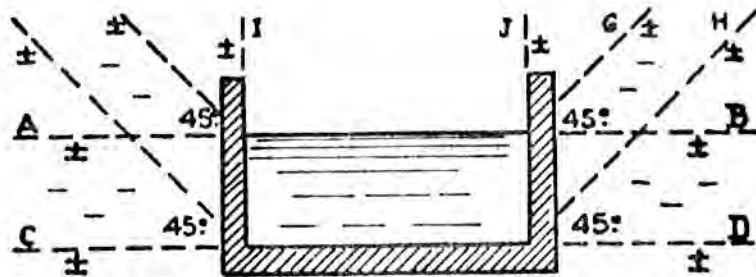


Fig. 18. - Réservoir d'eau. Lignes radio-actives de 45° et des plans d'eau verticaux et horizontaux

Enfin, verticalement, l'eau étant de la 4^e famille, les plans radio-actifs I J des bords de l'eau et le centre négatif.

Si nous nous plaçons sur un plancher d'étage au-dessus, nous rencontrons ces lignes à 45° et les zones négatives. C'est

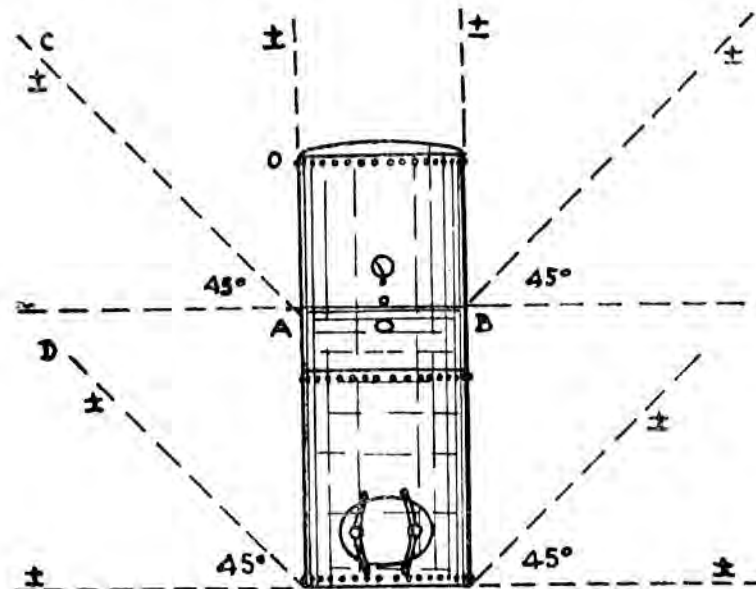


Fig. 19. - Réservoir-élevateur à eau sous pression d'air comprimé système Carre. Mêmes plans radio-actifs

l'explication du phénomène connu des baguettisants ou pendulants pour trouver la profondeur de l'eau par la méthode dite des 45°.

Seconde expérience. — Trouver le niveau de l'eau dans un réservoir en tôle fermé. Nos réservoirs élévateurs à air comprimé, dont nous avons plusieurs milliers en service, n'ont pas besoin de niveaux d'eau pour que nous déterminions le niveau de leur remplissage.

Nous mettons notre détecteur en radio-activité et nous le présentons en remontant le long de la tôle.

Il se refuse à passer le plan A B et c'est là que se trouve le niveau de remplissage.

Si au point O de l'onde entretenue verticale, ou en un point quelconque de sa verticale qui est radio-active, nous tendons une antenne O C D, nous trouvons toujours :

O C = la profondeur entre l'antenne et la surface de l'eau ;
C D = la hauteur d'eau dans le réservoir, les lignes étant à 45°. Entre C et D nous avons des points simples négatifs du champ magnétique de l'eau, exactement comme dans le cas de la citerne.

Première conclusion. — L'eau stagnante donne, au-dessus de son contour, une image de lignes radio-actives, et, sur sa surface une zone négative.

Deuxième conclusion. — L'eau stagnante donne une zone négative de même hauteur qu'elle, arrivant sur le sol par deux lignes à 45°. Il est donc formé sur le sol, 1^o une véritable image de la surface d'eau stagnante, surface négative à contour radio-actif et une sorte de rabattement horizontal sur le sol, pivotant autour du point O, de tout ce qui existe sur la verticale du point O. Ces constatations sont à la base de toutes les recherches d'eau et des mesures de profondeur.

IX. — LES QUATRE IMAGES

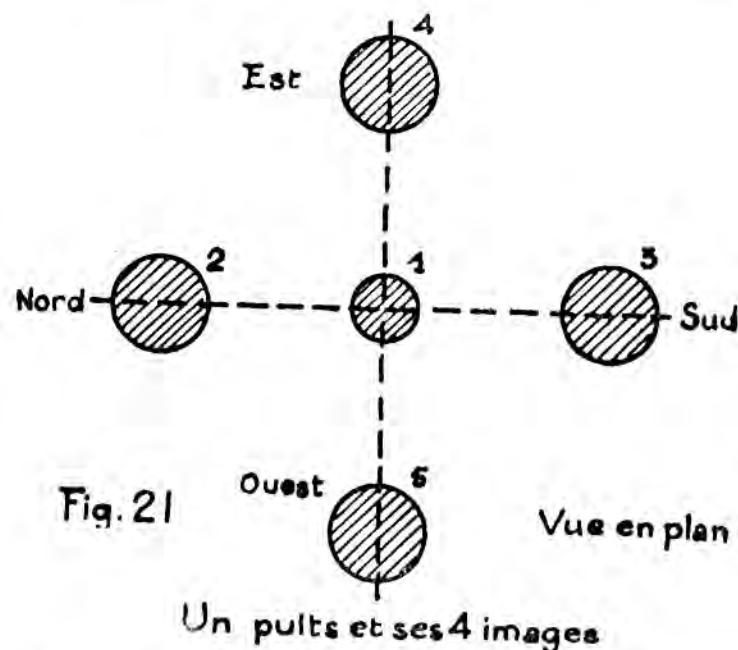
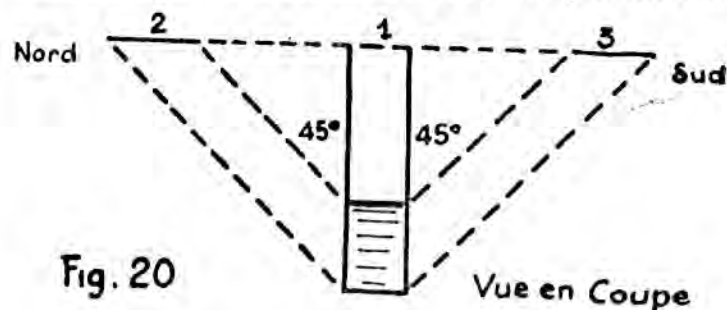
Nous avons vu que les corps radient leurs ondes sur le magnétisme terrestre, en direction N.-S. et E.-O. (à moins que l'on ne place une antenne pour diriger ces ondes dans la direction quelconque donnée à l'antenne).

Si donc nous prenons un puits avec de l'eau et que nous dessinons les lignes à 45° que nous venons de voir, nous aurons :

L'image 1 du puits sur sa verticale ;

Les images 2 et 3 sur la ligne Nord-Sud, selon le rabattement de figure.

Enfin deux autres semblables 4 et 5 sur les lignes Est-Ouest.



Remarque. — C'est par son onde verticale que l'eau fait son image sur le sol et cette onde continue ensuite verticalement au-dessus du sol. D'autre part, cette onde suit aussi les rayons du soleil qui lui forment une onde portante.

Expérience facile à faire chez soi comme contrôle des 4 images et des angles de 45°.

Sous votre table, mettez un verre d'eau de Vittel radio-active sur le sol. A la verticale du verre sur la table vous sentez l'image 1 radio-active. Tendez un double-mètre en direction Nord-Sud (puis Est-Ouest), passant par cette image 1 et vous trouverez les 4 images 1, 2, 3, 4 à égale distance qui sera aussi la distance de votre table au verre d'eau. Mettez un peu de sol, vous sentirez l'eau avec le détecteur en 2^e position, mais il vous faudra une onde portante mise à la verticale du verre d'eau pour que vous puissiez encore en mesurer la profondeur, par exemple, un simple fil accroché sous la table et aboutissant à l'eau du verre.

X. — RIVIÈRES, CANAUX, FILONS D'EAU SOUTERRAINS FAILLES SÈCHES

Dans tous ces cas d'écoulement à ciel ouvert, que l'eau soit arrêtée ou en mouvement, nous constatons que les bords sont radio-actifs et le milieu négatif. C'est normal si l'on part de l'expérience de la citerne et qu'on imagine le déplacement de la figure sur le sol.

Filon d'eau souterrain. — Appliquons ce principe au filon, nous aurons dans le sol encore les bords radio-actifs mais notre eau, en général, frotte aussi en-dessous de sa masse. Comme l'eau a des ondes verticales, toutes ces ondes sont ici radio-actives et l'image d'un filon sur le sol sera l'arrivée de toutes ces ondes *radio-actives verticales*, aussi bien sur les bords qu'au milieu du filon.

Théoriquement, nous avons à la surface du sol le tracé exact en largeur du filon. Mais, en plus, il y a une certaine largeur mouillée à droite et à gauche du filon, et l'eau R A de celui-ci transmet sa radio-activité à cette eau qui n'est pas complètement immobile. On aura donc toujours sur le sol une largeur d'image beaucoup plus grande que le filon lui-même. Dans certains cas le filon traverse de véritables grottes dont les contours se dessinent aussi sur le sol. Les deux lignes à 45° seront toujours parallèles au filon. Les images se reproduisent 4 fois dans chacune des directives N. S. E. O. et si le filon a plusieurs failles on a des dizaines d'images.

Nota. — Quand l'eau est immobile, les contours radio-actifs sont ceux qui terminent le sol mouillé et donnent la forme de la grotte ou de la poche d'eau.

Nota. — Dans certains terrains l'eau coule dans plusieurs failles superposées, quelquefois proche de 1 m. ou 2 m., quelquefois plusieurs dizaines de mètres.

S'il y a trois filons séparés de 4 à 5 mètres, les images sur le sol seront celles des filons, deux fois, augmentées de toutes celles des 6 lignes d'images répétées 4 fois dans 4 directions parallèles. D'où la difficulté de se retrouver dans toutes ces lignes, surtout quand la propriété à explorer est petite. Nous verrons comment on peut trouver le filon seul, sans toutes ces images parasites gênantes.

Faille sèche. — L'air est radio-actif et positif. Les bords d'une faille sèche sont radio-actifs et à ondes verticales positives.

L'image à la verticale sur le sol aura donc une ressemblance frappante avec celle de l'eau, qui est aussi radio-active quand on opérera avec une baguette ou un pendule quelconque.

La confusion d'un filon et d'une faille sèche est une des erreurs les plus fréquentes que l'on rencontre chez les commençants. Nous pouvons éviter cette erreur avec nos détecteurs et pendules universels.

Filons et failles sèches superposés. — Le cas est assez fréquent, et il est à peu près impossible, dans ce cas, avec les appareils ordinaires de séparer toutes les images du filon d'eau d'avec les images résultant de la faille sèche. Avec nos appareils universels la question est aisée et c'est là une de leurs plus remarquables et plus fréquentes applications.

Remarque. — Si sur l'image du filon, nous mettons le départ d'une antenne ou d'une onde entretenue, l'onde de l'eau cheminera sur elles (comme elle le fait sur la direction N. S. et E. O.) et nous pourrions lire sur le sol le rabattement de ce qui se passe à la verticale de notre point de départ d'antenne.

Nous employons, plutôt que des antennes en fils tendus qui peuvent donner des parasites, notamment leurs ondes secondaires, les ondes entretenues émises par nos ondemètres et notamment celles du radium qui sont ultra pénétrantes. Ce sont en réalité des antennes, mais fictives.

Nota. — Éviter de mettre des piquets semblables enfoncés dans le sol. En effet, il nait entre eux aussitôt, d'après la loi des semblables, une onde entretenue qui va de l'un à l'autre et cette onde parasite vous causera des déboires. Une simple marque avec le pied est bien préférable et on ne doit mettre de jalons que quand on a entièrement terminé son travail de prospection.

XI. — RECHERCHE DES EAUX FROIDES SOUTERRAINES AVEC LES BAGUETTES UNIVERSELLES OU LES PENDULES

Filon d'eau courante. — Nous avons vu qu'un filon donne au sol :

1^o Son image, 2^o sa largeur mouillée, 3^o ses deux lignes à 45°. Donc déjà 7 lignes parallèles. Certains sourciers en indiquent jusqu'à 50 de chaque côté, plus des rectangles, plus d'autres figures, etc... S'il y a plusieurs filons et des failles sèches, c'est un vrai faisceau. Ajoutez à cela des rectangles parasites, des parasites de formes, de couleurs voisines, des ondes entretenues venant de lignes électriques, d'antennes de T. S. F., de radio-activité de plantes, etc... donnant autant de causes d'erreurs. Dans ces conditions comment se reconnaître. Il fallait se purger de tous ces parasites et ne *trouver que le filon seul*.

1^o Avec nos détecteurs universels, en 5^e position, on ne rencontre que l'onde verticale de l'eau (donc l'image 1). Toute autre ligne parallèle et tout parasite (sauf d'ondes verticales assez rares) disparaissent. Les images, en effet, sont toutes à ondes horizontales. Alors que le filon seul donne des ondes verticales et négatives.

La question est donc bien simplifiée et seuls nos détecteurs brevetés obtiennent ce résultat. On trace à coup sûr un filon d'eau par son image verticale avec le détecteur universel en 5^e position. On rencontre le point 1. On le contrôle, puis on tourne autour et on rencontre 2 et 3. On suit alors des deux côtés aussi loin que possible le filon dans sa longueur, et comme il n'y a plus d'ondes parasites, horizontales, le travail est simple et précis. Le croquis ci-dessous fait voir la simplicité de la découverte.

Nota. — On sépare les ondes des failles sèches, qui sont verticales positives, en mettant l'aiguille des détecteurs en 4^e position.

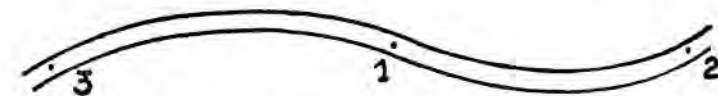


Fig. 22. — Tracé d'un filon d'eau sans rencontrer aucun parasite

2^o *Sens d'écoulement de l'eau.* — En suivant de 1 à 2 le détecteur monte, de 1 à 3 il baisse, c'est que l'eau s'écoule de 2 vers 3.

3^e *Mesure de la profondeur.* — En chacun des points 1, 2, 3, puis à 50 et à 100 m. l'un de l'autre nous posons notre ondemètre. Nous allons avoir le rabattement des 45° nous donnant la profondeur jusqu'à l'eau et la hauteur d'eau. Le radium a l'avantage à ce moment, avec son onde ultra pénétrante, de ne pas être gêné par les différentes couches traversées (glaises, par exemple).

4^e *Indication approchée du débit.* — Nous avons trois profondeurs échelonnées de 100 m., par exemple, donc nous pouvons en déduire la pente du filon. D'autre part, nous avons la largeur de la section mouillée et sa hauteur. Nous appliquons la formule de Prony, corrigée par un coefficient dépendant du terrain traversé par l'eau, coefficient résultant d'expériences pratiques. Il faut être très prudent et indiquer plutôt moins que plus, parce qu'en creusant un puits on tasse le terrain et sa perméabilité diminue au voisinage du puits. Moins le filon a de pente et plus il y a lieu d'être prudent. Un propriétaire ne vous en voudra jamais si vous lui donnez plus d'eau que vous ne lui en avez annoncé, mais il ne sera pas satisfait dans le cas contraire.

Nota. — Le débit ne peut être donné qu'approximativement parce que le terrain dans lequel coule le filon est plus ou moins engorgé de ses débris. Presque toujours un puits neuf donne beaucoup moins d'eau qu'il n'en donnera quand il aura bien travaillé.

Contrôles. — Il est bon ensuite de contrôler ses résultats, d'abord en recommençant les opérations sur des points intermédiaires du tracé du filon.

Contrôler qu'il ne s'agit pas d'une faille sèche, contrôler si on n'est pas sur le bord d'une poche d'eau.

Mettre le détecteur en radio-actif, puis en négatif, puis en 5^e position, on doit retrouver le filon dans les trois cas. Nous ne recommandons pas de mettre un échantillon d'eau distillée, un ruban violet ou vert ou rouge ou les trois ensemble (radio-actifs), ou un morceau de sucre en témoin. Ils pourront évidemment donner une indication avec un détecteur quelconque. Mais ils ont créé des parasites. La bouteille fait témoin sur cailloux siliceux, sur terrains à alumine, les couleurs sur les fleurs, les vêtements des voisins, etc. s'ils sont semblables, le sucre sur toute plante mellifère ayant $h = 68$ et il y en a beaucoup dans la nature.

2^e **Contrôle.** — En mesurant la profondeur avec aiguille en 5^e position, on doit trouver de chaque côté de l'image du filon

les deux lignes à 45° et entre elles deux, la nappe des points \pm à ondes verticales, puisqu'on a l'image exacte du filon rabattue sur le sol.

Si on ne retrouve pas toutes ces indications, reprendre le travail sur un autre point.

Nota. — Il est également bon de contrôler s'il y a des filons en dessous du premier, en reprenant la mesure de profondeur et en la poursuivant plus loin sur la direction de l'antenne fictive donnée par l'onde portante du radium. Cette précaution aurait évité à certains prospecteurs d'indiquer l'eau douce et de rencontrer l'eau saumâtre et de s'y arrêter, alors qu'un second filon plus bas contenait parfaitement de l'eau douce.

Quand on va prospecter dans une propriété, il est bon de chercher tous les filons et leurs profondeurs.

Souvent on rencontre, en suivant le filon, des élargissements de cavités qu'il faut noter car les puits faits juste après ces cavités sur le filon donnent énormément d'eau, parce qu'ils ont à côté d'eux une galerie naturelle de réserve très intéressante.

Contrôle du terrain. — Examinant la carte géologique, on a un aperçu des terrains qu'on aura à traverser. On se munira alors des échantillons en témoin de ces terrains, et partant, du filon; en cheminant sur l'onde du radium on pourra tracer la coupe du terrain que le puits rencontrera à sa construction. Dans le bassin de la Seine particulièrement ce contrôle est aisé à faire. Comme conclusion on doit arriver à trouver un terrain perméable pour l'eau à la profondeur où on pense l'avoir découverte, et en dessous une assise étanche. Si l'on trouvait que l'eau doit couler sans sable ni cailloux au milieu de l'épaisseur d'une couche de glaise, c'est qu'on se serait trompé et qu'elle est plus basse. Il faudrait recommencer les mesures.

Carte hydrologique. — Il serait à souhaiter qu'une carte hydrologique de France des principaux filons et des nappes d'eau fût établie et qu'elle complétât utilement la carte géologique qui ne permet qu'une trop faible approximation. Aux colonies, cette carte serait encore bien plus désirable et avec les moyens actuels on peut l'établir.

QUALITÉ DE L'EAU

Ayant ainsi trouvé un ou plusieurs filons d'eau avec profondeur et débit approximatifs, ou bien des poches d'eau, on déterminera, selon les convenances, le point où l'on fixera le centre du puits

ou du forage, mais il est intéressant de savoir si l'on peut espérer avoir de l'eau potable.

Avec les témoins de colibacille ou de bacilles de Koch on s'assurera avec nos détecteurs bien sensibles que le filon n'en contient pas. On pourra aussi contrôler le cancer, la fièvre typhoïde, etc.

D'autre part, on pourra avoir un échantillon au maximum de degré hydrothimétrique, tolérable, 45 par exemple, d'autres témoins de nitrates, nitrites, chlorures... Si, avec échantillons en témoin, le filon peut être reconnu avec le détecteur 3^e position, c'est que l'eau du filon contient moins que la proportion limite admise. Dans le cas contraire, l'eau suspecte doit être étudiée avec plus de soin.

Nota. — Ce fait est basé sur le principe du dynamisme dans les corps suivant la loi des semblables.

XII. — FILONS, POCHES D'EAU, NAPPES, QUELQUES CAUSES D'ERREUR

Il se peut que dans une propriété à terrain limité on ne rencontre pas de filon (qui aurait donné toujours de l'eau meilleure et en plus grande abondance). On doit alors chercher s'il n'y a pas de poches d'eau.

Nous avons vu que les bords en sont radio-actifs et toute la surface intérieure négative. On fera le tracé des bords. On se mettra à « cheval » sur le commencement de ce tracé et en détectant à droite et à gauche en ondes horizontales négatives on saura de quel côté est l'eau. On mesurera les profondeurs en différents points et on évaluera le cube disponible. Autant que possible on cherchera, même en dehors de la propriété, le filon qui alimente la poche, entrée (et sortie s'il y en a) pour avoir le débit possible de renouvellement d'eau de la poche. Cette solution n'est qu'un pis aller.

Nota. — Éviter avec grand soin l'erreur rencontrée assez souvent chez des débutants, qui prennent le bord d'une poche (laquelle est R A), pour un filon d'eau (également R A), et y font creuser un puits, justement à l'endroit où il y aura le moins d'eau !

Nappes d'eau. — Elles sont beaucoup moins fréquentes qu'il n'est dit en général. Elles sont réservées aux couches du sous-sol sablonneuses et presque horizontales. On les reconnaît à ce qu'on n'en trouve presque jamais les bords radio-actifs et que le sol marque négatif partout.

Dans ces nappes, par suite des différences du sol, il se produit souvent des filons d'eau, comme les petites rivières au fond de certains étangs. Ces filons sont R A. On les trouve comme les filons ordinaires. C'est là qu'il faut faire les puits, les eaux y sont meilleures et plus abondantes par leur rapide remplacement.

Causes d'erreurs. — Elles sont dues à des parasites ou à des radiations radio-actives. Ce n'est que par une grande pratique qu'on les découvre et qu'on peut les éliminer. Les principales sont : le bord d'une poche d'eau prise pour un filon. Les ondes et les images de câbles électriques aériens ou enterrés, les ondes et les images d'antennes de T. S. F., les terrains volcaniques, des glaises radio-actives, des dépôts de coquillages R. A., le voisinage de plantes radio-actives, marronniers, laurier de Portugal, pissenlit, surtout quand deux de ces plantes donnent de l'une à l'autre les ondes radio-actives de la loi des semblables. Les ondes de couleurs sont aussi à éviter, des radiations de bijoux, direction N. S. ou E. O., etc., une boussole à aiguille caléo, une lampe électrique. Nous avons contrôlé une fouille sans eau à un endroit indiqué près de Clermont-Ferrand par un pendulissant connu. La cause d'erreur était due à un filon de roche de silex spécial donnant rigoureusement l'onde de l'eau. Un morceau de cette roche rapporté peut servir de témoin maintenant pour trouver l'eau, comme avec de l'eau en témoin le pendulissant n'avait trouvé que cette roche.

Ce cas est le plus difficile que nous ayons rencontré et avec nos détecteurs, en ondes verticales négatives, nous avons de suite reconnu l'erreur ; puis, en ondes horizontales négatives, trouvé, dans les déblais sortis, la cause de l'erreur. Étudiant ensuite l'onde de la pierre, nous en avons eu l'explication. Avec les détecteurs habituels on ne pouvait pas trouver la cause de ces erreurs.

XIII. — EAUX CHAUDES, MINÉRALES, SULFUREUSES

Le principe est absolument le même que pour un filon d'eau froide, mais, en général, les détecteurs oscillent en sens inverse. Il est bon de prendre ensuite en main un témoin d'eau semblable à celle qu'on cherche à découvrir (et soufre pour eaux sulfureuses) ou mieux le témoin aux ondes exactes.

XIV. — PROBLÈMES ANNEXES D'EAU

Recreusement d'un puits ou galerie. — Un puits vient à manquer d'eau. Doit-on faire une galerie, doit-on le recreuser et de combien ?

Chercher d'abord par quel filon il est alimenté, remonter au filon principal si l'on voit au puits une arrivée d'eau et pas de départ. Mesurer la profondeur du filon et recommander de creuser une galerie à quelques mètres plus bas. Ne faire ce travail que pour une galerie de quelques mètres de long sans quoi la dépense équilibre le creusement d'un nouveau puits placé cette fois sur le filon. Ne le recommander aussi que dans les cas où le puits est déjà creusé plus bas que la galerie à faire.

Si le filon traverse le puits, mettre l'ondemètre au-dessus du puits. La couche d'air ne comptant pas dans la mesure de profondeur, vous serez comme placé au fond du puits creusé. Vous pouvez donc mesurer le recreusement à faire. Si le filon est trop loin du puits, s'abstenir de tout travail de galerie, recommander un puits nouveau.

Nota. — Il y a lieu de remarquer qu'un puits qui n'est pas creusé directement sur l'eau courante d'un filon d'eau est toujours moins bon comme qualité et comme quantité d'eau que s'il avait été creusé sur le filon même. C'est pourquoi l'on ne saurait trop recommander de faire déterminer par un sourcier bien entraîné le tracé des filons avant de creuser un puits.

Retrouver une source perdue. — Il s'est produit en général un « renard ». La source ayant été mal captée, souvent parce qu'on a cherché à créer une remontée d'eau forcée, elle a emprunté un chemin plus commode pour elle. Tourner autour de la source asséchée à 10 mètres, repérer le filon, son sens d'écoulement. Mesurer sa profondeur en amont et en aval. Recapter en amont avant la chute de niveau constatée. Glaiser largement le renard, maintenir un large écoulement constant au débit de la source en la chargeant le moins possible.

Retrouver des tuyaux, des drainages, des écoulements anciens enterrés. — Si l'eau coule dedans, rechercher comme un filon d'eau. Si on peut avoir un échantillon de la matière constituant la canalisation, le mettre en témoin. S'il s'agit de tuyaux d'eaux usées, prendre notre témoin des eaux usées.

Trouver des fuites d'eau dans les tuyaux. — Déterminer le tracé des tuyaux comme ci-dessus. Ensuite les suivre dans leur longueur à droite et à gauche, à 0^m50 avec baguette 5^e position. A l'endroit des fuites, il naît une onde perpendiculaire au tuyau et que l'on sent très bien en la coupant perpendiculairement. Il faut que le tuyau contienne de l'eau courante. On peut ouvrir

un petit robinet et écouler un peu d'eau par le bas pour faciliter les recherches. Si l'eau n'est pas courante chercher l'onde secondaire négative de la fuite avec aiguille 2^e position.

Retrouver un ancien puits. — Comme on ne sait pas s'il contient de l'eau, il faut le chercher d'abord comme une cavité sèche. Détecteur en 4^e position, aiguille aimantée verticale + en haut. Boîte spéciale pour cavité comme témoin. On peut être gêné par d'anciens murs, d'anciennes pierrées. On doit arriver à un tracé circulaire. Il doit avoir une dalle, contrôler avec un échantillon de pierre de construction du pays. Contrôler s'il y a de l'eau avec baguette 2^e position, négative et témoin H²O. Tâcher de déterminer les 4 images Nord, Sud, Est, Ouest. Si vous avez réussi tous ces contrôles, vous avez des chances d'avoir trouvé. Faites-vous donner un piquet de fer long et solide et entrez-le jusqu'à butter sur la pierre de couverture du puits qui refoulera votre piquet. Alors seulement faites creuser.

Puits absorbants. — Il nous semble que c'est le cas le plus difficile.

Avec les détecteurs 4^e position chercher une faille sèche. Mesurer sa profondeur, sa pente moyenne. Plus il y a de pente et mieux on absorbera. Se méfier de l'ancien procédé qui disait : Trouvez une nappe importante, pas trop profonde, tâchez d'y rencontrer un filon d'eau abondant et dans ce cas vous aurez chance d'avoir l'absorption. Si, au contraire, vous ne trouvez qu'un filon à moyen débit, à cours presque horizontal, soyez prudent. Évidemment, vous devez chercher l'absorption de préférence sur un filon d'eau, mais vous pouvez avoir la surprise de constater que ce filon coule déjà lentement et difficilement dans les petites failles qu'il suit ; quand vous allez creuser, vous lui ouvrirez une porte de sortie et il remontera, quelquefois jusqu'au-dessus du sol, refoulant l'eau résiduaire que vous voulez lui faire absorber. La faille sèche réussit beaucoup mieux surtout pour les gros débits à absorber.

Puits jaillissants. — Quand on suit sur un long parcours un filon d'eau en le remontant, et qu'on détermine de place en place des profondeurs, et surtout dans le cas où on remonte le sens d'une vallée rapide, on peut se rendre compte par la pente du filon d'eau s'il y a des chances que l'on puisse avoir de l'eau jaillissante au sol. Il y a à prendre un fort coefficient de frottement piéso-métrique. On peut, en tous cas, déduire si, tout au moins, l'eau remontera de plusieurs mètres dans le puits.

Anomalies géologiques. — Dans certains cas, les eaux venant des glaciers, par conséquent avec une poussée importante, se sont infiltrées dans des failles larges et parcourent des centaines de kilomètres à plusieurs centaines de mètres de profondeur. A plusieurs endroits dans leur parcours, elles ont rencontré des cassures de formations géologiques, plus ou moins verticales, mal remplies par les érosions du sol, elles se frayent un passage et remontent, par exemple, de 600 mètres à 50 mètres, mais à petit débit. Ces cas particuliers sont très intéressants, parce qu'ils indiquent toujours des eaux très bonnes et très abondantes, presque inépuisables, si on sait bien dégorgier leur sortie.

Nous connaissons un de ces filons qui vient de très loin et que nous avons suivi des Ardennes belges jusqu'aux marais de la Somme, près d'Albert. Il pourra vraisemblablement servir, d'après les premiers sondages réussis, à l'alimentation du canal du Nord.

Nous en connaissons un autre qui vient de Suisse, passe près de Paris et va se terminer sous la Manche. Nous en connaissons plusieurs au sud de la France.

Ces grands cours d'eau peuvent être d'abord cherchés par la lecture sur plans (dont nous parlerons dans le chapitre 13), puis contrôlés ensuite sur place. Nous connaissons aussi plusieurs filons d'eau chaude, minérale ou sulfureuse dans ces conditions.

Au château de Montgomery (Manche), une cassure de crête contient un filon d'eau venant de très loin ; à 50 m. de profondeur, à 200 m. de la Manche, arrivée à des schistes, elle remonte brusquement à 27 m. en changeant totalement d'orientation. Un puits contrôle ces mesures. Un peu plus loin, nouvelle faille, nouveau puits, l'eau remonte à 14^m50 du sol. Le parcours total n'est que de 20 m. dans lequel l'eau passe de 50 m. à 27 m., puis à 14^m50.

Aux usines de Phosphates de Rouen, deux sondages à 40 m. de distance l'un de l'autre, 35 m. de profondeur nous ont donné une remontée d'eau de 400 mètres cubes heure chacun, remontant à quelques mètres du sol, sans qu'un puits influence l'autre, alors que la Seine est à 100 m. plus loin et que son niveau est inférieur à celui de remontée des forages. Ces deux filons d'eau séparés sur lesquels sont ces forages à énormes débits passent sous la Seine sans communiquer en quoi que ce soit avec elle. Les filons vont ensuite se jeter au large dans le fond de la Manche.

Nota. — Si à votre lavabo, vous ouvrez l'eau froide ; quand il coule, le jet est R A. Au repos dans le lavabo, les bords de l'eau sont R A et le milieu négatif. C'est la reproduction de ce qui se passe pour une poche d'eau dans le sol. Au robinet d'eau chaude, l'eau n'est pas radio-active.

XV — EXAMEN DES NUAGES AVEC LES DÉTECTEURS

Quand le ciel est bien bleu avec quelques nuages épars, bien séparés, on constate que tout l'ensemble d'un de ces nuages est négatif et que les bords sont radio-actifs exactement comme pour une poche d'eau dans la terre, ou comme l'eau dans une baignoire. Par contre, le bleu qui sépare les nuages est à onde verticale positive. Nous avons déterminé dans une étude spéciale qu'il est composé d'hélium.

Le temps se gâte, les nuages s'amoncellent, nos détecteurs accusent toujours le négatif de l'eau de ces nuages.

Le temps devient lourd, orageux, le détecteur \pm accuse dans une direction, que cette fois toute une surface de nuage devient radio-active. Le détecteur $+$ marque qu'il vient d'y avoir création de cette seconde électricité.

Enfin un éclair sillonne le ciel. Il part toujours d'un endroit des nuages que nous avons reconnu être \pm . D'autre part, une fois l'éclair passé, il reste pendant plusieurs secondes un « rémanent » très puissant permettant de retrouver facilement le tracé de l'éclair.

Quand il va y avoir des éclairs de plusieurs côtés, les détecteurs l'indiquent d'avance. Jamais un éclair ne se forme dans les nuages, si foncés soient-ils, pour lesquels les détecteurs n'ont pas trouvé de \pm ensemble.

Plusieurs fois vers la fin d'un orage, nous avons constaté qu'une surface énorme devenait \pm dans les nuages. Quelques instants après une effluve violette très radio-active, sans tonnerre ou à peu près, embrasait toute la surface \pm , puis les nuages étaient redevenus négatifs et il n'y avait plus aucun éclair dans toute cette surface.

Comme conclusion. — Nos détecteurs nous disent que les nuages sont négatifs, sauf au moment où vont se former les éclairs. Les molécules d'eau venant se choquer brutalement déterminent des ondes \pm , dont certaines calorifiques, qui marquent aux détecteurs \pm avant que l'éclair ne jaillisse. L'éclair qui est \pm ne pourrait se former dans les nuages ordinaires qui sont négatifs, mais dès qu'il y a les deux électricités l'éclair devient possible. Ensuite, dès que le nuage est redevenu négatif, l'éclair n'est plus possible.

Le contrôle est facile à faire pour tous.

CRISTALLOGRAPHIE DE L'EAU DANS TOUS SES ÉTATS

Étudions les passages successifs de l'eau au point de vue cristallographique. (Nous nous servons de nos témoins spéciaux représentant les sept familles de cristaux. (Toujours le nombre 7.)

L'eau pure ou distillée est radio-active et n'accuse aucun cristal.

La neige est radio-active et accuse des cristaux rhomboédriques.

Le givre également. Tout le monde connaît d'ailleurs ces images délicates, compliquées mais si harmonieuses, que nous contemplons avec admiration sur nos carreaux, quand nous sommes bien chaudement calfeutrés dans notre appartement un jour de froid rigoureux.

La glace vient-elle à se former par temps calme, transparente et presque invisible, elle a cristallisé en système cubique.

Nous n'avons trouvé aucun passage intermédiaire d'une cristallisation à l'autre.

La glace trouble est formée par irrégularité de cristallisation. Par exemple, quand elle englobe des bulles d'air, elle présente à cet endroit des cristaux rhomboédriques et est trouble.

Quel est le mystère de transformation de rhomboèdre en cube dans la formation de la glace, c'est une étude à suivre. Dans le chapitre des métaux, nous verrons comment on peut, avec sept témoins appropriés, reconnaître les sept familles de la cristallographie.

L'EAU CHAUDE ET LES ONDES

A partir de 50° environ de température, les ondes des couleurs, de l'aimant, de la lumière, de l'électricité et même du radium ne traversent plus l'eau chaude. L'effet de translation de l'onde ne peut mécaniquement se réaliser.

Il y a là, à notre avis, une nouvelle preuve qu'il s'agit bien d'ondes dans les phénomènes que nous étudions.

On peut en faire l'expérience facilement avec une bouillotte chauffée électriquement.

1° A froid, toutes les ondes traversent l'aluminium R A sans être déviées, ainsi que l'eau contenue dans la bouillotte.

2° On chauffe progressivement et on place un thermomètre dans l'eau.

En dessous de 50°, on continue à trouver les ondes de l'autre côté du récipient d'eau, elles ont traversé. Puis, vers 50° elles ne traversent plus, et cela jusqu'à l'ébullition de l'eau.

CHAPITRE VIII

PROGRAMME

	Pages
1° L'homme, antenne verticale. Émet et reçoit des ondes.	67
2° Reconnaissance des sexes. Avant la naissance, pendant la vie et après la mort	76
3° Qui donne le sexe à l'enfant ?	83
4° Le sexe des œufs. Leurs spectres, leurs ondes.	84
5° Onde pendulaire de l'homme et des animaux.....	90
6° Les antennes des insectes.	90
7° Les abeilles, le miel, les plantes mellifères.	92
8° Instincts de direction des animaux.....	93
9° Instinct du chien de chasse	93
10° Ostéologie. Bois du cerf.	95
11° Promenade dans une ferme.....	97
12° Anomalies et cas particuliers.	98
13° Empreintes des doigts	103

I. — L'HOMME, ANTENNE VERTICALE

Prenons une antenne verticale A B, fil suspendu par exemple, et examinons-la avec nos détecteurs. Comme pour les antennes horizontales nous trouvons (fig. 23), la ligne A B ayant du positif et du négatif et marquant aux détecteurs 3^e position (et les prolongements de A B et aussi 5 plans \pm horizontaux, tels que de 1 à 2 et de 4 à 5, il y a sensiblement le 1/7 de A B et que 3 est au milieu de la hauteur). Ouvrons maintenant au point C notre antenne et divisons-la en 2 jambes (fig. 24).

Nous retrouvons toujours A C \pm et son prolongement. Les plans 1, 3, 4, 5 n'ont pas changé. Le plan 2 est seul remonté à la pointe de flamme du V (analogie avec ce que nous avons étudié sur les détecteurs). Nous trouvons aussi à la pointe de flamme du V des deux bras de la radio-activité, constatation que nous

pouvons faire directement sur les hommes et les femmes. De plus, les cellules humaines prises sous les bras comme au pubis sont radio-actives.

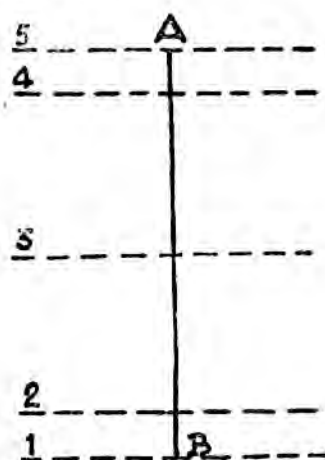


Fig. 23

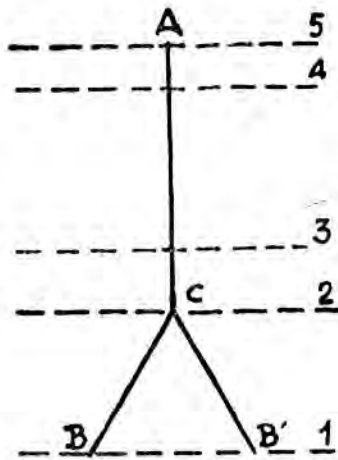


Fig. 24

Antenne verticale droite Antenne verticale en V
Le plan d'ondes horizontales de la loi du $1/7$
est remonté à la pointe du V (comme dans les
baguettes)

Conclusion. — Dans une antenne verticale terminée en bas par un V le plan 2 passe toujours par la pointe du V. Cette loi s'applique dans tous les cas, soit d'un dessin comme celui-ci, soit d'une antenne, en matière quelconque, de forme semblable à la seconde figure. Nous étudierons dans le chapitre 12 la loi des formes géométriques qui sera le prélude de la lecture sur plan expliquée au chapitre 13.

L'homme antenne verticale émet des ondes.

Si nous dessinons de même le schéma de l'homme, nous retrouvons les cinq plans :

- 1° au sol ;
- 2° dans la région pubienne ;
- 3° à la hauteur des lombaires ;
- 4° au bulbe ;
- 5° le dessus du crâne.

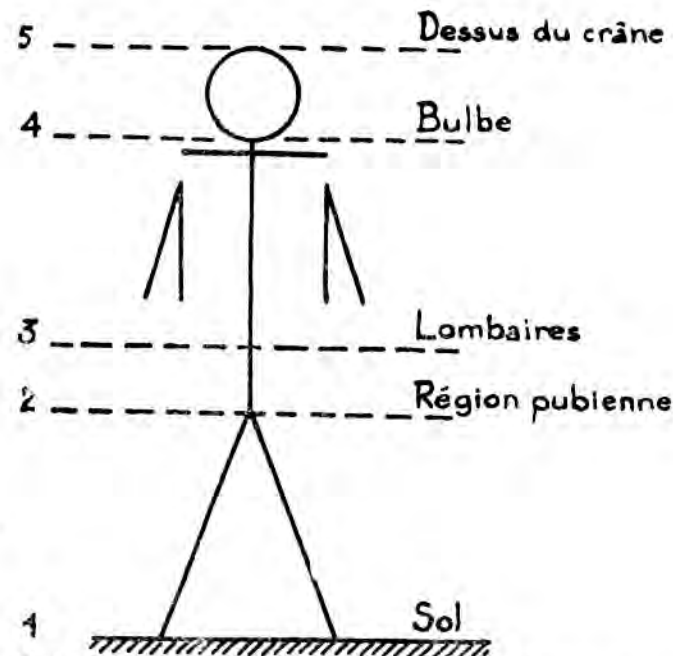


Fig. 25. On retrouve les 5 mêmes plans que dans l'antenne verticale Fig. 24.

Sur l'homme et la femme nous retrouvons toujours ces cinq plans. Si cet homme ou cette femme serrent les genoux, le plan 2 redescend au $1/7$ de la hauteur totale.

L'homme est donc parcouru verticalement, de la région pubienne au dessus du crâne par une onde entretenue \pm qui se continue vers le bas jusqu'au sol et, d'après la loi des ondes, le magnétisme terrestre qui est en tous les points du sol fait cheminer son onde sur l'onde verticale ci-dessus (ou bien c'est elle-même qui est cette onde verticale).

En tous cas le corps humain reçoit au pubis le magnétisme terrestre \pm (également aux aisselles).

Examinons un homme aux détecteurs, dans le jour.

Dans l'ensemble il est positif +.

Ses régions particulières radio-actives sont : le bulbe, les cordons du grand sympathique, le long de l'épine dorsale, les lombaires, la région pubienne, l'iris des yeux, les cellules des aisselles, du nez et du palais, les éminences thénar, etc. On ren-

contre donc les cellules R A, aux points d'appui des sens et des parties essentielles de l'homme. Si l'on part du bulbe, on suit un parcours \pm des deux côtés du corps aboutissant aux aisselles (chez la femme, il y a prolongement jusqu'aux pointes des seins), puis en suivant les bras on aboutit aux éminences thénar. Si, plus bas, on part des vertèbres lombaires, on trouve un parcours aboutissant de chaque côté à l'aîne et à la région pubienne.

Les deux centres principaux radio-magnétiques ou radio-actifs sont : 1^o aux environs du bulbe et 2^o aux vertèbres lombaires.

Expérience. — Une antenne étant à terre en direction quelconque, nous avons vu que si nous ne l'excitons par aucune radio-activité, elle présente les cinq ondes secondaires de la loi des antennes, mais que si nous mettons à une extrémité une radio-activité, c'est-à-dire une onde entretenue primaire, il n'y a plus qu'elle qui subsistera. On peut donc par ce moyen savoir si ce que l'on place en extrémité d'antenne donne une onde entretenue ou non.

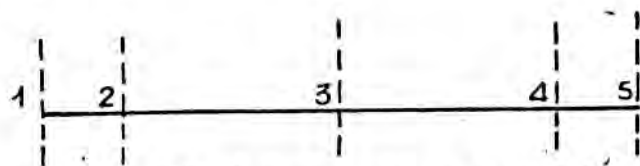


Fig.26. Antenne vierge sur le sol

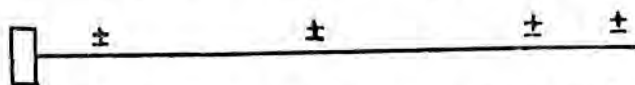


Fig.27. Antenne excitée par un ondemètre

Nous allons pouvoir par ce procédé avoir un autre contrôle que la prospection directe pour reconnaître les régions \pm de l'homme. Le bulbe, les lombaires, les éminences thénar, le pubis, les yeux, les aisselles, les extrémités des seins, donnent tout particulièrement l'aspect de la figure 27 au lieu de l'aspect figure 26 quand on les met à la place du radium.

Comme l'antenne présente cette figure 27, on peut en conclure que tous ces points spéciaux de l'homme donnent des ondes d'excitation analogues à celles que donne le radium à la même place, donc de la radio-activité comme le radium en émet.

Nous avons pu le contrôler aussi par la méthode des filtres et par le pont de Turenne.

Nous avons pu constater que ces ondes entretenues sont ordinaires et ne sont pas pénétrantes. Si elles l'étaient d'ailleurs, nos yeux verraient au travers des corps comme le font les rayons X.

Observation remarquable. — Disons tout de suite que si un baguettisant (ou un pendulisant) travaille les jambes écartées il pourra opérer avec ses détecteurs et, qu'au contraire, s'il serre les genoux ou s'il met une corde allant de l'un à l'autre, il lui est impossible de rien faire avec ses détecteurs. Les bras étant supposés collés au corps, sans quoi ils forment avec le corps un V qui permet la réception des ondes du magnétisme terrestre par les aisselles. Un pendulisant de même ne peut rien ressentir s'il serre les bras et les jambes au corps, c'est-à-dire qu'il supprime les trois V de la figure 25.

Il semble donc que le courant qui nous transforme en antenne et nous permet d'être un circuit oscillant, pour détecter, est bien le magnétisme terrestre que nous recevons par la région pubienne qui remonte verticalement à nos lombaires et à notre bulbe. Du bulbe, ce courant redescend dans la partie haute du corps et notamment à nos éminences thénar (et aux seins des femmes). Des lombaires, ce courant descend dans les membres inférieurs. Il se condense en + et en - dans certains muscles. Les expériences de la grenouille de Galvani concordent avec ces remarques.

Les courants qui nous traversent sont alternatifs aussi bien dans une jambe ou dans un bras que dans l'autre et nous n'avons pas un côté positif et un négatif, sauf rares exceptions que nous avons rencontrées, comme nous avons aussi rencontré exceptionnellement des personnes positives du bulbe et du haut du corps et négatives des lombaires et du bas du corps, mais c'est très rare.

Si l'on examine l'ensemble des autres parties du corps, les femmes sont négatives dans le jour et ont les mêmes cinq plans d'ondes que l'homme, aux mêmes endroits.

Comme conclusion. — Nous recevons les ondes extérieures par notre ligne verticale : crâne, pubis et par nos trois V. Ces ondes frappent le bulbe, les lombaires et la région pubienne et se transmettent dans le corps. Le courant alternatif semble être distribué par le grand sympathique. Certains muscles accumulent la charge comme de véritables condensateurs. Telles sont tout particulièrement les éminences thénar.

Cette transmission est indépendante de la volonté de l'homme ainsi que la charge et la décharge de ses condensateurs. Elle semble être commandée par le grand sympathique et indépendante du cerveau.

L'HOMME ÉMET ET REÇOIT DES ONDES

Toute antenne verticale, et spécialement des formes figure 24 et homme figure 25, est apte à recevoir et à émettre des ondes (comme toute antenne parcourue par une onde entretenue). Cette antenne comme l'homme agit en onde portante. Toute onde entretenue qui la croise chemine sur elle, toute onde pendulaire qu'elle rencontre s'y fait porter. C'est la loi déjà vue des ondes.

Remarque. — Chez les eunuques (comme sur les bœufs ou les chevaux hongres), le bulbe n'est presque plus radio-actif et, au contraire, les lombaires ont une action puissante. Il semble que le condensateur bulbe s'est appauvri à l'avantage du condensateur inférieur. De là sans doute l'explication que, dans ce cas, les muscles du bas du corps se développent spécialement et qu'un bœuf est plus puissant de l'arrière-main que s'il était resté taureau.

Nous avons étudié des hommes qui n'avaient presque aucune radio-activité au bulbe et leur activité sexuelle était très atrophiée.

Fonctionnement des cinq sens.

En dehors de ces régions radio-actives l'homme émet une onde entretenue par les yeux (l'iris de l'œil est radio-actif), c'est pour cela que cette onde projetée sur une couleur quelconque, permet à l'onde pendulaire de cette couleur de remonter sur l'onde entretenue, et d'arriver au fond de l'œil, organisé en détecteur pour la reconnaître. Le fonctionnement des cinq sens doit être le même et c'est évidemment pour cela que les cellules que l'on rencontre à leur siège sont radio-actives. Elles émettent des ondes entretenues pour faciliter le cheminement des ondes pendulaires sur leur propre parcours et les ramener sur le corps humain à l'endroit prévu pour les détecter avec une sensibilité merveilleuse et certaine.

Les organes intérieurs du corps humain (et certains produits organiques) émettent aussi des ondes spéciales dont nous avons mesuré les hauteurs. Ces ondes ne semblent pas sortir à l'extérieur du corps humain (sauf exception), à cause des tissus et des graisses qui les entourent et qui agissent comme des filtres.

Enfin, le corps a une série de points particuliers émettant toute une série d'ondes différentes que nous avons pu étudier avec des médecins et qui correspondent au principe des points que l'on pique avec des aiguilles pour obtenir la guérison de la maladie correspondante, méthode très à l'honneur chez les Chinois et, qui a eu, en France, ces derniers mois, des applications intéressantes. Sans nous étendre ici sur les nombreuses expériences

Tableau de quelques glandes, organes et produits organiques.

h = 13	Surrénale, intestin, vessie.
h = 19	Urée.
h = 25	Estomac.
h = 50/55	Para-thyroïde, foie.
h = 62	Pancréas.
h = 68	Thyroïde, rein, albumine.
h = 80	Testicule, hypophyse, cœur, œil, cholestérine, poumon, rate, ovaire, cerveau, bulbe rachidien, ganglions du grand sympathique, cercelet, muqueuse nasale, muqueuse du palais, etc.

de contrôle faites sur ces *points chinois*, nous pouvons dire que ces points émettent des ondes qui ont la même hauteur que l'onde de la maladie correspondante.

Nota. — Quand l'homme est couché, les lois sont les mêmes que celles de nos baguettes universelles, quand nous les mettons elles-mêmes couchées sur une table.

Nota. — L'homme a également autour de lui deux plans verticaux radio-actifs avec lesquels il se déplace. Le plan Nord Sud et le plan Est Ouest, absolument comme les détecteurs. Donc l'homme est créé, par sa forme (comme nos baguettes ou nos pendules), pour avoir deux plans verticaux N. S. et E. O. se coupant sur la verticale crâne pubis, et un plan horizontal qui est la terre, l'extrémité des pieds. Il est donc normal qu'il se comporte au point de vue des ondes comme nos détecteurs eux-mêmes. Ces deux plans verticaux expliquent sans doute pourquoi les sauvages de tous les pays s'orientent si facilement et « sentent » toujours le Nord.

Nota. — Lorsque nous serrons les genoux, ou que nous mettons une ficelle qui les réunit, nous modifions l'antenne verticale en V et ne pouvons plus recevoir les ondes magnétiques, aussi nous devenons incapables de faire de la baguette. De même, si sur une baguette en V nous mettons une ficelle réunissant les deux branches, nous ne pouvons plus rien détecter. Une baguette sur la table avec un bout de ficelle entre les branches permet de contrôler aussi cette règle d'annulation des ondes.

Expérience de réception d'ondes par un homme.

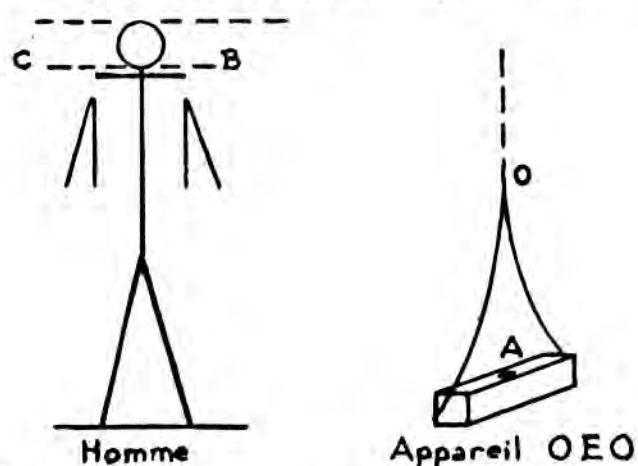


Fig.28. L'homme reçoit les ondes comme l'antenne verticale en V de l'appareil O E O

Sur un de nos ondemètres de l'appareil O E O, nous mettons une antenne verticale en V.

Au point A, nous mettons un corps émettant une onde pendulaire, couleur rouge ou maladie, ou remède. L'onde pendulaire chemine verticalement sur le prolongement A O de notre antenne d'émission. Par induction de la loi des semblables, l'antenne homme reçoit ces ondes et sur ses régions radio-actives, le bulbe par exemple, sur une ligne B C, nous constatons avec nos détecteurs et les témoins correspondants aux corps mis en A, que nous retrouvons les ondes de ces corps en direction B C.

Nous avons donc fait de la télégraphie sans fil, avec l'homme comme antenne réceptrice.

Expériences d'émission d'ondes par un homme.

Nous disions plus haut que les yeux émettent des ondes entretenues. Nous avons pu les filtrer, nous avons pu aussi, quand un homme regarde du rouge, par exemple, passer dans son rayon visuel avec un détecteur et un témoin rouge et sentir au passage l'onde pendulaire du rouge. Nous avons pu viser le rayon visuel aussi dans ce cas avec un ondemètre et ramener sur notre ondemètre cette onde du rouge et la détecter.

Entre deux bulbes d'hommes, il y a une onde entretenue que nos détecteurs décellent en 3^e position, même quand les hommes

sont à 6 ou 8 mètres de distance. Entre deux bulbes de femmes même phénomène, mais entre un bulbe d'homme et un bulbe de femme, il n'y a pas cette induction à cause de la différence de sens positif pour l'un et négatif pour l'autre.

Autre expérience. — Sur la tête d'un homme mettons un ruban rouge $h = 13$. Présentons-nous à notre antenne verticale de l'appareil O E O, figure 28. Nous pourrions dessiner à partir du point A le spectre du rouge $h = 13$, les sphères \pm de 2 mètres de diamètre répétées 4 fois. Cette fois, l'homme a agi en émetteur d'onde portante, sur laquelle a cheminé l'onde du rouge, onde que nous avons pu recevoir grâce à notre antenne verticale.

Remarque. — Nous avons vu plusieurs personnes, notamment trois médecins, un de Paris, un de Berlin et un Anglais qui avec leurs mains, sans baguette ou pendule, pouvaient trouver les ondes de nos ondemètres, les ondes de l'eau, des couleurs, et dire au travers d'un mur si c'était un homme ou une femme qui se trouvait derrière ce mur. Pour les maladies, ils en « sentaient » les ondes et aussi celles des remèdes correspondants. Leurs conclusions sur ces points ont toujours été les mêmes que les nôtres avec nos détecteurs.

Les mains de ces trois docteurs avaient de particulier que non seulement les éminences thénar étaient radio-actives mais aussi les extrémités ou même la totalité de tous les doigts. Nous connaissons aussi des personnes dont les deux pouces sont radio-actifs et pas un seul autre doigt.

Guérisseurs. — Nous sommes convaincus que certaines personnes ayant les mains radio-actives peuvent agir en guérisseurs par l'émission de leurs ondes portantes, à condition qu'elles soient de caractère ondes pénétrantes et que si elles mettent un médicament approprié dans leurs mains elles peuvent faire pénétrer dans le corps les ondes guérissantes du médicament. De plus, leur radio-activité détermine et facilite la réaction du malade à l'endroit atteint. On peut très facilement reconnaître un guérisseur possible d'un farceur en mesurant les ondes émises par leurs mains.

Nota. — Si un homme et une femme sont l'un contre l'autre, les + et les — se superposent et on constate la radio-activité. Cette expérience est facile à faire en mettant des cheveux d'homme et de femme superposés, les détecteurs marquent \pm . Des produits animaux mâles ou femelles desséchés à la vapeur et mis dans des sachets permettent tous ces contrôles.

Nota. — Dans une brochure reçue dernièrement, nous retrouvons la forme (connue depuis des siècles) d'un insigne contre les ondes mauvaises, les effluves malfaisantes et l'envoûtement.

Le cas est intéressant, car il représente l'antenne homme avec la ficelle réunissant les genoux, et dans ce cas, en effet, les réceptions des ondes par la région pubienne ne peuvent se faire. Si on contrôle sur ce dessin les ondes avec les détecteurs, on verra que le cas est le même que pour l'homme. On comprend alors que les baguettisants d'autrefois, qui connaissaient sans doute le fait de ces suppressions d'ondes, en aient fait un insigne contre la réception des ondes mauvaises.

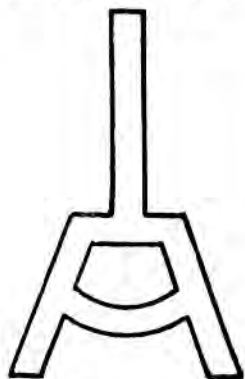


Fig. 29. Fétiche de protection contre les ondes mauvaises d'envoûtement

serrez les coudes au corps, réunissez les deux mains dans l'attitude de la prière et vous serez protégés. Qui sait si cette boutade n'aura pas, un jour, sa justification, quand un ennemi déloyal essaiera de nous envoyer les ondes malfaisantes des maladies par un moyen de barbarie encore plus sauvage que les obus à gaz ?...

II. — RECONNAISSANCE DES SEXES

Étant donné ce que nous avons dit sur le changement de sens + ou — de l'homme et de la femme à l'heure de changement de la fonction chlorophyllienne, nous supposons maintenant tous nos contrôles faits le jour.

Question. — Est-il possible de reconnaître le sexe des humains et des animaux avant leur naissance, pendant leur vie, après

Boutade. — Si encore aujourd'hui de dangereux ennemis voulaient vous envoyer des ondes malfaisantes de microbes, évitez d'être antenne de réception, transformez-vous en figure 29 avec une simple ficelle et continuez tranquillement votre vie !...

Cependant un bras et le corps donnent une pointe de V aux aisselles, où les cellules sont radio-actives ; donc

leur mort ? Nous disons nettement oui. Cherchons la théorie de ce phénomène.

Première expérience. — Prenons des produits animaux deséchés à la vapeur. Mettons-les en sachets avec une marque M pour les animaux mâles (ou des cheveux, dents, os ou ongles d'homme), F pour les animaux femelles (ou cheveux, dents, os ou ongles de femme). Nos détecteurs 1^{re} position nous indiquent que M est +.

En 2^e position, ils nous indiquent F est —.

En 3^e position, les sachets M et F superposés sont radio-actifs ± et donnent les deux plans radio-actifs N. S. et E. O.

Il n'y a pas d'ondes verticales à chercher en 4^e et 5^e positions.

Deuxième expérience. — Faisons la même expérience sur des morts, les os, les cheveux, les ongles subsistent ainsi que leurs ondes et nous ferons les mêmes constatations.

Troisième expérience. — Dans les mêmes conditions présentons nos détecteurs au-dessus d'hommes, de femmes et d'animaux vivants. Nous retrouvons toujours les mêmes lois. La superposition dans tous les cas marque la radio-activité pourvu qu'il y ait un mâle et une femelle. Jamais avec deux mâles et jamais avec deux femelles on ne rencontrera les deux plans N. S. et E. O., indiquant la radio-activité.

Conclusion. — L'homme ou les animaux mâles, vivants ou morts, leurs os, leurs cheveux, leurs ongles, donc leurs cellules, marquent dans le jour au détecteur positif (première position). Un de ces corps en témoin augmente le phénomène. La femme ou les animaux femelles, vivants ou morts, dans les mêmes conditions marquent au détecteur négatif (2^e position).

La superposition des deux marque au détecteur R A (3^e position).

RECHERCHE DU SEXE DES ENFANTS AVANT LEUR NAISSANCE

A. Avec un aimant. — Si nous prenons un aimant droit et que nous l'orientons pôle Nord + vers le Nord, nos détecteurs aiguille + vers le haut (fig. 30), en 4^e position marquent le pôle Nord et nous donnent un plan d'ondes verticales + vers le Nord. Le pôle négatif de l'aiguille vers le haut, ils donnent au contraire, un plan négatif vers le Sud ainsi que le pôle Sud. Si nous mettons le produit mâle dans le plan + l'onde se maintient.

Si nous le mettons dans le plan — l'onde s'efface.

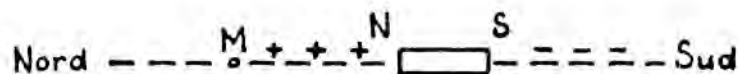


Fig. 30. Reconnaissance du sexe avec un aimant et les ondes verticales

Pratiquement. — Nous cherchons s'il y a un garçon, donc du positif émis. Il suffira de placer le ventre de la mère du côté Nord dans la ligne Nord-Sud de l'aimant orienté et avec le détecteur 4^e position, pointe + d'aiguille vers le haut, on cherchera ce qui se passe entre la mère et le pôle Nord de l'aimant. On pourra même avoir un sachet M en témoin dans la main.

S'il y a un enfant mâle, le détecteur fonctionnera dans cet espace et pas au delà. Dans le cas contraire, l'enfant sera du sexe féminin.

Exception. — Un enfant malade, gravement, émet de la radioactivité, donc du + et si c'est une fille, elle sera R A donc elle marquera au détecteur + et rien ne peut annoncer l'erreur. Malheureusement, on le constatera plus tard à la mauvaise santé de l'enfant. Plusieurs jours avant la naissance s'abstenir parce que le travail précédent l'accouchement peut être commencé et comme il donne de la Radioactivité ± il pourrait être cause d'erreur.

Nota. — On peut aussi placer le pôle Nord de l'aimant sur le ventre de la mère au-dessus de l'enfant et si le détecteur 4^e position marque +, c'est que l'enfant est un garçon. Cette disposition est assez commode avec le pendule universel, mais nous préférons pouvoir travailler sur une onde un peu longue pour être plus loin de la mère et éviter certains parasites d'étoffes, de couleurs et aussi d'organes. Les ovaires notamment sont R A; le courant des lombaires à la région pubienne aussi. Il faut s'en éloigner.

Nota. — Comme contre-épreuve, si on présente l'autre pôle l'onde disparaît. La nuit M est — et F +, ne pas l'oublier et opérer en conséquence. Pendant la minute du changement de la fonction chlorophyllienne ne pas opérer tout étant radio-actif pendant 55 secondes.

B. Méthode directe. — Pour des opérateurs très entraînés, il suffit de prendre M en témoin, le détecteur 4^e position, pôle + en haut et à une certaine distance, même plusieurs mètres en déplaçant le détecteur de haut en bas dans une série de plans horizontaux, le détecteur oscillera si l'enfant est mâle (ou R A).

Remarque. — Quand on opère sur des bestiaux, faire très attention qu'ils ont souvent sur eux des petits insectes, de la paille, etc., radio-actifs ou de sexes différents de ce que l'on cherche et qui forment des ondes parasites. De plus, des lombaires d'une vache à une autre il y a onde ±. Les pis sont R A, etc... Opérer à l'écurie, faire laver le poil sur l'endroit prospecté et n'avoir qu'une vache à la fois dans l'étable.

C. Méthode par nos boîtes d'ondes. — Ondemètre au radium.

Nous posons notre ondemètre sur la table en position quelconque. Tournant autour de la boîte avec notre détecteur en 4^e position, nous trouvons 8 ondes dont les 4 de la boîte dans sa longueur et dans sa largeur et les 4 directions N. S. E. O.

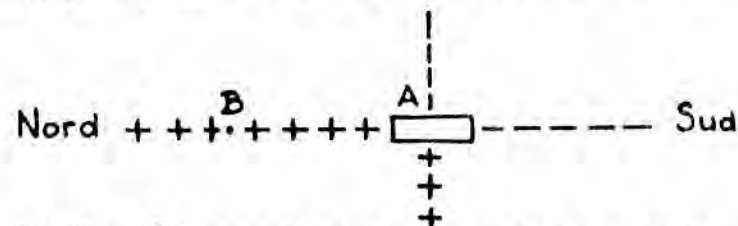


Fig. 31. Reconnaissance du sexe avec une boîte d'ondes et les ondes verticales

Nous faisons pivoter la boîte autour de son axe pour superposer les 4 ci-dessus aux 4 autres. Nous n'avons plus que 4 ondes, deux positives, deux négatives et les deux champs magnétiques + encadrent l'onde dirigée vers le Nord.

A ce moment, nous revenons au cas de l'aimant, mais avec plus de sensibilité.

Pratiquement. — Une femme à étudier assise sur un coussin à son enfant à peu près à hauteur d'une chaise. Nous déterminons rapidement le Nord par un de nos ondemètres et notre détecteur en 4^e position. Nous plaçons la femme à 1 ou 2 mètres de la chaise, au Nord de notre boîte posée sur la chaise et qui vise l'enfant. Nous passons le détecteur entre la boîte et la femme, avec un témoin M comme renforteur dans la main. Si le détecteur marque, c'est un garçon (ou un enfant malade). S'il ne marque pas, nous faisons le contrôle au Sud pour une fille. Mais dans ce cas, la mère gêne évidemment, parce qu'elle peut marquer aussi le négatif. Nous devons donc avoir soin de repérer exactement d'abord la position de l'enfant et diriger notre faisceau d'ondes bien au centre. Nous avons ensuite le constat direct dont nous avons parlé plus haut qui nous sert de contrôle.

Nota. — Dans ces expériences faire attention que les vêtements soient en toile ou étoffe neutre, pas de fourrure, pas de soie, pas de couleurs. Faire écarter à au moins 8 mètres tout autre homme ou femme, pour éviter les phénomènes d'ondes parasites humaines, dues à la loi des semblables.

Remarque 1. — Quand vous avez annoncé un garçon, vous pouvez faire asseoir le père à côté et chercher l'onde qui va du bulbe de l'enfant mâle au bulbe du père. C'est un nouveau contrôle et cela peut indiquer où est la tête. Le père en sera très heureux et fier ! Nous en avons vu qui ne pouvait retenir ses larmes, dans cette première communication par onde avec son futur héritier

Remarque 2. — C'est dès le premier jour de la gestation que l'on peut dire le sexe d'un enfant jusqu'à quelques jours avant la naissance.

D. Méthode des antennes. — Du ventre d'une femme vous tendez une antenne et à l'autre bout vous mettez le sachet M, s'il doit y avoir un garçon, l'antenne ayant à chaque extrémité deux produits semblables aura les ondes secondaires habituelles +.

Pratiquement au lieu de tendre une antenne, ce qui serait peu plaisant, nous mettons notre ondemètre visant encore le ventre de la mère en direction Nord.

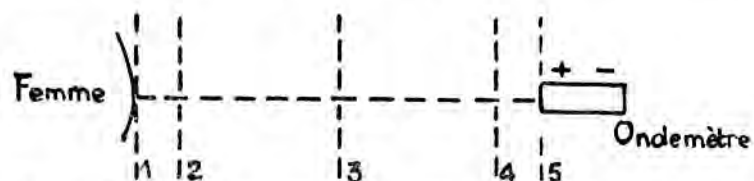


Fig. 32. Reconnaissance du sexe par la méthode des antennes

Nos détecteurs 4^e position + nous donneront les 5 ondes entretenues secondaires 3 au milieu, 1, 2 donnant comme 4, 5 le septième environ de la longueur totale.

Conclusion. — Par 4 méthodes différentes on peut reconnaître le sexe d'un enfant avant la naissance ; mais nous conseillons d'employer toujours au moins trois de ces méthodes pour avoir un meilleur contrôle.

E. Reconnaître un homme d'une femme sans les voir. — Dans la pièce voisine, porte presque totalement fermée, vous posez votre ondemètre orienté vers la fente de la porte, direction Nord. Une personne met la main sur la boîte, il n'y a que l'onde + qui peut être trouvée par votre détecteur 4^e position + en haut. Vous reconnaîtrez un homme à ce que le détecteur marquera + (dans le cas contraire ce sera une femme).

Vous pourrez aussi, en mesurant l'onde atomique qui est portée sur l'onde de l'ondemètre, voir l'état de santé de la personne que vous ne voyez pas. La longueur de bonne santé est 8 mètres. Tout état de maladie diminue cette onde de plus en plus jusqu'à la mort qui donne longueur d'onde 0.

Nota. — On peut encore faire la variante suivante pour le sexe de l'enfant :

La femme met notre ondemètre en ne le tenant pas par le milieu sur la place de l'enfant, et vise le Nord. Si sur l'onde émise par la boîte, le détecteur annonce des +, ce sera un garçon. Pour la contre-épreuve, la femme fait demi-tour, vise le Sud avec la boîte. L'onde négative ne s'accusera que si c'est une fille.

Dans ces cas, non seulement l'onde marque, mais le champ magnétique également et toujours en suivant la loi. Le + au Nord et à l'Ouest, le négatif au Sud et à l'Est.

F. Reconnaissance des sexes avec une prise de courant et un détecteur. — Prenons une prise de courant terminée par deux porcelaines isolant les extrémités de façon à ne pas faire de court-circuit. Nous sommes à circuit ouvert et avons appelé l'appareil *Balance électrique* (Voir premier livre). Nous constatons une des porcelaines +, l'autre — et une onde entretenue ± entre les deux avec champ de points + d'un côté et de points — de l'autre.

Si un homme place sa main sur la porcelaine +, le champ + subsiste et le détecteur + le décelle. Si l'homme place sa main sur la porcelaine — tout disparaît.

On peut aussi, avant la naissance, mettre le pôle + sur le ventre de la mère. Si elle doit avoir un garçon, le champ magnétique des points + apparaît. Si c'est une fille en mettant le pôle — le champ magnétique — apparaît. Si on met la porcelaine — sur un garçon ou + sur une fille, tout disparaît.

Nota. — Toutes ces expériences peuvent également s'appliquer aux animaux vivants, morts, ou même empaillés.

Nota. — Nous avons mis nos poudres M et F mélangées dans un électroscope Curie et avons pu contrôler qu'ensemble elles étaient radio-actives.

LES SEXES ET LES MÉTAUX

Nous avons dit que les produits M et F changent de sens électrique à l'heure de la fonction chlorophyllienne, et que les métaux n'en changent pas. Le jour, sont positifs Cu, M, sont négatifs Zn, F. La nuit Cu et F sont + et Zn et M négatifs. D'autre part, la R. A. ne peut être constatée qu'entre un corps + et un corps —. Nous allons avoir un contrôle simple de ce que nous disons ci-dessus.

Dans le jour, Cu et Zn superposés donnent les ondes entretenues de radio-activité dirigées N. S. et E. O., Cu et F superposés, Zn et M superposés les donnent également. Ce phénomène se reproduirait le soir, soit s'il n'y avait aucun changement de sens électrique, soit si tout changeait en même temps. Il n'en est rien.

La nuit, pour avoir les ondes de radio-activité, il faut superposer Cu et Zn, Cu et M, Zn et F, et nous contrôlons à part le changement de M et F, alors que Cu et Zn n'ont pas changé.

Voilà une expérience de contrôle bien simple et particulièrement intéressante, car son ignorance a été cause de bien des erreurs et des surprises des débutants qui recherchaient les sexes. Ainsi, Messieurs, nous absorbons dans le jour nos protons ou bien nos électrons positifs comme les plantes absorbent du carbone alors que nos épouses absorbent des électrons négatifs, et la nuit, l'esprit de contradiction reste le même, le sens de la fonction change seulement.

Nous pourrions dire aussi que dans le jour l'homme et l'or sont de la même famille, alors que la femme préfère l'argent, tandis que la nuit l'homme et l'argent se groupent alors que la femme va vers l'or.

Muséum du jardin des plantes. — Nous avons fait plus de 200 constatations de sexes avec nos détecteurs et la loi se poursuit bien. Les momies marquent bien leur sexe au travers même des vitres et des bandelettes. La baleine seule a été difficile à identifier parce que nos détecteurs sont en baleine et possèdent un brin mâle et un brin femelle. Les animaux antédiluviens, le paléonthérium et le macrothérium qui ne figurent plus guère que comme empreinte dans une gangue calcaire marquent encore bien leur sexe. On ne saurait trop recommander aux débutants de se rendre au Muséum, ils contrôleront les sexes des animaux vivants et des morts, les cristaux radio-actifs, les plantes, les insectes et pourront, même dans les allées du jardin, contrôler le sexe des nouveau-nés dans leur voiture caoutchoutée et demander de suite aux nourrices s'ils se trompent ou non !

Ils pourront comme nous, reconnaître aussi le sexe de la momie de Ténériffe, celle d'Ethiopie, de l'enfant d'Anoun (Iles Hawaï) et de la douzaine de momies conservées dans le bitume.

Ensuite, chez eux, pour les jeunes pigeons, poulets ou canards, la reconnaissance des sexes sera précieuse. Un ver de terre marque les deux sexes. Les gants de peaux, les chaussures, les cuirs de fauteuils, les fourrures marquent le sexe de l'animal qui les a fournis. Les billes de billard, les sacs en peaux de serpent, les bois de cerf, de chevreuil ou de daim, les cornes de taureaux ou de vaches sont autant d'objets sur lesquels on peut exercer son contrôle par les détecteurs.

Nota. — Dans un cimetière on peut dire le sexe d'un mort. Également d'après les 5 ondes secondaires, on peut dire de quel côté est la tête et la longueur du squelette.

Nota. — Certaines personnes dans leurs expériences sont gênées par des ondes qui leur sont personnelles. Nous connaissons plusieurs baguettisants qui semblent émettre de leurs centres actifs des ondes du rouge (d'autres des ondes du violet). À chacun nous avons obtenu le rendement normal en leur mettant du violet (ou du rouge) en témoin. Il en résultait une radio-activité qui ne les gênait plus. Cette remarque est très importante car elle explique pourquoi dans certains livres vous lisez que sur ce qui est négatif comme le zinc, le pendule oscille en direction Nord Sud. À un des auteurs de ce texte, auteur qui émettait du rouge, nous avons mis un ruban violet en témoin, et sur le zinc il y a eu de suite une rotation du pendule dans le sens négatif.

Il obtenait un mouvement sur le zinc, c'est là le point capital, l'induction existait donc bien, mais un parasite faussait l'observation, le remède a été trouvé, il y a là un groupement de preuves beaucoup plus intéressant que si le sujet avait été normal, comme la plupart des autres baguettisants ou pendulisants.

Nota 2. — Nous recommandons à tous de tenir leurs appareils dans un des cinq plans horizontaux radio-actifs indiqués émis par l'homme au commencement du chapitre VIII, ou bien à la verticale au-dessus de la tête. Il y a, de ce fait, renforcement et purge de beaucoup de parasites.

III. — QUI DONNE LE SEXE A L'ENFANT, L'HOMME OU LA FEMME, OU LES DEUX

Il y a vingt-cinq ans, faisant des travaux dans un grand élevage de truites, nous avons procédé à des expériences d'abord de reconnaissance au détecteur de truites mâles et de femelles, ce qui n'eût pas été possible à la vue, en temps normal.

Puis nous avons pris des femelles et les avons fait pondre artificiellement dans un bol. Les œufs bien lavés n'accusent aucun sexe. Nous avons mis la laitance des mâles dans un autre bol. Elle accusait du positif et du négatif, donc les deux sexes.

Avec une cuillère de bois, nous avons mis la laitance sur les œufs. Immédiatement ceux fécondés ont doublé de volume. Après nouveau lavage, nous avons enlevé les œufs restés petits et constaté qu'ils étaient tous non fécondés.

Nous avons pu séparer les œufs gonflés en positifs et en négatifs et les mettre sur les lattes de verre jusqu'à éclosion, en ne mélangeant pas les positifs et les négatifs ; quelques jours après le contrôle confirmait le classement des œufs clairs qui n'avaient pas la petite pointe intérieure noire du germe. A la naissance, les jeunes allevins mâles étaient sortis des œufs positifs et les femelles des œufs négatifs. Ils ont été suivis jusqu'à l'âge adulte et les œufs négatifs ont donné les truites femelles qui, à leur tour, ont pondu.

Les lois de la nature se reproduisant parallèlement à elles-mêmes et la sécrétion de l'homme dans la reproduction étant à la fois positive et négative, nous pensons que c'est l'homme qui met à la disposition des organes de la femme les deux sexes. C'est donc l'homme qui est le créateur des sexes, mais la femme, selon les prédispositions intérieures générales ou momentanées, pourra néanmoins avoir de préférence soit un garçon, soit une fille, soit les deux en même temps, par cela même que l'homme lui fournit les deux sexes.

IV. — LE SEXE DES ŒUFS

Il a été beaucoup écrit sur ce sujet, beaucoup de personnes ont appliqué différentes méthodes, mais il y a eu beaucoup de déboires. Le problème est absolument le même que celui de la reconnaissance d'un enfant avant la naissance, avec cette simplification que les ondes de la mère n'interviennent pas.

Il n'y a que 4 sortes d'œufs.

1^o Les œufs non fécondés. Ils ne marquent aucun sexe aux détecteurs en 1^{re}, 2^e, 3^e position ;

2^o Les œufs à deux germes. Ils marquent les deux sexes en 3^e position ;

3^o Les œufs fécondés mâles. Marquent en 1^{re} position et en 4^e ;

4^o Les œufs fécondés femelle. Marquent en 2^e position et en 5^e.

Dans un élevage important de 20.000 poussins par exemple (et nous avons travaillé dans plusieurs), on avait constaté qu'il y avait à peu près autant de mâles éclos que de femelles ; les coqs coûtaient plus cher à nourrir qu'on ne pouvait les vendre. Or, on ne peut reconnaître le sexe qu'après deux mois.

Le problème vital d'un élevage est donc de mettre des œufs de femelle à couvrir, en plus grand nombre possible. Nous sommes arrivés avec quelques heures de contrôle à faire passer de 50 % à plus de 80 % les naissances de poulettes sur plusieurs milliers de sujets et beaucoup d'œufs étaient mis à couvrir sans notre contrôle.

Ayant séparé d'abord les œufs non fécondés et ceux à deux germes (quelques-uns ont été contrôlés par mirage au bout de 4 à 5 jours d'incubation et l'on a reconnu nettement les deux germes), il ne nous restait à travailler que sur les œufs fécondés mâles et sur les œufs fécondés femelles, ce qui a été rapide par les remarques 3^o et 4^o et celles qui vont suivre.

SPECTRE DES ŒUFS ORIENTÉS NORD-SUD

Œuf non fécondé. — Les détecteurs en 1^{re}, 2^e, 3^e position ne marquent pas. En 4^e position, ils accusent un pôle positif au bout le plus rond, un pôle négatif au plus pointu et une petite zone équatoriale \pm . En les orientant pôle Nord au Nord, un champ magnétique s'accuse autour de cet œuf. Il est positif au-dessus de la ligne Est-Ouest (côté Nord) et négatif en dessous (côté Sud).

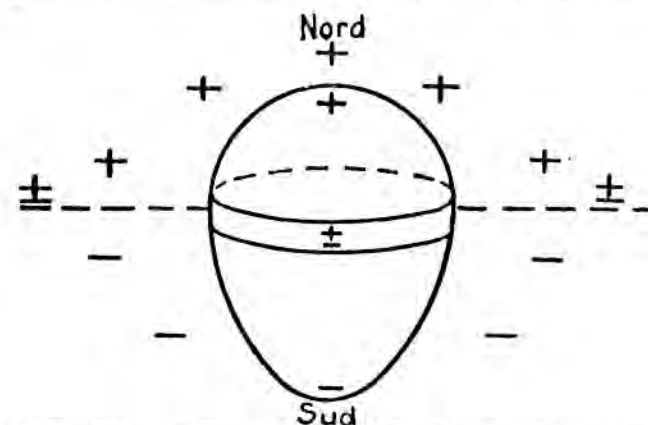


Fig.35. Un œuf a un pôle Nord + et un pôle Sud - avec un équateur radio-actif \pm

Nous retrouvons là le type du spectre de l'aimant. Nous n'avons jamais trouvé de spectres en plan ou dans l'espace en forme de spirales, contrairement à ce que nous avons lu dans certains livres, phénomène dû sans doute à des parasites dont nos détecteurs nous ont purgé.

Nota. — Œuf fécondé mâle (ou femelle). — Nous orienterons toujours nos œufs, à cause de la remarque ci-dessus, en direction Nord-Sud, avec la pointe au Sud.

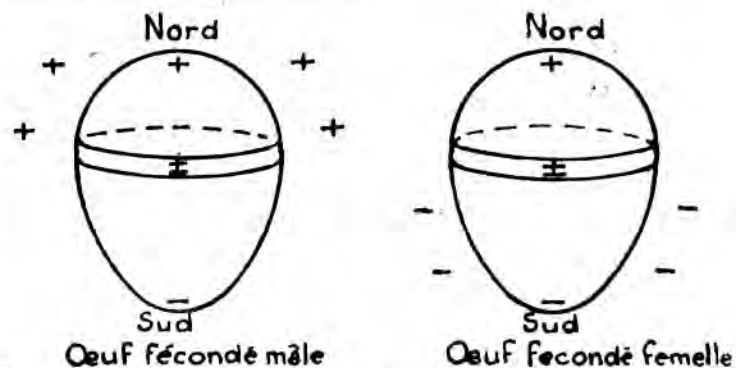


Fig. 36. L'œuf fécondé mâle n'a que le demi-champ magnétique + vers le Nord et le fécondé femelle, le 1/2 champ magnétique - vers le Sud

Nous voyons qu'un demi-champ seulement apparaît chaque fois + au Nord pour le mâle et - au Sud pour l'œuf femelle.

Remarque. — Sur les œufs, les sexes + et - sont inversés après le changement de F. Chl. exactement comme pour les humains.

Nota. — Pour l'œuf à 2 germes, le spectre est total s'il y a les deux sexes différents, il est + seulement s'il y a deux mâles, - s'il y a deux femelles.

Reconnaissance directe des œufs. — Quand on a un lot important d'œufs à examiner, on fait un triage rapide d'abord.

1^o Baguette 1^{re} position +, marque sur les œufs fécondés mâles, on en fait un premier tas ;

2^o Baguette 2^e position -, marque sur les œufs fécondés femelles, on en fait un second tas ;

3^o Baguette en 3^e position \pm , marque les œufs à 2 germes de sexes différents, on en fait un troisième tas ;

4^o Les œufs qui restent sont contrôlés en 1^{re}, 2^e, 3^e position pour le cas où un œuf fécondé aurait échappé au premier contrôle. Il ne reste finalement au 4^e tas que les œufs non fécondés, qui ne marquent pas sur nos détecteurs 1^{re} et 2^e position.

Il faut vendre de suite, de préférence, les œufs des tas 3 et 4.

5^o Revenant aux tas 1 et 2 avec le détecteur en 4^e ou 5^e position et les œufs dirigés Nord-Sud, on cherche les zones + du premier tas et les zones - du second.

Ce contrôle élimine les douteux. On vend le tas n° 1 contenant les mâles. Il reste, comme étant très intéressant, à faire couvrir le tas n° 2. On peut encore ajouter d'autres contrôles.

Par la loi des semblables.

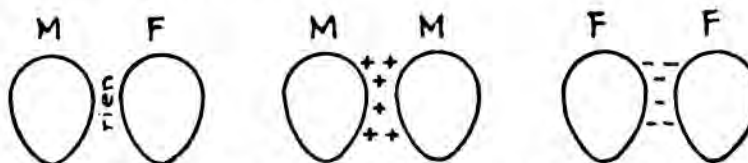


Fig. 37. Les œufs fécondés de même sexe donnent leur champ magnétique suivant la loi des semblables. Les œufs de sexes différents n'en donnent pas

Par la loi de superposition.

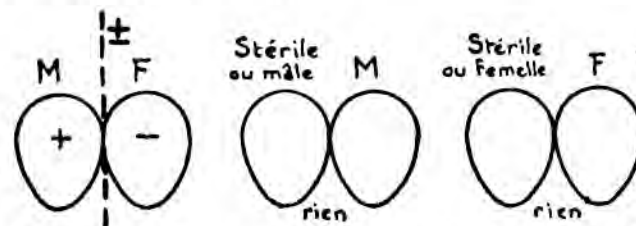


Fig. 38. Il n'y a que le contact d'un œuf mâle avec un œuf femelle qui donne l'onde radio-active \pm

Autre expérience. — Mettez sur la main d'une femme un œuf. S'il est mâle par la loi de superposition du + et du -, vous aurez une onde entretenue qui fera osciller le détecteur en 3^e position.

De même pour l'œuf femelle sur la main d'un homme, mais ensuite le rémanent gêne pour les contrôles, parce que l'œuf se charge d'ondes très facilement.

Conclusion. — Il n'échappera, si le contrôle est fait avec soin, dans le tas 2 des futures poulettes, que les œufs à 2 germes femelles. Ils sont assez rares d'ailleurs, et presque toujours très irréguliers de forme. En les mirant après 4 ou 5 jours d'incubation, on voit le développement des deux germes séparés.

Remarque. — Il serait particulièrement intéressant de savoir si l'on n'a pas meilleure réussite d'éclosion en orientant les œufs dans les couveuses dans le sens Nord-Sud avec la pointe au Sud. Il nous a été dit que les œufs d'autruche et de certains oiseaux d'eau étaient presque toujours orientés Nord-Sud, et pointe au Sud, mais nous n'en avons pas la certitude. Il serait intéressant de contrôler avec mêmes couveuses, dans la même pièce et avec les mêmes soins, si on réussirait mieux en orientant les œufs Nord-Sud qu'en les orientant autrement.

ONDES ATOMIQUES DES ŒUFS

Si nous mettons les œufs sur notre radium, à l'extrémité de notre règle à 3 divisions, nous trouvons le spectre ci-dessous pour les œufs, avec le sens + pour fécondation mâle et — pour fécondation femelle.

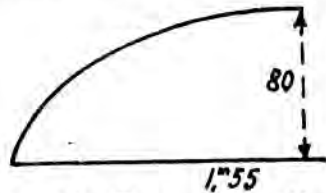


Fig. 39. Spectre de l'onde atomique de l'œuf.



Fig. 40. Spectre de l'onde pendulaire de l'œuf.

Onde pendulaire. — Nous trouvons le spectre, c'est-à-dire que le spectre total commence par une sphère, entouré de trois ellipsoïdes, le tout répété 4 fois vers les points cardinaux, comme nous l'avons vu pour ces ondes.

Reconnaître un œuf frais d'un œuf avancé. — Notre règle générale se retrouve ici, comme à tout ce qui vit. L'onde atomique voit la longueur diminuer par la maladie, et jusqu'à la mort

ou $L = 0$. Pour l'œuf qui a $L = 8$ quand il est frais, on voit cette longueur diminuer peu à peu quand l'œuf vieillit. On voit aussi pourquoi l'œuf frais $L = 8$ ne fait pas de mal à la cellule humaine $L = 8$, alors qu'il lui nuit, quand l'œuf vieillit, parce que la longueur d'onde diminue dans ce cas.

ONDES PARASITES DE L'ŒUF

Nous avons lu le détail d'expériences qui tendent à changer le sexe d'un œuf, et jusqu'à preuve du contraire nous pensons que les opérateurs confondent le sexe (lequel vraisemblablement ne peut être modifié, surtout avec les méthodes simplistes employées) avec du « rémanent » accumulé dans l'albumine de l'œuf.

Pour le prouver nous avons fait les expériences suivantes, que tout le monde peut reproduire :

1^{re} Expérience. — Un œuf non fécondé, parfaitement incapable dans son ensemble de faire osciller le détecteur en position 1, 2 ou 3, est mis 3 minutes sur du cuivre +. Sitôt enlevé, il marque + comme un œuf fécondé mâle, pendant un certain temps. Cependant, il n'est pas du tout devenu mâle. En effet, quand le rémanent est parti, il redevient parfaitement neutre. De même, si on le pose alors sur du zinc, il devient négatif et ne donnera pas pour cela une poulette. Si on le met sur du radium, il devient \pm et n'a pas pour cela un germe de mâle et un de femelle.

Nous avons pu, avec des ondes ultra pénétrantes, faire une accumulation très puissante dans un œuf non fécondé, il aurait dû, d'après le principe des opérateurs, avoir un germe de chaque sexe. Mis à l'incubation et miré, il n'est jamais apparu aucun germe. L'œuf était parfaitement resté infécondé.

Nous pensons qu'il y a donc lieu d'être très circonspect dans ces cas, et surtout de ne jamais dire qu'il y a des œufs *non fécondés mâles* et des œufs *non fécondés femelles*, comme nous l'avons lu. *Le rémanent n'est pas un sexe.*

Nota. — Si au lieu de l'œuf orienté Nord-Sud, nous ne mettons qu'une coquille vide, ou même un œuf en bois employé par nos ménagères pour reprendre les bas, nous trouvons un pôle Nord, un pôle Sud et un équateur. Nous en concluons qu'encore une fois nous nous trouvons en présence d'un cas où la forme du corps agit pour décomposer le champ magnétique terrestre, exactement comme nous l'avions trouvé dans le cas d'un ballon d'enfant qui avait aussi les deux pôles et un équateur comme la terre.

V. — ONDE PENDULAIRE DE L'HOMME ET DES ANIMAUX

De même que les plantes ont une onde pendulaire semblable pour leurs racines, leurs tiges, leurs graines ou oignons, leurs feuilles et leurs fleurs, de même l'homme et tous les animaux, supérieurs ont la même longueur d'onde que les fœtus et que les œufs. Le spectre est donc le même que celui des œufs.

Cette longueur de 8 mètres s'entend pour les animaux bien portants. La maladie fait diminuer cette longueur d'onde. L'homme a la longueur d'onde des milieux dans lesquels il vit, la lumière, l'eau, l'air, l'hydrogène, l'oxygène, l'hélium, carbone, l'azote, le phosphore, le soufre, le potassium, etc... L'homme et les animaux *marquent leur sexe après leur mort*, ce qui est normal puisque les cellules des os, des cheveux, des ongles, des dents subsistent. Ne subsisterait-il qu'une seule cellule elle contient encore l'onde pendulaire du corps primitif.

Si l'on dessèche à la vapeur des cellules vivantes, leurs ondes subsistent encore et on peut reconnaître les sexes. Les ondes émises ne sont pas détruites par la vapeur surchauffée.

VI. — LES ANTENNES DES INSECTES

Si nous plaçons un insecte sur une table et que nous l'examinons avec nos détecteurs comme nous l'avions fait pour l'étude d'un

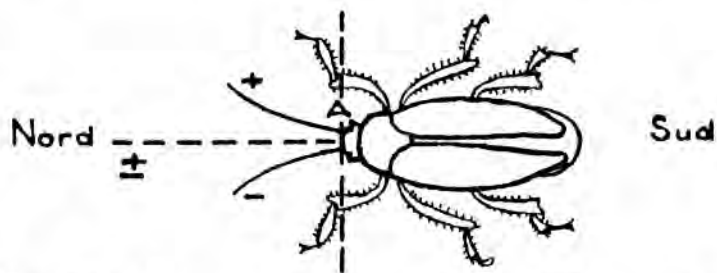


Fig. 41. — Antennes d'insecte en V, une + et une - Entre les deux, une onde \pm A la pointe du V, en A, second plan d'ondes.

de nos détecteurs posé sur la même table, nous retrouvons : une antenne avec champ positif et négatif, 2 ondes + et - et entre les deux une onde entretenue. Nous pouvons avec nos filtres ou

le pont de Turenne, ou les réseaux, nous assurer qu'il s'agit bien d'une onde entretenue.

Cette onde entretenue, dans l'axe du corps de l'insecte passe par son bulbe et par ses lombaires.

Il est donc créé, comme l'homme, pour être une antenne en V et avoir deux centres principaux de réception. Nous avons pris des mesures sur beaucoup d'insectes : mouches, moustiques, cérambyx, coléoptères, sur des papillons de toutes formes et de toutes couleurs, la loi est la même. Il nous a d'ailleurs semblé que, en général, les mâles ont l'antenne droite positive et les femelles l'inverse.

Sur les crevettes, les langoustes, nous avons contrôlé les mêmes phénomènes d'antennes en V.

Les moustiques. — Ce petit animal à l'aspect léger et gracieux, au vol indécis et sonore, propagateur de tant de maladies, ce ravageur de contrées entières, cet ennemi du beau, qui par sa piqure traîtresse s'attaque aux jolies jambes ou aux jolis minois qu'il défigure, va à son tour passer sous nos détecteurs fourchus.

Dans les grandes herbes du jardin nous en faisons moisson. Les mâles sont séparés aisément des femelles avec les détecteurs, les antennes sont contrôlées, l'une +, l'autre - et une onde entretenue les sépare.

Nous mesurons toutes leurs ondes et celles de leur venin.

L'onde pendulaire, comme pour tous les animaux, accuse 8 mètres quand l'animal est vivant.

Comme il n'y a guère à ménager cet ennemi, quitte à nous attirer les foudres de la Société Protectrice des Animaux, nous allons le martyriser dans l'intérêt de la science.

Nous coupons les ailes et les bouts de pattes de notre moustique pour l'immobiliser sur notre ondemètre où il avait marqué 8 mètres.

Ce premier sacrifice lui vaut de raccourcir l'onde vers 7 mètres. Nous l'écrasons légèrement, l'onde baisse vers 5m50. En tortionnaire, nous augmentons le serrage, l'onde diminue au fur et à mesure. Quand les mouvements de défense sont presque éteints, nous ne sommes plus qu'à 0m50. Laisant mourir doucement notre victime, nous voyons les ondes arriver vers 20 centimètres quand elle a l'aspect de la mort et quelques minutes seulement après l'onde arrive à 0, c'est la mort. Mais, chose curieuse, à ce moment les cellules rendues indépendantes marquent instantanément 8 mètres. C'est pourquoi l'homme malade a une onde inférieure à 8 mètres et l'homme mort reprend son onde : 8 mètres.

VII. — LES ABEILLES, LE MIEL, LES PLANTES MELLIFÈRES

Allons maintenant cambrioler une « ruche. » Près de ce peuple bourdonnant et travailleur, « républicain » avec une reine et des princes consorts, nous nous approchons avec nos détecteurs.

Nous déterminons où sont les princesses, avec le détecteur 1^{re} position. Il fait chaud ; les ouvrières ventilent à coups d'ailes leur maison pour maintenir une température constante, un mâle sort visible aussi à sa taille et nos détecteurs reconnaissent aisément son sexe.

La reine n'est pas dérangée par nous mais nos détecteurs en deuxième position nous donnent ses coordonnées d'habitation.

La reine accuse une radio-activité de sexes différents. Les ouvrières, par contre *n'accusent aucun sexe*. Cependant leurs antennes sont bien + et —, et entre elles deux, il y a une onde entretenue \pm .

Le miel mis en témoin fait osciller les détecteurs sur toutes les abeilles et réciproquement.

La hauteur d'onde du miel est 68.

La hauteur d'onde des abeilles est 68.

Nous constituons alors une très longue baguette de détection avec brin mâle à droite, femelle à gauche, nous la tenons à l'envers de la méthode habituelle pour mieux imiter nos abeilles, et dans le jardin et les champs nous cherchons à butiner, en mettant en témoin du miel dans notre main.

Nous rencontrons un groupe de fleurs sur lesquelles oscille notre détecteur antenne. Roses, acacia, glaieul, géranium, trèfle, sainfoin, tilleul, sarrasin, colza, etc. Nous en faisons un premier bouquet.

Sur d'autres fleurs, nous ne sentons aucune induction : géranium, lierre, pâquerette, pervenche, sauge, capucine, oreille d'Ours, nous en faisons un second bouquet.

Rentré à la maison, après constatations que les abeilles vont volontiers sur le premier bouquet et pas sur le second, nous mesurons les hauteurs d'onde et nous trouvons :

Toutes les plantes du premier bouquet ont $h = 68$.

Aucune plante du second bouquet n'a $h = 68$.

Nous en concluons : Les plantes mellifères ont $h = 68$ et les abeilles ont été créées pour détecter, à distance avec leurs antennes cette onde $h = 68$ qui est également celle du miel, dont elles sont imprégnées. Ce miel formant témoin avec $h = 68$, *les empêche de détecter toute fleur qui n'a pas cette même hauteur d'onde.*

Apis (venin d'abeille) a également $h = 68$ centimètres. Sa virulence est grande et il est employé comme médicament. Sous toutes les formes et à toutes les dilutions, il conserve toujours $h = 68$.

Remarque. — Si nous mettons apis en témoin, nous pouvons avec nos détecteurs en 3^e position reconnaître les plantes mellifères. Les partisans des baguettes colorées pourront se servir de l'indigo exact du spectre de la lumière pour faire ces mêmes détections parce que l'indigo a $h = 68$.

VIII. — INSTINCTS DE DIRECTION DES ANIMAUX

Pigeon voyageur. — Nous pensons que quand le pigeon voyageur cherche sa direction pour rentrer à son nid, il y a un phénomène de détection. Il a une onde entretenue dans l'axe de son corps, passant par son bulbe et lui permettant d'agir en antenne réceptrice. Il semble être entraîné de ce fait à s'orienter avec grande précision sur les points cardinaux et à sentir l'angle de correction à faire pour que son axe passe par la ligne allant à son nid.

Quand on fait un lâcher de pigeons près d'une forte antenne d'émissions, les pauvres bêtes sont absolument perdues. Les vieux seulement s'éloignent rapidement, montent très haut et commencent leurs grands cercles d'orientation leur permettant de trouver leur angle de correction pour obtenir la direction du retour.

Les migrateurs. — Ils semblent détecter les ondes de chaleur et de froid, les ondes de courants d'eau, et passent généralement au-dessus des mêmes points, les chasseurs le savent bien, et retrouvent tous les ans des passages de bécasses dans les mêmes bois.

D'après certains naturalistes, en supprimant certains canaux semi-circulaires à de nombreuses espèces de ces animaux, ceux-ci tournent en rond. Le liquide de ces canaux est radio-actif. La suppression des canaux supprime la communication entre les ondes extérieures et la partie qui a pour rôle de détecter et d'analyser ces ondes. Le liquide est le condensateur qui règle l'accord.

IX. — INSTINCT DU CHIEN DE CHASSE

Le chien évalue à distance une piste de gros ou de petit gibier. Il peut la suivre, démêler les pistes croissantes. Il peut suivre la piste d'un gibier blessé, qu'il retrouve. Il distingue la piste d'un

cerf de celle d'une biche. Est-ce l'odeur qui le dirige, nous disons nettement non. A notre avis, ce sont les ondes rémanentes qu'un chien de chasse détecte, ondes qui ont leur rémanent pendant plusieurs heures, par exemple, pour les cerfs et les sangliers. Nous avons pu reproduire ces phénomènes avec nos détecteurs. Voici les expériences que tout le monde peut faire.

Le matin quand le garde « fait le bois » et cherche, à la rentrée, un cerf ou un sanglier, allez avec votre détecteur et les témoins d'un cerf ou de sanglier en mains.

A distance de plusieurs centaines de mètres, si vous êtes sensible, ou de près si vous l'êtes moins, vos détecteurs accuseront le passage de la bête. Le garde et son limier vous diront que vous avez raison. Prenez le pied, suivez la piste vous aurez les grands animaux à la vue.

Évidemment, s'il y a des pistes qui croisent, votre limier mieux entraîné les débrouillera mieux que vous au début.

Nous avons constaté et relevé des passages au bout de six à huit heures. Nous avons pu suivre des bêtes blessées pendant plusieurs centaines de mètres. Nous avons pu sentir de loin, à distance, des grands animaux que poussaient des rabatteurs et être prévenus de leur arrivée près de nous. Arrivée si rapide, d'ailleurs, qu'ils nous ont trouvé le fusil en bandouillère et les mains encombrées par notre baguette bien dirigée sur leur arrivée, mais l'émotion de la chasse s'est doublée d'une satisfaction de prospecteur.

Pour retrouver du gibier blessé ou mort, il suffit d'avoir en témoin de la plume ou du poil du gibier correspondant, de mettre le détecteur universel en 3^e position, et de parcourir le terrain aux environs de la place probable. Si le gibier blessé se traîne et qu'on coupe la piste, le détecteur oscille. S'il est mort on a l'indication par oscillation sur les lignes Nord Sud ou Est Ouest, passant par l'animal.

Les pistes toutefois, marquant comme l'animal même, donnent des parasites, au milieu desquels il faut se débrouiller. Sous ce rapport, le détecteur en 4^e (ou 5^e) position est précieux.

Par le même procédé, on peut en plaine, évaluer un lièvre ou une compagnie de perdreaux à distance, même beaucoup plus grande que ne le peut un excellent chien, et au bois, on peut également prévoir s'il y a de grands animaux dans une enceinte. Mais n'oublions pas que le rémanent marque comme la bête elle-même.

Nota. — Pour s'entraîner, nous recommandons aux chasseurs de traîner sur leurs pelouses un perdreau ou un faisan, lentement, puis, avec leurs détecteurs et le témoin de la plume correspondante de suivre la piste. Ils feront leur éducation comme le dresseur

la fait à un jeune chien de chasse. Ils verront aussi que la piste se maintient plus d'une demi-heure.

Ensuite, ils feront cacher du gibier mort dans un massif et s'entraîneront à le retrouver.

Nota. — On peut aussi mettre deux cylindres en carton côte à côte, comme le nez double du chien, on constatera, qu'à cause de cette forme, quels que soient le diamètre et la longueur des cartons, il existe une onde entretenue naissant au contact de ces deux cylindres et parallèle à leur axe. Si sur cette onde, à plusieurs mètres, on met un morceau de peau de sanglier ou une plume de faisan, on pourra, avec un témoin semblable dans la main, suivre sur l'onde entretenue, l'onde pendulaire du sanglier ou du faisan qui remonte entre les deux cylindres. Si la tête du chien était derrière, ces ondes arriveraient à se faire détecter par les cellules de l'arrière-nez (qui sont radio-actives) et seraient détectées comme s'il s'agissait d'une odeur. Mais nous ne pensons pas que ce soit l'odeur que les chiens de chasse sentent, mais bien les ondes du gibier, ondes semblables d'ailleurs à celles de leur odeur.

Quand un cerf est chassé dans des bois épais, cinq et six heures de suite, les empreintes ne peuvent plus avoir d'odeur.

X. — OSTÉOLOGIE

Si l'on examine un os long, de formation adulte, comme tous les corps allongés, il suit la loi des antennes avec ses 5 ondes entretenues, secondaires, 1, 2, 3, 4, 5. Les ondes 2 et 4 passent par les cartillages de conjugaisons qui séparent le milieu de l'os, diaphyse, des extrémités, épiphyse. Or, précisément, c'est en ces points 2 et 4 que l'os a le maximum de radio-activité et qu'il pousse sa croissance. Ces points sont sensiblement comme pour les antennes et les aimants au $1/7$ de la longueur.

Remarque. — Les animaux qui ont les deux sexes accusent aux détecteurs + et —. Les vers de terre permettent une vérification facile. Le point de jonction est radio-actif \pm . D'ailleurs dans tous les cas où il y a du + d'un côté et du — de l'autre, le milieu est \pm et jamais il n'est neutre.

C'est la raison pour laquelle nous pensons que dans la matière on doit concevoir les atomes avec de l'activité radio-actif au milieu et non pas des neutrons (ou bien dire que les neutrons sont radio-actifs) et aux extrémités : les protons au Nord, les électrons au Sud. Ou les électrons positifs au Nord et les négatifs au Sud).

Bois de cerfs. — Chaque année, le plus beau de nos grands animaux abandonne dans les forêts, ses deux ornements de tête

qui lui servent aussi d'arme de défense, d'attaque au besoin, et aussi d'appareil de soulèvement de branches pour traverser les fourrés.

A notre avis, ces bois servent aussi d'antennes.

Comme pour les insectes l'antenne droite est positive et le bois de gauche négatif.

Si le bois est séparé de la tête, nous constatons pour le bois

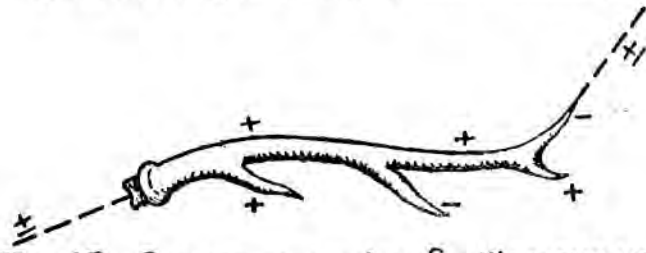


Fig. 42. Comme pour les feuilles, sur une branche, les andouillers sont alternativement + et -. Aux deux extrémités, ondes \pm R. A.

droit dessiné, le fût +, les andouillers alternativement + et -, en commençant par le + pour le premier andouiller de massacre. Du côté du massacre, la radio-activité \pm s'accuse ainsi qu'à l'extrémité haute du bois. Cette loi est d'ailleurs absolument la même pour une branche et ses feuilles, ce qui est particulièrement remarquable.

Certains grands cerfs ont à l'extrémité de leurs bois des empau-
mures formées de 3, 4 et 5 pointes. Comme pour les plantes, elles

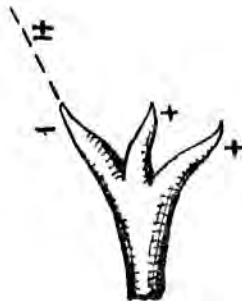


Fig. 43. L'empau-
mure terminant le bois
d'un grand cerf a plusieurs pointes + une
seule. — La plus longue se prolongeant par
une onde \pm

sont du même sens (positif ici) et celle qui s'en échappe et pousse plus haut que les autres a son extrémité \pm . Elle est dirigée, en général, vers l'intérieur de l'ensemble tête et bois.

Le bois de cerf gratté donne le médicament *cornus cervi*; si on le met en témoin, il fait osciller le détecteur sur les cerfs et pas sur les biches. C'est le témoin à employer quand on « fait le pied » pour chercher une rentrée de cerf ou pour chercher s'il

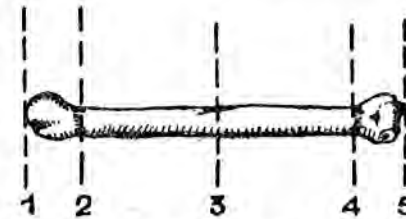


Fig. 44. Un os droit à son développement a les 5 ondes secondaires d'une antenne.
L'os s'est développé aux points 2 et 4

y a un cerf dans une enceinte. Sur la trace du pied du cerf restant imprégnée sur le sol, les détecteurs marquent nettement et, entre deux empreintes, ils marquent également.

XI. — PROMENADE DANS UNE FERME

La maîtresse de céans attendant un bébé, nous lui annonçons un garçon, ce qui a été reconnu exact. Au poulailler, nous séparons une vingtaine d'œufs fécondés femelles. Nous en marquons trois autres à double sexes, sans erreur au mirage pour les derniers. Les vingt premiers ont bien donné des poulettes. Nous passons à la vacherie, annonçant génisses et taureaux à naître, ce qui s'est produit. Une vache à réaction irrégulière et sans radio-activité ne peut reproduire d'après nous. On nous confirme qu'elle n'a jamais accepté le taureau.

Ce pacha puissant marquait très fortement sa radio-activité au bulbe, aux lombaires et également tout du long de la colonne vertébrale alors que dans un coin, deux petits veaux blottis et honteux de ne plus être que des bœufs ne marquaient plus aucune radio-activité au bulbe et semblaient avoir tout transporté aux lombaires, sans doute pour faciliter la croissance et la puissance des muscles de cuisses dont ces messieurs bœufs s'enorgueillissent pour se consoler de leur malheur.

La différence dans l'écurie entre les chevaux entiers et les hongres donnait lieu à la même remarque que précédemment pour la radio-activité des deux centres, bulbe et lombaires.

Sur les êtres humains, nous avons eu occasion de remarquer le même phénomène.

Dans le coin d'une dernière étable une vache semblait malade. Sa longueur d'onde, au lieu de 8 mètres donnait à peine 7 mètres. Son lait au lieu d'être séparément + et — était radio-actif ±. Elle avait une mammitte simple, et l'on pouvait le reconnaître avec le témoin correspondant et aussi une goutte de sang sur un papier buvard mis sur le radium et par mesure de l'onde de la maladie.

En repassant près de jeunes canards, il a été facile de séparer les mâles et les femelles, les premiers ont été bagués et la preuve donnée seulement quelques mois après à la poussée de plume cintrée au-dessus de la queue et aux plumes colorées du cou.

XII. — ANOMALIES ET CAS PARTICULIERS

Nous avons énoncé les lois générales les plus fréquentes chez l'homme ou chez les animaux, mais il se rencontre toutes les exceptions possibles.

L'homme est généralement de la famille + sur tout l'ensemble de ses cellules le jour (points radio-actifs exceptés). Nous avons rencontré des hommes totalement radio-actifs, d'autres ayant le haut du corps + et qui étaient en dessous de ceinture, négatifs.

Nous avons rencontré des femmes totalement positives, avec en général, des voix d'hommes, d'autres ayant tout un côté vertical positif, l'autre côté négatif et une ligne verticale au milieu de tout le corps radio-active. D'autres positives au-dessus de la ceinture et négatives en dessous.

Évidemment, ces anomalies influencent les mouvements des détecteurs dont ces personnes voudraient se servir et il y a lieu de faire une correction par des témoins appropriés pour redresser leurs anomalies naturelles et obtenir les mouvements normaux habituels des détecteurs.

Cas des jumeaux. — Nous avons eu occasion d'examiner un assez grand nombre de jumeaux. Nous leur avons toujours trouvé un côté vertical positif, l'autre négatif, et une ligne dans l'axe du corps radio-active.

Dans les trois cas, deux hommes, deux femmes ou deux sexes différents, nous avons toujours déterminé qu'ils avaient deux à deux le même côté positif et le même côté négatif.

Faisant les dessins correspondants, nous avons vu qu'il fallait qu'il en soit ainsi pour que dans la gestation il y ait un côté positif de l'un au contact du négatif de l'autre, donnant ensemble la radio-activité et que l'œuf reste équilibré dans son spectre comme dans tous les spectres complets rencontrés, de l'aimant, de la lumière, etc., soit radio-actif au centre, positif d'un côté et négatif de l'autre.

1. Nota. — Les cas des deux jumeaux filles peuvent troubler la recherche des sexes parce que le contact au milieu est radio-actif, alors il émane des ondes positives.

2. Nota. — Nous avons dit plus haut que l'homme donne le sexe à l'enfant. Il émet dans la procréation les deux sexes, et c'est pour cela qu'il peut y avoir ces trois sortes de jumeaux.

Cas de blessures du grand sympathique à hauteur du bulbe.

— Nous avons rencontré deux cas d'officiers blessés pendant la guerre qui avaient tous deux faits de la baguette avant la guerre et ne pouvaient plus s'en servir depuis leurs blessures. Tous deux avaient des paralysies partielles. Du côté non blessé, faisant chaîne avec nous les détecteurs oscillaient mais, au contraire, rien ne réussissait s'ils tenaient un côté de baguette avec le bras du côté blessé. Leur ayant mis au bulbe un ondemètre et un conducteur arrivant à la main blessée, ils purent faire seuls de la baguette. Le conducteur semble bien avoir remplacé la partie de grand sympathique défaillante.

Cas d'un ouvrier électrocuté. — Étant sur un toit de tôle ondulée, sa tête avait heurté un câble à 15.000 volts.

Sept ans après nous l'examinons. Le détecteur 3^e position marque un point anormal en haut à gauche du cerveau se prolongeant jusque derrière la tête. Rien d'anormal à gauche du bulbe, ni le long du bras gauche, ni à la paume de la main gauche. Du côté droit au contraire, aucune réaction au départ du bulbe ni au bras, ni à la main droite. Pas de radio-activité à droite, aux lombaires, ni aux jambes. Son grand sympathique nous semblait brûlé de ce côté.

L'ouvrier déclare alors qu'il n'a de douleurs qu'en haut à gauche dans la tête et dans le bras droit, qu'il peut travailler maintenant des deux mains, mais ne peut porter de poids lourds que sur l'épaule gauche. Le côté droit est comme paralysé vis-à-vis des ondes, et le grand sympathique semble mort de ce côté. La vie des muscles s'en est trouvée ralentie.

Les mains spécialement radio-actives. — Un paralysé, même partiellement, n'a aucune radio-activité dans la main.

Une personne normale est radio-active sur son éminence thénar (et l'hypothénar). Nous avons rencontré des personnes, et plusieurs médecins ayant une main et même les deux mains radio-actives en plus à plusieurs doigts, quelquefois même aux cinq. Ils trouvaient sans baguette les ondes de nos ondemètres, les filons d'eau, sentaient même, sans toucher le corps des malades, les points radio-actifs des maladies.

D'autres, au travers d'une cloison étanche, disaient où étaient une femme ou un homme dans le salon voisin.

Ils nous ont déclaré ressentir, en général, des pointes d'aiguilles au bout des doigts quand ils étaient devant un point malade.

Les guérisseurs par imposition des mains trouveraient là une explication normale. Ils appliquent de la radio-activité accordée à l'onde humaine, sur un point malade et aident ainsi le malade à commencer sa réaction contre la maladie. Ceux qui ajoutent dans leur main des remèdes semblent mieux réussir. Ils font pénétrer les ondes du remède en même temps que leurs ondes radio-actives. En général, ces personnes très radio-actives sont d'excellents expérimentateurs pendulants ou baguettisants, ils ont seulement besoin d'être dirigés scientifiquement.

Un guérisseur doit émettre par les mains des *ondes pénétrantes* de façon à traverser les graisses du corps, ce qu'une onde ordinaire ne peut faire. Toute personne qui n'émet pas ces ondes pénétrantes n'est pas un guérisseur, c'est un farceur. Nous avons vu des guérisseurs avec des ondes de mains traversant plusieurs mètres de murs de maçonnerie.

Transfusion de sang. — Nous avons rencontré chez certains guérisseurs et chez des sujets qui ne connaissaient pas leur cas spécial de radio-activité, des personnes dont le sang mis sur papier buvard accusait toutes les ondes de la R. A. Nous pensons qu'il serait du devoir des médecins de rechercher avec grand soin ces cas particuliers éminemment favorables à la transfusion de leur sang aux malades, puisqu'il ne donnerait lieu à aucun parasite de *maladie*.

L'homme et les antennes horizontales. — Dans le premier livre, nous avons vu la différence de spectre d'une antenne vierge et d'une antenne excitée. Si un homme applique sur son bulbe ou sur un point radio-actif l'extrémité d'une antenne vierge, le spectre de celle-ci change et devient celui d'une antenne excitée, comme si on avait mis un aimant par exemple, à son extrémité. On peut en déduire une manière de contrôler les points radio-actifs d'un sujet.

Les détecteurs en face de cas inexplicables. — Nous avons été demandé à l'Institut Métapsychique pour étudier le cas d'un

jeune Autrichien, fils de père et mère médiums, qui émettait des rayons infra-rouges constatés, disait-on, par des appareils de mesure et qui semblait de ce fait être un être tout à fait anormal.

Nous nous trouvons en présence d'un jeune homme très sincère, se prêtant à tous contrôles. Il est radio-actif de toutes ses cellules. Étant debout, il n'a que trois plans horizontaux, les extrêmes et le lombaire. Mis sur un tabouret isolant, les cinq plans horizontaux apparaissent. Sa longueur d'onde est 8 mètres, donc normale. Il est d'une extra-sensibilité rare. Un pied sur notre émetteur d'onde lui donne un tremblement visible de toute la jambe.

Il s'assied dans le noir sur une chaise légère, un docteur lui tient les genoux. Il respire de plus en plus vite, à une cadence sans cesse accélérée.

Nous mesurons l'onde pendulaire. De 8 mètres elle passe à 7, 6, 5, etc., puis 2 mètres et à ce moment, il émet de l'infra-rouge \pm avec sphère de 2 mètres de diamètre. Nous arrêtons l'expérience, le sujet s'éponge et... nous avons trouvé la cause, qui est uniquement mécanique et est un cas d'*ondes de chocs*, comme on va le voir.

Nous mettons un tapis de caoutchouc sous la chaise et demandons au sujet de recommencer l'expérience. Il essaie, puis déclare qu'il ne peut pas, parce qu'il n'entend plus sa chaise frapper le sol, ce qui est son guide pour augmenter sa vitesse de respiration. Nous avons trouvé juste.

Nous prenons un réveil sur une table, nous le posons par terre sur le parquet, il bat la seconde et donne 13 m. 70 de longueur d'onde, mis sur le caoutchouc il ne donne plus rien.

Nous remontons la sonnerie et la mettons en mouvement en posant le réveil sur le parquet, le hasard veut que nous soyons au nombre de chocs voulus pour voir l'onde qui était plus courte que 13 m. 70 (puisque la fréquence était très augmentée), accuser précisément 2 mètres et à ce moment nous avions de l'infra-rouge \pm , exactement comme lorsque le sujet avec sa respiration haletante frappait du pied de sa chaise le parquet à cette même cadence, chocs qui l'aidaient à contrôler et à augmenter sa vitesse de respiration. Les chocs à la même cadence donnaient la même longueur d'onde que ce soit le réveil-matin ou la chaise frappant le parquet, et cette longueur était celle de l'onde du rouge. L'homme n'y était pour rien. Seulement son truc de respirer à une cadence extraordinaire avait produit des ondes de chocs à fréquence voulue, commandées par les pieds de la chaise.

Il y avait un cas très curieux d'entraînement de respiration à une rapidité tout à fait anormale, et c'est tout.

Les détecteurs avaient permis d'expliquer le phénomène qui paraissait tout à fait surprenant, de l'apparition de l'infra-rouge.

Expérience curieuse. — Sur un de nos ondemètres, nous mettons un produit mâle. Sur le parcours de l'onde nous plaçons



Fig. 45. — Echange des ondes mâles et femelles sur l'onde d'un ondemètre

un produit femelle. Au bout d'une heure nous examinons les deux produits, ils sont tous deux devenus radio-actifs. Nous avons un cas de désintégration véritable de nos produits et réintégration d'une onde semblable mais de sens opposé.

Il semble qu'il y ait eu échange de protons et d'électrons en quantité telle qu'il y ait maintenant équilibre des deux côtés.

Huit jours après nos deux sachets sont restés radio-actifs. Nous les plaçons successivement sur le bulbe d'un homme. Le sachet qui était, tout au début, + mâle, perd son négatif et redevient +. Le sachet femelle qui était — perd son négatif qui se combine avec le + émis par le bulbe de l'homme et il ne reste que du positif sur notre sachet marqué femelle.

Au bout de huit jours, rien n'a changé.

Nous remettons ce sachet inversé sur l'ondemètre avec sachet femelle — sur l'onde, pour les rendre R A tous deux, puis nous remettons le sachet sur le bulbe d'une femme. Il perd son + et redevient — comme au début.

Il y a là un phénomène de substitution d'ondes suivi d'un rémanent très prolongé, qui est certainement à la base de la transmutation, mais il y a lieu de bien remarquer que le phénomène ne peut se produire que s'il y a *spectres d'ondes semblables* d'un corps à l'autre et bombardement par rayons α , β , γ .

En particulier, en examinant le tableau de Mendeleef, on voit que l'or a une hauteur d'onde atomique égale à 68 $\frac{\mu}{m}$. Il ne pourrait y avoir échange qu'avec les corps de même hauteur d'onde, c'est-à-dire, le mercure, le thallium, le plomb, le bismuth, le polonium, le radon et le corps 85. Il semble, d'autre part, qu'il faudrait aussi que l'on transformât ces métaux en leur modifiant tout d'abord leur longueur d'onde pour qu'elle devienne la même que celle de l'or.

De plus, l'or émet aussi d'autres ondes beaucoup plus compliquées que celles courantes et il est probable qu'il faudrait aussi arriver à les créer. Nous ne semblons donc pas très près encore

de voir des lingots d'or synthétiques. Ajoutons d'ailleurs, que tous les phénomènes de désintégration et de réintégration que nous observons sont d'un ordre de grandeur infinitésimal. Il faudrait des milliers et des milliers d'années pour qu'un résultat pût se mesurer par une analyse chimique ou une pesée.

XIII. — EMPREINTES DES DOIGTS

De tous temps, les empreintes de doigts ont été utilisées pour authentifier des cachets ou des pièces d'identité par la vue de ces empreintes comparées au pouce de l'individu.

Une série d'expériences basées sur la loi des semblables et qui rentrent dans la catégorie des lectures sur plan sont intéressantes à faire.

1^o Une personne touche le coin d'un carton.

Le détecteur en 1^{re} ou 2^e position dira si c'est un homme ou une femme. Le rémanent explique le phénomène.

2^o Une personne avec de l'encre fait deux empreintes avec le même pouce sur deux papiers.

Avec une des empreintes en témoin, le détecteur indiquera au milieu de 10 empreintes d'autres personnes, celle qui est semblable au témoin.

3^o Reproduisant un positif de l'empreinte (prise comme négatif) et le mettant en témoin, on peut sur 10 mains de personnes, en promenant le détecteur sur les pouces, déterminer celui qui a fait l'empreinte primitive. Comme il n'y a pas deux personnes ayant exactement les mêmes lignes de pouce (prouvé par M. Bertillon), on peut toujours retrouver le pouce semblable à son image composée de centaines de petites lignes courbes concentriques et irrégulièrement disposées et contrôler le résultat.

4^o Si l'on met sur une table 10 empreintes et qu'il n'y en ait qu'une seule doublée, par la loi des semblables, il n'y a que les deux empreintes du même pouce qui verront de l'une à l'autre naître l'onde entretenue des semblables que les détecteurs en 3^e position accuseront et, par cela même, permettront de trouver les deux empreintes du même pouce, ce sont celles qui se trouvent aux extrémités des ondes.

Nota. — L'empreinte est le symétrique de la réalité, et non pas le semblable (comme le positif et le négatif en photographie) c'est pourquoi dans l'expérience 3, il faut faire un positif de l'empreinte, pour avoir le semblable.

Pour cette expérience l'emploi du radium sera utile, comme nous le verrons au chapitre 13 de la lecture sur plans.

Certains baguettisants essaient même de suivre sur carte les déplacements de personnes dont ils ont en témoin l'empreinte digitale. Théoriquement, nous pensons que la chose est possible, mais elle rencontre encore trop d'éléments de troubles pour qu'elle puisse se généraliser avec des appareils encore trop simples.

CHAPITRE IX

1 ^o Les microbes, les maladies, les remèdes.....	105
2 ^o Tableau d'organes, glandes et produits organiques..	106
3 ^o Tableau de maladies et de remèdes.....	107
4 ^o Les dilutions homéopathiques.....	108
5 ^o Auscultation des malades avec les détecteurs et les ondes- mètres.....	109
6 ^o Étude des maladies sur le sang.....	112
7 ^o Ondes de la vie et de la mort.....	116
8 ^o Lecture des maladies sur les radio-photographies...	117
9 ^o Copie du chapitrage du 3 ^e livre.....	120

I. — LES MICROBES, LES MALADIES, LES REMÈDES

Dans le troisième livre, spécialement réservé à ces études, sous la direction homéopathique du Dr Rouy (1), nous avons donné tous les détails des principes et résultats que nous allons résumer ici.

Nos lecteurs devront s'y reporter pour tous les détails complémentaires.

L'homme, avons-nous dit au chapitre 7, est une antenne verticale qui émet et qui reçoit des ondes. Il les accumule aussi dans certains muscles (éminences thénar, par exemple) et s'en décharge par l'émission d'ondes entretenues alternatives et aussi à la manière des condensateurs par circuits oscillants. C'est précisément, cette décharge que l'on retrouve dans le phénomène des détecteurs.

Nous avons vu que nos détecteurs nous permettent de reconnaître une onde entretenue simple, ou une onde pénétrante, de lui séparer son positif et son négatif, par les filtres et les expériences du Pont de Turenne. Nous avons vu aussi que nous pouvons déceler les ondes + et les ondes — et mesurer, dans tous

(1) Par L. Turenne, ingénieur E. C. P. et le Dr Rouy, en vente, 19, rue de Chazelles, Paris.

les cas, les hauteurs et longueurs d'ondes dont nous avons pu dessiner les spectres.

Nous sommes arrivés à conclure qu'il n'y a dans la nature que 7 hauteurs d'ondes atomiques. (Toujours le nombre 7 revient.)

Nous allons chercher quelles sont ces hauteurs pour les différents organes de l'homme, glandes, produits organiques, pour les microbes, pour les maladies, cancer, goutte, rhumatismes, etc. Nous comparerons ces tableaux à ceux de quelques remèdes, soit en allopathie, soit en homéopathie.

Nous verrons les corps spéciaux, éther, chloroforme, cocaïne, etc. avec leurs ondes verticales.

Nous dirons quelques mots de l'étude des ondes des dilutions extrêmes en homéopathie. Nous citerons des remèdes employés en allopathie qui sont aussi de hautes dilutions. On les trouvera aussi dans certains corps de la nature, les champignons, par exemple. Enfin, nous terminerons par les possibilités d'auscultations directes des malades avec les détecteurs universels et avec les ondemètres. Les études des maladies sur une goutte de sang. La lecture des maladies ou des blessures sur les radiophotographies.

II. — TABLEAU DE QUELQUES ORGANES, GLANDES ET PRODUITS ORGANIQUES

$h = 13$	Surrénale. Intestin. Vessie.
$h = 19$	Urée.
$h = 25$	Estomac.
$h = 50 \text{ à } 55$	Foie. Para-thyroïde.
$h = 62$	Pancréas.
$h = 68$	Thyroïde. Rein. Albumine.
$h = 80$	Testicule. Hypophyse. Cœur. Œil. Ovaire. Cerveau. Bulbe. Cervelet. Cholestérine. Poumons, etc.

Nota. — Les cancers, la noix de galle, les champignons, les parasites, en général, ont la hauteur d'onde $h = 50 \text{ à } 55$. Il semblerait donc que l'on doive classer les cancers comme des parasites, plutôt que comme des microbes, au point de vue de leurs ondes. Ils ont d'ailleurs deux ondes alternantes, une + et une —.

Une partie de ces produits est employée en homéopathie et il est curieux de voir que quand on mesure les longueurs d'ondes on trouve :

La Colchique des allopathes a même longueur d'onde qu'une 30^e dilution homéopathique.

III. — TABLEAU DE QUELQUES MALADIES

$h = 13$	Syphilis. Grippe. Coqueluche. Scarlatine. Tétanos. Encéphalite. Poliomyélite.
$h = 19$	Tuberculose. Paludisme. Pneumocoque. Bacille de Denys. Bacille de Koch.
$h = 25$	Influenza. Vaccin Jeuner. Charbon. Staphylo. Empoisonnement lent.
$h = 50/55$	Cancer. Colibacille. Rougeole. Blennorrhagie.
$h = 62$	Albumine. Streptocoque. Entérite.
$h = 68$	Typhoïde. Dysenterie. Diphtérie. Rage. Paratyphique. Variole. Staphylocoque Doré. Ténia.
$h = 80$	Aucune maladie, c'est l'état de guérison.

Tableau de quelques remèdes allopathiques.

A ondes horizontales.

$h = 13$	Sodium.
$h = 19$	Potassium.
$h = 25$	Brome. Arsenic. Cuivre.
$h = 50/55$	Digitale (qui est aussi radio-active). Iode. Quinine.
$h = 68$	Or. Bismuth. Mercure.

A ondes verticales.

$h = 13$	Opium. Pavot.
$h = 50$	Digitale.
$h = 55$	Cubèbe.
$h = 62$	Santal. Jusquiame.
$h = 68$	Copahu. Belladone. Cochléaire.

La Belladone des allopathes a même longueur d'onde qu'une 200^e dilution homéopathique.

La Jusquiame des allopathes a même longueur d'onde qu'une 1.000^e dilution homéopathique.

Le Cubèbe des allopathes a même longueur d'onde qu'une 2.000^e dilution homéopathique.

Le Santal des allopathes a même longueur d'onde qu'une 3.000^e dilution homéopathique.

Le Copahu des allopathes a même longueur d'onde qu'une 5.000^e dilution homéopathique.

La Digitale des allopathes a même longueur d'onde qu'une 10.000^e dilution homéopathique.

La masse de médicament employée diffère seulement.

Tableau de quelques remèdes homéopathiques.

<i>h</i> = 13	Aconit. Lachésis, Hépar.
<i>h</i> = 19	Aloès. Nux Vomica. Sépia.
<i>h</i> = 25	Tarentule. Bryona. Strophantus.
<i>h</i> = 50	China. Murex purpurea. Nux juglans.
<i>h</i> = 55	Thuya. Symphitum. Térébenthine.
<i>h</i> = 62	Crotal. Petroleum. Phénacétin.
<i>h</i> = 68	Arnica. Colehium. Variolinum.
<i>h</i> = 80	Radium. Hydrocyanic Acidum. Iris.

Remarque.— Le Thuya 55 est le remède du cancer 55, Colehium 68 remède de la goutte 68, Variolinum 68 remède de la variole 68.

Voir dans le troisième livre les tableaux des hauteurs d'onde des plantes médicinales, des plantes des champs, des champignons, etc.

Tableau des corps spéciaux.

A ondes verticales.

<i>h</i> = 13	Le Soufre.
<i>h</i> = 19	Ether. Anthracène.
<i>h</i> = 25	Formol.
<i>h</i> = 55	Pavot. Phénol. Phtaléine. Cocaïne.
<i>h</i> = 62	Chloroforme.
<i>h</i> = 68	Menthol.
<i>h</i> = 80	Radium. Potassium. Platino Cyanure de Baryum.

IV. — LES DILUTIONS HOMÉOPATHIQUES

Il paraissait autrefois impossible qu'il subsistât même avant une trentième dilution une parcelle du corps primitif. L'atome de l'atome a été envisagé, puis les ondes de ces sous-atomes. Puis,

on a étudié les gaz dans les ampoules à vide et on a vu que le néon, par exemple, dans une ampoule à vide presque absolu, ne semble pas pouvoir exister comme atome de néon, mais cependant qu'il acquiert, même quand il est dilué ainsi à l'extrême, un pouvoir dynamique tellement renforcé qu'il en devient lumineux. Il semble donc que les ondes électro-magnétiques du corps primitif subsistent dans les dilutions les plus extrêmes, jusqu'à la cinq cent millièmes dilution par exemple. Ces dilutions, comme les gaz dont nous parlions plus haut, ont alors acquis un dynamisme augmenté.

La preuve que ces ondes du corps primitif existent encore dans ces dilutions extrêmes, c'est qu'on peut dessiner encore leurs spectres et que nous pouvons les classer dans un tableau et étudier leurs lois.

Prenant les produits toujours parfaitement comparables d'une bonne pharmacie homéopathique, nous avons pu, sur plusieurs centaines d'expériences, classer :

Degré de dilution.	Longueur d'onde.
3 ^o	30 c.
6 ^o	74 c.
30 ^o	1 m. 05
200 ^o	1 m. 20
M	1 m. 30
2 M	1 m. 35
5 M	1 m. 40
C M	1 m. 50
5 C M	1 m. 54
Radium	1 m. 55

Le radium est donc une dilution infinie, la limite extrême des dilutions.

Nous voyons aussi que quel que soit le corps primitif toutes les dilutions du même degré ont toujours la même longueur d'onde. Une 30^e dilution, par exemple, aura toujours 1m. 05, quel que soit le corps de départ. Dans ces dilutions, et jusqu'à l'extrême, on retrouvera toujours la hauteur d'onde du corps primitif.

V. — AUSCULTATION DIRECTE DES MALADES AVEC LES DÉTECTEURS UNIVERSELS ET AVEC LES ONDEMÈTRES AU RADIUM

Un traumatisme, une blessure, un corps étranger, une piqure font naître à l'endroit atteint une réaction de l'organisme humain, se traduisant par un état vibratoire local radio-actif, avec positif

et négatif et onde entretenue sur lesquels oscillent les détecteurs. Il en est de même pour les maladies.

Si donc, on promène de bas en haut, par exemple, un de nos détecteurs, baguette ou pendule, nous aurons un mouvement en face d'un point traumatisé ou malade. Avec un pendule d'une main et l'autre doigt parcourant le corps du malade jusqu'au point atteint, l'onde de la maladie suivra l'onde du doigt, le bras, le bulbe, et redescendra dans l'autre bras, à la main et au pendule qui, par son mouvement, annoncera qu'il y a en ce point quelque chose d'anormal indiqué par le mouvement d'oscillation de la radio-activité.

Quand on a trouvé le point à étudier, on peut mesurer la hauteur d'onde à l'ondemètre (pour gagner du temps), puis prendre en témoin les échantillons des maladies de même hauteur d'onde. Quand le témoin maladie correspond à ce dont souffre le malade, la loi des ondes semblables fait osciller le détecteur sur le point malade.

On peut aussi faire tenir le remède par le malade lui-même. L'onde pendulaire le traverse avant de traverser l'opérateur. Pratiquement, certains opérateurs au pendule donnent un petit mouvement voulu au pendule et quand on a le témoin exact de la maladie dans la main, le pendule s'arrête quand le doigt se porte sur le point malade.

Le pendule semble plus indiqué que la baguette pour un médecin qui ausculte un malade. Les baguettes nous paraissent donner plus vite et plus facilement les résultats.

Exemples de cas très intéressants. — 1^o Un Breton de Landerneau, gars solide, est pris au régiment d'une terrible fièvre cérébro-spinale. Il s'en tire, mais reste sourd et demi-paralysé de la jambe, cas nécessitant une béquille. Il vient nous consulter pour savoir s'il peut faire de la baguette. Le bulbe ne marque plus rien. Le trajet dorsal du grand sympathique ne marque qu'à quelques centimètres des lombaires. La radio-activité des lombaires est bonne. Rien aux éminences thénar ni sur le trajet allant par les aisselles au bulbe.

Nous indiquons : impossibilité de faire de la baguette. État voisin de celui des eunuques (qu'il a confirmé exact). (Il y a là un cas très net, semblable à celui du taureau qui n'a plus de radio-activité au bulbe quand il a été transformé en bœuf, alors qu'étant jeune taureau son bulbe était nettement très radio-actif.) Faisant chaîne avec ce malheureux à la baguette présentée au radium, que nous détectons habituellement à plus de 50 mètres, nous n'avons eu l'oscillation de la baguette que juste sur le radium.

Seul, il lui a été impossible de détecter quoi que ce soit malgré les appareils renforcés extra-sensibles et bien qu'il ait avant son service militaire, fait bien de la baguette. Le tout n'a pas demandé plus de cinq minutes pour l'étude totale avec nos détecteurs de ce cas tout à fait rare.

2^o Cherchant de l'eau chez un client qui avait lu notre troisième livre et nous en parlait, il nous a demandé de lui désigner l'organe dont il souffrait. Notre détecteur a indiqué de suite le foie, ce qui était exact. Il fit venir alors un de ses invités et nous demanda de quoi il souffrait. Le détecteur indiqua rapidement le haut du poulmon gauche, le jeune homme confirma : oui, c'est mon coup de poignard. Nous avons alors continué l'examen devant et derrière et quand la place du coup de couteau fut donnée par la baguette, nous l'avons marqué dans le dos en appuyant avec le pointe de notre détecteur, ce qui fit pousser un petit cri au patient, parce que nous étions tombé exactement sur le point d'entrée de la lame.

3^o A la suite d'une de nos conférences devant des médecins à Genève, l'un d'eux nous demanda de lui localiser par deux coordonnées comme en radiographie, la place d'un projectile qu'il avait conservé de la guerre. Nous lui avons demandé d'abord d'enlever son lorgnon de sa poche gauche de gilet, lorgnon qu'on ne voyait pas et qui contenait du fer, puis ses bretelles qui avaient des fermoirs en fer. Ensuite, en quelques minutes, avec notre témoin fer dans la main, nous lui avons localisé, dans le ventre à droite par une visée de face et une de profil, les deux directions exactes qui se rencontraient sur le projectile. Il nous a déclaré les renseignements exacts et suffisants comme précision pour pouvoir dans des cas analogues être très utiles à un chirurgien pour extraire le projectile.

ÉTUDE DU SULFATE DE BARYUM

Lorsqu'un malade va être radiographié pour l'estomac et les intestins on lui fait avaler un sel de Baryum.

Le Baryum a la propriété d'arrêter les rayons X qui, par conséquent, n'impressionnent pas la plaque de photo tout du long du tracé de Baryum, dont le contour apparaît alors au développement.

1^{re} Expérience. — Nous avons vu que les rayons X étaient une partie des ondes émises par notre lumière verte et par le radium. Faisons un filtre en étalant une couche mince de sulfate de Baryum sur un carton et nous verrons que la lumière verte, et les ondes du radium ne traversent pas cette couche très mince.

Remarque. — Pourquoi les radiologues ne se protégeraient-ils pas avec des gants et des vêtements enduits d'un sel de Baryum ? Ils deviendraient invulnérables et tant d'accidents mortels de ces sublimes victimes de la science pourraient être évités.

2^e Expérience. — Sur une personne qui a absorbé des sels de Baryum il y a quelques heures, présentons nos détecteurs avec en témoin le même sel. Nous allons pouvoir faire exactement le dessin des contours du sel resté dans l'estomac ou dans une partie des intestins, dessin qui serait conforme à la radio-photographie faite à ce moment.

3^e Expérience. — Ayant ce tracé, promenons notre boîte de radium sur le dos du patient et présentons notre détecteur de l'autre côté du corps, sans témoin et perpendiculairement aux ondes de radium traversant le corps. Partout où il y a du Baryum, nos détecteurs ne rencontrent pas d'onde. Partout où il n'y a pas de Baryum, nous rencontrons l'onde du radium, quelquefois atténuée par certains organes, cœur, poumons, mais suffisante pour être décelée. On peut tracer pour ainsi dire, point à point, sur le dos du patient ce que la radio-photographie donnerait.

Remarque. — On peut suivre la digestion lente du sel de Baryum jusqu'à la fin d'absorption, soit par la deuxième, soit par la troisième expérience et on trouvera exactement le même tracé, tracé qu'une radio donnerait identiquement.

VI. — ÉTUDE DES MALADIES SUR LE SANG

Nous en avons fait un assez grand nombre de contrôles et cette question paraît donner de bons résultats.

Une goutte de sang sur papier buvard est mise sur notre radium (selon notre méthode habituelle d'étude).

Avec les détecteurs universels, on voit les 7 ondes du radium disparaître, sauf une. Celle de 62 par exemple. On pourra mettre le sang en un point quelconque de la règle, de 0 à 80 il n'y aura jamais que l'onde secondaire 62 qui subsistera. Mais si on met le sang exactement sur 62, les 7 ondes secondaires du radium réapparaissent. Nous concluons que le sang du malade contient une onde de maladie, laquelle a 62 centimètres de hauteur et chercherons avec le tableau quels témoins de maladie nous mettrons successivement dans la main, jusqu'à trouver celui qui permet au détecteur d'osciller sur le sang. Ce témoin sera le semblable de la maladie dont les ondes ont laissé leur rémanent dans la goutte de sang.

D'autre part, si on met le sang sur le radium et qu'on mesure l'onde pendulaire, on trouve pour un malade moins de 8^m. Pour un malade grave moins de 7^m. Pour un malade très grave 6^m et moins. A la mort 0.

Suivre l'effet d'un médicament sur le malade. On nous adresse 6 sangs du même malade prélevés le lendemain de 6 piqures à intervalles de quelques jours. Si les piqures agissent, la longueur L va en augmentant vers 8^m. Si les piqures ne font rien, L reste le même. Si cette longueur diminue c'est que la maladie l'emporte sur le remède.

Un médecin d'un sanatorium de la Loire qui nous a donné souvent des remèdes et des gouttes de sang à étudier nous avait donné une fois 32 sangs à étudier. Il nous a signalé deux erreurs seulement. Une dans laquelle nous avions annoncé staphylocoques sur un sang et tuberculose sur le sang du même malade pris quelques jours après. Il nous signalait que le malade rempli de staphylos n'avait eu qu'un mois d'évolution de tuberculose et était mort. L'erreur n'était donc que partielle, les staphylos avaient une fois sur deux caché la tuberculose. Par contre, nous avions annoncé que le cobaye piqué avec le second sang du malade et dont on nous avait aussi envoyé le propre sang, accusait une longueur d'onde si petite, 5 m. 50, qu'il devrait être mort quand notre lettre arriverait.

Le fait nous a été confirmé.

Il y a donc à notre avis un moyen de contrôle à développer avec cette méthode.

Remarque. — Il y a lieu de faire attention à mettre la goutte de sang sur un papier buvard blanc plié en forme de Z pour que le sang soit isolé. Ne rien mettre autre que du buvard.

Un grand laboratoire nous a, un jour, envoyé plusieurs sangs à analyser et nos résultats étaient inexacts. Les cartons brillants avec couche d'amidon qui séparaient les sangs s'étaient imprégnés de toutes les ondes des sangs et troublaient complètement la lecture.

Nous l'avons de suite signalé à l'envoyeur.

Cet échec momentané nous avait permis d'étudier un cas d'absorption des ondes qui nous a mis sur la voie de travaux sur les produits absorbants et sur les moyens d'y fixer les ondes, qui nous ont beaucoup servi dans la suite.

A quelque chose malheur est bon, pourvu qu'on sache démêler les causes d'erreur et en faire son profit.

Nota. — Certaines personnes cherchent les sexes et les maladies par l'urine ou les crachats ; nous avons remarqué qu'il y a moins de parasites quand on étudie sur une goutte de sang.

TABLEAU DE LA RECHERCHE DES MALADIES PAR LES ONDES VERTICALES

soit sur le malade soit sur une goutte de son sang.

Ondes pendulaires des toxines correspondantes aux maladies.
Ondes pendulaires des métaux correspondants. (Micelles).

Nota. — Jusqu'à présent nous n'avions parlé pour les maladies que de leur étude par les ondes horizontales. Nous allons publier maintenant nos travaux qui datent de plusieurs années sur les *Ondes Verticales des Maladies*. — Nous retrouverons encore sept hauteurs d'ondes pendulaires H, de mêmes dimensions que les autres, h, et jamais une huitième. — Les toxines auront très souvent h différent de H.

	Maladies	Hauteur pendulaire	Longueur pendulaire	Métaux Corres.	Numéros Mendeleef
h = 13	1 Syphilis	68	16 ^m	Platine	78
	2 Grippe	55	20 ^m	Baryum	56
	3 Coqueluche	13	8 ^m	Nickel	28
	4 Scarlatine	68	7 ^m	Titane	22
	5 Tétanos	68	22 ^m	Arsenic	33
	6 Encéphalite	19	22 ^m	Arsenic	33
	7 Poliomyélite	25	20 ^m	Baryum	56
	8 —	—	—	—	—
h = 19	9 Tuberculose	19	7 ^m	Cuivre	29
	10 Paludisme	les 7	1 ^m 55	Uranium	92
	11 Pneumocoque	0 et 93	8 ^m	Carbone	6
	12 Bacille Denys	13	18 ^m	Mazurium	43
	13 Bacille de Kock	68	9 ^m	Iodium	11
	14 —	13	10 ^m	Silicium	14
	15 Influenza	80	8 ^m	Nickel	28
	16 Vaccin Jenner	25	8 ^m	Carbone	6
h = 25	17 Charbon	25	10 ^m	Silicium	14
	18 Staphylocoque	13	8 ^m	Carbone	6
	19 Empoisonnement lent	19	7 ^m	Zinc	30
	20 —	—	—	—	—

	Maladies	H	L	Métaux coresp.	Nos M.
h = 55	21 Cancer	55	7 ^m	Zinc	30
	22 Colibacille	55	9 ^m	Or	79
	23 Rougeole	13	22 ^m	Arsenic	33
	24 Blennorrhagie	les 7 ond.	1 ^m 55	Uranium	92
h = 62	25 —	—	—	—	—
	26 Albumine	80	5 ^m 50	Calcium	20
	27 Streptocoque	les 7 ond.	1 ^m 55	Uranium	92
	28 Entérite	25	22 ^m	Arsenic	33
	29 —	—	—	—	—
	30 —	—	—	—	—
h = 68	31 Typhoïde	55	0 ^m 50	Tungstène	74
	32 Dysenterie	68	5 ^m 50	Calcium	20
	33 Diphtérie	25	9 ^m	Plomb	82
	34 Rage	25	16 ^m	Platine	78
	35 Paratyphique	19	10 ^m	Silicium	14
	36 Variole	55	5 ^m 50	Calcium	20
	37 Staphylo Doré	19	8 ^m	Carbone	6
	38 Ténia	les 7 ond.	1 ^m 55	Uranium	92
	39 —	—	—	—	—
	40 —	—	—	—	—

Remarque. — Il est tout à fait remarquable qu'à part les maladies qui ont les 7 ondes, et la base Uranium, aucune des autres maladies du tableau n'a à la fois la même hauteur H en même temps que la même longueur L d'ondes pendulaires verticales.

Conclusion. — Avec le disque de Turenne, comme avec son mètre des ondes on peut *distinguer les maladies* entre elles.

1° Par une souche posée sur le Radium.

2° Par une goutte de sang.

3° Par le métal (ou son témoin).

On peut donc dire qu'il y a identité entre les ondes dans ces trois cas.

Il semble donc bien qu'après ces contrôles on soit amené à dire que dans l'atome de chaque maladie il y a l'onde électro magnétique d'un métal. Il semble y avoir un rapprochement assez direct entre les micelles des maladies et les métaux correspondants, quant à leurs ondes électro-magnétiques.

DÉTAILS SUR LA MANIÈRE D'OPÉRER POUR LES CONTROLES

Le disque de Turenne avec Radium Vertical au centre. Orientation à volonté.

La règle des ondes avec Radium sur la tranche des 2 graduations de 0 à 1^m55 et de 0 à 92.

Placer successivement sur le Radium au centre du disque la souche de maladie, ou une goutte de sang du malade ayant cette maladie ou bien le métal correspondant.

Opérer avec détecteurs à aiguilles verticales (baguettes ou pendules).

On contrôlera chaque fois les colonnes H et L aussi bien au disque que sur la règle.

Ensuite on prendra une goutte de sang ou bien on fera jouer la paume de main du malade sur le Radium debout et on prendra les 2 mesures H et L soit à la règle (soit au disque comme double contrôle). On pourra alors avec le tableau déduire la maladie (ou les maladies superposés).

Contrôle complémentaire. — On pourra encore en plus prendre en mains la (ou les) témoins des maladies de notre écriin à 40 témoins et on contrôlera sur le sujet, et à l'endroit malade Radio-actif, que le détecteur accuse bien la loi des semblables entre ce témoin et le point malade. (Si le malade n'est pas là, le même contrôle se fait sur son sang.)

Remarque. — Les longueurs L coïncident exactement avec celles que nous avons données précédemment des longueurs d'ondes pendulaires des 92 éléments du tableau de Mendeleef.

VII. — ONDES DE LA VIE ONDES DE LA MORT

Nos mêmes appareils vont nous permettre d'étudier ce qui va se passer sur un animal passant de la vie à la mort.

Sur notre radium mettons une mouche vivante avec pattes et ailes collées pour l'immobiliser.

Son onde pendulaire, comme celle de tous les animaux est de 8 mètres.

Écrasons-la un peu. L'onde baisse à 7 mètres.

Continuons la torture, l'onde diminue à 6 m. 50.

Écrasons l'insecte presque totalement. Elle a les secousses annonçant sa fin proche. Son onde passera à 1 mètre, à 0 m. 50.

Enfin, elle semble morte, l'onde n'est plus qu'à 25 centimètres et quelques minutes après à 0.

A ce moment les cellules, devenues indépendantes, redonnent leur longueur d'onde de 8 mètres. La mort de la mouche a donc eu lieu quand la longueur de son onde est arrivée à 0.

Nous avons observé les ondes de beaucoup de malades et l'onde est toujours inférieure à 8 mètres et diminue quand l'état du malade s'aggrave.

Après la mort, les cellules de cheveux, des ongles, des os, subsistent et c'est pourquoi on peut détecter leurs ondes et reconnaître si c'est un homme ou une femme qui est dans une tombe, le côté de la tête et le côté des pieds, la longueur du squelette, etc.

Nota. — Nous parlons ici d'onde de 8 mètres. Il s'agit d'une onde harmonique, de celle émise par les cellules humaines, à échelle amplifiée, puisque l'onde atomique ne serait que de quelques millièmes de millimètres. Sans cette harmonique, baguettes et pendulants n'existeraient pas.

VIII. — LECTURE DES MALADIES SUR LES RADIO-PHOTOGRAPHIES

Il y a là un cas d'application de la lecture sur plan dont la théorie sera donnée en détail dans le chapitre 13.

Disons seulement que si on met une radio-photographie soit sur une table, soit sur un mur et qu'on lui envoie une onde par notre radium, la photographie marque toute sa surface radio-active avec les détecteurs.

Si on met alors en témoin un morceau d'os d'homme on pourra suivre tous les contours des os de la photographie. Si on met un morceau de cœur en témoin, on suivra la forme du cœur et pas une autre ligne. Si on met en témoin de la tuberculine, on verra s'il y a une partie du poumon tuberculeux. Avec un témoin de cancer on pourra voir à quel point exact de l'estomac est le cancer. S'il y a doute sur une tumeur l'échantillon mis en témoin enlèvera le doute.

Il y a à remarquer que sur le sang, un précancéreux et pré-tuberculeux par exemple, donnent leur hauteur d'onde 55 et 19, même si la maladie n'évolue pas encore ou à peine. On sera prévenu par la longueur d'onde atomique grande et par la longueur d'onde pendulaire voisine de 8 mètres qu'il n'y a pas encore évolution de la maladie et on conclura d'avoir à soigner préventivement.

Si la maladie n'est pas en évolution, son dynamisme est très faible et l'action sur le détecteur à peine sensible quand on fait la lecture sur radio-photographie. Il y a donc avantage à faire l'étude

sur le sang pour prévoir le pire dans l'avenir, quitte à voir sur le malade lui-même ce qu'il a comme onde émise. Si l'on craint une maladie, ayant dans ce cas repéré le point exact sur le malade, on peut faire deux radios à angle droit, l'une de l'autre, pour bien situer le point malade et refaire la lecture sur radio, avec les détecteurs.

TÉMOINS SANS PARASITES POUR LES MALADIES

Nous avons établi des témoins qui ne contiennent absolument que les ondes des maladies, envoyées dans de la farine de riz qui les absorbe et les conserve, grâce au bombardement atomique des rayons α , β , γ .

Les médecins peuvent donc :

1^o Avoir 6 premiers témoins représentant chacun une des hauteurs d'ondes des 6 familles de maladies : $h = 13$, puis 19, 25, 50/55, 62 et 68.

Mettant successivement chacun de ces 6 témoins dans la main, ils présentent le détecteur sur la partie qu'ils venaient de reconnaître malade par ces mêmes détecteurs radio-actifs sans témoins.

2^o Supposons que ce soit le témoin 50/55 qui ait fait osciller le détecteur. Il lira sur une boîte composée de 35 à 40 témoins spéciaux à ondes, sans microbes ni matière quelconque, mais seulement composées d'ondes fixées au riz, que la maladie peut être, par exemple, cancer ou colibacille ou rougeole ou blennorragie. Il prendra successivement ces 4 témoins et celui qui fera osciller le détecteur indiquera la maladie dont le siège est au point étudié. C'est une application de la loi des Semblables et Newton n'y a guère pensé quand il en a découvert le commencement.

Dans un hôpital de Paris, nous avons été accepté pour contrôles sur des enfants et les premiers résultats ont été suffisants pour que nous soyons autorisés à continuer.

Nota. — Nous avons également trouvé un témoin qui sépare les hommes ou animaux vivants ou morts, non seulement sur les sujets, mais aussi sur leur photographie. (Voir les chapitres futurs à ce sujet.)

LE PENDULE EMPLOYÉ POUR INDiquer LES RÉGIMES DE NOURRITURE

Continuons par une expérience facile et amusante au pendule, expérience que nous réussissons depuis plusieurs années, que nous

avons indiqué à plusieurs médecins qui en ont contrôlé l'exactitude.

Toutefois, nous devons dire que nous n'en avons pas encore trouvé l'explication scientifique.

1^{re} Expérience. — Tenant le pendule dans une main on le lance dans le sens positif. Puis, on présente la paume de l'autre main à une série de plats, vins, liqueurs, fruits, etc., médicaments.

Si le pendule continue à tourner dans le même sens, le produit ne fera pas de mal à votre santé.

Si le pendule, au bout de quelques instants, se met à battre, n'abusez pas du produit étudié.

Si le pendule se met à tourner en sens inverse, cela indique que le produit est contre-indiqué pour vous.

2^e Expérience. — Tenant toujours le pendule d'une main, vous tenez une main d'une personne qui, à son tour, va présenter la paume de son autre main au-dessus des mêmes produits. Les phénomènes se passeront de la même manière, mais les produits mauvais le seront pour elle-même, de telle sorte que certains produits qui avaient été bons pour vous seront indiqués mauvais pour cette personne et réciproquement.

Comme conclusion. — Quand un médecin fait chaîne avec son malade, le pendule lui donne les indications nécessaires au régime à ordonner à son malade et cela quelle que soit l'action de ces produits sur le médecin. Il en est de même des médicaments étudiés et nous connaissons plusieurs *médecins qui font ces contrôles* journellement avec succès sur leurs malades. Le pendule aide à faire le diagnostic et à indiquer le régime aussi bien que les remèdes à donner au malade.

ONDES MONTANTES ET DESCENDANTES DANS LE CORPS HUMAIN

Si nous traçons le schéma du corps humain, avec une tête de 1/7 de la hauteur, un V pour les jambes, 2 V pour les bras (ou bien si nous prenons un dessin noir bien fait d'un corps humain) et que nous l'examinions avec des témoins $h = 13$, puis 19, 25, 50/55, 62, 68, 80, nous avons remarqué les faits suivants.

Le matin : les ondes $h = 13, 19, 25$, sont en haut de la tête, les ondes $h = 62, 68, 80$, sont en bas des pieds, les ondes 50/55 séjournent toujours sur les 5 ondes en même temps.

Les deux séries d'ondes vont, dans le jour, traverser le corps humain, en allant en sens inverse et se retrouvent le soir au côté

opposé du matin. Dans la nuit, elles semblent continuer leur mouvement, passer par l'infini et reprendre, dès le matin, leur point de départ. Les heures réglant le départ et l'arrêt des ondes semblent bien être les heures de changement de la fonction chlorophyllienne. Les trois autres heures de passage d'une onde à l'autre semblent être vers 9 heures, midi et 15 heures.

Appliquant cette loi aux médicaments, le docteur Rouy a fait des constatations très intéressantes sur ses malades.

Les plantes ayant les hauteurs d'ondes 13, 19, 25, doivent être employées le matin pour la partie haute du corps ; au milieu de la journée pour le milieu du corps et le soir pour la partie inférieure. Alors que pour les plantes ayant $h = 62, 68, 80$, c'est l'inverse.

Il semble obtenir par cette remarque d'excellents résultats. Il a poussé plus loin les recherches et il étudie également des déplacements d'ondes de droite à gauche et de gauche à droite, qui indiqueraient que les remèdes doivent être employés à certaines heures pour le côté droit et à d'autres pour le côté gauche. Sur notre dessin schématique d'homme nous retrouvons les mêmes indications.

Les contrôles continuent et ce n'est qu'après de très nombreux travaux que l'on pourra voir si cette loi, certaine par lecture sur plan représentant l'homme, est aussi exacte sur l'homme lui-même.

Nous avons tout lieu de croire que la preuve en sera faite sous peu.

Il y a là, on en conviendra, une découverte due aux baguettes et qui peut rendre les plus grands services à l'humanité.

IX. — Pour terminer nous donnerons le détail des chapitres du troisième livre pour que les lecteurs puissent s'y reporter s'ils désirent avoir des renseignements plus détaillés.

CHAPITRE PREMIER. — LA SCIENCE DES ONDES.

Appareils utilisés pour les expériences. Émetteurs d'ondes.
DéTECTEURS universels.

CHAPITRE II. — ONDES ENTRETENUES PRIMAIRES, SECONDAIRES

Ondes portantes.

Ondes pendulaires portées.

Ondes entretenues primaires, secondaires, ultra-pénétrantes.

Moyens de les reconnaître.

CHAPITRE III. — LES TÉMOINS.

CHAPITRE IV.

Méthode du Pont de Turenne pour reconnaître toutes les ondes.

Moyen de reconnaître les corps radio-actifs.

CHAPITRE V.

Expériences sur le radium.

Les 7 familles des ondes atomiques, et le classement des 92 éléments de Mendeleef.

CHAPITRE VI.

Les 4 méthodes de recherche des hauteurs h et des longueurs L des ondes des corps.

CHAPITRE VII.

Échelle de proportion des mesures en mètres et centimètres par les détecteurs et en millièmes de millimètres par les physiciens.

CHAPITRE VIII.

Exemple d'application des méthodes de mesure.

CHAPITRE IX.

Contrôle du tableau de Mendeleef.

CHAPITRE X.

Application de la méthode aux couleurs.

Tableau des fréquences électro-magnétiques complété.

CHAPITRE XI. — LOI DES SEMBLABLES.

CHAPITRE XII.

Ondes de chocs. — Chocs mécaniques. — Chocs atomiques.

CHAPITRE XIII.

Tableau des hauteurs d'ondes pendulaires.

Organes. — Maladies. — Remèdes.

Cas particuliers, corps à plusieurs ondes. — Leur séparation.

Corps lumineux. — Corps fluorescents.

Exceptions. — Le noir, la quatrième famille. — Les couleurs fondamentales.

CHAPITRE XIV.

La dilution homéopathique. — Le dynamisme.

Le classement des corps radio-actifs. — Les microbes et leur virulence.

CHAPITRE XV.

Les champignons. — Les plantes.

La fonction chlorophyllienne.

CHAPITRE XVI.

Loi des semblables appliquée aux ondes.
Induction d'une onde sur une autre ayant même hauteur h .
Le radium, son action sur le cancer.

CHAPITRE XVII.

Contrôle des maladies par les baguettes ou les pendules.
Auscultation directe. — Points de radio-activité.
Étude de la maladie sur le sang.
Lecture des radio-photographies.

CHAPITRE XVIII.

Essais de modification de la longueur d'onde L , des remèdes,
et des maladies.

CHAPITRE XIX.

Documents scientifiques. — Milieu dans lequel les ondes se
déplacent. Mécanique ondulatoire.
Remarques sur l'organisme.
Cas de dilutions à grand dynamisme dans la Nature.
Hypothèses personnelles sur la matière.

CHAPITRE XX. — TABLEAUX.

CHAPITRE X

ÉTUDE DES GRAINES ET DES VÉGÉTAUX

LES LÉGUMES, LES FLEURS, LES PLANTES,
LES ARBRES

1 ^o Classement des plantes par leurs ondes.....	123
2 ^o Tableaux de classement.....	124
3 ^o Partie des plantes, radio-actives ou positives ou négatives.....	125
4 ^o Plantes sauvages, plantes simples, mousses, lichens..	126
5 ^o Les champignons.....	127
6 ^o Noix de galle. Trèfle à quatre feuilles.....	128
7 ^o Les graines. Classement par leur dynamisme.....	130
8 ^o La fonction chlorophyllienne.....	131
9 ^o Constatations diverses. Le thé, le café. Tableaux divers.....	133

I. — CLASSEMENT DES PLANTES PAR LEURS ONDES

Nous allons employer la même méthode et les mêmes appareils
que précédemment.

Nous verrons chaque fois :

1^o Que les ondes atomiques des plantes posées sur le radium
donnent une des 7 hauteurs d'ondes habituelles 13, 19, 25, 50/55,
62, 68, 80 et que certaines plantes les ont toutes. Nous classons
ces dernières radio-actives.

2^o Nous verrons que les ondes pendulaires sont les mêmes par
familles et permettent un classement.

3^o Une loi existe dans les arbres pour le sens électro-magné-
tique des racines, branches et feuilles, c'est celle que nous avons
déjà trouvé pour le « bois de cerf ».

Nous pouvons d'abord, comme nous l'avons fait jusqu'ici,
prendre l'ensemble des plantes ou arbres et les classer en quatre
familles :

(1) En vente chez M. L. Turenne, ingénieur E. C. P., 19, rue de Chazelles,
Paris.

1^{re} Famille de plantes émettant dans le jour un excès de positif : Fougère mâle.

2^o Famille émettant un excès de négatif : Fougère femelle.

3^o Famille émettant du positif et du négatif, que nous appelons R A : Chêne, Orme, Sorbier, Frêne, Glaieul, Orchidées, Capucine, Lotus, etc.

4^o Famille émettant des ondes verticales : Sapins, Thuya, Buis, Houx, Pensée, Laurier de Portugal, Buisson Ardent, Pavot, Plantes grasses, Œillets, plantes à feuilles persistantes, ou gardant leurs feuilles l'hiver.

Nous établirons et compléterons au fur et à mesure les tableaux de ces plantes d'après ce premier classement.

Nous allons maintenant étudier quelques ondes atomiques sur le radium en extrémité de notre règle graduée ; nous mettons toute une série de plantes et faisons de suite deux remarques.

1^{re} Remarque. — La graine, l'oignon, la racine, la tige, les feuilles, les fruits d'une même plante ont la même hauteur d'onde.

2^o Remarque. — Ces hauteurs d'ondes permettent le classement en 7 familles, et 7 seulement, ayant toujours nos mêmes hauteurs d'ondes de la règle graduée.

II. — TABLEAUX DE CLASSEMENT

Nous ferons les tableaux correspondant et verrons, par exemple, les algues, les mousses, le lichen, le plantin, l'ortie, le bouillon blanc avec une..... $h = 13$
 Puis le muguet, le seringua, l'oranger..... $h = 19$
 Le nerprun..... $h = 25$
 La noix de galle, les champignons, les parasites... $h = 50$ ou 55
 Le bouleau, la guimauve, la gentiane, le génévrier. $h = 62$
 La colchique, l'anémone, le tilleul..... $h = 68$

Enfin des plantes semblent douées de radio-activité et donnent les 7 ondes, dont celle de 80, ce sont, par exemple : le rhododendron, laurier de Portugal, marronnier, les buis, les troènes, les ifs, le chêne, l'aubépine, le bégonia, le silène, le prunus pissardi, le cerisier sauvage, les plantes grasses, etc.

Les tableaux seront complétés au fur et à mesure.

Remarque. — Si nous comparons ce classement à celui du tableau de Mendeleef, nous pourrions dire que les premières plantes ont des atomes avec une couche d'électrons et les dernières

avec 7 couches et nous continuons à voir l'harmonie générale des ondes de la nature.

Remarque 2. — Nous retrouvons aussi, tout spécialement dans les fleurs, les ondes atomiques des couleurs émises que nos appareils permettent de mettre en évidence et nous avons constaté que les couleurs émises par les fleurs sauvages sont presque toujours une des neuf couleurs fondamentales du spectre de la lumière. Il semble que c'est dans la lumière du soleil que les plantes prennent les atomes de l'une ou l'autre des couleurs fondamentales (y compris le noir et le blanc).

III. — PARTIE DES PLANTES RADIO-ACTIVES OU POSITIVES OU NÉGATIVES

De même que chez l'homme, certaines parties du corps, certains organes sont radio-actifs pour entretenir la vie, de même pour les plantes nos détecteurs nous permettent de séparer les différentes parties selon leur sens magnétique.

L'oignon, les racines sont radio-actives.

Les troncs, les tiges sont radio-actifs.

Les feuilles extrêmes ou les extrémités de branches avec bourgeons sont radio-actives.

Au contraire, les feuilles des arbustes sont alternativement positives ou négatives selon leurs dispositions sur les branches.

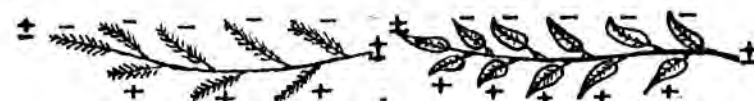


Fig. 46 - Sapin et thuya Branche à feuilles alternées

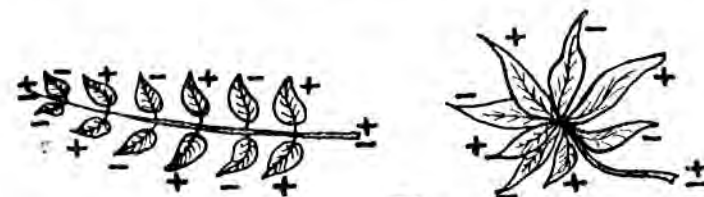


Fig. 47
Branche à feuilles doublées

Rhododendron et plantes à bouquets de feuilles (Le centre est \pm)

Quand il y a alternance simple sur la branche, tout un côté est positif et l'autre négatif, quand on détache les feuilles de leurs branches et qu'on les examine séparément.

Quand il y a alternance double, les feuilles deux à deux sont successivement positives, puis négatives.

Nota. — Dans les plantes à bouquets de feuilles, on rencontre dans chaque bouquet alternance feuille à feuille en tournant et le cœur est radio-actif. Le rhododendron dans son ensemble est \pm .

IV. — PLANTES SAUVAGES, PLANTES SIMPLES, MOUSSES, LICHENS, TULIPE NOIRE

Parmi les plantes les plus sauvages, les mousses, le lichen, le plantin, etc., nous relevons les hauteurs d'ondes $h = 13$. Nous examinons ces plantes et voyons que :

Celles qui sont + le jour sont — la nuit et réciproquement. Il y a là encore un rapprochement bien remarquable avec le tableau de Mendeleef. La fonction chlorophyllienne agit sur tous les corps de la première famille de ce tableau qui ont $h = 13$ et de même, elle agit en changeant aussi le sens électro-magnétique sur toutes les plantes ayant $h = 13$.

La tulipe noire $h = 13$ est aussi radio-active à cause de sa couleur noire. Nous avons dit que le noir était radio-actif quand il est la limite de l'infra-rouge. Prenons un pétale de tulipe noire radio-active, éclairons-le fortement et nous verrons, par transparence, apparaître du rouge très foncé.

Cette tulipe a des feuilles + qui deviennent — la nuit et $h = 13$. Une tulipe de toute autre couleur a aussi $h = 13$, mais n'est pas radio-active. Elle change de sens électrique avec la Fonction Chlorophyllienne.

Plantes grimpantes. — Nous en avons contrôlé quelques-unes et il nous semble que l'on peut énoncer la règle que les plantes positives s'enroulent en grimpant dans le sens (vu sur plan) des aiguilles d'une montre, que nous avons appelé sens positif et les plantes négatives en sens inverse. Il y aurait alors à en déduire que la nuit ces plantes tendraient à se dérouler et diminueraient leur adhérence sur leur support quand elles ont $h = 13$. Cette étude serait très intéressante à suivre. Les haricots, le liseron s'enroulent à droite, le houblon s'enroule à gauche.

Le Lotus. — Cette superbe fleur sacrée du Japon qui s'acclimatée très bien sur nos pièces d'eau s'ouvre et se ferme aux heures de changement de la Fonction Chlorophyllienne.

Quand la fleur est ouverte, nous la cueillons de sur notre pièce d'eau et l'apportons au laboratoire. Son ensemble est positif. Les pétales séparés accusent à leur base du violet dont les ondes sont celles du violet fondamental du spectre de la lumière.

Nous la plaçons dans une coupe d'eau. Elle reste + jusqu'au soir. Au moment du changement de la F. Chl. nous l'étudions. Elle est radio-active comme tout ce qui l'entoure, pendant la petite minute du changement, et son commencement de fermeture s'accuse. Puis, l'action continue en radio-activité tant que la fleur n'est pas fermée, ce qui dure de sept à dix minutes en moyenne. Dès que la fleur est fermée, la radio-activité cesse. Le même phénomène inverse se constate ayant comme départ le changement du matin de la F. Chl. et dure jusqu'à ce que la fleur de lotus soit entièrement épanouie.

Nota. — Nous avons constaté le même phénomène, mais beaucoup plus rapide, sur certaines plantes simples à clochettes qui s'ouvrent et se ferment chaque jour, on trouve toujours de la radio-activité pendant le phénomène mécanique d'ouverture ou de fermeture de ces fleurs.

V. — LES CHAMPIGNONS

(Voir les détails dans le troisième livre et les tableaux des champignons.)

Nous avons de même établi les tableaux provisoires des champignons et arrivons aux conclusions suivantes :

1^o Les champignons, comme tous les corps de la nature, se classent en 7 familles seulement de spectres d'ondes atomiques ayant aussi, comme pour tous les corps, les mêmes 7 hauteurs d'ondes ellipsoïdales.

$h = 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80.$

2^o Les champignons ayant $h = 13$ sont tous vénéneux.

Les champignons ayant $h = 19$ ou 25 sont mauvais.

Ceux ayant $h = 50$ et 55 sont douteux.

Ceux ayant $h = 62$ et 68 sont bons et très bons, on y rencontre les cèpes, les morilles, les truffes, etc.

3° Les ondes pendulaires de tous les champignons sont en plus de $h = 55$ (hauteur d'onde également des parasites en général) et du **cancer en particulier** qui, pour cette raison, s'ajoutant aux autres, doit le faire classer dans cette famille.

Nous donnons à la fin du chapitre un tableau de hauteur d'ondes atomiques des champignons en 7 familles.

4° Le champignon est intéressant, d'autre part, parce qu'il donne des longueurs d'ondes atomiques correspondant à des dilutions, même très élevées jusqu'à des 5 C M dilutions.

Voilà encore un cas où la nature présente des cas de dilutions élevées et nous ne serions pas surpris que l'on puisse très efficacement soigner les maladies en faisant absorber des champignons crus. On pourrait, par exemple, donner des champignons très bons, cèpes, truffes, morilles crues et en petite quantité à des goutteux, ils ont la même hauteur d'onde que la colchique et ils sont en dilutions élevées naturelles.

5° Appliquant la « loi des Semblables », nous allons voir un moyen de séparer facilement les champignons vénéneux d'avec les douteux et les bons.

Les vénéneux, disons-nous, ont $h = 13$, c'est la hauteur d'onde aussi du vrai rouge. Mettons ce rouge en témoin et nous verrons nos détecteurs osciller sur les champignons vénéneux et pas sur les bons champignons, qui eux, verront les détecteurs osciller en présence des témoins bleu ou indigo.

Les détecteurs colorés pourraient avoir là une application intéressante, mais à la condition qu'ils soient assortis aux couleurs fondamentales exactes et non pas aux fausses couleurs, même quand elles sont la superposition de deux vraies couleurs (donnant les couleurs secondaires) et encore moins quand il y a mélange quelconque de deux ou plus de couleurs quelconques qui donnent les fausses couleurs.

VI. — NOIX DE GALLE. — TRÈFLE A QUATRE FEUILLES

C'est un parasite du chêne (surtout), lequel est radio-actif.

Sa hauteur d'onde pendulaire est 55. Le spectre est alterné + et —, exactement comme le cancer. Bien plus. Nous allons lui faire subir sur notre ondemètre émetteur universel le même traitement que pour le cancer, grâce au thuya et nous allons suivre les phénomènes.

L'onde de la noix de galle part d'une longueur de 1 m. 05 avec ses ondes pendulaires alternées. Elles s'allongent, grâce au thuya, à 1 m. 55. A ce moment elles se superposent, puis se suivent et se rejoignent à 3 m. 10, maximum que le thuya peut donner à

la noix de galle comme au cancer. Les autres produits agissant sur les ondes du cancer agissent de la même manière sur les ondes de la noix de galle qui, alors, peut voir son onde s'allonger jusqu'à 7 m. 50.

Trèfle à quatre feuilles. — Le trèfle à 4 feuilles, cette anomalie si recherchée dans la nature par les amoureux de porte-bonheur, est radio-actif, alors que le trèfle à 3 feuilles ne l'est pas.

Pour trouver un trèfle à 4 feuilles, prenez un détecteur en 3^e position et promenez-vous dans un champ de trèfles ; quand votre détecteur oscillera, cherchez bien et vous découvrirez... le bonheur.

Seulement, méfiez-vous du garde champêtre qui veille, ou de la fourche du cultivateur dont vous « pillez » les champs. Le trèfle à 4 feuilles, d'autre part, est presque aussi rare que le bonheur lui-même, et vous risquez fort en battant la campagne de passer à côté des deux.

Croyez alors en notre vieille expérience. On n'a de bonheur que celui que l'on sait se créer et tout spécialement par le travail.

Nous voulons vous le prouver en vous donnant le moyen, sinon d'avoir de suite le bonheur, du moins d'avoir un trèfle radio-actif, donc ayant (il est nécessaire de le croire) toutes les vertus du trèfle à 4 feuilles.



Fig. 48

Trèfle à 4 feuilles RA

Trèfle à 3 feuilles coupés RA

Prenons un trèfle à 3 feuilles, coupons en pointe la partie haute en forme de V, d'angle voulu et nous allons avoir la bonne surprise de voir la forme nouvelle de la feuille agir sur le magnétisme terrestre nous accuser la radio-activité.

Ne regardons que ce résultat, proclamons que cette radio-activité est signe de bonheur, mettons notre feuille sous verre, en médaillon et restons assuré que nous ne pouvons plus ne pas être heureux. L'illusion n'est-elle pas le meilleur gage de bonheur.

VII. — LES GRAINES

Une fois récoltées et mises au sec les graines présentent une légère radio-activité, mais si on les met dans l'eau tiède, puis en terre, la radio-activité se développe. Pendant tout le temps de la germination elle est très nette.

On peut classer le pouvoir dynamique de lots de graines exactement comme nous l'avons vu pour le classement des corps radio-actifs en face du radium, et on pourra établir ces tableaux analogues à celui que nous donnons ci-dessous.

**Étude du dynamisme de quelques graines
par rapport au radium.**

	<i>h</i>	<i>L</i>
Tomate..... —	62	1 m.
Carotte..... —	68	1 m.
Pomme de terre .. ±	68	1 m. 30
Choux-fleur..... +	68	1 m. 20
Poireau..... +	62	1 m. 22
Noisette..... +	68	1 m. 25
Gland..... ±	25	1 m. 50
Petite centaurée.. ±	50/55	1 m. 50
Pavot..... ±	50/55	1 m. 50
Chicorée..... —	62	1 m.
Romaine..... —	62	1 m. 05
Choux..... +	62	1 m. 20
Oignon..... +	50/55	1 m.

On voit que la radio-activité est grande par rapport au radium 1 m. 55.

Classement des graines avant germination. — Causes qui semblent nuire à la germination.

Si on prend un lot de graines, on peut en essayer une certaine quantité 10 % par exemple, et prendre la moyenne de leur longueur d'onde λ . Puis on prend 2, 3, 4 lots de mêmes graines d'autres provenances et on remesure la moyenne des longueurs.

Les lots qui ont la meilleure longueur moyenne sont les meilleurs à choisir. Cette séparation est minutieuse et longue au début, mais on peut garder le meilleur lot et employer ensuite la « loi des semblables ».

Sur une onde entretenue de radium on met à 1 mètre de distance les deux lots, le lot étalon et le lot à étudier. S'ils sont égaux de dynamisme, l'onde entretenue secondaire sera à 0 m. 50 au milieu. Si un des lots est meilleur que l'autre, son dynamisme repoussera l'onde du lot moins bon au delà de 0 m. 50 et à une distance d'autant plus grande qu'il lui sera supérieur.

On peut enfin avoir des lots étalons différents et classer assez exactement les lots à étudier à leur place exacte. Mais certaines causes nuisent à la germination.

1^{re} Expérience. — Prenons un marron d'Inde. Il est très radio-actif. Mettons-le sur le bulbe d'un homme ou dans sa main touchant son éminence thénar. L'homme est bien portant, ces points très radio-actifs. Il émet dans le jour un excès de positif. Ce positif va se combiner au négatif contenu dans la radio-activité du marron et au bout d'un certain temps le marron *n'est plus que positif*. A ce moment, mettons-le dans la main d'une femme dont le négatif enlèvera le positif restant au marron qui deviendra neutre, n'aura plus de dynamisme contre le radium et se desséchera rapidement et ne pourra plus germer.

Mettons, au contraire, du radium dirigé sur un lot de graines que l'on va planter et l'inverse se produisant, il semble que le résultat est meilleur. On peut prendre deux demi-lots de graines, en mettre un pendant trois jours avec le radium, l'autre dans les mains à plusieurs reprises et on constatera meilleure réussite dans le premier cas.

Dans une serre, nous avons mis un ondemètre émettant de la radio-activité, avec un peu d'ultra-violet et tous les essais de plantation ont paru très satisfaisants. De plus, il ne semble pas y avoir eu de maladies sur ces plantes. Il est juste d'ajouter que le jardinier, évidemment, y est aussi pour quelque chose.

VIII. — LA FONCTION CHLOROPHYLLIENNE

Les lecteurs qui auront lu notre troisième livre (1) auront tous les détails sur le phénomène que nous allons résumer ici.

Énoncé. — Les plantes absorbent du carbone dans le jour et le rejettent la nuit sous forme d'acide carbonique. Il y a un changement le matin vers le lever du soleil et un le soir vers le coucher du soleil. Nous avons alors cherché avec les détecteurs et trouvé les points suivants :

(1) *Maladies, Remèdes. Étude des Ondes*, par L. Turenne, Ingénieur E. C. 1^{re}, 19, rue de Chazelles, Paris, et le Docteur Rouy.

1° La courbe des heures de changement de la F. Chl. est parallèle à la courbe officielle des heures de lever et coucher du soleil, mais ne coïncide pas avec elle.

2° La durée du phénomène est d'un peu moins d'une minute, temps pendant lequel tous les corps de la nature sont radio-actifs (et les baguettes et pendules affolés).

3° Le phénomène coïncide avec le « rayon vert ».

4° Le phénomène n'agit pas seulement sur les plantes, mais aussi sur l'homme et les êtres vivants, sur tous les corps de la première famille du tableau de Mendeleef et sur les plantes et les corps ayant $h=13$.

Expérience. — La série des expériences se contrôle facilement avec nos détecteurs universels mis dans les trois premières positions.

Le carbone dans le jour est + et mis en témoin, il fait osciller les détecteurs sur les plantes à chlorophylle.

L'azote, dans le jour négatif, n'a pas d'action.

La nuit c'est l'inverse qui se passe pour le carbone devenu — et l'azote devenu +, l'azote fait osciller les détecteurs sur les plantes. Les plantes elles-mêmes absorbent donc toujours du positif. Rien ne sera donc plus aisé que de se mettre en observation avec carbone et azote comme témoins alternativement et de noter les heures de changement. En faisant les expériences, nous avons trouvé que pendant 55 secondes environ, nous pourrions prendre à volonté en témoin C ou Az et même rien du tout, tout est donc radio-actif pendant ces 55 secondes comme l'indiquent nos détecteurs.

Courbe de la Fonction Chl. par rapport à la courbe officielle.

Rayon vert. — Nous avons étudié le rayon vert au Mexique ce pays de l'extraordinaire transparence de l'air, où, en tout temps, on voit à 100 kilomètres à l'œil nu. Matin et soir, on voit très nettement l'éclairage vert de tous les paysages qui vous entourent, au moment du *rayon vert*. A ce moment, les détecteurs sont affolés par la radio-activité et, à ce moment, la fonction chlorophyllienne change de sens, mais ce rayon vert est précisément le moment où le milieu du spectre de la lumière est tangent à la terre. Dans nos rubans spectraux établis avec les 7 vraies couleurs du spectre, notre vert spécial, milieu de notre ruban, est radio-actif. Tous ces phénomènes coïncident donc parfaitement entre eux.

Remarque. — Nous avons alors pu mettre le rayon vert en boîte (c'est-à-dire le milieu du spectre), l'étudier et pouvoir obtenir des décolorations, des séparations de chlorophylle, des colorations rouges de feuilles de géraniums, etc., et beaucoup d'autres expériences qui sortent du cadre de ce livre et sont les bases des études futures.

La Fonction Chl. et l'homme. — L'étude était alors intéressante à faire sur l'homme. Bien des baguettisants avaient signalé que, d'après leurs expériences, l'homme et les animaux mâles étaient positifs dans le jour, alors que la femme et les animaux femelles étaient négatifs. Quelques-uns avaient bien signalé qu'après le dîner ils avaient des anomalies sur ces constatations. Nous avons fait de très nombreuses fois les contrôles et il y a nettement inversion du sens magnétique de l'homme et des animaux à l'heure du changement de la F. Chl. Allons plus loin. Ayant vu le carbone et l'azote changer de sens magnétique au même moment, nous nous sommes tenus le raisonnement logique suivant :

Toute combinaison chimique stable contient du + et du —. L'air contenant azote — et l'oxygène + dans le jour devrait se décomposer quand l'azote devient + à moins que justement à la même heure l'oxygène devienne —. Nous avons, avec nos détecteurs, trouvé que c'était, en effet, ce qui se passait l'oxygène + dans le jour devient — la nuit. Mais alors dans l'eau H^2O que se passe-t-il ? Nous avons vu que dans le jour l'hydrogène est — et l'oxygène +. La nuit O est —, il faut donc que H devienne +. Nous l'avons alors constaté.

Examinant le tableau de Mendeleef, nous voyons que H. O. A. et C sont précisément tous dans la première famille horizontale du tableau, avec $h = 13$. Nous avons alors cherché si d'autres corps de ce tableau ayant $h = 13$ suivaient la même loi et toutes les fois, les contrôles l'ont prouvé. Pour tous les autres corps de $h = 19$ ou 25 ou autre hauteur, le phénomène n'a pas lieu, alors qu'il a lieu pour tous les corps ayant $h = 13$.

Conclusion. — La Fonction Chlorophyllienne fait changer certains corps de sens électriques deux fois par jour à l'heure du rayon vert. Le phénomène dure environ 55 secondes, pendant lesquelles tous les corps sont radioactifs. Le phénomène s'étend à l'homme, aux animaux, à tous les corps qui ont une seule couche d'électrons, et dont l'onde atomique a une hauteur $h = 13$.

IX. — CONSTATATIONS DIVERSES

Nous allons maintenant mettre, un peu irrégulièrement, des constatations notées au fur et à mesure et qui constitueront la

base de tableaux qui se complèteront au fur et à mesure, en employant toujours les mêmes méthodes, c'est-à-dire :

1^o Mesure de h et l des ondes atomiques par l'ondemètre émetteur omnispectral à base de radium et règle graduée.

2^o Mesure de H et L des ondes pendulaires parties mesurées sur une onde entretenue portant servant d'étalon, le radium.

Persil +, Cerfeuil —. Ce sont des accumulateurs d'ondes comme le soufre. Mis un certain temps sur le radium, ils conservent le rémanent de radio-activité très longtemps. La salade mâche accumule assez bien. Le chou moins bien.

Fougère mâle + et fougère femelle —. Les feuilles extrêmes sont du sens magnétique de la plante. Les feuilles suivantes sont deux par deux de sens alterné. La tige est radio-active. C'est donc une exception dans la feuille extrême qui, cette fois, n'est pas radio-active.

Nota. — Le saule fait de même avec feuille extrême négative.

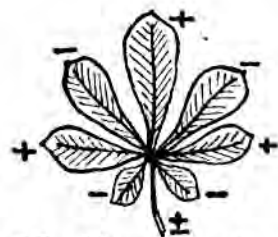


Fig. 49. Marronnier (le centre est +)

Marronnier. — C'est une plante spécialement R A. Une feuille prise morceau par morceau accuse successivement à la point +, puis 2 parties de feuille —, les 2 suivantes + et — les deux dernières.

Ce qu'il y a de particulier c'est que chaque pointe de cépale émet une onde inverse de son propre sens magnétique.

Noisetier est radio-actif et le noisetier blanc a la feuille extrême de branche positive et donnant une onde négative.

Plante aquatique des Pyrénées dont nous ignorons le nom donne une gousse contenant 4 graines. Cette enveloppe est très radio-active. Dès qu'on la tient dans la main, au moment de sa maturité, les graines sont projetées à 4 ou 5 mètres de distance comme avec un pistolet à air comprimé. La gousse se resserre et il est impossible de rouvrir les alvéoles qui contenaient les graines tellement leur enveloppe s'est resserrée. Peu de temps après la

gousse n'est plus radio-active, ayant sans doute terminé son œuvre. Les 4 graines projetées sont R A mais deux d'entre elles tout un supplément + et les deux autres un supplément de —. Elles ont $H = 1 \text{ m. } 50$, $L = 3 \text{ mètres}$. Leur spectre part donc d'un cercle.

Le désespoir du peintre est aussi R A mais $H = 1 \text{ m. } 25$, $L = 4 \text{ m.}$ Le spectre part donc d'une ellipse.

Étude de trois roses. Une blanche, une jaune, une rouge. — Mises en témoin successivement, elles font osciller les détecteurs sur les deux autres roses. Elles ont toutes trois $H = 68$, $L = 3 \text{ m. } 80$. Elles sont donc toutes trois mellifères. Elles sont radio-actives. Elles sont de la 4^e famille aussi et comme *presque tous les parfums*, on peut étudier ceux-ci avec les détecteurs universels en 4^e position. Les parfums et notamment celui des roses sont à allures d'ondes verticales positives. La rose rouge foncée, de même que la rose noire, émettent de l'infra-rouge variant de $h = 0$ à $h = 13$, selon la teinte du rouge. Les roses jaunes sont très peu radio-actives et émettent une onde de couleur $h = 25$. Les roses blanches sont radio-actives et émettent une onde $h = 80$.

Étude de : un géranium rouge, un rose et un violet. — Ils font induction l'un sur l'autre. Sont tous trois radio-actifs $H = 3 \text{ m.}$ $L = 6 \text{ m.}$, donc leur spectre part d'un cercle. Ils émettent respectivement de l'infra-rouge, du rouge et le dernier de l'ultra-violet. Ils sont de la 4^e famille et donnent des ondes verticales de parfums très actives et reconnaissables avec les détecteurs en 4^e position. Les géraniums lierre sont tout à fait différents, cependant celui à fleur violacée émet de l'ultra-violet.

L'acacia blanc et le rouge. — $h = 68$ et R A.

$H = 68$, $L = 3 \text{ m. } 40$. Ils ont les mêmes caractéristiques que les roses et les géraniums. La fleur rouge émet de l'infra-rouge, et la fleur blanche teintée au départ de violet émet de l'ultra-violet. L'odeur marque très fort sur les détecteurs en 4^e position.

Le bégonia rouge, le jaune et le blanc. — $h = 80$ et R A.

$H = 80$, $L = 3 \text{ m. } 50$. Mêmes remarques que pour les plantes ci-dessus, mais action d'odeur faible.

Le muguet. — Très légèrement R A quand la grappe de fleur est totale et ouverte, mais chaque fleur prise individuellement est très R A. Son spectre est spécial, formé de 4 cercles de rayons 4,

8, 12, 16. Il fait induction avec l'eau, avec l'homme, avec la femme. Il est également de la 4^e famille par ses ondes remarquables de parfum.

Nota. — Il y a une action très nette de ces fleurs à parfums et à ondes verticales sur les microbes, dont le développement nous entrainerait trop loin ici, mais qui fera l'objet d'une autre étude.

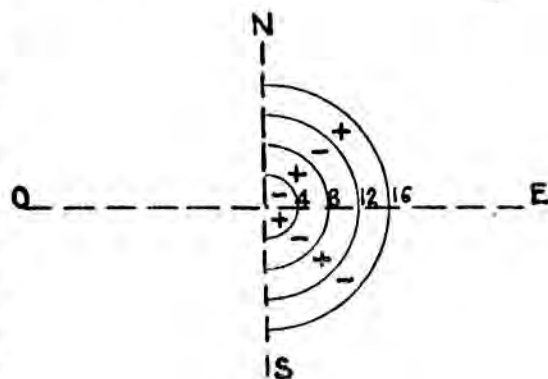


Fig. 50 - Spectre du muguet

Branche de rosier. — L'ensemble est RA.

On rencontre la feuille extrême + avec prolongement —, les deux feuilles suivantes —, les deux feuilles suivantes +, la tige ±

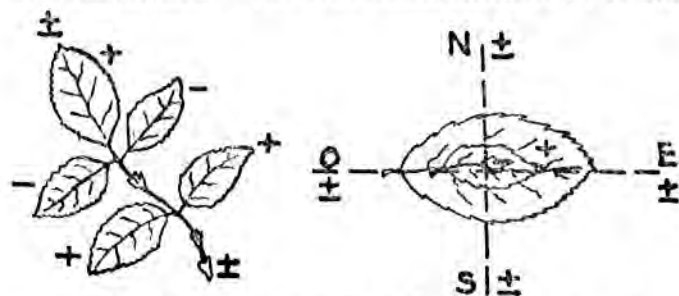


Fig. 51 - Branche et feuilles de rosier

Si on superpose une feuille + et une — on a les 4 ondes ± dans la direction des points cardinaux.

Sycomore. — Anomalie assez fréquente dans sa feuille (fig. 52).

La levure. — C'est un cas particulier.

Elle est positive avec le détecteur + et négative avec le —, donnant dans ces cas l'oscillation sur les deux sortes de corps. Elle est ± avec le détecteur ±. Enfin elle marque sur tous les



Fig. 52 - Sycomore. Anomalie assez fréquente dans cette espèce : 2 feuilles jumelles. La partie hachurée, non visible et commune aux 2 feuilles est ± RA

corps de la 4^e famille avec le détecteur en 4^e position. Elle se prête donc à tous les cas mais ne permet aucun classement. La levure marque sur le carbone dans le jour quand il est + et pas la nuit quand il est —. L'inverse pour l'azote. Cependant il est RA le jour et la nuit. C'est un bon renforceur des phénomènes et un catalyseur. Elle absorbe facilement le résidu des ondes et du radium. Avec l'aimant elle renverse le sens des points simples dans les champs magnétiques.

Vinaigre et alcool de vin.

Mycoderma aceti $h = 68$

Mycoderma vini $h = 25$ ($\text{CO}_2 + \text{H}_2\text{O}$) et alcool.

L'action de la lumière verte ou d'un bactériophage semble supprimer les ondes 68 et 25 et redonner les 7 ondes de l'alcool.

Nota. — Une poire en train de pourrir a $h = 25$ et $h = 68$. Le bactériophage ne les fait pas disparaître.

L'alcool et les vins. — Nous avons vu dans le premier livre que l'alcool avait deux ondes qui se suivent $H = 4$ et $L = 8$ et $H' = 1$, $L' = 2$ m., les vins ont également deux ondes dont les données sont plus grandes que les mesures de l'alcool et au fur et à mesure que le vin vieillit, les 4 mesures se rapprochent de celles de l'alcool.

Pour ces raisons, on peut reconnaître si un marchand de vins vous livre le même vin que celui correspondant à l'échantillon envoyé, en ayant soin de mesurer les deux fois les spectres des

deux vins. Également, on peut distinguer les vins de Bordeaux, d'avec les Bourgognes, les Champagnes et les vins trafiqués.

Toutefois les vins de Champagne sont peu différents comme ondes des vins de Touraine et des vins blancs du Rhin. Mais les vins de Bordeaux ont des ondes totalement différentes des vins de Bourgogne. En mettant en mains un échantillon de très bon Bordeaux rouge vieux, le détecteur oscillera sur les Bordeaux rouges, et pas sur les Bourgogne ou les Bordeaux blancs. De même pour reconnaître un Bourgogne blanc on devra mettre en témoin un tube contenant du très bon Bourgogne blanc.

Nota. — Les vins ordinaires ne sont pas radio-actifs mais les bons vins vieux, de Bordeaux ou de Bourgogne, sont devenus radio-actifs et ils ont sensiblement les ondes de l'alcool.

Les vins naturels sont de la 4^e famille à ondes verticales et se reconnaissent en se servant des détecteurs en 4^e position.

Les Bordeaux, Champagnes, vins de Touraine sont à ondes verticales positives.

Les Bourgognes à ondes verticales négatives.

Voilà une première séparation bien facile à faire.

Les alcools sont R A et à ondes verticales aussi : Cognac, Fine, Porto, Vermouth, Madère, Kirsch, Pippermint, Rhum, Kummel sont de cette catégorie. (Le Relski n'est que négatif.)

Sont radio-actifs les conserves de fruits, les foies gras en conserve, les sirops.

Un bon Cognac 1893 a comme ondes $H = 2$, $L = 8$, $H' = 1$, $L' = 2$, c'est le spectre de l'alcool et les bons vins s'en rapprochent ou l'égalent.

Nota. — Les produits mâles et femelles mis en témoin font osciller les détecteurs sur tous ces produits et sur les vins. Nous avons trouvé des ondes de vins se rapprochant du Cognac dans :

Champagne Ayala vieux.

Ressling Riquewiehr vieux.

Roi de Vouvray Mousseux.

Saint-Julien 1923.

Pontet-Canet 1924.

Mercurey rouge 1923.

Moulin-à-vent 1919.

Et au contraire dans des vins de second cru et plus jeunes nous trouvons des ondes de $H = 2$ m. 50 à 3 m., au lieu de 2 m. L de 6 m. à 8 m. 30, H' de 0 m. 40 à 1 m. 50 et L' de 2 m. à 3 m. 50 au lieu de 2 mètres. C'est surtout sur cette seconde onde que les variations sont grandes.

Le thé. — Négatif $h = 62$, mais si on le sucre il a en plus une seconde onde $h = 80$, due sans doute à la radio-activité du sucre. Une particularité remarquable : le thé chaud a une variation de hauteur d'onde qui passe de 62 à 68, mais redescend à froid à 62. Il semble qu'il vaut mieux boire le thé chaud que froid d'après ces ondes.

Le chocolat. — Négatif mis en témoin fait osciller les détecteurs sur le lait, le beurre et le fromage : $h = 68$, $l = 1$ m. 30, $H = 68$, $L = 8$ m. Le spectre fait voir qu'il est bon comme hauteur et très assimilable à cause de sa longueur 8 mètres d'onde pendulaire.

Le café est de la 4^e famille d'ondes verticales. Il est négatif, en grains ou en infusion, froid ou chaud a $h = 62$, $l = 1$ m. 20 d'onde atomique. L'onde pendulaire a $H = 62$, $L = 8$ m. et les ondes verticales sont celles de radio-activité les 7 hauteurs d'ondes et la longueur 1 m. 55. Pour toutes ces raisons il est normal qu'il ait une grande action sur l'homme.

Le tabac positif et 4^e famille. Onde atomique les 7 ondes de radio-activité et $l = 1$ m. 55. Comme ondes pendulaires $H =$ les 8 hauteurs d'ondes et $L = 8$ m. comme les atomes humains.

En 4^e famille + on a $H' =$ encore les 8 ondes et $L' = 1$ m. 55. On a donc dans le tabac une plante extraordinairement radio-active et qui, de plus, est accordée à l'onde humaine par sa longueur 8 mètres d'onde pendulaire. Dans ces conditions il n'est pas étonnant qu'il soit tant usé et abusé du tabac.

Nous avons tenu à signaler toutes ces remarques parce que, un jour ou l'autre, elles pourront servir de point de départ pour d'autres études plus spécialisées concernant une série de produits.

Par exemple, on peut reconnaître les qualités différentes de beurre, les séparer de la margarine et des graisses. Reconnaître si on a ajouté de l'eau dans le lait et déceler beaucoup d'autres fraudes.

On pourra aussi reconnaître les fraudes dans les vins. Séparer les cafés par qualité, mais il ne semble pas que l'on pourra séparer les tabacs entre eux à cause de leur extrême radio-activité à moins

de contrôles très sensibles sur la longueur $L = 8$ m. qui peut, peut-être, varier un peu d'un tabac à l'autre. Certains mélanges peut-être pourront supprimer la radio-activité et alors on pourra plus facilement les reconnaître. Les ondes verticales seront probablement celles que l'on emploiera pour ces cas.

Plantes dans une serre. — Nous avons vu que les plantes à feuilles persistantes émettent des ondes verticales et presque toujours négatives. Entrons l'hiver dans une serre avec notre détecteur 5^e position (pôle Sud, négatif de l'aiguille aimantée dirigée vers le haut).

Notre détecteur marquera sur les plantes grasses, les capillaires, araucaria, etc., et toute plante à feuille persistante. Elle ne marquera rien sur les géraniums, les géraniums-lierre, etc., plantes que l'on a rentrées pour l'hiver, qui conservent leurs feuilles et poussent cependant l'hiver. Il y a donc bien une particularité propre aux seuls arbustes et aux seules plantes à feuillage persistant, d'émettre des ondes verticales.

Remarque. — Aucune plante, même à feuillage persistant ne donne d'onde de cristaux des 7 familles connues. La chlorophylle elle-même ne donne rien, et on sait d'ailleurs que sa cristallisation en aiguille rentre dans une famille non pas de cristaux mais de cristalloïdes.

Anomalie d'une fleur double d'anthémis. — Le calice est double 1, 2. Les pétales ne semblent constituer qu'une seule fleur dont l'ensemble est négatif. Pour les calices, 1 est négatif, 2 est positif. Entre les deux la ligne de séparation est radio-active ce qui pourrait faire croire que la fleur est radio-active si l'on y prenait garde.

TABLEAU DE QUELQUES PLANTES DES QUATRE FAMILLES

1^{re} Famille positive. — (Détecteur universel en 1^{re} position), Type le verre positif dans le jour.

Fougère mâle. Rhododendron. Lotus. Chou-fleur. Poireau. Choux. Oignons. Persil. Aloès. Tuna. Aloès Mesquale. Palmier Marocco. Chilicoté. Carabassa silvestre. Virote. Topahuachi. Toraté.

2^e Famille négative. — (Détecteur universel en 2^e position). Type la résine négative dans le jour.

Fougère femelle. Tomato. Carotte. Chicorée. Romaine. Cerfeuil. Oranger. Ricin. Grenadier. Figuier. Toronjas. Narajas Limon. Citron. Huile de palme. Fuancito. Romério Cactus circulaire. Rosa Maria jaune. Concombre Alligator. Thé.

3^e Famille radio-active. — (Détecteur universel en 3^e position.)

Épine vinette. Laurier de Portugal. Troènes. Orme. Hêtre blanc. Chêne. Buisson ardent. Pissenlit. Sorbier. Frêne. Tilleul Marronnier. Noisetier. Charme. Sapins. Hêtre pourpre. Lierre. Sycomore. Saule. Glaieul. Orchidés. Capucines. Rosiers. Géraniums. Bégonia. Acacia. Muguet. Lotus. Camomille. Trèfle à 4 feuilles. Les oignons et les graines en général. Désespoir du peintre. Les levures d'alcool. Certains vieux vins. Les liqueurs. Fusain d'Europe. Abies bleu. Citron. Tocaroté. Toloachi. Coroso. Gueule de loup. Luzerne.

4^e Famille. — (Détecteur universel en 4^e position, aiguille verticale.)

Sapins. Thuya. Houx. Laurier du Portugal. Buis. Pensée. Buisson ardent. Œillette. Pavot. Plantes grasses. Les plantes à feuilles persistantes en général. Roses. Géraniums. Acacia. Bégonia. Muguet. Alcool. Les parfums. Les vins naturels en général. Les liqueurs en général.

TABLEAU DES HAUTEURS D'ONDES ATOMIQUES DE QUELQUES PLANTES

$h = 13$	Tulipe. Primevère. Bourse à Pasteur. Sureau. Plantain. Vipérine. Ortie Cymbalaire. Géranium. Millefeuille. Herbe d'or. Vesce. Fenouil. Stellaire. Liseron. Nielle. Orchis à deux feuilles. Campanule. Houx. Scabieuse. Grande ortie. Lierre. Petite ciguë. Prêle.
$h = 19$	Phragmité. Souci d'eau. Renoncule. Chèvrefeuille. Mouton. Cardère. Mousse des Jardiniers. Polytrée.
$h = 25$	Pulmonaire. Cardamine.
$h = 50/55$	Fumeterre. Aubépine. Sauge. Fléole. Flouve. Fraisier des bois. Laitier. Euphorbe réveil-matin. Brome. Jusquiame. Vulpin. Vorouille. Anthémis. Millepertuis. Trèfle couché. Euphrasie chiendent. Grande Marguerite. Grande Chelidoine. Œillet des Chartreux. Coucous. Œillet cultivé. Bluet. Chicorée sauvage. Luzerne. Iris. Réséda. Osier. Clématite. Brunelle. Serpolet. Compagnon. Argousier. Aigremoine. Porcelle. Douce-amère. Valériane. Sagittaire. Sarrasin. Bruyère commune. Gui. Epicea. Sapin.
$h = 62$	Pâquerette. Pervenche. Ficaire. Genêt. Jacinthe. Pied-de-veau. Bugle. Myosotis. Dactyle. Euphorbe. Cyprès. Bec-de-cigogne. Seneçon des oiseaux. Eglantier. Lotier. Menthe. Pied-d'alouette. Grande Cuscuta. Orchis latifolia. Ophrys. Grande Bourrache. Moutarde. Reine-des-prés. Chanvre. Lin. Orphin. Joubarde. Mélilot. Genévrier. Linaire. Bouillon blanc. Prunellier. Pimprenelle. Avoine. Langue-de-cerf. Capillaire. Fougère mâle. Pin.
$h = 68$	Anémone. Paturin. Véronique. Ronce bleue. Raygrass. Amourette. Sainfoin. Pensée. Grande Consoude. Herbe-aux-oies. Mauve. Petite centaurée. Salsifis. Pomme épineuse. Mélampyre. Arrête-bœuf. Houblon. Maïs. Sorbier. Bruyère cendrée. Colchique.
$h = 80$	Violette. Giroflée. Muguet. Pissenlit. Trèfle des prés. Vulnéraire. Centaurée. Épine-vinette. Souci-des-champs. Orge. Seigle. Blé. Marronnier.

TABLEAU DES HAUTEURS D'ONDES DE QUELQUES PLANTES MÉDICINALES

$h = 13$	Armoise. Seneçon. Menthe poivrée. Camomille. Pensée sauvage. Fougère. Bouillon blanc. Verveine. Hysope.
$h = 19$	Oranger.
$h = 25$	Nerprun.
$h = 50/55$	Chrysanthème. Grande Bardane. Sabine. Mousse de chêne. Aubépine. Souci. Méluse. Aulne. Datura. Jusquiame. Lavande. Fumeterre. Myrtille. Muguet.
$h = 62$	Raifort. Coriandre. Bouleau. Mercuriale. Cassier. Romarin. Morelle. Guimauve. Jasmin. Saponaire. Iris. Genévrier. Gentiane. Eucalyptus. Cassis. Lin.
$h = 68$	Tilleul. Colchique. Chêne rouvre. Belladone. Anémone pulsatille. Seigle.
$h = 80$	Marronnier d'Inde.

Nota. — Ces tableaux seront à compléter et aussi à contrôler, à cause des ondes de certaines couleurs émises comme on l'a vu dans le troisième livre.

Pour donner une idée de la rémanence des ondes des plantes nous donnerons les deux exemples suivants :

1° La vanille émet des ondes de parfums qui ont absolument les mêmes hauteurs et longueurs que la plante elle-même, aussi bien en ondes horizontales qu'en ondes verticales.

Si on pose la vanille une minute sur une table, on peut, dix minutes après, sentir le rémanent et les détecteurs le marquent une demi-heure après.

2° Ayant trouvé dans une fouille archéologique du bois pétrifié dur comme de la pierre et ayant acquis une densité égale à la pierre, donc ne présentant plus extérieurement le caractère du bois mais seulement quelques traces de veines, nous en avons mis les morceaux en témoin et avons été contrôler sur les arbres environnants. Il n'y avait induction pour les uns que sur charme, pour les autres sur hêtre. On avait donc pu, après des siècles, reconnaître l'essence du bois. Un expert spécialiste en bois français et coloniaux a pu reconnaître le hêtre avec la loupe et donner ainsi raison à la baguette.

LA RADIESTHÉSIE

(Science des Ondes)

MATÉRIEL pour le CONTRÔLE des EXPÉRIENCES

LIVRES : A la portée de TOUS, sans calculs, nombreuses gravures.
Explication des phénomènes, Description de 2.000 Expériences.

Livre I.	22 fr.	ou franco	24 fr.
Livre II.	12 fr.	—	13 fr.
Livres III. IV. V.	25 fr.	—	27 fr.
La série complète.	105 fr.	—	110 fr.

BOITE COMPLÈTE DES APPAREILS

Comprenant :

Une boîte en bois contreplaqué transportable poignée cuivre.
Une baguette (ou pendule) universel à aiguille aimantée orientable.
Un ondemètre au Radium. Un ondemètre double.
Un mètre des ondes pliable avec trois graduations différentes.
Une boîte de rubans de couleur. Une boîte de métaux numérotés.
Un réseau de dispersion des ondes. Une notice explicative.

Pour le prix de **350 francs** plus le port.

Grand disque de TURENNE. 25 fr.

TÉMOINS SANS PARASITES

fonctionnant avec n'importe quelle baguette ou pendule.

1 ^{re} Série	Mâle, Femelle, Eau, Cavité, Cailloux, Terre glaise, Calcaire, Eau résiduaire, les 8.	40 fr.
2 ^{me} Série	Les 7 métaux principaux avec Electricité-Aimant. Les 8.	40 fr.
3 ^{me} Série	Les 6 témoins des familles de maladies classées par leurs ondes.	30 fr.
4 ^{me} Série	Les 30 témoins des maladies usuelles, dans un écrin, avec table de repère numérotée (aucun microbe).	250 fr.

NOTA : TOUS TÉMOINS...

quels qu'ils soient peuvent être fournis sur demande. Il suffit de nous envoyer la formule chimique exacte du corps, formule si compliquée qu'elle soit et nous fournirons le témoin, émetteur des ondes exactes du corps demandé.

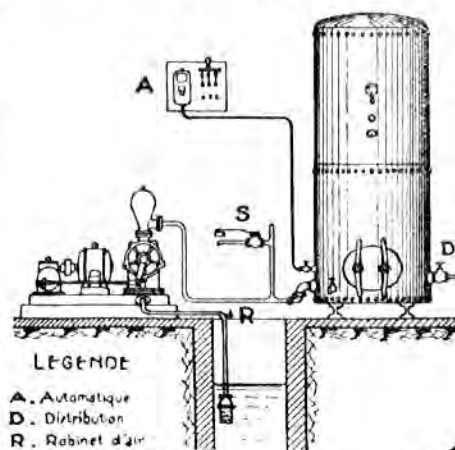
Chaque témoin 5 fr.

NOTA : Le témoin 93 est offert gratuitement à tout acheteur d'au moins 8 Témoins.

En vente chez L. TURENNE, Ing. E. C. P., 19, rue de Chazelles, Paris (17^e).

L'EAU ET L'ELECTRICITE A LA CAMPAGNE

SPECIALITÉ
du Réservoir Élévateur
à Air comprimé



LEGENDE

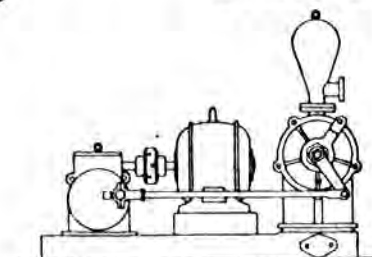
A. Automatique
D. Distribution
R. Robinet d'air
S. Soupape de sûreté

**POMPES
EN TOUS
GENRES**

Anc. Maison
CARRE
Tél. Wagram 42-29

L. TURENNE
19, Rue de Chazelles. - PARIS (17^e)

**BÉLIER
TURBINES
ÉOLIENNES**



**MOTEURS
à Essence
à Huiles Lourdes
MOTEURS
ELECTRIQUES**

Appareils Automatiques pour tous courants

Études Gratuites. - Envoi franco du Catalogue.

De la Baguette de Coudrier
aux Détecteurs du Prospecteur

Méthodes scientifiques de contrôle
de toutes les ondes de la nature

Les minéraux

Les ondes

des formes géométriques

La lecture sur plans

L'évolution de la matière

Les ondes nocives

EDITION 1935

L. TURENNE

Ing. E. C. P.

Ancien professeur de T. S.

19, rue de Chazelles, PARIS

PRÉFACE

Toute doctrine nouvelle traverse trois états. On l'attaque, en la déclarant absurde, puis on admet qu'elle est vraie et évidente, mais insignifiante. On reconnaît enfin sa véritable importance et ses adversaires réclament alors l'honneur de l'avoir découverte.

William JAMES.

Le D^r Lebon rappelant cette citation ajoute : cette phase finale se manifeste dès que l'arrivée des spécialistes intervient. Chacun ajoute une observation nouvelle ou précise une méthode de mesure. On évite soigneusement de citer le nom du promoteur de la découverte, sauf pour le malmener, et si ce dernier ne se défend pas un peu, les faits fondamentaux, signalés par lui, se trouvent submergés dans le flot des détails qui sont venus la compléter.

D^r LEBON.

Si je jette un coup d'œil en arrière, je constate qu'il y a 41 ans, nous étions une douzaine à peine de sourciers, osant affronter les sarcasmes et travaillant pour la bonne cause.

En 1913, une cinquantaine d'opérateurs existaient au moment du premier congrès.

Il y a 6 ans on pouvait en compter 200.

Aujourd'hui, je ne crois pas exagéré de dire que plus de 5.000 personnes ont senti bouger dans leurs mains, pendules ou baguettes. Pour ma part, j'ai appris à plus de 600 personnes à se servir des instruments.

Je n'ai rien tenu secret, tout en prenant des brevets, de façon à prendre date vis-à-vis de l'étranger, pour que des découvertes françaises restent françaises. Nous nous laissons trop souvent copier.

Pour la Radiesthésie, le premier état, dont parle W. James, attaque et déclaration d'absurdité, est passé, c'était le moment le plus pénible. Nous sommes au deuxième état, la doctrine est vraie et évidente, mais insignifiante.

A l'aube de 1935 je sens proche la troisième phase, les spécialistes vont s'emparer de nos idées.

Pour moi, je ne le regrette nullement.

En quelques semaines, avec les méthodes simples et les appareils perfectionnés, presque tous pourront se convaincre par eux-mêmes de l'exactitude d'une foule d'expériences et alors plus ils seront nombreux et plus notre science se confirmera.

Aussi à tous ceux qui critiquent sans avoir travaillé avec les appareils, je continuerai à dire : « Halte là ! apprenez d'abord les manipulations, faites vous-mêmes les contrôles et les expériences, comme lorsque vous avez commencé à apprendre la physique, et nous causerons ensuite.

Mais aussi dès que les spécialistes auront pu se convaincre que nous ne sommes pas des illuminés, ils nous aideront de toutes leurs connaissances spécialisées, et nous, les pionniers du début, nous ne demanderons qu'à les suivre dans l'impulsion nouvelle qu'ils donneront à la Science des Ondes. Je crois fermement qu'avant 5 ans, nous serons au moins 10.000 opérateurs, ingénieurs, médecins, vétérinaires, pharmaciens et gens de bonne volonté.

Les cours ont commencé par initiative privée, mais ils seront enseignés officiellement.

La radiesthésie est bien lancée, des milliers de chercheurs la poussent en avant, rien ne pourra plus l'arrêter dans son évolution.

Son nom toutefois gagnera à être plus compréhensible. Après ce que l'on va lire sur les phénomènes de désintégration de la matière rentrant dans l'éther et qui est à la base de notre Science, je proposerais de dire « Radio-désintégration », ou pour simplifier, Radio-D. ou bien Radio-éthérie et nous serions des prospecteurs de désintégration. Mais le nom importe peu. Les faits seuls subsistent. Continuons à mener le bon combat, la victoire est proche.

L. TURENNE.

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés.

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE X bis

Ondes électro-magnétiques	10
Appareils de création et de séparation des ondes magnétiques horizontales et des ondes électriques verticales	17
Filtrage des ondes	20
Etouffements en boîtes fermées et par polissage	29
Champs d'ondes E.M.	30
Ondes électro-magnétiques de contamination des maisons	38
Moyen d'y remédier	39
Expérience de la persienne	45
Disques des ondes électro-magnétiques, des métaux, des mala- dies, des organes, glandes, etc.	48
Règle universelle des contrôles d'ondes	49
Séries, nombre de tours, réglages des pendules	50

CHAPITRE XI

Métaux, minerais	53
Appareils de prospection	58
Souterrains, trésors cachés, ondes des cristaux	60

CHAPITRE XII

Phénomènes géométriques des ondes	65
Un point, une droite, plusieurs droites, triangle, quadrilatère, polygone, etc.	66
Cercle, parabole, ellipse	82
Sphère, cylindre, cône, paraboloïde, ellipsoïde	97
Le mètre des ondes. Les disques	107
Cristallographie	107
Expériences et explications de symboles anciens	120

CHAPITRE XIII

Lectures sur plans. Plans d'architectes	131
Recherches d'eau et de métaux sur plans	140
Lectures sur planches anatomiques, sur photographies	143
Maisons contaminées. Lectures sur nos trois disques	146
Applications à la Défense Nationale	152

CHAPITRE XIV

Etude de la matière. Renseignements divers	156
Hypothèse personnelle sur la désintégration	163
La radiesthésie, science de la désintégration	173
Le phénomène D	174
Corps pouvant exister ou non dans la nature	179

CHAPITRE XV

Règle universelle des ondes	182
Régime de nourriture et médicaments	183
Maisons contaminées, leur protection	192
Protection contre les ondes nocives des autos et avions	197
Rayons cosmiques, les témoins	199
La T.S.F. étudiée par la radiesthésie	216
Photographie des ondes	220
Expériences diverses	224
Grands filons d'eau en France	240
Les cellules photo-électriques	243

CHAPITRE X bis

PROGRAMME

Les ondes électro-magnétiques	10
Séparation des ondes électro-magnétiques	12
Matière des pendules pour pouvoir les reconnaître	14
Allures horizontales ou verticales de ces ondes	15
Emissions d'ondes à allures électriques	16
Création de champs d'ondes	17
Cage de Faraday des ondes électro-magnétiques	18
Appareils de création des différentes ondes	20
Ondes E.M. des couleurs	25
Filons d'eau. Poches d'eau. Failles sèches	26
Le témoin 93	27
Tiroirs, enveloppes ou boîtes fermées, étouffant les ondes	29
Filtrage des ondes. Rémanent	34
Expérience de la persienne	35
Pays cancéreux. Maison contaminée	38
Les ondes du radium	42
Les trois disques de Turenne. Maladies. Organes et glandes. Métaux	48
Règle universelle de contrôle des trois disques, de l'état du malade et de l'efficacité des remèdes	49
Séries, nombres de tours. Réglage des pendules	50

(¹) Tous les livres et appareils sont en vente 19, rue de Chazelles, Paris.

LES ONDES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES

Avant de passer au 11^e chapitre sur l'étude des minerais des métaux et leur prospection, il est nécessaire de pousser plus à fond l'étude complète *des ondes électro-magnétiques*, des *trois plans d'induction* et de la *Loi des Semblables*. Ce que nous allons avoir à traiter dans les chapitres suivants est tellement délicat et difficile à admettre qu'il faut que nous préparions d'abord un terrain sûr et solide sur lequel nous pourrions nous avancer avec prudence et méthode, en suivant toujours la direction donnée par notre hypothèse générale des ondes, qui semblera bien se confirmer de plus en plus au fur et à mesure que nous avancerons.

Déjà, plusieurs centaines de bons opérateurs, même en pays très éloignés, ont refait les expériences décrites dans nos 4 précédents ouvrages et la très grosse majorité nous a confirmé être arrivée très sensiblement aux mêmes conclusions que nous. Il y a là un encouragement de premier ordre à persévérer en suivant la même méthode expérimentale.

LES ONDES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES E.M. EN FACE DES BAGUETTES ET DES PENDULES DES SOURCIERS

Au Congrès International de Lausanne, 1934, je m'exprimais ainsi :

La Radiesthésie est une science expérimentale. Elle trouve sa place et doit se classer dans la physique ancienne comme dans la physique la plus moderne.

Des milliers d'opérateurs aussi bien en France que dans le monde entier, font des contrôles tous les jours et les réussites ne se comptent plus.

Sur les résultats des expériences, sur les effets, tous tendent à se mettre d'accord assez facilement, mais par contre, sur les causes, il y a encore actuellement des hypothèses tout à fait différentes, ce que le grand public nous reproche, tout en se montrant depuis plusieurs années très sympathique à notre cause.

Les lois physiques qui régissent les phénomènes constatés existent évidemment. Elles sont les mêmes pour tous les opérateurs. Les interprétations des causes donnant les résultats constatés devront nécessairement aller toujours en se rapprochant. Si nous trouvons l'hypothèse plausible pour expliquer la très grosse majorité des expériences, elle rapprochera toutes les méthodes en

cours aujourd'hui et nous pourrions dire que la Radiesthésie aura fait un grand pas vers des progrès de plus en plus rapides.

C'est dans cette intention qu'il y a quelques années, j'ai commencé dans mes livres ⁽¹⁾ à émettre l'hypothèse que les lois que nous cherchons étaient celles des ondes analogues à la T.S.F., c'est-à-dire des ondes électro-magnétiques.

Certains m'ont reproché de voir des ondes partout par déformation professionnelle. J'ai répondu comme doit le faire tout radiesthésiste, non par des polémiques, mais par des « expériences à contrôler ».

Vous avez tous constaté que dans ces deux dernières années les livres parus osent maintenant parler de radiations, de radiations dirigées en ligne droite (c'est-à-dire des ondes) et certains même ont suivi franchement l'hypothèse d'ondes analogues à celles de la T.S.F.

Je veux aujourd'hui compléter l'hypothèse d'il y a 4 ans et vous exposer les arguments prouvant que tous les phénomènes constatés par tous, quels que soient les différents instruments et quelle que soit la méthode employée, ont leurs explications dans le phénomène bien connu en physique moderne des « ondes électro-magnétiques », c'est-à-dire ondes ayant une allure magnétique horizontale et aussi une allure électrique verticale.

L'étude des ondes électro-magnétiques nous donnera la clef de la radiesthésie.

Nous pourrions alors expliquer pourquoi certaines expériences semblant simples ne peuvent pas réussir. Quels appareils sont à employer ou non pour réussir certaines autres expériences et trouver les explications des méthodes principales connues, par exemple : filons d'eau, corps ou métal enterrés.

Plan solaire (abbé Bouly).

Plan azimutal (Mager).

Champ électro-magnétique dirigé (règle et disque Turenne).

Pendules neutres, pendules radio-actifs.

Pendules colorés (Mager).

Nombre de tours et arrêts des pendules.

Réglage des longueurs des pendules (De France, Voillaume).

Annulation des effets du pendule par corps étrangers (Turenne).

Appareils de séparation des ondes horizontales et verticales (Turenne).

⁽¹⁾ Demander les 4 livres parus et les appareils L. Turenne, 19, rue de Chazelles, Paris.

Ondes des maladies (D^r Nebel et Naret, MM. Turenne, Lesourd, Nassif, etc.).

Ondes des lectures sur plans.

Les témoins, le Témoin 93 (Turenne), etc..., etc...

A cet énoncé, vous devez comprendre l'importance énorme que peut avoir pour la radiesthésie, l'étude de ces ondes E.M. (électro-magnétiques) groupant ensemble toutes les méthodes qui ont toutes certains avantages et seraient toutes renforcées par le lien commun d'une hypothèse basée sur le phénomène parfaitement connu et démontré en physique des ondes électro-magnétiques.

SÉPARATION DES ONDES E.M.

Fidèles à la méthode expérimentale, nous allons vous proposer de contrôler des expériences simples, vous permettant de mettre vous-même en évidence les ondes électro-magnétiques et d'en séparer les deux éléments.

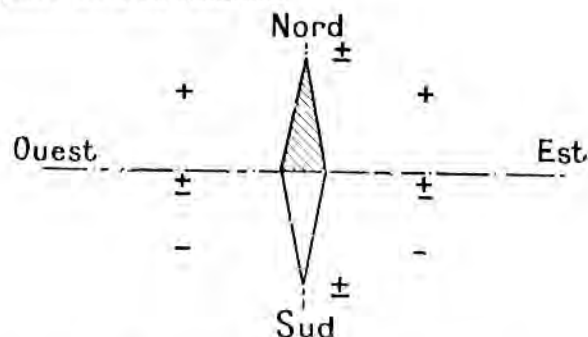


Fig 1: On constate 4 ondes magnétiques horizontales \pm et 2 champs magnétiques \pm au Nord et \pm au Sud.

1^{re} expérience. — Plaçons sur la table une aiguille aimantée, dirigée Nord-Sud. Tous les pendules et toutes les baguettes permettent de déceler les quatre radiations rectilignes en directions Nord-Sud, Est-Ouest (sans parler des champs qu'elles séparent dont tous les points sont $+$ dans les 2 secteurs contenant la direction Nord et $-$ dans les 2 secteurs contenant le Sud).

2^e expérience. — Superposons à cette aiguille aimantée une autre aiguille semblable, mais en inversant le sens des pôles, nous

constaterons que le plus grand nombre de pendules ou baguettes décèlent la ligne Est-Ouest mais qu'aucun d'eux ne peut plus reconnaître les directions Nord et Sud qui ont disparu.

Voilà un premier phénomène tout à fait nouveau en physique.

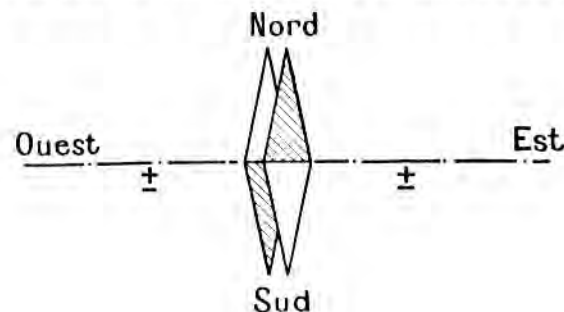


Fig 2: Deux aiguilles aimantées ne donnent plus qu'une onde Est Ouest

Nota: — Nous constaterons toutefois que nous ne pouvons reconnaître les faits de ces deux expériences que sensiblement à une vingtaine de centimètres au-dessus et en dessous des aiguilles aimantées, ce qui nous amène à dire que ces phénomènes magnétiques ne semblent se passer que dans ces deux zones superposées de 20 cm d'épaisseur.

Les ondes magnétiques ne peuvent donc se détecter qu'avec les aiguilles placées horizontalement, d'où leur nom d'ondes horizontales et n'existent que dans 0,40 cm d'épaisseur totale.

3^e expérience. — Plaçons une aiguille aimantée debout sur sa pointe, quelques détecteurs retrouveront les directions Nord-Sud, mais seulement à partir de 20 cm au-dessus et au dessous de l'aiguille, les champs magnétiques horizontaux n'existent plus. Il n'y a plus que des ondes verticales à allures électriques.

4^e expérience. — Plaçons deux aiguilles debout et pointes inversées, et les détecteurs ne reconnaîtront plus que la direction Est-Ouest, depuis 20 cm et à grande hauteur verticalement en haut et en bas.

Nota. — Il aura fallu mettre nos aiguilles horizontalement pour détecter les ondes horizontales et les disposer ensuite verticalement pour pouvoir reconnaître les ondes verticales. De même

les antennes doivent être ou toutes deux horizontales ou toutes deux verticales pour pouvoir émettre et recevoir.

Nota. — Dans la 3^e et dans la 4^e expérience, le phénomène se constate à toute hauteur dans les plans verticaux au-dessus de 20 cm et on constate de plus un cylindre vertical d'ondes RA de 20 cm de rayon autour de l'aiguille verticale.

Comme elles ne peuvent se détecter qu'avec aiguilles verticales nous les avons nommées ondes à allures verticales, ce qui d'ailleurs correspond à leur désignation en physique.

Conclusion. — L'aiguille aimantée a émis ses ondes électromagnétiques dans *nos trois plans habituels d'induction*, nous avons pu les reconnaître et les séparer.

Dans l'expérience 1, nous avons les ondes magnétiques normales du magnétisme terrestre, avec les 2 natures + et - de champs magnétiques. Elles sont à allures horizontales et semblent avoir 20 cm d'épaisseur environ en dessus et en dessous de l'aiguille aimantée.

Dans l'expérience 2, nous rencontrons la trace dans le plan horizontal et dans ses 20 cm, du plan vertical de la 4^e expérience.

Dans l'expérience 3, nous reconnaissons un des deux plans verticaux d'induction, celui de direction N.-S.

Dans l'expérience 4, nous reconnaissons le second plan vertical, celui de direction E.-O.

Et nous voyons de suite, autre phénomène nouveau, que ces deux derniers plans verticaux ont été formés de *façons différentes* et qu'ils ont des *caractères tout à fait différents*, puisqu'il faut disposer les aiguilles autrement pour les détecter.

EN QUELLE MATIÈRE FAUT-IL FAIRE LES PENDULES POUR LA RECONNAISSANCE DES ONDES E.-M. ⁽¹⁾

Il nous faut maintenant des appareils permettant de séparer les différentes ondes. Tous les pendules en effet ne peuvent être employés pour tous les cas, et grâce aux 4 expériences ci-dessus, nous allons pouvoir, par expérience, les classer.

1^{re} Pendules ne pouvant reconnaître que les ondes horizontales. Nous trouvons : pendules en bois non peint, caoutchouc, gutta, bouchon, sodium, magnésium, zinc, étain, tous corps n'émettant pas d'ondes verticales ;

⁽¹⁾ E.M. abréviation pour ondes Electro-Magnétiques.

2^o Pendules reconnaissant toutes les ondes mais ne pouvant les séparer entre elles : pendules en bois avec certaines couleurs ou en métaux émettant des ondes verticales, et tous les pendules présentant de l'aimantation ou de la radio-activité, dues à leur matière ou à leur forme ;

3^o Pendules pouvant séparer les ondes horizontales des 2 sortes et les ondes verticales également des 2 sortes.

Jusqu'à présent, il n'y a que nos pendules universels et nos baguettes universelles qui puissent faire cette quadruple séparation, parce qu'ils sont munis de 2 aiguilles orientables et indépendantes.

C'est donc toujours avec ces détecteurs que tous les contrôles qui vont suivre ont été faits.

Nota. — Tous les Radiesthésistes devront bien se pénétrer de ces principes parce qu'ils expliquent bien des non-réussites et bien des contradictions qui ne sont qu'apparentes.

Nota. — Il en est de même pour les matières composant les baguettes.

ALLURES HORIZONTALES MAGNÉTIQUES ET ALLURES VERTICALES ÉLECTRIQUES DES ONDES

Mais pourquoi disons-nous : ondes horizontales à allures magnétiques et ondes verticales à allures électriques ? Quelles sont les expériences qui ont amené ces conclusions qui sont d'ailleurs absolument conformes à ce que nous apprend la physique moderne ?

1^{re} expérience. — Prenant une baguette ordinaire sans aiguille aimantée, en vraie baleine par exemple, nous avons placé en témoin une aiguille aimantée dans ses positions successives et nous refaisons les 4 expériences du début. Nous avons constaté que si le témoin est placé horizontalement avec un seul pôle au contact de l'éminence thénar, il permet de reconnaître les ondes en direction N.-S. ou E.-O. et le champ magnétique horizontal de deux fois 0,20 d'épaisseur.

2^o expérience. — Avec 2 aiguilles inversées horizontales en témoin, nous ne pouvons plus reconnaître que la ligne E.-O. et sur deux fois 0,20 d'épaisseur.

3^e expérience. — Avec une aiguille placée verticalement en témoin, une pointe au contact de l'éminence thénar, nous pourrions reconnaître soit l'onde vers le nord soit celle vers le sud, émise par l'aiguille aimantée piquée debout sur notre bureau et cela sur une grande hauteur verticale et seulement au-dessus de 20 c/m de hauteur.

4^e expérience. — Il en sera de même du plan vertical E.-O. que nous reconnaitrons en mettant en témoin 2 pointes inversées d'aiguilles aimantées verticales sur notre éminence thénar et nous le reconnaitrons au delà des 20 cm.

Conclusion. — Nous avons donc avec ces témoins « Aimant » pu séparer toutes les sortes d'ondes électro-magnétiques émises par des aiguilles aimantées placées couchées ou debout. L'idée nous est alors venue de placer ces aiguilles témoins directement sur nos détecteurs baguettes ou pendules (et à des places spéciales voulues) et nous avons créé les appareils les plus précieux pour reconnaître et séparer toutes les ondes électro-magnétiques, c'est pourquoi nous les avons appelés à juste titre :

Pendules universels — Baguettes universelles

Nota. — Remarquer l'assimilation avec les antennes. Une antenne horizontale ne peut recevoir que ce qui est émis par une antenne horizontale et il faut une antenne verticale émettrice pour pouvoir recevoir sur une antenne verticale.

ÉMISSIONS D'ONDES A ALLURES ÉLECTRIQUES

Voyons maintenant à l'usage l'emploi de ces détecteurs.

Expérience. — Prenons une lampe balladeuse sur une prise de courant et enlevons l'ampoule. Entre les deux extrémités de contact ouvert de la douille, au travers de l'air, il y a une perte de courant infime mais existante. Le fil est lui-même parcouru par un courant infime que nos détecteurs vont cependant reconnaître. Voir fig. 3.

Nos détecteurs avec aiguilles horizontales, comme aussi les pendules neutres n'accuseront absolument rien, preuve qu'il n'y a pas d'ondes magnétiques.

Au contraire, avec nos détecteurs aiguilles verticales nous suivrons le fil, nous arriverons à la douille et nous détecterons facilement au-dessus de celle-ci les deux plans verticaux Nord-

Sud et Est-Ouest, différenciés par le sens des aiguilles des détecteurs absolument comme dans les 3^e et 4^e expériences précédentes.

Cette fois, nous sommes certains, par l'origine même, qu'il s'agit bien d'ondes électriques et l'induction n'a pu se faire qu'avec aiguilles verticales, indiquant incontestablement ainsi l'allure verticale de ces ondes.

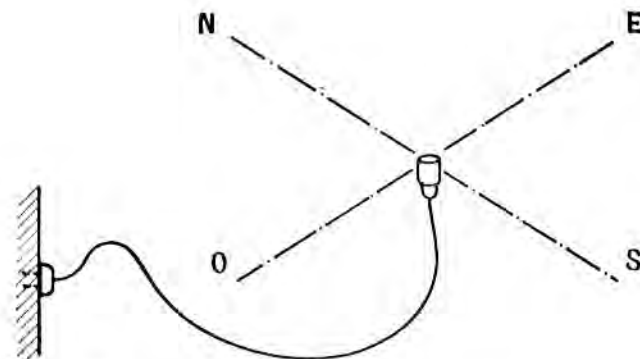


Fig 3 : *Le fil est parcouru par un courant bien que la douille soit ouverte. Celle-ci émet des ondes verticales électriques NS et EO.*

CRÉATION DE CHAMPS D'ONDES A ALLURE UNIQUEMENT MAGNÉTIQUE OU A ALLURE UNIQUEMENT ÉLECTRIQUE

Sortes de Cages de Faraday

Là encore, la Loi des Semblables va être pour nous une aide précieuse.

1^{re} expérience. — Plaçons deux aiguilles aimantées orientées sur la même ligne Nord-Sud et superposées l'une au-dessus de l'autre de quelques centimètres A B et C D=

Nos détecteurs retrouvent le champ magnétique terrestre avec ses lignes de force principale N.-S. et E.-O. et le demi-champ de points + dans les 2 secteurs Nord et - dans les 2 secteurs Sud.

Ils retrouvent aussi l'épaisseur d'environ 20 c/m en dessus et 20 en dessous au delà de laquelle le phénomène cesse.

2° expérience. — Ecartons alors, les 2 aiguilles en soulevant sans la tourner l'aiguille A B. Par exemple de 1 m de hauteur : nous avons 2 champs magnétiques, un pour chaque aiguille, séparés entre eux de 1 m. Mais à ce moment, la Loi des semblables va jouer et toute la zone comprise entre « A B » et « C D » va se transformer en un champ épais de 1 m conservant exactement toutes les caractéristiques des 2 plans primitifs.



Fig 4 : Les ondes magnétiques horizontales ne se rencontrent que jusqu'à 20^{cm} en dessus et en dessous des aiguilles superposées

3° expérience. — Continuons à augmenter la distance 1 m et le phénomène continuera à se produire, de telle sorte que si nous avons placé dans notre bureau, dans les positions décrites, une aiguille au parquet et une au plafond, la pièce dans laquelle nous travaillons sera devenue un volume entièrement rempli de champ magnétique à ondes horizontales.

4° expérience. — Par le même procédé, de jeux d'aiguilles verticales, simples, mises en direction Est-Ouest au sol et au plafond, nous obtiendrons toute une zone Nord-Sud d'ondes verticales.

Comme aussi avec des aiguilles doubles inversées nous obtenons notre champ d'ondes verticales Est-Ouest.

Nota. — Nous pourrions aussi employer, comme contrôle, le courant électrique à circuit ouvert (avec certaines précautions). Nous avons vu qu'il donnait des ondes verticales, et si nous mettons deux prises, la Loi des semblables nous donnera d'elle-même le champ vertical N-S ou E-O cherché.

CAGES DE FARADAY DES ONDES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES E. M.

Nous ne pouvions pas ne pas penser à ce moment à la Cage de Faraday, enveloppe verticale de fils métalliques entourant la

pièce et dans l'intérieur de laquelle la foudre ne pouvait pénétrer.

Nous avons créé par des ondes dirigées à notre volonté, des ondes remplaçant les fils métalliques, de véritables cages dans lesquelles ne pénétreront pas les ondes que nous voulons arrêter.

Faraday mettait sa cage automatiquement à la fréquence de l'électricité atmosphérique, par l'induction que celle-ci donnait sur ses fils et le rideau des inductions qui en résultait le protégeait à l'intérieur. Nous avons remplacé ces fils métalliques par des ondes verticales ; il nous restait à régler la fréquence de nos ondes suivant les phénomènes que nous voulions observer, nous avons pu en trouver la solution. C'est ainsi, comme nous le verrons plus loin, que nous avons pu créer des Cages de Faraday à ondes électro-magnétiques détournant les ondes des maladies notamment dans les maisons contaminées et dans les automobiles.

Conclusion. — Dans notre laboratoire nous pouvons à volonté nous mettre dans une cage de Faraday à ondes magnétiques horizontales, ou bien dans une cage à ondes uniquement électriques produites soit par aimant soit par courant électrique, donc à allures verticales, et nous pouvons faire varier à notre gré la fréquence.

LES ONDES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES SUIVENT LES ANTENNES ET LES CONDUCTEURS ET AUSSI LES PLANS VERTICAUX A ONDES SEMBLABLES

Nous avons déjà vu ce phénomène quand nous tendions une antenne et que nous pouvions sur l'onde portante de leur excitation par l'aimant, (par le magnétisme terrestre ou autre cause), y lire des longueurs d'ondes pendulaires. Sur notre radium, onde portante formant une véritable antenne fictive, nous faisons aussi, dans toutes nos expériences, cheminer des ondes portées.

La T.S.F. nous avait donné l'exemple de ces ondes portées.

L'expérience de la prise de courant dont on peut suivre le fil avec les détecteurs en ondes verticales, était une preuve de plus que les ondes portantes et portées suivent les conducteurs.

Sur les 2 plans verticaux émis par la boussole nous avons pu avec les détecteurs suivre les ondes en toutes directions à partir de 20 cm de hauteur, cela prouve encore que les ondes E. M. suivent ces plans verticaux.

APPAREIL DE CRÉATION DES DIFFÉRENTES ONDES

Nous avons alors établi un appareil portatif d'une part, puis un laboratoire basé sur ces principes.

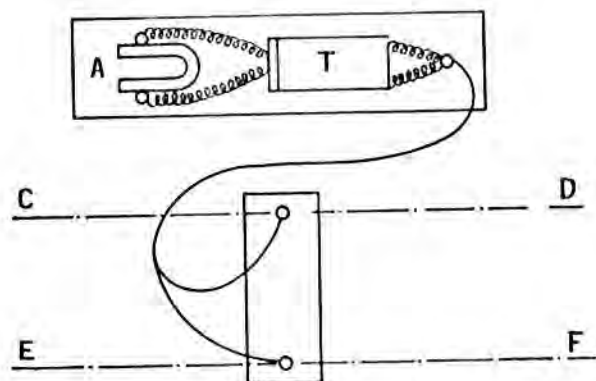


Fig 5: A. Aimants. T. Transformateur. C.D.E.F. Champ Electro-magnétique créé artificiellement ne contenant qu'une des 4 sortes d'ondes E.M.

Nous avons cherché à n'utiliser que les ondes électromagnétiques de l'aimant et à supprimer d'abord les piles, accumulateurs ou prises de courant, quitte ensuite à faire les contrôles avec le courant électrique.

Sur une planchette est un transformateur recevant d'un côté un ou deux aimants, couchés ou debout pour obtenir les 4 expériences du début de ce chapitre. Deux conducteurs, au secondaire, emmènent les ondes vers une seconde planchette à deux bornes, cette planchette aussi longue que l'on veut, s'orientera selon les 4 cas à étudier, soit Nord-Sud, soit Est-Ouest et donnera une surface d'ondes voulues correspondantes dans toute sa zone. Avec cet appareil et par le maniement des aimants et l'orientation de la planchette, on peut travailler sur son bureau sur la zone d'ondes que l'on désire, soit horizontales, soit verticales, soit N.-S., soit E.-O.

Nota. — Nous avons aussi remplacé la planchette par une boîte avec fils isolés dont le couvercle échancré peut recevoir le disque de Turenne, le disque des maladies, ou tout corps à étudier.

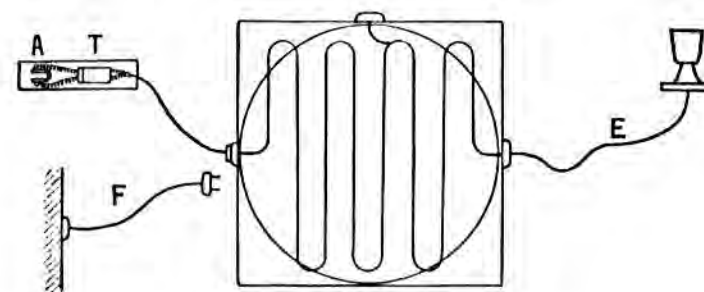


Fig 6: Aimants et transformateur actionnent une boîte à enroulements portant le Disque de Turenne qui se trouve en champ Horizontale ou Vertical à volonté E. Elargissement du champ F. Excitation par le secteur au lieu des aimants.

Nous l'avons disposé pour recevoir également le courant des ondes verticales du secteur électrique et les lectures d'ondes verticales ont été les mêmes.

Dans notre bureau, l'application de ce principe et le jeu des conducteurs isolés entourant la pièce nous permet rapidement le changement de champ d'ondes et même leur changement de fréquence.

LES ONDES VERTICALES ÉLECTRIQUES NE FONT PAS INDUCTION SUR LES ONDES HORIZONTALES MAGNÉTIQUES ET RÉCIPROQUEMENT

On sait en T.S.F. que si l'on fait des émissions sur antennes horizontales, il est indispensable de recevoir sur antennes non verticales et que les émissions sur appareils à antennes verticales ne peuvent être reçues que sur appareils analogues.

Nous allons reproduire ces expériences d'une manière très

simple et qui fera une fois de plus comprendre la similitude des phénomènes de T.S.F. et de ceux de la radiesthésie.

1^{re} expérience. — Nous avons vu qu'une aiguille aimantée orientée N.-S. donne les *trois plans d'induction des ondes électromagnétiques* (et en plus les champs magnétiques horizontaux). D'autre part, que la même aiguille plantée verticalement ne donne plus que les *deux plans verticaux* Nord-Sud et Est-Ouest (d'allures d'ailleurs différentes). Qu'enfin, si nous mettons 2 aiguilles horizontales, ou deux aiguilles verticales, nous rencontrons dans le premier cas les 3 plans devenus des zones et dans le second cas les deux plans verticaux subsistant seuls et devenus des zones à allures verticales.

2^e expérience. — Mettons maintenant une aiguille verticale et une horizontale, orientées sur une ligne Est-Ouest d'abord.

Nous constaterons la suppression totale des ondes horizontales. La suppression des champs magnétiques et la suppression du plan vertical Nord-Sud.

Il ne subsistera plus que le plan Est-Ouest vertical avec sa trace sur les 2 fois 20 cm du plan horizontal disparu.

Si nous mettons les deux mêmes aiguilles, cette fois en orientation Nord-Sud, nous verrons de même disparaître toute onde horizontale et toute onde verticale Nord-Sud.

Il ne subsistera que la zone verticale Est-Ouest et sa trace horizontale.

Nota. — En T. S. F. on ne s'est pas servi jusqu'ici spécialement du plan E.-O. vertical.

Nota 1. — On n'a sans doute pas essayé de transmettre à la fois sur deux antennes, l'une verticale, l'autre horizontale, il serait intéressant de le faire et de recevoir également une antenne double mais dans ce cas pour avoir bonne réception maxima, il y aurait très vraisemblablement intérêt à ce que les postes soient en direction Est-Ouest.

Nota 2. — Les essais faits par nous sur deux boîtes de radium (ou un radium et une boîte d'ondes de chocs) qui émettent à la fois et reçoivent à la fois les deux sortes d'ondes verticales et horizontales, et à la même fréquence, nous ont permis de constater ce phénomène. Nous y reviendrons quand nous étudierons plus loin les *ondes de chocs atomiques*.

Nota 3. — On a ainsi l'explication des phénomènes constatés sur les pendules.

Un pendule qui n'émet que des ondes horizontales ne peut pas servir à détecter des ondes verticales. Le témoin 93 qui n'émet que des ondes verticales ne peut avoir d'induction avec une onde horizontale émise par un autre corps. Par contre, il oscille sur toutes les ondes verticales des corps parce qu'il a toutes les ondes verticales lui-même.

QUELQUES CAS PRINCIPAUX D'UTILISATION DES ONDES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES

APPLICATION 1. — Tableau des ondes E. M. émises par les 92 éléments de Mendeleef

1^{re} expérience. — Pour bien en faire ressortir l'utilité, prenons 4 métaux courants : plomb, zinc, cuivre, étain ; étudions-les dans différents champs d'ondes et avec les détecteurs universels, et nous trouverons :

	Plomb	Zinc	Cuivre	Etain
Ondes horizontales	+	—	+	±
Ondes verticales	—	0	+	0

Cet exemple bien simple, fait ressortir l'importance de la méthode. Les métaux n'ont pas tous des ondes verticales et des ondes horizontales et certains sont + dans un cas et — dans l'autre. D'où nécessité absolue d'étudier les 92 éléments, et aussi d'avoir pour cela des *détecteurs universels* qui sont les seuls permettant cette séparation d'ondes.

ONDES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES DES 92 ÉLÉMENTS MENDELEEF

Séparation des ondes électriques (verticales) d'avec les ondes magnétiques (horizontales) et leurs sens + ou — par L. TURENNE, Ing. E.C.P., 19, rue de Chazelles, Paris

	Ondes			Ondes	
	magnétiques	électriques		magnétiques	électriques
1 Hydrogène	—	+	6 Carbone	+	+
2 Hélium	0	+	7 Azote	—	+
3 Lithium	+	—	8 Oxygène	+	+
4 Glucinium	+	+	9 Fluor	+	+
5 Bore	—	+	10 Néon	0	+

Ondes			Ondes		
	magné- tiques	électri- ques		magné- tiques	électri- ques
11 Sodium	+	0	53 Iode	—	+
12 Magnésium	—	0	54 Xénon	—	+
13 Aluminium	+	+	55 Césium	—	+
14 Silicium	+	0	56 Barium	+	+
15 Phosphore	+	+	57 Lanthane	—	+
16 Soufre	0	0	58 Cérium	+	—
17 Chlore	—	+	59 Praseodyne	+	—
18 Argon	0	—	60 Néodyne	—	+
19 Potassium	+	+	61 —	—	+
20 Calcium	+	0	62 Samarium	—	+
21 Scandium	—	—	63 Europium	—	+
22 Titane	—	0	64 Gadolinum	—	—
23 Vanadium	+	—	65 Terbium	—	—
24 Chrome	—	+	66 Dysprosium	—	—
25 Manganèse	—	—	67 Holmium	+	+
26 Fer	+	+	68 Erbium	—	+
27 Cobalt	—	+	69 Thulium	—	+
28 Nickel	—	+	70 Ytterbium	—	+
29 Cuivre	+	+	71 Lutécium	—	—
30 Zinc	—	0	72 Celtium	—	+
31 Gallium	—	—	73 Tantale	—	—
32 Germanium	—	—	74 Tungstène	+	+
33 Arsenic	+	+	75 Rhénium	+	+
34 Sélénium	+	+	76 Osmium	+	+
35 Brome	+	+	77 Iridium	+	+
36 Krypton	—	0	78 Platine	+	+
37 Rubidium	—	—	79 Or	+	+
38 Strontium	—	—	80 Mercure	+	+
39 Yttrium	—	—	81 Thallium	+	+
40 Zirconium	—	+	82 Plomb	+	—
41 Colombium	—	+	83 Bismuth	+	+
42 Molybdène	—	+	84 Polonium	+	+
43 Masurium	—	+	85 —	+	+
44 Ruthénium	+	+	86 Radon	+	+
45 Rhodium	—	—	87 —	+	—
46 Paladium	+	—	88 Radium	+	+
47 Argent	—	+	89 Actinium	0	+
48 Cadmium	—	+	90 Thorium	0	—
49 Indium	—	+	91 Brévium	+	+
50 Etain	+	0	92 Uranium	+	+
51 Antimoine	—	+			
52 Tellure	—	+	93 —	0	+

Remarque 1. — Les corps 11 sodium, 12 magnésium, 14 silicium, 20 calcium, 22 titane, 30 zinc, 36 krypton, 50 étain, n'ont pas d'ondes verticales. On ne les trouve pas dans le rayon solaire mais seulement dans le rayon lunaire.

Remarque 2. — Les corps 2 hélium, 10 néon, 18 argon, 89 actinium, 90 thorium, et 93, n'ont pas d'ondes horizontales. Il en

est de même de l'électricité et des rayons α β γ . Le soufre n'a pas d'ondes propres et prend aux autres corps toutes leurs ondes.

Remarque 3. — Dans les couleurs, le blanc n'a pas d'ondes horizontales, le noir n'a pas d'ondes verticales.

	Ondes horizontales	Ondes verticales	Le spectre des couleurs est donc renversé quand on passe des ondes hor- izontales aux ondes verticales.
Violet	— +	+	
Indigo	—	+	
Bleu	—	+	
Vert	+	+	
Jaune	+	—	
Orangé	+	—	
Rouge	+ +	—	

Remarque 4. — Le chloroforme n'a que des ondes verticales —. La cocaïne n'a que des ondes verticales +.

Remarque 5. — Les nombres de tours de pendule et les maladies doivent être travaillées sur ondes verticales de préférence.

Nota 1. — Pour reconnaître les ondes horizontales magnétiques, on pourra se servir de pendule noir ou constitué par un des corps de la remarque 1, l'étain par exemple.

Pour reconnaître les ondes verticales à allures électriques seules, on pourra se servir de pendule blanc ou constitué par un des corps de la remarque 2 par exemple du thorium, ou bien un témoin 93.

Le soufre ne pourra servir de pendule ni dans un des cas ni dans l'autre.

Nota 2. — Tous nos témoins peuvent aussi servir de pendules et l'on pourra expliquer ce qui paraissait anormal, par exemple :

a) Sur le plomb, un pendule en bois tourne dans le sens + alors que les pendules à aimantation à ondes verticales Bovis ou en argent, ou 93 par exemple, tournent dans le sens — ;

b) Le pendule 93 bat Nord-Sud et Est-Ouest sur la boussole mais ne marque pas les points simples du champ magnétique.

*
**

CONCLUSION. — Les pendules universels Turenne à aiguilles aimantées mobiles comme les baguettes universelles, permettent dans tous les cas la séparation des ondes verticales d'avec les ondes horizontales dans l'électro-magnétisme.

APPLICATION 2. — Tableau des ondes électromagnétiques des couleurs

	Blanc	Violet	Indigo	Bleu	Vert	Jaune	Orangé	Rouge	Noir
Ondes horizontales	0	—	—	—	±	+	+	+	±
Ondes verticales	±	+	+	+	±	—	—	—	0

Comme on le voit, il y a renversement total du spectre en ondes E. M. entre les ondes horizontales et les ondes verticales. Le milieu du spectre, le vert, seul ne change pas. Les premières se mesurent à moins de 20 cm au-dessus des couleurs, les secondes à plus de 20 cm.

Nota. — On comprend que sur les métaux et les couleurs il y ait eu des différences de constatations de sens de rotation selon les opérations quand on emploie des pendules en partie aimantés ou en argent... pendules ne séparant pas les ondes horizontales des ondes verticales.

APPLICATION 3. — Les filons d'eau courante. Les poches d'eau. Les failles sèches

La plus ancienne et plus importante utilisation que nous avons faite des ondes horizontales et verticales s'applique à la recherche de l'eau courante. Notre 4^e livre en donne les détails, les conclusions sont simples.

- Un filon d'eau courante doit se détecter en ondes verticales négatives ;
- La surface d'une poche d'eau en ondes horizontales négatives ;
- Le bord de la poche d'eau est radio-actif ;
- Une faille sèche se détecte en onde verticale positive.

Nota. — Les images du filon d'eau étant à ondes horizontales ne gênent plus pour détecter un filon d'eau courante, si on fait ces recherches avec une baguette universelle aiguilles verticales, le négatif en haut.

APPLICATION 4. — Le témoin 93

Nous l'avons composé sur les ondes de corps n'émettant pas d'ondes horizontales et en assez grand nombre pour avoir toutes

les ondes verticales. Nous l'avons contrôlé, sur la règle à sa place 93, sur le disque, et aussi sur la famille uranium, thorium, radium, dont il émet toutes les ondes verticales.

Mis debout c'est un renforceur d'ondes verticales. Mis couché, il supprime ces ondes.

Lorsque nous l'avons expérimenté en 1931 nous avons dit que le corps 93, quand on le découvrirait, serait de l'uranium, corps 92, privé de ses ondes horizontales et qu'il serait de ce fait instable. En 1934, l'Italien Enrico Fermi a confirmé toutes ces prévisions et le corps 93 qui ne figurait pas dans les 92 corps de Mendeleeef a bien été reconnu comme existant et instable, *plusieurs années après que la radiesthésie, grâce aux ondes électromagnétiques en avait fait le témoin.*

TÉMOIN 93

SON EMPLOI COMME TÉMOIN

Mis verticalement dans la main, il purge de toute onde horizontale.

Par exemple, il arrête le pendule qui était en train de tourner positif sur le plomb et le force à tourner négatif. Sur zinc, sur étain qui n'ont pas d'ondes verticales, il arrêtera le pendule.

Mis sur la table à côté du corps à étudier il agit de même. Entre le radium et le témoin 93, la Loi des semblables fait osciller les détecteurs d'ondes verticales, reconnaissant ainsi qu'ils émettent des ondes semblables.

TÉMOIN 93

SON EMPLOI COMME PENDULE

Il se transforme rapidement en pendule avec un petit caoutchouc circulaire l'entourant en haut et serrant, même sans nœud les 2 extrémités d'un fil de suspension tenu par son milieu.

On a alors le témoin le plus sensible purgé de toute onde horizontale et permettant de contrôler si les corps contiennent ou non des ondes verticales. Il est préférable, pour cela, au radium lui-même, car ce dernier émet en plus des ondes horizontales.

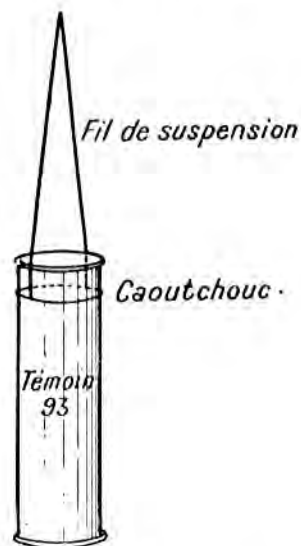


Fig 7 : *Un témoin 93 se transforme instantanément en pendule à ondes Verticales avec du fil et caoutchouc de serrage.*

SON EMPLOI POUR REMPLACER LE RADIUM SUR LES RÈGLES AVEC LES DISQUES

Il suffit de l'employer à la place du radium dans les expériences décrites mais à la condition formelle de ne chercher que des ondes verticales, et dans tous les cas on arrivera aux mêmes constatations.

APPLICATION 5. — Les tiroirs, les enveloppes, les boîtes, les métaux frottés au brillant étouffent les ondes

ARTIFICES Y REMÉDIANT EN PARTIE APPAREIL DE HUGUES

Bien des opérateurs ont remarqué que lorsqu'ils travaillaient sur certaines tables, de salle à manger par exemple, ils réussis-

saient bien leurs expériences, mais que sur certaines autres tables ou bureaux ils ne réussissaient plus.

Ces dernières ont des tiroirs formant boîtes fermées et en sont la cause, comme nous allons le voir par des expériences très simples que tous devront faire, car elles leur éviteront bien des déboires.

EXPERIENCES DU TIROIR

1^{re} expérience. — Mettons une aiguille aimantée, orientée, dans un tiroir fermé. Les détecteurs quels qu'ils soient ne pourront retrouver aucun des 3 plans d'induction, ni les champs magnétiques. Ils sont étouffés.

2^e expérience. — Mettons l'aiguille aimantée, orientée ou non, sur l'emplacement du tiroir, les détecteurs ne retrouvent toujours pas les trois plans d'induction, bien que l'on voie l'aiguille aimantée.

3^e expérience. — Mettons l'aiguille soit dans le tiroir, soit au-dessus, et entr'ouvrons le tiroir. Aussitôt les détecteurs retrouvent les trois plans.

Nota. — Dans tous les cas, où les trois plans disparaissent, on retrouve toujours néanmoins l'intersection des 2 plans verticaux qui subsiste, c'est-à-dire la ligne verticale au centre de l'aiguille aimantée. Ce point est capital parce qu'il explique *pourquoi on peut prospector l'eau ou les métaux contenus dans la terre.*

EXPÉRIENCES DE LA BOÎTE OU DE L'ENVELOPPE

1^{re} expérience. — Tout corps mis dans une boîte fermée, en carton ou en bois, ou bien toute aiguille aimantée, voit de même ses ondes étouffées et il n'y a que l'onde verticale à la verticale du corps qui traverse.

2^e expérience. — Mettons de même le corps ou l'aiguille sur la boîte fermée et même à côté sur le même plan, et on verra encore l'étouffement des ondes.

3^e expérience. — Mettons le corps ou l'aiguille dans une boîte entr'ouverte ou à côté d'une boîte entr'ouverte et immédia-

tement les trois plans d'induction et les champs magnétiques réapparaissent.

Nota. — Si, au lieu de la boîte ou du tiroir, on se sert d'enveloppe, on constatera absolument les mêmes trois résultats des expériences ci-dessus, c'est-à-dire l'étouffement des ondes E. M. des aiguilles aimantées ou des corps placés dans les tiroirs, enveloppes ou boîtes fermées, — ou même placés au-dessus ou à côté.

CONCLUSION. — Tout radiesthésiste doit refuser l'expérience de contrôle, qui paraît bien simple, de reconnaître des métaux enfermés dans des enveloppes, boîtes fermées, ou tiroirs fermés parce que, pour les raisons ci-dessus, ces expériences ne peuvent pas réussir.

De nombreux radiesthésistes, dans ces derniers mois, en ont fait le contrôle et se sont déclarés absolument d'accord avec nous à ce sujet. Tous devront continuer les contrôles pour arriver à l'unanimité sur ce point important, dans l'intérêt de la radiesthésie. Certains artifices permettent seuls une certaine réussite, nous en parlons plus loin.

EXPÉRIENCES DES MÉTAUX FROTTÉS AU BRILLANT

1^{re} expérience. — Prenons un métal quelconque, le plomb par exemple. Il est commode pour sa séparation d'ondes, qui sont positives en ondes horizontales et négatives en ondes verticales. Posons-le sur une table et mettons au-dessus un grillage métallique transparent ou même simplement un réseau très lâche d'ouate étirée. Par transparence, on voit le plomb, mais nos deux réseaux artificiels ont créé une dispersion telle des ondes, qu'aucun détecteur ne peut plus les reconnaître.

2^e expérience. — Prenons un métal et passons à la meule fine sa surface pour le rendre brillant. Nous remarquerons le même phénomène que ci-dessus, et les lignes tracées à la surface du métal y ont de même produit un véritable réseau de dispersion d'ondes et devant les détecteurs, ces ondes sont encore tellement dispersées que l'on ne peut plus les reconnaître.

Nota. — Le Dr Lebon dans ses livres célèbres sur l'Évolution de la matière a signalé ce phénomène : tout métal frotté au

brillant perd la faculté d'émettre des ondes reconnaissables.

CONCLUSION. — Les radiesthésistes doivent refuser tout contrôle basé sur la reconnaissance de métaux frottés au poli.

AUDIOMÈTRE ET BALANCE DE HUGUES

(datant de 1880) appelée par lui balance d'induction

Employée en 1882 par Mac Evey pour la recherche des métaux dans la mer et par Graham Bell en 1881 pour découvrir un corps métallique dans le corps humain, et avec réussite.

Pour l'audiomètre, Hugues avait remarqué que si on faisait passer 2 courants à même intensité dans 2 bobines semblables il y avait au milieu des deux un point spécial capable par bobine d'induction de recevoir un courant induit répétant le son d'un vibreur mis dans le courant principal.

Si on mettait un enroulement moins long sur une des bobines il fallait déplacer la bobine d'induction de ce côté pour entendre à nouveau le vibreur. Si on mettait dans les 2 bobines deux plaques égales de même métal le phénomène ne changeait pas, mais si on mettait deux métaux différents ou des quantités différentes du même métal il fallait déplacer la bobine d'induction pour avoir à nouveau le son revenu dans le téléphone.

La balance qu'il fit construire devait dans son idée mesurer des poids. Par exemple mettre deux pièces de 1 franc dans les bobines, régler un son franc au téléphone.

Puis mettre 2 francs d'un côté, et de l'autre 1 franc puis compléter par du métal identique jusqu'à entendre le premier son et à ce moment voir si les poids étaient les mêmes des 2 côtés.

L'expérience donna tout autre chose parce qu'il ne s'agissait pas de poids.

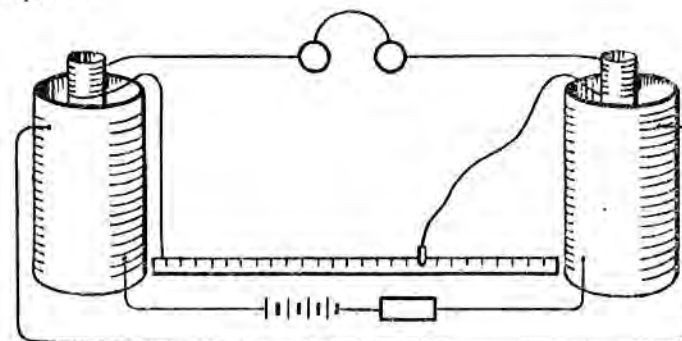


Fig 8: Appareil de Hugues.

Les deux bobines A et B avec enroulements semblables correspondaient à deux circuits. Le premier avec piles 6 v et vibreur. Le second recevant par conséquent du courant induit, et avec téléphone détectant le son du vibreur.

1° Deux pièces de 1 franc mises à plat ne modifièrent pas le son. C'était un bon début ;

2° Une pièce de 2 francs et 2 pièces de 1 franc dans l'autre bobine donnèrent une variation du son et cependant il y avait le même poids de 2 côtés ;

3° Deux pièces de 1 franc l'une à plat, l'autre debout, donc bien du même poids donnèrent cependant une modification du son.

Donc la position du corps dans la bobine modifie le degré de perturbation. Il n'y a qu'une constatation de faite : pour un même métal, sous mêmes dimensions et même orientation, le degré d'audiomètre est le même. La longueur A B égalait 1^m. Les degrés étaient en graduations de 1/2 centimètre.

Ce n'était donc pas une balance mesurant des poids et il semblait bien plutôt que les surfaces intervenaient.

Bien plus. Si dans les bobines au lieu de métal on met un enroulement solénoïde fermé, il y a courant induit et le téléphone parle. Si au contraire on ouvre le solénoïde le téléphone ne parle pas. L'enroulement étant à plat le téléphone parle. Enroulement debout c'est le silence. Les différents métaux se comportent ainsi différemment. Il semble donc bien que dans ces expériences on a eu affaire à des phénomènes d'ondes émises par des surfaces, donc de capacité et pas à des phénomènes de poids.

Les appareils, balances ou autres, construits depuis et découlant de cette expérience déjà ancienne, semblent avoir les mêmes inconvénients.

ARTIFICES OPÉRATOIRES REMÉDIANT EN PARTIE A L'ÉTOUFFEMENT DES ONDES

1° Audiomètre et balance de Hugue, et ses copies. On opère dans des boîtes ouvertes, ou dans des tiroirs entr'ouverts, ou on met un enroulement solénoïde autour de l'objet à étudier, ou bien encore une extrémité d'antenne perce la boîte fermée à la verticale du corps, pour capter l'onde verticale émise par le corps ;

2° Opérer au grand soleil. Les ondes verticales du soleil sont pénétrantes et pourront servir d'ondes portantes aux ondes étouffées et les libérer (méthode Bouly). Le rayon solaire agit alors comme la pointe d'antenne qui perce la boîte fermée dans la première expérience ;

3° Une boîte de verre ou mieux un tube cylindrique de verre ne semble pas gêner les mouvements des ondes ; un tube d'aluminium également ;

4° Un corps radio-actif enfermé dans la boîte et émettant des ondes pénétrantes, donc sortant de la boîte, peut entraîner au dehors les ondes portées ;

5° Deux trous à distance voulue perçant la boîte comme nous le faisons pour nos témoins, également. Dans ce cas ce sont les ondes de chocs de la lumière qui servent d'ondes portantes, si elles sont choisies convenablement ;

6° Le vide dans une ampoule ou dans un tube à vide contenant le corps, facilite beaucoup la sortie de ses ondes ;

7° Travailler toujours sur un buvard ou sur un tapis de table, cela évitera l'effet du tiroir fermé.

Nota. — Travaillant sur un tapis de table et réussissant bien les expériences, placez un couvercle quelconque de boîte en l'appuyant par petite pression sur le tapis de façon à faire une boîte fermée. Vous verrez instantanément vos expériences rater à l'unanimité.

Artifice de l'antenne. — L'aiguille aimantée, orientée est dans le tiroir, vous ne pouvez suivre ses 3 plans et ses champs magnétiques mais vous rencontrez la ligne verticale à allure pénétrante qui part du milieu de l'aiguille et sort au dehors. A son passage sur la table, mettez-lui une antenne dirigée Nord-Sud, constituée par un fil ou une règle ou la tranche de couverture d'un livre. Immédiatement l'onde sortante a rencontré l'antenne Nord-Sud remplie de magnétisme terrestre comme nous l'avons vu dans un livre précédent. Cette onde verticale a excité l'antenne absolument comme un émetteur d'ondes de T.S.F.

On peut même très aisément constater que les ondes ne partent pas de la hauteur de l'aiguille mais bien de la hauteur de l'antenne horizontale que l'on vient de placer.

Nota. — Il y a là l'explication du phénomène de M. Hugues et des balances en général.

Conclusion. — Travaillez toujours sur un tapis de table ou un buvard, toujours sur des objets en vue. L'accord du sens de la vue avec les autres sens, les ondes portantes émises par les yeux (qui nous permettent de détecter au fond de l'œil les fréquences des ondes pendulaires qui y arrivent, portées par les ondes des yeux) peut-être aussi les ondes verticales de la pensée, sont autant d'atouts qu'il est nécessaire de mettre dans son jeu, quand on étudie une science nouvelle de forces infiniment petites et avec des instruments qui ont encore bien des perfectionnements à recevoir.

APPLICATION 6. — Filtrage des ondes. Rémanent

1^{re} expérience. — Mettons une aiguille aimantée orientée sur la table et devant elle, en direction Nord-Sud comme en direction Est-Ouest, présentons nos filtres d'ondes + et -.

Nous constatons que les ondes horizontales ne traversent pas les deux filtres mis à la suite, non plus que les champs magnétiques. Le premier plan d'induction horizontal est annulé, mais les deux plans verticaux ne sont nullement gênés.

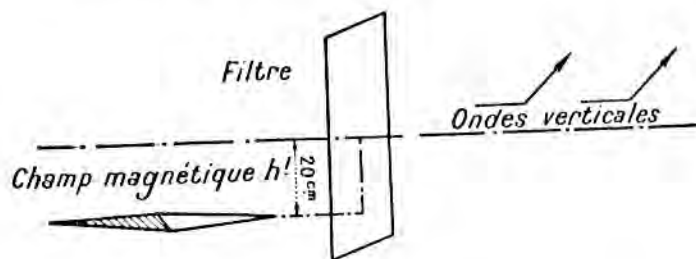


Fig 8^{bis}: *Les ondes horizontales sous 20 cm d'épaisseur au dessus de l'aiguille aimantée sont arrêtées par le filtre. Les ondes verticales passent.*

Conclusion. — Les ondes horizontales seules sont arrêtées par nos filtres.

2^e expérience. — Enlevons l'aiguille aimantée et étudions le rémanent qu'elle laisse à sa place.

Nous retrouvons totalement son premier plan et le champ magnétique jusqu'à l'endroit où nous avons mis les filtres, mais nous ne retrouvons aucune trace des deux plans verticaux.

Conclusion. — Les ondes horizontales seules ont du rémanent ; les ondes verticales n'en ont pas.

Le rémanent des ondes horizontales des corps semble durer d'autant plus longtemps que d'une part le corps a séjourné plus longtemps à la même place, et que, d'autre part, il a un numéro plus élevé dans le Tableau de Mendeleef.

3^e expérience. — Notre lame de plomb va être encore précieuse, pour constater la nature du rémanent qu'elle laisse sur notre table. Après 2 ou 3 minutes de séjour, nous enlevons la plaque. Nos détecteurs, ondes verticales négatives, même avec témoin plomb, même un pendule en plomb, ne rencontreront jamais aucun rémanent, qui serait de sens négatif. Au contraire, ils rencontreront aisément le rémanent horizontal reconnaissable à son sens positif.

APPLICATION 7. — Expérience de la persienne

Nous recommandons maintenant l'expérience suivante que nous appellerons « **Expérience de la persienne** » comme la plus curieuse et la plus intéressante que l'on puisse faire en physique radiesthésique.

Vous la répéterez en toute occasion, devant tout le monde, c'est le meilleur moyen de convaincre les incrédules.

Expérience. — Dans une fenêtre regardant le Nord et possédant deux persiennes verticales en fer doux, ne gardant pas le rémanent d'un aimant, vous promènerez une boussole dans toute la hauteur. Au milieu, entre les 2 persiennes ouvertes, il n'y a aucune déviation de l'aiguille aimantée. Rapprochez alors la boussole du bas des 2 persiennes, l'aiguille dérive comme si le bas de chacune des 2 persiennes était chargé positivement. Au contraire, elles sont chargées négativement dans leurs parties hautes.

Enfin, au milieu de la hauteur, la boussole n'étant pas influencée, il semble qu'on peut conclure que les persiennes ont leur milieu neutre, le bas + et le haut -.

Il semblerait que la persienne est un aimant vertical, positif en bas, négatif en haut. Il n'en est rien, car si nous retournons les persiennes, le haut en bas, nous retrouverons toujours le négatif en haut. Les persiennes n'ont conservé aucun rémanent, et leur aimantation passagère ne dépend que de leur position dans l'espace.

Voilà un fait nouveau que l'on ne rencontre dans aucun livre de Physique.

La radiesthésie va venir au secours de la physique et lui donner les explications utiles.

Expérience. — Nous présenterons nos détecteurs d'ondes horizontales en bas et en haut des persiennes ; ils ne marqueront

rien (en dehors de la nature du fer), mais si nous présentons nos détecteurs d'ondes verticales, ils reconnaîtront sans hésiter le + en bas et le - en haut.

Ce que la physique ne peut pas dire encore, nos détecteurs en donnent la preuve. Nos persiennes sont chargées d'ondes électro-magnétiques à allures verticales électriques, négatives en haut et positives en bas.

Il y a là, vous en conviendrez, une belle démonstration à l'acquit de la radiesthésie.

Remarque. — Le bois de la fenêtre, les vitres, chacune des parties en vitraux, donnent lieu au même phénomène de dépôt d'ondes verticales. De plus, si on fait pivoter les persiennes ou la fenêtre sur leur axe vertical, le phénomène se maintient. C'est donc bien uniquement la position de plan vertical dans l'espace qui détermine la présence momentanée d'ondes à allures verticales électriques sur tous les plans verticaux dans la nature, et cela sans qu'il puisse subsister aucun rémanent.

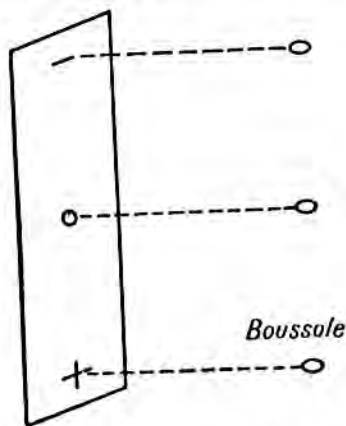


Fig 8^{ter} Une boussole présentée à une plaque de fer doux (Persienne) accuse toujours + en bas, 0 au milieu, - en haut même quand on la retourne ou qu'on la fait pivoter en tous sens.

Comme bien on le pense, chaque fois que dans une conférence j'ai fait voir cette expérience j'ai eu la réaction des physiciens plus ou moins compétents.

Souvent ils commençaient par me demander de contrôler eux-mêmes, ne croyant pas à la réalité de l'expérience de la persienne, si simple et dont leurs professeurs et leurs livres n'avaient jamais parlé. Quand ils avaient constaté facilement l'exactitude du phénomène, ils déclaraient que c'était bien simple et évident.

Mais alors quelles explications ai-je pu entendre ! depuis le rémanent (qui cesse quand on retourne la plaque) l'induction magnétique (bien qu'il s'agisse d'ondes verticales), l'influence du corps humain, du regard, de la pensée même, du rayon mental, jusqu'aux ondes en spirales émises par la persienne... etc..., au lieu de dire simplement : « Je ne sais pas. »

Une seule fois une remarque sensée m'a été faite : un professeur de physique m'a dit : « C'est le phénomène de l'inclinaison. » Il se rapprochait un peu de la vérité, mais, en réalité, c'est un phénomène de désintégration. L'inclinaison est aussi un phénomène D. mais qui ne se passe que dans le plan vertical N.-S. alors que le phénomène de la persienne est général et il existe quelle que soit l'orientation de son plan et notamment Est-Ouest, plan dans lequel l'inclinaison est nulle. Et en voici les preuves.

1^{re} Expérience. — Piquons une aiguille aimantée dans la table, inclinée à l'angle de l'inclinaison du lieu, et dans un plan N.-S. Si le pôle négatif est en bas, les détecteurs n'accusent rien. Si le pôle positif est en bas les détecteurs accusent un plan vertical au-dessus de 20 cm vers le Sud. C'est bien le cas de l'inclinaison, et l'aiguille si elle avait été suspendue par son axe horizontal se serait orientée comme notre aiguille piquée.

2^e expérience. — Piquons notre aiguille, toujours le + en bas, en l'orientant successivement en toutes directions et avec toutes inclinaisons de la position Nord aux positions Est et Ouest. Nous aurons toujours le plan vertical négatif, mais seulement en direction Nord. Il y a déjà là une première différence avec l'expérience de la persienne dans laquelle le négatif vertical se retrouve en toutes directions de celle-ci mais il y a une différence absolue dans le 3^e cas.

3^e expérience. — Continuons à faire tourner l'aiguille, toujours le pôle + en bas, puisque nous ne changeons pas d'hémisphère, et mettons la pointe négative dans la zone Est-Ouest mais du côté du Sud cette fois.

Nous constaterons que nous ne retrouverons jamais dans ces 180 degrés aucun plan vertical négatif, mais uniquement un

plan vertical positif Est-Ouest. Cette fois le cas est bien nettement différent de ce que l'on constate avec la persienne (ou avec tout plan vertical) dans ce secteur. Jamais on ne trouvera sur la persienne de positif vertical vers le haut.

Conclusion. — Le phénomène seul de désintégration peut donner l'explication de l'expérience de la persienne, parce que seul il donne en toute orientation, et en tous cas, le négatif vertical en haut.

La radiesthésie à incontestablement sur ce point complété la physique.

APPLICATION 8

Pays cancéreux — Maisons contaminées

Protection des maisons malsaines

et des ondes nocives par les ondes électro-magnétiques

Dans tous les pays, et depuis bien des années, nombre de médecins et de savants ont remarqué que des régions entières étaient plus cancéreuses que d'autres.

En général, on l'attribuait à 2 causes :

1° Au manque de magnésie dont le chlorure est employé contre l'évolution du cancer, ou

2° A l'effet d'eaux souterraines passant sous certaines maisons, surtout, disait-on, quand il y avait croisement de deux filons d'eau. La tuberculose, la typhoïde, le colibacille, etc... agissaient de même.

Tout cela était basé, disait-on, sur des constatations, des statistiques, mais ne donnait aucune explication scientifique plausible, ni aucune méthode de lutte possible contre le mal.

Après de longues études sur la question, nous allons donner notre hypothèse, basée sur les ondes électro-magnétiques et sur un bon nombre de cas où la solution pratique ayant été trouvée, les malades sont devenus bien portants.

1^{re} expérience. — Ayant établi une boîte des ondes d'une quarantaine de maladies principales ⁽¹⁾ que l'on peut rencontrer en France, nous avons étudié leurs ondes électro-magnétiques et constaté qu'elles avaient à peu près toutes des ondes verticales puissantes.

2^e expérience. — Prenant ces maladies en témoin, nous avons étudié un certain nombre de régions et de maisons spé-

⁽¹⁾ En vente Maison Turenne, 19, rue de Chazelles, Paris.

cialement indiquées comme contenant des émanations de maladies.

3^e expérience. — Dans tous les cas, nous sommes arrivés aux conclusions suivantes :

Les émanations des maladies sortent du sol, portées par les ondes verticales, soit de filons d'eau courante, soit de cassures verticales du sol.

Les poches d'eau, eau stagnante, ne font pas support pour renvoyer les émanations nocives au-dessus du sol.

4^e expérience. — Quand 2 filons d'eau voisins ou deux cassures sont contaminés avec les mêmes maladies, la loi des semblables intervient et il se crée entre ces deux filons ou cassures, une zone nocive, contenant des ondes verticales, nocives.

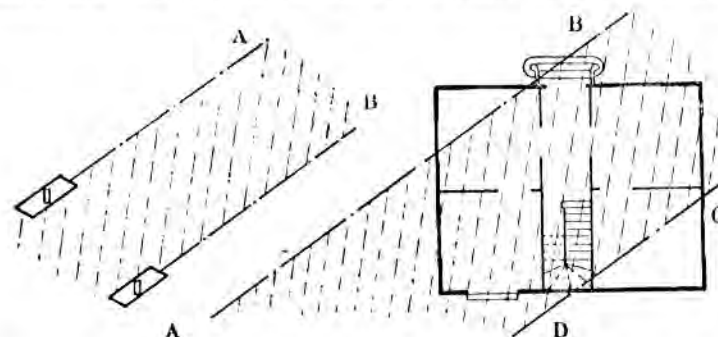


Fig 9: Deux Radiums AC portant deux souches de Cancer donnent des ondes de Cancer dans toute la zone A.B.C.D.. Pour la même raison deux filons d'eau AB et CD contaminés par Cancer donnent les ondes verticales nocives de Cancer dans presque toute la maison.

5^e expérience. — Certaines personnes, certains animaux vivant habituellement dans ces zones finissent par accumuler ces ondes verticales, ou une partie seulement de ces ondes nocives, suivant la prédisposition de leur tempérament. Les détecteurs avec les témoins de maladies les reconnaissent sur ces personnes mêmes. Certaines personnes, au contraire, et c'est le plus grand nombre heureusement, arrivent à éliminer d'elles-mêmes ces

ondes dans l'atmosphère. Les personnes ne sont pas contaminées directement, très probablement, par ces ondes, mais elles s'enaturent et par conséquent, leurs cellules se mettent à vibrer verticalement et à la fréquence de ces maladies ce qui ne peut que faciliter l'accueil et la culture du bacille qui trouvera ainsi un champ électro-magnétique tout préparé à le recevoir à sa propre fréquence vibratoire. Les ondes nocives du sol prédisposent donc l'organisme, à cause de leurs ondes verticales, à accepter et garder les maladies.

6^e expérience. — Prenant 2 radium comme ondes portantes verticales et plaçant dessus des témoins spéciaux contraires à ces mêmes maladies, nous avons pu reproduire le phénomène des filons, de cassures, de zones nocives et constater avec témoin semblable en mains que tous les points de la zone par exemple étaient contaminés. Enlevant les témoins maladies, il ne subsistait aucun résidu (fig. 9).

7^e expérience. — Ayant mis verticalement 4 témoins spéciaux contre maladies, aux 4 coins d'un rectangle, sur la table, toute la zone qu'ils entouraient était constatée maintenant non

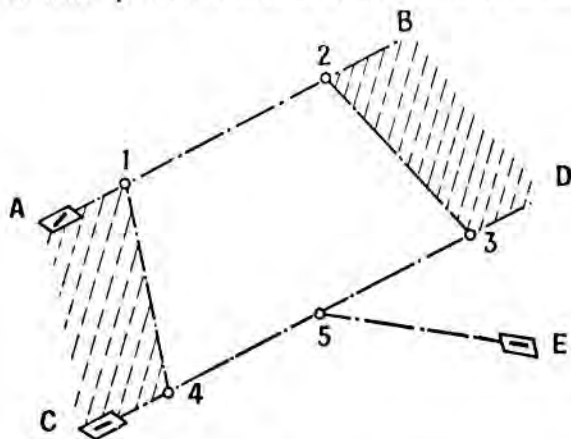


Fig 9^{bis}: Les tubes de protection mis en 1.2.3.4. rendent neutre la partie voulue de la zone nocive et un Radium E avec Cancer voit son onde arrêtée en 5, sans pouvoir pénétrer en zone protégée

nocive. Mais, d'autre part, nous constatons la présence de 4 plans verticaux fermant la zone comme une *Cage de Faraday* d'ondes électro-magnétiques verticales contre maladies.

Bien plus, si nous lançons dans ce bastion d'ondes verticales, une autre onde portant les ondes des mêmes maladies, nous voyons le bastion bien résister. Les ondes arrivaient frapper les murs verticaux, tournaient tout autour en remontant leur direction verticale, sans pénétrer aucunement, pour finalement reprendre leur direction primitive après avoir contourné le bastion.

La fortification avait été impénétrable.

8^e expérience. — Nous examinâmes alors un certain nombre de maisons contaminées et déterminâmes les filons ou failles sèches et les maladies transportées. Plaçant le nombre voulu de flacons contenant les ondes voulues, et mis à des places bien choisies, nous construisions le bastion d'ondes verticales voulu. Nous pouvions alors descendre en suivant le filon d'eau contaminé en amont, avec nos détecteurs et les témoins maladies reconnues, et quand nous arrivions dans la maison, nous constatâmes que les ondes nocives avaient disparu, ayant buté sur nos plans et contourné la maison qui était *maintenant totalement privée d'ondes nocives*. En enlevant les flacons, on constatait le retour des ondes nocives.

La méthode, par les ondes E.M., était donc bonne, et ce qui est capital, elle permettait les contrôles à volonté de l'efficacité de la défense contre les ondes nocives.

APPLICATION DE LA MÉTHODE

Mais, une méthode ne vaut que par les résultats qu'elle donne et sur ce point, nous pouvons affirmer avoir des références de médecins qui ne laissent aucun doute sur l'efficacité.

Application. — Nous l'avons d'abord expérimenté sur nous-même. Le Dr O... nous ayant réservé, dans sa maison de Compiègne un laboratoire d'études et de recherches, nous avons constaté que chaque dimanche où nous y travaillions, plusieurs personnes devenaient souffrantes et nous-même avions une poussée de boutons qui, aux détecteurs, s'accusaient de la famille « tuberculose ». Ayant ausculté le terrain, nous trouvâmes deux filons d'eau contaminés par tuberculose. Le locataire précédent questionné, confirma que, dans la chambre, sa fille de 20 ans

était morte de la tuberculose, accidentelle, d'origine non expliquée. Ayant mis les flacons d'ondes anti-tuberculeuses à la place voulue et constaté, détecteur en mains qu'il n'y avait plus d'onde nocive, tout malaise des autres personnes, tous boutons, disparurent et la maison redevint parfaitement saine.

Nota. — Voir, plus loin dans ce livre, quelques-uns des autres résultats très intéressants obtenus et dont le nombre augmente tous les mois.

Conclusion. — La méthode actuellement a fait ses preuves et l'on peut affirmer que :

1° On peut déterminer, grâce à la radiesthésie, toute zone, toute maison contaminée et en déterminer la cause ;

2° On peut déterminer la zone nocive et les ondes des maladies contenues ;

3° On peut par une méthode simple, créer une zone de protection des ondes nocives dans la maison ;

4° On peut à volonté contrôler l'efficacité de la suppression totale des ondes nocives.

L'étude des ondes électro-magnétiques par la radiesthésie, a abouti à ce résultat précieux, dont on voit tout de suite des applications par milliers dans le monde.

Conclusion. — Voilà donc 8 applications principales et d'importance, que l'on doit aux ondes E. M., *mais leur nombre est bien plus grand et augmente chaque jour.*

Une autre question se pose maintenant :

N'y a-t-il pas d'autres ondes électro-magnétiques que celles que nous classons avec nos trois plans d'induction ? Le radium nous semblait émettre un grand nombre d'ondes qu'il fallait étudier.

LES ONDES DU RADIUM

1^{re} expérience. — Mettant le radium à l'état colloïdal dans l'alcool, dans un tube étiré, fermé aux deux extrémités, tube contenu dans une de nos boîtes de bois imprégné, percée de trous, orientée dans sa longueur en direction N.-S., nous constatons :

Le plan horizontal avec les directions N.-S. et E.-O. les champs magnétiques de l'aimant, mais au lieu de la zone de 20 cm au-dessus et 20 cm au-dessous, nous ne trouvons plus qu'une épaisseur infime correspondant au plan médian du tube de radium. Puis, nous retrouvons les deux plans verticaux N.-S. et E.-O. avec leurs mêmes caractéristiques et mêmes différences que pour l'aiguille aimantée.

Conclusion. — Le radium dilué, en tube horizontal, émet les trois plans d'induction absolument comme l'aimant.

2^e expérience. — Mettons le radium debout au centre d'un cercle.

Nous trouvons au milieu de la hauteur du tube vertical de radium, le premier plan horizontal magnétique d'induction avec ses champs. Son épaisseur étant réduite à un simple plan.

Nous retrouvons aussi les deux plans verticaux N.-S. et E.-O. avec les mêmes caractéristiques que pour l'aimant.

Mais en plus un phénomène nouveau s'accuse du fait que nous avons mis le radium au centre d'un cercle.

Sur le plan horizontal magnétique nous voyons apparaître sur tout le cercle des traces de plans verticaux passant par l'axe du radium, ceux-ci contenant uniquement des ondes verticales.

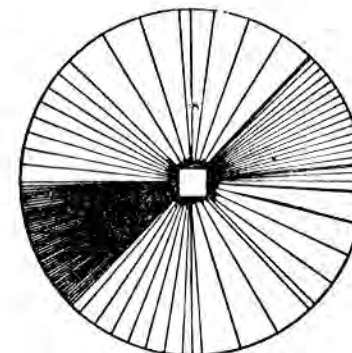


Fig 10 : *Le radium debout au centre d'un cercle émet 9+93 ondes dans des plans verticaux rayonnants du centre*

Nous les détectons avec nos détecteurs à aiguilles verticales, semblablement placées ou inversées. Il s'agit donc bien encore d'ondes électro-magnétiques mais très nombreuses et qu'il faut étudier et séparer les unes des autres.

Méthode. — Pour cela, nous allons nous servir des ondes portantes de notre radium et faire cheminer les ondes portées des couleurs puis des métaux, des maladies, des organes, etc..., et nous les séparerons entre elles parce qu'elles ne donneront, comme

nous allons le voir, chaque fois, qu'une seule direction d'onde. C'est la suite de la même méthode déjà employée pour la Règle Mètre des ondes et pour le disque des métaux et des couleurs.

Le radium et les couleurs. — Les 9 couleurs étant mises successivement sur le radium debout et la lecture étant faite sur le plan magnétique horizontal, nous trouvons que : les ondes horizontales des couleurs se rencontrent blanc et noir à l'Ouest, puis les couleurs échelonnées de 45 en 45°, dans l'ordre : violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé, rouge, en tournant dans le sens négatif.

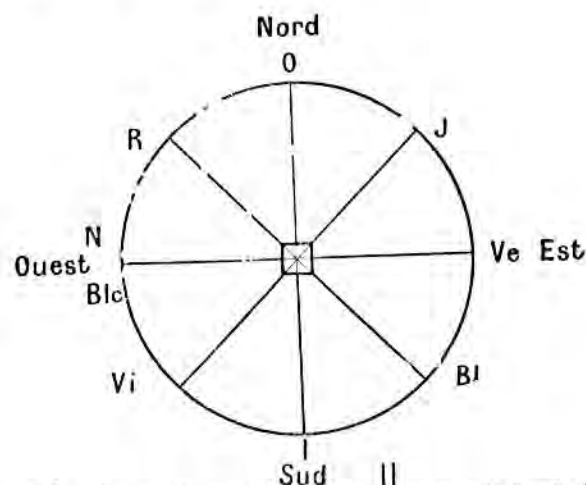





Fig 11: Avec les détecteurs  on obtient les 8 directions des couleurs séparées par 45°

Dans les plans verticaux, nous retrouvons la même disposition mais en détectant avec aiguilles verticales et parallèles (que nous représenterons par la figure ).

Mais une constatation nouvelle va se faire. Si nous mettons les aiguilles verticales à nos détecteurs, mais de sens inverse (comme pour trouver le plan vertical Est-Ouest) que nous représenterons par  nous trouvons cette fois une zone verticale occupant chaque fois un des 8 secteurs.

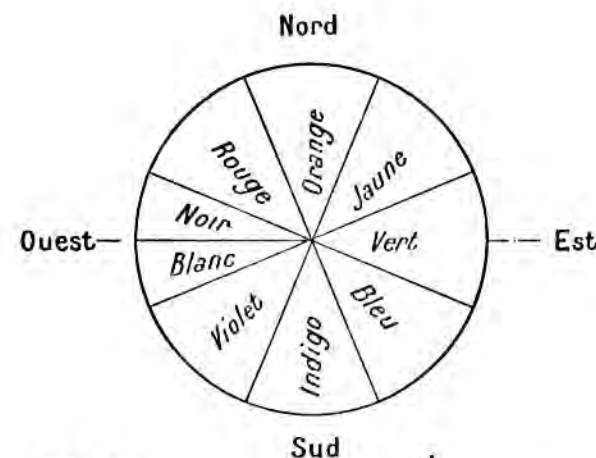



Fig 11 bis Avec les détecteurs  on a la répartition des couleurs sur 9 faisceaux dont 7 de 45° et le noir et blanc de moitié.

Dans chacun de ces 9 secteurs et avec aiguilles verticales inversées le pendule battra selon les rayons du cercle et cela dans toute la surface du secteur correspondant aux couleurs écrites sur le cercle.

Encore une fois on voit les phénomènes différents fournis par les ondes à allures N.-S. et celles à allures E.-O.

Nota. — Nous referons les mêmes expériences sur la règle « mètre des ondes », et nous trouvons

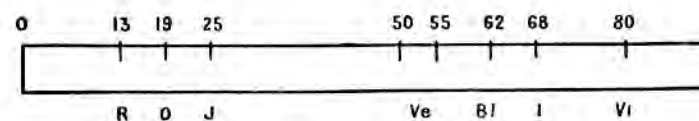



Fig 12: Avec les détecteurs  on trouve les couleurs face aux chiffres

avec détecteur genre N.-S. les couleurs sur leur ligne d'onde secondaire, 13, 19, 25... et, au contraire, avec détecteur genre

E.-O. nous les trouvons sur les zones séparant les graduations 13, 19, 25 etc...

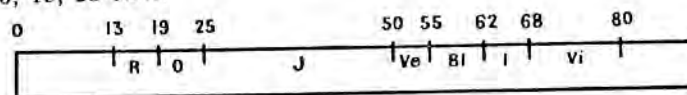



Fig 12 bis: Avec les détecteurs  on trouve les couleurs sur les surfaces séparant les chiffres.

Le radium et les métaux. — Nous allons encore trouver deux phénomènes différents selon qu'on détecte genre Est-Ouest ou genre Nord-Sud.

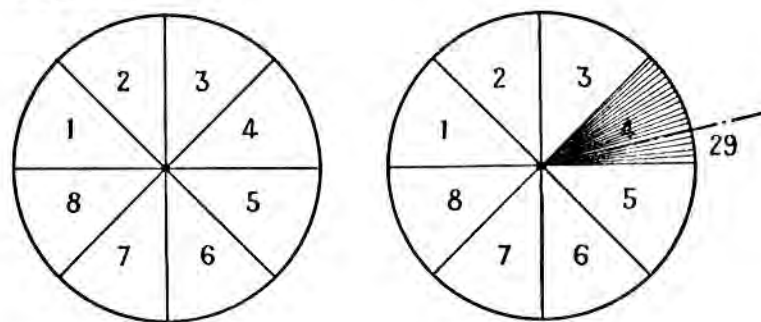






Fig 13: A gauche avec les détecteurs  le cuivre par exemple mis sur le Radium au centre on aura l'indication de toute la surface de 4^{ème} secteur. Tandis qu'à droite avec les détecteurs  on aura que la direction 29.

Pour cuivre par exemple, n° 29 Mendeleef, on trouvera : avec  toute la zone du secteur n° 4 alors qu'avec  on ne trouvera qu'une direction de plan vertical dans le secteur n° 4, à laquelle on donnera le n° 29.

Les 92 éléments de Mendeleef nous donneront ainsi le disque de Turenne paru dans un livre précédent ⁽¹⁾ et ces expériences

⁽¹⁾ 4^e livre de M. Turenne, 19, rue de Chazelles, Paris.

nous permettent maintenant d'ajouter qu'il s'agit bien, dans ce disque, d'ondes électriques à allures verticales absolument analogues aux ondes électro-magnétiques verticales se déplaçant dans le plan Nord-Sud.

Conclusion. — Tout se passe, dans l'émission des ondes verticales sur le radium placé au centre d'un cercle comme si toutes les ondes verticales Nord-Sud émises par chaque métal isolé tournaient d'un certain angle, toujours le même pour chaque métal le zéro étant à l'ouest, et cet angle étant d'autant plus grand que le corps a un numéro plus élevé dans le tableau Mendeleef. Toutefois, les angles ne sont nullement proportionnels à ces numéros.

Nota 1. — Sur la règle, mètre des ondes, en constatera les mêmes phénomènes.

Nota 2. — Si on remplace le radium par le témoin 93 mis debout on pourra faire les mêmes lectures mais seulement en ondes verticales.

Nota 3. — On verra aussi que le radium ou le témoin 93 peuvent être mis n'importe où sur le plan du disque parce qu'ils subissent la loi des semblables avec l'onde verticale s'élevant au centre du cercle. (Il y a là l'amorce d'un transport d'ondes verticales absolument semblable aux phénomènes de T.S.F. et que nous retrouverons dans le dernier chapitre.)

Nota 4. — Le disque étant gradué peut alors avoir une orientation quelconque, tous les plans verticaux semblent solidaires les uns des autres et tout se passe comme si c'était leur position relative et leur écartement seuls, qui feraient venir à leur place, intercalé entre eux, le plan vertical du corps à étudier, sous la seule réserve que le radium ou un corps radio-actif sont posés sur le plan et qu'ils émettent des ondes verticales.

Pour les maladies, organes, glandes, nous observons les mêmes phénomènes et graduerons ces disques de la même manière que pour les métaux et les couleurs et nous verrons, au bas de chacun, quelles remarques intéressantes on peut en tirer ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Les 3 disques à grande échelle se trouvent 19, rue de Chazelles.

UTILISATION DES DISQUES

Pratiquement. — Une couleur, un métal au centre d'un des 3 disques avec radio-activité sur son plan, permet de se faire reconnaître par les plans d'ondes E. M. émis.

De même sur une goutte de sang ou d'un peu d'urine, mise sur le radium, on peut reconnaître les ondes des débris d'organes ou de cellules malades par les angles des ondes émises. Quand plusieurs maladies émettront les mêmes angles de plans verticaux, on les départagera en cherchant l'angle de couleur qu'ils émettent soit en ondes verticales soit en ondes horizontales.

Nota. — Voir sur le côté des disques les tableaux des couleurs émises, soit en ondes verticales soit en ondes horizontales.

Nota. — Comme on le voit par ces expériences, il ne s'agit pas du plan azimutal Mager, lequel d'après lui ne présente pas les mêmes angles que les nôtres et dont les angles varient suivant les heures de la journée. Il se rapprocherait pour cela plutôt du plan solaire de l'abbé Bouly. M. Mager indique qu'il aurait trouvé un plan azimutal allant à l'infini. Pour notre cas il s'agit en réalité de demi-cercles placés verticaux, dont le diamètre vertical passe au centre du cercle et dont le rayon est égal à la longueur L de l'onde pendulaire du corps, et au delà il n'y a plus rien. Pour ces raisons, ces plans verticaux sont différents des plans Mager, Mermet, Bouly, Voillaume, etc...

Nota. — Les ondes pendulaires sont également des ondes électro-magnétiques et se contrôlent avec les mêmes positions d'aiguilles des détecteurs.

LES SÉRIES, LES NOMBRES DE TOURS, LES RÉGLAGES DES PENDULES

Les séries ou les nombres de tours ont été étudiés par un grand nombre de radiesthésistes dans l'espoir qu'ils permettraient d'en déduire la nature du corps lui-même.

Jusqu'à présent, aucune loi formelle n'a été énoncée permettant à un certain nombre d'opérateurs de retrouver à beaucoup près les mêmes séries ou les mêmes nombres de tours pour les mêmes métaux. Nous avons encore demandé aux ondes électro-magnétiques de venir à notre secours, et notons ce qu'elles nous ont indiqué :

1^{re} expérience. — Nous nous mettons dans un champ magnétique à allure horizontale = 0 : nous voyons sur les couleurs ou les métaux, les pendules continuer leurs rotations soit + soit - toujours dans le même sens même si on les arrête et qu'on les laisse repartir.

Nota. — Également les baguettes avec aiguilles horizontales soit + soit - présentées autant de fois de suite que l'on veut aux couleurs ou métaux, donnent toujours la même oscillation continue.

2^e expérience. — Nous nous mettons dans un champ à allure verticale $\begin{smallmatrix} \parallel \\ \bigcirc \\ \parallel \end{smallmatrix}$ genre Nord-Sud. Nous allons observer un phénomène tout différent.

Mis au-dessus d'un ruban rouge par exemple, le pendule présentera successivement ses 4 mouvements, 2 rotations inverses séparées par 2 balancements à angle droit l'un de l'autre. Chacun de ces 4 mouvements sera répété sensiblement 8 fois, c'est ce que nous appelons « le nombre de tours ». Puis, le pendule s'arrêtera. Il s'arrêtera même si bien que l'on aura beau le lancer, le faire tourner, il refusera obstinément de reprendre ses quatre mouvements.

Mais si nous le présentons aux bords qui limitent la zone, il repart en balancements dans leur sens et semble avoir repris une vigueur nouvelle, car présenté au-dessus du rouge, il reprendra à nouveau ses mouvements successifs de 8 pulsations.

Nous dirons que le nombre de tours du rouge est 8.

Pour les couleurs, nous avons trouvé :

Blanc 92, violet 48, indigo 40, bleu 37, vert 31, jaune 15, orangé 12, noir 0.

Pour les métaux, nous avons trouvé comme nombre de tours, leurs numéros dans le tableau de Mendeleef.

Nota. — Il n'y a qu'une approximation quand on fait ce contrôle, parce qu'il faut tenir compte à certains moments de rotations ou de balancements à grande allure, que leurs mouvements prolongent pendant quelques secondes, gênant le départ franc du mouvement suivant. Mais ce que l'on constate bien, c'est que l'échelonnement des nombres de tours augmente avec le nombre Z de classement des 92 corps de Mendeleef.

Ce que l'on constate toujours aussi, c'est l'arrêt net du pendule (ou l'immobilité de la baguette) après 4 Z pulsations, et le réveil des détecteurs seulement après qu'ils ont repris vie sur le bord de la zone.

3^e expérience. — Re commençons les mêmes expériences, mais en nous mettant cette fois dans un champ vertical $\frac{1}{4}$ à allure Est-Ouest.

Nous allons trouver cette fois-ci $1/5$ sensiblement des nombres de tours trouvés précédemment.

Nota. — Il sera intéressant que le plus grand nombre possible de radiesthésistes fasse ces contrôles et nous mettons nos champs d'ondes à leur disposition pour ces contrôles.

Conclusions. — Il semble qu'en ondes horizontales on n'obtient pas les nombres de tours mais des séries continues.

En ondes verticales Nord-Sud, on obtiendrait les nombres $\frac{Z}{5}$.

En ondes verticales Est-Ouest, on obtiendrait les nombres $\frac{Z}{5}$.

Mais il est nécessaire de se mettre pour cela dans des conditions particulières de champs électro-magnétiques.

Nota. — Voilà encore un cas dans lequel les ondes des deux plans verticaux d'induction Nord-Sud et Est-Ouest donnent des résultats différents comme nombres de tours. Mais dans les deux cas, il y a arrêt du pendule et reprise de vigueur au bord de la zone d'ondes verticales.

Nota. — Voir plus loin sur les anneaux circulaires des disques des couleurs, et spécialement sur la zone neutre qu'on constate au milieu, que les nombres de tours se mesurent bien soit $\frac{1}{4}$ pour obtenir les Z soit $\frac{1}{5}$ pour obtenir les $\frac{Z}{5}$.

RÉGLAGE DES LONGUEURS DE CORDE DES PENDULES

Nous n'avons pu l'étudier complètement parce que pour nous, la longueur plus ou moins grande ne nous gêne pas. Toutefois, nous avons cru remarquer qu'à certaines longueurs de fils de réglage indiqués par des confrères, les pendules auraient tendance à ne pas s'arrêter après les 4 mouvements.

Nous donnons ceci à titre d'indication uniquement.

Les longueurs qui nous ont semblé donner le plus d'activité aux pendules sont 3,25 cm, 6,5 cm, 13 cm, 26 cm.

Il y aurait une explication possible à ce phénomène de ces

4 longueurs harmoniques, c'est que 6,5 cm est précisément la distance qui, dans les ondes de chocs, crée de la radio-activité.

En tout cas, le réglage omnibus à 6,5 cm est pratique, rapide et suffisant surtout avec de bons témoins.

Il suffit de faire un nœud au bon endroit sur le fil de suspension pour être réglé de suite pour toutes expériences.

Il doit y avoir dans le réglage, un phénomène de résonnance et on recherche l'harmonique d'une fréquence.

Le cas était analogue dans le début de la T.S.F. quand on réglait une longueur d'antenne pour obtenir un accord à la réception. On a employé ensuite les selfs et les condensateurs pour obtenir le même résultat.

Nota. — Une remarque est à ne pas oublier, et nous avons écrit une note dans le bulletin à ce sujet. Si on produit une perturbation sur le fil du pendule (ou un brin de la baguette), en lui mettant une petite boule d'ouate, avec pointe horizontale par exemple, on obtient le dérèglement et même l'arrêt total du pendule.

Exception seulement si on met l'ouate aux 5 points principaux de nœuds d'antenne, c'est-à-dire aux extrémités, au milieu et au $1/7$ des extrémités. La longueur de la baguette ne comptant qu'à partir de sa sortie des mains.

APPAREIL SÉPARANT LES ONDES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES

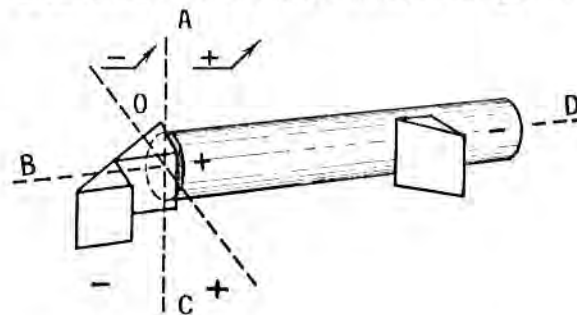


Fig 15: Appareil à aimant et prisme pour la séparation des ondes horizontales + et - en dessous et + et - verticales au dessus dans le plan A.B.C.D. Le corps à étudier se place en O.

Différents appareils nous ont servi pour la séparation des trois sortes d'ondes électro-magnétiques.

Un de ces appareils composé d'un aimant cylindrique et d'une série de prismes en Fluor, permet d'obtenir 4 secteurs à angles droits donnant 4 champs séparés d'ondes horizontales + et -, et d'ondes verticales + et -, de telle sorte qu'en plaçant un corps sur cet appareil, les détecteurs retrouvent les ondes émises par ce corps dans celui ou ceux des 4 secteurs dans lesquels ces ondes ont pu se déplacer.

Nota. — Ce qu'il y a de particulier dans cet appareil c'est le déplacement vers le pôle + des deux plans verticaux, et le plan horizontal restant au milieu du diamètre de l'aimant.

CHAPITRE XI

PROGRAMME

	Pages
Les métaux, leurs ondes E. M.	53
Appareils de prospections	57
Recherche des minerais quelconques	59
Souterrains, trésors	60
Cristallographie	63

LES MÉTAUX LEURS ONDES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES

Nous allons d'abord étudier les métaux en chambre, puis dans le jardin, avant d'aller en faire la recherche au loin.

1^{re} expérience. — Nous mettant successivement dans les 3 champs d'ondes E.M., nous avons établi le tableau des ondes émises dans les 3 plans E.M. séparés, pour les 92 éléments de Mendeleef et nous avons établi (voir page 48 le tableau des ondes électro-magnétiques des métaux.

2^e expérience. — Ce tableau nous indique dans quel sens mettre les aiguilles de nos détecteurs pour contrôler dans chaque cas si les ondes correspondantes existent. Dans les champs E.M. voulus, posons le cuivre sur le sol. Il donnera les trois ondes E.M. dans les trois plans en + horizontal, en vertical N.-S. et en ondes verticales E.O.

Posons le zinc, il donnera, ondes horizontales — et pas d'ondes verticales.

Posons le plomb, il donnera, ondes horizontales positives et ondes verticales négatives.

3^e expérience. — Enterrons-les dans la terre de quelques centimètres. Comme dans les expériences des tiroirs, des boîtes fermées et des enveloppes, les ondes horizontales sont étouffées.

Mais le magnétisme terrestre, qui existe dans l'intérieur du sol et qui a des ondes verticales (comme nous l'avons vu dans un des artifices de sortie d'ondes du tiroir par l'aiguille aimantée) forme onde portante verticale et entraîne jusqu'au sol verticalement toutes les ondes verticales des corps enfouis (ou tout au moins de ceux qui peuvent en émettre). De telle sorte qu'à la verticale du métal, nous retrouvons ses ondes verticales et seulement celles-ci. Puis ensuite le magnétisme terrestre continue et forme antennes en direction N.-S. et E.-O.

C'est ainsi que :

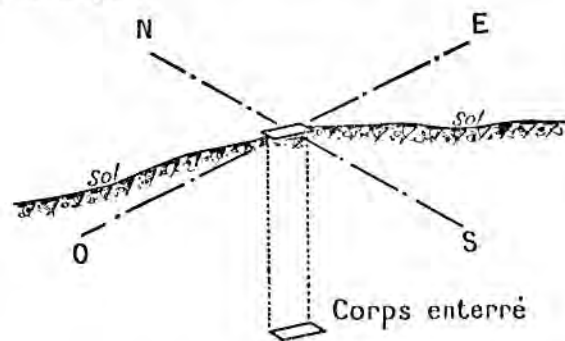


Fig 16 : *Les corps enterrés envoient à leur verticale des ondes formant une image au sol et des ondes Verticales NS et EO en plus de leurs ondes Verticales du disque*

Pour la plaque de cuivre enterrée, nous retrouverons des ondes verticales avec témoin cuivre, en direction N.-S. et E.-O. et son image verticale au sol, mais que nous ne pourrions rien détecter en ondes horizontales.

Pour zinc qui n'a pas d'ondes verticales, nous ne retrouvons rien.

Pour plomb, nous retrouverons ses ondes verticales négatives N.-S. et E.-O. et rien en ondes positives verticales.

Conclusion. — Les métaux enterrés émettent au sol sur leur verticale leurs ondes E.M., mais verticales seulement, qui y forment une image. Cette image émet sur le sol seulement les ondes verticales du métal et en direction Nord-Sud et Est-Ouest, qui sont nos deux plans habituels verticaux.

Nota. — Il sera inutile de chercher les ondes des métaux n'émettant pas d'ondes verticales, on ne peut pas les découvrir en direction N.-S. et E.-O., parce qu'elles n'existent pas.

Nota. — Si sur l'image au sol on met le disque de Turenne avec radium ou 93, on pourra retrouver l'angle du métal. De même avec la règle mètre des ondes.

4^e expérience. — Enterrons de 20 cm un métal dans notre jardin, mettons dans la main notre témoin semblable sans parasite, déplaçons-nous en direction N.-S. pour recouper l'onde Est-Ouest avec nos détecteurs $\begin{smallmatrix} \text{I} \\ \text{O} \\ \text{I} \end{smallmatrix}$ et nous couperons l'onde de l'image au sol.

Ayant un point, nous le contrôlerons, comme pour un filon d'eau et nous tracerons la ligne E.-O. passant par le métal enterré.

Nous chercherons de même la ligne N.-S. de l'image du métal en nous déplaçant E.-O. avec détecteur $\begin{smallmatrix} \text{O} \\ \text{O} \\ \text{O} \end{smallmatrix}$.

Nous aurons l'image à l'intersection des deux lignes.

Nous recommencerons plusieurs fois, comme toujours le contrôle et verrons l'approximation qui en découle et qui dépend bien entendu de plusieurs causes, et de la surface de la plaque en particulier.

Nous nous méfierons du soleil avec son effet Boply. Nous ne mettrons aucun cercle par terre, à cause de l'effet Mager, pour ne pas mélanger les méthodes différentes et après un bon entraînement, sur le métal à découvrir, nous irons au-dessus de mines pour faire encore beaucoup d'expériences.

5^e expérience. — Posant le radium vertical on le témoin 93 sur le sol, nous aurons, par la loi des semblables, une onde verticale dirigée, image radium, détectable en ondes verticales seulement et avec bon témoin correspondant.

De même en posant le témoin ou le corps semblable sur le sol, on aura une onde des semblables entre eux et l'image au sol. Ce seront deux contrôles bons à faire.

Nota. — Comme il s'agit d'ondes verticales, on devra toujours prospecter à plus de 20 cm audessus du sol.

Nota. — Même en très grande profondeur, plusieurs centaines de mètres, les corps enfouis donnent leur image au sol. Les contrôles sévères et précis auxquels s'est livré à ce sujet, M. Baugé,

directeur de la Société des phosphates du Maroc, sur la géologie et les terrains pétrolifères du Maroc semblent donner toute garantie de réussite et son œuvre, résultat d'un énorme travail, aura un grand retentissement chez les radiesthésistes du monde entier.

Il a bien voulu nous autoriser à reproduire une toute petite partie de son énorme travail. Il s'agit d'un morceau de la carte de Fez et de tracés des grandes failles géologiques de la formation du sol à des profondeurs de 2.000 à 3.000 mètres.

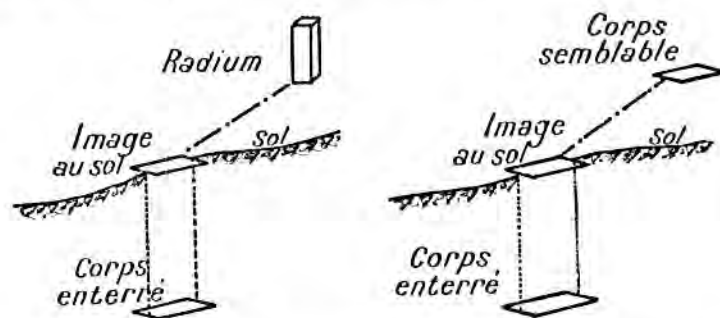


Fig 17: *L'image au sol suit la loi des semblables soit avec un radium debout, qui émet les 92 sortes d'ondes Verticales soit avec un corps semblable posé sur le sol.*

On y lit comme dans un livre les convulsions des couches profondes en train de se solidifier, sous des températures et des pressions presque inimaginables. On y voit au Nord un fantastique obus de 15 km de long et autant de large descendre vers le Sud pour s'enfoncer dans un terrain un peu moins résistant que lui. Dans l'effort fantastique qui en résulte cet obus ne peut empêcher à sa gauche de se former de grandes failles dans le sens de la poussée et beaucoup d'autres failles transversales.

Le terrain plus au Sud qui le reçoit, s'ouvre sous sa poussée et glisse en déterminant 2 grandes failles Nord-Sud.

Au Nord elles s'écartent par la pénétration de la tête d'obus qui a formé coin et de nombreuses cassures transversales restent le témoin de l'effort gigantesque qu'elles ont subi.

Cette seconde partie de 10 km de long a subi la poussée et a glissé aussi vers le Sud mais elle y rencontre au bas de la carte



*Carte de Fez dressée par M. Baugé
directeur de la Société des phosphates du Maroc.*

un terrain plus résistant que le sien, aussi elle s'y casse le nez et accuse le retournement vers le haut de ses failles transversales, parce qu'elle n'a pu pénétrer plus puissant qu'elle et que la deuxième partie s'est trouvée écrasée entre la première en haut et la troisième en bas de la carte. Quelles constatations passionnantes peut-on faire ainsi grâce à la radiesthésie et par des instruments bien simples, baguettes et pendules universels, une boîte de radium, les témoins, mais il faut bien y ajouter une adresse, une patience et un courage au travail, de tout premier ordre.

Quand est-ce que tous les géologues du monde entier établiront les cartes géologiques des terrains profonds, comme M. Baugé leur en donne l'exemple, par la radiesthésie et doteront la Science des renseignements inestimables pour la recherche des minerais, du charbon, du pétrole, etc.

APPAREILS DE PROSPECTIONS

6^e expérience. — Nous allons maintenant prospecter au dehors. Pour nous maintenir dans les meilleures conditions possibles, nous avons créé un appareil nous permettant de nous déplacer facilement dans une cage de Faraday d'ondes verticales à fréquence voulue.

7^e expérience. — Il est bon, autant que possible de prospecter à deux personnes successivement pour se contrôler mutuellement. Une expérience de contrôle à distance peut se faire de la façon suivante :

Le premier opérateur ayant avec témoin cru reconnaître à une certaine distance un corps cherché, vise de loin avec la baguette et cette fois sans témoin, l'endroit où l'on pense avoir l'image au sol.

L'autre opérateur recoupe la ligne de visée, muni du témoin du corps cherché. Il a une oscillation si l'onde verticale de l'image au sol existe dans la ligne de visée du premier opérateur, comme onde portée sur l'onde de visée, laquelle fait onde portante.

Le premier opérateur peut-être remplacé par un appareil genre Théodolite muni d'une lunette de visée armée d'un appareil d'émission d'onde portante. Avec une onde puissante nous avons pu travailler seul et indiquer une mine d'or à 50 km. Elle a été reconnue exacte.

Il y a quelques années, nous avons expérimenté avec succès

cet appareil devant M. Viré qui en a contrôlé l'efficacité à Haute-Isle.

C'est avec un appareil établi sur ce principe que M. L... put à Toulon, avec un témoin approprié, situer la flotte au delà de la ligne d'horizon et donner le point où elle est apparue en effet. Pour une flotte très rapprochée, avant le vol des avions de reconnaissance on aurait là un premier moyen d'indication. Nous verrons plus loin que la lecture sur plan nous en donne un second plus précieux encore.

Mesure de profondeur. — Absolument comme pour l'eau, avec le radium posé sur l'image au sol.

Analyse sommaire. — Pour un métal extrait, nous verrons plus loin que l'on peut faire dans une certaine mesure, *une analyse des ondes pendulaires*, en plaçant le métal sur le radium. Mais il n'y a que la partie qui est sur l'onde verticale du radium

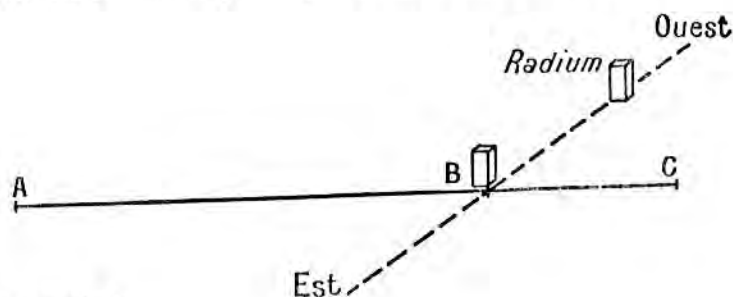


Fig 20:

qui intervient. Si donc on laisse le métal brut, il y aura autant de résultats que l'on retournera de fois le métal sur lui-même. Il sera donc nécessaire tout d'abord de le mettre en poudre homogène ou en liquide.

Pour des minerais enterrés, la question est encore beaucoup plus délicate.

Nous n'avons jamais dit que la chose était possible. Toutefois, en Tchécoslovaquie, dernièrement, nous avons opéré de la façon suivante et avons commencé à avoir quelques indications intéressantes.

Ayant rencontré au point A une image d'or au sol, dans le voisinage d'anciennes mines d'or, et ayant posé le radium et pris la profondeur AB tombant à un endroit où il n'y avait pas d'autre image d'or, nous avons remplacé en B un autre radium et sur la



Fig 19: Photographie de M^e Turenne avec le Théodolite



Fig 18: Photographie de M. Turenne avec l'appareil à dos.

base BC en direction Est-Ouest avec cage de Faraday et notre témoin or (sans minéral or et sans parasite), nous avons cherché l'onde secondaire sur une base de 9 mètres. Nous avons eu un certain pourcentage normal pour la région.

Nous avons refait l'expérience tout du long de B à C, où la mesure de profondeur nous indiquait or, et nous avons eu une série d'indications de pourcentages variables mais normaux, BC ayant 20 m environ. Mais après C, nous n'avons eu absolument aucun pourcentage. Nous donnons ce renseignement pour les contrôles futurs.

RECHERCHE DES MINÉRAIS QUELCONQUES

D'après ce que nous venons de voir, on pourrait trouver par cette méthode dans le jour les métaux purs contenus dans le sol, sauf les métaux de la série que nous avons classé dans la Série lunaire, genre zinc par exemple.

Toutefois il semble qu'on puisse trouver un certain nombre de ceux-ci parce qu'ils ne sont pas chimiquement purs et que leurs composés dans certains cas peuvent émettre des ondes verticales.

Charbon. — La détection est délicate parce que beaucoup d'autres corps de la nature émettent ou absorbent du charbon, sous forme de carbone dans l'air. Les plantes par leur fonction chlorophyllienne, et fait beaucoup plus important encore, le carbone émis par la dématérialisation, la désintégration, de tous les corps et spécialement des corps radio-actifs. La prospection est cependant possible à cause de la très grande masse de carbone groupé.

Pétrole. — La question est plus simple, parce qu'il est presque toujours accompagné de ses quatre gaz, sous-produits principaux : méthane, éthane, propane, butane. Il y a lieu de faire les 5 contrôles et on trouvera l'imprégnation des terrains par les gaz les plus légers se retrouvent, très au delà de la limite du pétrole déterminée par son image au sol.

On verra dans peu de mois par le travail de M. Bangé un sondage au radium à plus de 1.000 mètres de profondeur, ayant fait ressortir la coupe géologique avec son anomalie géologique, donc imprévisible, et qui s'est terminé par une réussite. Les gaz de pétrole ont été trouvés au Maroc et le liquide va l'être quand le sondage sera arrivé à la profondeur voulue.

Nota. — Avec les témoins des différentes roches du pays, il a pu faire d'avance la coupe très approchée du futur puits, même à plusieurs centaines de mètres de profondeur.

Nota. — Les corps humains enfouis ou les trésors se détectent de la même manière et avec les témoins, sans parasites, spéciaux pour chacun. Les souterrains, les tombes, se détectent par leurs ondes verticales positives formant images au sol et avec le témoin cavité.

SOUTERRAINS, TRÉSORS

Depuis quelques années, la mode des châteaux ou vieux domaines, est de se déclarer entourés de souterrains remplis de trésors, qu'il n'y a plus qu'à trouver.

Que de propriétaires ont escompté les résultats mirifiques de statues, de crucifix d'or, de vieux vases d'églises remplis de pierres, ou bien de cachettes de toute la fortune d'émigrés politiques sous la Révolution. Hélas, on ne peut enregistrer que quelques découvertes de souterrains et un nombre beaucoup moins grand d'objets trouvés. Il est donc bien plus sûr, si on veut s'entraîner, de le faire sur quelque vieille citerne ou fosse, quitte même à y faire descendre quelques métaux ou quelques pièces de monnaie.

Exemple. — Nous nous souvenons toujours de notre première recherche dans ce sens. Un camp de César officiel, quelques vagues ruines, des débris de terres cuites vernissées et devant de très authentiques archéologues nous tombons en arrêt en plein champ, sur un rectangle bien net. Le témoin mâle fait osciller le détecteur. Les contrôles avec tous les témoins, ou dans le rayon solaire réussissent. Nous trouvons même à un endroit, trace de fer et avec l'imagination, nous voyons déjà la tombe d'un grand chef romain armé de pied en cap. Nous creusons tous avec ardeur, lorsque le paysan voisin vient nous demander pourquoi nous voulons déterrer son taureau mort de la fièvre aphteuse, qu'il a enterré avec sa chaîne et l'anneau qu'il avait dans le nez.

Les détecteurs ne s'étaient pas trompés mais l'interprétation avait laissé libre cours à l'imagination, si dangereuse dans ces cas en particulier.

Exemple. — Notre sympathique Président M. Viré nous a

contrôlés il y a quelques années dans le coin qui a vu ensuite le Congrès 1933 à Haute-Isle.

De plusieurs centaines de mètres, il nous a fait prospector des tuyaux d'eau enterrés et différents métaux. A un moment, nous sommes frappés par une onde sérieuse d'argent. Nous faisons deux reconnements, les contrôles et nous avons encore la certitude de présence d'argent avec ses ondes radio-actives caractéristiques. Nous entrons dans un passage bas et étroit, propice aux cachettes et nous voyons un trou dans les terres remuées. Nous n'avons découvert que le rémanent des ondes d'argent de vieilles pièces de monnaie enlevées avec le vase de terre cuite qui les contenait, et cela depuis plusieurs mois par M. Viré. Ce rémanent était encore assez puissant pour envoyer ses ondes au travers de constructions massives de pierres, jusqu'à plusieurs centaines de mètres où nous avons pu les détecter sans hésitation et les retrouver en montant jusqu'à elles.

Dans la même séance, nous avons pu désigner une cave souterraine.

Exemple. — Près de Montdidier, nous ne donnons pas le lieu exact pour ne pas faire de peine à trois membres connus de notre Société qui ont cherché des souterrains imaginaires et des trésors disparus, nous en parlons seulement parce que le cas est très intéressant. Donc dans un lieu habité par des gens riches d'autrefois, un trésor était caché, tout le pays en était sûr, c'était près d'un four et il y avait des souterrains. A plusieurs reprises des baguettisants et pendulisants avaient rencontré des ondes d'or, l'un dans la cour, l'autre dans la maison, le dernier dans le jardin et les propriétaires, en cachette avaient creusé et bouleversé caves, terrains, jardin, sans succès et dépensé beaucoup d'argent pour ne découvrir que quelques marches d'escalier, une amorce de brique ressemblant à de la maçonnerie de four, mais comme or, rien, rien, rien.

Nous prospectons ces catacombes artificielles et ne rencontrons aucune onde de souterrain en dehors des fouilles commencées, première désillusion. Le terrain vierge partout, deux petites galeries confirment qu'il ne peut rien y avoir. Par contre à trois endroits des ondes faibles d'or. Le courage revient. Au premier point, nous trouvons quelques bijoux en or et une montre, cachés sous 20 cm de terre pour mettre à l'épreuve le chercheur.

Second point, on creuse à 2 m 50, profondeur indiquée par le radium dans la cave et on trouve une grosse pierre demi-sphérique.

A l'examen, c'était un morceau d'aérolithe tombé du ciel, il y a sans doute bien des centaines d'années et qui contenait en effet des traces infimes d'or.

Troisième point, en haut et à droite du four, on découvre une cachette s'enfonçant au-dessus du puits. Le rémanent d'or y est parfaitement perceptible. L'entrée pour passer la main aussi. Les débris de cailloux sortis de la cachette ont des ondes d'or rémanent.

Rien que du rémanent pour tant de fouilles.

Heureusement que nous avons été plus prudents que nos confrères et avons fait toutes réserves et demandé le minimum de travaux possible de dernier contrôle avant abandon des travaux considérables faits avant notre arrivée.

Soyons 10 fois plus prudents pour les recherches de trésors que pour les recherches d'eau.

Défauts dans les métaux. — Disons quelques mots sur les recherches de défauts dans les métaux travaillés.

Une compagnie de chemins de fer a soumis à notre examen des pièces de locomotives, des coussinets de rails, etc... pour rechercher les vices cachés. Nous avons déjà trouvé des fuites dans des canalisations d'eau et des pertes dans des canalisations électriques.

Nous nous sommes servis de notre témoin cavité, ayant remarqué que les défauts dans la masse d'un métal pouvaient être comparés à des séries de cavités infiniment petites et qu'elles dégagent des ondes verticales positives. Nous avons tracé sur les barres les points défectueux. Ils donnaient d'ailleurs une onde secondaire perpendiculaire à la barre et d'autant plus longue que le défaut était plus important. Les barres furent sciées en sifflet allongé à ces points délicats. La coupe photographiée fit nettement apercevoir les défauts.

Conclusion. — Il est possible de voir les défauts de toute pièce métallique forgée ou coulée et de se rendre compte de leur importance, sans toucher à la pièce elle-même.

CRISTALLOGRAPHIE

On sait que les cristallisations de tous les corps de la nature se divisent en 7 grandes familles principales (toujours le nombre 7 qui revient) et voulant étudier ces familles avec nos détecteurs nous avons fait construire en bois ces 7 cristaux types à l'échelle qui nous a paru propice.

Expérience. — Nous avons mis successivement sur le radium au 0 de notre règle et au centre de notre disque nos 7 cristaux et avons eu la satisfaction de voir que leurs formes différentes nous donnaient des hauteurs d'ondes différentes sur notre mètre des ondes et les directions des couleurs sur le disque. Mais, fait remarquable, nous retrouvions encore les 7 mêmes hauteurs d'ondes du radium, des couleurs du spectre et des 7 familles de tous les corps. Nous avons classé alors :

Témoins	Hauteurs d'ondes	Couleurs correspondantes	Ondes horizontales des cristaux inverses des couleurs
Cubique	13	le rouge	—
Quadratique	19	l'orangé	—
Triclinique	25	le jaune	—
Monoclinique	50/55	le vert	+
Rhombique	62	le bleu	+
Rhomboédrique	68	l'indigo	+
Hexagonal	80	le violet	+

Tableau de correspondance des 7 couleurs et des 7 cristaux types.

Il est intéressant de remarquer que :

1° Ces 7 formes de cristaux sont à ondes horizontales magnétiques et n'émettent pas d'ondes verticales. On verra l'importance de cette remarque dans la désintégration des corps. Tout corps stable est cristallisé ;

2° Chaque couleur mise en témoin fait osciller les détecteurs sur le cristal correspondant et pas sur un autre. La réciproque est vraie avec le témoin cristal sur les couleurs et en ondes horizontales seulement ;

3° Comme pour le spectre des couleurs, la moitié est positive et l'autre négative seulement ici on trouve l'inverse des ondes horizontales des couleurs ;

4° Si on range les cristaux dans l'ordre des hauteurs d'ondes, comme pour les couleurs (voir le tableau ci-dessus), on trouve une onde entretenue primaire sur la ligne qui les joint et une onde entretenue secondaire perpendiculaire sur le témoin monoclinique 50/55 correspondant au vert ;

5° Si on met les cristaux de bois dans un ordre quelconque, ces ondes disparaissent comme pour les couleurs ;

6° Si sur notre règle nous mettons nos 7 cristaux de bois à la place qui leur correspond et que nous enlevons le radium, nous aurons la surprise de voir les 7 ondes secondaires du radium subsister et nous pourrions retrouver le 0 à l'endroit du radium enlevé.

Il y a là vraiment une série de phénomènes de concor-

dance absolue entre les couleurs et les cristaux qui est frappante et confirme l'importance scientifique de la radiesthésie.

Application. — Allant au Muséum du jardin des Plantes avec les 7 couleurs fondamentales en témoins (ou bien avec nos 7 cristaux en bois en témoins) nous avons pu réussir les contrôles en ondes horizontales sur la collection de cristaux. La cristallographie dans ces conditions devient un jeu et nous ne saurions trop recommander à tous d'aller faire eux-mêmes ces contrôles bien faciles.

CHAPITRE XII

PROGRAMME

	Pages
Phénomènes géométriques des ondes	65
Les points	66
Ondes de chocs. Cas de deux métronomes	70
Ondes émises par une droite, deux droites en V, un triangle, un quadrilatère, un polygone quelconque . . .	74
Le cercle, les anneaux circulaires, disques des couleurs	82
Phénomène des deux arcs-en-ciel	86
Cercle dans le plan vertical	89
La parabole, l'ellipse	92
La sphère, le cylindre debout et couché, 2 cylindres parallèles	97
Le cône. Le tronc de cône	102
Le parabolloïde, l'ellipsoïde	104
La cristallographie. Les cristaux et leur disque . . .	107
Ondes de chocs entre aiguilles aimantées	111
La règle mètre des ondes. Les disques	113
Expérience de l'épingle sur la boussole	116
La svastika et la croix gammée	120
Le symbole de Salomon	121
Le Pa-Koua des Chinois	125
La conque des Indiens	127

ÉTUDE DES PHÉNOMÈNES GÉOMÉTRIQUES DES ONDES E.M. RÉSULTANT DE LA FORME DES OBJETS

Nous allons maintenant étudier les ondes E.M. émises par les points, les traits, les courbes, cercles, paraboles, ellipses, etc...,

et aussi par certains volumes, sphères, cylindres, cônes, cristaux, etc...

Paragraphe 1. — *Un point, plusieurs points (ou trous), une droite, plusieurs droites.*

*
**

Un point. — Faisons un point à l'encre ou au crayon sur une feuille de papier blanc, renforçons au besoin avec le radium.

Nous allons encore retrouver nos trois plans d'ondes E.M.

La feuille de papier donne le plan d'ondes horizontales et on retrouve les deux plans verticaux N.-S. avec $\begin{smallmatrix} \text{||} \\ \text{O} \\ \text{||} \end{smallmatrix}$ et E.-O. avec $\begin{smallmatrix} \text{I} \\ \text{O} \\ \text{I} \end{smallmatrix}$

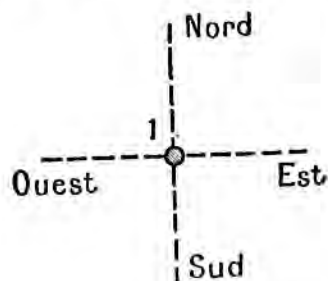


Fig 21: *Un point émet les trois plans d'ondes E.M.*

Donc un point isolé, sur un plan, émet les trois plans d'ondes électro-magnétiques.

Nota. — Si le point est fait avec de la couleur, on ne retrouvera plus que les parties des 3 plans correspondant aux ondes de la couleur employée.

Deux points. — Traçons deux points écartés d'une dizaine de centimètres, orientons leur ligne Nord-Sud.

Nous constaterons d'abord, en ondes horizontales, une ligne + allant de 1 à Nord puis une ligne négative de 2 à Sud et enfin une zone E.-O. donnant le balancement du pendule. Cette zone résulte de la loi des semblables agissant entre 1 et 2.

Nous constaterons aussi mais en ondes verticales cette fois, le plan vertical N.-S. avec les aiguilles en position $\begin{smallmatrix} \text{||} \\ \text{O} \\ \text{||} \end{smallmatrix}$ et aussi

le plan E.-O. mais cette fois au milieu de la ligne des deux points, et pour cela nous disposerons nos aiguilles verticales inversées $\begin{smallmatrix} \text{I} \\ \text{O} \\ \text{I} \end{smallmatrix}$

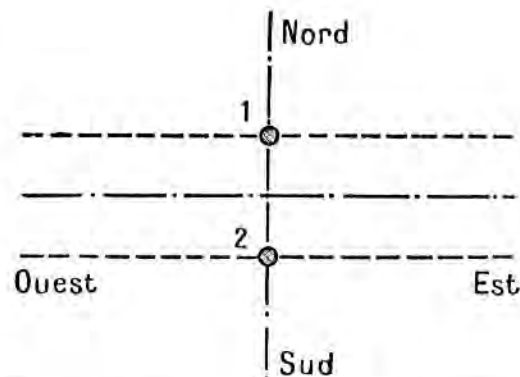


Fig 22: *Il y a une sorte de zone neutre entre 1 et 2 en ondes Horizontales et les plans Verticaux se recoupent au milieu de 1 à 2.*

Conclusion. — Donc même phénomène qu'avec un point, mais sorte de zone neutre de 1 à 2 en ondes horizontales et les plans verticaux se recoupent au milieu des deux points en ondes verticales.

Nota. — Ce phénomène qu'on retrouve toujours dans la loi des semblables, semble amener à conclure que l'onde principale d'un corps à l'autre est à allure électrique verticale N.-S. $\begin{smallmatrix} \text{||} \\ \text{O} \\ \text{||} \end{smallmatrix}$ alors que l'onde secondaire perpendiculaire à la première semble être à allure verticale E.-O. $\begin{smallmatrix} \text{I} \\ \text{O} \\ \text{I} \end{smallmatrix}$

Nous l'avons rencontré dans tous nos contrôles.

Trois points en ligne droite. — Nous retrouvons encore les trois sortes de plans : horizontal N.-S. et 3 fois E.-O. ; vertical N.-S. $\begin{smallmatrix} \text{||} \\ \text{O} \\ \text{||} \end{smallmatrix}$ et vertical 3 fois E.-O. $\begin{smallmatrix} \text{I} \\ \text{O} \\ \text{I} \end{smallmatrix}$. Il n'y a plus de zone neutre. (Voir figure 23.)

Nota. — 4 points donnent le même phénomène.

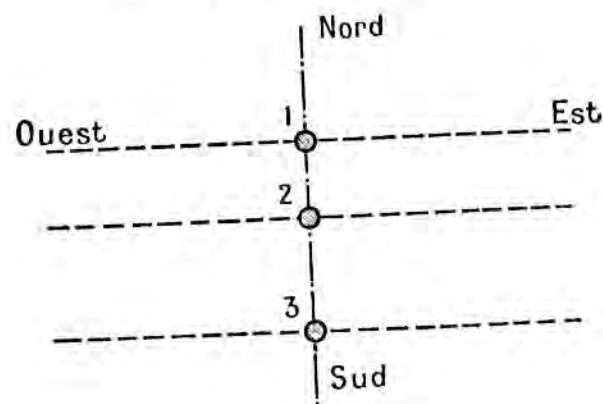


Fig 23: *La zone neutre a disparue.*

Cinq points en ligne droite. — Suppression de toute onde E.M. soit à allure horizontale, soit à allure verticale N.-S. et E.-O.

Six points et la suite donneront presque toujours cette même suppression. Cherchons les exceptions :

Problème. — Quels sont les nombres remarquables de points qui mis en ligne droite en direction N.-S. feront réapparaître les ondes E.M. Nous avons trouvé : 31, 92 et 93.

Ce sont précisément ces trois combinaisons que l'on retrouve dans notre *mètre des ondes*.

Au lieu de points, nous avons mis des petits traits, et constaté que la loi des ondes E.M. reste la même dans les deux cas.

Nous avons trouvé 31 en face de la couleur violette h. = 80 et 92 en face de l'uranium et le 93 nous a été révélé par ce très simple contrôle. Nous en avons fait le témoin et plusieurs années après l'Italien Fermi a trouvé le corps.

Conclusion. — Si l'on trace des points, des petits traits, ou que l'on perce des trous en ligne droite, direction Nord-Sud, (sur une feuille de papier) on ne déterminera d'ondes secondaires E.M. en direction E.-O. qu'avec les nombres de points, trous ou traits suivants : 1, 2, 3, 4, 31, 92 et 93.

Tracez 90 petits traits parallèles ou 94 et vous n'obtiendrez l'apparition d'aucun phénomène d'onde E.M.

ONDES DE CHOCS

Comment interpréter ce phénomène. Le fait de tracer un point a fait apparaître 3 plans d'induction. Le fait d'en tracer deux a fait naître la loi des semblables qui s'est maintenue à 3, 4, 31, 92 et 93 trous. Ces mêmes nombres de plans verticaux Est-Ouest produisent des ondes qui semblent se choquer 2 à 2 par l'attraction de la loi des semblables pour revenir à leur place par mouvements alternatifs verticaux et recommencer ce mouvement indéfiniment.

Mais ce phénomène d'ondes de chocs, obtenu par points, trous ou traits n'apparaît ici que sur 7 nombres de points particuliers. Lesquels d'ailleurs sont de la plus grande importance. (Le nombre 7 revient sans cesse.)

*
**

Généralisation des phénomènes des ondes de choc. — Nous allons créer par le radium des ondes portantes verticales. (Le phénomène reste le même quelle que soit la nature des ondes portantes.)

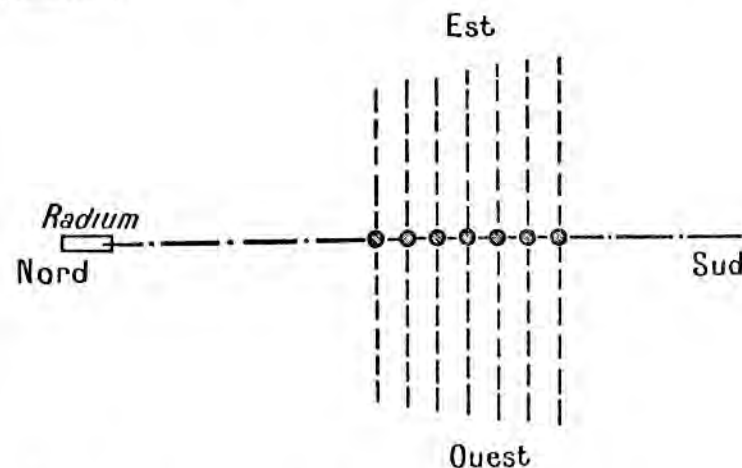


Fig 24: *L'onde du Radium envoyée sur la ligne fait connaître autant d'ondes secondaires perpendiculaires qu'il y a de points.*

1^{re} expérience. — Sur notre direction d'onde verticale N.-S. d'une de nos boîtes de radium, nous plaçons la feuille de papier avec un nombre quelconque de points, nous allons cette fois voir le phénomène se généraliser et nous retrouverons les plans verticaux E.-O. passant par chacun des points, quel que soit leur nombre.

2^e expérience. — Nous déplacerons la feuille de papier, les points n'étant plus sur une onde portante, tout plan vertical dû au bombardement d'ondes entre points, disparaît.

Nota. — Si l'on pose la ligne des points ou traits sur le radium, on pourra faire tourner la boîte de radium en tous sens, les ondes verticales subsisteront et toujours en direction N.-S. et E.-O. quelle que soit l'orientation du radium.

ONDES DE CHOCS DE 2 MÉTRONOMES

Fréquence et accord

La loi des semblables n'apparaît qu'en cas de même fréquence

Mettons en face sur la table, deux métronomes. Ces pendules à fréquence variable, suivant le réglage de leur longueur, par déplacement de leur masselotte, vont nous permettre d'obtenir toutes les fréquences relatives que nous désirons (fréquence =

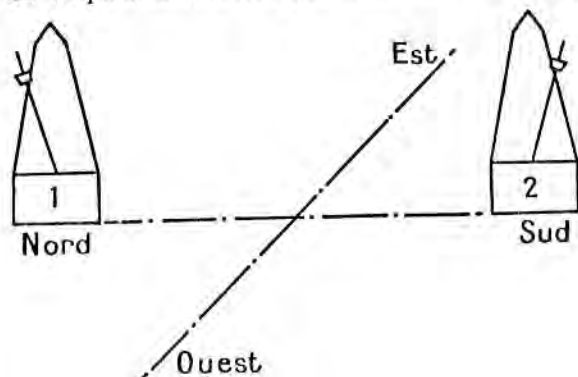


Fig 25: Deux métronomes permettent les études des ondes de choc.

nombre de tours par seconde et ici nombre de battements doubles par seconde). Orientons les 2 appareils en direction N.-S. et cherchons l'onde Est-Ouest. Nous donnerons une cadence au métronome 1 et nous chercherons le réglage du métronome 2 pour obtenir le plan d'onde verticale E.-O. $\frac{1}{2}$ au milieu de la distance. Nous ferons varier à volonté le réglage du n° 1 et chercherons chaque fois le réglage du n° 2.

Nous verrons que toujours le plan E.-O. se retrouvera et à sa place au milieu de 1, 2 quand les fréquences des deux pendules seront les mêmes, même si les deux pendules ne battent pas parallèlement, mais seulement s'ils ont bien la même longueur, donc la même fréquence.

Nota. — Cette méthode permet aussi de trouver des fréquences harmoniques notamment dans l'ordre 1, 2, 3, 4 pour lesquelles il y a également apparition du plan vertical E.-O.

Cette loi des fréquences harmoniques se rencontre en acoustique et aussi en T.S.F.

Nota. — Nous avons appliqué cette théorie à la construction de nos règles, de nos disques, de nos témoins, en créant artificiellement par points, trous ou traits, des ondes de chocs et avons obtenu des phénomènes d'induction avec les corps qui par bombardements atomiques donnaient une fréquence harmonique de celle donnée par nos appareils et par nos témoins. L'induction pouvait, après cet accord de fréquence, naître entre ces deux fréquences semblables d'après notre règle habituelle de la loi des semblables. Il faut seulement pour le comprendre, admettre les ondes de chocs comme nous venons d'en donner quelques exemples, et admettre aussi, comme la physique la plus moderne le prouve, et que nous étudierons dans le chapitre sur la matière, que tout corps de la nature est constamment en dématérialisation (décomposition, désintégration) que ses atomes se bombardent en créant des ondes E.M., de l'électricité (dans nos deux plans verticaux) de l'hélium, de l'argon, de l'hydrogène, du carbone, de la lumière, etc...

Quand il y a accord harmonique de fréquence entre ces dématérialisations et nos appareils ou nos témoins, les phénomènes de baguettes et pendules, phénomènes dus à l'induction, peuvent se produire. De sorte qu'en dernier ressort on arrive à la conclusion que nous développerons plus loin, que l'induction et les phénomènes des baguettes correspondent à des désintégrations, dont nous verrons le mécanisme.

Ondes de chocs déterminées par des points, trous ou petits traits parallèles

Voilà quelques expériences très simples et qui vont appuyer notre thèse.

1^{re} expérience. — Sur deux feuilles de papier, traçons deux séries de points en nombre égal quelconque, en ligne droite dirigée N.-S.

Nos détecteurs nous permettent de reconnaître toute la zone comprise entre les points en R.A. et aussi en ondes verticales E.M. genre E.-O.

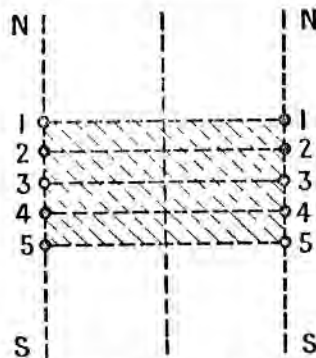


Fig 26: Les points ont créé une Zone d'ondes E.M.

2^e expérience. — Mettons en témoin dans la main une 3^e feuille de papier avec 1 point, puis 2, 3, 4. Nous ne pouvons rien décèler mais mettons 5 points dans le cas de la 1^{re} expérience et nous retrouverons la zone verticale E.-O. et tous ses points.

Nota. — En R.A. toutefois, le phénomène de zone subiste.

Conclusion. — Les deux plans verticaux N.-S. de chacune des deux lignes de 5 points se sont mis à la fréquence 5. Ayant même fréquence, ils ont pu faire induction l'un sur l'autre dans toute leur longueur. De plus, pour les détecter, nous n'avons pu rien obtenir comme ondes verticales avec des témoins n'étant pas à la même fréquence 5 et dès que nous avons mis ce témoin 5, nous avons pu détecter toute la zone des plans verticaux créés entre nos deux lignes de points par la loi des semblables (fréquences semblables).

3^e expérience. — Faisons glisser un des 2 tracés sur la ligne N.-S. Chaque ligne de points donnera sa zone verticale E.-O. et nous reconnaitrons les zones 1 et 2.

Ces 2 zones à leur tour étant à même fréquence donneront la zone 3 également en ondes verticales. Et en plus, nous aurons toujours la zone R.A. zone 4 entre les lignes de points semblables. Nos détecteurs reconnaitront aisément ces 4 zones.

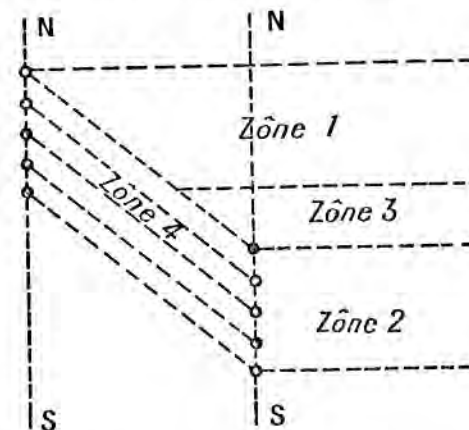


Fig 27: // se forme 4 Zones à allures d'ondes différentes.

4^e expérience. — Si sur le radium vertical ou le témoin 93, au centre du disque de Turenne ou sur la règle mètre des ondes, nous mettons successivement des papiers avec 1, 2, 3, etc., 92, 93 points, trous ou traits, nos détecteurs en ondes verticales nous donneront chaque fois, l'onde correspondant à la graduation analogue, 1, 2, ..., 92, 93.

Notre mètre des ondes aura ainsi servi à mesurer des ondes de chocs.

Conclusion. — Nos graduations correspondent aux ondes de chocs et comme d'autre part les métaux placés dans les mêmes conditions que nos tracés de points donnent eux-mêmes chacun une de ces graduations, nous concluons que les 92 corps de Mendeleef émettent chacun une onde de choc particulière, d'ailleurs dans le même ordre de classement que leur nombre Z de ce tableau.

Cela explique (comme dans l'expérience 2), pourquoi un métal ne peut servir le témoin à un autre métal, c'est parce qu'il n'a pas la même fréquence d'émission d'ondes.

Inversement, certaines couleurs et certains métaux (comme le rouge avec l'oxygène) peuvent être témoins l'un de l'autre, et cela parce qu'ils ont tous deux la même fréquence 8. Nous retrouvons là aussi l'explication de notre courbe des ultra-violet, lesquels peuvent servir de témoins aux métaux depuis $Z. = 47$ jusqu'à $Z. = 92$ et en passant par Radium $= 88$ qui se détecte avec un témoin de surfaces égales de blanc et de violet exacts se recouvrant.

Nous verrons plus loin les raisons pour lesquelles on semble devoir admettre que c'est le phénomène de dématérialisation (désintégration, décomposition de la matière, que nous appellerons phénomène D.) qui est à la base de la création de ces ondes de chocs (bombardements atomiques) propres à chaque corps.

Après cette longue digression destinée à faire rapprocher de suite les phénomènes des points, des phénomènes des plans verticaux, d'ondes de chocs, de bombardements atomiques et de phénomène D., nous allons poursuivre l'étude des phénomènes d'ondes créées par formes géométriques.

POINTS MIS EN TRIANGLE, CARRÉ, RECTANGLE OU DISPOSITION QUELCONQUE, CERCLE, PARABOLE, HYPERBOLE...

Nous constatons chaque fois que tout se passe comme si les points étaient joints par des droites, des cercles, paraboles, hyperboles, etc., et formaient la figure géométrique totale complétée. Il faut seulement un nombre suffisant de points pour bien amorcer le tracé.

ONDES ÉMISES PAR UNE DROITE

Nous retrouvons les 5 plans verticaux E.-O. répartis selon la loi des antennes.

Nota 1. — Si nous mettons le radium à une des extrémités, nous retrouvons la loi de l'antenne excitée.

Nota 2. — Si nous faisons un trait en C, nous verrons disparaître les ondes aux points 1, 2, 3, 4, 5, et au contraire apparaîtront au point C, et en son symétrique C', deux ondes verticales E.-O. et les 7 ondes secondaires habituelles.

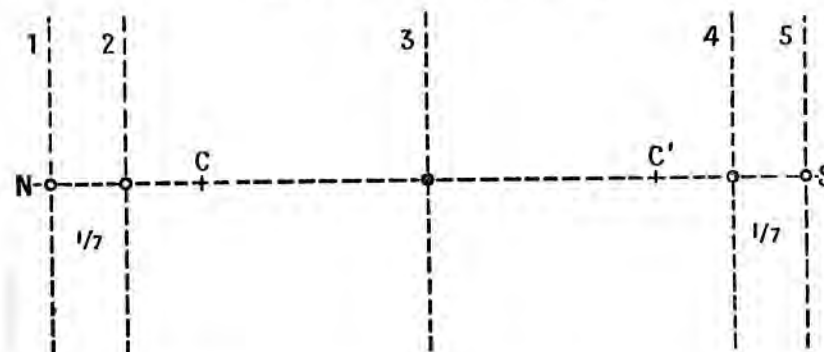


Fig 28 : 5 Points mis à distances d'ondes d'antennes il résulte 5 ondes secondaires. Si on ajoute un 6^e point en C, il donne une onde secondaire et automatiquement il s'en crée une en C'.

Exception si le point C. se confond avec un des points 1, 2, 3, 4, 5, dans ce cas, la loi d'antenne n'est pas modifiée.

Nota 3. — Mettons la feuille de papier verticale, nous constaterons absolument le même phénomène.

Ce sont là les explications d'expériences faites sur le pendule.
1° Pendule tenu prêt à fonctionner. On trouve sur la longueur de son fil de suspension, les 5 nœuds de la loi des antennes et le pendule peut servir à détecter ;

2° Ajoutons au pendule, sur son fil, une boule d'ouate avec pointe, horizontale. Les 5 nœuds d'antenne disparaissent et le pendule est neutralisé jusqu'au moment où l'ouate est mise sur un des 5 points. C'est analogue au cas de la figure 28.

On peut obtenir la marche du pendule avec ouate soit en le prenant par l'ouate, soit en faisant un réglage de longueur différent du premier et tel que l'ouate se trouve au milieu ou à $1/7$ du nouveau réglage. Pour les pendulants ces expériences sont utiles et faciles à contrôler.

DEUX DROITES EN V

Cette fois-ci, c'est pour les bagnettisants que les expériences vont être intéressantes. Nous retrouvons sur chaque droite la loi

des 5 points d'antenne et les 5 plans parallèles d'ondes verticales E.-O. à l'extérieur de la figure.

Nota. — Si nous faisons une petite barre en C. le phénomène disparaît. Donc la loi du $1/7$ devra être observée pour toute adjonction sur une baguette, ouate, aimant, témoin, couleur, aiguille, etc...

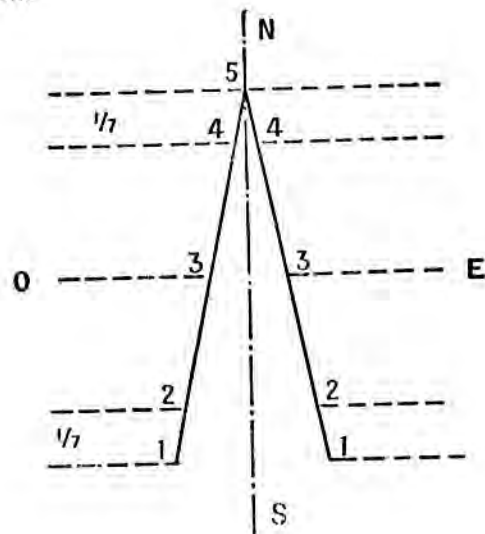


Fig 29: Deux droites en V donnent la loi des antennes et les ondes secondaires.
Explication du même phénomène sur les baguettes.

Nota. — La bissectrice semble suivre la loi des antennes en R.A., ce qui est normal puisqu'elle est une droite, bien que fictive, dirigée N.-S.

LE TRIANGLE

Les trois plans d'ondes E.M. passent par le point C., point de rencontre des 3 bissectrices des angles aux sommets, et cela quelle que soit l'orientation du triangle.

C'est à la verticale de C. qu'est le point d'appui du phénomène d'induction dans un triangle.

Nota. — Pour le contrôler, ne pas détecter en R.A., mais en ondes verticales $\begin{smallmatrix} \parallel \\ \circ \end{smallmatrix}$ et $\begin{smallmatrix} \perp \\ \circ \end{smallmatrix}$

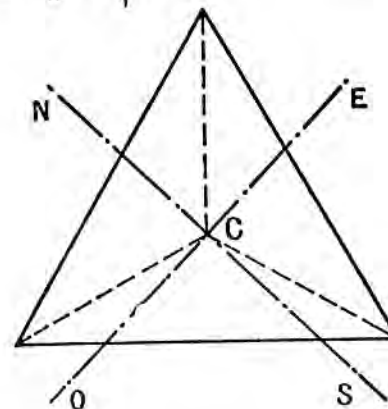


Fig 30: Du point de rencontre C des 3 bissectrices partent les ondes E.M. vers N.S et O.E.

Nota. — Si on prolonge un côté du triangle, les phénomènes cessent. Ils reprennent si on prolonge ce côté de $1/7$ de sa longueur (ou moitié ou de sa longueur $- 1/7$).

Nota. — Si on met une ficelle réunissant les 2 jambes en des points quelconques (sauf $1/2$ ou $1/7$) on ne peut plus prospecter, surtout avec les coudes serrés au corps, c'est donc par les trois angles des V des jambes et des bras que la forme géométrique de notre corps nous met en état de recevoir les ondes E.M.

Remarque. — Les Grecs auraient-ils connu ce phénomène radiesthésique lorsqu'ils ont créé le signe *Eudiaque*, destiné à empêcher les ondes malfaisantes d'arriver jusqu'à celui qui portait ce signe.

Il avait la forme d'un V avec la pointe prolongée et un arc de cercle réunissant les jambes et n'aboutissait ni au milieu ni au $1/7$ de la hauteur.

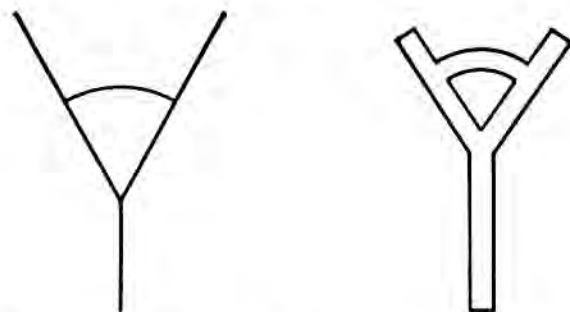


Fig 31 : *Deux droites en V réunies par une jonction voient leurs ondes disparaître. Adroite le signe Eudique (sérénité).*

LE QUADRILATÈRE

On constatera la même loi, mais cette fois avec deux points radio-actifs C et C' points de rencontre intérieure des bissectrices des angles aux sommets.

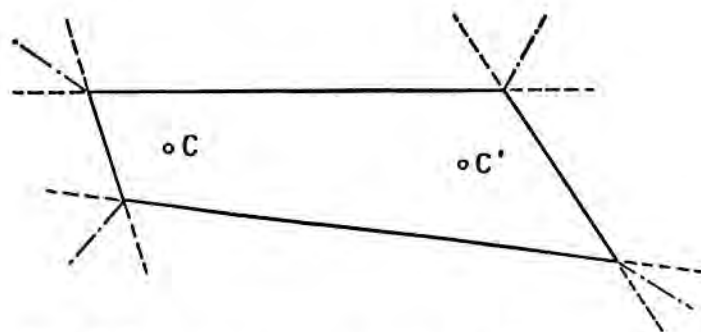


Fig 32: *On trouve des ondes prolongeant les côtés et leurs bissectrices, et à l'intérieur les points C et C' où les bissectrices se rencontreraient*

LES POLYGONES QUELCONQUES

La loi se poursuit et il y a autant de points C, C', C'', etc..., qu'il y a de rencontres des bissectrices des angles aux sommets.

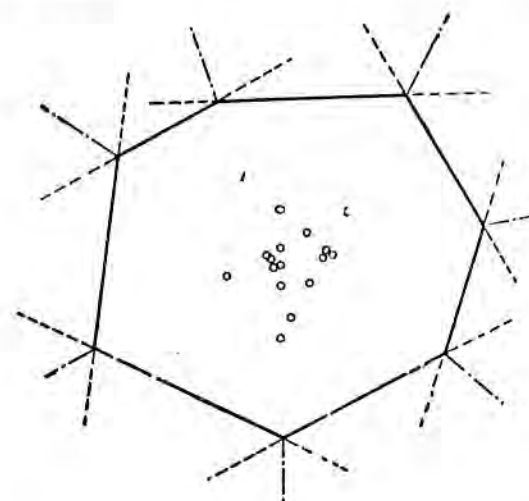


Fig 33: *On retrouve les ondes prolongeant les côtés et leurs bissectrices. A l'intérieur les points de rencontre des bissectrice.*

POURQUOI DANS LES CONGRÈS LES EXPÉRIENCES AU DEHORS RÉUSSISSENT-ELLES MAL

Nous dirons nettement : à cause de tous les parasites supplémentaires venant des appareils mêmes et des opérateurs. Il y a en effet les 5 plans horizontaux de chaque opérateur mélangés à ceux de tous leurs confrères et allant à grande distance. Puis les ondes allant d'un bulbe ou des parties R.A. d'un opérateur vers l'autre, c'est une série de parasites mobiles avec leurs auteurs et terriblement gênante.

Prenons le cas aussi de deux opérateurs à baguette nous verrons comme ils peuvent se gêner mutuellement (voir fig. 34).

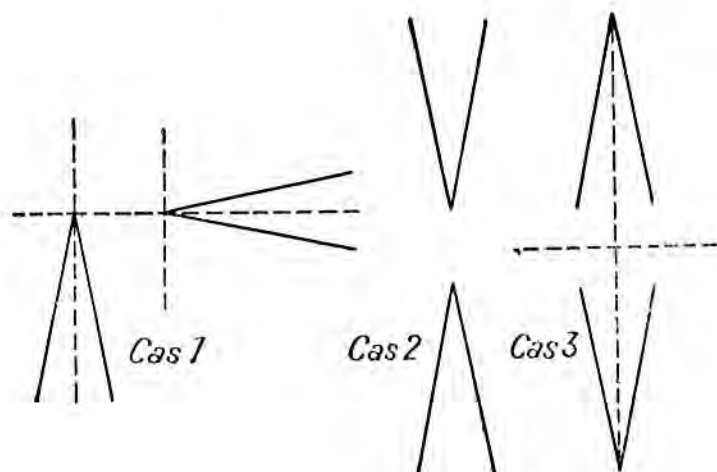


FIG. 34. — Les ondes tracées font voir comment deux baguettisants travaillant ensemble peuvent se gêner.

Cas 1. — Ils se donnent mutuellement leurs ondes de témoins ou leurs ondes personnelles.

Cas 2. — Ils s'annulent totalement l'un par l'autre.

Cas 3. — Les parasites passent d'un opérateur à l'autre y compris ceux qui existent sur le plan perpendiculaire qui les sépare.

ONDES HORIZONTALES E. M. ÉMISES PAR LES POINTS

Les ondes dont nous avons parlé dans ce chapitre, étaient presque toujours à allure verticale.

Cherchons quelles combinaisons intéressantes de points, nous donneraient des ondes horizontales magnétiques.

1^{re} expérience. — Si nous ne donnons pas le même écartement aux points, nous n'en rencontrerons aucune.

2^e expérience. — Si nous mettons 7 points à écartement égal et aussi si nous ajoutons à leurs extrémités 2 points (ou trous ou traits) à écartement double du premier, nous pourrions détecter des ondes horizontales en direction N.-S. \Rightarrow O : et aussi en direction E.-O. \Rightarrow O \perp horizontale.

Remarque importante. — C'est précisément ce que nous avons rencontré pour les 7 couleurs exactes du spectre d'abord, puis ensuite le noir, le blanc mis à leur place. Nous avons aussi constaté dans ce cas avec les couleurs, que les ondes émises étaient horizontales.

3^e expérience. — Fait très curieux et important.

Une autre combinaison de 7 et de 9 points donnera encore lieu aux mêmes phénomènes d'ondes horizontales, c'est quand on éloignera les points de distance proportionnelle à 0, 13, 19, 25, 55, 62, 68, 80 et 1,55 m. On trouvera comme dans le cas précédent les ondes secondaires horizontales pour les 9 points, aux écartements 0, 13, 19, 25, 55, 62, 68, 80, 1,55 mais pour tout écartement des 9 points qui n'aurait pas ces mêmes proportions on ne pourrait pas rencontrer ces ondes secondaires.

Conclusion. — La règle mètre des ondes graduée d'après ce principe émettra donc sur la graduation correspondante les ondes horizontales de même fréquence horizontale que les couleurs. La graduation 92 au contraire donnerait dans sa longueur les ondes verticales $\begin{smallmatrix} \parallel \\ \circ \\ \vdots \end{smallmatrix}$ des métaux simples et aussi de leurs ondes électro-verticales $\begin{smallmatrix} \parallel \\ \circ \\ \vdots \end{smallmatrix}$ et perpendiculairement les 92 (et même 93) ondes magnétiques.

Nota. — C'est exactement ce que nous avons trouvé avec le radium qui a la totalité des ondes horizontales et verticales. D'ailleurs les ondes des corps simples ont donné chacun une de ces ondes, qui leur est propre.

Nous arrivons donc toujours à la conclusion que tous ces phénomènes sont des phénomènes d'ondes électro-magnétiques et comme dans le premier cas, elles résultent de chocs en quelque sorte mécaniques et qu'on reproduit avec le métronome on doit penser que tous les corps et le radium en particulier donnent des ondes de chocs. Chocs dus à quoi ? Au bombardement atomique.

Comme tous les corps sont en dématérialisation constante, le radium et sa famille en particulier, on peut admettre que le phénomène D. (phénomène de désintégration) donne le hom-

bardement atomique, produisant les ondes de chocs, créant les ondes électro-magnétiques que nous mesurons avec nos détecteurs. Ceux-ci deviennent alors en quelque sorte des *détecteurs de désintégration atomique*.

Nous verrons l'importance de cette remarque dans le chapitre sur la Matière et sa désintégration.

LE CERCLE

Quelle que soit sa dimension, un cercle fera osciller les détecteurs sur tous ses points (le pendule bat la tangente en tous points). Etudions les ondes E.M. qu'il émet.

1^{re} expérience. — Plaçons le radium verticalement à côté du cercle.

En ondes horizontales, on pourra reconnaître :

D'abord tout le tracé du cercle, même s'il n'y en a qu'une partie de tracée ;

Le centre, la ligne vers le Nord en positif, vers le Sud en négatif, et la ligne E.-O. avec aiguilles inversées au détecteur.

En ondes verticales on reconnaîtra :

Le diamètre N.-S. avec $\begin{smallmatrix} \text{O} \\ \text{O} \end{smallmatrix}$ et le diamètre Est-Ouest avec $\begin{smallmatrix} \text{O} \\ \text{O} \end{smallmatrix}$

Nota. — Nous rappelons que les ondes horizontales devront se détecter à 0,20 m au maximum au-dessus du cercle, tandis que les ondes verticales seront détectées de préférence plus haut que 20 cm.

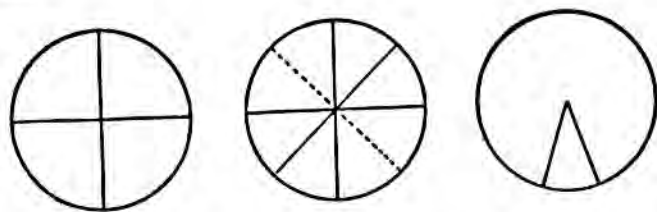


Fig 35: *Une croix dans le cercle fait disparaître toutes les ondes. Une diagonale en plus les fait revenir, y compris la diagonale symétrique. Un V avec son sommet au centre du cercle fait tout disparaître*

Nota. — Avec le tracé d'un cercle sur un plan excité par le radium ou un corps radio-actif, on peut donc trouver le Nord.

Remarque. — Les colliers Lakowsky et les simples ficelles que bien des personnes mettent autour de la taille en cas de lumbago, et qui sont efficaces, sont vraisemblablement basés sur les ondes E.M. du cercle.

2^e expérience. — Si dans un cercle nous traçons une croix, ou bien un V ayant sa pointe au centre du cercle, tous les phénomènes ci-dessus cessent aussitôt,

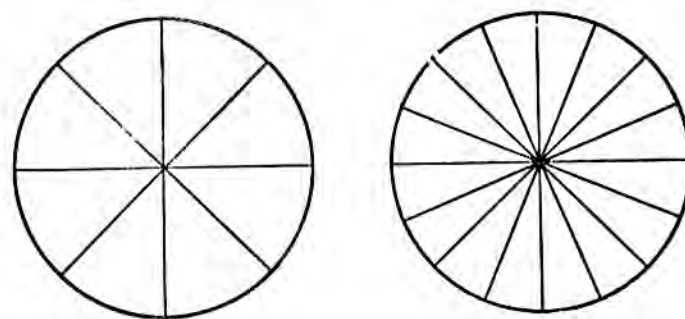


Fig 36: *Huit ou seize diamètres régulièrement répartis laissent toutes les ondes du cercle apparaître*

3^e expérience. — Si au lieu de mettre une croix seulement, on ajoute les 4 diagonales, les phénomènes recommencent, alors que si au lieu de 8 lignes on en trace 16, les phénomènes cessent à nouveau.

4^e expérience. — Si l'on met au centre de tous ces disques, les couleurs exactes du spectre, on n'aura de phénomènes d'ondes qu'avec les 8 lignes de la première figure 36. C'est le cas des disques de Turenne, pour les couleurs, les métaux, les maladies, les organes, les produits organiques.

ANNEAUX CIRCULAIRES CONCENTRIQUES

1^{re} expérience. — Si nous ajoutons un anneau dans le cercle, puis deux, puis trois, tous les phénomènes du cercle réapparaissent

et les espaces qui les séparent sont toujours de sens alterné avec toujours le négatif au centre, en ondes E.M. horizontales et l'inverse en ondes E.M. verticales, comme pour les couleurs.

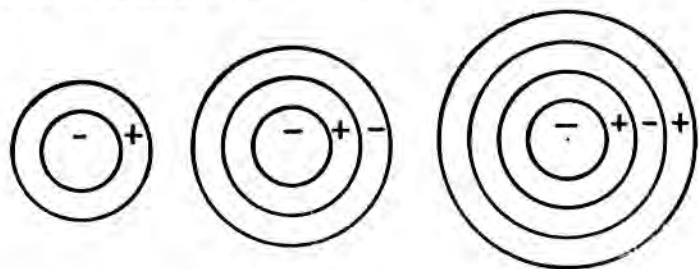


Fig 37: *Le cercle intérieur est toujours négatif. Les cercles suivants alternent leurs sens. Les tracés de tous les cercles sont Radio-actifs.*

2^e expérience. — Si on met 5 cercles, 6 cercles, etc..., tout phénomène cesse.

3^e expérience. — Il y a cependant une exception.

Dans le cercle primitif, traçons 7 autres cercles ayant comme rapport des rayons les chiffres des couleurs de notre règle, 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80.

Nous allons voir apparaître des phénomènes particulièrement intéressants.

Tout d'abord, nous ferons à droite le disque avec départ de graduation du centre et à gauche le disque avec graduation partant du bord du cercle.

Nous constaterons :

1^o Que le cercle extérieur redonnera tous ses phénomènes de cercle seul, mouvements en tangente au cercle du pendule, détermination des points cardinaux en ondes horizontales et en ondes verticales. Cessation des phénomènes avec le tracé d'une croix, ou d'un V ou de 16 lignes et au contraire maintien du phénomène avec 8 lignes ;

2^o Avec chacun des témoins en couleur, nous allons faire des constatations typiques.

Disque 1. — Partant du centre, nous trouvons pour les espaces (anneaux entre cercles) violet, puis indigo, bleu, vert

négatifs puis une zone neutre, enfin vert, jaune, orangé et rouge positifs. C'est l'ordre du spectre en ondes horizontales avec violet négatif et rouge positif. Et c'est aussi en ondes horizontales de nos détecteurs que nous pourrions seulement reconnaître ce phénomène.

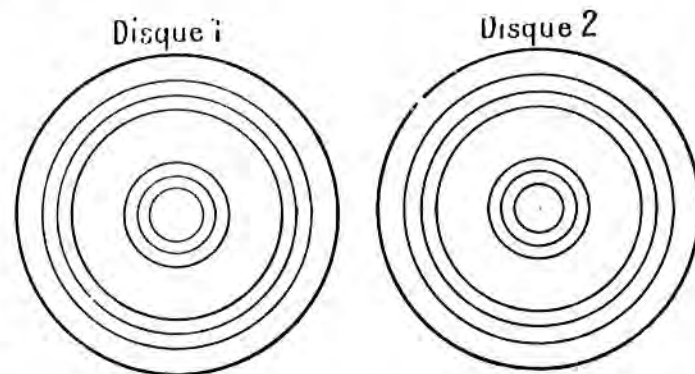


Fig 38: *Les ondes de couleurs sont réparties en anneaux circulaires. De plus dans le disque 1, on a au milieu un anneau donnant toutes les ondes Horizontales et aussi toutes les ondes Verticales à allure Est-Ouest. On peut y contrôler les séries Z. Dans le disque 2, cette zone est uniquement à ondes verticales Nord Sud et on peut y contrôler les séries Z.*

Disque 2. — Partant du centre, nous trouvons au contraire : rouge négatif, orangé, jaune, un espace neutre, vert, bleu, indigo, violet positif.

C'est l'ordre du spectre, rouge négatif et violet positif en ondes verticales et c'est seulement avec détecteurs en ondes verticales que nous pouvons reconnaître ce second phénomène ;

3^o Dans le disque 1, avec chaque couleur en témoin, les détecteurs en ondes horizontales seulement pourront faire le tracé de leur anneau, et les pendules y tourneront sans arrêt et sans marquer les séries.

Dans le disque 2, avec chaque couleur en témoin, les détecteurs en ondes verticales seulement pourront faire le tracé de leur

anneau, et pour chaque couleur, dans son anneau propre on pourra obtenir les séries.

Comme conclusion. — Voici deux disques remarquables parce qu'ils ont des anneaux aux écartements des graduations de notre règle mètre des ondes et qui redonnent le même ordre de phénomène des couleurs.

Nous pouvons dire que notre règle est en quelque sorte l'étiement infini du demi-cercle du disque 2 dont on a allongé à l'infini les courbures tout en laissant l'écartement et à ce moment, il devient pareil au disque 2, puisque dans les deux cas, les cercles sont devenus des droites perpendiculaires à l'axe et ayant les mêmes écartements, 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80.

Remarque. — On comprend dans ces conditions pourquoi dans notre règle on peut prospector les ondes aussi bien horizontales que verticales et en tenant compte seulement du renversement de sens + en - des couleurs.

PHÉNOMÈNE INEXPLIQUÉ AVANT NOUS DES DEUX ARCS-EN-CIEL

Ceux qui ont bien observé certains jours de grands orages la formation de deux brillants arcs-en-ciel n'ont pas toujours remarqué que le plus petit (celui que l'on voit seul beaucoup plus sou-

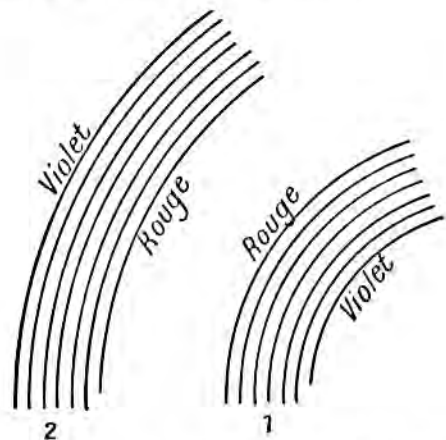


Fig 39: Deux arcs en ciel présentent leurs couleurs en bandes inversées l'un par rapport à l'autre.

vent) a le rouge au dehors, alors que le plus grand arc-en-ciel a le rouge en dedans.

Nous n'avons jusqu'ici pu rencontrer dans les études de physique la moindre explication de ce phénomène.

Comme pour l'expérience de la persienne, la radiesthésie et les ondes E. M. vont venir au secours de la physique.

Nous dirons en examinant les deux arcs-en-ciel :

Que le petit correspond au disque n° 1 et le grand au disque n° 2.

Leur répartition des couleurs est la même. La proportion d'ailleurs des anneaux dans les deux cas est la même. La zone neutre toutefois nous paraît vert-jaune à l'œil. Elle a le dégradé allant d'une couleur à l'autre.

Mais, ce qui est encore bien plus important comme analogie, c'est que nous ne pourrions détecter l'arc-en-ciel n° 1, avec les couleurs en témoins, uniquement qu'en ondes horizontales et inversement l'arc-en-ciel n° 2 qu'avec les détecteurs ayant leurs aiguilles verticales. Voilà de belles expériences à l'acquit de la radiesthésie, expériences bien faciles à contrôler par tous.

Allons plus loin encore :

Au Mexique, il nous a été donné de constater 3 et 4 arcs-en-ciel concentriques en même temps. A vrai dire, les numéros 3 et 4 sont bien moins brillants que 1 et 2 mais néanmoins visibles

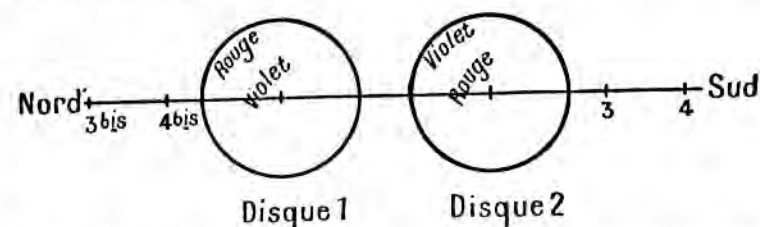


Fig 40: Les disques 1 et 2 donnent des figures semblables alternées sur leur ligne des centres 1.3.3^{bis} sont de même sens et 2.4.4^{bis} de sens opposé aux premiers. D'un côté ou de l'autre, on trouve toujours 4 figures dont les 2 disques comme départ et jamais plus de quatre

pour un œil averti. Au Maroc, plusieurs fois, nous avons vu très nettement ensemble 3 arcs-en-ciel.

Nous avons remarqué que le troisième a la même disposition des couleurs que le premier et le quatrième, même disposition que le deuxième. Nous allons reproduire le phénomène par dessin.

1^{re} expérience. — Mettons les disques à anneaux des 7 cercles en direction N.-S. Ce sont des figures non semblables mais ayant une symétrie particulière.

Nous constaterons qu'ils émettent des ondes électro-magnétiques, l'un vers l'autre, en mettant les différentes couleurs en témoins.

Entre les deux cercles 1 et 2, il y a une ligne radio-active, et aux points 1 et 2, deux ondes secondaires. Mais au milieu de 1 à 2, *il n'y a pas l'onde secondaire de la loi des semblables*, parce que nous ne sommes pas en face de deux semblables (seulement deux symétriques).

Egalement au lieu que la ligne R.A. s'arrête aux centres 1 et 2, elle se prolonge de chaque côté deux fois cette longueur et aux points 3 et 4, comme aux points 3 bis et 4 bis, nous retrouverons les ondes secondaires sous formes d'autres cercles semblables aux premiers, *ce sont des images* des deux premiers cercles.

En réalité la ligne 1, 2, 3, 4, est une première figure avec 4 cercles des couleurs tels que 1 et 3 sont égaux et également disposés et 2 et 4 également. De plus, 2, 1, 3 bis, 4 bis, sont une seconde figure inverse de la première.

Il n'y a plus rien au delà. Nos deux disques dans les deux cas déterminent avec leurs images une famille de 4 disques soit d'un côté, soit de l'autre, *mais jamais 5 ni plus*.

Nous retrouvons encore là une des caractéristiques des spectres vus dans nos livres précédents. Les phénomènes d'ondes E.M. vont toujours par 4 et avec alternance des sens + et -.

Remarque. — Nous avons là évidemment l'explication des 4 arcs-en-ciel alternativement en ondes des couleurs, horizontales puis verticales et nous pouvons conclure :

Dans la nature, il y a toujours 4 arcs-en-ciel en même temps et il n'y en aura jamais 5, ni plus.

2^e expérience. — Si nous dirigeons les centres 1 et 2 des disques à anneaux des couleurs sur la ligne E.-O. nous ferons

encore les mêmes constatations et nous pourrions arriver à tracer les cercles à anneaux 3 et 4 d'un côté et 3 bis et 4 bis, de l'autre.

Nota. — Ces phénomènes n'ont pas besoin de radium ou d'un corps R.A. pour apparaître, parce que les disques eux-mêmes, bien que non colorés, émettent les ondes des couleurs du spectre dans leur ordre, et ont rendu radio-active de ce seul fait, la surface plane de la table sur laquelle ils reposent.

Remarque. — Il y a là un phénomène analogue à celui vu plus haut :

Si l'on trace des points ou lignes parallèles à écartement 13, 19, 25, 50/55, 62, 68 et 80 on voit apparaître des zones réagissant comme si ces lignes étaient peintes avec les couleurs exactes du spectre, et on peut les détecter avec couleurs en mains, aiguilles horizontales pour aller du rouge + au violet - et au contraire aiguilles verticales pour aller du rouge - au violet +.

Nota. — Dans l'anneau neutre que l'on voit dans le milieu des deux disques on pourra placer une couleur ou un métal et on retrouvera la loi des nombres Z et Z : 5.

CERCLE DANS LE PLAN VERTICAL

Traçons un cercle sur un carton, suspendons celui-ci par un fil, orientons le plan en direction N.-S. et envoyons un rayon de radium, sur le plan, nous allons retrouver avec les détecteurs, nos trois plans d'ondes E.M.

De plus, comme dans l'expérience de la persienne, nous trouverons le bas positif en ondes verticales et le haut négatif.

Le plan horizontal se détecte sur 20 cm au-dessus et 20 en dessous du centre en levant et baissant horizontalement la baguette, ou bien en se servant du pendule soit directement soit avec la main gauche en antenne.

Nota. — Il est quelquefois dangereux de mettre la main gauche en antenne parce que l'on peut capter sans s'en douter, soit les ondes de corps visés par la main gauche (ou la canne, ou le crayon) soit des plans d'ondes E.M. émis par les corps, plans que la main ou le bras recoupe et tout particulièrement en direction N.-S. et E.-O. de ces corps. On peut le contrôler aisément en laboratoire.

Nota. — Pour se renforcer, dans ces études, dans la recherche des ondes verticales, on pourra tenir en mains, comme témoins, soit le témoin 93, soit hélium et argon, ce qui prouve qu'il y a phénomène D.

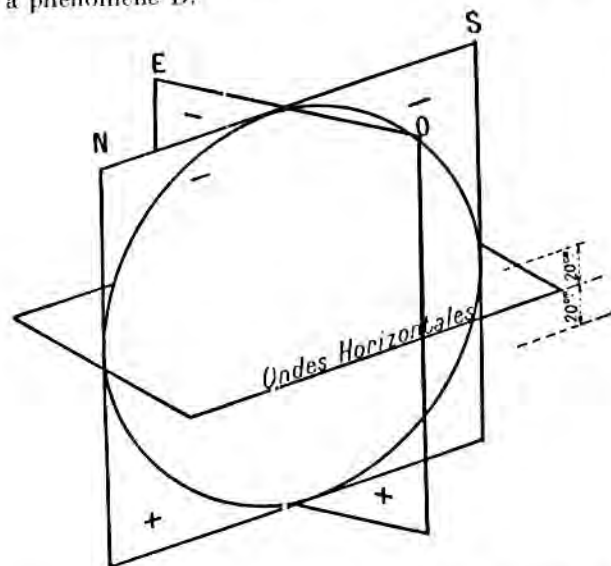


Fig 41: Cercle dans le plan Vertical N.S. Les ondes Horizontales apparaissent sur 20° au dessus et au dessous du centre. Les 2 plans verticaux sont + en bas et - en haut.

Remarque. — On pourra constater qu'un cercle horizontal émet un cylindre d'ondes E.M. verticales sur son tracé, et qu'un cercle tracé sur un plan vertical émet ce même cylindre en ondes E.M. horizontales.

Cylindres verticaux et horizontaux du spectre de la lumière. — Nous avons vu que parmi les anneaux concentriques circulaires, nous en avons deux tout à fait particuliers ayant 7 cercles tracés intérieurement avec les rayons proportionnels à 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80.

D'autre part, dans la dernière remarque, nous voyons qu'un cercle émet un cylindre d'ondes. Voyons ce que nos deux anneaux exceptionnels vont à leur tour engendrer.

1^{re} expérience. — Anneau n° 1 avec violet négatif au centre, rouge positif à l'extérieur, émettant des ondes horizontales.

Posé sur plan horizontal. — Nous pourrions constater qu'avec le radium placé à côté et verticalement, il émet : une série de 7 anneaux que l'on peut détecter avec les rubans de couleurs en témoins, et ayant tous 0 m 20 de hauteur. L'anneau du rouge + se trouvant à l'extérieur et le violet - au centre. Entre le jaune et le vert, il y a un anneau neutre.

2^e expérience. — Anneau n° 1 posé sur mur vertical. — On retrouvera les 7 anneaux des couleurs bases de 7 cylindres horizontaux. On les détectera cette fois avec ondes verticales et le violet positif et ainsi que le rouge négatif. C'est le caractère des ondes verticales des couleurs.

Conclusion. — L'anneau n° 1, crée des cylindres de couleurs.

1° Si l'anneau est horizontal les 7 cylindres ont 0 m 20 de hauteur, les couleurs ont leur sens habituel, rouge + violet -, les ondes qui parcourent tout le volume de ces cylindres sont à allures horizontales.

2° Si l'anneau est placé verticalement. Il y a toujours les 7 cylindres des couleurs (et le cylindre neutre).

Ces cylindres sont horizontaux, mais formés d'ondes à allures verticales avec rouge - et violet +. Ce qui est tout particulièrement intéressant c'est que l'on retrouve comme longueur des cylindres, violet 8 m, indigo 7 m, bleu 6 m, vert 5 m, jaune 4 m, orangé 3 m et rouge 2 m, comme une sorte de boîtes cylindriques, l'une dans l'autre et de plus en plus courtes.

3^e expérience. — Mettons l'anneau n° 2 horizontalement. Il donnera les 7 cylindres des couleurs verticalement et avec l'inversion des couleurs que l'on détectera en ondes verticales, donc les cylindres sont à ondes à allures verticales.

Nous retrouverons encore les longueurs des cylindres, égales aux longueurs pendulaires de celles-ci, rouge à 2 m et violet à 8 m.

4^e expérience. — Mettons l'anneau n° 2 verticalement, nous retrouverons les cylindres horizontaux avec ondes des couleurs à allures horizontales avec le rouge + et le violet - et comme longueur, nous trouverons 0 m 20, pour toutes les couleurs, c'est-à-dire l'épaisseur du champ magnétique horizontal.

Conclusion. — Les anneaux 1 et 2 émettent toujours 7 cylindres de couleurs. Si ces anneaux sont placés horizontalement les cylindres sont verticaux (s'ils sont placés verticalement, les cylindres sont horizontaux).

Les cylindres formés en ondes de couleurs à allures horizontales ont tous 20 cm de longueur.

Les cylindres formés en ondes de couleurs à allures verticales ont comme longueur les longueurs pendulaires de chacune des 7 couleurs du spectre, 2, 3, 4, etc., 8 m.

Dans chaque cas, on retrouve en allures horizontales le côté du rouge + et du violet - et en allures verticales, l'inverse, rouge - et bleu, indigo, violet positifs.

LA PARABOLE

Si nous traçons une partie de parabole, nous verrons d'abord que tout son tracé est radio-actif ainsi que le foyer C qui est à ondes verticales. On peut aussi suivre la parabole au delà de sa partie tracée.

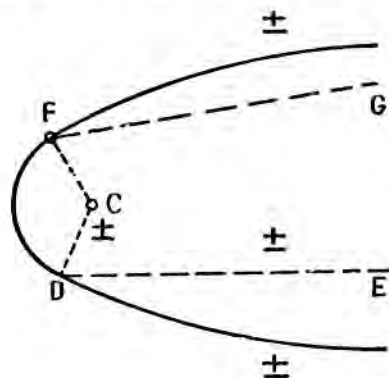


Fig 42: Une parabole a tous ses points R.A. De même les lignes CD et DE partant du foyer et parallèle à l'axe. Mais les lignes CFG font tout disparaître.

1° Faisons dans la parabole le tracé C,D,E. du chemin parcouru par un rayon lumineux issu de C et sortant parallèle à l'axe (propriété réservée aux rayons de la parabole) nous ver-

rons que la forme géométrique régulière et normale de ce tracé ne gênera nullement les ondes relevées d'abord sur la parabole et en C.

D'autre part, le tracé CDE est lui-même radio-actif.

2° Si au contraire on dessine le tracé CFG toute radio-activité disparaît et on ne peut plus suivre le tracé de la parabole.

L'ELLIPSE

Dans une ellipse quelconque, faisons le tracé ACC' passant par les deux foyers, on verra que tous les points de l'ellipse, les foyers et le tracé CAC' sont radio-actifs ainsi que les deux axes

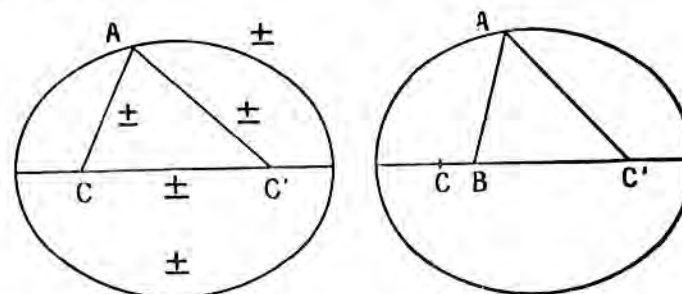


Fig 43: Le tracé ACC' allant de A aux deux foyers laisse toutes les lignes et l'ellipse radio active. Le tracé ABC' fait tout disparaître.

de l'ellipse. Si au contraire on fait le tracé différent, par exemple BAC' de la seconde figure, toute radio-activité disparaît.

En géométrie on sait que le tracé CAC' de longueur constante est précisément celui qui sert à dessiner l'ellipse, les points C et C' étant fixes.

Quels rapprochements extraordinaires permet de faire la radiesthésie entre la géométrie, le miroir parabolique et les ondes résultant d'un simple dessin.

Remarque. — Pour l'hyperbole et les autres courbes géométriques, les mêmes lois se poursuivent.

Pour des courbes non géométriques, quelconques, il n'y a plus jamais de radio-activité et aucune onde n'apparaît.

Conclusion. — On arrive donc à la constatation qu'il y a une relation directe étroite entre les lois de la géométrie et les lois des ondes.

Voilà encore une preuve de plus que la radiesthésie est une science puisqu'elle peut établir l'existence de ces relations.

Application intéressante. — On pourrait remplacer le cercle de Turenne par une ellipse de Turenne (ou une parabole ou une hyperbole) et y reproduire une graduation analogue mais plus compliquée sur ces différentes courbes.

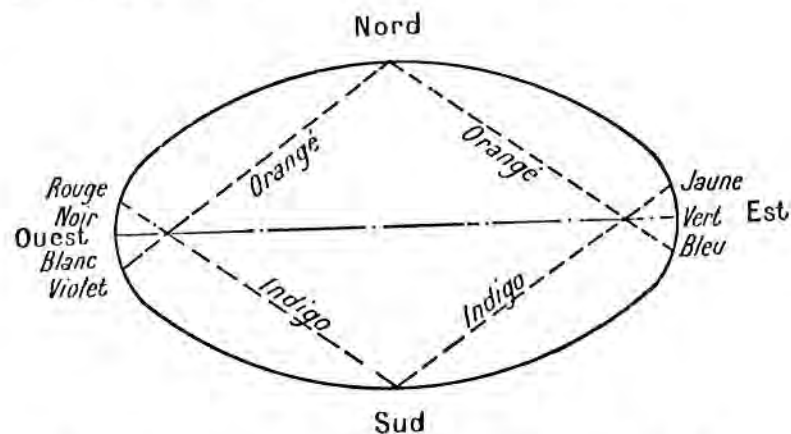


Fig 44: Répartition des couleurs, ellipse à petit axe dirigé Nord-Sud.

1^{re} expérience sur l'ellipse. — Voyons ce qui en résulterait par simple curiosité expérimentale pour les couleurs sur ce disque elliptique.

Nous mettrons à volonté à l'un quelconque des foyers, le radium vertical et les couleurs du spectre se répartiront à 45° pour violet, bleu, jaune, rouge et pour indigo et orangé il y aura deux rayons partant des foyers.

Pour les métaux, sur ces 8 arcs ainsi divisés, nous reporterons la répartition proportionnelle enregistrée sur le mètre des ondes. Nous écrirons à chaque point celui des 92 numéros correspondants et nous aurons le disque elliptique.

Tout élément de Mendeleef ou son témoin exact mis sur le radium vertical placé à un des foyers, redonnera exactement son

onde à la place voulue. Ce qui est très curieux, c'est que si l'on place par exemple le radium en C' toutes les ondes des premiers corps du tableau de Mendeleef partiront de C et pas de C' sans doute parce que c'est le noir qui donne le 0 de départ, à l'ouest comme dans le cercle de Turenne.

2^e expérience. — L'ellipse a une deuxième position, pointe au Nord. Il y aura répartition différente d'emplacement, mais toutes les lois restent les mêmes.

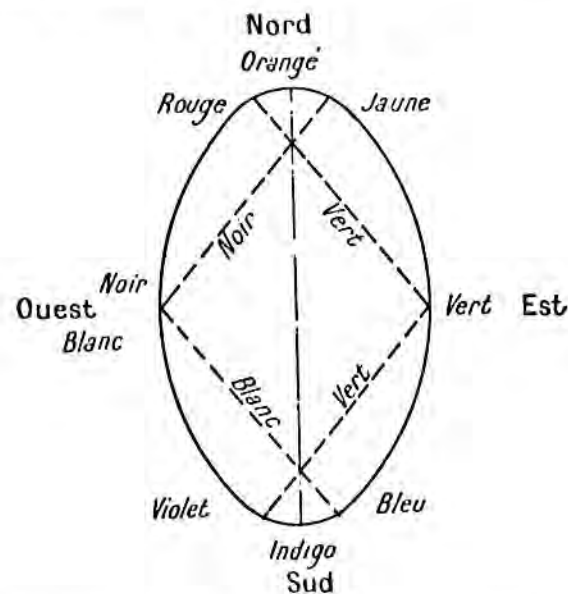


Fig 45: Répartition des couleurs, ellipse à grand axe dirigé Nord-Sud.

Ce qui est curieux dans ce second tracé, c'est que le noir, donne sa ligne du côté du rouge allant de l'Ouest au Nord-Est, et que le blanc cette fois en est séparé et marque une ligne vers le Sud-Est.

Dans le disque d'ailleurs, le blanc est à 92 et le noir à 93, qui est en même temps le 0.

PLUSIEURS ELLIPSES CONCENTRIQUES

2, 3 et 4 ellipses de mêmes longueur d'axe présentent l'alternance des champ magnétique - + - + avec leur tracé R.A.

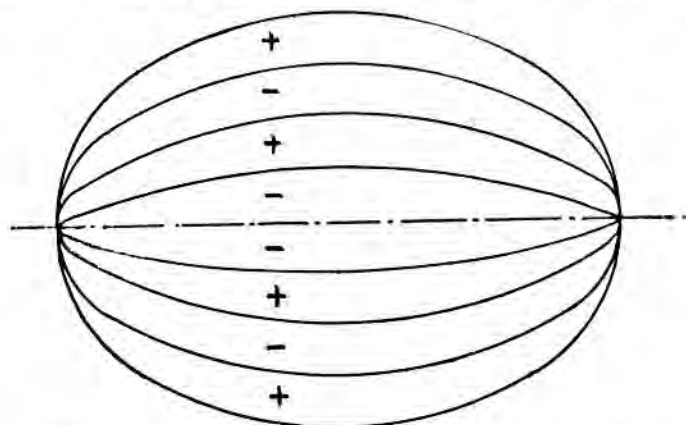


Fig 46: *Ellipses concentriques. Le centre toujours - puis alternance + et - . 4 ellipses. Les lignes des ellipses sont toutes R.A.*

Comme avec les cercles, si nous mettons deux groupes d'ellipses concentriques à 4 ellipses en face l'un de l'autre, nous verrons apparaître automatiquement deux autres groupes complétant toujours les premiers. Il y a là une analogie parfaite avec nos ondes pendulaires, qui sont toujours par groupes de 4 fois 4 ellipsoïdes concentriques avec alternance des champs.

Nota. — Fait très important.

Dès qu'on met 5 ellipses ou plus, concentriques avec même grand axe, tout phénomène cesse.

Conclusion. — Dans la remarque sur les expériences ci-dessus, nous trouvons l'explication qui fait que nous avons toujours trouvé 4 spectres en forme d'ellipse et jamais 5, ni plus, et nous pourrions conclure que : *jamais aucun corps ne pourra présenter un spectre d'ondes E.M. à 5 ellipses concentriques ou plus en plan, ni groupements répétés plus de 4 fois (à l'état statique sans ondes de chocs supplémentaires).*

Ayant parcouru rapidement le champ des ondes E.M. résultant de quelques-unes des formes planes géométriques les plus courantes, nous allons voir comment les lois se confirment merveilleusement bien pour les volumes et comme les lois géométriques et les lois d'ondes concordent bien encore dans ces cas. Nous en verrons une application à la cristallographie.

Beaucoup d'autres expériences pourraient encore être énoncées sur les formes géométriques mais faute de place, nous ne donnons ici que les principales.

LA SPHÈRE

Nous avons dit dans un livre précédent qu'une sphère mise

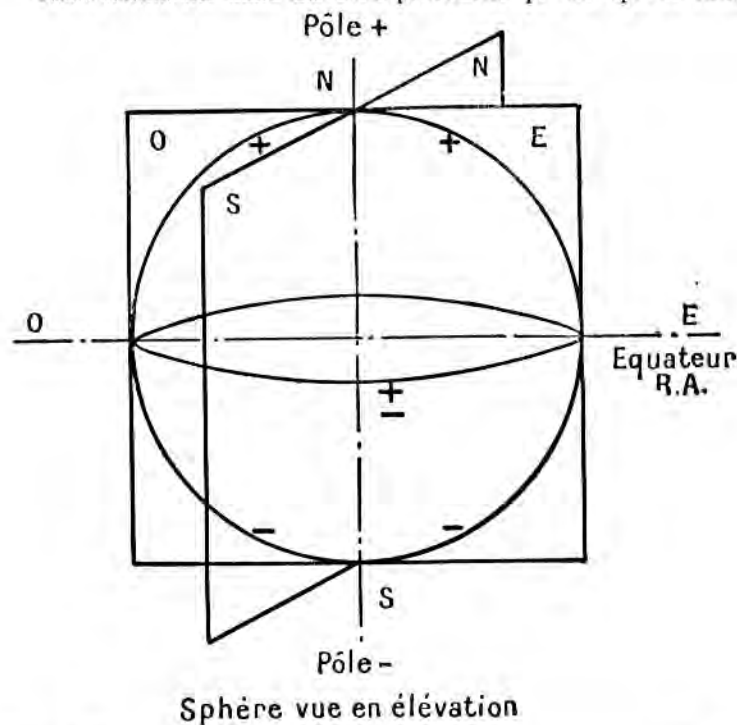


Fig 47: *Sur une sphère, on retrouve comme sur la terre, une hémisphère + avec pôle Nord +, une hémisphère - avec pôle Sud. Un équateur R.A.*

dans l'espace (figure semblable à la terre) présente le Pôle Nord positif, le Pôle Sud négatif et l'équateur radio-actif.

Tous les points de la sphère sont radio-actifs. Le champ magnétique extérieur est positif au-dessus de l'équateur et négatif en dessous.

Nous retrouvons les 3 plans d'ondes E.M., deux verticaux, N.-S. et E.-O. et le plan horizontal de l'équateur et les champs + et -.

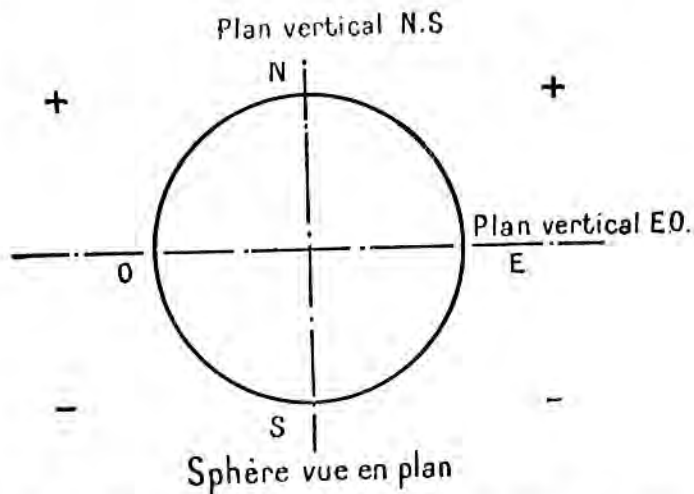


Fig 48: Le plan Horizontal passant par l'équateur donne un champ magnétique de 20^{cm} d'épaisseur en dessus et en dessous. Champ + vers le Nord et - vers le Sud et les deux autres plans verticaux se retrouvent en direction N.S et O.E.

Nota. — Si on part de ce que nous avons dit sur le cercle et qu'on suppose qu'on le fasse tourner autour de son diamètre vertical, on engendre la sphère et on retrouve ce que nous venons de constater.

LE CYLINDRE

Le cylindre vertical peut-être considéré comme formé par le déplacement d'un cercle s'élevant verticalement au-dessus de lui-même.

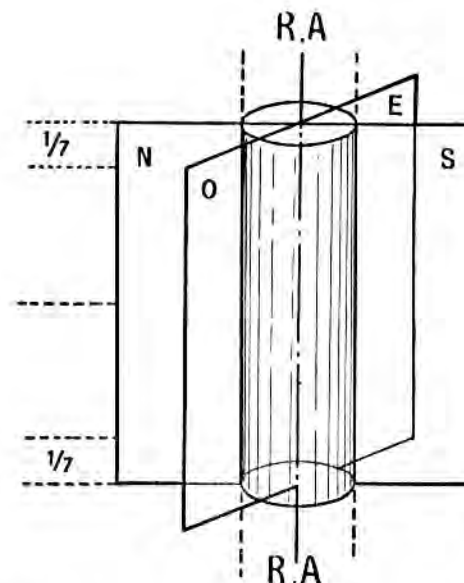


Fig 49: L'axe, la surface du cylindre, sont R.A

Dans le cercle nous avons trouvé :

- 1° Le centre R.A. Ici l'axe du cylindre va l'être ;
- 2° Tous les points du cercle R.A. Ici tous les points du cylindre le seront et y compris leurs prolongements ;
- 3° Deux plans verticaux N.-S. et E.-O.

Nous allons également les retrouver :

- 4° Nous aurons alors en plus les 5 plans horizontaux, suivant la loi des antennes du $1/2$ et $1/7$. Le cylindre forme donc aussi une antenne.

Remarque. — Le cylindre placé verticalement est un renforceur des ondes pour les objets placés sur le plan de son cercle ou sur un des 5 plans horizontaux, vraisemblablement parce

que à cause de sa RA il facilite la désintégration. Il peut être assimilé aussi à 2 enroulements solénoïdes inversés à spires très serrées et de ce fait être à la fois + et - donc RA.

Le cylindre horizontal. Il peut être considéré comme un cercle vertical se déplaçant perpendiculairement à son plan, le long de la ligne horizontale passant par son centre.

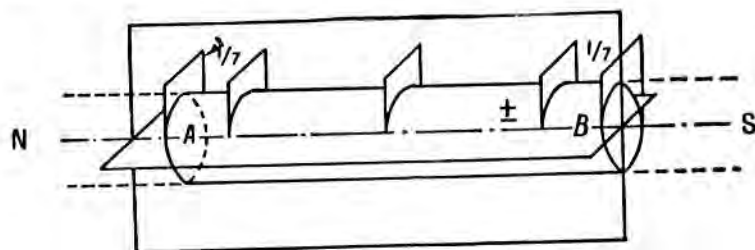


Fig 50: *Un cylindre couché N.S accuse son axe et sa surface R.A. Un plan Vertical N.S et les 5 plans E.O verticaux de la loi des antennes, dont le grand plan Vertical E.O au milieu du cylindre.*

Reprenons par conséquent ce que nous avons dit sur le cercle vertical.

Dans le cercle vertical nous avons trouvé :

1° Le centre RA. — L'axe horizontal du cylindre va l'être aussi ;

2° Tous les points du cercle RA. — Tous les points du cylindre et ses prolongements le seront aussi ;

3° Le plan horizontal passant par l'axe ;

4° Nous aurons de plus les 5 plans verticaux avec la loi du $1/2$, $1/7$ de la longueur du cylindre.

Remarque. — Il est intéressant de remarquer que si on place le cylindre couché sur une table, on ne peut plus détecter les ondes horizontales des objets qui s'y trouvent (voir le cas du témoin 93).

Dans ce cas, le cylindre couché agit comme *annulateur des ondes*. Si au contraire, on dispose la surface d'une planche au niveau de l'axe AB, on aura sur cette planche les phénomènes radiesthésiques renforcés pour les ondes horizontales. Si on place le cylindre verticalement on a un gros renforcement des ondes

verticales. C'est pourquoi nous recommandons de mettre nos témoins toujours verticalement dans la main.

DEUX CYLINDRES PARALLÈLES

Plaçons deux cylindres de carton parallèlement.

Les mêmes phénomènes se constateront avec en plus d'après la loi des semblables une zone ABCD très radio-active, réunissant les deux axes des cylindres et se prolongeant des deux côtés au-delà du cylindre. Cette zone est si active que si, sur son plan,

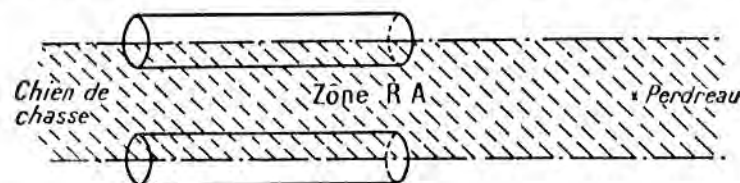


Fig 51: *Deux cylindres couchés (surtout posés sur Radium) donnent la zone R.A. expliquant la détection des ondes du perdreau par le chien d'arrêt*

à 50 mètres nous mettons une plume de perdreau, nous pouvons avec nos détecteurs et une plume de perdreau en témoin, détecter parfaitement la surface ABCD et tout son prolongement.

NEZ DU CHIEN DE CHASSE

Il y a là une explication du nez du chien de chasse. Il est formé de 2 cylindres tapissés de cellules radio-actives. Il émet donc d'après ce que nous venons de voir, une zone ABCD d'ondes E.M. radio-actives portantes par conséquent, et pouvant aller très loin. Ces ondes quand elles sont dirigées sur une plume de perdreau par exemple, ramènent son onde pendulaire, onde portée, sur la zone ABCD (nous pouvons la détecter en avant du nez du chien, comme aussi sur nos cylindres de carton).

Cette onde pendulaire revient sur le nez du chien, le traverse et continue son chemin au delà des cylindres du nez pour aller frapper des cellules réceptives détectrices (phénomènes analogues à la vision des couleurs). Le chien de chasse, s'il est bon,

sait interpréter les fréquences correspondantes portées sur les ondes émises par son nez, et il arrêtera perdreau.

Il arrêtera autrement lièvre. Il disposera autrement son émettre nez, pour sentir en hauteur, à la branche, s'il s'agit de gros gibier, cerf, chevreuil, sanglier.

Un chien de grande quête éventera haut, à plus de 20 cm, il prendra des ondes verticales. Il pourra ensuite en se rapprochant et pour se confirmer, baisser le nez à moins de 20 cm pour éventer les ondes horizontales.

CÔNE A AXE VERTICAL

On peut le considérer comme engendré par des cercles de

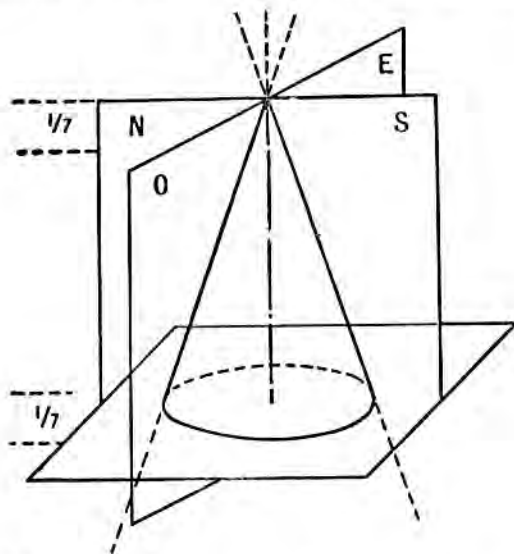


Fig 52: Dans le cône à axe Vertical, nous retrouvons l'axe, la surface du cône et de son prolongement R.A. Les 3 plans d'ondes E M et la loi des antennes représentée par 5 plans horizontaux

diamètres proportionnellement décroissants jusqu'à un point se déplaçant le long de la ligne verticale passant par leurs centres.

Nous allons encore retrouver les 3 plans d'ondes E.M.

1° Le cercle donnait les 2 plans verticaux N.-S., E.-O., nous les retrouvons ;

2° Il donnait le centre RA. — Nous trouvons l'axe du cône et son prolongement, RA ;

3° Tous les points du cercle RA vont engendrer tous les points du cône RA (ainsi que le cône renversé symétrique du premier) se formant fictivement à son sommet ;

4° Les 5 plans horizontaux suivant la loi $1/2 - 1/7$.

CÔNE A AXE HORIZONTAL

Même raisonnement en partant du cylindre horizontal.

Petite différence seulement parce que l'on devra mettre l'axe du cône horizontal si on veut que les mêmes phénomènes se répètent et non pas poser sur la table l'arête du cône.

CÔNE TRONQUÉ

Nous retrouverons de même tout ce qui se passe dans le cône complet, mais avec une zone neutre entre les plans A et B,

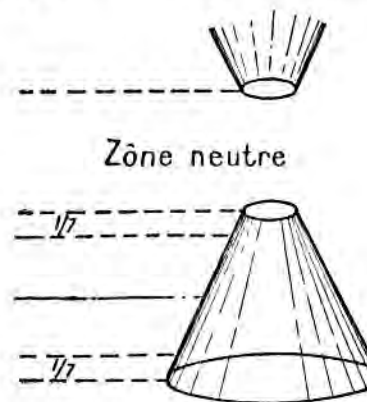


Fig 53: L'axe, la surface et celle du cône tronqué symétrique sont R.A. Une zone neutre se forme entre les parties tronquées. La loi des antennes s'accuse sur l'arête tronquée.

limitant cette zone. La figure symétrique de la première apparaîtra par ses points radio-actifs.

BOUTADE

Qui aurait pu croire que le vieux cornet de papier jaune et graisseux contenant deux sous de frites, de notre jeunesse, et représentant avec sa pointe fermée et plate assez bien ce tronc de cône, passerait un jour au rang d'un appareil de physique sur lequel on contrôlerait des ondes électro-magnétiques se déplaçant à 300.000 km à la seconde. C'est cependant sur un pareil cornet que nous avons, un jour, par hasard, fait le contrôle pour la première fois il y a plus de 30 ans.

Dans la Science comme dans le Ciel, les modestes derniers doivent être les premiers à l'honneur.

LE PARABOLOÏDE

Nous avons vu que la parabole a son centre radio-actif, ainsi que tous ses points et que de plus, toutes les parallèles à l'axe, donnent une série de lignes radio-actives et seulement dans l'intérieur de la parabole.

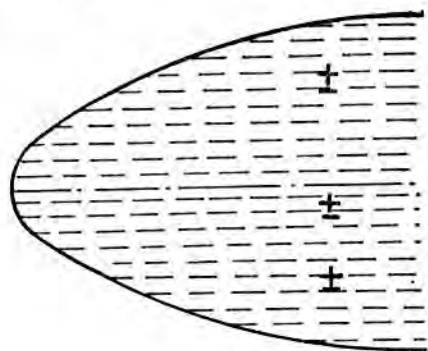


Fig 54: *Le parabolloïde émet des rayons R.A parallèles à son axe sur tous ses points intérieurs*

Faisons tourner la parabole autour de son axe horizontal et nous aurons un faisceau parabolique de lignes parallèles radio-actives représentant absolument le cas d'un projecteur parabolique avec lumière au foyer C et rayons lumineux sortant parallèlement à l'axe.

PHARE D'AUTO

Si on présente les détecteurs en face des phares d'auto même non éclairés, mais non munis de verres divergents ni de verres dépolis, on pourra suivre très loin la direction des rayons parallèles. Il est intéressant de remarquer de plus que si on met au point C foyer du paraboloïde d'un projecteur, un corps quelconque, par exemple du plomb, on retrouvera à plusieurs mètres de distance dans tout le faisceau parallèle, les ondes du plomb en se présentant perpendiculairement au faisceau avec témoin de plomb dans la main.

De même, si le phare vise une plaque de plomb, on retrouvera sur le faisceau l'onde pendulaire du plomb qui chemine en revenant vers le phare d'auto.

Ces remarques sont à la base des prospections minières que nous avons faites, en percevant des ondes d'or jusqu'à 50 km de distance et elles sont aussi à la base des projections d'ondes courtes dirigées en T.S.F.

L'ELLIPSOÏDE

Faisant de même tourner l'ellipse autour d'un de ses deux axes, on trouve les ellipses projetant les axes en plans radio-actifs mais s'arrêtant dans l'ellipsoïde. Tous les points de la surface de l'ellipsoïde sont reconnus radio-actifs.

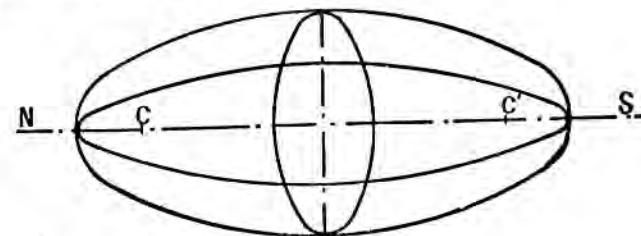


Fig 55: *L'ellipsoïde accuse les 3 plans habituels*

Les foyers radio-actifs. Il n'y a pas de champ magnétique extérieur mais tous les points intérieurs sont radio-actifs. Toutefois, si nous mettons plusieurs ellipsoïdes de même longueur d'axe l'un dans l'autre, nous aurons l'alternance - + - +. Avec 5 ellipsoïdes ou plus, tout phénomène cesse, comme pour les ellipses qui les engendrent.

Nota. — Cet ellipsoïde représente assez bien un œuf et si nous mettons l'un ou l'autre sur la pointe, nous retrouverons encore les trois plans d'ondes E.M.

La seule différence avec l'œuf ovale, qui a une pointe plus arrondie que l'autre (ou deux pointes arrondies) c'est que l'on voit apparaître au lieu d'un simple plan horizontal, de l'ellipsoïde, une zone horizontale d'autant plus large que l'œuf est plus pointu à un bout.

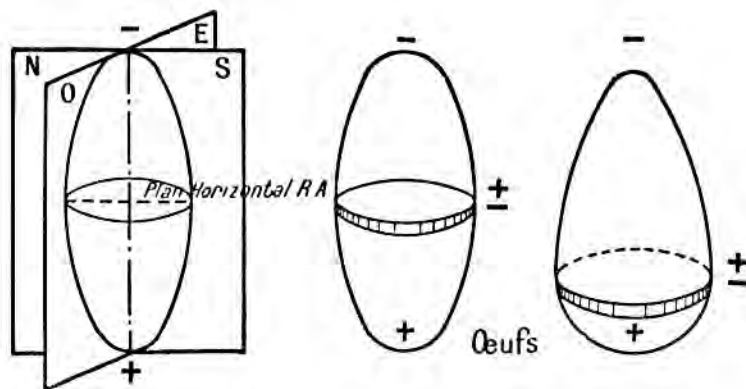


Fig 56: Sur l'ellipsoïde Vertical on a l'explication de ce que l'on constate sur les œufs

Nous mettrons de préférence les œufs la pointe en l'air pour les examiner, parce qu'elle est négative et que d'après la remarque de l'expérience de la persienne, il est normal que dans les plans verticaux, le négatif vertical soit vers le haut.

HISTOIRE EN BOUTADE

Nous nous rappelons tous que dans notre jeunesse, nous avons été haletants à la lecture du livre relatant des combats entre petits boutistes et gros boutistes.

Savoir si on doit mettre dans son coquetier l'œuf la pointe en bas ou bien en l'air. L'œuf ne dit rien, il est toujours sûr d'être mangé, mais les partis ennemis s'entre-dévorent sur son dos.

Qui sera vainqueur ?

La radiesthésie, si elle était née à cette époque heureuse

aurait servi de tribunal de La Haye ou de Conférence de Genève, et décidé que les œufs doivent être servis la pointe en l'air, parce que Dieu a donné le signe — à la pointe de l'œuf et le même signe — à tout ce qui s'élève vers lui, pointes ou partie haute des plans verticaux.

Mais, dit mon voisin, donnez-moi des œufs bien frais et je les mangerai très bien la pointe en bas. Votre entêtement, cher voisin, prouve seulement une fois de plus que la Science a du mal à pénétrer les fous.

LA CRISTALLOGRAPHIE

Cette fois, il s'agit de volumes limités par des plans. Disons tout de suite que nous avons fait construire des formes tout à fait irrégulières et nombreuses et que jamais elles ne nous ont donné aucune onde E.M. sauf les 7 formes types de cristaux, des 7 familles et leurs dérivés qui nous ont toujours donné de bons résultats.

Nous avons donc fait construire en bois, de quelques centimètres de côté, la représentation des formes des 7 types de cristaux base de la cristallographie.

Nous allons faire passer successivement ces cristaux selon notre méthode habituelle sur le mètre des ondes et sur le disque de Turenne, et en ondes verticales, nous constaterons que nous retrouvons encore les 7 hauteurs d'ondes, se classant :

		même hauteur que	mais sens magnétique
1	Système cubique	H. = 13	le rouge
2	Système quadratique	H. = 19	l'orangé
3	Système triclinique	H. = 25	le jaune
4	Système monoclinique	H. = 50/55	le vert
5	Système rhombique	H. = 62	le bleu
6	Système rhomboédrique	H. = 68	l'indigo
7	Système hexagonal	H. = 80	le violet

Ondes horizontales E.M. des cristaux.

LIGNE DE CRISTAUX

1^{re} expérience. — Ayant constaté ainsi l'analogie des cristaux et des couleurs, mettons les cristaux en ligne en ordre irrégulier. Nous ne constaterons pas de phénomène d'onde.

2^e expérience. — Mettons maintenant les cristaux dans

l'ordre régulier et pour simplifier représentons-les par leurs numéros dans le tableau ci-dessus.

Nous constaterons l'onde primaire A B et les 7 ondes secondaires absolument comme avec les couleurs correspondantes sur le tableau. Les 7 cristaux (toujours le chiffre 7 revient) suivent les lois E.M. des couleurs, dans leurs ondes horizontales magnétiques mais avec inversion du + et du -.

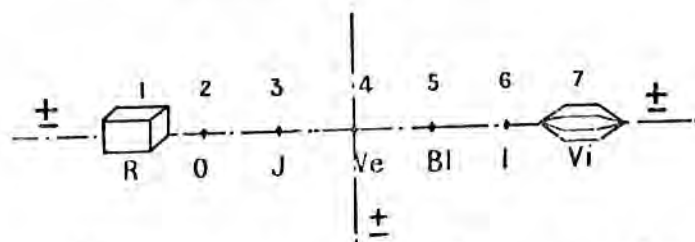


Fig 57 : Les 7 cristaux dans l'ordre normal donnent les mêmes ondes R A. horizontales que les 7 couleurs correspondantes.

LES CRISTAUX ET LA RÈGLE DE TURENNE

Si nous mettons nos cristaux en bois sur une ligne N.-S. dans l'ordre de leur tableau ci-dessus, et à l'écartement des couleurs, 13, 19, 25,... 80, nous pourrions reproduire toutes les expériences de la règle *même sans radium*. Le 0 de la règle se marquera de lui-même par ses ondes primaires et secondaires, comme si le radium se trouvait à cette place.

C'est évidemment encore là, une loi géométrique.

LES CRISTAUX ET LE DISQUE DE TURENNE

Mettons successivement nos 7 cristaux sur le radium au centre d'un cercle dans lequel sont tracées les 8 lignes à 45° entre elles, nous aurons la même répartition que celle des couleurs correspondantes sur le tableau. C'est le quadratique qui sera au Nord et il n'y a aucun cristal donnant une onde en direction

Nota. — Ces 7 cristaux chefs de familles ont chacun des sous-cristaux obtenus par des combinaisons géométriques les

modifiant, nous verrions que ces subdivisions se répartissent comme ondes dans les secteurs correspondants. L'étude sortirait des limites de ce livre.

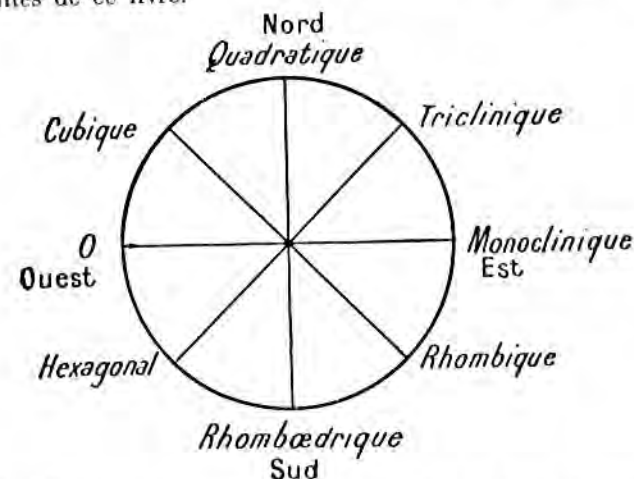


Fig 58 : Les 7 types de cristaux se répartissent sur le cercle dans le même ordre que les couleurs correspondantes

Remarque. — Trouvera-t-on un jour ce qui occupera la place 0 de la cristallographie ? Dès maintenant, comme pour le témoin 93 je peux affirmer qu'il existe et que j'en ai fait le témoin.

Les disques des métaux, des couleurs, des maladies, des organes, des produits organiques, se complètent d'un nouveau disque, *celui des cristaux*, et nous constaterons que tous ces corps différents peuvent servir de témoins l'un pour l'autre dans tous les cas où ils occupent la même place sur nos disques (également pour la règle mètre des ondes).

Ainsi une couleur, un cristal, un métal, peuvent servir de témoins à une maladie et réciproquement. Cette généralisation totale de lois d'ondes E.M. est incontestablement une grande découverte à l'acquis de la radiesthésie.

Tout dans la nature rentre dans les mêmes lois générales.

Nota. — Les cristaux émettent tous une onde horizontale Est-Ouest et en plus une onde horizontale allant soit vers le Nord soit vers le Sud selon qu'ils sont positifs ou négatifs. Dès qu'ils sont sur le radium ils émettent des ondes verticales et on peut

reconnaître dans ce cas la loi des semblables entre deux cristaux semblables mais pour les cristaux il est nécessaire dans ce cas d'avoir une bonne onde portante.

APPLICATIONS ET EXPÉRIENCES ANNEXES ONDES DE CHOCS ENTRE AIGUILLES AIMANTÉES, ANALOGIE PROBABLE AVEC LE BOMBARDEMENT ATOMIQUE

Nous avons vu qu'un métronome produit des ondes de chocs dont on peut faire varier la fréquence par la longueur du balancier.

A chaque fréquence correspond une longueur d'onde que les détecteurs peuvent mesurer.

Quand on arrive à certaines fréquences particulières on a les longueurs des couleurs.

LONGUEUR D'ONDES COULEURS CORRESPONDANTES

La loi des ondes de chocs par conséquent correspond par ces mesures à la loi des couleurs et par cela même nous pouvons maintenant ajouter qu'elle correspond à la loi des cristaux à celle des 6 familles des maladies et à celle des hauteurs h de tous les corps de la nature. Toutes sont des harmoniques les unes des autres.

Nota. — Les couleurs séparément mises en témoins, peuvent détecter l'onde correspondant à la fréquence qui leur correspond et pas une autre. Nous avons cherché un autre moyen de créer des fréquences.

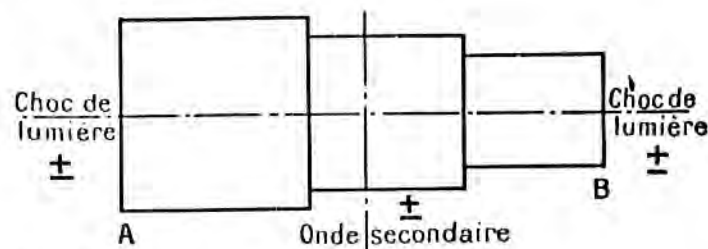


Fig 59: Boîte télescopique permettant de faire varier la distance A.B des chocs de lumière et les longueurs d'ondes résultantes

1^{re} expérience. — D'abord dans une boîte télescopique fermée, coulissante et percée d'un trou à chaque extrémité, nous avons reçu la lumière frappant sur chaque trou et produisant des ondes venant se rencontrer au milieu de la boîte pour y déterminer, par ondes de chocs, une onde secondaire pénétrante, sortant de la boîte dans les 4 directions de celle-ci et dont nous avons mesuré la longueur.

Nous avons vu que :

A chaque longueur A B de distance de bombardement lumineux, correspond une longueur d'onde secondaire résultante et une seule.

DISTANCES DE BOMBARDEMENTS

permettant d'obtenir les longueurs d'ondes harmoniques des couleurs et des différents rayons

Infra-noir	0 cm	Violet	10 cm
Noir — Rayon α	6,5	Ultra-violet	de 10 à 12,5
Rouge	7,1	Blanc	12,5
Orangé	7,4	Ultra-blanc	de 12,5 à 18
Rayon β	7,5	Vert radio-actif	18 à 33
Jaune	7,8	Rayon X	33 cm à 1,75 m
Vert	8,2	Rayon γ	1,75 à 3,33 m
Bleu	8,7	Rayons cosmiques	3,33 à 10 m
Indigo	9,3		
Violet	10 cm		

2^e expérience. — Sur une règle graduée, nous avons fait coulisser deux aiguilles aimantées et remarqué le même phéno-

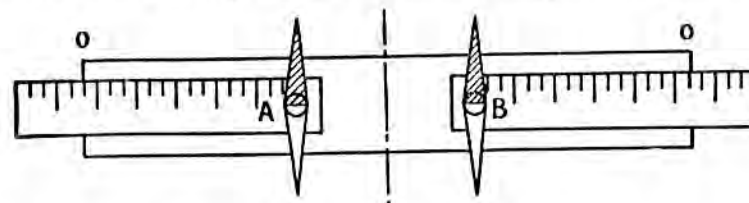


Fig 60: Règle à coulisses permettant de faire varier la distance A.B des axes d'aiguilles, donc des chocs magnétiques et les longueurs d'ondes résultantes. On trouve les mêmes résultats que fig 59 avec les ondes de chocs de lumière.

mène et retrouvé exactement les mêmes longueurs A B d'écartement des axes d'aiguilles, correspondant aux mêmes longueurs d'ondes secondaires du tableau ci-dessus.

Nous avons alors pu graduer la règle et en écartant d'une manière symétrique les deux parties coulissantes de la règle, nous avons pu mesurer sur l'onde secondaire résultante, passant par le milieu de la distance des aiguilles, les mêmes longueurs d'ondes que dans le tableau. D'autre part, comme confirmation, nous avons pris chacune des couleurs en témoins et elles nous ont permis le fonctionnement des détecteurs chaque fois que nous obtenions leur *longueur d'onde pendulaire*, par l'écartement voulu correspondant des aiguilles aimantées.

Conclusion. — D'une aiguille aimantée à l'autre, il y a la loi des semblables (genre loi de Newton sur l'attraction des corps) avec onde principale de l'une à l'autre et onde secondaire perpendiculaire au milieu de leur distance.

Mais dans le champ magnétique des aiguilles, il y a des ondes électro-magnétiques, comme nous l'avons vu au chapitre 10 bis et elles vont de l'une à l'autre. Elles donnent une résultante au milieu, comme les ondes de chocs des deux métronomes.

Il y a donc vraisemblablement ondes de chocs d'une aiguille à l'autre créant la loi des semblables, créant les ondes électro-magnétiques, créant l'onde secondaire.

D'où partent ces ondes de chocs ? De chaque centre d'aiguille pour aller vers l'autre. Des études des savants sur l'évolution de la matière, il semble que l'on peut admettre que ces ondes de chocs sont dues à un bombardement atomique provenant de la dématérialisation de deux corps semblables, dont les atomes libérés viennent se choquer par induction de l'un vers l'autre et produisent des longueurs d'ondes E.M. correspondant à leur fréquence, absolument comme les métronomes ont envoyé l'un vers l'autre, leurs ondes de chocs qui ont produit les mêmes phénomènes. La fréquence serait proportionnelle à l'écartement des aiguilles, comme à celle des trous dans la boîte télescopique à chocs de lumière.

Nous mesurons des longueurs d'ondes harmoniques des ondes réelles mais comme pour les couleurs, nous avons les longueurs réelles des physiciens en microns, nous pourrions établir notre table de comparaison.

La règle mètre des ondes, est également une application des phénomènes d'ondes de chocs produits cette fois par les graduations qui y sont portées.

Ces graduations comme nous l'avons vu, sont absolument spéciales et font obtenir une onde primaire et toutes les ondes secondaires perpendiculaires à la première.

C'est pourquoi nous avons fait une graduation : 0, 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80 et ajouté 1,55 à cause du radium et du corps dont il provient, le corps Z = 92, l'uranium, qui a 1,55 aussi. Puis nous avons pris une division de 1,55 en 92 parties égales, et dans une autre règle plus petite, moins précise, nous avons pris : 80 divisé en 92 parties. La première a des graduations bien plus intéressantes entre elles.

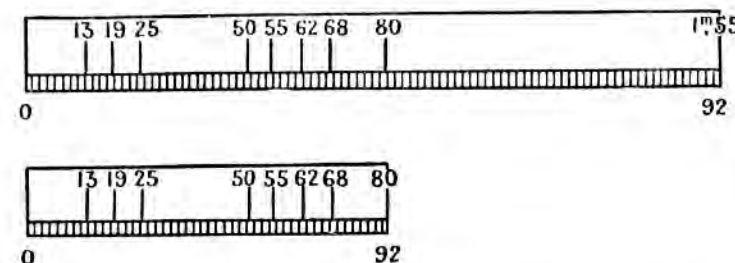


Fig 61: Règle normale et règle réduite pour les contrôles d'ondes.

Nota. — C'est aussi sur la première règle que nous avons vu que le phénomène d'ondes primaires et secondaires se maintenait quand on ajoutait une division 93 et que nous sommes partis de cette constatation pour étudier les propriétés du corps 93 sur son témoin, 4 ans avant que le corps 93 ne soit découvert par l'Italien Fermi.

Nota. — *Augmentation de l'échelle de lecture.* — Si on veut travailler à très grande échelle, on peut tracer par terre des graduations 10 fois plus grandes, sur 15,50 m par exemple et les intervalles des 92 corps simples deviennent presque 17 centimètres, donc faciles à séparer.

DISQUES DE TURENNE

Là encore nous constatons un phénomène de graduations faites aux endroits où nous avons senti les ondes verticales envoyées dans des directions bien déterminées, soit par les métaux

et 92 corps simples, soit par les maladies, les organes, les produits organiques.

Nous avons vu que pour les couleurs et les métaux, les lois concordent de la règle au premier disque.

Nous allons voir maintenant une concordance encore plus merveilleuse entre les trois disques.

MÉTHODE D'EMPLOI DES DISQUES

La méthode d'emploi consiste à chercher d'abord celui des 8 secteurs dans lequel est le métal ou la maladie ou l'organe, en ondes $\frac{I}{O}$, puis ensuite à chercher le plan vertical d'ondes partant du centre dans ce secteur et propre au métal, à la maladie, à l'organe, en ondes $\frac{II}{O}$. Cette méthode est la même pour tous les cas des trois disques.

Remarque capitale. — Si on prend en témoin les métaux donnant les mêmes angles que les maladies, ils permettent la détection sur celles-ci en ondes verticales et réciproquement.

Si d'autre part, on prend en témoins les couleurs, soit en ondes verticales, soit en ondes horizontales, suivant le dessin des disques, elles feront témoins sur les maladies, ou sur les métaux, ou sur les organes donnant le même angle. Egalement avec les cristaux.

Il y a là une réciprocité d'effets d'ondes E.M. absolument remarquables qui ont été contrôlés par plusieurs opérateurs et que nous demandons à tous de refaire en toutes occasions.

Nota 1. — Nous avons établi pour chaque disque une boîte d'une quarantaine de témoins sans parasite des métaux, maladies, organes, glandes, produits organiques, etc., qui permettent tous les contrôles (1).

Nota 2. — Toutes ces constatations pourront aussi être contrôlées sur la règle universelle que l'on voit dessinée en dessous des disques. Cette règle sert ainsi à mesurer l'onde de santé de chaque personne, et à contrôler l'efficacité des remèdes avant leur absorption.

(1). Tous les appareils sont en vente, 19, rue de Chazelles, Paris chez M. Turenne.

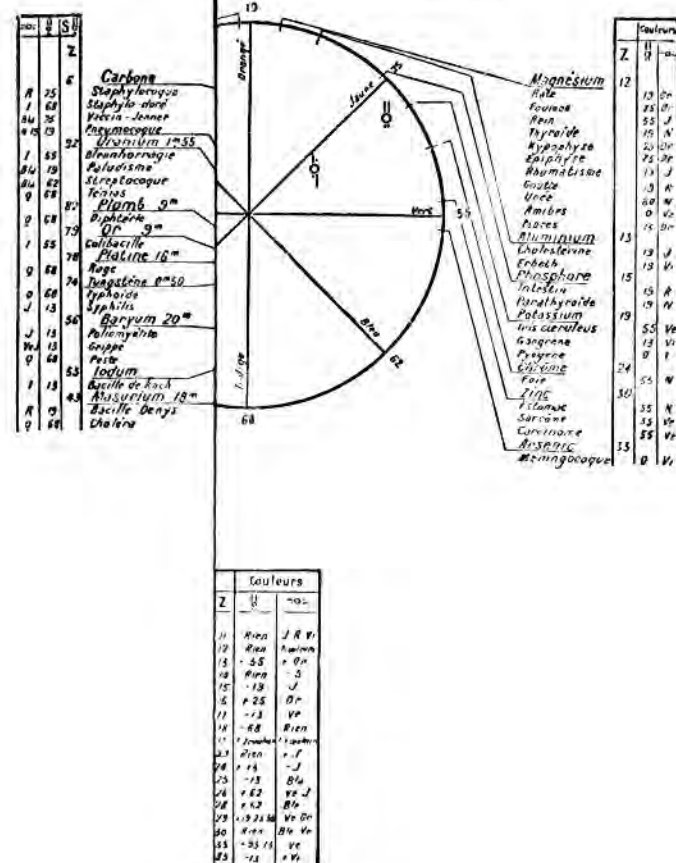
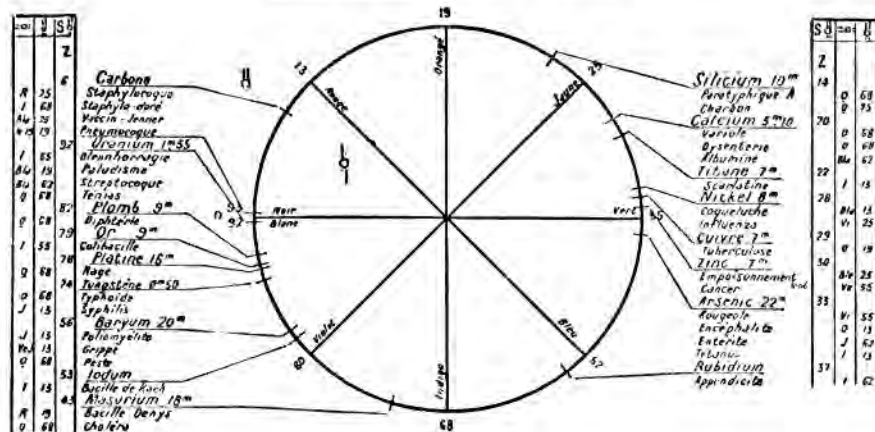
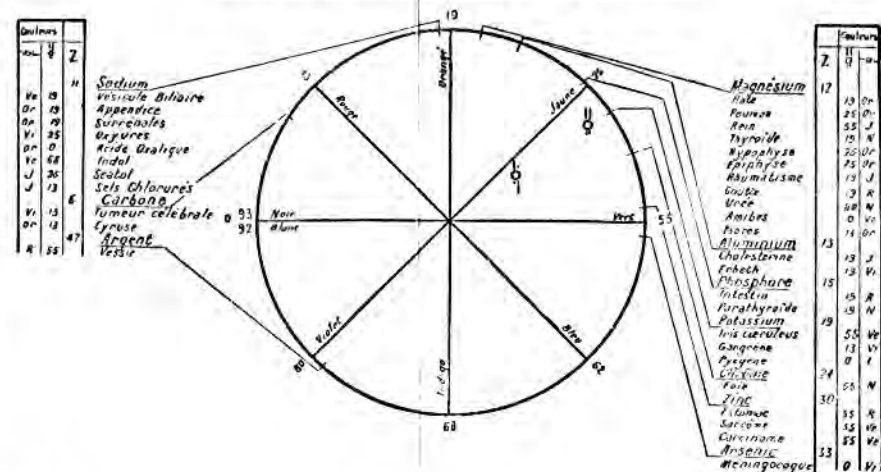


Fig 1 qui se lit sur les disques
ou mets favorables

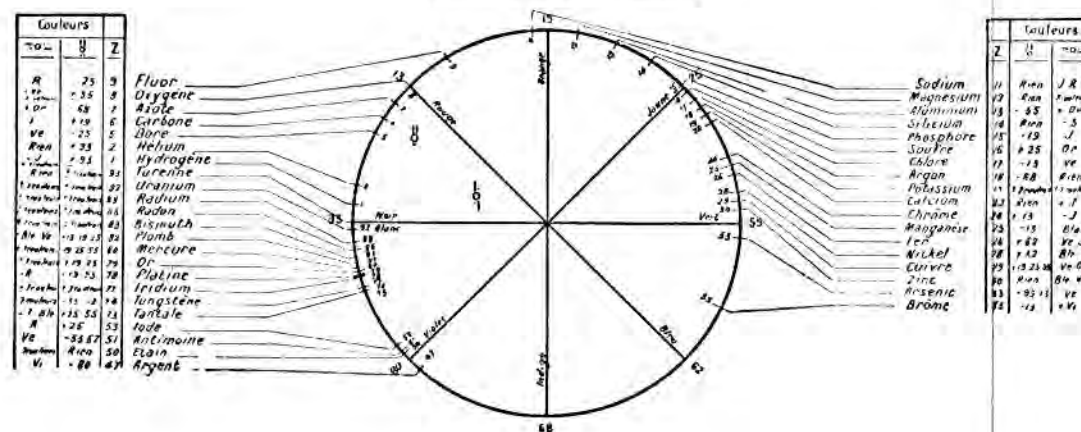
Disque des Maladies



Disque des Organes et Glandes



Disque des Métaux



Règle Universelle des Ondes



Fig 14: La règle universelle des ondes permet le contrôle de tout ce qui se lit sur les disques et en plus les contrôles de l'onde humaine, et des médicaments ou mets favorables ou nuisibles.

**LES TROIS DISQUES ET LE MÈTRE DES ONDES
CONCORDENT ET CONFIRMENT L'EXACTITUDE
DE LA LOI DES NOMBRES,
0, 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80**

1^{re} expérience. — Les cristaux étant mis à leur place sur les disques de Turenne, ou sur la règle, on peut ajouter les 9 couleurs types à leur place, puis tous les métaux, puis les maladies, les organes, les glandes, les champignons, *toutes les ondes peuvent être détectées, chacune à sa place.*

2^e expérience. — Mais si on change un seul des corps ou couleurs ci-dessus de sa place, *tous les phénomènes d'ondes cessent.*

3^e expérience. — Sur les disques ou sur la règle (sauf avec le noir et le blanc) la place du 0 est vide. Que peut-on mettre à cette place sans gêner l'harmonie des ondes ? Nous répondons :

Un corps radio-actif quelconque, radium, thorium, radon, témoin 93, vert exact, aimant (aiguille ou fer à cheval avec ses pôles en direction inversée) aiguille ou aimant fer à cheval debout, orientation quelconque, cuivre et zinc ensemble, marron d'Inde, pierres précieuses ou volcaniques, certaines terres rares et terres glaises radio-actives. Le soufre et le carbone aussi.

Nota. — Il y a même là un contrôle très simple de tout ce qui est R.A, en particulier des parties du corps humain radio-actives ou non.

4^e expérience. — Les cristaux étant alignés sur une droite dirigée N.-S. écart quelconque on verra que :

1^o Si le n° 13 est vers le nord, on trouvera toujours le 0 à - 13 centimètres du rouge et toutes les ondes primaires et secondaires sont horizontales et se détectent jusqu'à 20 au-dessus des cristaux et par demi-spectre ;

2^o Si le 13 au contraire est du côté du Sud, c'est en ondes verticales et au-dessus de 20 qu'on les détectera et on retrouvera toujours le 0 à - 13 et les deux demi-spectres.

Nota. — Du côté opposé au 0 au delà de 80, l'onde primaire se prolonge.

Nota. — Si les cristaux se touchent tout phénomène d'onde cesse.

Que les nombres de tours ou séries sont 5 fois moins grands en ondes verticales E.-O. qu'en ondes verticales N.-S. ;

Que les pendules non colorés en bois ou en matière neutre, sont paralysés dans les deux cas ;

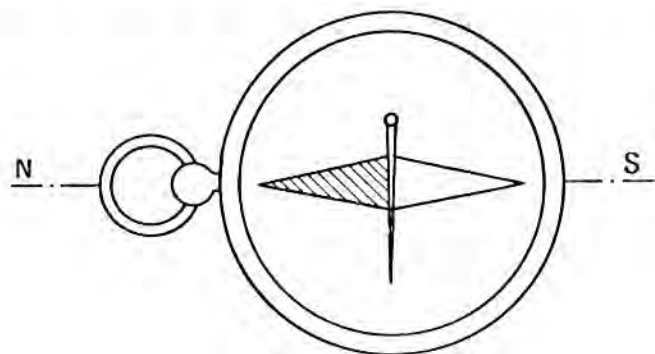


Fig 64: Avec une épingle mis en travers de l'aiguille aimantée, il ne subsiste que les ondes Verticales E.M en direction N.S au dessus de 20^{cm}

Que les pendules ou baguettes universels fonctionnent dans les deux cas, mais à condition de bien placer leurs aiguilles soit pour E.-O. $\begin{smallmatrix} | \\ \circ \\ | \end{smallmatrix}$ soit $\begin{smallmatrix} || \\ \circ \\ || \end{smallmatrix}$ N.-S.

Conclusion. — Nous pouvons dire que : l'expérience de l'épingle sur la boussole est aussi importante pour la radiesthésie que l'expérience de la persienne. Elles sont toutes deux probantes pour les ondes électro-magnétiques et leur séparation en ondes horizontales et en ondes verticales.

FIGURES SEMBLABLES ET FIGURES SYMÉTRIQUES

1^{re} expérience. — Traçons au stylet sur une feuille pliée en deux, une série de lignes irrégulières quelconques, coupons la feuille et chaque moitié mise dans le même sens nous donne deux figures géométriques semblables, (et même égales) et si on

retourne une des deux feuilles sur la table, on n'a plus que deux figures symétriques.

Mettons le radium debout à côté.

Dans le cas de figures semblables, on trouvera jusqu'à 20 cm de hauteur, la loi des semblables entre les deux figures et pas au delà en ondes horizontales.

On la trouvera aussi au-dessus de 20 cm en ondes verticales N.-S. $\begin{smallmatrix} || \\ \circ \\ || \end{smallmatrix}$ mais on ne la trouvera pas en ondes verticales E.-O. $\begin{smallmatrix} | \\ \circ \\ | \end{smallmatrix}$

2^e expérience. — Retournons une des deux feuilles de papier sur la table, nous aurons cette fois le cas de figures symétriques.

Nous ne pourrons avoir la loi des semblables qu'en ondes horizontales -o- jusqu'à 20 cm de hauteur et en ondes verticales E.-O. $\begin{smallmatrix} | \\ \circ \\ | \end{smallmatrix}$ à plus de 20 cm de hauteur.

En ondes verticales N.-S. nous ne pourrons plus rien détecter.

Nota. — On voit par toutes ces expériences combien les ondes E.M. des plans verticaux N.-S. peuvent différer totalement des ondes E.M. des plans verticaux E.-O.

3^e expérience. — On peut, sur deux tables à même hauteur, placées dans deux pièces différentes, mettre nos deux feuilles avec leurs dessins.

L'opérateur est dans une pièce, et détecte d'abord la direction d'une feuille à l'autre par la loi des semblables. Ensuite, une personne dans la pièce voisine met le dessin tantôt vers le haut, tantôt en dessous et l'opérateur peut dire dans quel sens est le dessin, en tournant ses aiguilles soit $\begin{smallmatrix} || \\ \circ \\ || \end{smallmatrix}$ soit $\begin{smallmatrix} | \\ \circ \\ | \end{smallmatrix}$

4^e expérience. — On peut poser près de soi, par terre, avec radium, un des deux dessins et dans la pièce à côté, porte presque totalement fermée, pour ne pas voir, faire promener la figure semblable par un aide.

On pourra avec les détecteurs ondes verticales, suivre les mouvements du second papier, déplacé sur le sol par l'aide dans la pièce voisine, d'après le principe de la loi des semblables (ou de la loi des symétriques).

Nota. — Nous verrons dans le chapitre de la lecture sur plan, l'importance que prennent ces expériences.

LA CROIX DU BONHEUR ET LA CROIX DU MALHEUR

Dans l'antiquité, la Svastika, symbole indou représentait la sexualité, la reproduction, le feu, le bonheur.

La dynastie indoue des rois Jaïna qui s'occupait de magie noire avait adopté la Svastika à l'envers, qui est la croix gammée hitlérienne. L'histoire des rois Jaïna est une longue suite de guerres, de luttes fratricides, d'empoisonnements. Leur croix inversée était le signe de l'homosexualité, la stérilité, le froid, le malheur. Mais les rois Jaïna tombèrent rapidement. La croix gammée est un signe dangereux pour ceux qui l'emploient. Elle porte en elle le signe de sa propre destruction.

Les ondes E.M. nous font voir que la Svastika émet des ondes verticales en direction N.-S. ce qui est favorable à la vie sur la terre. Au contraire la croix gammée des rois Jaïna et d'Hitler donnent des ondes E.M. verticales en direction E.-O.

Les nazis ont choisi la croix du malheur pour le répandre sur la terre.

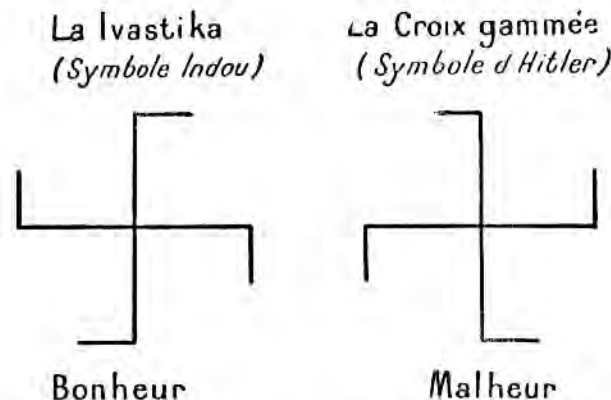


Fig 65 : *La première donne les ondes E M verticales N.S. La seconde, la croix gammée, donne des ondes E M. verticales E.O.*

Nous avons là, deux figures symétriques.

Les centres des deux croix donnent une onde à allure horizontale de 20 cm de haut et des ondes verticales opposées.

Les deux croix mises en présence et du fait qu'elles sont deux figures symétriques, nous permettront de constater qu'entre ces deux croix, la loi des symétriques va agir, mais seulement en ondes verticales Est-Ouest $\begin{smallmatrix} \circ \\ | \\ \circ \end{smallmatrix}$

Il est curieux de constater que c'est la croix gammée de malheur qui a imposé sa loi d'ondes Est-Ouest à la Svastika du bonheur. Les gens superstitieux verront dans les ondes Est-Ouest émises par la croix des nazis, la direction des pensées de malheur envoyées en suivant les ondes, vers nous Français, vers l'Ouest.

LE SYMBOLE DE SALOMON

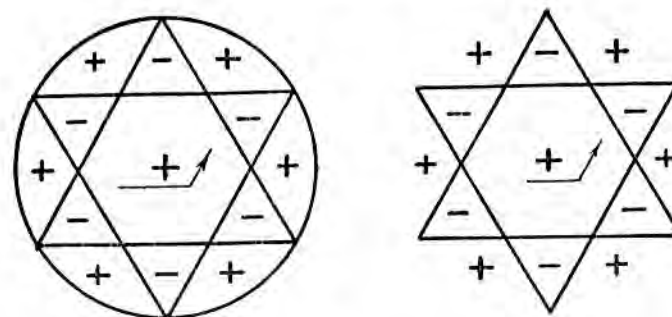


Fig 66 : *Un cercle avec 2 triangles équilatéraux donne des lignes R A et des zones + et - Le sceau de Salomon a le cercle en moins mais les ondes restent les mêmes.*

Si dans un cercle nous faisons des figures quelconques, nous avons vu que le cercle lui-même n'est plus radio-actif et qu'il ne le redevient que dans le cas de certains tracés géométriques faits dans le cercle.

Parmi ces tracés, la figure de gauche nous fait voir deux triangles équilatéraux ayant leurs sommets sur 6 points du cercle, le divisant en 6 parties égales. Le symbole de Salomon supprime le cercle et est formé des deux mêmes triangles, de couleurs différentes.

Il présente, comme la figure de gauche, les particularités suivantes :

1° Le cercle (bien que non dessiné) peut se tracer ainsi que son centre par la radio-activité de tous ses points ;

2° Si on oriente N.-S. un des côtés d'un des triangles, on peut suivre les ondes verticales Est-Ouest qui suivent ses trois côtés, alors qu'il faut placer les aiguilles \parallel \perp pour suivre les ondes verticales qui suivent les trois autres côtés ;

3° Si on oriente E.-O. un des côtés de ce triangle, c'est l'inverse qu'il faut prendre comme orientation des aiguilles ;

4° Il se forme des champs d'ondes verticales absolument semblables dans les deux figures et comme si le cercle existait dans la seconde figure, y compris les champs extérieurs aux deux triangles et s'arrêtant aux cercles.

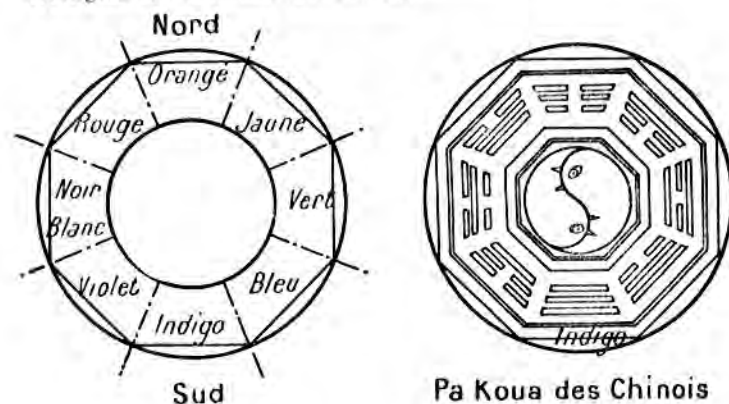


Fig 67: *Un cercle au centre d'un octogone permet de déterminer les zones des 9 couleurs. Le Pa Koua des Chinois permettrait d'indiquer le Sud. (côté de l'indigo)*

Voici donc une forme trouvée il y a des centaines d'années, qui est tout à fait particulière comme onde E.M., et où l'on trouve une ligne fictive, le cercle, ligne radio-active séparant dans l'espace des ondes + et des ondes - d'avec un espace neutre.

Les anciens, sans savoir qu'il s'agissait d'ondes évidemment, avaient remarqué ces propriétés particulières, extraordinaires et leur donnaient un rôle divin.

Nous allons en étudier quelques autres cas et pensons que l'avenir généralisera, à la presque totalité de formes ou de couleurs spéciales ayant servi d'emblème et survécu aux peuples anciens, les explications par les ondes E.M.

Déjà le rouge et le violet, couleurs radio-actives spéciales ont été couleurs royales de tout temps et repris par l'Eglise pour les Cardinaux et Evêques, l'étendard de Mahomet était du vert radio-actif milieu du spectre. Ces trois couleurs sont les couleurs liturgiques, conservées dans les ornements religieux et les signets des livres évangéliques.

N'est-il pas merveilleux de penser qu'au temps de Salomon et sans doute longtemps avant, les lois de l'électro-magnétisme et des détecteurs étaient connues pratiquement sinon théoriquement et qu'il en était fait des applications que nous pouvons arriver seulement aujourd'hui à expliquer.

Prenons d'autres exemples.

Nous allons partir de l'étude des phénomènes géométriques créant des ondes dans le carré et les formes dérivées avec certaines applications pratiques intéressantes faites ces dernières années, sans explications par leurs auteurs et nous verrons que les Chinois et les Indiens se servaient de ces constatations il y a plusieurs milliers d'années.

LE CARRÉ, SES DIAGONALES, SES 4 SOLÉNOÏDES

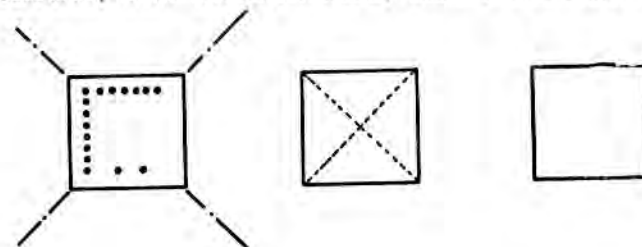


Fig 68: *Un carré émet des ondes verticales E.M. sur ses diagonales qui se renvoient les ondes portées. Si on ajoute des points formant ondes de chocs les ondes portantes des diagonales sortent du carré.*

1^{re} expérience. — Un carré dessiné, ou en matière quelconque (et ce même carré avec les diagonales dessinées) émet

des ondes verticales E.M. à allures Est-Ouest, que l'on peut détecter avec aiguilles $\frac{1}{0}$ sur les deux diagonales (mais pas au delà) alors que les côtés du carré ne donnent rien.

2^e expérience. — De plus, si on met un corps quelconque sur une des diagonales, ses ondes pendulaires suivent les deux diagonales et s'arrêtent aux bords du carré.

3^e expérience. — Si l'on y fixe des points créant une onde de choc, ou bien si l'on met une montre (ondes de chocs) sur la table, le phénomène se continue sur le prolongement des deux diagonales.

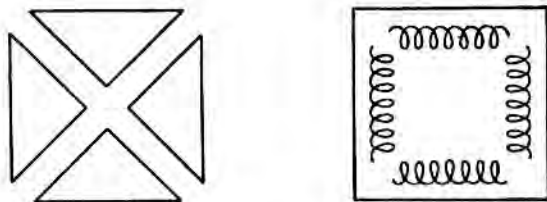


Fig 69 : *Autres dessins donnant les mêmes ondes E.M. verticales E.O. sur les diagonales. Mais pas au delà.*

4^e expérience. — Autres figures dessinées ou construites qui donnent lieu aux mêmes phénomènes d'ondes verticales E.M. d'allures Est-Ouest

Les spirales inversées face à face ont l'avantage de rendre le plan un peu radio-actif et de fonctionner sans radium, mais les ondes ne dépassent pas le carré.

Nota. — Les spirales dessinées non inversées face à face ne donnent lieu à aucune onde.

5^e expérience. — On peut superposer toutes ces figures et le résultat sera le même, soit en les dessinant sur un papier, soit en les faisant en bois et avec spirales métalliques dans le genre de ce que nous avons vu à Lausanne et sur quoi le Professeur Nébel faisait des constatations de sang, maladies, remèdes, avec la rapidité et la sûreté de mains que sa longue pratique lui per-

met et que nous avons tous admiré. Mais il lui fallait un assez gros carré de bois, des spirales cuivre (qui gênent pour la tuberculose) alors qu'un simple dessin eût suffi, ou mieux encore un petit carré avec des points, comme dans la figure 68.

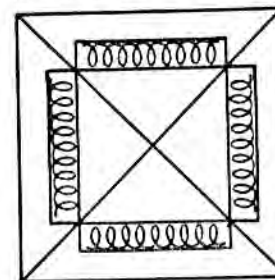


Fig 70 : *Pièce de bois, spirales cuivre noyées donnent les ondes verticales E.O. sur les 2 diagonales et pas au delà. Servant à contrôler des remèdes sur les maladies.*

Nota. — M. Bovis a construit un appareil basé sur le dessin de deux solénoïdes inversés et reliés par des traits, représentant en schéma le circuit d'une sonnerie électrique.

Il l'a recouvert et mis des bornes cuivre formant petites antennes verticales. Il a ainsi créé par les formes géométriques, un appareil qui émet des ondes verticales E.M. qui forment ondes portantes et sur lesquelles il fait travailler ses ondes portées.

Comme conclusion. — Nous voyons des carrés plus ou moins chargés de dessins divers, servir à des orientations d'ondes, à des reconnaissances de maladies, par la présence de leur semblable, à la recherche de remèdes correspondant aux maladies, mais tout cela est trouvé (sinon expliqué) depuis des milliers d'années.

Deux exemples simples vont le prouver.

Le Pa-Koua des Chinois.

La Conque des Indiens.

LE PA-KOUA DES CHINOIS

Le Pa-Koua des Chinois, est la boussole d'orientation vers le Sud, découverte plus de 3.000 ans avant notre ère. Nous parlons du très vieux Pa-Koua primitif.

Pa-Koua veut dire, 8 points.

Il y avait en effet 8 points tracés sur un octogone inscrit dans un cercle et chaque point placé au milieu d'un des 8 secteurs.

Bien entendu, un Chinois ne se contente pas de cette forme trop simple, il la complique à l'excès, mais avec quelle intelligence des ondes, comme on va le voir.



Fig 70^{bis}. Le Pa-Koua.

Dessignons le cercle enveloppant, l'octogone régulier inscrit. Nous observons avec nos détecteurs, comme nous l'avons vu en étudiant les ondes des formes géométriques, que les 8 divisions du cercle sont un des rares cas où ses ondes ne disparaissent pas. Au centre une onde verticale, tout le long du cercle (tracé ou fictif) la RA. L'intérieur du cercle RA.

Mettre 8 points, tracer l'octogone *ne modifie pas les ondes*.

Les Chinois ont alors trouvé les complications de traits ne modifiant pas les ondes, ils avaient donc vraisemblablement un moyen de les contrôler, baguette, pendule ou les mains très sensibles aux ondes probablement.

Au centre, nous trouvons deux dragons inversés enroulés l'un vers l'autre, puis toute une série d'octogones. Ces figures sont symétriques, et à la rigueur étaient logiques. Mais ce qui est tout à fait remarquable, c'est la combinaison de traits plus ou moins longs répartis irrégulièrement dans les 8 secteurs et dont la résultante d'ondes passe au centre du cercle.

Il fallait la patience chinoise pour trouver de pareilles combinaisons, mais ensuite celui qui ne la connaissait pas ne pouvait pas faire un appareil détectant le Sud, car toute onde disparaissait.

Donc le dessin est construit. Le Chinois ajoute dans un des

secteurs une de ses plantes de culture, l'indigo, il en peint le secteur et il est prêt à trouver le Sud.

Il porte le Pa-koua sur une main et avec l'autre main, il détecte face au secteur qui contient l'indigo et cherche le passage d'une onde en marchant en cercle.

Dès qu'il la sent, il indique que le Sud est dans la direction de la boussole vers laquelle vise le secteur indigo.

Les Chinois 3.000 ans avant notre ère savaient donc que l'indigo envoyait ses ondes verticales vers le Sud, et nous ne venons de le retrouver que dans les dernières années, lorsque j'ai mis les couleurs sur le radium au centre de mon disque et retrouvé que l'indigo émettait bien ses ondes au Sud et l'orangé au Nord.

Probablement qu'avec leur sensibilité tout à fait extraordinaire du toucher, ils avaient senti ces ondes en passant au sud de leurs champs d'indigo, mais quelle merveilleuse conclusion ils avaient su en tirer pratiquement.

Le disque de Turenne permet d'ailleurs de reproduire l'expérience. Faire un cercle, ses 8 diagonales. Mettre le radium au centre et un ruban indigo sur une diagonale. Placer le tout sur la main gauche. Prendre le pendule de la main droite, aiguilles verticales (positif en haut) et face à l'indigo à plus de 20 cm au-dessus du plan du cercle et au delà de celui-ci. Marcher en cercle doucement. Par la loi des semblables le pendule oscillera vers le Sud quand le radium, l'indigo, le pendule et le Sud seront dans le prolongement vertical.

Les Chinois avaient donc trouvé une forme (compliquée d'ailleurs par eux) émettant des ondes sur une diagonale.

LA CONQUE DES INDIENS

La Conque des Indiens, est encore beaucoup plus curieuse.

Un grand chef Indien du Far-West, ami des Français a levé un jour le voile des secrets gardés jalousement depuis des siècles par ses ancêtres. Ces hommes splendides athlètes de la Montagne, détecteurs extraordinaires par la vue, l'ouïe, le toucher, aux plus grandes distances, cultivent leur sensibilité surtout quand ils doivent devenir le Chef, qui est aussi le médecin, le prêtre, le juge suprême.

Des expériences extraordinaires sur les poisons subtils qui ne laissent aucune trace sur l'animal d'abord endormi par la respiration de plantes puis foudroyé par le contact d'un poison vieux de plusieurs années, absorbé sur une petite tige de bois, avaient prouvé la connaissance de lois inconnues pour nous Européens.

Dans la visite devant le dragon, la main sur la langue du monstre, il jurait avoir été chaste et revenir indemne de toute contamination mais le grand chef avec ses plantes sentait dans la main s'il disait ou non la vérité.

Malheur à lui s'il avait menti, il était chassé sans pitié et tué sans rémission s'il ne quittait pas à tout jamais sa peuplade.

Pour la seconde partie des prédictions de mon ami Peau-rouge, j'étais resté encore bien plus sceptiques. Le poignard dans l'œil qui empêchait tout contrôle me paraissait tout de même un peu dur à avaler. Mais là encore, il fallut m'incliner, le chef indien a raison.

2^e expérience. — Après de nombreux contrôles de maladies, sur les mains, sur le sang, l'urine de bien des personnes, je pensai un jour à mettre une épingle dans l'œil de mon dessin de Conque, et de suite toutes les ondes disparurent.

Je pensais alors qu'en effet sur ma règle mètre des ondes j'avais dû faire 92 traits (ou points ou trous) pour obtenir les ondes secondaires, et qu'avec 91 traits je ne les obtenais pas. Les Indiens le savaient avant moi et le poignard supprimant un trou, supprimait en même temps les ondes secondaires des deux diagonales.

N'est-ce pas que c'est une belle histoire pour les gens dits civilisés ?

*
**

J'ai encore appris beaucoup de choses de mon Grand Sauvage, sur les poisons et leur emploi, sur les gris-gris, etc...

Des premiers, je ne m'occupe pas, mais des derniers j'ai commencé l'étude. Le résultat ne s'est pas fait attendre et j'ai pu construire des gris-gris qui enlèvent rapidement certaines douleurs, de goutte par exemple, et certaines ondes nocives verticales dont nous imprègnent les mauvais terrains.

Les ondes électro-magnétiques confirment parfaitement bien tout ce que m'a appris mon Professeur Indien.

Les lois de la nature sont immuables. Dans tous les temps, dans tous les pays, des êtres privilégiés en ont retrouvé des fractions qu'ils ont appliquées sans en chercher la théorie et qu'ils se sont transmis verbalement à travers les siècles. Moïse avait été initié au maniement de la baguette.

Mais vient le moment où le voile se déchire en plusieurs endroits sous les poussées de la science, et où s'éclairent les phénomènes. C'est à leur explication qu'il faut de suite s'attacher pour agrandir les déchirures et faire apparaître de mieux en mieux les beautés de la vérité scientifique.

CHAPITRE XIII

PROGRAMME

	Pages
Lecture sur plan, rappel de l'expérience de la persienne	
8 expériences principales	131
Plans d'architectes. Cartes Michelin	137
Recherche d'eau et de métaux sur plans	140
Lectures sur planches anatomiques, sur photographies . .	143
Maisons contaminées	146
Applications et exemples	147
Cas des automobiles et des avions	149
Lecture sur nos trois disques	151
Défense Nationale	153

LA LECTURE SUR PLAN

Nous arrivons au chapitre le plus délicat du livre, mais nous l'abordons en toute sécurité, car nous pouvons donner, après beaucoup d'expériences et de contrôles, des preuves scientifiques suffisantes pour que la théorie de ce phénomène tout à fait remarquable, soit nettement établie.

Quand on a commencé en T.S.F. à parler des ondes électro-magnétiques qui traversaient les murs en entraînant les ondes sonores, le public non habitué à la compréhension du mot *ondes électro-magnétiques*, a été très longtemps à admettre que la chose fût possible.

Quand il a entendu chez lui arriver un air de musique sur son appareil de réception, il s'est accoutumé à l'idée des ondes qui traversent la matière et actuellement un enfant de 10 ans vous expliquera sans hésiter que les ondes de la Tour Eiffel viennent sur son appareil en traversant les murs.

La génération actuelle est née pour comprendre la radiesthésie, et une de ses parties les plus délicates, la *lecture sur plan*,

mais il lui faut une explication plausible, bien étayée sur des expériences pour la convaincre.

C'est ce que nous avons cherché à faire dans ce chapitre.

1° EXPÉRIENCE DE LA PERSIENNE

Nous avons vu au chapitre X *bis* page 35 que toute persienne verticale en fer doux (ou toute plaque verticale en fer doux) mise en présence de la boussole agit sur son aiguille aimantée, comme si le bas de la persienne était positif, le milieu neutre et le haut négatif. Si on met la persienne la tête en bas, on constatera toujours le même phénomène + en bas et - en haut.

Les physiciens n'en donnent aucune explication mais la radiesthésie vient à leur secours.

Les détecteurs avec aiguilles horizontales ne marquent sur la persienne que son émission de fer, horizontal positif.

Mais les détecteurs avec aiguilles verticales font induction et oscillent en indiquant le positif en bas de la persienne, rien au milieu et le négatif en haut. Il s'agit donc d'ondes à allures verticales électriques, qui sont émises par la persienne avec + en bas et - en haut ou bien qui viennent se fixer momentanément sur elle.

La boussole qui a des ondes horizontales et des ondes verticales a fait induction par ces dernières et nous a mis sur la trace d'un phénomène capital que nous énoncerons :

Une plaque de fer doux mise verticalement (à orientation quelconque) accuse une onde verticale positive en bas de la plaque, une négative dans le haut et rien au milieu, même sans la présence d'une boussole laquelle seulement a servi à faire voir le phénomène.

Nota. — Cette plaque de fer devient donc une sorte d'aimant à ondes verticales qui est toujours positif en bas et négatif en haut, différent par conséquent totalement de l'aimant connu jusqu'ici.

2° expérience. — Promenons nos détecteurs à aiguilles verticales sur un mur en maçonnerie sur une porte en bois, sur une glace, etc., nous retrouverons toujours du + en bas (ce qui se lit onde verticale positive) et du - en haut du mur de maçonnerie, de la porte en bois, de la glace, etc., et nous dirons : *toute surface plane verticale accuse des ondes E.M. à allure verticale + en bas et - en haut.*

Ainsi notre maison est remplie à chaque étage d'ondes + et d'ondes - formant un véritable faisceau de plans d'ondes verticales, qui suivent son tracé en plan et s'élève dans l'espace.

3° expérience. — Toute surface plane qui couronne le mur ou le haut de la porte, de la glace, etc., accuse une surface plane radio-active avec les détecteurs. C'est normal, ce sont des plans parallèles à la surface de la terre.

Mais nous avons vu que chaque fois que du négatif vertical ou horizontal rencontre du radio-actif, il se forme automatiquement, pour des questions d'équilibre général dans la nature, des ondes égales et inverses.

Nos murs verticaux ayant le haut négatif, puis leur plan supérieur RA nous devons constater (et la pratique le prouve) que nos détecteurs rencontrent au-dessus du mur un nouveau plan *vertical positif*, cette fois équilibrant le négatif du haut du mur.

Ce plan vertical positif en bas s'élance dans l'atmosphère, verticalement, comme les ondes des appareils du Général Ferrié et montent vers l'infini. Est-ce à 50 km, comme le pensait ce grand savant, est-ce plus haut ou moins haut, toujours est-il qu'elles montent ces ondes verticales et il n'est pas téméraire de penser qu'à un moment, elles ont rencontré une surface plane, neutre (une surface sphérique entourant la terre), une sorte de milieu de ce grand mur vertical fictif qui monte vers l'infini vertical, et au delà on doit retrouver la suite du plan en ondes verticales négatives.

Le général Ferrié a constaté dans des expériences célèbres, un rebondissement de ces ondes vers le sol et par leur écho enregistré, a pensé à 50 km (variable avec les fréquences au départ des ondes envoyées verticalement). Nous pensons après lui que l'onde envoyée par tout mur vertical monte dans les mêmes conditions et y rencontre une zone sphérique à grande hauteur dans la stratosphère, 50 km par exemple. Mais d'après notre expérience sur les murs, il y aurait alors un plan d'ondes verticales négatives qui continuerait au moins 50 km plus haut encore. Le phénomène pourrait peut-être se répéter encore plusieurs fois. (Probablement 4 fois.) Les chiffres 100 km et 200 km ont été écrits.

Nota. — Les traits marqués sur le plan sont donc à assimiler à des murs radio-actifs d'épaisseurs infiniment petites ayant alors hélium et argon confondus, mais au-dessus desquels partent dans l'espace la série des plans verticaux suivant leur contour et présentant les ondes verticales positives d'hélium. Ces

plans monteraient à au moins 50 km où ils rencontreraient leur 0, pour se continuer plus haut en argon. C'est dans la zone de séparation que se produirait vraisemblablement l'induction de la lecture sur plan.

4^e expérience. — Cherchons avec tous nos témoins des 92 éléments de Mendeleef, ce que nous pourrions bien trouver dans ces ondes verticales des murs.

Sont-elles de l'électricité, forment-elles ondes portantes, ont-elles des ondes portées ?

Prenant de l'hélium en témoin, et sachant par nos tableaux de contrôle qu'il ne donne que des ondes + et verticales, nos détecteurs mis dans cette position accuseront *hélium en bas de tous les murs verticaux*.

De même avec argon en témoin et ses ondes uniquement — et verticales, nous trouverons *argon en haut de tous les plans verticaux*.

Étudions le phénomène, hélium en témoin, nous permettra de suivre aussi haut que nous pourrions aller, l'hélium à la verticale de tout plan vertical, alors nous devons, là haut, très haut, au-dessus probablement de 50 km, rencontrer argon.

Jusqu'ici, malgré le courage de l'aéronaute Picard, on est loin de pouvoir aller le contrôler, mais nous avons une autre preuve bien plus simple, qui nous ravit les yeux.

Le ciel est bleu. Expression fausse, comme beaucoup d'autres, comme la mine de plomb de nos crayons qui ne contient pas trace de plomb et seulement du carbone. Le ciel, en réalité est *indigo*. On s'en aperçoit dans les pays sans vapeur d'eau, comme le Mexique, et on en a déjà bien l'impression dans l'Italie ou le Maroc.

L'indigo est précisément la couleur émise par l'argon.

Quoi de surprenant quand nous regardons l'éther sous une épaisseur de plusieurs centaines de kilomètres, que nous voyions la couleur de l'argon.

En tout cas nous pourrions dire que dans la stratosphère, il y a un gaz qui émet de l'indigo, ce n'est ni l'hélium, ni l'azote, ni l'oxygène, ni l'ozone, nos détecteurs avec les témoins correspondants n'oscillent pas, ce ne peut donc être que l'argon, lequel fait très aisément osciller les détecteurs. L'indigo en témoin nous servira de contrôle, et sur l'argon et sur le ciel pur.

5^e expérience. — Prenons un plan d'une maison construite, orientons-le Nord-Sud. Prenons l'hélium en témoin, nous allons ressentir les ondes verticales positives sur tout le tracé des murs dessinés, absolument comme si nous nous trouvions au-dessus

des murs construits. Nous en concluons que ce plan a émis un faisceau de plans verticaux d'hélium absolument semblable, à l'échelle près, au même faisceau d'hélium émis par les murs verticaux de la maison elle-même, représentée par le plan.

Nous aurons donc deux figures semblables et semblablement orientées, le faisceau d'hélium, de la maison construite et le faisceau d'hélium du plan de l'architecte, qui en est la reproduction semblable à l'échelle près.

La loi des semblables, nous dit qu'il y aura induction de l'un sur l'autre et nos détecteurs pourront le constater. La chose merveilleuse que l'on constate par expérience, c'est la distance de plusieurs milliers de kilomètres entre le plan et la maison, distance énorme qui ne gêne pas le phénomène. Mais la T.S.F. nous a déjà habitué à des sensibilités analogues entre antennes.

6^e expérience. — Comment constatons-nous l'induction de deux figures semblables et semblablement orientées.

Dessignons deux cercles. Entre les deux, nos détecteurs accuseront une onde allant de l'un à l'autre.

Mettons deux verres du même service debout, un grand et un petit, le pendule oscille de l'un vers l'autre.

Mettons deux sphères, un ballon gonflé au gaz et une balle de tennis, entre les deux sphères notre pendule oscille.

Nous y voyons une réplique de la loi de Newton sur la gravitation universelle, car elle s'applique aux corps de composition différente et de forme semblable si l'on y ajoute l'onde portante du radium, par exemple.

Donc, deux figures semblables, cercles, sphères, verres à boire, etc... sont reliées au travers de l'espace par un phénomène d'ondes que l'on peut détecter en radiesthésie.

Alors notre plan de maison construite étant sur notre bureau, tournons autour de lui et à un moment donné, nous aurons nettement l'oscillation de la loi des semblables, entre le plan et la maison construite.

Il y a là un phénomène absolument constant et qui prouve bien l'existence des deux faisceaux semblables à base d'hélium, du plan d'architecte et de la maison qu'il a construite qui se font induction l'une sur l'autre quelle que soit la distance qui les sépare.

DISTANCE D'ACTION DE LA LOI DES SEMBLABLES

Nous arrivons là, à une constatation extraordinairement troublante. A des milliers de kilomètres, nous rencontrons le phéno-

mène. Nous avons bien entendu des concerts venant de New-York, mais *a priori*, il est presque aussi merveilleusement incroyable de penser que cette loi d'attraction, d'induction des faisceaux d'hélium et d'argon, se transmet à travers les continents avec une perfection aussi complète.

Nous avons fait de Paris, des contrôles au Mexique, en Amérique, à Nossi-Bé, à Madagascar, au Maroc, en Algérie, en Tchécoslovaquie et les contrôles ont été concordants. L'approximation restant proportionnelle à l'échelle de lecture et à la plus ou moins grande précision de l'opérateur.

7^e expérience. — La loi des semblables exigeait l'orientation du plan, mais là encore, nous avons pu faire un grand perfectionnement.

Si nous faisons disparaître les ondes horizontales du magnétisme terrestre soit par notre radium mis verticalement, soit par notre témoin 93, soit en nous mettant dans une cage de Faraday d'ondes verticales, nous avons remarqué qu'il n'est plus besoin d'orienter le plan. Le travail de lecture en est très grandement facilité.

L'explication de ce phénomène doit être que nos plans verticaux d'hélium et d'argon de hauteur infinie, ne sont plus soumis dans la stratosphère à l'action magnétique des ondes horizontales, elles n'ont plus l'obligation de se soumettre aux lois du Nord-Sud et de l'Est-Ouest. Elles peuvent alors dans la stratosphère, faire leur induction de la loi des semblables sans cette servitude, et redescendent alors imprégnées de cette induction vers le sol et on peut lire l'imprégnation de ces ondes.

Nota. — Suivant cette explication, on comprend que si on oriente le plan, c'est le magnétisme terrestre, avec ses ondes horizontales qui sert d'onde portante à l'induction et si au contraire on ne met que des ondes verticales sur le plan celui-ci n'obéit plus en chacun de ses points qu'à une onde verticale, sorte de fil pouvant tourner sur lui-même.

8^e expérience. — Si le plan est incomplet et n'a pas tout le tracé des murs, ou bien si on ajoute la construction d'une aile à l'habitation, on peut sur le plan, sentir et reproduire exactement tous les tracés qui manquent.

La raison en est que l'induction est totale sur tous les murs qui émettent de l'hélium et que le faisceau qui est au-dessus du plan se complète automatiquement de lui-même.

Nota. — En traçant une partie seulement d'un cercle, d'une parabole, d'une ellipse, vous pourrez pour la même raison, terminer avec le service des détecteurs la figure géométrique correspondante et même lui ajouter son centre ou ses foyers. C'est ainsi un phénomène de lecture sur plan, et l'induction se fait avec une figure géométrique semblable existant dans la nature, près ou loin de nous.

Conclusion. — *La lecture sur plan est possible à des milliers de kilomètres. Elle a son explication dans la formation de faisceaux d'ondes électro-magnétiques verticales d'hélium et d'argon faisant induction, par la loi des semblables, entre un plan à échelle exacte et la construction correspondante.*

Le radium, le témoin 93, etc., permettent la lecture sur plan sans orientation de celui-ci.

Voyons maintenant toute une série d'expériences faciles à reproduire qui vont nous confirmer tout ce que nous avons été amené à penser.

1^{re} expérience. — Plans d'architectes. — Si l'on nous présente des plans de maisons non construites, radium sur les plans, hélium en témoin, aucun phénomène d'induction ni de lecture ne peut se faire. Au contraire, il s'accuse de suite si la maison est construite même partiellement. Il faut seulement qu'il y soit tracé suffisamment d'angles et de distances exactes des sommets d'angles pour que l'induction puisse authentifier le plan.

Si on présente un plan de maison ouvrière répétée plusieurs fois dans la cité, il y a brouillage et on ne peut pas travailler sur plan. De même si le plan représente une maison non construite

2^e expérience. — Trouver le charbon, les pommes de terre de réserve, la cave à vins, sur un plan sans indication des pièces d'habitation.

On prend en témoin ce que l'on cherche et assez facilement le charbon vous mènera au fourneau de cuisine, non tracé, et au charbonnier en cave. Les pommes de terre seront un peu plus difficiles à trouver et impossibles si elles sont en boîtes fermées.

Le vin devra avoir comme témoin Bordeaux, bourgogne ou champagne, selon ce qu'on voudra trouver, car les ondes diffèrent et les témoins aussi.

3^e expérience. — Ouvrez le *Paris-Adresses* et vous y trouvez très bien faits, à l'échelle exacte, les plans des arrondissements (les plans du Bottin ne sont pas bien à l'échelle).

Vous pourrez avec nos témoins sans parasite, suivre les cavités du métropolitain. Avec témoin fer, suivre les rails de chemin de fer. Avec notre témoin eau, suivre les méandres de la Seine et la ligne des canaux en ondes horizontales, et aussi, mais alors seulement en ondes verticales, retrouver le tracé de la Grange Batelière ou des autres rivières souterraines de Paris.

Vous pourrez suivre l'état de creusement des nouveaux travaux du métro ou bien des passages souterrains des boulevards extérieurs de Paris, comme on pourra, en temps de guerre, suivre les travaux des tranchées souterraines de l'ennemi ou le creusement de mines souterraines et déjouer facilement ses manœuvres. Avec les témoins mâle et femelle vous sentirez arriver et repartir les rames de wagons bondées de gens qui s'écrasent.

La carte Michelin, est également à une échelle exacte et permet toutes les lectures, bien que l'échelle soit très petite et nous préférons de beaucoup le plan directeur.

Sur la carte Michelin, vous suivrez les rivières en vue et leur seconde rivière souterraine. La ligne de chemin de fer, etc...

Trains. — Vous pourrez guetter et suivre les trains et mesurer leur vitesse en faisant plusieurs lectures à intervalles chronométrés. Vous verrez si c'est un train omnibus ou bien un express et vous consulterez l'horaire comme contrôle.

La mer, les bateaux. — Vous pourrez voir que la mer est radio-active sur toute sa surface, y lire les emplacements des bateaux de fer arrêtés ou en marche. Egalement aussi ceux qui ont été envoyés par le fond, victimes de la guerre. Un sous-marin allemand ne pourrait plus s'y cacher maintenant sans être découvert.

Eau douce sous la mer. — Vous pourrez après avoir suivi un filon d'eau sous la terre, le suivre sous la mer comme nous l'avons fait à l'île d'Oléron, puis le retrouver dans l'île et y retrouver le débit d'eau douce, annoncé avant creusement.

Bateaux sur et sous la mer. — Vous pourrez comme notre sympathique ami, M. Orthlieb, Préfet de la Chaoua au Maroc, surveiller sans les voir, les bateaux qui quelques heures plus tard entreront à Casablanca, ou bien suivre les évolutions de la flotte partant de Bizerte ou de Toulon, comme plusieurs l'ont fait.

LECTURE SUR CARTE GÉOGRAPHIQUE

Prenons par exemple la carte de l'Afrique, à cheval sur l'Equateur.

Mettons le radium debout et promenons les détecteurs.

La mer est partout R.A.

L'Equateur est une ligne R.A.

La surface au-dessus de l'Equateur est + horizontale, celle en dessous est - horizontale.

Mettons nos aiguilles verticales.

L'Equateur est à la fois + et - en ondes verticales.

Le bord de la côte au-dessus de la ligne d'Equateur est + verticalement.

Le bord de côte en dessous est - vertical.

Voilà un contrôle sur plan facile à faire et qui est typique.

Nota. — Je rappelle que M. de la Motte Saint-Pierre a contrôlé en passant l'Equateur la R.A. totale sur 50 km environ au Nord et au Sud. Il y a une bande R.A.

J'ajouterai le fait capital pour les phénomènes de désintégration, l'hélium avec aiguilles verticales + permet de suivre la côte de l'Afrique au-dessus de l'Equateur.

La désintégration est donc toujours formée par l'hélium en bas et l'argon en haut, mais ils changent de sens électrique à l'Equateur.

Nota. — La désintégration au bord des côtes est tout particulièrement puissante.

Automobiles, trains régimentaires. — Avec un témoin spécial automobile, vous pourrez compter le nombre d'autos passant à l'heure sur un pont ou à un croisement de routes. Renseignement qui aurait été bien précieux pour notre Grand Etat-Major certains jours pendant la grande guerre, quand la visibilité était mauvaise et aussi dans des groupements de matériel la nuit. Vous pourrez vous mettre sur un terrain en vue du pont et lui tourner le dos pendant votre travail de dénombrement des autos qui arrivent et un ami regardant le pont vous dira si vos annonces sont justes ou non.

Canons, munitions. — Egalement, on peut lire sur carte les emplacements de canons et de leurs munitions avec témoins acier spécial et avec témoins des ondes de la poudre ennemie.

Avions. — Nous avons pu faire un témoin avion différent du témoin automobile, permettant de suivre à grande distance le tracé sur le plan horizontal de la projection verticale de l'avion en marche.

Un stylet pourra suivre cette projection qui pourra apparaître lumineuse à la section des projecteurs, qui n'auront plus alors qu'à chercher dans un plan vertical. Quand ils auront l'angle de visée, la parabole de tir sera déterminée et le tir pourra être déclenché, même de nuit. On pourra lire sur le plan directeur toutes les évolutions de l'avion en direction ainsi que ses variations de vitesse.

Remarque. — Tous ces contrôles ont été faits par nous et par plusieurs autres opérateurs et bien réussis. Ils demandent maintenant un travail suivi et spécialisé pour avoir toute la rapidité et la sûreté nécessaires. Mais le point capital important est que le chemin est ouvert, les appareils, les témoins sûrs sont créés, et qu'il n'y a plus que la pratique à développer. Avec le nombre croissant rapidement de jour en jour des opérateurs, nul doute que toutes ces branches vont prendre très rapidement leur essor. Les aviateurs de terre et de mer sont tout désignés pour travailler ces questions, en même temps que les sections de repérages.

Nous allons parler maintenant des différents autres cas que nous avons étudiés et qui permettront à tous de voir le bon chemin et les écueils qui l'entourent.

Recherches d'eau et de métaux sur plan. — Il y a de nombreuses années que nous avons fait des études sur plan pour recherches de filons d'eau, avant d'aller sur place faire les contrôles. Nous estimons que la lecture sur plan n'est valable qu'après ce double contrôle, car nous avons vu comme il faut se méfier de certains parasites (arbres, appareils, antennes de T.S.F., courants électriques, ondes de maladies, cavités) qui ne sont pas tracées sur le plan, mais qui y existent et que l'on ne peut purger que sur place.

Ces réserves faites nous pouvons affirmer avoir en général bien réussi mais avec l'approximation due à l'échelle du plan.

Par conséquent, on ne doit pas à notre avis donner par simple lecture sur plan, le point de creusement d'un puits ou d'un forage. Celui-ci devant souvent être donné à 20 cm près pour être dans une fissure de roche par exemple. Alors que suivant l'échelle du plan et la sensibilité de l'opérateur on ne peut avoir une approximation que de 20 à 200 mètres suivant les cas. Mais pour dégrossir un travail sur 2 ou 3.000 hectares à prospector, ce moyen est précieux.

A l'échelle près, le travail en surface et en profondeur est absolument identique sur plan et sur place. L'échelle du plan

n'intervient pas sur la profondeur, qui, étant l'intersection de deux plans verticaux, se lit à l'échelle grandeur nature.

Pour les grandes profondeurs quand on ne peut se développer en longueur sur l'onde du radium, nous employons une méthode chronométrée basée sur la vitesse de pénétration de l'onde du radium dans le sol particulier à chaque lieu et dont les détails sortent du cadre de ce chapitre.

Nous avons fait des lectures sur plans à des milliers de kilomètres et elles ont été contrôlées exactes sur place. La sensibilité de réceptivité humaine des ondes paraît donc presque sans limite. Mais n'oublions pas surtout que de ce fait, nous recevons des ondes venant des plus grandes distances et qu'il est absolument nécessaire de perfectionner le moyen de les sélectionner pour nos opérations de radiesthésie, absolument comme on a dû faire des appareils de T.S.F. de plus en plus sélectifs, quand le nombre des ondes à capter a augmenté.

Pour la radiesthésie, il faut donc : 1° des détecteurs séparant de mieux en mieux les familles d'ondes à recevoir ; 2° des témoins qui dans ces familles séparent de mieux en mieux les ondes. Donc témoins n'ayant eux-mêmes *aucun parasite*.

Lecture sur plan vertical. — De même que le radium permet la lecture sans orientation du plan mis sur la table, de même il permet la lecture sur un plan accroché au mur vertical. Pour les pendulants, il suffira après imposition du radium, d'ausculter le plan, comme on le fait pour un malade, avec la visée du doigt de la main gauche, ou bien une pointe en main. Pour les baguettes, il suffit d'ausculter en déplaçant la baguette de haut en bas dans des plans horizontaux parallèles. On va évidemment beaucoup plus vite avec la baguette qu'avec le pendule dans ces deux cas.

En général, nous débrouillons les grandes lignes à la baguette et faisons des contrôles de détails au pendule.

Remarque. — Que le plan à lire soit horizontal ou vertical, on peut continuer la lecture par exemple d'un filon d'eau, au delà du plan lui-même. C'est une application de la loi des semblables, le faisceau réel complétant le faisceau d'hélium du plan.

Remarque. — Sur une coupe verticale d'une maison, on peut faire une lecture sur mur vertical et trouver plus facilement les profondeurs de cavités, souterrains, ou corps enfouis. Mais dans ce cas, c'est à l'échelle du plan qu'on doit lire la profondeur parce qu'il s'agit de plans horizontaux.

Recherche de mines et métaux. — C'est surtout dans ce cas que la lecture sur plan est précieuse. Elle ne nécessite que des frais négligeables, elle peut être contrôlée séparément par 3 ou 4 opérateurs, elle permet de mesurer d'avance le nombre probable de chances de réussite et l'ensemble des moyens pour y parvenir. Pour notre compte, nous n'acceptons plus jamais d'aller chercher les métaux, des corps cachés, des mines, sans avoir au préalable étudié sur plan. Nous devons dire qu'ensuite sur place nous avons presque toujours retrouvé les ondes aux mêmes endroits que sur plan. Nous avons aussi retrouvé en plus sur place, d'autres ondes complémentaires de détail non trouvées sur plan.

Cas de M. Baugé. — Nous ne croyons pas être indiscret en signalant à nos lecteurs le travail colossal entrepris par ce chercheur infatigable ⁽¹⁾.

Directeur des Mines Chérifiennes de phosphate du Maroc, il s'occupe en plus de beaucoup d'autres mines et de recherche de pétrole. Il a trouvé le temps de mettre au point, un procédé de recherche des *convulsions volcaniques souterraines*, de formation du primaire, avec le tracé des cassures, fentes, failles géologiques, en résultant. C'est une transformation totale des cartes. C'est le plus précis et le plus extraordinaire cas de lecture sur plans que l'on puisse voir. Et quels plans. De Marrakech à Fez, avec Casablanca, Rabat, Meknès, l'Atlas, on voit par la forme des failles en couleur les emboutissements des terrains faibles par les terrains résistants. Des obus de 15 km de long pénètrent des roches, s'y cassent le nez, qui se retourne après avoir cassé à droite et à gauche, par des fissures de centaines de mètres de large, les roches qui voulaient le retenir, et en produisant face à son nez, un écrasement avec épanouissement comme le fait un pieux en ciment entrant dans du calcaire dur, mais le tout à échelle de géant. Des sondages complètent le tout et l'auteur sans nul doute pourra en déduire toutes les lois de formations géologiques et aussi le cheminement des pétroles. Nous n'avons jamais vu un travail de radiesthésie aussi parfait, aussi complet, aussi impressionnant... et il a été fait simplement avec nos appareils encore bien primitifs, pendule universel, radium, témoin 93 et autres témoins... mais aussi par quel opérateur...

⁽¹⁾ Au moment de terminer ce livre nous avons appris avec douleur le décès de ce grand travailleur qui était en train de terminer le plus important travail de lecture sur plan qui ait été fait et dont le résultat aurait eu, grâce à son renom, le retentissement le plus favorable pour la radiesthésie. Selon son désir nous terminerons son œuvre en souvenir de ce grand savant.

Lecture sur écriture. — Nous ne parlons pas de la forme des lettres, du style, des ponctuations, etc... qui permettent dans une certaine mesure des remarques sur le caractère, l'état maladif ou la santé de celui qui écrit. Nous ne parlons que des ondes émises et détectables en radiesthésie.

Si une personne écrit sans toucher aucunement un papier neuf, nous n'avons jamais relevé sur le papier que les ondes de l'encre et du papier. Si la personne écrit en appuyant la main, sur un papier neuf, on retrouve parfaitement les ondes de la personne, y compris ses ondes de maladie. Si la personne applique sa main sur le papier, il n'y a pas besoin d'écriture pour trouver les ondes de la personne. C'est encore un cas de lecture sur plan.

Le système des cachets des Chinois, perfectionné par M. Bertillon et qui rend tant de service, est basé sur les formes d'empreintes. Il pourrait être complété par les ondes correspondantes.

Expérience. — Faites toucher une carte de visite neuve prise dans un paquet par une seule personne qui y applique sa paume de main, sans que vous soyez présent. Prenez cette carte en témoin et avec votre détecteur, vous retrouverez assez facilement la main de la personne qui a touché la carte, cela au milieu d'une dizaine d'autres personnes.

Une goutte de sang serait encore plus précise, mais évidemment plus difficile à demander dans un salon.

Lectures sur planches anatomiques. — Si l'on prend nos témoins organes, successivement, on pourra suivre ces mêmes organes sur planche anatomique, comme aussi sur une personne au travers des vêtements. C'est encore la loi des semblables qui agit. Le témoin d'une maladie, joint au sang, urine, cheveu, etc., d'une personne permet l'induction sur l'organe atteint, visé sur la planche anatomique, toujours par la loi des semblables.

Lectures sur photographies. — Une photographie et même un dessin très bien fait peuvent faire figure semblable et suivre la loi générale d'induction. Il y a à faire attention que la photographie ne soit pas rayée par l'usage et par frottement, car dans ce cas la diffraction des ondes agirait et l'on aurait le cas d'un métal rayé à la meule. Egalement aussi se méfier des photographies trop glacées qui n'émettent plus leurs ondes. M. Lebon, dans un de ses livres passionnant sur l'évolution de la matière (livre que tout le monde devrait avoir dans sa bibliothèque) signale que les métaux passés au brillant n'émettent plus normalement les ondes qui leur sont propres et qu'on ne

peut plus les capter et les étudier. Sauf ces remarques, la photographie permet la lecture sur plan, comme sur le sujet semblable qu'elle représente. On peut donc y lire le sexe, les maladies, les longueurs d'ondes, etc...

Mais pour les photographies, il y a eu bien des erreurs et à notre avis, elles tiennent tout spécialement : *aux empreintes laissées par toutes les personnes qui les ont manipulées* et ces empreintes peuvent être retrouvées avec un gros grossissement, plusieurs années après leur impression.

Remarque. — Faire bien attention, dans les mesures de longueurs d'ondes de la personne photographiée, à ne pas confondre la longueur d'onde de carbone, platine ou argent, qui ont impressionné le papier avant tirage, avec l'onde de la personne elle-même.

Remarque. — Il est très intéressant de contrôler sur photographie, sans témoin, que les hommes font tourner le pendule + et les femmes - dans le jour. Egalement que le pendule tourne + sur le témoin mâle et - sur le témoin femelle. Puis après le changement de fonction chlorophyllienne le soir, on constatera que l'homme et le témoin mâle, font tourner - le pendule et que la femme et le témoin femelle, le font tourner au +.

Il y a donc double inversion. Prenant alors le témoin mâle en main, le pendule tournera toujours + jour et nuit sur les hommes et avec le témoin femelle, il tournera - sur les femmes, le jour comme la nuit.

Nota. — Cette remarque est très importante pour la recherche des sexes, avant la naissance et il faut toujours avoir en main un très bon témoin mâle.

Remarque. — Nous préférons toujours relever sur la photographie les ondes de la personne que nous accumulons et fixons dans un de nos témoins par notre méthode habituelle de construction des témoins. Nous n'avons plus alors besoin de la photographie et nous travaillons sur le témoin, qui, lui, ne peut pas être altéré.

TEMOIN VIE-MORT

Nous avons remarqué que certaines ondes disparaissaient juste au moment de la mort. Nous avons fait des témoins de ces ondes et des centaines d'opérateurs ont contrôlé qu'ils indiquaient

très bien, soit sur les êtres soit sur des photographies bien nettes, sans empreinte étrangère, si la personne est morte ou non. Les détecteurs s'arrêtent si la personne est morte.

On peut, avec ce témoin, se rendre compte sur la photographie de quelqu'un de vivant, qu'il permet de suivre exactement les contours de la personne, même au delà du carton portant la photographie.

Si la photographie ne représente qu'un buste de la personne, on peut voir si elle a été photographiée debout ou assise.

Nota. — Comme on l'a vu dans le quatrième livre, on peut suivre l'étude de la mort de la mouche sur une règle de 8 m et où l'on suit la diminution de longueur de cette onde de 8 m au fur et à mesure que l'on écrase la mouche, par ce témoin vie et mort, qui continue à permettre de lire la longueur avec les détecteurs jusqu'à l'instant précis où l'on arrive à 0 et où le témoin indique la mort. Et cependant, on avait pu constater que depuis que l'onde était à 0,50 par exemple la mouche présentait l'aspect de la mort.

Il est souhaitable que l'on n'abandonne pas un noyé auquel on fait la respiration artificielle avant que le témoin vie et mort ait donné la certitude du décès.

Remarque. — Dans les lectures sur plan d'architectes, avec hélium en témoin, les traces des murs donnent l'induction et les lettres ne la donnent pas.

Remarque. — *La lecture sur plan n'est pas toujours bonne pour la santé.* — M. Baugé qui a passé des mois à travailler sur plan au pendule sur la carte du Maroc et à tracer avec précision, toutes les grandes failles géologiques profondes s'est vu frapper d'une crise énorme de goutte généralisée à toutes les articulations. J'ai constaté que presque toutes les fissures tracées par cet infatigable travailleur, émettaient nettement des ondes verticales de goutte, détectables avec témoin « goutte » (et pas rhumatisme) et avec colchicum. Moi-même fus touché aussi.

Heureusement un gris-gris aux ondes verticales et à colchicum, arrêta en quelques heures les douleurs aiguës et nous avons pu continuer à travailler, protégés cette fois contre les ondes nocives du terrain.

Je pense qu'il y a là aussi une explication à la quantité très grande de maladies du foie qu'on a toujours remarquée au Maroc et qu'il serait particulièrement intéressant dans ce pays de se prémunir contre les ondes nocives dans les habitations.

MAISONS CONTAMINÉES

La santé est notre premier bien sur la terre. Un médecin de nos amis dit toujours que si le Seigneur lui demandait de choisir ce qu'il voudrait sur la terre, il lui dirait : « Seigneur, donnez-moi d'abord la santé, ensuite la santé, et après les biens de la terre, pour pouvoir en profiter. » Parmi les causes cachées qui attentent sournoisement à notre santé, il faut placer en première ligne, *les ondes nocives* cachées dans le sol.

De tous temps, dans tous les pays, on a signalé des maisons et quelquefois des régions entières contaminées, dans lesquelles certaines maladies, comme le cancer, la tuberculose, la typhoïde, se reproduisaient avec une fréquence anormale par rapport à la moyenne.

Les Allemands, il y a quelques années, avaient entrepris un contrôle officiel et demandé dans tous les pays si l'on avait trouvé la cause de ces ondes nocives.

Dans leur rapport, ils l'attribuaient, soit à des courants d'eau qui se croisaient pour le cancer, soit à des roches émettant des ondes mauvaises, ou bien à d'autres qui n'en émettaient pas de bonnes, pour contrarier les mauvaises, soit à des poches d'eau stagnante, etc...

Nous n'avons jusqu'ici rien voulu publier de nos travaux, pour ne pas effrayer les malades, avant de pouvoir leur présenter en même temps le remède.

Actuellement, nous avons assez de cas précis pour pouvoir affirmer que :

1° *Nous sommes certains de pouvoir découvrir toute maison contaminée, d'en découvrir la cause, d'en désigner les ondes nocives émises, de tracer les limites des zones contaminées ;*

2° *Nous pouvons établir les tubes témoins créant des ondes verticales de protection ;*

3° *De prouver qu'aucune onde nocive après la pose de nos tubes, ne peut plus pénétrer dans la zone protégée, même portée sur l'onde la plus pénétrante, celle du radium ;*

4° *On peut faire la contre-épreuve, enlever les tubes spéciaux et les ondes nocives réapparaissent, puis remettre les tubes et elles red disparaissent ;*

5° *Sur les personnes et les animaux, on retrouve presque toujours partie ou totalité de ces ondes nocives, et aussi dans les filons d'eau courante ou dans les failles sèches contaminantes.*

Nota 1. — Jamais les roches, ni les eaux stagnantes n'ont

donné d'ondes verticales analogues à celles des maladies, pouvant créer des zones d'ondes nocives, sauf toutefois certaines roches contenant des poisons, comme l'arsenic, mais alors ce ne sont pas des ondes de maladies.

Nota 2. — Les ondes verticales nocives peuvent être positives ou négatives. Elles ne donnent pas directement les maladies, mais par leur fréquence, de vibrations verticales, qu'elles imposent à la longue à nos cellules humaines, elles en diminuent la longueur d'onde, et elles facilitent le contact et le développement de la maladie qui leur correspond comme fréquence, parce que celle-ci a trouvé un milieu préparé à sa propre fréquence et peut s'y développer à son aise.

Un médecin a beau ordonner le bon médicament, le malade dans sa chambre reçoit des ondes qui l'étouffent, comme une fumée nocive invisible et qui est plus forte sur son organisme à la longue que le remède et dans ces conditions le bon médicament semble ne pas faire d'effet favorable. Mais dès qu'on a trouvé la cause et mis les tubes contre maladies, le remède agit avec une rapidité surprenante, n'ayant plus à lutter contre son ennemi, caché dans le sous-sol.

Par quelques exemples, nous allons mieux faire comprendre combien la radiesthésie peut rendre sous ce rapport de services à l'humanité.

Cas du Dr A... à Paris. — Il prend la suite dans un appartement de Paris de trois médecins morts de maladie non définie tous les trois. Une personne dans la maison est morte dans des mêmes conditions. Lui-même et tout son personnel se sentent malades, sans pouvoir déterminer de quelle maladie et dans l'immeuble plusieurs personnes sont atteintes. Il a essayé d'un aspirateur ⁽¹⁾ d'ondes nocives qui n'a absolument rien fait et nous apporte son plan d'appartement.

Nous traçons deux filons d'eau contaminés descendant d'un ancien cimetière de Montmartre, et entre eux deux, toute la zone, donc tout l'appartement et la maison sont remplis d'ondes verticales de plusieurs maladies graves. Sur place, nous retrouvons toutes les mêmes indications. Le docteur qui est bon penduliste fait les contrôles lui-même. Quelques jours après, nous lui apportons les 5 tubes de protection et il contrôle avec nous qu'il est bien mis dans une véritable cage de Faraday d'ondes verticales

⁽¹⁾ Les ondes ne peuvent jamais être aspirées, mais uniquement dirigées dans des directions voulues. Il ne peut y avoir de véritable aspirateur d'onde.

et qu'aucune onde nocive ne peut être maintenant trouvée au pendule. Quand on enlève les tubes de protection, les ondes nocives réapparaissent et on les fait disparaître en remplaçant les tubes.

Donc la lecture sur plan de filons d'eau et des ondes nocives avait été exacte. Le résultat de bien-être n'a pas tardé à se faire sentir et ce docteur peut en faire voir les preuves. Il ajoute même que son personnel et ses malades sont guéris comme lui-même et que sa chienne de très belle race est redevenue bien portante et gaie et qu'elle ne peut être taxée d'autosuggestion. La protection a aussi été faite contre les ondes électriques et l'imprégnation enlevée par le témoin 93.

Cas de M^{lle} de la T... — Elle nous apporte au bureau, le plan de la chambre de sa mère, sur papier quadrillé fin. Le plan n'est pas assez complet pour faire une lecture. Heureusement, elle a d'autre part, également, sur papier quadrillé, en découpage, les rectangles à l'échelle des meubles. Elle les met en place et aussitôt la lecture est possible parce qu'il y a maintenant assez d'angles et de lignes à l'échelle pour que le plan s'authentifie. Nous profitons de l'occasion pour changer les meubles (sous forme de leurs cartons représentatifs), de place et aussitôt la lecture redevient impossible jusqu'à ce que par tâtonnements, nous ayons remis tout en place.

Il y avait deux lits jumeaux, on pouvait les inverser de place, mais avec aucun autre meuble la chose n'était possible, sans que tout phénomène d'onde disparaisse.

Voilà déjà des constatations bien importantes pour la lecture sur plan et que tout le monde peut reproduire sur sa propre chambre à coucher. Ce qui va suivre est encore plus intéressant.

La lecture sur plan nous indique deux failles contaminées et la zone comprenant une grande partie de la pièce remplie d'ondes nocives correspondant à 5 maladies ; mais il nous est répondu que la malade avait une sixième maladie reconnue et en traitement.

Muni du témoin de la sixième maladie, nous avons pu affirmer que les failles contaminées ne la contenaient pas, mais qu'elles contenaient certaine maladie qui ne pouvait qu'augmenter l'intensité, mais que nous retrouvions d'autre part cette sixième maladie dans un des deux lits et pas dans l'autre, et dans une surface ronde sur le côté de la pièce. Il nous fût confirmé que c'était bien exactement celui des deux lits dans lequel couchait la malade et qu'à l'endroit rond désigné, elle se tenait dans son fauteuil quand elle pouvait se lever. Les failles ont bien été reconnues portant

leur contamination. Elles n'avaient pas déterminé la sixième maladie mais l'amplifiaient par leurs ondes verticales.

Cas de la ferme St-S... — Un ami de la S.R. nous apporte le plan d'une ferme où gens et bêtes étaient malades sans explication plausible. Nous traçons deux filons d'eau contaminés avec les ondes de maladies sérieuses.

Notre confrère emporte le plan et les tubes de protection ainsi que les témoins des maladies.

Il contrôle en arrivant les deux filons d'eau, leur quadruple contamination, met les tubes en place et constate que la zone de la maison est bien protégée. Sur les sujets âgés, il trouve les quatre maladies. Sur les sujets plus jeunes, trois maladies, la quatrième d'ailleurs accusant ses ondes rarement sur les hommes avant un certain âge.

Un chien n'avait que les ondes d'une des maladies, à l'exclusion de trois autres. Un vétérinaire questionné quelques jours après nous apprend qu'aucun chien n'avait jamais aucune de ces trois maladies. En étant immunisé il ne recevait pas l'imprégnation de ces ondes sur ses cellules.

Les analyses de sang et d'urine ont confirmé ce qu'avait indiqué la radiesthésie.

Cas divers. — Un médecin de Strasbourg a eu quatre cas analogues dans sa clientèle, avec succès de protection.

Nous-mêmes à nos bureaux, pouvons faire voir et contrôler à qui le veut la contamination par 6 ondes nocives différentes et leur protection avec tubes que l'on peut enlever et remettre. Le Dr Aveline également peut le faire voir.

Un docteur de Compiègne a le même cas, avec deux fissures calcaires contaminées. Plus de 100 autres cas ont été contrôlés et corrigés à la satisfaction des malades. Dans plusieurs de ces cas, c'est sur le malade même que nous avons rencontré d'abord des ondes verticales nocives, qui attiraient notre attention, ces constatations nous ont fait penser à demander le plan de l'appartement, lequel à son tour révélait le mal, contre lequel nous avons mis les appareils de protection.

Cas des automobiles et des avions. — **La maladie des chauffeurs.** — Cette étude ne concerne plus la lecture sur plan, mais nous la mettons ici parce qu'elle fait suite à la protection contre les maladies.

Le Dr A., dont nous parlions plus haut, était très incommodé dans son automobile, nous-mêmes également, nous avons mal aux reins, au foie, etc... chaque fois que nous allions en auto prospecter un peu loin. Plus de 20 personnes nous avaient signalé

le même fait et des journaux de médecine en avaient parlé comme de la même maladie, des mêmes troubles plutôt, que l'on rencontre chez certains électriciens, surtout ceux qui travaillent dans la haute tension, et que nous avons constaté et étudié.

La question se précisait, nous avions tous les témoins depuis longtemps et nous savions créer dans les maisons contaminées des plans verticaux de protection. Il suffisait de choisir le témoin approprié et de créer le plan de protection à la bonne place.

Les constatations furent les suivantes : le delco ou la magnéto, au repos, donnaient leurs ondes en direction N.-S. et E.-O., la voiture n'avait pas d'ondes verticales d'électricité. Mais sitôt le moteur en marche, les ondes émises suivaient les fils et les tôles de la voiture comme deux filons contaminés et se répandaient dans toute la zone qui les séparait, c'est-à-dire dans l'auto tout entière. Ces ondes sont nocives, parce que à allures verticales, et par conséquent pas faites pour nos cellules. De plus quand la voiture suivait les tournants de la route, l'influence relative des plans N.-S. et E.-O. se modifiait dans la voiture, comme aussi à chaque accélération de vitesse ou ralentissement, le potentiel changeait. Donc chaque fois que nous sommes en automobile (ou en avion, le cas est absolument le même), tous les occupants de l'automobile (autobus, autocar, etc...) sont dans un bain d'ondes verticales électriques de potentiel perpétuellement variable. Ces ondes agissent sur nos cellules en les faisant vibrer anormalement et verticalement, ce pourquoi elles ne sont pas faites.

Il n'est pas étonnant dans ces conditions que des désordres de santé s'en suivent.

Le remède. — Il était trouvé d'avance, sans quoi nous aurions attendu pour parler du mal. Il suffit de placer en avant du tablier, à droite et à gauche, deux tubes d'ondes spéciales à allures verticales, qui créent un plan vertical d'ondes arrêtant nettement toutes les ondes nocives à allures électriques du delco ou de la magnéto. Toutes les personnes qui en ont muni leurs voitures et nous-mêmes remarquons journellement la différence que nous éprouvons, c'est le bien-être en sortant de nos voitures, c'est la courbature des reins et le mal dans le ventre quand nous descendons de la voiture d'un ami.

Détectant le mal, pouvant y trouver le remède, nous dirons :

1° Il ne doit plus y avoir de pays ou de maisons contaminées ;

2° Il ne doit plus y avoir d'état maladif à cause indéterminées ;

3° Il ne doit plus y avoir de maladie des chauffeurs.

Autre cas de lecture sur plans. — Le Dr R... avait étudié en même temps que nous, mais lui sur les malades et nous sur plan, un phénomène curieux d'action des remèdes. Il semble que certains remèdes agissent mieux sur le bas du corps le matin et sur le haut du corps le soir, alors que d'autres font l'inverse.

Nous nous étions servi d'un simple croquis bien fait d'un homme et avions pris en témoin un certain nombre de médicaments homéopathiques. Il nous a semblé qu'on pouvait penser que ceux qui avaient 13 de hauteur d'onde évoluaient de la même façon, en descendant dans le jour, tandis que ceux qui avaient 68 par exemple, devaient être pris le matin au lever du jour, s'ils devaient agir sur les pieds, à midi s'ils devaient agir sur le milieu du corps ou les poignets et le soir pour le haut du corps.

Pour la colchique, employée contre la goutte, nous avons constaté le fait très nettement dans bien des cas et sur nous-mêmes pour commencer, pour l'action sur les pieds ou sur les poignets. Aux médecins à continuer ces preuves par les lectures bien simples sur planche anatomique.

Ils auront encore d'autres contrôles bien plus intéressants et plus importants à faire par les ondes, pour leurs malades, au sujet de l'effet prévisible d'avance que chaque médicament fera sur chaque malade, en particulier et dans le temps à chaque stade de sa maladie.

Nous connaissons des médecins qui le font par une sorte d'intuition, mais combien plus précieux est le contrôle simple et facile sur un appareil gradué préparé à cet effet.

Lecture sur nos trois disques. — C'est encore un cas de lecture sur plans. Voir figure 62.

Le premier disque représente les directions des plans d'ondes verticales émises par les 92 éléments de Mendeleef. Nous mettons le radium vertical sur le plan. Dans la main ou sur le radium, un de nos témoins sans parasite d'un des 92 corps, témoin qui ne contient pas de métal, mais, soit des ondes de chocs, soit une poudre accumulant les ondes de chaque métal, ondes qui y sont fixées comme un cliché photographique est fixé pour toujours. Présentant alors nos détecteurs au-dessus du disque, nous trouvons d'abord avec des ondes à allures Est-Ouest, celui des huit secteurs qui contient le métal, puis avec aiguilles dirigées pour détecter les ondes verticales Nord-Sud, nous trouvons la direction du plan d'onde du métal.

C'est une série de lectures d'ondes sur plan, que nous contrôlons sur le disque représentant l'ensemble des ondes émises par les 92 (ou mieux 93) corps simples de la nature, et ce disque conte-

nant par son tracé les plans d'ondes de chacun à sa place relative par rapport aux voisins. Pour les 9 couleurs le principe est le même et nous lisons leurs ondes verticales ou leurs ondes horizontales sur le même premier disque.

Pour le *second disque des ondes*, des maladies et le *troisième le disque des ondes des organes, glandes, produits organiques*, le cas est absolument le même.

Bien plus, cela explique pourquoi si l'on superpose les trois disques, tout ce qui est à même angle et même onde de couleur, maladie, métal, organe, peut servir de témoin pour faire induction sur son semblable qui émet son onde dans la même direction que lui.

A ces phénomènes nous avons ajouté aussi ceux des 7 cristaux principaux de la cristallographie agissant comme les 7 couleurs correspondantes du spectre et qui mis en témoin, permettent la lecture sur plan et leur contrôle sur les couleurs. Toutes ces expériences rentrent dans les phénomènes de lecture sur plan.

Remarque. — Quand avec nos détecteurs, nous examinons une mappemonde nous trouvons le pôle Nord + et le pôle Sud — et l'équateur radio-actif. Nous faisons là de la lecture sur plan (devenue un volume). On peut supprimer tout dessin sur la mappemonde on a toujours deux figures semblables, la sphère et la terre et le phénomène est le même. Un de nos amis M. de la M... sur notre demande a constaté en passant l'équateur et nous l'a confirmé par écrit, que nos prévisions étaient justes et que les baguettes et pendules devenaient folles et marquaient radio-activité sur tous les objets, quand on passait à l'équateur et que le phénomène s'étalait avant et après sur une certaine zone. C'est une confirmation de lecture sur plans et volumes.

Etablissement d'une grille secrète par lecture sur plan. — Si nous faisons sur deux papiers pareils le même dessin au trait d'un polygone irrégulier quelconque (et même un dessin par pointe à peine visible) nous aurons deux figures semblables, avec du radium nous n'aurons pas besoin de les orienter, nous pourrions les éloigner dans deux pièces voisines et ensuite de plus en plus loin et nous retrouverons toujours la loi des semblables, l'onde qui les unit à travers l'espace. D'après ce que nous avons dit sur les murs de construction, nous pouvons ajouter sur un des plans, des lignes, des lettres, des signes conventionnels et les mettre dans des cases préparées d'avance et ces signes *pourront être lus sur l'autre feuille, double de la grille secrète.*

On pourra ajouter des signes de couleurs différentes pour

compliquer le déchiffrement par des gens indiscrets et les grilles pourront être détruites l'une comme l'autre après échange d'un signe annonçant « compris ». On pourra aussi découper l'intérieur du papier d'après une forme convenue et on ne pourra recevoir que sur une forme de papier semblable.

Nota. — C'est d'après ce principe que nous avons pu reconnaître des billets de banque faux d'avec les vrais.

Remarque 1. — Pour reconnaître de suite si la lecture sur plan est possible, il suffira après avoir mis le radium vertical de présenter le détecteur en position R.A. sur le bord du papier. La lecture n'est possible que si le détecteur oscille sur le bord du plan.

Remarque 2. — On peut aussi pour la grille convenir qu'on découpe les papiers en polygones irréguliers semblables mais qu'on mettra un des deux à l'envers. Nous avons vu qu'on ne pourra alors détecter qu'en ondes verticales avec aiguilles inversées, soit donc en ondes à allures Est-Ouest, $\frac{1}{0}$

Défense nationale. — Par la lecture sur plan, la radiesthésie pourra donc rendre de grands services à la Défense Nationale dans les cas suivants :

- Découvrir les travaux souterrains, suivre leur évolution ;
 - Déterminer les emplacements de batteries cachées et de dépôts de munitions avec les témoins correspondants ;
 - Compter le nombre de trains ou d'autos, passant à un point spécial ;
 - Suivre un bateau sur mer ou sous la mer après l'avoir découvert ;
 - Suivre les évolutions de groupes motorisés ;
 - Suivre par leur trace verticale sur plan, les avions dans leurs évolutions ;
 - Donner leur distance horizontale et l'angle de visée par rapport au Nord magnétique pour faciliter la recherche des projecteurs, puis quand ceux-ci donnent l'angle, permettre de déclencher le tir ;
 - Donner la vitesse approchée des avions la nuit ;
 - Etablir des grilles secrètes pratiquement indéchiffrables se transmettant au travers de l'espace comme par T.S.F. ou bellinographe, etc..., etc...
- Nous souhaitons que l'armée, la marine et l'aviation nous donnent le plus tôt possible des *radiesthésistes d'armée*, à former

pour tous ces contrôles. Les aviateurs nous paraissent tout indiqués pour ce travail de lecture sur plan, parce que ce sont eux qui ensuite ont à aller faire les contrôles sur place, contrôles pacifiques pour certains cas, contrôles à coups de mitrailleuses pour les avions ennemis, ou contrôles par bombes sur des dépôts de munitions, sur des bateaux de guerre ou sur des sous-marins, découverts d'abord par eux par lectures sur plans. La France est très en avance sur l'étranger, ayant la théorie et les instruments. Ses enfants sont pleins d'ardeur, d'intelligence et d'adresse. A nos dirigeants à comprendre pendant qu'il en est temps, les avantages que l'on peut et que l'on doit tirer de la radiesthésie.

J'ai hésité longtemps devant la responsabilité que je prends en publiant ces expériences. Je le fais convaincu que c'est un devoir. Seront-elles employées pour le bien ou pour le mal ?

La méchanceté des hommes n'est-elle pas plus grande que la bonté.

De notre belle et douce France, rien à craindre.

Elle a emmené l'Europe à Genève.

Elle n'emploiera ces moyens que pour sa défense éventuelle par l'augmentation des difficultés opposées à celui qui serait assez fou pour déclarer une nouvelle guerre exécrable de destruction.

Mais d'autres peuples feront-ils de même ?

La radiesthésie si elle est comprise et encouragée peut et doit apporter un élément supplémentaire à la Paix.

C'est donc un devoir pour tous, de l'étudier et de la développer, en gardant l'avance que nous avons sur les autres peuples, pour être prêts matériellement, comme nous le sommes tous moralement, à une nouvelle défense victorieuse, si des voisins criminels nous y obligeaient.

A l'abri de la paix, la radiesthésie doit encore être encouragée pour l'aide qu'elle apporte contre les maladies. Par les ondes, elle découvre les terrains contaminés, désigne les maladies cachées dans le sol, permet d'en diriger les ondes nocives en dehors des lieux habités. Elle permet au médecin de préciser les endroits malades et les remèdes appropriés et de lire sur les courbes de variations de longueurs d'ondes (à établir des courbes de santé) la variation à faire subir à l'ordonnance des médicaments, dont on suit aussi pas à pas les effets. Le malade peut lui-même contrôler ses médicaments ainsi que s'assurer du régime de nourriture qui lui est personnellement favorable.

C'est pour toutes ces raisons que je publie ces expériences pour tout le bien-être qu'elles peuvent et doivent apporter à la Paix et à la Santé, nos deux plus grands biens en ce monde.

Quels que soient les gaz ou les microbes qui pourront nous

être envoyés un jour, je suis certain de pouvoir très rapidement faire les témoins qui permettront de désigner sur carte les endroits où l'ennemi les entrepose, les avions qui les transportent, les points qui en sont atteints.

Puissé-je vivre encore les quelques années qui viennent et voir proclamer, comme j'en ai la profonde conviction : « *La radiesthésie a bien mérité de la patrie.* »

2° Emettre notre hypothèse personnelle, si hardie soit-elle ;
3° Donner toutes les expériences qui appuient nos idées et les justifient.

CHAPITRE XIV

PROGRAMME

	Pages
Etude de la matière. Notes prises sur ce sujet . . .	156
Hypothèse personnelle. Expériences de contrôle . . .	163
La radiesthésie. Science de la désintégration . . .	173
Le phénomène D.	174
Corps qui existent et corps qui n'existent pas dans la nature	179

ÉTUDE DE LA MATIÈRE

Nous allons résumer tout d'abord les grandes lignes de la situation de ces dernières années résultant des expériences sensationnelles qui viennent d'être faites avec contrôles par photographie sur l'évolution de la matière.

Les mots : dématérialisation, désintégration, transmutation, radio-activité artificielle qui nous paraissaient hardis il y a seulement 10 ans, sont maintenant admis et prouvés.

Pour ceux qui voudraient étudier à fond ces questions, nous conseillons de lire les livres passionnants et les extraits de :

Le Dr Gustave Lebon, *Evolution de la matière*, livre d'avant-garde quand il a paru et qui depuis a tiré à plus de 44.000 exemplaires.

M. Maurice de Broglie et son aide M. Leprince-Ringuet, M. Marcel Boll.

Le professeur d'Arsonval, M. Lumière, le Général Ferrie, M. Gabriel Fermi (Italien) qui a découvert le corps 93 et plus de 40 corps artificiellement radio-actifs.

Les articles du professeur Houlléville, dans *Science et Vie*. M. Dard, sur la cristallographie, l'Ixion carbone, etc., etc.

Pour nous, qui voulons étudier par la radiesthésie cette évolution, de la matière, nous allons :

1° D'abord résumer l'état scientifique de la question ;

RÉSUMÉ D'ENSEMBLE DE QUELQUES LECTURES SUR L'ÉVOLUTION DE LA MATIÈRE

Le Dr G. Lebon. — La matière est de l'énergie condensée, c'est de l'énergie intra-atomique, dans la matière et qui rend possible la dématérialisation. Cette énergie ne vient pas du dehors.

Dématérialiser la matière (dissocier ses atomes) c'est transformer sa forme stable d'énergie condensée, appelée matière, en ses formes instables, lumière, électricité, chaleur, etc...

L'aptitude de la matière à se désagréger en émettant des effluves, n'est pas réservée aux seuls corps dits R.A. (uranium, thorium, radium, etc). Ils présentent seulement à un haut degré un phénomène que toute matière possède à un degré moindre.

Tous les corps frappés par la lumière émettent des radiations capables de rendre l'air conducteur de l'électricité.

Les électrons sont l'intermédiaire entre la matière et l'éther.

L'éther est un milieu impalpable remplissant l'univers, incompressible, sans densité, immatériel.

L'hypothèse serait un tourbillonnement d'électrons à énorme vitesse et selon leur sens de rotation, il se produirait des attractions et des répulsions.

L'énergie intra-atomique se conçoit par une sorte de gyroscope retenant les atomes par l'extrême vitesse de rotation et quand il y a ralentissement l'expulsion atomique qui se fait à une vitesse de 100 à 300.000 km à la seconde.

Un coffre-fort contenant des milliards de poudre d'or, mais n'ayant qu'un trou de sablier, si petit que par jour il ne peut sortir que quelques francs d'or, représente l'énergie atomique accumulée qui est énorme, mais ne se transforme en éther que par désintégration séculaire.

Quelle que soit la matière initiale, les produits de dématérialisation seraient toujours les mêmes, ions, électrons, rayons α , etc... L'électricité ionique traverse les enceintes métalliques et donne naissance aux rayons α .

Les rayons X sont autre chose que de l'électricité et de la lumière. Ils sont de l'énergie intra-atomique à fin de désintégration rentrant dans l'éther. Les flammes contiennent des particules électriques, déviables par un aimant provenant de la décomposition de la matière.

Emanations, ions, électrons, rayons X, lumière, électricité, ne sont en réalité que des phases de la transformation de l'énergie intra-atomique. La matière est un colossal réservoir d'énergie, l'énergie intra-atomique qu'elle peut dépenser sans rien emprunter au dehors.

La force et la matière sont deux formes diverses d'une même chose. La matière représente une forme relativement stable de l'énergie intra-atomique.

La chaleur, la lumière, l'électricité, etc..., représentent des formes instables de la même énergie.

La doctrine de dissociation de la matière est établie aujourd'hui

et bien peu de physiciens nient que cette dissociation, cette radio-activité, comme on dit maintenant, soit un phénomène universel aussi répandu dans l'univers que la chaleur ou la lumière.

On trouve aujourd'hui de la radio-activité à peu près partout.

— Les émissions des corps R.A., comme les rayons cathodiques, sont déviables par un aimant. Tous les physiciens sont maintenant d'accord pour classer dans la même famille les rayons cathodiques, les émissions de l'uranium et du radium et celle des corps dissociés par la lumière, la chaleur, l'électricité, etc...

La matière, cet édifice atomique constitué à l'origine des Âges est si stable, si solidement agrégé, que sa dissociation, au moins par les moyens actuels demeure extrêmement faible. S'il en était autrement, le monde serait évanoui depuis longtemps.

Quantité d'énergie intra atomique contenue dans un gramme de matière. — Par exemple une pièce de cuivre de 1 centime. Ce gramme de matière animé de la vitesse 100.000 km-seconde donne par la formule $\frac{0 \text{ K. } 001}{9 \text{ M. } 81} \times 1/2 \text{ carré de la vitesse} = 510 \text{ milliards de kilogrammètres}$, soit environ 6 milliards 800 millions de chevaux-vapeur.

Par l'électrolyse de l'eau, on constate que 1 gr d'hydrogène possède une charge électrique de 96.000 coulombs alors que la meilleure machine de laboratoire ne débite guère que 1/10.000 de coulomb par seconde. Il faudrait à cette machine plus de 30 ans de marche jour et nuit, pour donner la quantité d'électricité contenue dans les atomes de 1 gramme d'hydrogène.

Les variations de potentiel électrique de l'atmosphère sont énormes puisqu'elles peuvent osciller de 600 à 800 volts par temps serein pour passer à 15.000 volts pour la chute de la moindre pluie. Ce potentiel croît, par mètre de hauteur dans l'atmosphère, de 20 à 30 volts par mètre par temps serein et 400 à 500 volts par temps de pluie.

Le monde de l'éther est le monde des équilibres mobiles, alors que le monde de la matière est celui des équilibres capables d'une certaine fixité. Les tourbillons dans l'éther, (produits par les électrons, sortes de gyrostats) se représentent par des fluides matériels, avec lesquels on a pu obtenir les attractions et répulsions observées dans les phénomènes électriques, et reconstituer avec les tourbillons de substances matérielles, des formes géométriques (MM. Bjerkness et Bénard).

Un liquide peut par tourbillonnement de ses molécules revêtir des formes géométriques sans qu'il cesse pour cela d'être liquide.

L'éther et la matière, forment les deux termes extrêmes de la série des choses. Entre ces deux termes si éloignés l'un de l'autre il est des éléments intermédiaires dont l'observation révèle maintenant l'existence... Rayons H α β γ C, hélium, argon, lumière, électricité, etc., etc...

Les gaz les plus différents contenus dans l'ampoule de Crookes donnent ces éléments. L'électricité ordinaire suit les fils conducteurs avec la rapidité de la lumière, mais ne saurait être conduite comme un gaz dans un tube creux. L'électricité ionique se conduit, elle, au contraire, ainsi qu'une vapeur et peut circuler lentement à travers un tube.

L'électricité ionique donne naissance à des rayons α , quand les ions animés d'une certaine vitesse viennent à toucher un corps quelconque.

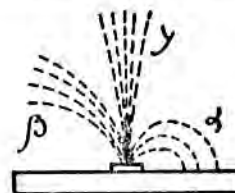


Fig 72: Désintégration du Radium avec émission de rayons α β non pénétrants et rayons γ verticaux pénétrants.

Elle représente les rayons α β γ , qui sont les trois ordres de radiations principales émises par un corps R.A., séparées par l'action d'un champ magnétique.

*
**

Les particules α ne seraient pas capables de déterminer la radio-activité induite par exemple d'un corps voisin du radium, tandis que les rayons β et γ seraient seuls capables de déterminer cette radio-activité.

M. AVOGRADO. — A une température et à une pression donnée quelconque, un volume de gaz renferme le même nombre de molécules, quel que soit le gaz envisagé.

M. SPRINGS a prouvé que deux surfaces métalliques en contact échangent des molécules. La diffusion entre solide et solide ou bien entre solide et liquide est incessante et désordonnée.

Une molécule d'argon, reçoit 4 milliards de chocs par seconde et parcourt 400 m-seconde.

Les molécules agissent entre elles à l'instar de deux aimants.

M. LUMIÈRE. — L'état colloïdal est indispensable à la matière inerte pour qu'elle soit susceptible de recevoir la vie. Les colloïdes sont à groupements irréguliers d'atomes. Ils contiennent des micelles plus grosses que les molécules, animées d'un mouvement brownien.

Les rayons électriques sont dommageables aux micelles.

Toute cellule vivante contient des corps radio-actifs. Le Potassium tout spécialement y est contenu. Il semble qu'une source permanente de charges électriques soit indispensable au maintien de la vie dans la cellule.

M. MARCEL BOLL. — Deux plaques électriques face à face aux extrémités d'une prise de courant, en circuit ouvert, ont deux pôles + et —. C'est la lame négative qui a le plus d'électrons. Les électrons vont du + au —. Quand un courant d'un ampère passe dans un fil, chaque

section de fil est traversée par plus de 6 milliards de milliards d'électrons.

M. d'ARSONVAL. — Tous les êtres vivants produisent de l'électricité et réagissent à l'électricité. Les nerfs et les muscles ne peuvent être excités par les rayons X dont la période est de 20 millionnièmes de seconde environ, mais peuvent l'être par la lumière, avec courant alternatif. C'est par variation mécanique que, lumière et électricité agissent sur les muscles et pas par leur intensité.

Le Général FERRIE. — La masse de l'atmosphère n'est qu'un millionième de la masse de la terre. La vie serait impossible sans atmosphère, elle s'interpose entre les hommes et les espaces interastraux où règnent le froid et la mort.

La terre perd une calorie par mètre carré et par minute compensée par la désintégration des roches en profondeur et des corps en surface de la terre.

Ces émanations radio-actives, sous l'action du soleil, des rayons, des astres, dissocient des molécules (de l'air en particulier), électrisées + et —. Il en résulte une ionisation de l'air qui condense la vapeur d'eau.

Les volcans, les chutes d'eau et tous les phénomènes d'induction et de chaleur sont des causes d'ionisations.

La haute atmosphère subit par le rayonnement solaire l'ionisation. Les rayons ultra-violetts sont très ionisants. Le soleil émet des électrons qui en arrivant dans notre atmosphère forment les aurores boréales. Elles sont toujours vers les pôles, et perturbent le magnétisme terrestre. Des rayons ultra-pénétrants de l'atmosphère, à très petite longueur d'onde, déchargent un galvanomètre plongé à 20 m sous l'eau. Comme il existe ce rayon pénétrant, jour et nuit, il n'est pas d'origine solaire. On lui donne jusqu'ici une origine cosmique, et on l'appelle *rayon cosmique*.

Il peut être produit soit : 1° par les chocs des rayons cathodiques dans la haute atmosphère ; 2° soit par transformation de nébuleuse. Par ballon sonde à 25 km de hauteur, on a observé l'ionisation. Elle est + et variable. Les aurores polaires ont le maximum de lumière à 100 km.

Les ondes des appareils de T.S.F. à antennes verticales ne suivent pas le sol, mais pénètrent la haute atmosphère vers 50 km de hauteur et reviennent au sol, elles se divisent aussi et parcourent le sol comme aussi la haute atmosphère.

Un gaz ionisé possède une période propre d'oscillation électronique variable avec le degré d'ionisation. Il n'y a réflexion que quand l'onde envoyée rencontre une couche ionisée de même période que cette onde. Le son porté sur une onde de T.S.F. fait plusieurs fois le tour de la terre dans un sens et dans l'autre et l'intervalle entre le son émis et son écho (perceptible par des appareils enregistreurs spéciaux) est de l'ordre de 1/7 de seconde pour la réflexion entre la haute atmosphère et le sol. Le son frappe au Zénith et revient au sol par intervalles de temps mesurés et dépendant de la fréquence du courant envoyé. Une autre hypothèse peut être envisagée, la vitesse de propagation de l'onde se ralentirait jusqu'à 0 et ferait réflexion à vitesse croissante.

Il y aurait finalement, ionisation des gaz de l'atmosphère à la partie supérieure par le rayonnement et les projections cathodiques du

soleil et 2° — dans la partie inférieure de l'atmosphère, il y aurait ionisation par la désintégration de matières plus stables, sous des influences diverses, dont peut-être les rayons ultra-pénétrants.

M. DARD a émis une théorie qui mérite d'être citée.

L'ixion est un corpuscule émanant d'une cristallographie ambiante dans l'air, dans l'éther.

Le fluide électrique est un effet ressort.

La loi de la cristallographie régit aussi tous les phénomènes utiles au développement terrestre : la chaleur, la lumière, le son, l'électromagnétisme, par son existence à l'état rémanent dans l'éther.

La combustion du carbone est la désintégration cristallographique. L'ixion carbone dans l'éther est le récepteur et transmetteur calorifique. Une onde de fréquence donnée peut servir d'onde porteuse à toute autre onde de fréquence moindre, le contraire étant impossible. L'onde de lumière de ce fait est l'onde conductrice des ixions atomes de carbone, qui ont créé la luminosité, et de ce fait il y a du carbone partout en dissociation. L'idée de l'onde transport de mouvement sans transport de matière, ne s'appliquerait pas à la lumière, qui transporte du carbone.

L'éther étant vide absolu ne fait subir à la lumière aucune altération de vitesse. En parcours, les ondes se dépensent en calories sur les masses de nuages, de vapeur d'eau, et celles qui atteignent la terre, s'y dépensent et se distribuent sur les minéraux, les végétaux et les animaux.

La forme géométrique des minéraux, des végétaux et des animaux, leur a été donnée pour la détection et la réceptivité des ondes de carbone. Les plantes sont des antennes avec prises de terre détectant le carbone par la fonction chlorophyllienne et prennent aux ondes de luminosité venues du soleil, les ondes diverses de couleurs qu'elles concentrent dans leurs feuilles et leurs fleurs.

Les végétaux à détecteur multifilaire le plus développé sont les conifères qui sont les meilleurs condensateurs de carbone.

Les animaux détectent par leur système pileux, que la nature a distribué plus généreusement chez l'homme autour de ses ensembles détecteurs des ondes. Chez les animaux le nez, dont les papilles détectent les ondes de l'odorat, les oreilles pour les ondes acoustiques, les poils détectent les ondes de calories, les yeux détectent les ondes de luminosité, etc... L'homme quand il se couvre de peaux de bêtes recourt à la détection des animaux pour remédier à l'insuffisance de la sienne propre. Il utilise les poils, les plumes, le système capillaire du coton pour la même raison.

Les colorations d'animaux, plumes, poils, carapaces, ailes, ne sont que le résultat de détection absorbant de la lumière.

L'énergie condensée dans la matière n'est pas que de l'électricité. Pour détruire les effets physiques d'isolement des ixions, il suffit de les noyer dans un autre milieu conducteur, oxygène ou eau, et nous rendons impossibles, c'est-à-dire conducteurs d'ondes et sans possibilité de l'induction, tous les milieux qui précédemment avaient la position d'isolement.

Si le bois mouillé est incombustible, c'est parce qu'il est devenu conducteur. Le fulmicoton noyé ne brûle plus et n'explose pas. Le cirage pour briller doit être préalablement débarrassé de son humidité par un frottement provoquant l'évaporation.

Les explosifs gommés, les vernis, les gélatineux, et les corps isolés

par destruction mécanique de la cohésion, comme les miroirs ou les métaux passés au brunissoir, conservent leur pouvoir de réflexion et d'induction malgré l'immersion.

La lame d'acier qui fait ressort est une masse qui refuse la déformation de sa masse cristallographique et reprend sa position moléculaire.

Dans les clichés de radiographie, les objets métal sont les mieux dessinés ainsi que les milieux humides, qui sont les excipients porteurs des ixions cristallographiques désintégrés.

La formation de la terre a été au début un phénomène de condensation cristallographique, et les terrains primitifs sont seuls à retenir pour l'étude de cette formation, les autres étages géologiques ne sont qu'artificiels. Le globe est une nébuleuse, une masse cristallographique dont le refroidissement progressif partant de la cristallisation primitive, a été suivi de tous les systèmes minéraux cristallographiques, sans cela, nous n'aurions ni chaleur, ni lumière, ni électro-magnétisme.

L'onde du parfum doit être l'onde de plus basse fréquence dans l'échelle des ondes.

Le carbone est par son état rémanent de désintégration cristallographique, le seul grand animateur de la vie à la surface terrestre.

Le soleil est donc l'animateur de la vie à la surface terrestre par le carbone qu'il envoie. Il s'éteindra et avec lui la vie à la surface du globe.

Le carbone passe à l'état gazeux sans passer par l'état liquide. C'est le seul des métaux cristallisant dans le système régulier qui comporte cette particularité.

Il est éminemment volatil, et ne sont volatiles que les liquides comportant le milieu de dilution du carbone, l'éther sulfurique, l'alcool, les hydrocarbures, etc...

M. DE BROGLIE. — Les corps radio-actifs sont en perpétuelle désintégration et les autres corps le deviennent sous différentes causes :

1° Les produits de désintégration sont les mêmes pour tous les corps et contiennent notamment de l'hydrogène, de l'hélium, chargé positivement de la lumière, de l'électricité, des électrons négatifs, des rayons α , β , γ .

Il a dit aussi :

2° Le polonium émet des rayons α de 3,8 cm ;

Le thorium émet des rayons α de 8,6 cm ;

3° L'aluminium et le glucinium donnent trois groupes de rayons α de 15, 32 et 60 cm ;

4° Le celluloid et la paraffine bombardés par rayons α donnent des rayons H de 30 cm avec le thorium et de 90 cm avec l'aluminium ;

5° L'azote est désintégré avec les rayons α ;

6° Tous les corps depuis Bore $Z = 5$ jusqu'à potassium $Z = 19$, sont capables d'être désintégrés par bombardements de rayons α sauf peut-être carbone et oxygène.

Nota. — Nous devons donc pouvoir reproduire ces expériences et trouver les mêmes mesures pour contrôler l'évolution de la matière par la radiesthésie, et nous avons retrouvé exactement ces mêmes chiffres, ce qui nous amène à conclure que nous sommes dans la bonne voie et pouvons poursuivre au delà.

ÉVOLUTION DE LA MATIÈRE

Nous étant imprégnés de tous ces renseignements et après avoir fait beaucoup de contrôles et d'expériences radiesthésiques, je vais émettre mon hypothèse personnelle.

Hypothèse. — Je pense que tous les corps de la nature sont en perpétuelle désintégration.

Les corps radio-actifs le sont naturellement et d'eux-mêmes.

Tous les autres corps le sont plus ou moins, selon les milieux dans lesquels ils se trouvent. La radio-activité induite augmente le phénomène.

La désintégration d'un corps (quel que soit le corps) produit toujours : hydrogène, hélium, argon, carbone, électricité, lumière.

Il y a toujours présence de rayons α β γ . Quand on augmente la présence de ceux-ci, la désintégration est activée.

Les phénomènes d'induction sont des phénomènes de désintégration.

Egalement les phénomènes des baguettes, des pendules, de la loi des semblables, des ondes de chocs, des témoins, la lecture sur plans, etc... *et finalement toute la radiesthésie.*

J'ai choisi le radium comme onde portante parce qu'en plus de cette onde utile aux expériences, il active la désintégration du corps à étudier ce qui facilite les lectures de leurs ondes portées.

Dans le début de ce livre, j'ai expliqué, en partie, comment j'avais pu établir les témoins des corps de la nature. Il m'a donc été possible de faire par le même principe les 9 témoins principaux des éléments que l'on retrouve toujours dans la désintégration de toute matière quelle qu'elle soit.

Hydrogène,

Carbone,

Hélium,

Argon,

Electricité,

Lumière,

Rayons α , β et γ .

et j'écris :

Particules α =hélions=He=électrons positifs ;

Particules β =argon=Ae=électrons négatifs ;

$\alpha + \beta + \gamma$ =l'éther impondérable positif en bas, négatif en haut, tous sont à ondes E.M. verticales. Les cristaux, les cristallisations présentent seules des ondes horizontales ;

Particules γ =rayons X=lumière verte, rayons pénétrants.

D'autre part : hélium, argon, néon, krypton, xénon, sont des gaz absolument inertes.

Les nombres Z du tableau de Mendeleef représentent justement les nombres d'électrons installés sur les orbites extérieurs de l'atome du corps correspondant et m'appuyant sur tout ce que les physiciens modernes ont conclu de leurs expériences, je dirai :

1° Partout où il y aura désintégration d'un corps (phénomène que j'appellerai phénomène D. (voulant dire désintégration, dématérialisation, désintégration), nos détecteurs, grâce aux 9 témoins ci-dessus, doivent me l'indiquer, d'après le principe de la loi des semblables (de même avec un seul témoin composé des neuf témoins simples);

2° Et partout où mes 9 témoins verront les détecteurs osciller, je conclurai que *je suis en présence d'une radio-activité directe ou induite et qu'il y a désintégration* (phénomène D.).

1^{re} expérience. — Radium. — Le premier contrôle évidemment se fera sur le radium (et sur la famille uranium, depuis $Z=86$ jusqu'à $Z=92$).

Nous verrons que nos 9 témoins contrôlent bien, par le mouvement des détecteurs, que nous sommes en présence de désintégration puisque par la loi des semblables, nous avons l'induction de ces 9 éléments issus du radium. Nous pouvons comme contrôle poser nos 9 témoins sur la table avec le radium à côté et nous verrons l'onde qui naîtra entre le radium et chacun des 9 témoins.

2^e expérience. — Corps radio-actifs. — J'ai cité il y a quelques années, un certain nombre de corps que j'ai appelés radio-actifs, ce qui avait à ce moment soulevé des protestations de personnes voulant que la radio-activité soit réservée aux corps de la famille du radium. Je maintiens avec preuves cette appellation, car mes 9 témoins contrôlent leur désintégration naturelle sans corps étranger, ni chaleur, ni électricité projetée sur ces corps, ce qui est réservé à la radio-activité.

Sont donc radio-actifs :

Un aimant, un diamant, le cristal de roche, cuivre et zinc superposés, rouge et violet superposés, le vert exact, aluminium, nickel, marron d'Inde, corrozo, les plantes à feuillages persistants, les roches volcaniques, mâle et femelle superposés, et un grand nombre de corps simples compris de 47 à 92 ans dans le tableau de Mendeleef, etc.

3^e expérience. — Ondes E.M. des témoins. Etudions les ondes électro-magnétiques émises par nos 9 témoins.

Je trouve que :

Hydrogène, hélium et α donnent des ondes verticales positives direction Nord ;

Argon et β donnent des ondes verticales négatives direction Sud ;

Rayons γ , rayons X donnent des ondes verticales + et - direction Est-Ouest,

et enfin, électricité, carbone, lumière (9 couleurs principales) émettent des ondes verticales + et - N.-S. et aussi Est-Ouest.

Nota. — Le témoin 93 émet des ondes verticales positives négatives N.-S. et aussi Est-Ouest, mais il n'est pas l'ensemble $\alpha \beta \gamma$. Cependant, comme le fait cet ensemble, il active au même titre que le radium la radio-activité induite.

Nota 2. — Il est tout à fait remarquable de voir que les 9 témoins, des 9 éléments principaux de désintégration n'émettent tous que des ondes E.M. verticales et aucune onde horizontale.

C'était à mon avis indispensable pour que les produits de désintégration puissent être entraînés dans l'éther et puissent rompre l'équilibre des cristaux et de leurs ondes horizontales.

4^e expérience. — Induction. — Dans l'expérience de la baguette équilibrée dans un champ d'aimant en fer à cheval, faisons le contrôle avec les 9 témoins. Nous verrons à l'arrêt, l'aimant se désintégrant seul, et donnant un léger mouvement de nos détecteurs, mais dès que nous envoyons le courant de 4 volts dans notre enroulement solénoïde, le phénomène de désintégration artificielle est amplifié et nos détecteurs l'accusent sans hésitation possible, avec chacun des 9 témoins séparément ou avec tous ensemble et je pense avoir le droit d'en conclure que l'induction est un phénomène de désintégration.

5^e expérience. — Mettons un pendule suspendu dans l'espace, il accusera ses trois plans, d'Equateur, Nord-Sud et Est-Ouest, mais pas de désintégration sensible, tandis que s'il est tenu à bout de doigts nos 9 témoins accuseront la radio-activité d'induction.

Les baguettes posées sur la table de même et mises en mains sans flexion des brins ne sont pas sensibles au contrôle des 9 témoins mais si l'on arme la baguette en la tendant comme un ressort, alors, on a très nettement le contrôle par les 9 témoins de désintégration. C'est à mon avis l'explication qui fait que les

baguettes et pendules ne peuvent fonctionner jusqu'ici sans la main de l'homme sauf dans l'expérience n° 4.

6° expérience. — Loi des semblables. — Quel qu'en soit le cas, nos 9 témoins ne gênent pas les oscillations d'ondes verticales, par conséquent nous sommes encore en face d'un phénomène D., avec émission des 9 éléments semblables à nos témoins. Cette constatation va me donner la preuve de ce que j'ai avancé autrefois : la loi des semblables = extension de la loi de Newton, *est une loi de surface*.

1^{re} expérience. — 2 cylindres d'acier de même hauteur et même diamètre en direction N.-S. donnent par la loi des semblables, des ondes verticales les joignant et n'allant pas au delà et une onde secondaire *perpendiculaire au milieu* de la première. J'ajouterai qu'avec les 9 témoins, nous constaterons le phénomène D., d'un cylindre à l'autre ainsi que sur l'onde secondaire.

Nota. — L'attraction universelle de Newton reproduite en petit sur des sphères de même composition accuse le même phénomène D. entre les sphères et sur l'onde secondaire.

2° expérience. — Evidons un des deux cylindres et mettons-le debout sur sa partie ouverte en face de l'autre cylindre. Nous constaterons exactement le même phénomène D. et l'onde secondaire Est-Ouest au milieu de la première. Mais cette fois les deux cylindres sont de poids totalement différents et l'onde secondaire est restée au milieu.

C'est donc qu'il ne s'agit pas d'une loi de masse.

3° expérience. — Mettons le cylindre évidé, trou en l'air, et le cylindre plein debout sur la même table. L'onde primaire existe toujours entre les deux cylindres mais le plus petit en poids étant devenu le plus grand en surface repousse l'onde secondaire près du cylindre plein (comme l'aurait fait un cylindre plus haut mis à sa place). Nouvelle preuve qu'il s'agit d'une loi de surface, sans contestation possible cette fois-ci.

4° expérience. — Une publication de province m'a reproché un jour de voir là une extension à la loi de Newton.

Je présente alors l'expérience suivante.

Je remplace dans les trois expériences le cylindre de fer creux par un cylindre de bois creux de même surface intérieure et extérieure et je le place sur ma boîte de radium qui vise le cylindre de fer plein.

Je retrouve exactement les mêmes trois constatations, cette fois avec fer et bois et chaque fois je rencontre le phénomène D.

Le radium a servi à amorcer la désintégration (ce que fer en face fer avait fait seul les trois premières fois) et à partir de ce moment, *les surfaces de désintégration seules agissent*, et quels que soient les corps en présence, donnent les mêmes 9 éléments qui se *bombardent proportionnellement aux surfaces et pas du tout proportionnellement aux poids*. Je crois, pour cette raison, que la balance de Hugues, comme celles qui les ont plus ou moins copié depuis, ne sont pas des balances, parce qu'elles ne mesurent pas des poids, mais bien des surfaces.

7° expérience. — Les ondes de chocs. — Je prends un petit moteur électrique à répulsion, à l'arrêt il n'accuse pas le phénomène D., mais dès qu'il est en mouvement, arbre horizontal ou arbre vertical, sens direct de rotation ou sens inverse, je constate dans tous ces cas la présence du phénomène D. J'en conclus :

Les ondes de chocs produisent le phénomène D.

Nota. — Beaucoup de mes témoins sont basés sur ce principe et plusieurs milliers mis dans le commerce m'ont toujours valu la satisfaction de ceux qui les ont employés.

Nota. — Le métronome en mouvement m'a amené à faire les mêmes constatations de présence du phénomène D.

8° expérience. — La persienne. — J'ai fait voir dans l'expérience de la persienne que nous rencontrions des ondes verticales positives au *bas de tout plan vertical*, et des ondes verticales négatives en *haut de tout plan vertical*, quelle que soit sa composition.

Prenant mes 9 témoins, nous allons voir hydrogène, hélium, α , faire osciller les détecteurs sur le bas des murs, argon et β , sur le haut des mêmes murs et que γ , électricité, carbone, lumière, font osciller les détecteurs sur tous les murs verticaux dans toute leur hauteur.

Il y a donc là encore, sans contestation possible, un phénomène de désintégration. L'*inclinaison*, qui est un phénomène analogue d'ondes verticales E.M. semble donc bien être un phénomène de désintégration. Ce serait même la preuve visible de la désintégration et des ondes verticales E.M.

9° expérience. — Lecture sur plan. — Dans le chapitre correspondant à la lecture sur plan, j'ai indiqué qu'avec le témoin

hélium dans la main, on pouvait suivre sur plan tout ce qui se passait dans la nature et que, même si certaines lignes de la nature ne sont pas tracées sur ce plan à l'échelle, les détecteurs peuvent les retrouver.

Je vais maintenant continuer l'étude avec mes 8 autres témoins de désintégration, et je constaterai que :

Toute lecture sur plan peut se faire avec l'un quelconque des 9 témoins, de désintégration, et j'en conclus : la lecture sur plan est un phénomène de désintégration de la matière.

Le radium que je mets verticalement sur le plan n'est pas indispensable mais comme il faut amorcer le phénomène de radio-activité induite, on ne peut mieux faire logiquement que d'employer un des meilleurs agents de désintégration, le radium. C'est pourquoi je l'ai toujours recommandé.

On peut d'ailleurs aussi mettre le témoin 93, pour la même raison, mais en moins bien, un corps radio-actif quelconque, une boussole, un marron d'Inde, corozo, diamant et la paume de la main radio-active, etc...

Remarque. — *J'ai trouvé un corps renforteur qui, placé à côté du radium facilite dix fois mieux la lecture sur plan.*

Nota. — On pourra aussi avec un des 9 témoins de désintégration, suivre la direction *plan vers construction*, c'est-à-dire la ligne de la loi des semblables réunissant dans l'espace et à des distances de plusieurs milliers de kilomètres, une maison ou un terrain, avec le plan à l'échelle qui les représente.

Remarque. — L'étude de la fonction chlorophyllienne fait rentrer ce phénomène aussi dans les mêmes lois, phénomène D.

10° expérience. — **Cristallographie.** — Nous avons vu que les 7 cristaux ne donnent aucune onde verticale. Nous présenterons nos 9 témoins et nous verrons qu'avec les détecteurs on ne constatera aucun phénomène. Mais posons le radium verticalement sur la table, tous nos cristaux recevant une induction induite vont accuser leur désintégration. J'en conclus qu'un cristal, forme stable de la matière a besoin nécessairement d'un agent provocateur, ici le radium, pour recevoir la radio-activité induite et commencer la désintégration de sa matière.

11° expérience. — J'ai indiqué que le radium mis en bout de ma règle, mètre des ondes, donnait des interférences à 13, 19, 25, 50/55, 62, 68 et 80, puis à 1.55.

Les rayons α β γ , le carbone, donnent les mêmes constatations, mais la dernière à 1.565, longueur d'onde du témoin 93 (lequel donne aussi ces mêmes constatations parce qu'il n'a pas d'ondes horizontales).

J'en conclus que mon mètre des ondes donne les *mesures d'ondes correspondant à la désintégration*, et c'est ce qui explique pourquoi tous les corps radio-actifs ont ces mêmes *interférences*, c'est parce que tous émettent les mêmes éléments de désintégration, ne dépendant pas de leur nature propre. C'est à mon avis également pour cette raison que tous les corps posés sur le radium (qui tous se désintègrent) ont au moins une de ces ondes, sans doute celle correspondant au cristal de leur ancienne intégration.

12° expérience. — Il existe des bouchons émetteurs de radon qui, placés sur une bouteille d'eau rendent celle-ci radio-active. C'est de la radio-activité induite. J'ai reproduit l'expérience avec les témoins α β γ et aussi avec le témoin 93.

Certains de mes bouchons redonnent les ondes verticales d'eaux lourdes des eaux de Vichy, Vittel, etc..., ondes que ces eaux ne gardent que 24 heures environ après leur mise à l'air aux griffons.

13° expérience. — Des personnes intoxiquées par des ondes verticales de maladies, provenant soit de maisons contaminées par des ondes verticales + ou -, soit d'imprégnation de tabac, cocaïne, chloroforme, stupéfiants, etc..., tous corps qui émettent des ondes verticales, se sont trouvées soulagées en tenant en main un témoin 93, ou α β γ .

Les ondes verticales portantes de ces témoins ont amorcé une radio-activité induite qui a permis de renvoyer dans l'éther les ondes nocives portées sur les ondes de ces témoins. On peut d'ailleurs constater les différences avec les détecteurs en ondes verticales sur les mains des malades.

A la suite de ces expériences, je m'explique ainsi la progression des phénomènes.

ÉVOLUTION DE LA MATIÈRE

La matière, quand elle a été formée à l'origine par condensation de l'éther a subi l'état cristallographique, état le plus stable de la matière, et n'émettant que des ondes horizontales E.M.

La radio-activité des roches et les radio-activités induites, par différentes autres causes, ont fait naître la désintégration, la dématérialisation de la matière, pour la ramener à son état pri-

mitif et nébuleux d'éther. Essayons de nous rendre compte et de suivre pas à pas le mécanisme de la désintégration.

Au commencement du phénomène D., première phase, les ondes horizontales de cristallographie n'ont pas pu lutter contre les ondes verticales de dissociation en tous sens et les atomes perdant de leur vitesse se sont vus jetés irrégulièrement dans l'atmosphère.

Les 9 éléments de désintégration se classent alors en direction correspondant aux angles des plans verticaux de nos disques par rapport aux directions N.-S. et E.-O., la série des couleurs partant du noir dans l'ordre rouge, orangé au Nord, jaune, vert, bleu, indigo, violet et blanc à l'Ouest.

Les éléments hydrogène, α , hélium, carbone, β , argon, γ , électricité, suivent les directions de leurs plans verticaux habituels de nos disques. Nous en donnons ci-dessous la répartition.

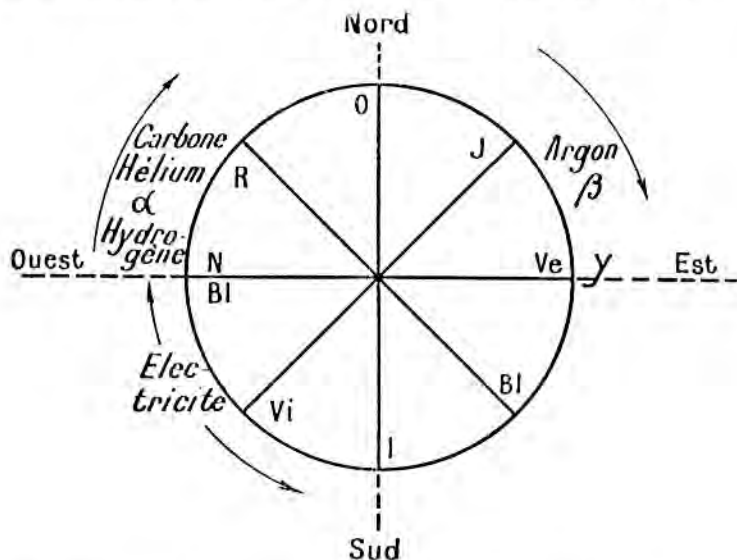


Fig 73: Schéma du mouvement des éléments pendant la désintégration.

Dans une deuxième phase, les ondes verticales E.M. tendent à diriger ces 9 éléments de désintégration vers les plans N.-S. et E.-O. comme nous l'avons expliqué plus haut.

α , hydrogène, He, C tendent à aller vers le Nord.

β , argon, vers le Sud.

γ reste Est-Ouest.

Electricité se divise en deux, vers N.-S. et vers E.-O.

Lumière, les couleurs, oscillent autour du vert qui est fixe et par l'infra-rouge et l'ultra-violet, rentrent dans le noir et le blanc vers l'Ouest.

La troisième phase avant la rentrée dans l'éther (voir le disque ci-dessous), me donne au Nord, H α He C ; électricité ionique, au Sud, Ar. β électricité ionique, et sur E.-O., γ lumière électricité.

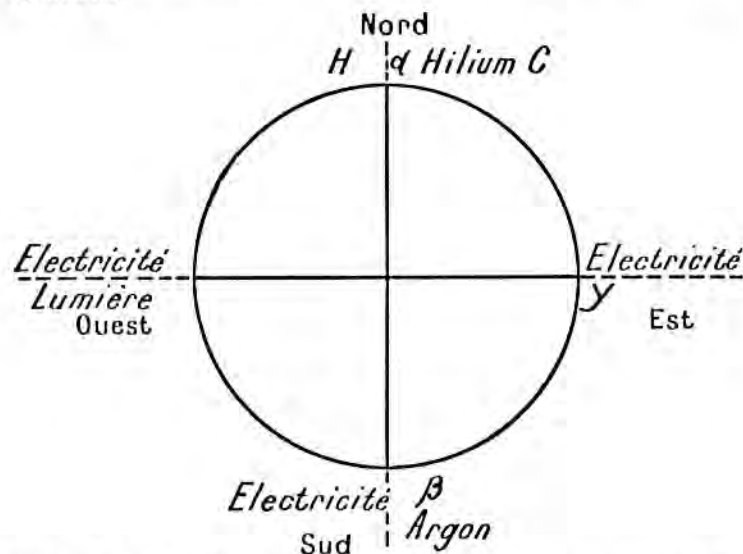


Fig 74: Schéma des emplacements dans 2 plans verticaux à fin de désintégration, des mêmes éléments. Une bouge pas.

Avec la remarque que l'électricité N.-S. n'est pas identique à l'électricité E.-O. (Probablement à cause des éléments de désintégration différents qui y sont portés.)

Ce dernier stade étant la rentrée de la matière dans l'éther, par série de plans parallèles verticaux en direction N.-S. et E.-O.

Et alors qu'est-ce que l'éther? — Ne serait-ce pas tout simplement ce composé d'ondes électro-magnétiques à allures verticales N.-S. et E.-O. remplis incessamment de tous les atomes

en perte de vitesse se désintégrant en phases successives. Les 9 éléments étant finalement répartis entre ces infinités de plans parallèles orientés les uns N.-S. et les autres E.-O. Ces ondes verticales sont d'ailleurs pénétrantes dans l'intérieur de la terre, où par leur radio-activité, elles augmentent la désintégration de la cristallographie initiale et pour cette raison, l'éther serait un des éléments principaux de désintégration. D'autre part aussi la pénétration de ces plans verticaux croisés N.-S. et E.-O., par des ondes horizontales, est très laborieuse et expliquerait pourquoi l'éther n'oppose aucune résistance aux ondes verticales, venant des astres par exemple, ni à la lumière, mais semble être aussi résistante qu'un corps solide à d'autres pénétrations, comme celles des ondes horizontales.

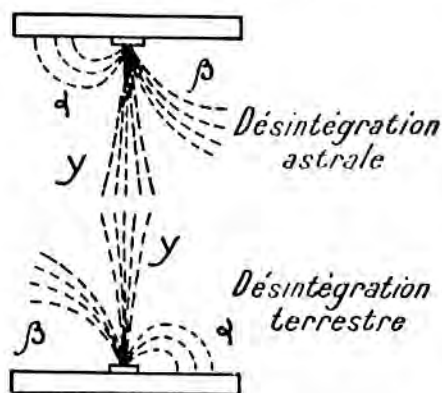


Fig 74^{bis} : Les rayons *y* se rejoignant par la loi des semblables pourraient être l'explication des "Rayons Cosmiques"

Remarque. — Il est particulièrement intéressant de rapprocher ce phénomène de celui tout à fait semblable qui se passe pour les hommes, les animaux, et tout ce qui vit. J'ai constaté que la cellule humaine bien portante n'émet que des ondes horizontales, elle est à la période cristallographique. Mais les éléments extérieurs, lui donnent 5 plans radio-actifs et des points particuliers d'attaque de désintégration.

Les maladies en diminuant la longueur d'onde et en apportant des ondes E.M. à allures verticales comme je l'ai toujours constaté, activent cette désintégration.

Ces ondes verticales s'échappent dans des directions fixes dans l'espace (voir mes disques) et les 9 témoins indiquent la désintégration qui nous fait peu à peu comme tout dans l'univers, retourner à l'éther.

On ne peut plus dire : Tu étais poussière et tu retourneras en poussière, mais : Tu étais cristal et tu retourneras en éther.

La fin de notre terre, par la désintégration. — Notre terre a eu un commencement, la création, la concentration de l'éther en matière cristallisée, assez stable.

Notre terre aura-t-elle une fin et quelle sera-t-elle ?

Si la désintégration ne s'arrête pas, ce qui semble logique, notre terre aura une fin, l'éther. Si la désintégration va en ralentissant vers 0 la terre durera plus longtemps, mais périra par le froid, d'après le principe que c'est à la désintégration de la terre (plus ou moins activée par les ondes cosmiques et autres) que nous devons la chaleur.

Si la désintégration va au contraire en augmentant, ce qui me semble plus probable, à cause des ralentissements des vitesses des atomes, notre terre se terminerait par un excès de radio-activité et excès de désintégration, avec dégagement énorme de chaleur avant que tout redevienne éther. De telle sorte que notre terre, mais dans bien des milliards d'années, doit d'après ces idées s'évaporer par chaleur d'excès de radio-activité, dans l'éther, plutôt que de s'endormir, de s'éteindre (à -273 degrés) sans terminer sa décristallisation.

A moins que d'autres phénomènes interviennent avant cette fin, par rupture d'équilibre des grandes masses atomiques des astres.

D'autre part le monde peut ne pas finir parce que les nébuleuses reforment peut-être par concentration et cristallisation d'autres terres que la nôtre.

Ce n'est en tous cas pas avant bien des siècles qu'un changement notable ne semble devoir se produire sur notre terre.

*
**

La Radiesthésie (étude des ondes) d'après ce chapitre sur la matière, pourrait être appelée *la Science de la désintégration*, la science du phénomène D.

Autres cas de constatation de la désintégration :

a) Dans le cas de deux métronomes battant à même fréquence, on retrouve avec les 9 témoins la ligne des semblables et la perpendiculaire au milieu, en ondes verticales ;

b) Une aiguille de boussole qui oscille accuse le phénomène D. Il cesse à l'arrêt ;

c) Deux corps semblables mis à 0 m 80 de distance l'un de l'autre, accusent le phénomène D. avec ondes secondaires à 0, 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80 ;

d) Sur la règle de Turenne, avec radium, les ondes secondaires 0 à 92, marquent le phénomène D. ;

e) Les rayons α sur cette règle marquent l'ultra-violet de 47 à 92 ;

Les rayons β sur cette règle marquent l'infra-rouge de 0 à 13 ;

Les rayons γ sur cette règle marquent le vert.

VISION A L'ŒIL NU DU PHÉNOMÈNE D

Filtrage des rayons $\alpha \beta \gamma$. — Grâce à un ami de la radiesthésie, M. le marquis de Tracy, je possède un tube métallique avec lentille grossissante et au fond un sel de radium en désintégration.

On peut voir facilement après un petit séjour dans le noir, et appliquant la lentille à son œil, apparaître un véritable feu d'artifice lumineux, continu (qui dure déjà depuis plusieurs années). Ces fusées brillantes et éclairantes rappellent un beau bouquet de feu d'artifice, en miniature.

Je contrôle sur ce phénomène D., pris sur le vif, que mes détecteurs avec les 9 témoins indiquent la désintégration bien connue du sel de radium.

Avec un peu d'habitude on peut séparer à la vue les rayons $\alpha \beta \gamma$.

On peut constater le phénomène de pénétration des rayons γ que l'on retrouve de l'autre côté des filtres (avec un témoin γ en main). Bon nombre de mes élèves ont vu ce phénomène lumineux à l'œil nu.

Nota. — Fait remarquable, mon témoin Vie et Mort, fait osciller les détecteurs également sur cette désintégration. *La vie serait donc bien elle aussi une désintégration.*

Contrôle par les appareils bien simples de la radiesthésië, de six expériences célèbres faites par M. de Broglië avec des appareils compliqués de grande précision

1^{re} expérience. — Sur le radium mis verticalement, je pose polonium et je mesure l'onde 3,8 cm puis je pose thorium et je mesure l'onde 8,6 cm.

Je constate chaque fois la désintégration par un témoin contenant les 9 éléments existant dans toute désintégration, c'est mon témoin phénomène D.

Nota. — Par un artifice expérimental, j'ai même pu augmenter l'échelle de 10 fois et mesurer 38 cm et 86 cm (voir extrait d'une conférence à Genève en 1933).

2^e expérience. — Sur le radium, pour augmenter le phénomène D. je pose aluminium et glucinium et avec le témoin α en main, je mesure trois longueurs d'ondes de 15, 32 et 60 centimètres.

3^e expérience. — Je place celluloid et paraffine, sur le témoin rayons α puis le thorium, et avec hydrogène en main, je mesure une onde de 30 cm et avec aluminium, en main, je mesure une onde de 90 cm.

4^e expérience. — Mettant azote sur rayon α , je constate le phénomène D. avec témoin de désintégration en main et je constate que je ne peux plus à ce moment tracer l'onde habituelle de l'azote. Enlevant rayon α , l'onde d'azote réapparaît.

5^e expérience. — Remplaçant azote par les éléments de Mendeleef allant de bore $Z = 5$, jusqu'à potassium = 19, je constate de même la désintégration par témoin α (pour carbone et oxygène, il y a quelquefois arrêt du phénomène).

Quelle conclusion tirer de ces expériences ?

D'abord, elles contrôlent parfaitement ce que M. de Broglie a énoncé non pas en microns cette fois mais en centimètres comme je le trouve également.

D'autre part, les corps de 0 jusqu'à 19 dans le tableau de Mendeleef forment une famille spéciale particulière. Elles ont toutes $h = 13$, elles changent de sens positif et négatif, à l'heure de la fonction chlorophyllienne. Elles n'ont qu'une couche d'électrons. Le potassium est un corps tout à fait particulier qui indique un point de rebroussement de certaine courbe dont une partie pour les corps de 0 à 19 et l'autre pour les corps de 19 à 86, radon, la troisième partie étant une ligne horizontale de 86 à 93.

Autres constatations de désintégration avec le témoin phénomène D

Avec ce témoin en main, les détecteurs oscilleront sur :
Une allumette, une bougie, une lampe allumée ;

Une ampoule électrique allumée ;
 Du feu dans la cheminée, l'air chaud au-dessus d'un radiateur ;
 Sur les extrémités de mercure et d'alcool d'un thermomètre maxima-minima ;
 De l'eau qui chauffe sur un fourneau électrique ;
 Sur l'air à l'endroit de passage de l'ombre à la lumière ;
 Sur de la vapeur se condensant sur une surface froide ;
 Sur les plantes (fonction chlorophyllienne) ;
 Sur une prise de courant ouverte ;
 Sur tous les corps radio-actifs, métaux, plantes, bulbe de l'homme et de la femme, éminences thénar, sur tous points du corps radio-actifs, par exemple : un endroit frappé ou malade ;
 Sur toutes les souches de maladies et dans leurs deux directions d'émission de plans verticaux N.-S. et E.-O. et aussi sur les couleurs.

Etude sur la désintégration des couleurs et des cristaux

Dans ce cas, le contrôle est particulièrement instructif. Avec témoin phénomène D, les détecteurs n'oscillent pas en ondes horizontales, sur les cristaux qui n'émettent que des ondes horizontales, tandis qu'ils oscilleront sur violet, indigo, bleu, en ondes verticales + et vers le Nord et sur orangé, jaune, rouge, en ondes verticales - et vers le Sud.

Sur le vert, ils oscilleront en direction Est-Ouest.

Voici, il faut en convenir, un contrôle qui donne raison à toutes mes théories.

Je peux dire : les couleurs mises sur n'importe quel support, carton, ruban, bois... donnent un exemple frappant de désintégration.

1° Première phase : l'état stable, cristallographique. Les cristaux, qui émettent les ondes horizontales des 7 couleurs, avec inversion de sens + et - ne sont pas en désintégration ;

2° Deuxième phase : la désintégration lue avec témoin D s'accuse par les ondes verticales sur les couleurs, et sur mon disque réparti les couleurs sous 8 directions à 45° les unes des autres, l'orangé au Nord, le vert à l'Est, l'indigo au Sud ;

3° Troisième phase : quand les couleurs disparaissent dans l'éther, elles ne peuvent le faire que, rouge, orangé, jaune, verticalement direction Sud ; violet, indigo, bleu, direction Nord ; vert, direction Est-Ouest, puisqu'il n'y a plus que ces deux directions de plans verticaux.

Si l'on place l'un sur l'autre deux rubans de plans symétriques dans le spectre, le phénomène est renforcé :

Violet avec rouge ;
 Indigo avec orangé ;
 Bleu avec jaune.

Expérience de désintégration d'une thiroïdine

Mesurant la longueur d'onde au départ, nous trouvons par exemple 1,40 m et hauteur $h = 19$.

Nous la plaçons sur radium avec deux feuilles de gui, qui ont aussi $h = 19$ mais longueur 2,20 m, donc à fréquence plus petite. Le phénomène D s'accuse et nous suivons pas à pas avec une thiroïdine millièmes dilution en témoin, l'allongement d'onde de 1,40 m à 2,20 m, et pas plus loin.

Nous dirons la désintégration partielle de la thiroïdine en présence du gui a mis les deux fréquences au même taux.

Continuons :

Au lieu de gui, mettons maintenant aurum, longueur d'onde 9 m (et même hauteur $h = 19$).

La thiroïdine va aller de 2,20 m à 9 m, sa fréquence ayant été diminuée par la désintégration, que l'on constate pendant tout le temps de l'opération.

Continuons encore, mettons plomb = 15 m (et toujours $h = 19$ pour qu'il y ait loi des semblables). La thiroïdine va aller de 9 m à 15 m en accusant tout le temps la désintégration.

Remarque 1. — Opérer de préférence en direction des plans verticaux N.-S. ou E.-O.

Remarque 2. — L'opération ne s'inverse pas aussi simplement, on ne peut réintégrer et revenir à 1,40 m pour la thiroïdine.

Remarque 3. — On peut faire les 3 opérations ensemble en mettant thiroïdine, gui, aurum, plomb.

Remarque 4. — Le radium peut-être remplacé par tout corps radio-actif, rayons α β γ , témoin 93, lumière verte, etc...

Remarque 5. — On peut mettre les différents produits à distance les uns des autres sur l'onde du radium et on aura le même résultat.

Expérience. — On peut refaire une expérience analogue sur le cancer, $h = 55$, longueur de départ 1,05 m, avec thuya qui a $h = 55$ et $L = 3,10$ m, le cancer passe à 3,10 m qui est son point critique de superposition de ses ondes + et -.

Le potassium l'allonge encore, puis l'écaillet le porte à $L = 7,50$ m. Il y a du potassium dans le cancer.

Les poissons marquent fortement sur le potassium qui est le témoin pour les découvrir en rivière. L'été quand ils montent se chauffer au soleil on le constate aisément.

Remarque. — Le potassium émet des rayons pénétrants.

Le cœur d'un mort bat sans avoir besoin de sang, si on le met dans de l'eau salée avec du potassium ou uranium ou radium. Les mouvements du cœur ont donc un rapport direct avec le phénomène D.

Expérience. — Les rayons α et β suivent entre eux la loi des semblables et en ondes verticales seulement. Les rayons γ émettent à la fois des plans N.-S. et des plans E.-O. superposés, et en direction E.-O. Ce doit être la raison pour laquelle ils sont pénétrants.

Ce qu'on appelle rayons cosmiques, pourrait n'être que ces rayons nés de la désintégration générale.

Expérience. — Si nous faisons un témoin phénomène D, sous forme d'un bouchon de 6,5 cm percé, donnant les ondes de chocs de radio-activité, et que nous le mettions sur une bouteille d'eau quelconque, celle-ci au bout de quelque temps marquera le caractère de radio-activité, et de désintégration correspondante.

Corps fluorescents. — Nous retrouvons les caractères de désintégration, toutefois nous n'avons pas rencontré électricité et quelquefois azote au lieu de carbone dans le noir. Mais toujours carbone dans le jour.

Cela semblerait annoncer que la fluorescence serait à l'origine de la désintégration, dans le commencement du premier stade, aussitôt après la cristallisation.

Expérience. — Cuivre et zinc à même température donnent la loi des semblables (parce qu'ils ont même longueur d'onde) et on constate le phénomène D. Chauffons cuivre sur notre radiateur, nous constatons l'allongement de l'onde du cuivre et tout phénomène D. cesse, jusqu'à ce que la température du cuivre soit redevenue la même que celle du zinc.

Nota. — Nous avons pu, après chauffage du cuivre et l'onde constatée à 7,50 m fixer cette longueur en arrêtant la désintégration et à ce moment, cuivre et zinc, bien que revenus à la même température *ne se désintègrent plus*, et cela, parce qu'ils n'ont plus même fréquence. Réchauffant le cuivre au-dessus du degré

de la première fois et le laissant revenir à la température ambiante, le phénomène D. recommence.

Nota. — Ce doit être l'explication du phénomène bien connu des viandes que l'on commence à désintégrer par l'application de mains radio-actives, puis que l'on fixe par des rayons genre γ , la viande se sèche sans s'altérer.

La cellulose, est l'anti-aimant par excellence dont il éteint les ondes. Elle filtre les ondes horizontales du radium et en ondes verticales ne laisse passer que le négatif vers le haut.

La cellulose mise sur la boîte de radium renvoie l'onde verticale négative en haut.

La cellulose mise sous la boîte de radium, renvoie l'onde verticale positive en haut.

Je l'ai appliqué au contrôle des filons d'eau et des cavités sèches. On ne pourra constater que le radium est bien sur un filon d'eau que si avec radium et cellulose on met cellulose sur radium, et au contraire, pour contrôler qu'on est sur une cavité, on devra poser par terre, cellulose d'abord et radium dessus.

La cellulose est aussi l'ennemie du rouge, le protecteur contre l'infra-rouge, avec le vert, elle ne laisse passer que la partie négative.

L'ambre. — C'est une exception dans les ondes E.M. C'est un corps radio-actif, mais qui donne des émissions en forme de V. Ondes horizontales + seulement vers le Nord, ondes verticales — seulement dans le plan Nord-Sud. Rien dans le plan E.-O.

Un plan horizontal radio-actif à 20 cm au-dessus de l'ambre.

L'opale. — C'est la pierre qui de tout temps a été réputée maudite, attirant les maléfices et des maladies. J'ai constaté qu'elle ne donne pas d'ondes horizontales mais seulement des ondes verticales + et — comme les maladies et analogues à celles de certaines maladies graves. C'est un puissant désintégrant.

Corps qui existent et corps qui n'existent pas dans la nature

D'après tout ce que nous avons vu dans ce chapitre, on va comprendre le moyen de reconnaître si un corps existe dans la nature ou non.

Je dis que s'il existe, et que si j'en fais le témoin, j'aurai induction entre ce corps et mon témoin, à n'importe quelle distance sera mon témoin d'un corps qui lui est semblable.

Mon témoin phénomène D, fonctionnera par conséquent d'après le principe de lecture sur plan.

Exemple. — Je fais les témoins $O\ O^2\ O^3\ O^4\ O^5\ O^{12}$.

J'ai trouvé que O existe dans la nature. Pas O^2 . Puis O^3 existe, c'est l'ozone.

Dans toute la série, nous ne trouvons comme existant ensuite que O^8 , c'est l'octoxygène.

Quelque temps après cette constatation, j'ai été appelé à contrôler un gaz, l'octozone, intéressant au point de vue drainage, général de maladie très radio-actif, ayant les ondes du radium et se décomposant en O .

Si c'était bien de l'octozone, sa formule devrait être O^{24} . Or je trouvais que O^{24} n'existait pas en essayant le témoin O^{24} avec le témoin D . Au contraire, je m'aperçus que c'était O^8 qui devait exister, que par conséquent, on aurait dû l'appeler octoxygène et pas octozone.

La chimie a confirmé que j'avais raison, c'était bien O^8 .

Pour le carbone, j'ai trouvé comme existant, C^1, C^2, C^6, C^7 . Or le corps C^7 m'a permis de faire des études particulièrement intéressantes dont je parlerai dans le prochain chapitre.

Conclusion. — On voit l'importance pour les chimistes de savoir d'avance s'ils devront chercher à faire ou non ces combinaisons. C'est par ce procédé que j'ai pu, il y a quatre ans, affirmer qu'il y avait un 93^e corps s'ajoutant aux 92 éléments du tableau de Mendeleef, et on l'a découvert 3 ans après.

Et maintenant, on va m'accuser encore une fois de déformation professionnelle, de monomanie de désintégration et de voir partout le phénomène D . Je m'y attends, comme pour les mêmes critiques faites à mes premiers livres au sujet des ondes.

Un professeur dans le bulletin a fulminé contre mes conceptions et m'a opposé un pendule en crâne de coquelet. Je lui ai répondu par des expériences à faire, et à Lausanne, l'année dernière, nous avons fait quelques heures de bon travail ensemble et sommes tombés tout à fait d'accord sur les ondes électromagnétiques qu'il me reprochait.

J'attends le nouveau savant pour la critique du phénomène D . J'ai toutes les expériences voulues à lui opposer et je ne doute pas que quelques années après, je verrai, comme pour les ondes, fleurir les articles de bons confrères sur la désintégration en radiesthésie. Ils affirmeront l'avoir toujours pensé et dit. Il faut le temps pour que les idées fassent leur chemin. Le principal est qu'il y ait des idées, qu'elles ne restent pas secrètes et qu'elles fassent leur chemin aussi largement que possible.

La radiesthésie, pour toutes les raisons indiquées par les expériences ci-dessus, pouvait maintenant être appelée : **la radio-désintégration**, ou bien plus simplement **Radio D**.

CHAPITRE XV

PROGRAMME

	Pages
Règle universelle des ondes	182
Contrôler ses remèdes, établir son régime de nourriture	183
Maisons contaminées. Moyens de dévier les ondes nocives	192
Protection contre les ondes nocives des avions et des autos	197
Les guérisseurs par les mains. Les gris-gris	198
Les témoins	199
Hypothèse sur les rayons cosmiques	208
La T.S.F. étudiée par la radiesthésie	216
Photographie des ondes	220
Le pendule araignée. Le pendule solénoïde	232
Les eaux lourdes	236
Grandes failles d'eau en France	240
Etudes des cellules photo-électriques	243

Le programme d'ensemble du début de mes livres ne devait avoir que 12 chapitres, mais au fur et à mesure des découvertes, le champ de travail s'est étendu. J'ai dû faire un chapitre 6 *bis*, puis un 10 *bis*, pour permettre au lecteur un peu de repos.

J'ai voulu lui résumer l'état général d'ensemble de recherches et de conclusions avant qu'il progresse dans des chapitres plus difficiles.

J'ai été amené dans ce livre, à ajouter *la lecture sur plans*, de façon à coordonner les efforts de beaucoup de débutants travaillant cette question avec passion, sans méthode, sans théorie, sans bons appareils, sans contrôles sur place... et qui cependant réussissaient en partie.

Puis l'étude de la matière s'est imposée, chapitre le plus dif-

ficile mais le plus important pour les conclusions de l'avenir, sur le principe même de la radiesthésie.

Enfin, je vais maintenant terminer dans le 15^e et dernier chapitre, par le dessert, la récompense intellectuelle de ceux qui auront eu la constance de me suivre.

Ce chapitre sera formé d'une série d'expériences pratiques faciles à contrôler n'ayant pas toujours de rapports directs entre elles et qui concentreront toutes les preuves de ce qu'ils ont commencé à comprendre dès le premier chapitre.

Intéresser en amusant, tirer les conclusions et les avantages des chapitres précédents, indiquer toutes les voies nouvelles de travail, tel est le but de ce dernier chapitre.

Sera-ce bien le dernier à écrire ?

Une science progresse toujours et plus on croit être arrivé à la fin de son étude, plus on aperçoit d'applications et de recherches nouvelles et on continue à travailler, mais maintenant avec aisance, avec rapidité et sécurité. Les 15 assises solides de la Maison de la Radiesthésie, permettent de la charger de toutes les études et de toutes les découvertes de l'avenir. Il n'y aura pas d'écroulement. Les tempêtes pourront l'assaillir de tous côtés, elle est bâtie à chaux et à ciment, elle ne craint plus de tomber d'une pichenette. Déjà, beaucoup d'autres sciences s'en emparent, l'adoptent comme si elles l'avaient fait naître, les autres trouvent qu'elle est trop simple et banale, c'était prévu, et cela prouve une fois de plus que *c'est une science*.

LES MÉDECINS ET LA RADIESTHÉSIE RÈGLE UNIVERSELLE DES ONDES

Il y a quatre ans que pendant bien des mois, un médecin d'un sanatorium de Haute-Loire, m'envoyait régulièrement du sang et différents médicaments et ampoules lui venant de tous les pays du monde, et que je lui renvoyais l'analyse des ondes du sang, l'établissement des longueurs d'ondes des malades par rapport au maximum 8 m et les allongements ou raccourcissements d'ondes résultant du contact médicament et sang sur le radium. (Sur le sang, faute d'avoir le malade lui-même, l'expérience est la même.)

Nous en déduisons des *courbes de santé* sur lesquelles on voyait l'effet des médicaments par l'allongement des ondes qui relevait plus ou moins vite la courbe à allure hyperbolique montant plus ou moins vite vers une santé améliorée.

Je prenais les longueurs d'ondes par terre, selon la méthode des ondes pendulaires et face à une graduation métrique dessinée au mur.

Pour éviter le déplacement aussi long et fatigant à cause de la nécessité de se baisser souvent sur le radium par terre, j'ai été amené à faire construire et breveter une règle simplifiée qui permet la mesure faite sur un bureau entre 6 et 8 m ce qui est suffisant dans la pratique. J'ai ajouté la graduation couleur et celle 92 Mendeleef pour avoir tout sous la main et pour cette raison, je l'ai appelée « Règle universelle ».

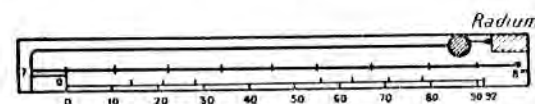


Fig 77 : Règle universelle de contrôle des ondes

Chercher un point malade sur une personne, chercher quelle est la maladie, chercher les remèdes qui agiront, chercher le régime de nourriture à indiquer, contrôler l'effet des médicaments, contrôler la progression du rétablissement de la santé par des courbes analogues aux courbes de fièvre, tous ces contrôles depuis quelques années et les derniers depuis quelques mois commencent à se répandre avec succès dans le plus grand intérêt des malades.

Ils sont basés, sur la loi des semblables et sur les variations de longueur d'ondes émises par nos cellules, perpétuellement en train de se désintégrer.

Expériences préliminaires

1^{re} expérience. — Un cancer placé en 1 et un autre en 2



Fig 75 : Ondes de désintégration de 2 cancers

sont des semblables et donnent des ondes de désintégration (loi des semblables) de 1 à 2 et pas au delà. Le témoin phénomène D. donne le tracé en pointillé.

2° expérience. — Entre les cancers on peut ajouter tuberculose, pont, un radium sous le cancer 1, il y aura toujours loi des semblables de 1 à 2 et pas au delà. Le témoin phénomène D. donne le tracé en pointillé.

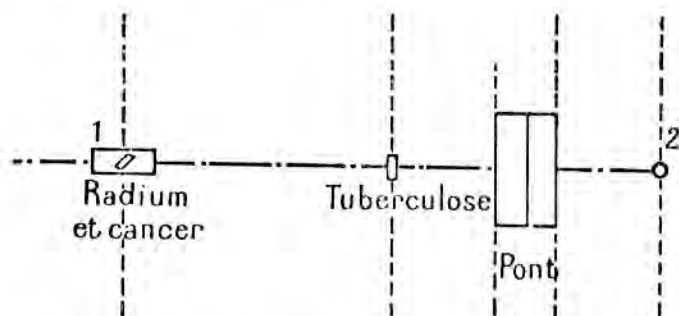


Fig 76: *La tuberculose ou le pont n'arrêtent pas les ondes E.M des 2 radiums 1 et 2.*

3° expérience. — Pendule en main droite si on pose le doigt de l'autre main (et même une visée) sur un corps radio-actif, par exemple notre radium, le pendule par ses 4 mouvements accuse la radio-activité (avec la baguette en contact court ou sans aiguille il y a oscillation).

4° expérience. — Lançant le pendule au + de la main droite (aiguilles verticales) et témoin d'une maladie de la main gauche, cancer par exemple, l'index de la main gauche vise d'autres maladies. Le pendule arrête sa rotation + puis balance et se met même en général à tourner en sens inverse. Mais si on vise cancer, le pendule continuera quelques instants sa rotation + sans modifier le sens (pour certaines personnes il s'arrête). La baguette avec cancer en mains n'oscillera que sur cancer.

Conclusion. — Avec un témoin de maladies en mains, les détecteurs donnent des mouvements différents si l'on vise une maladie semblable ou bien toute autre maladie. Les détecteurs permettent donc de reconnaître et séparer les maladies entre elles.

5° expérience. — Prenons comme témoins en mains, les médicaments types reconnus pour agir nettement sur certaines maladies, comme thuya sur cancer. Nous aurons les mêmes mouvements de baguette ou pendule que si nous avions cancer même en témoin.

Nota. — Dans ces expériences 4 et 5, le témoin phénomène D. permet à une seconde personne de suivre tout le phénomène d'induction. Il s'agit donc encore de phénomènes de désintégration.

PRATIQUEMENT COMMENT OPÉRER

1° Avec les détecteurs, aiguilles verticales, chercher les points radio-actifs des corps. Ne pas tenir compte des points connus, RA, bulbe, aisselles, vertèbres lombaires, région pubienne, éminences thénar, qui le sont toujours. On reproduit l'expérience 3 ; tout point anormalement radio-actif est le siège d'une désintégration anormale, donnant des ondes verticales, c'est un point malade ;

2° Prenant en main successivement les 6 témoins des 6 familles de maladies, on fait l'expérience 4. On a l'indication de celle des 6 familles dans laquelle il faut chercher et on présente successivement les témoins de la trousse, classés dans cette famille (leur nombre variant de 5 à 10 pour chaque famille) et on détermine la maladie qui fait induction avec l'endroit reconnu malade.

Entre le point malade et la souche de maladie, le témoin phénomène D. fera osciller les détecteurs comme contrôle ;

3° Opérant de même avec les remèdes cette fois au lieu de souches de maladies, on reconnaîtra les remèdes favorables, ce sont ceux qui ont des ondes semblables à la maladie et font induction avec elle. *Le médecin*, ou l'opérateur, peuvent donc contrôler le point malade, sa maladie, son remède, par des phénomènes de désintégration.

Continuons :

Tout le monde peut contrôler son régime de nourriture.

— C'est l'expérience que des dizaines de personnes font avec succès depuis plusieurs années. Voilà près de 4 ans qu'un médecin me l'a fait voir mais sans en donner aucune explication. Aujourd'hui, on peut en connaître la raison par les expériences ci-dessus. Pratiquement, voici comment on opère.

1^{re} expérience. — Mettant votre pendule au-dessus d'un endroit neutre, table de bois marron par exemple, vous lancez le pendule dans le sens qui vous est le plus commode, positif par exemple, puis vous mettez l'éminence thénar de votre autre main, au-dessus d'un aliment ou d'un remède.

A. Si le pendule continue à tourner, dans le même sens, l'aliment ou le remède vous sont favorables, vous pouvez les prendre ;

B. Si le pendule renverse son sens de rotation, abstenez-vous en totalement, ils sont contre-indiqués ;

C. Si le pendule oscille, ils ne sont ni mauvais, ni bons, n'en abusez pas.

2^e expérience. — Recommencez l'expérience pour une autre personne que vous-même. Votre main libre fait chaîne avec la main de l'autre personne qui présente elle-même sa main libre au-dessus d'aliments ou de remèdes, pendant que vous lancez à nouveau votre pendule au +.

Vous observerez un des trois cas A, B ou C ci-dessus, et les remarques ne s'appliqueront plus cette fois à vous, mais bien à la personne qui fait chaîne avec vous.

Nota. — Vous pouvez mettre 4, 5 personnes en chaîne, c'est pour la dernière, celle qui présente sa main aux aliments ou remèdes, que l'indication du pendule compte.

Nota. — Un aliment contre-indiqué pour vous, pourra parfaitement être indiqué comme bon pour la dernière personne de la chaîne et la variation des mouvements du pendule le confirmera.

Pour comprendre la raison du phénomène, il suffit d'assimiler la nourriture à un remède. Votre main gauche va chercher les ondes de ce remède nourriture. Si elles s'accordent bien avec vos propres ondes émises par votre main gauche qui visent la nourriture, l'induction pourra se faire et elle se transmettra sans modification de fréquence vers le bulbe puis la main droite. Si au contraire il y a fréquence un peu différente, il y aura perturbation et modification du mouvement du pendule en balancement. Si enfin les fréquences ne peuvent s'accorder entre elles, il y aura perturbation totale et sens inverse du pendule. Dans des centaines de contrôles faits il y a toujours eu grosse majorité d'exactitude.

Sur la règle universelle brevetée on retrouve le même phénomène et on a une confirmation de l'explication. Si une personne a normalement 7,50 m de longueur d'onde, le pendule tourne positif de 0 à 7,50 m, balance à 7,50 et tourne négatif ensuite. Si

donc le mets doit diminuer la longueur d'onde, le pendule se trouve maintenant dans la zone du mouvement négatif, et renverse son sens de rotation.

Contrôler l'effet des médicaments et la progression du rétablissement de la santé

Je suis convaincu qu'il y a là une question capitale pour les médecins, et qui les obligera, à leur gros avantage, à devenir tous radiesthésistes et pour le grand bien de leurs malades.

Il y a 4 ans que j'ai commencé les contrôles avec des médecins et ils sont tout à fait probants.

Ils sont basés sur le principe dont j'ai parlé dans mes premiers livres. La cellule humaine (et animale) bat à une fréquence telle qu'elle donne une onde dont nous rencontrons une harmonique ayant une longueur $L = 8$ m. C'est logique parce que les milieux dans lesquels nous vivons ou dont nous avons besoin, oxygène, hydrogène, azote, soufre, potassium, etc..., ont cette longueur d'onde (ou une division entière de cette longueur). J'ai parlé de l'expérience de la mouche mise sur le radium au 0 d'une règle de 8 m. Bien vivante, nous trouvons son onde à 8 m. On l'écrase un peu, l'onde diminue à 6 m, on augmente l'écrasement progressivement, et l'onde passe à 4, 3, 0,50 m, pour arriver lentement à 0, c'est la mort.

1^{re} expérience. — J'ai construit un appareil, breveté, la Règle universelle des ondes, commode pour faire toute une série de contrôles sur les malades, maladies, remèdes, résultats des remèdes, voir figure 77. Egalement pour tous les contrôles des couleurs, des métaux, des cristaux, de mes trois disques, etc...

Une règle plate portant de face la graduation des couleurs et celle des métaux permettant le contrôle des disques. Puis un emplacement 0 pour le radium, suivi d'un enroulement solénoïde avec prolongement de fil isolé et indication de longueur d'onde 7 m, 7,50 m et 8 m. Le radium pouvant d'ailleurs être remplacé par une radio-activité quelconque.

Mesure de l'état de santé au jour J. — La main du malade (ou son sang ou son urine) se place sur le radium. Les détecteurs trouvent l'onde secondaire à 7,40 m par exemple (voir figure 77) soit au pendule soit à la baguette en rencontrant l'onde secondaire qui se forme à 7,40 m.

Contrôle du médicament indiqué par le médecin. — On

le pose en plus du sang (ou de la main) sur le radium, ou dans la seconde main du malade.

1° S'il y a raccourcissement de l'onde, à 7 m par exemple, le remède est contre-indiqué, il provoque une fréquence d'ondes verticales sur les cellules, qui éloigne l'onde secondaire de 8 m, longueur de guérison ;

2° S'il laisse l'onde à 7 m 40, il ne fera ni bien ni mal sur les cellules ;

3° S'il augmente la longueur d'onde, il est bon et s'il l'amène à 8 m, très bon.

Un médecin doit donc toujours chercher, et pour chaque malade le remède qui amènera à 8 m la longueur d'onde.

S'il ne le fait pas, il risque fort qu'avant peu, les malades eux-mêmes ne le fassent, comme nous en connaissons déjà plusieurs.

COURBES DE SANTÉ

Le médecin peut suivre les résultats de ses ordonnances, et là est le grand point nouveau, capital pour nous, malades. Il tiendra une fiche du nom du malade.

1^{er} janvier, longueur d'onde 7 m 40, médicament A., et fera la courbe avec contrôle par exemple de 8 jours en 8 jours.

Si le médicament A. ne réussit pas, la courbe sera presque horizontale et il changera le médicament. Si le médicament agit

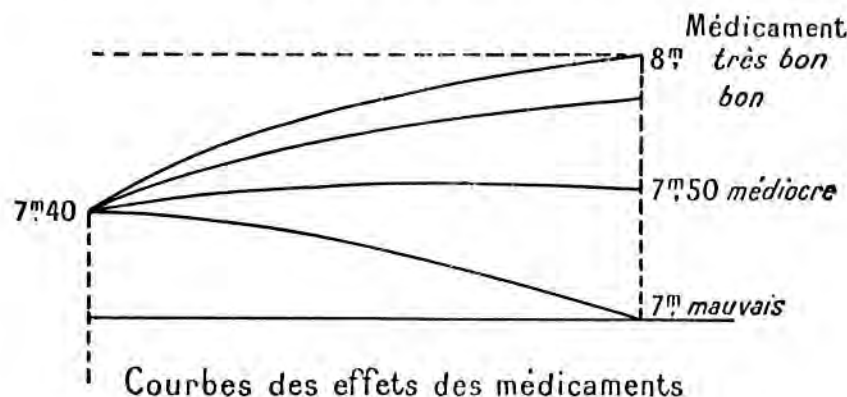


Fig 78 : En abscisse les dates des contrôles
En ordonnées les longueurs d'ondes

un peu, la courbe monte plus et s'il agit très bien, la courbe tend vers 8 m.

Nota. — Posez sur l'appareil un sang quelconque et ajoutez soit une maladie, soit un poison, vous verrez de suite l'onde diminuer très fortement.

Nota. — Sur le sang posez des aliments successifs et vous pourrez établir le régime, pour chaque personne. Les bons aliments allongent les ondes, et on peut presque en conclure que les aliments agissent sur nous un peu en médicaments.

Remarque très importante. — Les contrôles faits sur des malades par cette méthode par plusieurs médecins ont amené la preuve que certains médicaments bons pendant un certain temps (allongeant l'onde) sont neutres ensuite (n'allongent plus l'onde) et chose grave, deviennent mauvais par la suite (diminuent l'onde du malade).

Comme conclusion. — Je pense qu'il y a nécessité à ce que tous les médecins emploient ce procédé radiesthésique, dans l'intérêt de leur Art et des malades et je pense aussi que ceux-ci de leur côté, doivent faire en plus leurs contrôles eux-mêmes pour surveiller le moment où le médicament bon devient mauvais et le signaler au médecin.

C'est d'autant plus grave dans les spécialités et médicaments composés que s'il contient 4 produits, un seul peut devenir nuisible à un moment donné et pas les trois autres, et qu'il y a lieu logiquement de refaire l'ordonnance à ce moment. Les spécialités, travail en série, sont dangereuses sous ce rapport parce qu'il n'y a pas de malades-série. L'homéopathie avec ses remèdes simples permettra plus facilement d'abord tous ces contrôles.

Nota. — En l'absence du malade, le sang ou l'urine suffisent. Certains travaillent aussi sur les cheveux ou les photographies. Ils augmentent un peu leur difficultés, mais peuvent parfaitement réussir, parce qu'ils font de la lecture sur plan, et appliquent sans s'en douter la loi des semblables, donc un phénomène de désintégration. Une seconde personne avec le témoin phénomène D., peut contrôler le fait.

**PLUSIEURS LECTEURS ET DES RADIESTHÉSISTES
TRÈS CONNUS ONT CRITIQUÉ MA MÉTHODE
CONSISTANT A METTRE MA BOITE DE RADIUM
AU 0 POUR MESURER LES ONDES,
CERTAINS PENSENT QUE CE N'EST PAS UTILE
ET AU CONTRAIRE NUISIBLE**

Comme toujours, je réponds par des expériences afin que tous puissent contrôler et se faire une opinion scientifique personnelle.

1° Dirigez une règle Nord-Sud, sans graduation. Quelle que soit sa longueur, elle donnera les ondes des antennes et la loi du 1/7 ;

2° Marquez un trait comme 0 et d'autres traits, en centimètres, par exemple à 13, 19, 25, 55, 62, 68, 80 (ne parlant que de ces 7 chiffres non discutés). Vous pourrez constater les ondes secondaires, direction Est-Ouest partant de ces 7 points ;

3° A ce moment, rajoutez sur la règle, des charnières, des graduations à 5 cm, 72, 75, 78, et comme sur ma règle, les degrés de dilutions homéopathiques, ou même simplement, posez une épingle en travers de la règle ou bien un peu d'ouate roulée, ou une petite bande de papier, et en tous ces points, vous verrez apparaître une onde secondaire, que les détecteurs indiquent très facilement.

Première conclusion. — Toute graduation sur une règle dirigée N.-S., sans corps spécial au 0 de la graduation, ou toute interruption de la règle, où tout corps posé n'importe où sur la règle donnent les ondes secondaires comme les graduations spéciales elles-mêmes ;

4° Mettons au 0 de la règle, une aiguille aimantée, nous renforçons le magnétisme terrestre qui agit pour exciter l'antenne représentée par la règle, et nous ferons les mêmes constatations que dans le cas précédent ;

5° Mais mettons au 0 une de nos boîtes de radium spécialement construite pour diriger les ondes. Nous verrons que quelles que soient les graduations que nous ajouterons sur la règle, soit les charnières, les divisions homéopathiques, ou bien des raies à 5, 10, 72, 75, 78, ou des épingles posées en travers, des bandes de papier, le radium éliminera toutes les ondes parasites, et seules subsisteront les ondes à 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80, 1 m 55.

Seconde conclusion. — Le radium comme onde portante présente l'énorme avantage de donner les ondes, *unités de sa propre désintégration*. Les ondes électro-magnétiques de tous les corps étant le produit de leurs désintégrations ont une au moins de ces mêmes ondes, et par conséquent leur interférence en sera favorisée. De plus les corps posés sur le radium subissent le phénomène de radio-activité induite, favorisant l'émission de leurs ondes. Le témoin phénomène D renforce toutes ces expériences.

Autre avantage du radium. — Il n'est plus besoin d'orienter la règle Nord-Est parce que le radium émet les 7 ondes + 1 m 55 ci-dessus, tout autour de lui, et ces ondes sont dirigées par le fait de la règle qui forme antenne. On retrouvera sur la règle toujours ces mêmes 8 points fondamentaux.

Conclusion. — Nous pensons donc que : il est tout à fait imprudent de faire des mesures sur une règle orientée Nord-Sud sans radio-activité puisque toute graduation fausse actionne le pendule et aussi les charnières de la règle, les épingles, l'ouate, etc. Il est logique et rationnel de mettre au 0 un corps radio-actif. (Notre boîte de radium par exemple) pour créer la radio-activité induite, faciliter la désintégration du corps à étudier, donc augmenter son bombardement atomique et l'intensité des ondes électro-magnétiques qui en résultent.

Autre constatation. — 1° Mettons un carré de papier quelconque ou de l'ouate ou de la cellulose au 0 de la règle orientée N.-S. Le magnétisme terrestre, portant les ondes de ces corps accusera en plus des 7 ondes normales, **les ondes parasites de la cellulose, 5 10 72 75 78 ;**

2° Mettons au 0 de la règle le radium avec tout corps contenant de la cellulose, orientons la règle dans n'importe quelle direction et nous verrons réapparaître les ondes parasites 5 10 72 75 78. Enlevons la cellulose et jamais nous ne retrouverons ces 5 ondes.

Conclusion. — Un de nos confrères a cru y voir 5 ondes de maladies, nous ne le pensons pas, et restons convaincus qu'il ne s'agit que d'ondes parasites.

La radium les éliminant nous semble une preuve de plus et les lectures sur nos trois disques ne les ont jamais fait apparaître.

Conclusion. — Nous maintenons qu'à notre avis les seules mesures de hauteur d'ondes existant dans la nature sont :

0 13 19 25 50/55 62 68 80

Nota. — La longueur d'onde du radium, 1,55 m, base de la désintégration de tous les corps étant prise comme unité métrique, au lieu du mètre, cherchons ce que deviennent approximativement ces chiffres qui paraissent tout à fait quelconques et nous allons reconnaître qu'ils sont tout à fait particuliers au contraire.

Donc divisons-les tous par 1 m 55, arrondissons les résultats, nous trouvons :

	0	8	12	16	32/36	40	44	52
c'est-à-dire	0	2×4	3×4	4×4	8×4	10×4	11×4	13×4

Uniquement des multiples de 4. Il n'y a certainement pas un simple hasard mais une loi parfaitement arithmétique contrairement à ce que pense le même confrère.

MAISONS CONTAMINÉES,

MOYENS DE DÉVIER LES ONDES NOCIVES

Depuis bien longtemps, nombre de médecins ont constaté que dans certaines maisons, beaucoup de personnes étaient malades et même mourraient sans avoir présenté les caractères habituels des maladies courantes.

Dans plusieurs pays, en Allemagne notamment, les régions à cancer, à tuberculose, à colibacilles ont été étudiées sans grand résultat par des commissions et différents moyens préventifs préconisés.

En France, chacun a travaillé de son côté, parce que les pouvoirs publics ne se sont pas occupés du groupement des études de ces cas, pourtant très nombreux.

Les chercheurs ont plutôt travaillé des appareils aspirateurs d'ondes nocives, lesquelles étant des *ondes immatérielles ne peuvent s'aspirer*, et jusqu'ici, rien de sérieux n'en était résulté.

J'ai créé d'abord le matériel de contrôle — témoins des maladies et détecteurs d'ondes E. M. verticales, purgés des ondes horizontales et j'ai repris le problème à son début.

Plus de 20 cas étaient proposés à mon étude, et permettaient une première statistique. Je dois dire que dans les 20 cas, bien étudiés et corrigés, les contrôles ont chaque fois confirmé la réussite. Je suis amené à penser que :

Les contaminations des maisons proviennent d'ondes verticales E.M., émises soit par des filons d'eau (ondes verticales

negatives) soit par des cassures du sol (ondes verticales positives) et entraînant avec elles les ondes verticales des maladies qu'elles contiennent. Les eaux stagnantes n'en donnent pas, à cause de leurs ondes horizontales. De plus, il faut au moins deux filons parallèles semblablement contaminés (ou deux failles) pour avoir entre les deux, par la loi des semblables, une zone contaminée et celle-ci est limitée par ses filons.

Découverte d'une maison contaminée, sur plan ou sur place. — Muni de mon témoin 19 (ensemble de toutes les maladies), et par lecture sur plan en ondes verticales, je trace la zone contaminée avec ses limites filons ou failles.

Cette zone coupe en travers une maison. Avec les témoins séparés des maladies, je constate le nombre de maladies existantes. Il y en a presque toujours plusieurs.

Contrôle sur place. — Soit moi, soit un de mes élèves, fait le contrôle sur place. Toutes les fois il a été trouvé exact.

Moyen de détourner les ondes nocives. — Je prépare des tubes de grands témoins, poudres en désintégration, que l'on place à certains points choisis et qui créent une véritable cage de Faraday d'ondes verticales de protection, empêchant les ondes nocives de pénétrer dans la partie de maison protégée. Les produits sont de plusieurs années de durée et garantis.

Contrôles post-protection. — Après les produits mis en place, le contrôle se fait soit sur plan, soit sur place et on constate l'absence totale des maladies qui avaient été reconnues tout d'abord.

On peut faire la contre-épreuve en enlevant les produits et les ondes verticales de maladies reviennent.

Expérience de chambre, reproduisant les phénomènes. — Un plan quelconque de maison est sur ma table.

Sur le parquet, je mets deux radiums surchargés de cancer ou tuberculose, et envoyant des plans verticaux d'ondes nocives recoupant en travers le plan posé sur ma table.

Je constate avec témoin cancer ou tuberculose en mains que toute la zone A B C D et à toute hauteur, entre la ligne sortant de mes boîtes de radium a bien les contaminations verticales cancer et tuberculose.

Je place alors aux 7 points numérotés mes appareils d'ondes verticales de protection. Je constaterai que dans toute la zone

1 2 3 4 5 6 7 de la maison, il n'y a plus trace d'ondes de maladies et qu'elles existent toujours dans le reste de la zone.

Plaçant alors un troisième radium sur la table, avec cancer ou tuberculose, je peux suivre l'onde nocive jusqu'en P, et là, elle rebondit verticalement, ne pouvant pas pénétrer d'un centi-

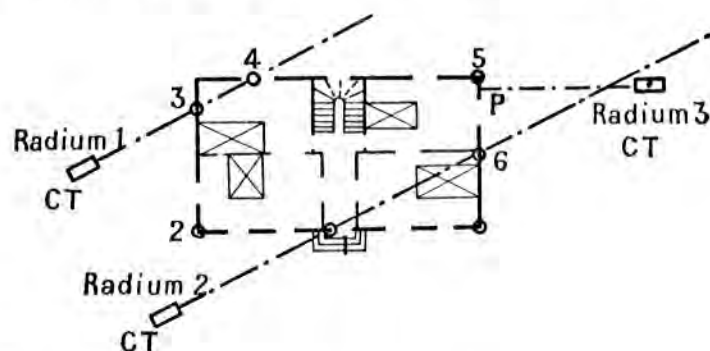


Fig 79: Ondes de cancer et tuberculose envoyés par Radium dans une maison. 1 à 7 tubes de protections. Le Radium 3 ne peut faire pénétrer ses ondes C.T.

mètre. La maison est bien protégée. Le radium lui-même ne peut plus faire entrer ses propres ondes qui cependant pénètrent la matière et traversent un mur de plus de 0 m 50 d'épaisseur. Devant le mur vertical d'ondes électro-magnétiques, les ondes du radium glissent et remontent verticalement, entraînant les ondes cancer et tuberculose. Il y a là une expérience de contrôle que tous peuvent faire aisément et qui est absolument probante.

Nota. — Si on enlève les flacons 5 et 6 par exemple, on verra les ondes nocives continuer au delà de P jusqu'à la ligne 4.7.

QUELQUES CAS CONSTATÉS

Mais une méthode ne vaut que par ses applications et nous allons parler de quelques-unes, faciles à contrôler.

1° Bureau de M. Turenne, 19, rue de Chazellès. —

2 filons contaminés, par 6 maladies, donnaient une zone, 4 tubes protecteurs sont mis et ont supprimé les ondes nocives. La disposition permet à quiconque veut contrôler, d'enlever un tube, et de créer le triangle contaminé, de la taille que l'on veut, en déplaçant le tube et en ayant en témoins les 6 maladies successivement.

Nota. — Les appareils aspirateurs d'ondes que nous avons contrôlés en dehors des nôtres ne nous ont paru avoir aucune efficacité sérieuse et les ondes nocives subsistent.

2° M. L... a également une maison contaminée puis protégée par les tubes correspondants aux ondes des maladies constatées.

3° Le Dr A... à Paris. — Très bon opérateur et docteur, était tout indiqué pour faire les études sur son cas.

3 médecins et une femme dans l'appartement avant lui, étaient morts de maladies indéterminées. Un aspirateur d'onde et des lampes à huile avaient été insuffisants pour le protéger contre les ondes nocives, tout son personnel et lui-même étaient malades. Avec moi, il reconnaît les deux filons contaminés, la zone atteinte, s'étendant dans presque tout l'appartement et le nombre des maladies. Les tubes sont mis aux places voulues et il contrôle la disparition de toutes les ondes verticales nocives. Depuis il va bien, son personnel aussi, et il ajoute qu'un chien de valeur est absolument transformé, donc ce n'est pas une question de suggestion.

4° Un de mes bons élèves, M. Duplomb m'apporte à l'étude le plan d'une ferme où bêtes et gens étaient malades sans cause.

Je trouve les causes de contaminations et il emporte les tubes de protection des 7 maladies rencontrées.

Sur place il contrôle, comme exactes, les failles et les 7 plans verticaux de maladies. Il dispose les flacons et tout disparaît.

Il a pris du sang, de l'urine, des habitants et des animaux.

Un homme marque les 7 contaminations dans son sang, dont cancer, que l'analyse de laboratoire a confirmé.

Des femmes jeunes ont les 6 indications et pas cancer et pas indications d'autres ondes de maladies.

Un chien a trois indications de maladies en moins et un vétérinaire m'a confirmé que jamais un chien n'avait aucune de ces trois maladies.

5° M. N... à Saint-Germain. — Très bon opérateur, s'est fait un devoir de chercher autour de lui, par ma méthode, les remèdes bons et les remèdes à ne plus prendre, en appliquant les

mesures de longueurs d'ondes. Il a pu chez lui, constater les ondes nocives dont toute sa famille souffrait sans raison. Nous avons mis les tubes de protection, les ondes nocives ont disparu. Il a alors suivi l'amélioration progressive des longueurs d'ondes de sa famille, confirmant les progrès de santé. Il constitue un dossier important de mesures tout à fait instructif et qu'il a envoyé à plusieurs médecins, pour les inciter à contrôler cette méthode.

6° Porte d'Aubervilliers.

De grandes constructions neuves se mettent à tasser. Je suis appelé à l'expertise et trouve deux filons d'eau, mais insuffisants comme débit à produire un tassement aussi sérieux. A l'analyse par les témoins, je trouve un des filons curieusement acide, et l'autre rempli de matières d'égouts, qui pouvaient justifier la désagrégation des puits de fondation. Les contrepuits donnent la preuve de ce que la radiesthésie indiquait. On bouche la fente de l'égout. L'usine modifie sa perte d'acide. Après réparation, les maisons sont habitées et ne tasseront plus.

M^{me} de la T. — Le plan d'une chambre contaminée, complété par les meubles à l'échelle exacte, découpés en carton et mis à leur place permet de trouver les ondes nocives de la chambre et de faire les tubes de protection qui correspondent.

D'autre part une recherche sur plan après protection, a permis de déterminer une autre sorte d'onde de maladie ne provenant pas du sol et ne régnant que sur l'emplacement d'un des deux lits de la veuve malade, et à l'emplacement de son fauteuil, meuble dont on n'avait pas mis le carton découpé sur le plan et que par conséquent j'ignorais totalement.

Ces quelques cas sont cités parce qu'ils sont possibles à contrôler ou qu'ils sont particulièrement typiques. Mais il y en a beaucoup d'autres. Je citerai :

Plusieurs cas pour le D^r D... à Strasbourg.

M. Lac..., M. de St-L..., M. Ja..., M^{me} Bi..., M^{me} P..., ferme Sainte-Savine, M^{me} Par..., M. Mont..., 3 maisons boulevard Saint-Germain, et plus de 50 autres cas depuis, avec toute satisfaction de bons résultats.

Pour terminer, je citerai un cas très intéressant.

Un terrain est contaminé par deux filons d'eau courante presque parallèles alors que dans le même terrain, coule entre eux, un autre filon non contaminé et qu'en travers existent 5 ou 6 grandes failles, elles-mêmes non contaminées. On suit parfaitement la zone nocive uniquement entre les deux filons contaminés. Ce cas est très intéressant pour répondre à ceux comme

les Allemands, qui ont soutenu que les maisons cancéreuses étaient celles situées au croisement de deux cassures géologiques, car il prouve le contraire.

Un dernier cas. — Le D^r O... m'a fait un laboratoire d'études à Compiègne.

Plusieurs personnes étant souffrantes dans la maison, je cherche et trouve deux filons tuberculeux et la zone entre eux.

J'avais remarqué chez moi des sécrétions du nez à allures tuberculeuses. Les flacons mis, tout disparaît. Quelques mois après, je reçois de Suisse des souches de tuberculose très virulentes. Je les mets dans une armoire du laboratoire et le lendemain, je constate dans le nez, la sécrétion à allure tuberculeuse. Je constate qu'entre les anciens filons protégés et ces souches puissantes, je suis dans une nouvelle zone contaminée, parce que mes souches avaient été placées par pur hasard exactement à la verticale d'un filon sain, qu'elles avaient transformé momentanément en filon contaminé.

Changeant les souches de place, tout est redevenu normal. Une remarque curieuse est qu'ayant rencontré l'ancien propriétaire quelques jours après, je lui parlais de sa maison contaminée par les filons. Tout bouleversé, le pauvre homme me confia que sa fille unique qui n'avait jamais rien eu jusqu'à 20 ans était morte en 6 mois de tuberculose sans raison apparente, précisément dans la chambre à coucher située dans la zone d'ondes que j'avais trouvées nocives tuberculeuses. N'aurait-on pas pu éviter ce malheur. Je suis absolument convaincu aujourd'hui que oui.

On n'a plus le droit de ne pas étudier tous les cas douteux, de maisons dans lesquelles on est malade sans raison.

PROTECTION CONTRE LES ONDES NOCIVES DES AUTOMOBILES ET DES AVIONS

Tous ceux qui font de longues heures d'automobiles, surtout lorsqu'ils sont arthritiques, savent combien les reins, le foie et l'ensemble du corps sont brisés à la descente. Les aviateurs également. De même aussi les ouvriers travaillant dans la haute tension électrique.

Les ondes électro-magnétiques dans leur partie d'émission à allures verticales sont nocives pour l'homme. Or les magnétos, les delcos, les rupteurs, donnent des ondes verticales.

Si l'on examine une auto au repos, avec nos détecteurs

d'ondes verticales nous trouvons deux plans verticaux N.-S. et E.-O.

Si nous mettons le moteur en marche, nous trouvons toute la zone A B C D remplie de ces ondes nocives.

Si nous faisons varier l'intensité du courant, par l'accélération et si nous faisons tourner la voiture, nous constatons deux

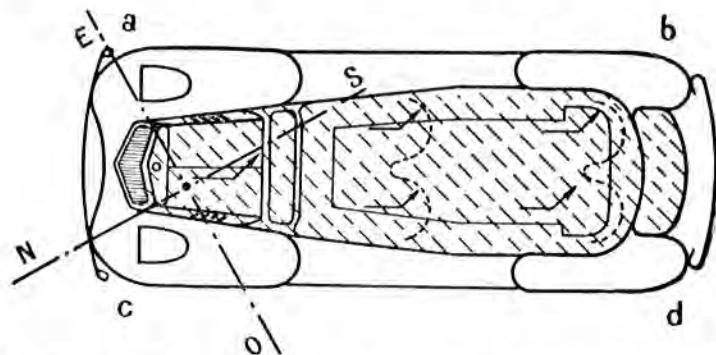


Fig 80 : Une auto en marche est remplie d'ondes nocives verticales.

causes de variations de potentiel dans les ondes verticales de la zone A B C D (de même pour un avion).

Par conséquent, toute personne qui est dans une auto en marche (ou un autocar, ou un avion) est dans un véritable bain d'ondes verticales électro-magnétiques nocives, pour nos cellules, lesquelles ne sont faites que pour les ondes horizontales. De plus, ces ondes sont en perpétuelle variation de potentiel. Rien de surprenant dans ces conditions, qu'il y ait des réactions mauvaises sur notre organisme.

Comment y remédier. J'ai pensé que le principe des ondes verticales en cages de Faraday, comme je le faisais pour les maisons contaminées allait pouvoir s'appliquer ici.

Deux tubes préparés spécialement par moi pour créer ces plans, m'ont donné parfait résultat au contrôle.

Je place en 1 et 2, de chaque côté du tablier, un tube spécial et je constate la création du plan vertical électro-magnétique 1 2.

Mettant le moteur en marche, je constate avec mon témoin électricité qu'il n'y a plus aucune onde nocive verticale cette fois dans l'auto. Je me promène avec la voiture et quelle que soit son

orientation, dans tout l'intérieur de la voiture, je suis protégé par mon plan 1 2.

Actuellement un certain nombre de voitures sont munies de ces appareils et j'ai choisi des personnes arthritiques, ou gouteuses et qui souffraient dans les autos. Le résultat paraît très bon.

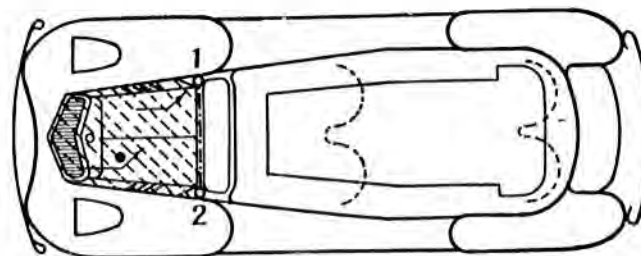


Fig 81 : Les 2 tubes de protection arrêtent les ondes nocives

Pour moi personnellement, il a été très efficace et quand je vais dans la voiture non protégée d'un client ou d'un ami, je sens bien la différence avec ma voiture protégée.

Actuellement on peut affirmer :

- Il ne doit plus y avoir de pays ou de maisons contaminées.
- Il ne doit plus y avoir d'état malade à cause indéterminée.
- Il ne doit plus y avoir de maladies des chauffeurs.

LES TÉMOINS

Le moment est venu maintenant, d'étudier de très près les témoins, ces aides précieux, indispensables, pour bien faire de la radiesthésie.

Le seul fait qu'ils donnent satisfaction à tous les opérateurs munis d'appareils absolument différents suffirait déjà à leur donner leur valeur et quand on sait que plus de 5.000 ont été cédés déjà par moi et n'ont jamais suscité d'observations de non réussite aux contrôles, on doit bien reconnaître que leur importance est capitale.

Certains jeunes opérateurs disent pouvoir s'accorder à la fréquence d'un métal rien qu'en y pensant. Je me demande comment ils font pour penser à Thorium plutôt qu'à Molybdène ou à Samarium plutôt qu'à Praseodyne, toutes choses qu'ils ignorent totalement et il est infiniment plus facile et plus sûr de mettre tout simplement un bon témoin sans parasite dans sa main.

J'ai créé d'abord en me servant de la théorie des ondes de chocs, les 92 témoins des 92 éléments de Mendeleef. J'en ai contrôlé le 2/3 environ à plusieurs reprises sur les éléments mêmes et leurs ondes coïncidaient absolument.

En étudiant le phénomène D., j'ai compris que le témoin agissait par ses ondes de chocs, selon les principes de désintégration. J'ai alors cherché et réussi à opérer un commencement de désintégration, aussitôt arrêté par une fixation des ondes sur une poudre.

Cette poudre ensuite, formant le témoin se désintègre peu à peu et envoie pendant plusieurs années son bombardement atomique, analogue à celui qu'aurait donné le corps qu'elle remplace, s'il avait subi une radio-activité induite.

En résumé :

J'ai employé les rayons $\alpha \beta \gamma$ de mes témoins à bombarder la forteresse dont je voulais capter les ondes, à les faire passer dans ma poudre et à les y maintenir.

J'ai pu alors établir :

Sur poudre les témoins des 92 éléments de Mendeleef et créer trois boîtes de témoins sous tubes de verre correspondant à mes trois disques et permettant leur contrôle et comprenant :

1 ^{re} Boîte blanche Témoins MALADIES	2 ^{re} Boîte bleue Témoins ORGANES	3 ^{re} Boîte rouge Témoins MÉTAUX
1. Syphilis	1. Cœur	1. Hydrogène
2. Grippe	2. Bulbe	2. Hélium
3. Coqueluche	3. Ovaire	5. Bore
4. Scarlatine	4. Testicule	6. Carbone
5. Tétanos	5. Estomac	7. Azote
6. Encéphalite	6. Foie	8. Oxygène
7. Poliomyélite	7. Rate	9. Fluor
8. .	8. Poumon	11. Sodium
9. Tuberculose	9. Rein	12. Magnésium
10. Paludisme	10. Intestin	13. Aluminium
11. Pneumocoque	11. Ves. biliaire	14. Silicium
12. Bacille F. Denys	12. Appendice	15. Phosphore
13. Bacille de Koch	13. Pancréas	16. Soufre
14. .	14. Vessie	17. Chlore
15. Influenza	15. Iris	18. Argon
16. Vaccin Jenner	16. Epiphyse	19. Potassium

1 ^{re} Boîte blanche Témoins MALADIES	2 ^{re} Boîte bleue Témoins ORGANES	3 ^{re} Boîte rouge Témoins MÉTAUX
17. Charbon	17. Hypophyse	20. Calcium
18. Staphylo	18. Surrénales	24. Chrome
19. Empoisonnement lent	19. Thyroïde	25. Manganèse
20. .	20. Parathyroïde	26. Fer
21. Cancers	21. Sarcome	28. Nickel
22. Colibacille	22. Carcinome	29. Cuivre
23. Rougeole	23. Rhumatisme	30. Zinc
24. Blennorrhagie	24. Goutte	33. Arsenic
25. .	25. Tumeur cérébrale	35. Brome
26. Albumine	26. Gangrène	47. Argent
27. Streptocoque	27. Cholestérine	50. Etain
28. Entérite	28. Urée	51. Antimoine
29. Appendicite	29. Psoros	53. Iode
30. .	30. Amibes	73. Tantale
31. Typhoïde	31. Indol	74. Tungstène
32. Dysenterie	32. Scatol	77. Iridium
33. Diphtérie	33. Cyrose	78. Platine
34. Rage	34. Oxyures	79. Or
35. Paratyphique A	35. Sels chlorures	80. Mercure
36. Variole	36. Acide oxalique	82. Plomb
37. Staphylo doré	37. Pyogène	83. Bismuth
38. Ténias	38. Méningocoque	86. Radon
39. Peste	39. Eberth	88. Radium
40. Choléra.	40. Entérocoque.	92. Uranium

Je peux, par ce procédé, faire à volonté tous les témoins de tous les corps dont on me donne la formule chimique atomique, ou tous ceux dont on me donne une souche mère.

Nota. — Je peux ainsi faire le témoin d'une personne dont on me donne la photographie neuve, touchée par aucune main.

Nota. — Il est remarquable de voir que tous ces tubes de verre contenant la même poudre blanche, ont capté les ondes E.M. des maladies, des métaux, etc... et émettent à leur tour ces mêmes ondes pendant sans doute bien des années. En tous cas au moins déjà 4 ans.

Nota. — Nous complétons une quatrième boîte contenant d'autres témoins également d'usage courant. Nous demander leur liste.

Corps manquant dans le tableau de Mendeleef. — Il y a 4 ans, j'ai déposé les témoins des corps 61, 85, 87, non découverts encore dans la série des corps simples. C'était déjà hardi mais je suis de plus en plus persuadé que je ne me trompe pas.

Il restait à trouver les corps eux-mêmes. Je pars du principe que au début de désintégration, il y a des molécules libérées émettant à la fois les ondes E.M. horizontales cristallographiques

stables du corps et le commencement des 9 éléments, toujours les mêmes, de désintégration.

Si donc avec le témoin en main et le radium, près du corps, on crée une désintégration, on pourra espérer saisir la preuve qu'on est en face du corps donnant les mêmes ondes que le témoin, grâce à mes détecteurs universels pouvant séparer les sortes d'ondes E.M.

Témoin 61. — Répondant aux conditions ci-dessus, je n'ai trouvé en réponse que l'aimant (par exemple la pierre d'aimant). En se désintégrant, elle donne spontanément l'électricité et passe des ondes E.M. horizontales aux ondes verticales. Cela explique pourquoi au Japon les anciens compas de marine étaient fous près d'une île remplie de ces pierres.

Témoin 85. — Parmi les très nombreuses études que l'on m'a demandé de faire, il y a eu celle du carbone.

J'ai fait les témoins de C. jusqu'à C. 12, et trouvé que ceux existants et intéressants étaient surtout C1, C2, C6, C7. Le C7 en particulier m'indiquait sur ma règle mètre des ondes qu'il était contenu dans le corps 85. Ce n'était pas un produit de désintégration puisqu'on ne le trouvait pas dans les autres corps radio-actifs. Il y avait donc à conclure que le corps 85 contenait du C7, qui était peut-être lui-même ce corps 85.

Le diamant ne contenait pas de C7, étudiant certaines remarques que la cristallographie m'avait amené à faire, je cherchais, témoin 85 en main et rencontrai deux corps très semblables de formation atomique.

Le cristal de roche et le diamant boorth, comme corps 85 ou très approchant.

Témoin 87. — Opérant de la même manière pour trouver le corps, j'ai placé ce témoin au 0 de ma règle et il m'a indiqué de chercher un composé d'oxygène. J'ai fait les témoins de O¹ à O¹², et je n'ai trouvé d'intéressant que O³ ozone et O⁸, octoxygène, qui serait le corps 87 ou très approchant.

Remarque intéressante. — Pendant que nous étudions ces formes particulières de l'oxygène, nous lisions que le regretté Général Ferrié avait constaté que les rayons d'émissions verticales de T.S.F. frappaient sur une couche haute de l'atmosphère et rebondissaient vers la terre de 50 km de hauteur. Les physiciens lui dirent que d'après eux, cela devait être une couche d'ozone. L'idée me vint naturellement avec le témoin O³ de chercher avec mon appareil détecteur, à très grande distance dans l'at-

mosphère, si je rencontrais le semblable ozone. Je n'ai jamais rencontré de couche d'ozone. Cependant, j'avais décelé de l'or à 50 km et dans les études des astres j'avais pu y déceler des métaux. Je devais d'après moi, conclure qu'il n'y avait pas de couche d'ozone probablement à 50 km.

Par contre, argon et ses ondes verticales négatives, existaient sans contestation dans la haute atmosphère. A quelle hypothèse fallait-il penser pour expliquer le phénomène enregistré automatiquement par le Général Ferrié.

L'hélium s'élève de tous les plus verticaux et de la terre dans sa désintégration, en ondes E.M. verticales.

Dans l'atmosphère infiniment haut, il y a une sphère de séparation de l'hélium et de l'argon, qui est radio-active (comme toute surface de séparation du + et du -). Il ne peut y avoir que cette sphère qui fait rebondir les rayons verticaux de T.S.F.

Car il ne peut y avoir, d'après le principe même de la désintégration, aucun autre des 92 éléments à l'état stable, (cristallographie). La sphère du général Ferrié me paraît donc être la séparation de l'hélium et de l'argon dus tous deux à la désintégration des corps de la terre.

Remarque. — Nous avons rencontré argon avec nos témoins, mais la couleur émise par l'argon est indigo, et le ciel parfaitement pur, des pays sans humidité est indigo. Si au contraire nous cherchons la couleur émise par ozone, nous trouvons violet. Si donc il y avait ozone à 50 km de haut, nous aurions eu le violet voilant l'indigo et nos yeux l'auraient reconnu. Il nous semble probable pour ces raisons que c'est sur la zone neutre entre hélium et argon à 50 km environ que les ondes de T.S.F. rebondissent. — Il semble aussi que d'autres zones de rebondissement à 100 km, 150 km et 200 km signalées par d'autres savants, correspondent aux harmoniques d'ondes habituellement reconnues par nous.

Témoin 93. — Ayant suivi la même méthode de contrôle que précédemment sur ma règle, je trouvais qu'il existait un corps 93 et que c'était le dernier. Sur le disque je trouvais également une place entre 92 et l'hydrogène 1. Le 93 avait tous les caractères d'ondes de l'uranium (et de sa famille) mais avec absence totale d'ondes horizontales. Le corps 93 rechercherait à intégrer sur lui-même toutes les ondes horizontales existantes, comme à son origine cristallographique d'uranium, et de ce fait, serait instable.

Quatre ans après avoir donné ces explications et fait mon

témoin 93, dont plusieurs centaines sont entre les mains d'opérateurs, le savant italien Fermi, a créé le corps 93 qui a répondu à toutes ces hypothèses.

Comment utiliser le témoin 93. — Il peut remplacer le radium pour toutes les expériences à ondes uniquement verticales. Mis couché à côté d'un corps à étudier, il supprime ses ondes horizontales. Mis au 0 de la règle, ou au centre d'un des disques, il permet les lectures comme le radium, mais pas en ondes horizontales. Mis debout sur un plan, il permet la lecture sur plan. Ses ondes verticales semblables à celles du radium permettent la loi des semblables de fonctionner entre eux deux et les transports d'ondes à distance comme en T.S.F. ainsi que nous le verrons plus loin avec deux radiums verticaux.

Enfin le témoin 93 peut être transformé en pendule d'ondes verticales. Un caoutchouc autour du cercle supérieur, les deux extrémités d'un fil double comprimées par ce caoutchouc sur le témoin et le double fil tenu en main forme un curieux pendule particulièrement sensible. Enfin, c'est aussi un très grand renforteur d'ondes, soit qu'on l'ajoute en témoin dans la main, soit qu'on le place debout sur la table d'études, mais études d'ondes verticales, notamment pour recherche des ondes de maladies.

Nota. — Ne jamais le coucher sur la table, il fait disparaître toutes les ondes.

Témoins α β γ . — Nous avons dit que l'on pouvait voir à l'œil nu, la désintégration de sels d'uranium et séparer par leur forme lumineuse les trois sortes de rayons. Le γ ne se filtre pas, nous en avons emmagasiné les ondes, puis filtrant séparément α et β nous avons pu trouver le moyen de faire ces trois témoins séparés.

Ils nous ont servi ensuite à créer la radio-activité induite nécessaire à amorcer et à arrêter toutes les désintégrations et de ce fait sont à la base de toute notre fabrication de témoins, qui comme on l'a vu plus haut, ont tous les contrôles journaliers désirables.

Le témoin α β γ enlève le rémanent de tous les corps. Il enlève même l'onde des semblables, entre le corps et son rémanent. Si on le place sous le corps, celui-ci ne laisse pas de rémanent. Si les cerfs avaient des témoins α β γ sous les pieds, il est probable qu'on ne pourrait pas les chasser à courre.

Mis en mains, ce témoin facilite la réussite des séries Z des

corps, en ondes verticales N.-S. et Z en E.-O., tout spécialement dans les cages de Faraday à ondes verticales, ou dans les zones créées artificiellement en ondes verticales ou bien dans les zones spéciales des deux disques formés en anneaux des couleurs.

Ce témoin et le radium posés sur un filon en font disparaître le tracé, mais renforcent sur le sens du courant et la profondeur.

Nota. — Si au centre du disque, on met les témoins α β γ on retrouve toutes les ondes des autres produits de désintégration, hydrogène, hélium, argon, carbone. Toutes les couleurs, etc...

Témoin phénomène D. — J'ai groupé dans un seul témoin, les ondes des 9 témoins divisionnaires. La seule difficulté était qu'ils ne se gênent pas entre eux et aussi qu'ils ne s'échappent pas trop vite dans l'éther où ils finiront inéluctablement, mais, comme pour le radium, je pense que nous pouvons attendre pour cela bon nombre de centaines d'années.

Témoin vie et mort. — J'ai été amené à faire des constatations intéressantes sur mon appareil de mesure d'ondes de la cellule humaine ou animale en mettant une mouche vivante avec ses 8 m de longueur d'onde atomique et en faisant diminuer cette onde au fur et à mesure que j'écrasais la mouche pour arriver jusqu'au 0. Dans ces expériences j'essayais plusieurs émetteurs d'ondes, dont un réussit à me donner l'induction continue depuis 8 m jusque très près de 0 où il devenait neutre. Je l'appelai pour cela le témoin vie-mort.

Il donne le mouvement aux baguettes et pendules sur tout ce qui présente le caractère de la vie, même sur photographie, sur sang, urine, etc... et arrête nettement quand l'onde donne 0 c'est-à-dire la mort.

Témoins autos, avions. — Dans des études que je poursuivais pour pouvoir suivre sur carte les autos d'une part et les projections verticales des avions d'autre part, pour en tirer une application pouvant être utile à la défense nationale, je vis qu'il était indispensable d'avoir d'abord un témoin parfaitement sélectif, de ces deux appareils si proches l'un de l'autre, comme composants de construction mécanique. Néanmoins après différents essais et des contrôles à plusieurs, faits au Bourget, les deux témoins furent jugés absolument sélectifs par visée directe sur les

appareils d'une part et par lecture sur plan avec appareils en vitesses d'autre part.

Je crois qu'il y a intérêt à ne pas en dire plus long, mais si l'Allemagne modifiait ses avions, s'ils étaient silencieux, s'ils étaient en nouveau métal, s'ils employaient un autre combustible qu'actuellement, la méthode est créée et j'aurais tôt fait de sortir le témoin avion correspondant.

Témoin dirigeable. — Pour la même raison, il a été facile à faire.

Témoin solaire. Témoin lunaire. — J'avais été frappé par une expérience faite à l'Institut Pasteur, par M. Gabriel Bertrand. Sur un peu de terre prise au soleil dans l'institut, l'analyse lui avait fait découvrir du plomb.

Cela concordait avec des constatations que j'avais faites antérieurement et m'incitait à poursuivre à fond ces recherches. D'où venait le plomb et les ondes d'autres métaux trouvés dans le rayon solaire et dans le rayon lunaire.

J'arrivais aux conclusions suivantes :

1° Dans le rayon lunaire, on rencontre les corps 11, 12, 14, 20, 22, 30, 36, 50, du tableau de Mendeleef, plus les éléments de désintégration. Dans le rayon solaire on trouve les 84 autres éléments plus ceux de désintégration ;

2° Le zinc mis au clair de lune, s'imprègne des 7 autres corps lunaires et il est négatif.

Le plomb mis au rayon solaire, s'imprègne des 83 autres éléments solaires et est positif.

Entre ce zinc et ce plomb on constate la loi des semblables. Si on les pose l'un sur l'autre la désintégration des ondes rapportées est instantanée et il n'y a plus que zinc et plomb qui subsiste. A ce moment entre eux deux on ne retrouve plus la loi des semblables qu'ils avaient après leur imprégnation solaire et lunaire ;

3° Le zinc mis au soleil, ou le plomb au clair de lune, ne s'imprègnent de rien du tout ;

4° Les corps lunaires sont précisément ceux qui n'ont pas d'ondes E.M. verticales et leurs ondes horizontales ne peuvent se retrouver à plus de 20 cm au-dessus d'eux-mêmes.

Alors que tous les corps solaires ont des ondes verticales.

Mouvements des 92 éléments libérés dans l'atmosphère. — On peut alors concevoir un mouvement des 92 éléments libérés dans l'atmosphère. Au premier stade de la désintégration, ces éléments sont encore à l'état cristallographique. Puis

la radio-activité les sépare du bloc général dans un commencement de désintégration qui tend à les entraîner verticalement. Ils se séparent immédiatement de la masse et envoient leurs ondes jusqu'à 20 cm maximum de hauteur et ne peuvent aller plus haut. Dans cette zone basse la désintégration continue son action. Les 84 qui émettent des ondes verticales voient leurs atomes monter beaucoup plus haut, on les rencontre à plusieurs milliers de mètres, mais finalement ils subissent le sort de désintégration totale et se résolvent en ondes électriques et lumineuses dans les plans verticaux N.-S. et E.-O. Les 8 autres corps sont beaucoup plus lents à se désintégrer. Quel est exactement le rôle des deux astres Soleil et Lune dans la séparation en 8 et en 84 éléments à propriétés différentes. Les produits lunaires semblent être utiles aux êtres vivants, sodium, magnésium, silicium, calcium, titane, zinc, krypton, étain, mais certains éléments solaires le sont également.

LES CORPS LUNAIRES ET SOLAIRES AU CENTRE DES DISQUES

Mis au centre du disque des 92 éléments M., le témoin lunaire marque ses 8 corps, même s'il n'est constitué que par 4 ou 5 d'entre eux. Le témoin solaire, marque sur ses 84 corps, et cependant il n'est constitué que d'une partie de ceux-ci, mais il en faut un au moins de chacune des 7 familles. Les deux témoins superposés ne donnent pas du tout le disque entier mais seulement la direction 93. Ils se détruisent donc comme ondes, comme l'avaient fait plomb et zinc chargés des ondes des corps de leur famille.

Remarques. — Les conducteurs d'ondes dans la nature sont : albumine, gélatine, sérosité, amidon, cellulose, tous mis au soleil ou à la lune, deviennent radio-actifs et s'imprègnent des éléments M. Cellulose au soleil s'imprègne des 84 corps et donne du carbone. En se déchargeant, il donne de l'azote. Au clair de lune il s'imprègne des 8 corps lunaires avec dégagement d'azote et en se déchargeant perd du carbone.

Ces imprégnations plusieurs jours après, existent encore et au centre du disque on constate tout ce qu'elles contiennent.

Le témoin rayon solaire, donne l'induction sur courge, navet, cardon, chou, carotte, betterave, melon, tomate, aubergine.

Le témoin rayon lunaire, marque sur : céleri, haricot, poireau, cornichon et les salades en général. La poire aussi.

Ces remarques serviront dans les études des tempéraments

des personnes, et de leurs régimes de nourriture. Peut-être aussi l'analyse des éléments lunaires contenus dans ces différents légumes donnera-t-il quelque chose d'intéressant dans l'avenir.

Les rayons cosmiques. — On nous dit qu'ils sont pénétrants, qu'ils sont à l'origine de la désintégration. Ils sont radio-actifs. Ils contiennent donc du + et du -, ils sont à allures verticales E.M. Ils ne peuvent donc être ni hélium, ni argon, ni hydrogène, ni rayon α , ni rayon β .

Ils ne peuvent être lumière puisque la lumière n'est pas pénétrante. Pour la même raison, ils ne peuvent être électricité. Il ne leur reste donc qu'une seule possibilité, être rayons γ (ou bien rayons X ou suivants, mais c'est peu probable. Il est plus normal qu'ils soient plus près des rayons γ puisqu'ils ont les ondes N.-S. et E.-O. complètes et doublées comme γ .)

Hypothèse sur les rayons cosmiques. — Je pense que l'on pourrait partir de la figure n° ... faisant voir la radio-activité et sa désintégration avec rayons α β γ .

Dans la haute atmosphère dessinons la figure renversée.

Sur la terre, dessinons la figure dans son sens.

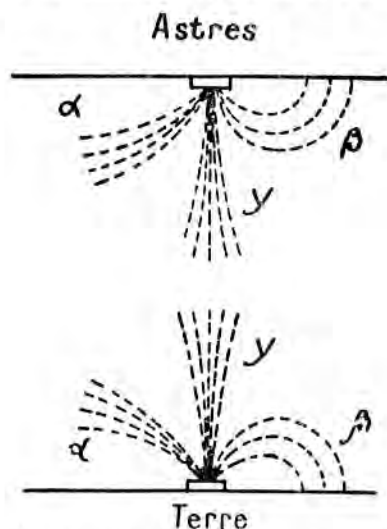


Fig 82: *Les rayons γ peuvent se rejoindre et pourraient être les "Rayons Cosmiques".*

Les rayons α retombent très vite sur la terre et également sur les astres, les rayons β vont un peu plus loin mais s'arrêtent en route. On pourrait peut-être mesurer en ballon, les hauteurs maxima où vont ces rayons, avec les méthodes radiesthésiques, et les témoins α puis β .

Il n'y aurait finalement que les rayons γ qui pourraient aller des astres à la terre et de la terre aux astres, en véritables courants alternatifs.

Comme ils sont très pénétrants, ils se ne seraient nullement dérivés par tout ce qu'ils peuvent rencontrer dans l'atmosphère.

D'autre part, étant à allures verticales, ils ne sont nullement gênés pour monter ou descendre le long des plans verticaux de désintégration. Ils entraînent hélium, argon, lumière, (la partie ondes verticales) et électricité.

L'hypothèse me semble plausible et elle amènerait à la conclusion que les rayons cosmiques viennent aussi bien de la terre que des astres. Ils sont des produits de la désintégration et la provoquent et l'entretiennent par leurs ondes pénétrantes radio-actives créant de la radio-activité induite sur tous les corps qu'ils traversent.

Les étoiles. — A la lunette on concentre leurs ondes et on constate qu'elles donnent toutes les caractéristiques des ondes solaires et pas des ondes lunaires. Le phénomène continue même si on ajoute ensuite le bouchon d'objectif, les ondes sont donc particulièrement pénétrantes.

Le témoin solaire en main, fait osciller très facilement mes baguettes universelles en ondes verticales, même en ajoutant en témoin les 84 éléments solaires.

Le témoin lunaire ne fait osciller ma baguette que sur un seul astre, la lune.

Les étoiles ont donc les mêmes ondes E.M. que le soleil, les rayons solaires ont leurs ondes arrêtées par une mince couche de zinc et les ondes des rayons lunaires sont arrêtées par le plomb. Mais toutefois au delà du zinc et du plomb, nous retrouvons les rayons γ qui sont pénétrants. N'est-ce pas là un phénomène de rayons cosmiques.

APPLICATIONS DU PHÉNOMÈNE D. A DES APPAREILS USUELS

Condensateurs variables. — Nous avons vu que le fait d'un plan d'être vertical suffit pour créer à sa surface un phéno-

mène D. Un condensateur variable est composé de plusieurs plaques verticales parallèles et pouvant présenter plus ou moins de surface en présence, selon qu'on les fait tourner plus ou moins. Nous allons présenter face à face des surfaces en désintégration et étudier le phénomène résultant.

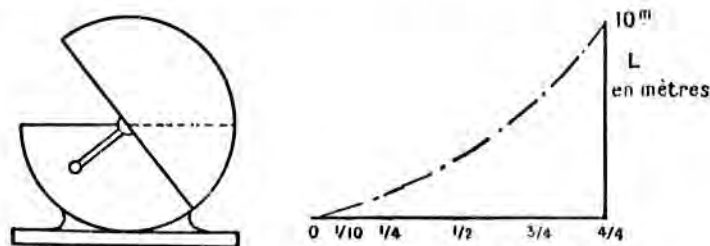


Fig 83: *Condensateur variable et courbe des longueurs d'ondes émises par proportion de surfaces de plaques se recouvrant.*

1^{re} expérience. — Pas de plaques en face. Nous constatons, à peine amorcé, le phénomène D. et aucune longueur d'onde résultante mesurable.

2^e expérience. — Nous faisons successivement des recouvrements 1/10, 1/4, 2/4, 3/4, 4/4 par exemple et nous mesurons des ondes résultantes, 2 m, 3 m 50, 5 m, 7 m 50, 10 m. Nous traçons la courbe. Il y a donc eu bombardement entre semblable et onde de chocs (comme dans l'expérience des deux métromes) et le phénomène D est nettement accusé en tous cas.

3^e expérience. — Changeons les dimensions du condensateur sans changer ses proportions, la courbe ne sera pas modifiée.

Conclusion. — Un condensateur variable donne une onde à fréquence variable, onde de désintégration, par chocs atomiques.

Nota. — Cette expérience est à rapprocher de celle de la courbe des ultra-violets obtenue en faisant bombarder des surfaces variables de blanc et violet, et il en résulte une courbe analogue.

On peut d'ailleurs avec ce condensateur s'arrêter à l'onde de 2 m et le rouge marquera en témoin sur l'onde. S'arrêtant à 3 m c'est l'orangé qui fait témoin, à 8 m c'est le violet, et ensuite, ce sont tous les ultra-violet successivement.

Nota. — On peut aussi prendre successivement les 92 éléments de Mendeleef, en témoin, et chacun fera témoin sur une position parfaitement déterminée du condensateur. Un jour ou l'autre, cette remarque pourra servir pour trouver un appareil de détection des 92 corps simples.

Rhéostat à curseur. — Au fur et à mesure que le curseur se déplace on constate le phénomène D. et la courbe de longueur d'onde peut être tracée.

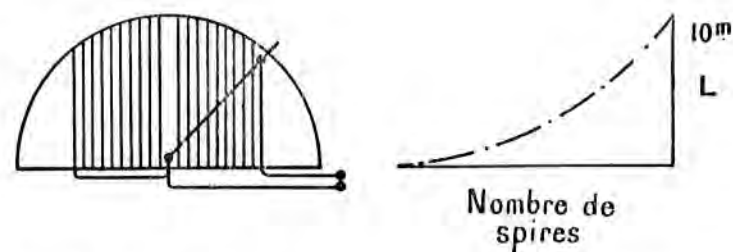


Fig 84: *Même phénomène avec rhéostat à curseur.*

Chaque longueur de fil a fait sa désintégration propre, donc un bombardement à fréquence variable, d'où courbe de longueur d'onde. On pourrait graduer l'appareil comme notre mètre des ondes, soit en couleur, soit en 92 éléments Mendeleef.

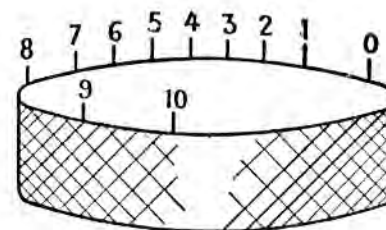


Fig 85: *Bobine d'accord avec toutes les couleurs successivement.*

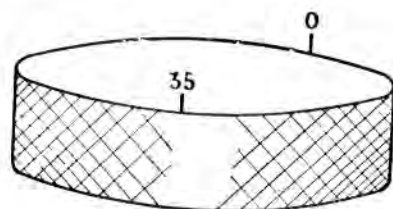


Fig 86: Bobine d'accord avec le Vert

Bobines d'accord en fils isolés. — On retrouve les mêmes lois de fréquence, et de désintégration en partant du 0 et en prenant les longueurs d'ondes suivant les longueurs d'enroulements doubles en croix.

Enroulements ont donné L. Témoins

7 spires	1 m	infra-rouge
15 »	2 m	rouge
22 »	3 m	orange
29 »	4 m	jaune
35 »	5 m	vert
50 »	6 m	bl.
150 »	7 m	I.
250 »	8 m	violet
400 »	10 m	blanc

On pourrait faire la gamme des I.R., des ultra-violets, et des 92 éléments de Mendeleef.

Si l'on prend en témoin le fil 0 avec le fil 4, par exemple, (qui correspond à 29 m d'enroulement croisé double), on a le témoin du jaune et on peut le contrôler facilement avec les détecteurs ondes verticales négatives.

Moteur électrique. — Ses ondes de chocs, phénomène D. Si je prends un petit moteur, électrique, à répulsion, pouvant tourner à volonté dans un sens ou dans l'autre, le petit bout d'arbre qui sort est lisse et brillant et il n'est pas possible à 1.400 tours-minute de voir dans quel sens il tourne.

Constatations. — 1° Le phénomène D. accuse par les ondes de chocs produites, qu'il y a désintégration. Les baguettes ou pendules accusent un sens de rotation inverse de la rotation vue en bout d'arbre sur 20 cm de hauteur puis au-dessus, en ondes verticales du même sens que la rotation de l'arbre. On ne pourra

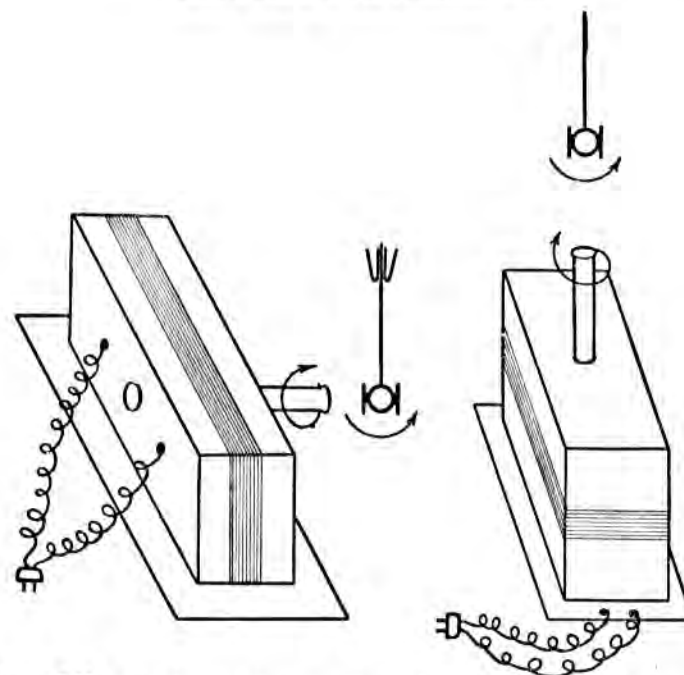


Fig 87: Action des ondes de chocs sur le pendule.

alors pas dire que c'est le mouvement de l'air qui entraîne le pendule, ni le mouvement du bout des doigts (à moins que le bout des doigts ne soit aussi influencé et tourne en sens inverse de l'extrémité de l'arbre ce qui n'est guère vraisemblable).

Pour la radiesthésie, nous avons là une expérience de première importance et grosse de conséquences.

Conclusion. — Au-dessus d'un arbre en mouvement, pendules et baguettes fonctionnent par réactions inverses et cela par un phénomène résultant de la désintégration (première phase : ondes horizontales). Puis au-dessus de 20 cm ils fonctionnent dans le même sens que l'arbre en mouvement, seconde phase de désintégration, ondes verticales.

Nota. — Et en étendant cette constatation je dis que quand mon pendule tourne au positif au-dessus du cuivre, il m'indique que l'ensemble des bombardements atomiques de désintégration du cuivre par radio-activité induite donne une résultante de mou-

vement sur la surface du cuivre qui est à allure négative, pour ses ondes horizontales, et positives pour ses ondes verticales émises.

Mais je dis aussi que cela me donne l'explication pour laquelle pendules et baguettes ne peuvent fonctionner que s'ils sont en état de désintégration, c'est-à-dire tenu en mains pour le pendule ou bandée en ressort pour la baguette. Il y a là la plus précieuse indication pour l'appareil automatique du proche avenir.

Notons quelques expériences et remarques en passant avant d'aborder la T.S.F.

1^{re} expérience. — Si à un pendule quelconque par exemple 4 pièces de 5 sous percées, nous ajoutons nos rubans de couleurs dans l'ordre du spectre, nous facilitons la désintégration et notre pendule est bien plus sensible.

Tout le monde peut d'ailleurs remarquer que tous les instruments baguettes et pendules sont bien plus sensibles au soleil. Ces deux remarques sont à appliquer par exemple dans la recherche de séries (sous la forme nombre de tours Z) surtout quand on n'opère pas en cage de Faraday.

2^e expérience. — Sur un groupe de personnes photographiées et avec notre règle universelle, on peut dire les personnes décédées ou les maladies des personnes vivantes, (précieuses pour enquêtes avant mariages) et aussi les remèdes qui leur seraient bons.

On peut donc aussi sur sa propre photographie, suivre ses ondes de maladies, l'effet de ses remèdes, son allongement d'ondes...

Nota. — Faire bien attention que les potographies n'aient pas d'empreintes de mains d'autres personnes.

3^e expérience. — Les ondes ne traversent plus l'eau quand on la chauffe à partir de 40° environ. L'effet de translation de l'onde sur l'eau en désintégration par chauffage ne peut plus mécaniquement se réaliser et les ondes remontent verticalement. On trouve dans l'eau en désintégration les deux séries de plans verticaux N.-S. et E.-O., nés avec la désintégration, et les ondes horizontales ne peuvent plus traverser. L'eau chauffée ressemble à ce moment à l'éther. On verra que l'eau chaude au contraire facilite le mouvement des ondes verticales en direction N.-S. et E.-O.

4^e expérience. — Un verre fin à pied debout avec un peu d'eau, marque, en ondes horizontales, le cercle du bord du verre, celui de l'eau, le négatif horizontal d'eau stagnante et une ligne verticale au centre.

Mouillant le doigt, on frotte le verre en tournant, on sait qu'on obtient une note (onde de chocs). Il y a de suite phénomène D., observable avec ce témoin, et on peut constater qu'il n'y a plus que des ondes verticales N.-S. et E.-O. tant que dure la vibration d'ondes de chocs et même quand on ne l'entend plus. Les ondes de chocs, confirmées par le son émis, ont produit la désintégration détectée. Cette expérience a été le point de départ des études, par les ondes, des tables tournantes.

T.S.F. — Là encore, nous avons un phénomène de désintégration, parce que comme nous l'avons dit, l'induction est un phénomène D. Depuis le début de la T.S.F. j'ai toujours indiqué que les phénomènes de radiesthésie se rattachaient directement à la T.S.F. par les mêmes lois d'ondes. Tout naturellement par conséquent ils se rattachent à la désintégration.

Tous mes travaux ont porté dans ce sens et on ne peut nier qu'ils aient amené des résultats.

Un détracteur systématique de la radiesthésie qui dans un grand journal de Paris a écrit des articles acerbes contre les pauvres radiesthésistes, gens de grande bonne volonté et travailleurs qui demandent à s'instruire m'a dit à Lausanne une phrase que j'ai retenue : « *L'hypothèse est une question posée à la Nature. Si l'hypothèse est fausse, la Nature qui ne se trompe jamais saura bien vous répondre.* »

J'ai posé il y a 20 ans à la nature, l'hypothèse, radiesthésie, = T.S.F. La nature m'a répondu, Monsieur, par ces livres et par les milliers de radiesthésistes qui en ont contrôlé les expériences. Elle m'a même conseillé d'écrire en plus maintenant : radiesthésie = T.S.F. = désintégration.

Notre nombre ne cesse de s'accroître dans le monde entier, la radiesthésie est une science et pas un art et ne s'arrêtera plus maintenant.

Nos sens ne sont que des antennes affectées chacune à une fonction déterminée et sur lesquelles viennent frapper des ondes spéciales.

Tout est ébranlement de l'éther, désintégration, nous vivons dans un enchevêtrement d'ondes de toutes natures qui en résultent, et qui, finalement, comme nous-même, se termineront en éther, en ondes verticales N.-S. et E.-O.

Le son. — N'est perçu par nous qu'entre 16 et 37.000 fré-

quences (chocs par seconde). Les longueurs d'ondes résultantes sont de l'ordre de grandeur de 9 mm pour l'ut 10 et 20 m pour l'ut 2, la radiesthésie peut le contrôler. Le la 2 a 27 vibrations-seconde. Le la 6 en a 3.400.

La lumière. — A des fréquences beaucoup plus nombreuses et nos antennes yeux les détectent. Ils sont plus sensibles que nos antennes oreilles. Ces fréquences plus grandes donnent des longueurs d'ondes plus petites. Un certain violet a 0,4 microns (millième de millimètre). Un certain rouge a 0,75 microns. La radiesthésie en mesure une harmonique. La longueur d'onde L est reliée à la fréquence F , et à la vitesse seconde dans l'éther par la formule $L \times F = V = 300.000$ km-seconde.

Les fréquences étant de grands nombres on a pris comme unité, les kilocycles. Une onde de 30.000 mètres à 10.000 périodes ou 10 kilocycles.

LA T.S.F. ÉTUDIÉE PAR LA RADIESTHÉSIE

Le courant induit est toujours alternatif.

Un self et une capacité petite, donnent de petites longueurs d'ondes. L'opérateur en radiesthésie est une capacité électrique, extraordinairement sensible aux autres capacités (témoin) et de ce fait il modifie son réglage avec la plus grande facilité.

La bobine de Ruhmkorff a été le premier transformateur à haute fréquence, son étude avec baguettes et pendules est particulièrement intéressante.

Le cohéreur de Branly en limaille de fer a été le départ de la T.S.F., et a permis à une sonnerie d'être mise en mouvement à plusieurs centaines de mètres.

Nous allons faire de la T.S.F. avec des forces infiniment plus faibles que celles mises en mouvement par ces grands précurseurs. Nous dirons que nous allons faire de la T.S.F. homéopathique.

1^{re} expérience. — Mettons deux de nos boîtes de radium debout. Nous constaterons le phénomène D., et les ondes verticales de A. à B. et les ondes secondaires en A, B et M.

Mettons du cuivre sur A. Le radium va lui donner une radio-activité induite. Celle-ci va se porter sur l'onde A.B. et sur les ondes secondaires, et nous allons pouvoir, avec nos détecteurs et un témoin cuivre, constater cette présence d'onde de cuivre.

Nous aurons plus de sensibilité en mettant en main plutôt que le cuivre naturel, notre témoin cuivre, qui présente plus de désintégration qu'une plaque de cuivre.

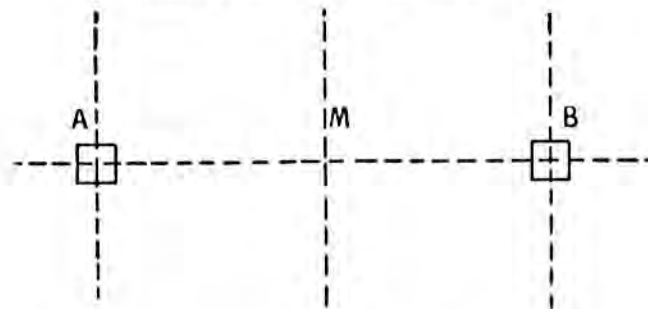


Fig 88: Deux radiums debout font émetteur d'ondes et récepteur comme 2 antennes de T.S.F.

2^e expérience. — Eloignons A et B, de plusieurs mètres, de plusieurs dizaines de mètres, au lieu de cuivre, mettons d'autres métaux, émettant des ondes verticales ou bien mettons nos rubans de couleurs, et avec le témoin correspondant nous pourrions toujours suivre A.B. et les ondes secondaires.

3^e expérience. — Remplaçons nos deux boîtes de radium par deux témoins 93, et mieux encore par deux témoins « Phénomène D. » et nous pourrions faire les mêmes constatations.

4^e expérience. — Mettons un des deux témoins, soit radium, soit 93, soit phénomène D., au centre d'un de nos trois disques et dans une autre pièce, l'autre témoin. Sur ce dernier, faisons placer un par un, les métaux, les couleurs, les maladies, les organes... et nous pourrions chaque fois faire le contrôle sur les disques de ce qui se passe dans la pièce à côté sur le second témoin.

Conclusion. — On voit qu'il y a là nettement, un phénomène de T.S.F. Transport des ondes des couleurs, métaux, maladies, par ondes verticales de désintégration.

Les témoins émettent l'un une antenne d'émission fictive verticale de désintégration, l'autre une antenne également fictive de réception. Ces deux antennes sont à même fréquence, à même allure verticale, elles ont donc pu faire induction. C'est une application de la loi des semblables. C'est encore un fait de désintégration, comme la T.S.F.

Nota. — Nous avons mis depuis plusieurs années dans nos boîtes un ondemètre double qui peut également être utilisé pour

ces expériences de T.S.F. Ses trous sont disposés de façon à lui faire émettre des ondes de chocs de radio-activité et des ondes analogues à la lumière concentrée, à son centre de prisme solaire. On peut contrôler qu'il est accordé avec les ondes du radium parce qu'il émet de la désintégration (contrôler avec le témoin phénomène D.) et qu'il peut servir de témoin au radium. Il pourra avec lui transmettre les ondes de couleurs, métaux, maladies, comme par T.S.F.

5° expérience. — On peut enterrer à quelques centimètres une plaque de métal à ondes verticales et poser dessus l'onde-mètre double, puis à quelques mètres, on cherchera autour du radium, mis debout, quel est le témoin qui mis dans la main, fera osciller le détecteur sur la ligne A.B., ou sur une des ondes secondaires. Le témoin qui donnera le résultat sera le semblable au métal enterré.

6° expérience. — Une mine de cuivre par exemple, émet une onde verticale au-dessus du sol qui indique la désintégration avec ondes verticales (reconnaisable au témoin phénomène D.). Je mets le radium vertical même à plusieurs centaines de mètres et on retrouve assez facilement la ligne A.B. On répète l'opération de trois directions différentes et par ces recoupements, on a le triangle d'erreur vers lequel on va chercher la mine de cuivre. C'est avec ce principe et un appareil de projection d'onde à grande distance, que j'ai pu désigner une mine d'or à 50 km dans la montagne.

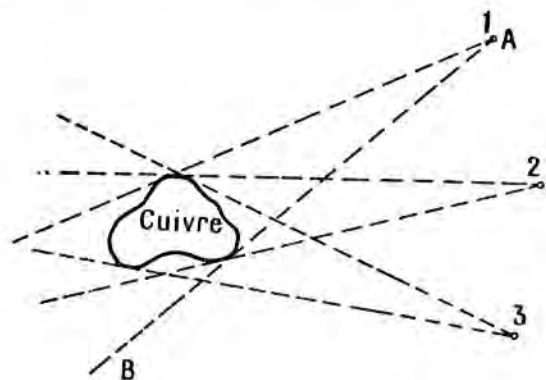


Fig 89: Reconnaissance d'une mine de Cuivre à grande distance par 3 recoupements

7° expérience. — Posant le radium à terre et tournant autour en ondes verticales négatives, depuis bien des années, je vois rapidement de quel côté dans une propriété je dois me diriger pour trouver les ondes verticales négatives indice fréquent de filons d'eau, car il y a peu de parasites donnant ces ondes.

8° expérience. — Tout mur vertical donne lieu au phénomène D. Une maison donne donc un faisceau total vertical de désintégration. Il est donc possible pour ce que nous venons de voir plus haut que le plan semblable à la maison permette de trouver la ligne A.B., les ondes secondaires, et tout ce qui donne des ondes verticales dans la maison. La seule condition, *sine qua non*, est que le plan soit mis en état de donner lui-même son faisceau vertical de désintégration, c'est-à-dire d'avoir une radio-activité induite, par exemple par radium, témoin 93, témoin phénomène D., ou toute autre cause (j'en connais encore plusieurs autres).

9° expérience. — J'ai également réussi la transmission genre T.S.F. en plaçant deux baguettes pointes en l'air au-dessus d'un radium et d'une boîte double d'ondes de chocs. On recevait très bien les ondes sur les points de contacts des baguettes (dans

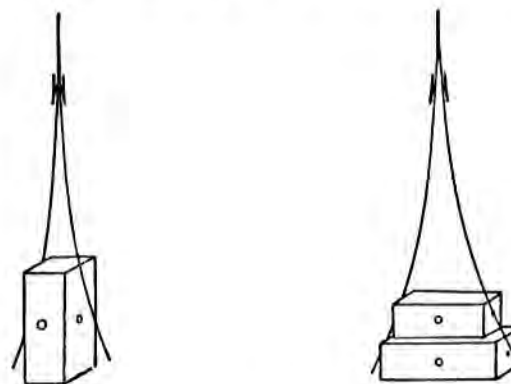


Fig 90: Expérience de transport d'ondes avec les appareils de la boîte. Les baguettes servent d'antenne. Si on les enlève, les antennes sont les deux ondes Verticales du Radium et de la boîte d'ondes de chocs.

leur plan horizontal) de tout ce qui était mis sur le radium ou sur la boîte double.

La portée de cet appareillage pourtant bien simple de T.S.F. était dès le début de plusieurs centaines de mètres.

PHOTOGRAPHIES DES ONDES DE DÉSINTÉGRATION

On demande à la radiesthésie de prouver l'exactitude de ses hypothèses et de ses expériences, soit par un appareil fonctionnant sans la main de l'homme, soit par toute autre expérience indiscutable.

Il n'y a pas d'expérience indiscutable avec nos appareils quand on nous oppose l'auto-suggestion. On peut toujours nier même ce qu'on voit. Il n'y a pas encore d'appareil fonctionnant seul pour toutes nos expériences, de même que l'on n'a jamais pu faire (et qu'on ne fera sans doute jamais) un œil détectant mieux que l'œil humain, qui cependant a une étendue de détection moins grande que nos appareils.

Pour ces raisons, je supplie les membres de notre Société de se refuser absolument à tout contrôle autre que ceux qu'ils font eux-mêmes habituellement et de ne les faire qu'en présence de personnes faisant de la baguette ou du pendule, et qui devront les répéter immédiatement elles-mêmes. Ils éviteront ainsi qu'on les fasse travailler à des expériences impossibles à réussir, comme : corps enfermés dans des boîtes fermées ou sous enveloppes ou corps frottés à l'émeri, ou corps n'émettant pas d'ondes verticales, pièges qui souvent sont tendus par des personnes de bonne foi mais n'ayant elles-mêmes jamais essayé ces expériences, qui ne peuvent réussir que par des artifices et pas par des expériences simples.

Probst le premier, l'avait signalé, puis MM. Treyves, de la Bastide, Voillaume, Lemonnier, moi-même et beaucoup d'autres et malgré cela, d'autres encore ont depuis été pris à ce piège que la nature nous a tendu et que nous devons signaler tous à nos confrères.

Le seul moyen de prouver les phénomènes d'ondes jusqu'ici, sans les détecteurs, semble être la photographie.

Après mes études sur les couleurs, répétées avec des rayons divers et l'étude des infra-rouges et ultra-violet, j'ai eu la bonne fortune de travailler avec le Dr Piot, radiologue, savant curieux de tout le nouveau et muni d'appareils les plus perfectionnés qu'il mit généreusement à ma disposition, ainsi que bien des heures de

son temps précieux. La radiesthésie lui doit des résultats très intéressants.

1^{re} expérience. — Les rayons ultra-violet, ne traversent pas un carreau mais traversent un mur épais, ils ne traversent pas le papier noir.

2^e expérience. — Les rayons infra-rouges rebondissent sur un carreau en dégageant des ondes d'oxygène, ne traversent pas les murs et difficilement le noir. Ils agissent à très grande distance.

3^e expérience. — La couleur intermédiaire, le vert spécial, sans infra-rouge, ni ultra-violet, traverse tout, même le noir.

4^e expérience. — M. Lumière avait écrit que nulle part on n'avait photographié d'ondes d'aimant, et seulement celles de la famille uranium, radium. Avec le Dr Piot, nous avons obtenu d'abord dans le noir, des photographies, à la vérité irrégulières, d'ondes d'aimant, et les pellicules, sensibilisées des deux côtés, étaient impressionnées des deux côtés, comme on le voyait au développement et qui prouvait le phénomène d'ondes.



Fig 91 : *Les ondes de désintégration semblent rétrécir le barreau au milieu. Avec le fer à cheval, les ondes font une traînée attirée par la lumière verte.*

Le procédé était trop primitif, la lumière verte était obtenue par la traversée de l'ultra-violet au travers d'une boîte de carton de vert spécial fermée dans laquelle étaient la pellicule et l'aimant.

A ce moment aussi, nous avons eu à étudier les différences d'ondes émises par les vraies perles, les perles de culture, les fausses perles.

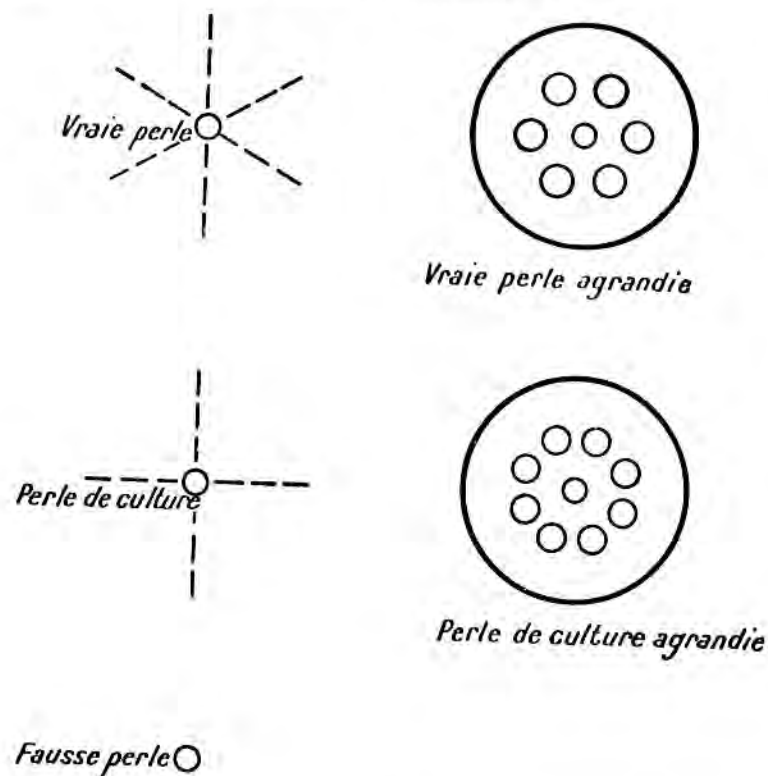


Fig 91 bis : Ondes à gauche reconnues par les détecteurs. À droite, ondes photographiées.

Nous avons trouvé avec nos détecteurs fig. 91 bis, 6 ondes rayonnant du centre de la perle vraie à intervalles égaux ; 4 ondes rayonnant du centre de la perle de culture à 90° l'une de l'autre ; 0 onde pour la fausse perle.

La première seule était R.A.

Sur les photographies on retrouve exactement le même fait et on voit les boules blanches de désintégration, sorte d'auréole lumineuse, qui deux à deux donnent des ondes de chocs atomiques qui déterminent les ondes.

Ces ondes comme on devait s'y attendre sont E.M. à allures verticales.

Encouragé par ces deux succès dont j'entrevois toute l'importance, *L'Intransigeant* du 24 mai 1933 pendant que je faisais une seconde série de photographies avec un appareil nouveau, publiait une photographie faite la nuit, d'un terrain contenant de l'uranium et où figurait tout le paysage comme pris en plein jour.

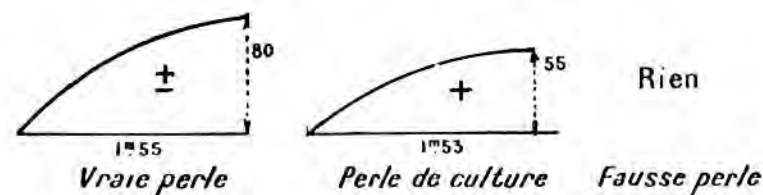


Fig 92 : Ondes pendulaires de différentes perles.

Sur la photographie, avec uranium en témoin, je reconnais la désintégration.

J'en conclus : On peut photographier les ondes à condition qu'elles soient verticales et de désintégration et par lecture sur plan, avec témoin phénomène D., on peut les contrôler.

Avec mon appareil à lumière verte, j'obtiens les résultats probants ci-dessous :

2° Radium sous une loupe et sulfure de zinc à phosphorescence rouge dans le jour. Le rouge est photographié, le radium a émis sa lumière, de désintégration visible dans cet appareil à l'œil nu ;

3° Radium et soufre. Le soufre seul n'a pas d'ondes, il prend les ondes des autres corps. On voit ces ondes, nées sur le soufre et spécialement dans la direction du radium. Les ondes s'attirent, loi des semblables ;

4° Deux pierres radio-actives et leurs émissions de désintégration. On peut à la baguette suivre la loi des semblables et la désintégration ;

5° Trois de mes témoins. En haut α γ rendant visible les trous percés irrégulièrement au fond de la boîte témoin. Autour l'émission d'ondes par la couleur verte de la boîte. En bas à gauche, la boîte vide sans trou, rien au centre, l'auréole du vert autour. À droite l'argon. Trou peu visible au centre, parce que ces ondes verticales négatives tendent à monter rapidement sitôt formées, par opposition à α et γ ;

6° Corps divers. Au centre une boîte de radium, le trou du

milieu est lumineux par le radium. On peut avec le détecteur constater les ondes comme sur la boîte et s'en servir d'ondes portantes. Au-dessus tube de cancer avec sa radio-activité lumineuse dans l'intérieur. En bas, une de mes aiguilles de baguettes où l'on peut trouver le Pôle Nord à droite. Les deux taches rondes sont du papier noir comme témoin ;

7° Deux photographies d'ondes de mes mains prises en 5 minutes en lumière verte. Les détecteurs avec témoin phénomène D., peuvent suivre ces ondes visibles par leur luminosité.

D'après ces quelques exemples, je crois que la radiesthésie a là une preuve que toute personne de bonne foi doit reconnaître. Nous sommes en train de préparer un appareil moins compliqué que le nôtre pour permettre à tous ceux qui le voudront d'obtenir les mêmes résultats.

EXPÉRIENCES DIVERSES

Dans ce dernier paragraphe, nous allons donner un peu sans ordre, quelques remarques et expériences qui seront autant de preuves complémentaires de notre méthode.

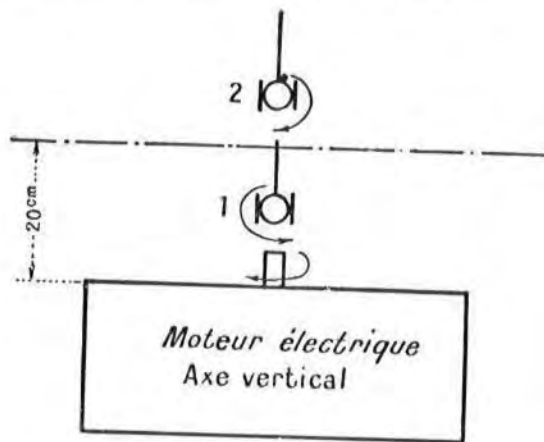


Fig 93: Jusqu'à 20^{cm} au dessus du moteur le pendule tourne à l'inverse de l'arbre, en ondes horizontales. Au dessus de 20^{cm}, en ondes verticales, il tourne comme l'arbre.

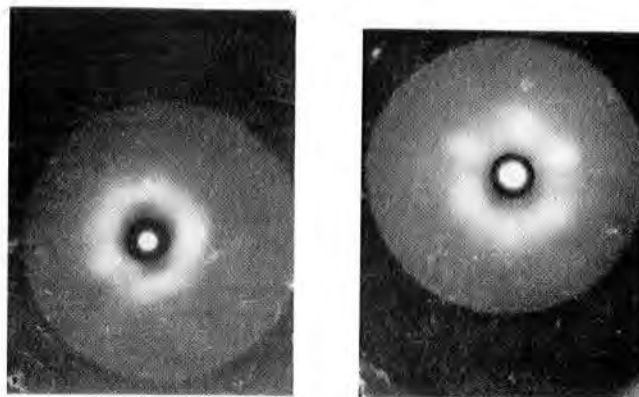


Fig. 91ter.



Fig. 92^a.



Fig. 92¹.

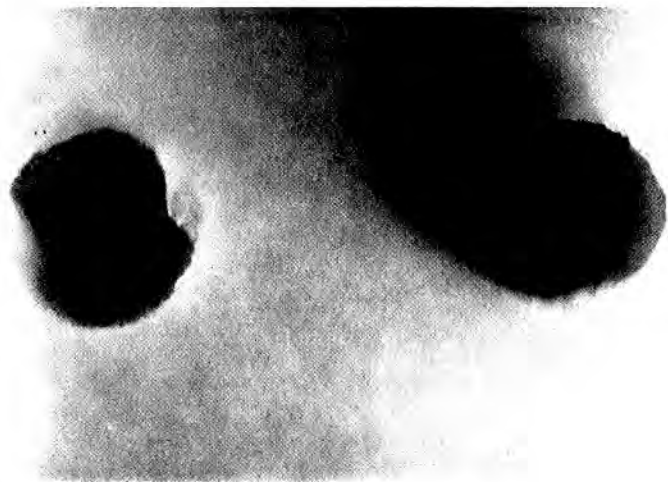


Fig. 92².

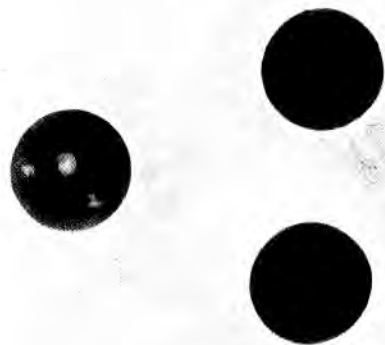


Fig. 92³.

1^{re} expérience. — Au-dessus d'un moteur électrique réversible, à arbre vertical, je présente un de mes pendules universels à moins de 20 cm puis à plus de 20 cm.

Moteur arrêté, aucun mouvement du pendule. Moteur en marche, le pendule tourne dans le sens opposé au mouvement du moteur électrique, en ondes horizontales dans les 20 cm de hauteur.

Au contraire, au-dessus des 20 cm, en ondes verticales, il tourne dans le même sens que l'arbre du moteur vu en bout.

Conclusion. — En ondes horizontales, le pendule tourne par réaction et en sens inverse de l'arbre du moteur vu en bout.

Au contraire, plus haut, en ondes verticales, il tourne dans le même sens. J'en déduis par assimilation que les corps de la nature, avant désintégration, donnant des ondes horizontales, ont un bombardement atomique à ondes de chocs inverses du mouvement de nos pendules.

Puis par désintégration, en ondes verticales, les mouvements s'inversent.

2^e expérience. — Reproduisons la même expérience avec les couleurs. Par exemple mon crayon de bureau avec un bout rouge et l'autre bout bleu.

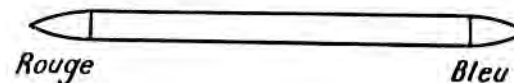


Fig 94:

Pendule en main, aiguilles horizontales, l'index de la main gauche sur le bout bleu, je vois le pendule tourner —, si je tiens le pendule à moins de 20 cm au-dessus de mon bureau, et + si je touche le bout rouge. Mais si j'élève le pendule et que je mette les aiguilles verticales le rouge donnera le sens — au pendule et le bleu donnera le sens +. C'est la loi des couleurs déjà vue.

Nota 1. — La première expérience sur le moteur est intéressante parce qu'on ne peut voir dans quel sens tourne le petit arbre brillant du moteur.

Nota 2. — Le témoin phénomène D., ne marque rien, moteur arrêté et marque sitôt le moteur en mouvement indiquant bien ainsi qu'il y a désintégration par ondes de chocs.

Nota 3. — Le changement de sens de rotation du moteur change le sens de rotation du pendule.

*
**

1^{re} expérience. — Si on veut supprimer le rémanent, il suffit de placer le corps sur un papier vert exact. Sitôt le corps enlevé, aimant, or, etc... on ne retrouve rien. Le vert a fait une désintégration instantanée du rémanent.

Le soufre aussi fait disparaître le rémanent mais par absorption.

Nota. — Si sur le corps on met des rayons γ le rémanent au contraire dure bien plus longtemps.

2^e expérience. — Quand on prospecte en ondes verticales, il y a grand avantage à tenir baguette ou pendule au-dessus de son plan lombaire. Pour les ondes horizontales, en dessous. Donc travailler sur tables hautes en ondes verticales. Travaillez toujours sur un bureau sans tiroir, et sur une couverture ou un buvard.

Travailler en cage de Faraday donne beaucoup plus de sûreté. Dans une cage à 4 sortes d'ondes, les trois non voulues disparaissent même sur mes boîtes de radium, ondes les plus puissantes.

3^e expérience. — Ampoule à vide avec argon et mercure. Quand on secoue l'ampoule, dans le noir, la couleur rouge d'argon apparaît.

Avec le témoin phénomène D., on constate que les détecteurs n'accusent presque rien au repos et dès qu'on remue l'ampoule les détecteurs oscillent.

Dans le vide, les ondes émises sont très multipliées. Il y a très forte désintégration et l'on n'a presque plus besoin d'onde portante en direction N.-S. et E.-O.

4^e expérience. — **La représentation des ondes dans une baignoire.** — Avec votre main gauche à 10 cm dans l'eau, donnez une série de secousses d'ondes de chocs avec la main, vous verrez les ondulations donner la forme d'ondes sinusoïdales suivre en s'éloignant le bord d'émail de la baignoire, qui est presque sans frottement. Faites ensuite simultanément les mêmes chocs avec la main droite. Vous verrez l'onde aussi à droite, mais de plus vous verrez sur l'eau au milieu, la ligne de la loi des semblables.

Plus nous augmentons la fréquence de nos chocs et plus nous

verrons le nombre de crêtes des petites vagues d'ondes devenir nombreuses.

1^{re} expérience. — Une feuille de celluloid frottée accuse avec mon témoin D., de suite sa désintégration. Elle peut alors attirer les petits bouts de papier. Dans le noir, le frottement la rend phosphorescente.

Autres constatations très intéressantes. Au repos le celluloid ne donne que des ondes verticales. Dès qu'on le frotte, il ne donne plus que des ondes horizontales. Le frottement commence la désintégration, d'où la phosphorescence, le celluloid sortant de son état cristallographique. Ensuite très rapidement il reprend ses ondes verticales de désintégration complète et continue. La fluorescence ne semble pouvoir se faire qu'en ondes partant d'abord d'ondes horizontales, et que le celluloid qui n'avait que des ondes verticales a dû être frotté pour pouvoir amorcer la désintégration par fluorescence.

Le camphre est cause de ces phénomènes et dans des études sur lui, j'ai acquis la preuve qu'il pourrait être pris presque comme corps 93, dont il présente absolument toutes les caractéristiques.

En face de l'uranium, le camphre se comporte comme s'il était son intime.

2^e expérience. — Quand une personne est intoxiquée par des ondes verticales qui se concentrent dans ses muscles condenseurs, le témoin 93 entraîne ces ondes verticales dans l'atmosphère par entraînement de désintégration.

Nous l'avons indiqué à plusieurs dizaines de personnes qui s'en sont très bien trouvées.

3^e expérience. — Etat cristallographique de l'eau. La buée est à onde horizontale négative et en se condensant, donne des ondes verticales négatives. Le cristal rhombique h.=62 marque sur la buée, comme sur le givre, comme sur la vapeur.

L'eau arrêtée comme la glace accuse le cristal cubique h.=13. J'ai constaté qu'avec le cristal rhombique, on pouvait détecter un filon d'eau courante et avec le cubique de l'eau stagnante. Toutefois, attention à la cristallisation des roches voisines de l'eau.

RÉPONSES AUX CERTAINES QUESTIONS QUI M'ONT ÉTÉ POSÉES PAR DES ÉLÈVES

A. Pourquoi les charnières de la règle ne gênent-elles pas les mesures ?

Parce que deux plaques verticales d'un même métal, n'émettent plus leur onde pendulaire.

Expérience.

1° Une plaque zinc debout, témoin zinc en main, le détecteur oscille ;

2° Deux plaques de zinc debout se touchant, le détecteur n'oscille plus ;

3° Sur une règle *en partie pliée* avec le radium au 0, on peut suivre les 7 ondes mais on rencontrera aussi vers 1 m 05 l'onde du métal des charnières qui a donné son onde pendulaire sur l'onde portante, parce que les deux plaques de charnières ne sont plus accolées et verticales ;

4° Si on met la règle à plat on a bien l'onde du radium à 55, mais on n'a plus l'onde de la charnière à 1 m 05.

B. Pourquoi les bouts en métal des boîtes des témoins ne gênent-ils pas ?

Parce qu'ils sont en métal donnant les mêmes 7 hauteurs d'ondes que le radium. L'hélium émis par les témoins donne aussi ces mêmes hauteurs d'ondes.

C. Pourquoi le métal des aiguilles aimantées des baguettes et pendules ne gênent-ils pas ?

Parce que les aiguilles aimantées ne sont pas dans un des deux plans verticaux E.M. de la baguette. Le vernis isolant n'est qu'une précaution complémentaire. Les aiguilles déterminent un champ magnétique dans lequel baignent les appareils détecteurs.

D. Pourquoi le vert spécial est-il une onde portante. Quelle est sa place dans le spectre ?

Parce que l'expérience permet de constater qu'il a les ondes verticales + et - comme aussi les ondes horizontales + et - et tout élément radio-actif émet des ondes portantes de radio-activité.

De plus, il a les 7 mêmes hauteurs d'onde que le radium. Le vert radio-actif est le milieu exact du spectre de la lumière.

E. Pour le rouge = $0 \mu 64$ et le violet $0 \mu 40$, le vert spécial se trouve aux environs de 0,52.

D'autre part, si l'on prend les chiffres de M. de Broglie, le rouge donnant 380 milliards de kilocycles, le violet donnant 770 milliards de kilocycles, le vert spécial se trouverait vers 580 milliards de kilocycles.

TRAVAIL SUR UN AIMANT FER A CHEVAL BOMBARDANT VERTICALEMENT ENTRE SES PÔLES

Un aimant mis en forme de C avec ses deux pôles sur la verticale, ne donne plus d'ondes ni de champs magnétiques à

allures horizontales mais uniquement des ondes électriques verticales.

1° On a déjà là un moyen de voir tout de suite les pendules ou baguettes qui ne détectent pas les ondes verticales ;

2° Si on pose une couleur ou un métal entre les pôles, on ne détectera que les ondes verticales de ces couleurs ou de ces métaux. On peut donc faire un contrôle de la loi des couleurs.

Pour les expériences, orienter de préférence le plan de l'aimant Est-Ouest ;

3° On ne peut détecter d'onde qu'au-dessus de 20 centimètres, avec les pendules qui détectent à la fois toutes les ondes sans les séparer.

Cette expérience bien simple est donc très probante pour l'électro-magnétisme.

Je crois que bon nombre de Radiesthésistes ont mal compris ce qui s'exprime par « la ligne de 45° » dans la mesure de profondeur de l'eau.

Ils se supposent toujours placés sur un plan horizontal quand ils en parlent.

Il faut envisager le problème complet :

Une goutte d'eau d'un puits *émet une sphère* et non pas un cône. Cette sphère a comme centre le point où la verticale de la goutte d'eau coupe le sol.

1° Quand le sol est absolument horizontal tout autour, on peut mesurer la profondeur dans une direction quelconque et on aura toujours la même mesure, qui est dans ce cas le rayon de la sphère ;

2° Mais dans la majorité des cas le sol est incliné. Supposons-le avec assez forte pente, 10 % par exemple.

Si nous mesurons la profondeur sur la partie montante et que nous considérons comme bonne la loi de 45°, nous allons avoir une profondeur beaucoup plus grande que le rayon (faire le dessin). Au contraire si nous marchons vers la descente, vers la ligne à 45°, nous aurons une longueur bien plus petite que le rayon.

Cependant, la profondeur est restée absolument la même, la ligne à 45° n'existe donc pas. C'est la sphère qu'il faut envisager, et c'est le seul cas où on a la même mesure de profondeur en tous sens, quelle que soit la pente du terrain.

DOIT-ON DORMIR TÊTE AU NORD, FACE AU SUD, OU BIEN TÊTE A L'EST, FACE A L'OUEST

Que d'articles ont été écrits sur ce sujet qui nous intéresse au premier chef, mais jusqu'ici aucune explication tant soit peu scientifique n'a jamais été même amorcée.

Les Japonais préconisent et appliquent la solution tête au Nord « Pour ne pas offenser les génies ».

La radiesthésie va nous donner son opinion.

Les ondes électro-magnétiques ne gênent nullement nos cellules par leurs ondes magnétiques à allures horizontales. Nos cellules ont été créées pour battre à leur allure, à 8 m de longueur d'onde, dans le champ magnétique terrestre, et dans les milieux qui nous entourent, H. O. C. Az. S. Air, Lumière, etc... qui ont 8 m de longueur d'onde.

Ce qui peut gêner la tranquillité de nos cellules la nuit, ce sont seulement les ondes verticales.

Nous avons dit qu'elles ne se rencontrent jamais que dans des séries de plans verticaux, soit dirigés N.-S., soit dirigés E.-O. Les plans E.-O. sont continus, les plans N.-S. sont en deux parties.

Nous avons vu que le sens normal d'une antenne est la direction N.-S. avec son onde primaire et que les ondes verticales secondaires sont alternatives et dirigées E.-O.

1° Quand nous sommes couchés, nous sommes une antenne avec ses 5 plans d'ondes secondaires, il est donc logique que nous nous mettions en direction N.-S.

Théoriquement, la tête pourrait aussi bien être au Nord qu'au Sud, mais pratiquement, pour des questions de constructions on mettra la tête au Nord, côté froid, le long d'un mur sans ouverture et on fera les ouvertures des fenêtres au Sud, côté chaud et gai ;

2° Voyons par les ondes ce qui se passe si l'antenne, corps couché, est dirigée Est-Ouest. Les ondes longitudinales ne gênent pas beaucoup, mais les ondes transversales se partagent en deux, moitié du corps envoyant ses ondes, les positives vers le Nord, et l'autre moitié, les négatives, vers le Sud. Il s'en suit une sorte de ligne d'arrachage longitudinale au milieu du corps dans toute sa longueur, qui certainement n'est pas favorable, ni logique.

La seule raison valable de cette disposition est une question d'éclairage en lisant dans son lit.

On doit donc, d'après les ondes électro-magnétiques, coucher de préférence la tête au Nord, les pieds au Sud.

APPAREILS MONTAGNON-TURENNE

M. Montagnon, constructeur d'une adresse remarquable m'avait donné à étudier ses appareils extra-légers, petits giroscopes à axe vertical. Ils sont munis d'une pointe extra-fixe et reposant sur un « miroir » plan horizontal métallique brillant. Le contact

de la pointe sur le miroir donne à la rotation un frottement pratiquement nul.

Dans le vide, on sait que ce genre d'appareil avec ses quatre ailes peintes en blanc d'un côté, et noir de l'autre, tournent sous l'action d'un simple rayon lumineux. A l'air libre, nos giroscopes

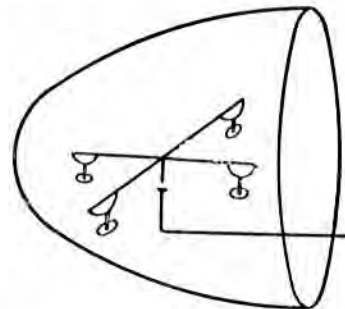


Fig 94 bis : *Un moulinet dans un paraboloïde tourne dans un sens ou dans l'autre selon les ondes présentées.*

tournaient au moindre déplacement d'air. Mis d'abord dans des cylindres en celluloïd, ils tournaient assez bien par la présence des mains, mais dès que nous les avons mis dans un paraboloïde, nous avons créé un détecteur d'ondes très intéressant.

La main droite présentée doucement à l'orifice le fait tourner dans un sens, la main gauche dans l'autre. Donc il n'y a pas de question de chaleur ou de lumière. Quand la main a chargé d'ions le fond du paraboloïde et qu'on enlève la main, l'appareil se décharge avec rotations dans le sens de la charge. Dans les deux cas, nous constatons le phénomène de désintégration. Nos témoins uranium, radium, témoin 93, phénomène D, électricité et la cellule photo-électrique font tourner le giroscopie indiquant bien ainsi la nature du phénomène D. Il y a là un appareil de première sensibilité pour détecter les ondes et prouver en même temps les cas de phénomène D.

LA RADIESTHÉSIE ET LA BOBINE DE RUHKORFF

Si nous mettons en fonctionnement d'étincelles une bobine de Ruhmkorff, puis que nous écartons légèrement trop les écla-

teurs, les étincelles ne jaillissent plus. A ce moment, présentons nos mains au condensateur, placé en vue, et nous verrons à nouveau les étincelles jaillir. Il semble bien que nos éminences thénar aient émis des ions qui ont facilité et renforcé l'action du condensateur et de ce fait permis à nouveau la décharge.

*
**

Le pendule araignée, pendule tournant à volonté dans un sens ou dans l'autre, très recommandé pour redresser les inversés.

Un de nos camarades de la radiesthésie, nous apporte un jour un pendule nous disant qu'il séparait les ondes verticales des ondes horizontales et qu'il l'avait contrôlé sur les couleurs.

L'expérimentation était mal interprétée, il n'y avait pas d'ondes verticales en jeu, mais l'appareil très simple était si intéressant que je veux parler des contrôles qui en sont résultés.

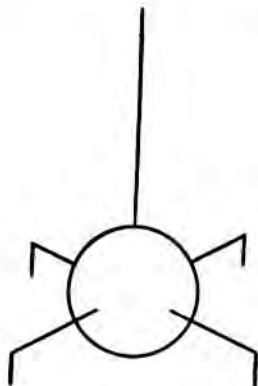


Fig 95: Pendule araignée. En retournant les pointes, il tourne en sens inverse. En en retournant deux, il bat Est Ouest.

Une boule de caoutchouc de 3 cm de diamètre suspendue par un fil et traversée de part en part par deux fils de cuivre de 2/10 de mm, pliés à angles droits. On peut à volonté en tournant ces fils, mettre :

1° Pointes en bas ;

2° Pointes en haut ;

3° Deux pointes en bas alternant avec deux pointes en haut (expérience qu'il n'avait pas eu l'idée de faire avant moi).

D'abord la boule de caoutchouc, d'après ce que j'ai écrit dans le 5^e livre me semblait rejeter toute onde verticale.

Je constatais :

1° Pointes en bas, rotation positive sur rouge, orangé, jaune, vert et négative sur violet, indigo, bleu, vert.

C'était normal en ondes horizontales :

2° Pointes en haut, je remarquais bien en effet le renversement de sens de rotation. Je mis alors le pendule sous la table par rapport au plan de la table, portant les couleurs, mes pointes étaient dirigées cette fois vers les couleurs, et je retrouvais les mêmes ondes que dans le premier cas, pointes en bas.

J'en conclusais que l'inversion était en ondes toujours horizontales mais analogues comme renversement de sens à ce que donnent tous les pendules quand on travaille d'abord dessus, puis ensuite en dessous de la table et à moins de 20 cm.

Je fis encore les constatations suivantes :

Dans les deux cas, pointes en haut ou pointes en bas, sur les couleurs, j'élevais peu à peu le pendule. Arrivé à 20 cm il s'arrêtait, au-dessus plus rien, donc pas d'ondes verticales détectées.

Sur les boussoles, même phénomène.

Prenant tous les métaux émettant des ondes verticales et le pendule au-dessus d'eux, à plus de 20 cm, le pendule n'accusa jamais aucun mouvement ;

3° Mettant en 3^e position, deux pointes en haut et deux en bas, j'ai obtenu le balancement Est-Ouest et sur 20 cm de hauteur seulement, puis rien au-dessus, donc pas d'ondes verticales détectées.

Sur la cellule photo-électrique, qui est pourtant bien puissante, ce pendule ne peut détecter aucune onde.

Conclusion. — J'en déduis que « le pendule araignée est un pendule qui ne peut détecter que des ondes horizontales, c'est un redresseur de sens de rotation.

Seulement il est très intéressant parce que selon que vous mettiez vos pointes en bas ou en haut, vous avez la rotation inverse sur le même corps et par conséquent une personne qui est inversée au pendule par rapport à la généralité et qui voit sur le cuivre son pendule tourner en sens inverse des aiguilles d'une montre n'aura qu'à travailler avec le pendule araignée, pattes en l'air, et il verra les mouvements du pendule devenir les mêmes que pour tout le monde.

Le pendule solénoïde. — Le pendule araignée ne peut détecter que des ondes horizontales mais permet d'obtenir les deux

sens inverses de rotation en faisant simplement tourner ses quatre pointes. Cela m'a fait ressortir un pendule solénoïde que j'avais présenté il y a quelques années.

Si on suspend le pendule par les boucles B ou D on a les mouvements d'un pendule ordinaire.

Si on suspend le pendule par les boucles A ou C ce pendule ne marquera plus que des ondes verticales (travailler plus haut que 20 cm).

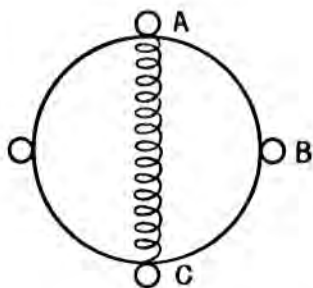


Fig 96: Pendule Solénoïde. *Suivant sa suspension détecte les ondes horizontales et une partie des ondes verticales*

Mais il y a un grand inconvénient, c'est qu'il a toujours le même sens électrique négatif par exemple, soit qu'on le pende par A., soit qu'on le pende par C., et qui dépend du sens de l'enroulement solénoïde. Il faudrait un autre pendule enroulé en sens inverse pour détecter les ondes verticales possibles.

Les mouvements du pendule sont-ils donnés par la main. — Qu'ils soient amplifiés par la main, c'est bien probable. Qu'ils puissent être donnés par le cerveau, commandant aux muscles de la main, c'est facile à faire.

Mais il y a le cas du pendulisant qui isole bien sa volonté et laisse agir le grand sympathique, et le pendule tourne selon des lois mille fois répétées et cela par plusieurs milliers de personnes. Nous allons indiquer une expérience probante à ce sujet.

1^{re} expérience. — Notre pendule universel présenté sur une boussole, battra avec aiguilles horizontales sur toute la ligne Nord-Sud. Nous pourrions avoir la boule à moins de 20 cm de hauteur

au-dessus de la boussole et la main complètement dans la zone d'ondes verticales (ou bien à moins de 20 cm dans la zone magnétique horizontale) et cependant le mouvement sera le même. Si c'était la main qui avait reçu l'induction et donné le mouvement, le pendule aurait dû s'arrêter, avec ses aiguilles horizontales quand la main dépassait 20 cm de haut puisque la main était dans la zone d'ondes verticales.

De plus, quand on observe le mouvement de balancement de la boule dans les 20 cm, puis qu'on élève doucement la main, le pendule s'arrête dès qu'il est dans la zone des ondes verticales, c'est donc bien la boule du pendule (le point de rencontre des trois plans d'induction) qui a déterminé le mouvement et pas la main.

2^e expérience. — Pendule aiguilles verticales, placé ainsi que la main à plus de 20 cm. On observe le balancement par exemple vers le Sud. Progressivement on baisse la main. Dès que la boule arrive à 20 cm (et bien avant la main) il y a arrêt du pendule. Ce n'est pas la main, mais bien la boule qui a provoqué cet arrêt.

Remarque. — Le docteur Helmuth (Autrichien) dans le bulletin de novembre 1934 signale « les ondes rhabdiques sont proportionnelles aux nombres du tableau de Mendeleef ».

Remarques de M. Cayeux, Ingénieur M.E. sur l'expérience de la persienne. Reconstitution de l'expérience de Turenne.

M. Turenne, Ingénieur des Arts et Manufactures, a effectué une expérience aujourd'hui classique en radiesthésie. Si nous plaçons un barreau de fer doux orienté dans un plan vertical, nous remarquerons que ce fer repousse le pôle Nord de l'aiguille aimantée à la partie inférieure, l'attire à son sommet et n'agit pas à sa partie centrale.

Conclusions à tirer de l'expérience de Turenne. — La première série d'expériences prouve qu'à Paris existe un champ magnétique ou électro-magnétique vertical. Le barreau de fer doux de Turenne placé dans ce champ, repoussant le pôle Nord en bas et l'attirant au sommet nous en concluons que le champ est à Paris, dirigé vers le centre de la terre.

Conclusions générales. — Le champ à Paris étant dirigé vers le centre de la terre, par analogie il est également dirigé vers le centre sur tout le parallèle passant par Paris. Il sera dirigé selon

l'axe des pôles, du pôle Nord au pôle Sud. Par conséquent le courant ou le train d'ondes électriques que nous avons repéré à Paris comme passant par un parallèle magnétique, d'après la loi de Maxwell, est orienté Est-Ouest.

Les lignes de force qui pénètrent la calotte boréale sur le parallèle de Paris, par raison de similitude et d'équilibre, sortiront de la calotte australe sur le parallèle correspondant de l'autre hémisphère et en sortiront normalement.

Ce qui est vrai pour le parallèle de Paris, est encore vrai, avec plus ou moins d'intensité pour les parallèles voisins.

Somme toute, la terre se comporte comme un immense électro-aimant bobiné à spires non jointives, le courant le plus intense passe à l'équateur et il diminue d'intensité plus on avance vers les pôles.

A cause de cette réduction d'intensité, les lignes de force qui partent de la calotte australe, normalement à cette dernière, pour rejoindre la calotte boréale, de façon également normale, sont plus nombreuses près des pôles et se raréfient progressivement plus on avance vers la zone équatoriale.

LES EAUX LOURDES

Il y a longtemps que j'avais remarqué qu'un témoin H²O différent du témoin de l'eau, marquait cependant sur l'eau, aussi bien que le témoin H²O.

Il y a quelques mois, ce corps fut extrait et appelé eau lourde.

J'avais ainsi remarqué qu'il existait un certain nombre d'autres compositions d'hydrogène et d'oxygène qui présentaient des caractères très intéressants. Le moment est venu de parler de tous, depuis que *l'eau lourde* H²O, qui n'est qu'une partie de la famille, est reconnue officiellement

L'EAU LOURDE H²O

L'eau lourde va nous donner un exemple frappant de la sensibilité extraordinaire de l'être humain en radiesthésie, et une nouvelle justification des hautes dilutions en homéopathie.

Au point de vue radiesthésique, l'eau lourde diffère tout à fait de l'eau ordinaire. Elle n'a pas d'ondes négatives horizontales comme l'eau stagnante. Elle n'a pas les mêmes ondes négatives verticales que l'eau courante et son témoin eau lourde ne peut permettre de chercher l'eau par ces deux méthodes. Par contre, elle est radio-active et accuse le phénomène D de désintégration

ce qui nous donne deux moyens de la reconnaître, en faisant les 2 témoins appropriés.

Dans la moindre trace d'eau, on retrouve l'eau lourde.

Elle est donc mélangée à l'eau ordinaire, comme une dilution élevée de remède homéopathique.

Les articles scientifiques nous disent qu'elle est en général dans la proportion de 1/7.000^e. Donc 1 litre en contient 0,007.

Sur un centimètre cube, avec notre témoin, nous sentons très bien l'eau lourde et d'après ce que nous voyons ci-dessus, il y en a 0,00007 pour ce centimètre cube.

Étalons ce centimètre cube sur du marbre, nous en ferons facilement une ligne mouillée de 0 m 50 de long et avec nos détecteurs, tous les 1/2 centimètres, nous reconnaitrons qu'il y a de l'eau lourde. Cette fois, notre contrôle est de l'ordre de 0,0000007. Enfin ce demi-centimètre sera facilement divisé en 10 gouttes et chacune accusera encore l'eau lourde. Nous sommes dans des proportions homéopathiques déjà élevées.

Nous constaterons à ce moment la proportion d'eau lourde de 1 à 0,00000007 (c'est-à-dire 7 zéros avant le 7), ce que la chimie est très loin de pouvoir reconnaître et que les détecteurs universels sensibles accusent assez facilement. L'homme est donc un appareil récepteur de T.S.F. d'une sensibilité presque illimitée.

Appliquant alors la méthode énoncée dans ce livre pour reconnaître les corps qui existent dans la nature contenant H et O en proportions variables, nous faisons les témoins de toutes les combinaisons jusqu'à 8 et nous avons trouvé :

H²O donnent des ondes négatives horizontales et aussi — et R.A. marque sur les nuages, mais indiquant qu'il ne s'agit pas d'eau de composition des plantes ;

H²O donnent R.A. ;

H²O² donnent des ondes verticales et R.A.

H²O⁴ donnent des ondes »

H²O⁸ donnent des ondes »

H²O¹⁶ donnent des ondes »

H²O³² donnent des ondes »

Conclusion. — H²O semble bien être la formule de l'eau des nuages, négative au centre et R.A. à leurs bords, et aussi la formule de l'eau à ondes verticales négatives des filons d'eau courante. Mais heureusement pas celle de l'eau de constitution rentrant dans les plantes, sans cela, nous ne pourrions jamais

détecter des filons d'eau ou des poches d'eau, étant entouré des parasites d'eau de constitution des plantes.

LES EAUX LOURDES LA RADIESTHÉSIE PERMET DE DÉCOUVRIR LES CORPS NOUVEAUX

Le témoin 93 m'avait permis d'affirmer que ce corps existait : on l'a trouvé depuis.

Le témoin O⁸ m'avait permis d'affirmer que ce qu'on a appelé l'octozone était en réalité de l'octoxygène, cela a été contrôlé.

Le témoin H⁴O m'avait permis d'affirmer que ce corps existait dans l'eau répartie sur la terre, comme aussi dans les nuages. Cela a été contrôlé et on fabrique H⁴O : c'est l'eau lourde.

Je peux donc aujourd'hui présenter toute la

FAMILLE DES EAUX LOURDES

Ce sont les états particuliers de l'eau de composition existant dans les plantes. Elles correspondent au classement des plantes en 7 familles (toujours le nombre 7) dont j'ai parlé dans mon quatrième livre. Elles correspondent aux 7 couleurs exactes du spectre comme aussi aux hauteurs d'ondes 13, 19, 25, 55, 62, 68, 80. Elles correspondent aux 7 familles des cristaux, enfin elles correspondent aux ondes de chocs proportionnelles à 8, 11, 15, 31, 37, 41, 47. Je peux donc présenter le tableau de concordance. Chacune des 6 lignes horizontales donne des ondes analogues à l'aimant. La moitié de gauche +, la moitié de droite - ; une onde entretenue dans la longueur et une onde secondaire perpendiculaire au milieu, comme l'aimant.

Chaque élément pris dans une des colonnes verticales peut servir de témoin pour trouver ceux de sa propre colonne.

Formules chimiques	H ² O	H ⁴ O	H ⁴ O ²	H ⁴ O ⁴	H ⁴ O ⁸	H ⁴ O ¹⁶	H ⁴ O ³²
Couleurs	Violet	Indigo	Bleu	Vert	Jaune	Orangé	Rouge
Plantes	Buis	Lierre	Tamaris	Thuya	Ocuba	Saule	Marronnier
Nombre de Turenne	80	68	62	55	25	19	13
Ondes de chocs	47	41	37	31	15	11	8
Cristaux	Hexagonal		Rhombique		Triclinique		Cubique
	Rhomboédrique		Monoclinique		Quadratique		

Les sept eaux lourdes se retrouvent dans les *eaux de composition* des plantes. L'eau ordinaire gèlerait l'hiver (elle représente 60 % de la composition des plantes) et ferait éclater les plantes. Les *eaux lourdes* ne gèlent pas et tout spécialement celles qui sont de 55 à 80 dans la partie positive du spectre, où l'on rencontre les arbustes à *feuilles persistantes*. Toutes ces eaux se retrouvent ensemble dans les glaciers.

Cercle des Eaux lourdes

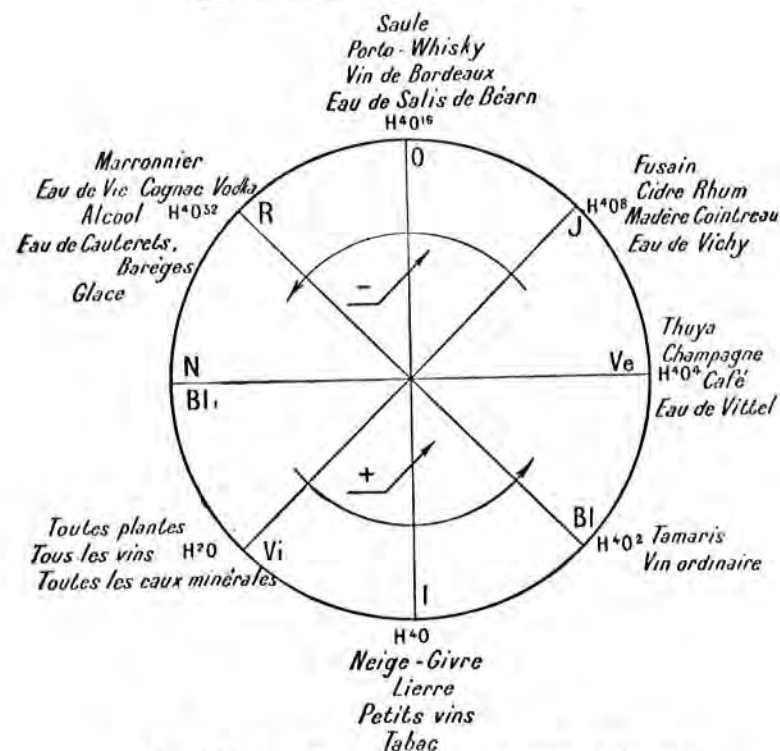


Fig 97: Il y a 7 sortes d'Eaux Lourdes. Elles coïncident avec les cristaux, les couleurs, les vins, apéritifs etc... et avec les Eaux Minérales

Comme on devait s'y attendre elles émettent des ondes verticales dans les mêmes plans que les couleurs correspondantes. Les plantes y répartissent ainsi leurs ondes émises, dans les mêmes directions que les couleurs.

*
**

Quel nouveau champ d'étude s'ouvre alors en botanique. L'état stable, cristallographique de la plante correspondrait-il à ces 7 eaux de cristallisation, et n'y aurait-il pas, ce qui semble vraisemblable, un rapport direct avec le nombre des chromosomes des noyaux de la cellule. Ce nombre est de type constant pour toutes les parties d'une plante et dans sa famille. De même pour les cellules animales.

*
**

Grandes failles d'eau en France, reconnues par lectures sur plan et contrôlées par des captages.

Ayant plusieurs milliers de captages contrôlés en France et à l'étranger je ne citerai que quelques cas de grande envergure, qui ont eu des sondages. Ils ont été faits avec lectures sur plans et contrôles sur place.

Grand filon venant de Belgique, aux marais de la Somme, 70 km, avec sondages confirmés pour le Canal du Nord.

Contrôles : Sud de Namur, Dave, Niellet, Beaumont, Beaufort, Sud de Cateau, Homécourt, Hendicourt, Laricourt, Monancourt, Guillemont, Albert, Les Marais. Capacité en plus des débits pris par les forges, 800 m³ heure.

Grande faille de la Suisse à la Manche. — Nombreux forages de faits, rivières formées, puits jaillissants. Départ en Suisse au Sud de Solothurn, traversée sous les monts du Jura, les franches montagnes, coupe plusieurs fois sous le Doubs, passe au Sud de Vesoul, Chalindrey et atteint le plateau de Langres.

Le mystère du plateau de Langres, qui rend énormément plus d'eau qu'il n'en reçoit par les pluies et brouillards, s'explique par l'arrivée de ce filon et ses eaux remontantes. Formation d'une série de rivières dont La Marne, La Saône, le Saalon, La Mouche, etc., etc...

Le trop-plein d'eau souterraine suit la grande faille dans le Jurassique par Chamarande, Bussière, Rennepont, Meuroille, Vendevre, Monthiéramey, le Sud de Troyes, change d'orientation, suit la direction de la Seine jusqu'à Méry puis sous la Brie, Villeneuve, Rozoy-en-Brie, Nord-Est de Paris.

Contrôles à Vendevre, La Barse jaillit à grand débit venant de 130 m de profondeur.

A Châtillon-sur-Seine sur un branchement du grand filon sort La Douix avec très gros débit immédiat.

La Fontaine pétrifiante d'Etuf, près de Rouvres sort aussi à grand débit, provenant d'une faille secondaire se détachant de Valdelancourt et se dirigeant par la Forêt de Villain, Arc-en-Barrois, et la forêt d'Arc où notre grand filon donne une cascade magnifique sortant brusquement du roc, très radio-active.

A Rozoy-en-Brie, la formation de l'Hyères sortant de suite à grand débit et disparaissant totalement puis réapparaissant plusieurs fois dans son cours.

Aux environs de Paris, j'ai fait une étude spéciale très complète.

Ensuite, nous retrouvons la trace à Noisiel, Gournay, Gagny, Bobigny, Sud de Pontoise, Magny-en-Vexin, Les Thilliers, Fleury, Rouen, où j'ai fait aussi des études complètes et fait faire des forages qui donnent jusqu'à 500 m³ heure, Caudebec, Bolbec (source remarquable) Saint-Join, Nord du Havre et plusieurs kilomètres sous la mer.

Dans la partie Noisiel, Gournay, Gagny, Sud de Saint-Denis, on suit la faille indiquée sur la carte géologique. Dans ce parcours arrivent deux branchements secondaires sur lesquels il y a des contrôles de sondages, Eve, Villeneuve-sous-Dammartin, Tremblay, Villepinte et l'autre par Plailly, Montmélian, et son gouffre d'eau, Gonesse et son puits jaillissant.

Il y a là 700 km de contrôles intéressants.

Filons d'eau sulfureuse chaude. — Passant sous l'Oise près de Compiègne se divise en deux parties. L'une passe au Sud dans Compiègne, au puits du Roi près de Saint-Jean au bois et aboutissant à Pierrefonds. L'autre bras, vers 250 m de profondeur suit la route de Soissons parallèlement à l'Aisne puis se redresse en face du Francport, suit la cassure du Berne par Vieux-Moulin pour rejoindre l'autre bras à Pierrefonds où il y a eu autrefois une petite source sulfureuse connue.

Le témoin $\alpha \beta \gamma$. — Il est anti-magnétique, annule les ondes dans 10 m de rayon, même celles du radium, de l'électricité, des filons d'eau, etc... Il renforce en témoin vertical sur tout, sauf électricité-aimant.

Mis en témoin dans la main avec le corps à étudier, il permet les lectures sur la règle ou sur les disques sans que le corps soit placé sur le radium. Si on met rouge et bleu par exemple sur la

règle, et indigo dans la main avec ce témoin, on lira sur la règle 13, 62, 68.

Il enlève instantanément le rémanent créé, et si on le met sur un corps celui-ci ne laissera pas de rémanent.

Il renforce l'action de hélium, argon, 93, rayons solaires et diminue ceux de carbone, rayons lunaires, etc...

Grand renforçateur pour trouver l'eau courante et spécialement la profondeur et le sens d'écoulement de l'eau. Purge totalement des images.

Sur la boîte double, en témoin, il détecte l'onde du bas et annule celle du haut.

Rayons infra-rouges. — Dans le *Je sais tout* de novembre 1934, il a paru une photographie reproduisant la figure du Christ faite sur le Saint-Suaire aux rayons infra-rouges.

Avec le témoin infra-rouge, les détecteurs permettent de suivre toute la surface de l'étoffe.

Avec un témoin mâle on peut suivre exactement toute la surface du corps et pas au delà.

Avec un témoin os, on peut suivre les traces des emplacements des os. La reproduction est radio-active d'elle-même, sans radium, à cause de l'impression d'infra-rouge qui a fait apparaître le phénomène D., que le témoin permet de contrôler.

L'explication semble bien être que le sang imprégné continue sa désintégration séculaire qui se traduit en radiesthésie par la possibilité de la contrôler.

Evanouissement des ondes de T.S.F. — Bien des sans-filistes ont remarqué qu'au lever et au coucher du Soleil il y a un moment où les ondes de T.S.F. s'évanouissent.

Il y a là un phénomène dû au rayon vert, et qui se passe aux deux moments de changement de la fonction chlorophyllienne, dont nous avons donné précédemment la courbe.

L'explication est qu'à ce moment pendant un peu moins d'une minute, tous les corps émettent toutes les ondes. Les ondes de T.S.F. s'étalent alors dans tous les sens, se diluent et perdent toute force. La loi des semblables d'antenne à antenne n'existe plus, tout fait antenne.

La désintégration est générale sur tous les corps, les ondes ne peuvent rester dirigées. Les plans verticaux Nord-Sud et Est-Ouest ne peuvent se distinguer à ce moment-là.

Captages d'ondes par les yeux. — L'iris est radio-actif. Il émet des ondes portantes. Celles-ci dirigées vers une couleur, le

rouge par exemple facilitent un moment sa désintégration et l'onde pendulaire, qui en est la résultante, chemine sur l'onde portante de l'iris et frappant le fond de l'œil, lui donne sa fréquence. L'œil détecte cette fréquence et la sensation reçue nous a appris à l'appeler rouge. L'œil par conséquent, comme les cellules de réception R.A. qui commandent les autres sens, peut recevoir beaucoup d'autres ondes que celles des couleurs.

Il est infiniment probable que c'est la raison pour laquelle nous sélectionnons mieux les ondes que nous cherchons à détecter, quand notre regard fixe l'objet, plutôt que quand il regarde autre chose et de ce fait, change sa fréquence. Le phénomène du témoin est analogue et s'applique au sens du toucher.

Un témoin mis sur le dos de la main ne sert à rien. Un témoin que l'on fixe bien nous aide beaucoup. Regardant le radium sur la règle universelle les ondes de maladies s'y fixent comme si on avait mis le sang sur le radium.

Il doit y avoir là le point de départ des phénomènes de voyance des ondes d'eau sur le sol, et peut-être aussi de transmission de pensée.

C'est en tout cas très important quand on fait des recherches à grande distance sur le terrain de bien fixer successivement les directions à étudier et de faire passer la pointe de flamme de la baguette dans la ligne des yeux.

Nota. — Si on a un réseau devant les yeux, ou bien des verres rayés, on ne peut plus détecter par les yeux. On rentre dans le cas des métaux frottés au brillant, il y a diffraction des ondes.

Captages d'ondes par la main. — Même remarque que ci-dessus. Viser un point avec la main, ramène au sens du toucher, l'onde pendulaire du corps visé. Un second opérateur avec le témoin du corps peut aisément détecter son onde dans la ligne de visée du doigt du premier opérateur, (même phénomène avec une canne au dehors ou bien avec la pointe d'un crayon en lecture sur plan). L'auscultation d'un malade par le doigt du médecin promené même à une certaine distance du corps et cherchant un point malade, donc R.A., est également basé sur ce principe.

Etude des cellules photo-électriques. — Elles sont destinées à jouer un rôle de premier plan dans la radiesthésie aussi leur étude par les ondes électro-magnétiques et par les phénomènes de désintégration s'imposait.

La Société Westinghouse et son très aimable directeur,

M. Wagner, ont mis aimablement à ma disposition leur laboratoire pour ces études. Je vais citer les premières expériences pour faire voir l'ordre d'idée dans lequel les études se poursuivent en donnant des résultats tout à fait intéressants.

Les cellules étudiées sont formées de composés de cuivre. Le cuivre à l'état pur donne des ondes verticales positives et en plus des ondes verticales négatives.

L'oxyde de cuivre donne des ondes verticales négatives seulement et sa longueur d'onde est celle du radium 1 m 55.

La cellule sans électrode n'émet pas d'onde détectable.

Il faut qu'on lui ajoute son électrode ou bien un corps R.A. par exemple le radium pour que les détecteurs rencontrent les ondes verticales.

Donc, les cellules ordinaires complètes avec leur électrode donnent des ondes E.M. verticales négatives de 1,55 de longueur.

Ces ondes sont dirigées par une antenne.

Elles peuvent servir d'ondes portantes.

Quand elles portent les couleurs ce sont les ondes verticales des couleurs que l'on retrouve et pas les ondes horizontales, par exemple le rouge négatif, le violet positif. Les témoins infra-rouges marquent en négatif sur les cellules et les ultra-violets en positif mais bien moins fort qu'avec les infra-rouges. Le vert est un témoin parfait sur les cellules. Sur une aiguille aimantée dirigée, la cellule donne son onde dans le plan vertical négatif partie dirigée vers le Sud et cela à partir de 5 cm environ au-dessus de l'aiguille au lieu des 20 cm rencontrés, habituellement pour l'épaisseur de la zone magnétique.

Les métaux posés sur la cellule agissent de façon toute différente. Les métaux qui n'émettent pas d'ondes verticales, n'excitent pas la désintégration de la cellule.

Les métaux à ondes verticales négatives la déterminent un peu. Les métaux à ondes verticales positives, comme or, platine, etc... font apparaître les ondes verticales - et aussi +.

A ce moment, même dans le noir presque absolu, la cellule accuse ses ondes et le témoin D. (témoin de désintégration), peut les détecter.

Si on met la cellule dans un rayon lumineux puissant, on voit apparaître des ondes E.M. verticales négatives, pénétrantes et traversant les murs de maçonneries. Sur le radium le phénomène est de même très augmenté.

Première conclusion. — Les cellules ordinaires photo-électriques faites de cuivre presque pur et d'oxyde de cuivre donnent des ondes - seulement et d'autant plus fortes qu'elles

sont au contact de corps émettant des ondes +. La lumière augmente le phénomène, qui rentre dans la série des phénomènes de désintégration comme on le constate avec le témoin D., ou bien avec les 9 éléments de désintégration.

Cellule américaine Photox. — Elle nous est présentée et reconnue comme bien plus puissante que les autres. La radiesthésie va nous dire pourquoi.

Elle accuse des ondes - mais aussi des ondes +. Elle est donc complète avec toute la gamme depuis les ultra-violets jusqu'aux infra-rouges. Elle a une intensité énorme d'affinité pour le vert. A froid et dans le noir, elles émettent leurs ondes parfaitement détectables. A la lumière il n'est donc pas étonnant qu'elles soient beaucoup plus puissantes que les premières.

Seconde conclusion. — Le problème se posait donc de la façon suivante :

Pour qu'une cellule soit puissante, il faut qu'en plus des ondes -, elles émettent des ondes +. Mais il faut aussi que le corps ajouté pour les compléter soit à peu près transparent pour ne pas gêner l'action de la lumière. Présentant alors ma baguette en ondes + à la vitrine du laboratoire, contenant une très grande série de flacons de poudre de toutes couleurs, un seul flacon de poudre, du borate de soude, remplissait des conditions d'oscillation de la baguette.

Posé sur les premières cellules, celles-ci donnèrent immédiatement les ondes E.M. verticales + et -, les ondes pénétrant les murs, même à froid et dans le noir. Elles devenaient aussi renforcées que les cellules américaines.

Une première application des cellules en radiesthésie.

Reconnaître sur les mains d'une personne si elle peut ou non faire de la baguette ou du pendule par la cellule photo-électrique.

La cellule sans électrode n'accuse pas ses ondes -, mais posons-la sur le radium, sur la boussole, sur le témoin D., sur un corps radio-actif quelconque, il y aura radio-activité induite sur la cellule, phénomène de désintégration et les détecteurs reconnaîtront immédiatement les ondes verticales négatives. Le radium posé debout sur une table désintègre la cellule posée sur la même table, même à plusieurs mètres de distance. Si sur cette table, radium debout, on met deux cellules et qu'on pose le ruban rouge sur une, la seconde, d'après un phénomène analogue à la T.S.F.

(désintégration), accusera le rouge, si on lui présente un détecteur et qu'on a un ruban rouge en témoin. Pour les recherches d'eau courante, pour les lectures sur plans la cellule photo-électrique est précieuse et j'ai pu en établir un témoin.

D'autre part, nous avons vu que pour se servir des détecteurs on devait avoir les éminences thénar et hypothénar au moins radio-actives ; il suffira donc d'opérer de la façon suivante :

Sur les mains ouvertes de la personne, on constate qu'il n'y a pas d'ondes verticales négatives émises. Puis on place la cellule successivement sur tous les points intérieurs de la main et sur le poignet. On trouve par les ondes — émises par la cellule, les points radio-actifs de la main ou du poignet et on en déduit que la personne peut faire de la baguette si les deux mains ont de la R.A. et du pendule s'il n'y a qu'une main de bonne pour exciter la cellule photo-électrique.

Si les deux mains sont mauvaises, ce qui est rare, la personne ne pourra rien faire.

Reconnaître les vrais guérisseurs des faux, par la cellule photo-électrique. — Nous avons rencontré dans nos contrôles de mains totalement radio-actives, une personne ou deux sur mille présentant ce caractère exceptionnel, d'avoir toute la paume de la main et tous les doigts R.A. Opérant comme ci-dessus, la cellule l'indiquera et permettra de reconnaître les farceurs et de les séparer de ceux qui sont doués par la nature de mains totalement R.A. émettant comme le radium des ondes pénétrantes, pouvant traverser des murs de maçonneries et par conséquent aussi les graisses du corps humain, et de cette façon faire pénétrer leurs ondes R.A. donc favorables aux cellules humaines et aussi les médicaments étalés sur leurs mains, jusque sur l'organe malade en profondeur et au travers des graisses qui le protège.

Ces deux premières applications ont été le point de départ d'une série d'autres études qui sortent du cadre de ce livre et qui nous acheminent peu à peu vers l'appareil détecteur qui pourra dans certaines expériences se passer de la main de l'homme.

CONCLUSION

Mon cinquième livre est terminé, je remercie les lecteurs qui m'auront suivi jusqu'au bout. Je me suis efforcé de les conduire pas à pas tout au long de la physique étudiée avec les détecteurs radiesthésiques. Ils ont pu voir les appareils se perfectionner peu à peu et la méthode de travail se créer d'elle-même.

Merci aux certaines d'opérateurs qui m'ont confirmé de tous les pays du monde qu'ils étaient d'accord avec moi sur les contrôles de la plupart des expériences.

Pas une fois je ne me suis trouvé en contradiction avec les lois de la physique, de la plus simple, à la plus compliquée, comme la désintégration.

Je crois avoir mis sur pied une méthode de travail, des appareils, des témoins, que beaucoup pourront suivre, développer, perfectionner. Le propre d'une science est de toujours évoluer en se rapprochant de la vérité absolue. Cette méthode a l'avantage d'être à la portée de tous ; sans nécessiter aucun effort supra-naturel, en laissant travailler ce qui nous reste d'instinct, par notre grand sympathique, qui n'est pas sous l'action de la volonté, et en laissant cette folle au logis, parce qu'elle trouble les expériences plus qu'elle ne les fait réussir. Quinze chemins sont ouverts dans la forêt vierge des ondes. Il faut les élargir, les nettoyer, y construire de bonnes routes solides où l'on ne risquera pas de s'enliser dans l'erreur. La radiesthésie est en plein essor. Nul n'a le droit de la critiquer s'il ne manie pas lui-même les appareils et ne répète pas les expériences. Il y a de bons appareils, des livres, des cours sont professés dans plusieurs villes. Il y a certainement beaucoup plus de 6.000 personnes qui manient les appareils rien qu'en France, il faut en augmenter sans cesse le nombre. Ce sera la meilleure réponse à faire aux sceptiques : la preuve par le grand nombre.

Et maintenant je devrais me reposer. Mais est-ce possible quand on a touché à la radiesthésie ? L'ensorceleuse vous tient dans sa passionnante étreinte et jusqu'à votre dernier souffle elle vous force à vous occuper d'elle. Plus on l'étudie et plus on sent que l'on n'est qu'au début de sa joie, on veut la découvrir tout entière et l'on ne peut plus la quitter jamais. Déjà je sens naître

un livre à faire sur les eaux minérales de France et leurs eaux lourdes. Pourrai-je m'arrêter.

Venez nombreux partager la joie intellectuelle du travail de découvertes, la seule joie totale, dont on ne se lasse jamais et rendons plus grande et plus belle notre exigeante maîtresse **LA RADIESTHÉSIE.**

LA RADIESTHÉSIE

SCIENCE
DES ONDES

MATÉRIEL POUR LE CONTROLE DES EXPÉRIENCES

LIVRES : A la portée de TOUS, sans calculs, nombreuses gravures.
Explication des phénomènes. Description de 2.000 expériences

Livre I	22 fr.	ou franco	24 fr.
Livre II	12 fr.	—	13 fr.
Livres III, IV, V	25 fr.	—	27 fr.
Un pendule ou une baguette	50 fr.		

BOITE COMPLÈTE DES APPAREILS

comprenant :

Une boîte en bois contreplaqué transportable poignée de cuivre. Une baguette (ou pendule) universel à aiguille aimantée orientable. Un ondemètre au Radium. Un ondemètre double. Un mètre des ondes pliable avec trois graduations différentes. Une boîte de rubans de couleur. Une boîte de métaux numérotés. Un réseau de dispersion des ondes. Une notice explicative.

Pour le prix de **350 francs** plus le port
Chaque appareil se vend séparément.

Grands disques de **TURENNE** pour métaux, maladies ou organes, l'un 50 fr.

TÉMOINS SANS PARASITES

fonctionnant avec n'importe quelle baguette ou pendule.

1 ^{re} série : Mâle, femelle, eau, cavité, cailloux, terre glaise, calcaire, eau résiduaire	Les 8	40 fr.
2 ^{re} série : Les 7 métaux principaux avec Electricité-aimant. Les 8		40 fr.
3 ^{re} série : Les 6 témoins des familles de maladies classées par leurs ondes		30 fr.
4 ^{re} série : Les 35 témoins des maladies usuelles, dans un écran, avec table de repère numérotée (aucun microbe)		250 fr.
5 ^{re} série : Boîte semblable des organes gradués et produits organiques		250 fr.
6 ^{re} série : Boîte d'ondes des métaux.		250 fr.

NOTA : TOUS TÉMOINS...

quels qu'ils soient peuvent être fournis sur demande. Il suffit de nous envoyer la formule chimique exacte du corps, formule si compliquée qu'elle soit et nous fournirons le témoin, émetteur des ondes exactes du corps demandé. **Chaque témoin 5 fr.**

NOTA : Le témoin 93 est offert gratuitement à tout acheteur d'au moins **8 témoins**

TUBES CONTRE LES ONDES NOCIVES DES MAISONS CONTAMINÉES ET DES AUTOS

En vente chez **L. TURENNE**, Ing. E. C. P., 19, rue de Chazelles, Paris (17^e).